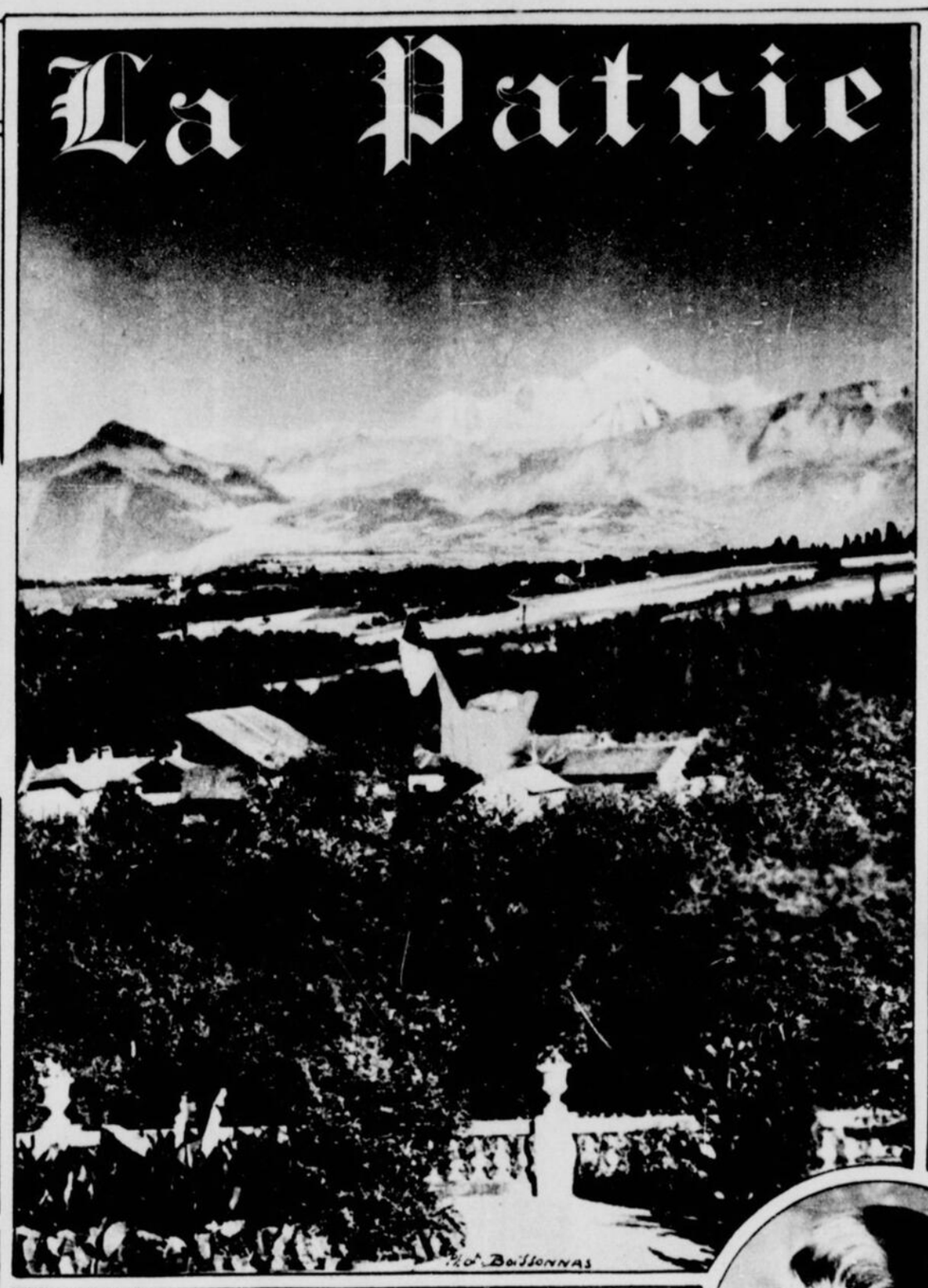
MONTREAL, 20 DECEMBRE 1930

La Patrie

52e ANNEE — No 253 — 1ère PAGE



Madame Félix Racicot (Alice Marcotte) dont le mariage a été célébré dernièrement. (Cliché La Photographie LaRose).



Le Mont Blanc, vu de Genève. On notera la précision des détails scéniques et la belle harmonie des clartés et des ombres à l'arrière-plan. Le Mont Blanc fait, parmi les montagnes environnantes, une saillie lumineuse — A general view of Mount Blanc from Geneva. You will note the remarkable luminous relief of the peak on the horizon. (Photo Boissonnas (Genève).



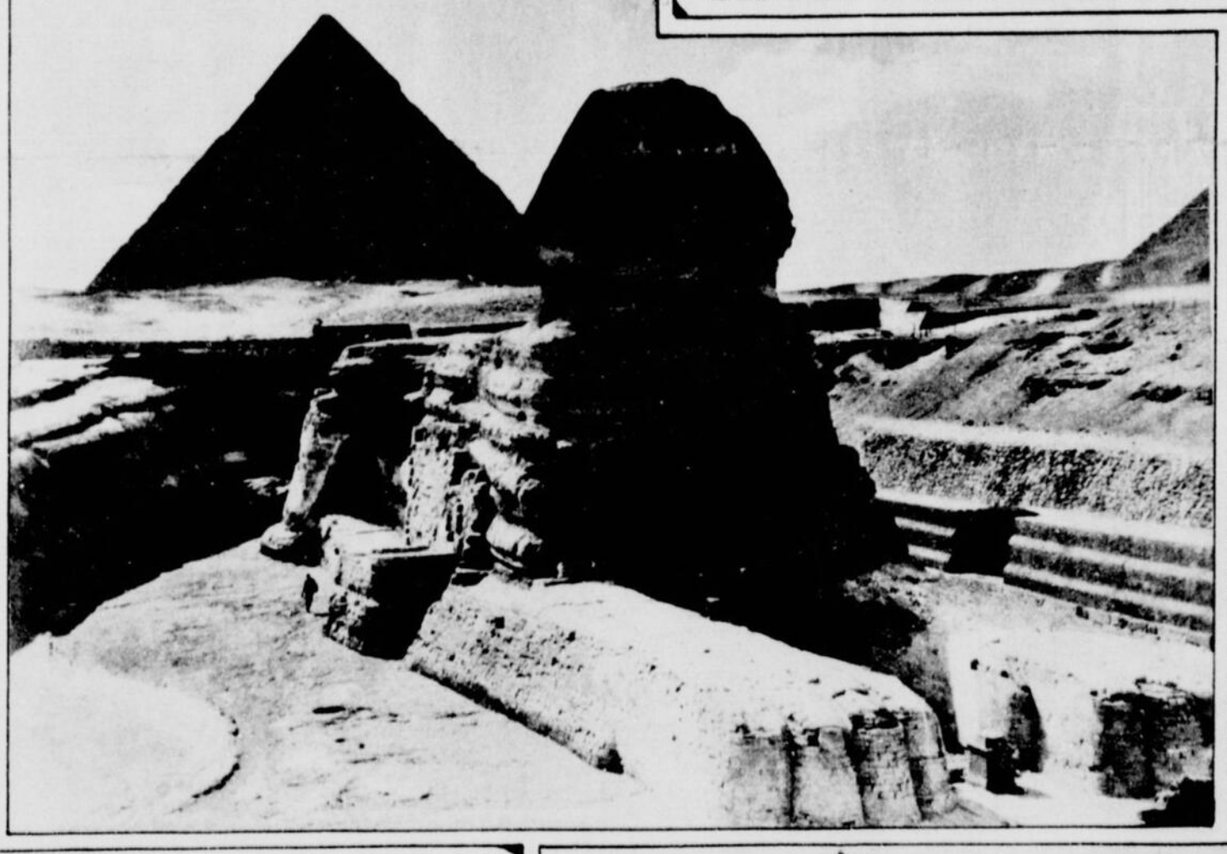
Mademoiselle Cherry Scane, fille du docteur et de madame John Scane, l'une des débutantes de la saison. (Cliché A. Boris, rue Ste-Catherine Ouest).



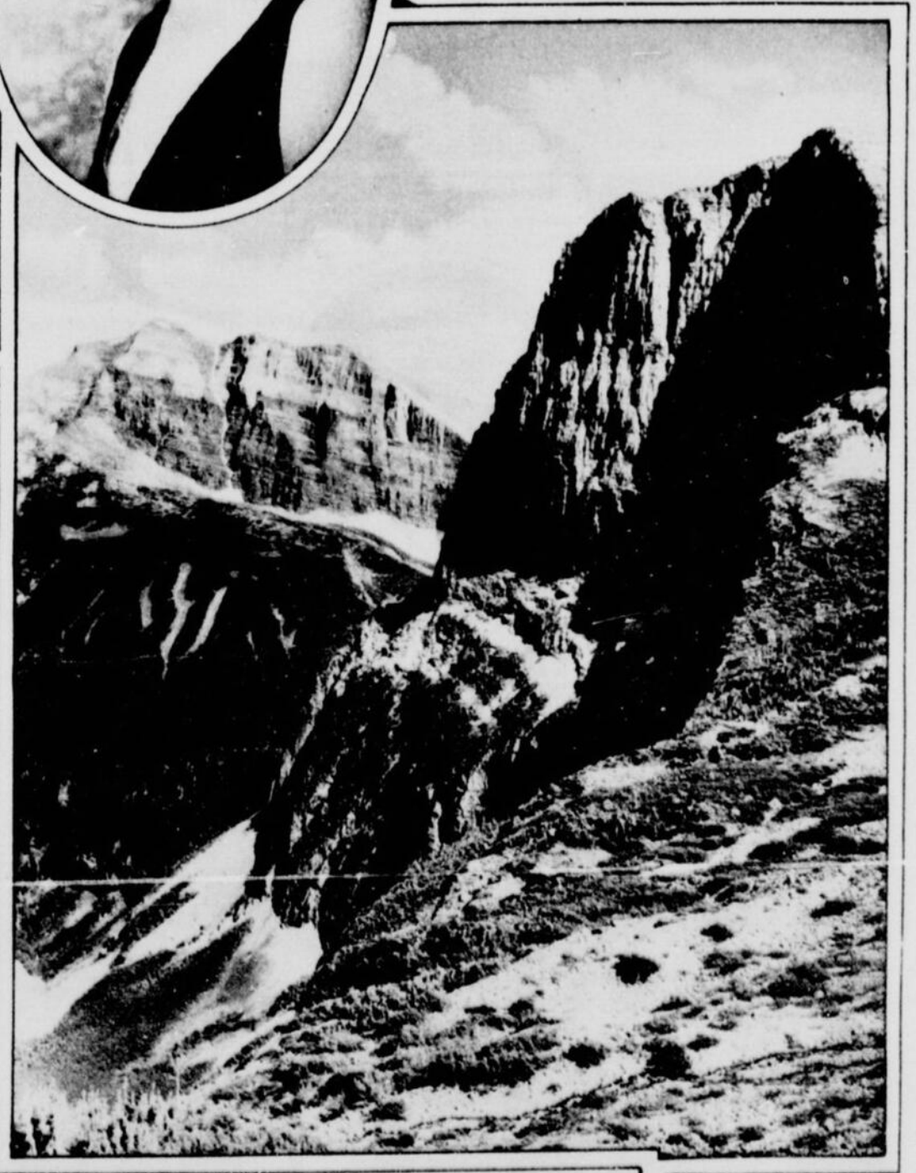
Mademoiselle Jeannine Vallée, fille de M. et de madame Arthur Vallée, débutante de la saison. (Cliché V. Garcia.)



Mademoiselle Wilhelmina Shaw, fille de M. et de madame H.-B. Shaw, débutante de la saison. (Cliché Studio Jacoby).



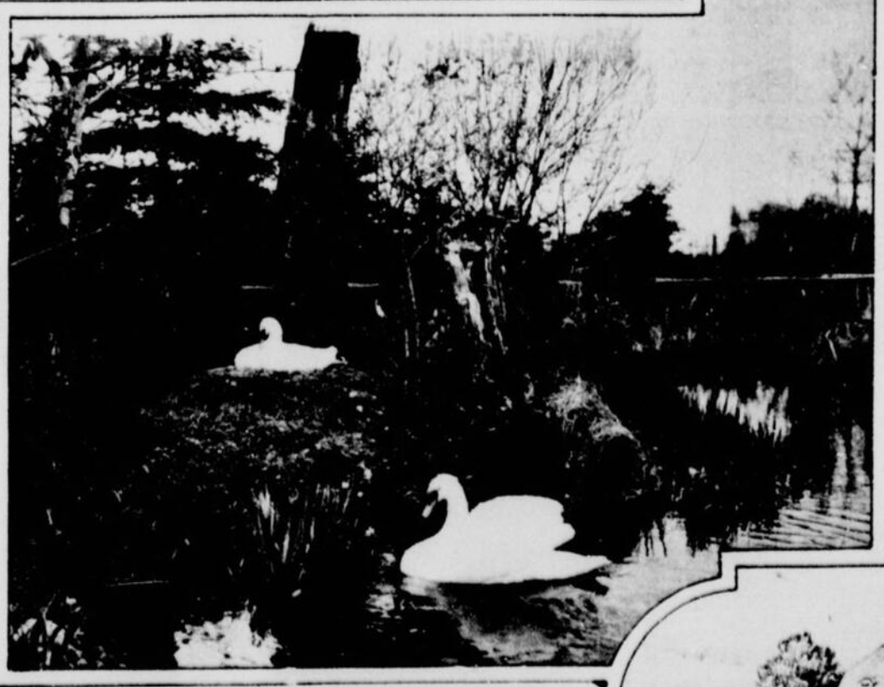
Impassible et sybillin, il étonne encore le monde. Les fouilles que l'on fera bientôt entre le Sphinx et les Pyramides revèleront-elles les vestiges d'une ville disparue? — A city is believed to be buried in the earth between the Sphinx and the Pyramids. But... the Sphinx won't tell! (Photo P. & A.)



Une impression de force sourd des arêtes massives du mont Gould et du mont Allen. On les voit du Glacier Grinnel, dans le Parc National. (Photo C.N.R.) — Mount Gould and Mount Allen from Grinnell Glacier in Glacier National Park

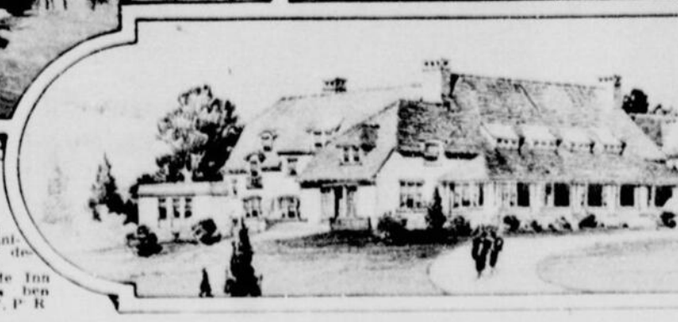


Le soleil n'a vraiment pas de chance. Ce petit Chinois prend ses précautions. Peut-être verra-t-on bientôt des paniers semblables sur la tête des baigneuses montréalaises. — Hello! Buy a hat for the girl friend and prevent sunstroke! (Photo Pacific & Atlantic Co.)



"Le duvet de ses flancs est pareil
A ces neiges d'avril qui croulent au soleil..."

Est-ce qu'on ne songe pas à ces vers de Sully Prud'homme devant l'éblouissante blancheur de ces cygnes? Cette photographie vaut tout un poème. — This photo is worth a whole poem. The swan has been given an unmatchable vivid and elegant charm.



Dessin du nouvel hôtel "Lakeside Inn," dont le Pacifique Canadien a récemment annoncé la construction à Yarmouth, N.E. Les travaux commenceront immédiatement et l'hôtel, qui répond à un besoin pressant du tourisme dans cette magnifique région si favorisée des touristes devrait être terminé en juin prochain. (C.P.R.) — Sketch of the new "Lakeside Inn Hotel," the construction of which has ben announced, in Yarmouth, N.S., by the C.P.R.

Lioness playing with her cubs at the Berlin, Germany, Zoo.

Claire, dix mois, fille de M. et Mme M. Lavoie, de Montréal.

Denise, quatre ans et demi, enfant de M. et Mme J. Noel, de la rue Le-Lourneux, Montréal.

M. et Mme Roméo Roy Herbelot (Antonia), récemment marié en l'église des Saints-Anges de Lachine (Clliché C.-A. Barbier, Lachine).

Le magnifique autel en argent de la cathédrale de Jaro, à Lucon, Iles Philippines. On l'évalue à $250,000. L'autel, ses colonnes et les accessoires sont en argent repoussé. — The magnificent silver altar of the Cathedral at Jaro, Jaro, Philippine Islands. It is valued at $250,000.

Le docteur et Mme Gauthier, de Hochelaga, photographiés après leur récent mariage célébré à Lachine (Clliché C.-A. Barbier, Lachine).

Yvette, 4 ans, fille de M. et de Mme J. Paradis, de la rue Ontario Est, Montréal.

Patricia, un an, fille de M. et Mme J. Carey, de Montréal.

Ces deux chiens sont de véritables collectionneurs de trophées. Ils les ont gagnés grâce à leurs prouesses comme dénicheurs de lièvres. Ce sont "Torchlill" et "Little Joy", appartenant à M. John Daley, de Rosendale, New-York. — These little dogs are really collectors of trophies as can be seen above.

M. et Mme J.-E. Lapointe (Alda Bond, de Sturgeon-Falls), photographiés après leur récent mariage en l'église du Très Saint-Rédempteur, Montréal. (Photo Cha. Plachier).

Loup marin tué au quai de Rimouski, par M. Adrien Saint-Laurent fils. Il pèse 200 livres et mesure 5 pieds et 7 pouces. Il fut tué avec l'aide de M. Saint-Laurent, père. Adélard Portelance et Wilfrid Portelance, de Québec.

Charles-Aimé et Jean-Marie Gauthier, enfants de M. et de Mme Emmanuel Gauthier, de Montréal (Clliché G.-H. Thimineur, rue Lasalle).

M. et Mme Lionel Dupuis (Jeanne Leblanc), photographiés après leur récent mariage.

A l'occasion du premier anniversaire de son envolée au pôle sud avec le vice-amiral Byrd, le pilote Harold J. June a reçu la médaille de distinction. Elle lui fut remise par le secrétaire de la marine, M. Adams, à Washington. Deux autres officiers reçurent aussi la croix. De gauche à droite, Harold June, Richard Whitehead, Lanitral Noffett, le secrétaire Adams, Wallace Dillon et William Murtha. Byrd a chief pilot, Harold J. June, received recently the distinguished flying cross.

Club de balle molle Blackburn de Hull. De gauche à droite, devant, MM. Roméo Lalonde, Georges Courville, Paul Mousette, Aurèle Gagné, Roland Caron, Paul Rioux et Lucien Grondin. A genoux, MM. Jacques Mousette, Eucilde Laframbroise, Royal Bélanger, Eugène Sauvageau et Jacques Rochon. (Photo H.-J. Staples, Ottawa).

Le révérend Frère Roch, de la Congrégation des Frères de Sainte-Croix, actuellement en résidence au Sacré-Cœur, Montréal, vient de prononcer ses dernières vœux. Il est le fils de M. et Mme Georges Daignault, de Saint-Mathias.

Conseil central des Syndicats Catholiques de Lachine. Première rangée, MM. P. Cardinal, J. Comeau, O. Chartier, L. M. Gagnon, M. Lalande, président; J.-V. Tremblay, H. Perrier, A. Desforges. 2) Bergeron, 2ème rangée, A. St-Onge, A. Lauzon, L. Gédéreau, L. Cloutier, E. Lemieux, G. Dupont. 3ème rangée, A. Bergeron, W. Brunet, O. Roy, J. Dion, R. Robineau, 4ème rangée, M. A. Champagne, G. Boucher, H. McNamara, J. Bisaillon, R. Rose, A. René, A. Marmon, H. Gillet. (Clliché C.-A. Barbier, Lachine).

Gilles, 18 mois, enfant de M. et Mme Saint-Onge, de Montréal.

M. Elzéar Boivin, directeur de l'association des Employés des Postes de Montréal.

M. l'abbé Albert Moisan, aumônier de la garde Benoit XV, depuis trois ans, l'est de la paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

M. Victor Aubry, de Ville Emard, vétéran commandant de la garde Benoit XV, pour la quatrième année consécutive.

Vue de Ceylan, l'île renommée pour son thé et ses magnifiques palmiers. Beneath the sheltering palms at Ceylon.

Une bonne pêche de M. François Bérubé, à la pointe Chambord, Lac Saint-Jean. Ce sont des brochets qu'il faisait bon empocher.

Mlle Yvonne Lachance, finaliste avec grande distinction de l'académie Saint-Edouard de Montréal. La petite bouquetière est Mlle Madeleine Hamois.

A la célébration des noces d'or de M. et Mme Philippe Robitaille, à la salle des Artisans Canadiens-français, rue Saint-Denis. (Clliché C.-A. Barbier, Lachine).

M. et Mme Emilien Denis, née Juliette Léger, photographiés lors de leur récent mariage en l'église St-Thomas d'Aquin, de Ahuntsic.

M. John Kirwin, avocat et ancien joueur de baseball du club Ottawa de la ligue Internationale, photographié après son récent mariage avec Mlle Mona Carne, de New-York, graduée de l'université McGill de Montréal, en l'église Notre-Dame de Lourdes de New-York. — At the Lady of Lourdes Church, in New York City, Mona Carne, a graduate of McGill University, was married to John Kirwin, lawyer and former baseball player of the Ottawa team of the International League.

Cercle de Diligord SAINT-PIERRE 1899 1900

Mlle Bernadette Bilodeau, de Québec.

M. et Mme Auguste Portelance, photographiés au cours d'un voyage en Gaspésie.

Cette jolie jeune fille de 19 ans est Mlle Juanita Cawthon, de Memphis, Tenn., paralysée depuis deux ans. Elle fut l'invitée du gouverneur Franklin Roosevelt, à New-York; elle partira sous peu pour une cure à Warms Springs, Georgie. — Miss Juanita Cawthon, 19 years old, paralytic for two years, was guest of New-York governor Roosevelt, recently.

Leo Sean, âgé de 27 ans, de Pittsburgh, Pennsylvanie, a construit un gros télescope avec des instruments et des matériaux de plomberie. La lentille grossit quatre cents fois. — Amateur telescope made of plumbers' supplies.

Ce chef-d'œuvre de citrouille gigantesque est la façon dont un aménagé une agence de compagnie d'assurance en Californie. — An autumn delicacy has found fruit in the design of a building for an insurance agency in California, housed in this unique pumpkin.

L'exposition de l'Empire Britannique qui s'ouvrira à Buenos-Ayres, le printemps prochain et qui sera inaugurée officiellement par S. A. R. le prince de Galles, couvrira 28 acres de terrain. Le pavillon du Canada, que reproduit la photo ci-dessus aura une étendue de 40,000 pieds carrés et plus de 110 exposants y auront leur stand. — Artist's view of the Canadian pavilion at the British Empire Trade Fair in the city of Buenos Aires, next spring. (Photo C.N.R.)



Cette robe que porte Marion Davies dans l'une des reproductions Metro - Goldwyn - Mayer, est en velours chiffon noir. Pour le dîner elle se porte avec la jaquette dont les manches sont ourlées d'hermine—Marion Davies wears this exquisite gown of black chiffon velvet in the Metro-Goldwyn-Mayer production "The Bachelor Father."



Cloche nouvelle en satin noir, rehaussée de touffes de plumes noires et blanches—Black satin is used here with telling effect. Black and white feathers combined in a final bewitching touch.



Manteau du soir en hermine de Russie, que l'on admire dans la superbe collection des modes de Claudia Dell.—Ultra-smart wrap of Russian ermine worn by Claudia Dell, a Warner Bros. player.



Sur les plages du Sud, l'élégante portera ce petit costume en tissu imprimé et uni. — For Palm Beach, the younger smart set chooses clever two-piece suit of printed material.

Robe donnant tout-à-fait la silhouette 1931. Faite de chiffon noir elle est entièrement brodée de feuilles métalliques or. — The new 1931 afternoon dress of black chiffon with gold metallic leaves.

Cette robe très gracieuse est en crêpe de laine dans les tons vert criquet et brun colonial. Une ceinture de suède du même brun est fixée à la ligne de taille. — This lovely dress is made of woolen crepe in cricket green and colonial brown shades.



Le blanc est toujours la note dominante des toilettes. Celle-ci pour le soir est en souple crêpe plat et cloutée de strass. — Evening gown of white flat crepe outlined with straws.

Elégant manteau de ville en lainage dans les tons de brun. La garniture de fourrure moyeuse lui confère un cachet ultra-féminin. — Marion Davies, a Metro-Goldwyn-Mayer player, displayed this smart Lelong coat of brown broadcloth luxuriously trimmed with blue fox.



Pour le Sud, cette petite robe de shantung beige est charmante. La jaquette, la cravate et le béret sont constellé de pois verts. — For the Southern skies, little frock of beige shantung with its gay polka dots embroidered in green chenille.



Les derniers décrets de la mode américaine nous donnent cette toilette du soir en chiffon incrusté de motifs argent. — Hollywood's latest evening gown worn by lovely Anita Page, a Metro - Goldwyn - Mayer player.

Comme les proportions de ce lavabo en porcelaine spéciale Crane Norwich C 255 C1, sont justes et jolies, et que de charmes s'en dégagent.

Beauté et individualité!

Telle doit être la première impression de votre hôte

Chaque fois qu'un invité entre dans votre salle de bain, il ne peut s'empêcher de juger par cette pièce de votre façon de vivre intime. Il est donc juste pour vous-même que vous choisissiez particulièrement bien vos appareils sanitaires, puisqu'ils révèlent si clairement votre personnalité.

Si votre budget de construction est restreint, vous ne pourriez agir plus sagement qu'en employant le lavabo Crane *Norwich*. Sa belle et sobre apparence donnera à votre salle de bain une atmosphère de dignité.

Voici le point capital: une fois installé, vous n'aurez pas à le remplacer. Aucun matériel de qualité inférieure n'entre dans la fabrication des produits Crane. Ce lavabo, par exemple, est fait en porcelaine spéciale, d'un lustre que ni le temps ni l'usage n'amoindria, et qu'un simple linge humide nettoyera parfaitement.

Ajoutez à ce lavabo une baignoire Crane *Tarnia* et un water-closet Crane *Saneto* à action siphonique, et vous aurez, à un prix relativement modique, une salle de bain qui dénotera votre bon goût à vos invités.

Ceci n'est qu'un arrangement entre nombre d'autres que la variété des appareils Crane vous permet. Nos produits ne sont pas seulement fabriqués pour les résidences, mais aussi pour les bureaux, hôtels, clubs et institutions. Ecrivez-nous pour obtenir *Nouvelles Idées pour Salles de Bains* et *Projetant la Petite Salle de Bain*. Ce sont deux livres qui vous intéresseront. Si vous avez l'intention de construire ou de rénover votre maison, visitez les salles d'exposition Crane. Vous verrez là des installations complètes qui vous aideront à concrétiser les idées que vous avez pour votre foyer.

CRANE LIMITED, 1170, Square Beaver Hall, Montréal.
Veuillez m'envoyer sans aucune obligation de ma part **Nouvelles Idées pour Salles de Bains** et **Projetant la Petite Salle de Bain.**



Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....

Vous êtes-vous renseigné sur le NOUVEAU BUDGET CRANE répartissant les paiements en plusieurs mois.

CRANE

CRANE LIMITED, SIEGE SOCIAL: 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTREAL
Succursales: 70, rue Saint-Valier, Québec.
25 ouest, rue King, Sherbrooke.
142, rue Bank, Ottawa.

Succursales et bureaux de ventes dans 22 villes du Canada et des Iles Britanniques.
Usines: Montréal et St-Jean, Qué., Canada, et Ipswich, Angleterre.

No 268c

La "PATRIE" pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

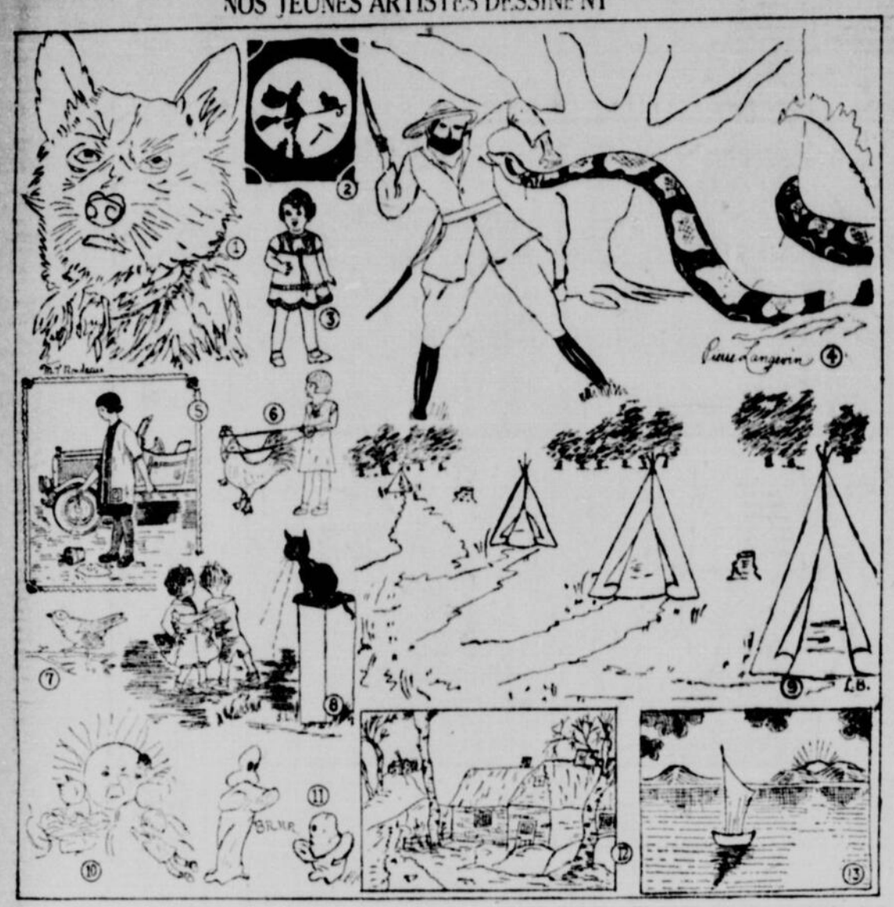


MARGOT TRAVAILLE TROP



AU PARADIS des ENFANTS

NOS JEUNES ARTISTES DESSINENT



(1) "Une tête de chien", par Marie-Thérèse Rouleau. (2) "Silhouette", par Gertrude Grenier. (3) "Lucia" envoi de Laurette Leblanc. (4) "Combat à mort", par Pierre Langevin. (5) "Le pot de fleurs", par Willie Paquette. (6) "Un beau couple de poulets", par Lilianne Riou. (7) "Mésange", envoi de Gertrude Grenier. (8) "La crainte", par Jules Laporte. (9) "Un campement", par Lucien Bélanger. (10) "Le Paresseux", par Suzel Thibault. (11) "Les Fantômes" par Suzel Thibault. (12) "Paysage d'Hiver" par Petite Lectrice. (13) "Sur l'eau", par Jacques Legault.

AU TELEPHONE

—Nestor, tu vas aller téléphoner chez tante: Central 42-26... Tu lui diras qu'elle vienne déjeuner dimanche avec nous. Puis, si elle accepte, tu entends, tu téléphoneras à ta marraine: Vanves 35-41, pour qu'elle vienne aussi. Elles sont seules, et ainsi elles ne passeront pas ce jour de fête dans leur solitude.

—Oui, maman...

—Tu as bien compris et bien noté les numéros?

—Oui, maman.

Nestor s'en alla, heureux de délaisser plume et cahier où s'allongeaient péniblement les lignes d'une narration. Il descendit l'escalier au galop et atteignit la rue, où tout de suite il se sentit revivre.

Il arriva à la poste, demanda la communication et l'obtint sans trop d'attente.

—Allô, Central 42-26?

—Quoi?

—Central... 42...

—Vous n'y êtes pas!.. Ici Wagram 36-60.

—Je veux le Central, ne coupez pas, je suis pressé... dépêchez-vous un peu...

—Soyez poli, hein?

—Oh ne coupez pas! Je veux le Central 42-26... Central, comme canaille...

—Allô! vous m'appelez canaille!

—Mais non, j'épelle le mot central comme canaille e comme éléphant n...

—C'est trop fort! Vous allez savoir ce que cela va vous coûter! Je vous mets en communication avec mon chef... Arrangez-vous avec lui...

—Je vous assure que...

—Assez.. je passe au chef.

Nestor tremblant, prêt à pleurer, entend une voix courroucée lui crier:

—Môsieu, vous avez insulté un fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions... Savez-vous que cela peut vous mener loin?

—Je n'ai insulté personne... Je demande à téléphoner à ma tante.

—En voilà assez, Môsieu, je coupe...

Navré, Nestor demanda le Vanves 35-41, ne songeant plus que sa mère lui a recommandé de téléphoner à sa marraine seulement après l'acceptation de la tante.

—Allô... Vanves 35-41... Vanves avec un v comme veau... e... comme...

—Quoi, vous vous moquez de moi? Sachez que je ne suis pas un veau. Estimez-vous heureux que je ne vous poursuive pas en justice.

Nestor entendit un grésillement, et la communication fut arrêtée. En proie à autant de rage que d'humiliation, le jeune garçon, qui n'osait pas rentrer chez lui avec ce piètre résultat, alla dans un autre bureau.

Là, il put enfin téléphoner sans trop de difficulté.

—Oui, mon neveu, répondit une grosse voix sans doute déformée par le téléphone.

—Voulez-vous venir déjeuner chez nous, dimanche?

—Bien volontiers...

—Bon, c'est entendu, alors...

Un récepteur qu'on accroche, et Nestor sortit de la cabine pour parler maintenant à sa marraine.

—C'est vous, marraine?

—Oui, filleul.

—Venez déjeuner dimanche, chez nous, avec ma tante...

—Chic!... je n'y manquerai pas!

Nestor raccrocha le récepteur en disant: Marraine me semblait bien excités, aujourd'hui. Il reprit la rue, flâna, regarda un chien, caressa un chat et rentra.

—Maman, elles viendront toutes les deux...

Un repas succulent fut préparé en l'honneur des deux dames d'âge respectable dont les dents branlaient un peu. Il y eut, pour éviter la peine d'une mastication trop absorbante, des crèmes de foie, hachis de poulet et mousse de truffes. Tout était à point. Un fumet se dégageait de la cuisine à tenter des rois, mais l'heure passa.

Nestor, inquiet, guettait la rue qui lui semblait sinistre parce que les silhouettes attendues n'apparaissaient point.

Vers 2 heures, son père alla aux nouvelles sans avoir absorbé encore la moindre nourriture.

Il trouva la tante pâle de tristesse, à côté de son perroquet qui se moquait d'elle. Quant à la marraine, elle était rouge de fureur en face de son chat qui la regardait avec ironie. Elle non plus n'avait eu nulle invitation par téléphone.

Nestor fut questionné. Il raconta les faits comme ils étaient arrivés, et finit par dérider sa tante et sa marraine. On supposa que son émotion lui avait fait confondre les numéros et que de joyeux mystificateurs avaient répondu à son appel téléphonique.

Les parents ne le grondèrent pas trop de son étourderie, l'incident n'ayant eu aucune suite fâcheuse. Nestor promit d'ailleurs de se corriger.

Marthe FIEL.

CHARADE

Mon "premier" est à ton habit.
"Deux", pour sûr, est une voyelle.
Et mon "trois", la maison bâtit.
Lorsque la pluie ruisselle,
Bien à l'abri dans sa coloson,
Mon tout emporte sa maison.
Rép.: Collmaçon.

Pour le Concours des Enfants

Quelles sont les erreurs dans ce dessin



Tiens! Voilà ce bon père Noël qui est arrivé! Ce sera un joyeux Noël par ici! c'est certain. Regardez le dessin comme il faut et vous trouverez sept fautes de l'artiste. Pouvez-vous les trouver?

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

1.—Le pendant de la lumière est en angle.
2.—Les chiffres 6 et 7 sur l'horloge sont transposés.
3.—Le pendule est sur le côté de l'horloge.
4.Les extrémités de la serviette ne sont pas semblables.
5.—Une tasse est suspendue dans l'air.
6.—Le haut de l'assiette dans les mains de la femme manque.
7.—Le pied du lavabo n'est pas en symétrie.

TROUVEZ TROIS TETES CACHEES



On voit les têtes en lignes grasses.

NOMS D'ANIMAUX

Partant au chiffre 15 avec la lettre G et passant cinq espaces chaque fois vous pouvez épeler le nom GIRAFFE.

D'UN POINT A UN AUTRE

Un hippopotame.

Ombres électriques

Posez à plat sur la table deux livres d'égale épaisseur et à une certaine distance l'un de l'autre. Sur ces deux livres, posez les deux bords opposés d'un carreau de vitre, après avoir répandu sur la table, entre les deux livres, une certaine quantité de poudre de liège, obtenue en limant un bouchon avec une lime fine.

Frottez la surface supérieure de la vitre avec un morceau d'étoffe



de laine ou de soie, et vous verrez la poudre de liège sauter de la table contre le verre, sous l'influence de l'électricité produite par le frottement. Dès que vous cessez de frotter, la poudre de liège n'est plus attirée et retombe peu à peu sur la table.

Voici comment transformer l'expérience en phénomène magique: Tracez en secret sur votre carreau, avant de le montrer aux spectateurs, un dessin quelconque, personnage, fleurs, etc., à l'aide d'un pinceau trempé dans de la glycérine; si vous vous méfiez de votre talent, il vous sera facile de placer le carreau sur un dessin tout fait, dont votre pinceau suivra les contours.

Placez ensuite le carreau ainsi préparé entre la lampe et le mur qui vous servira d'écran, et faites constater au public que ce carreau est bien transparent et ne projette aucune ombre sur le mur. Placez-le alors sur les deux livres, le côté glycériné en dessous, et frottez comme il a été dit plus haut; la face inférieure du carreau se recouvrira de poudre de liège, mais, après avoir placé le verre verticalement et soufflé pour enlever le liège en excès, vous montrerez à la société le dessin qui vient d'apparaître comme par enchantement, et dont vous projetterez sur le mur l'ombre agrandie en plaçant le carreau devant la lampe.

Un chalumeau qui coupe aisément dans l'eau des tôles d'acier d'un pouce d'épaisseur.

Le chalumeau oxy-acétylénique reçoit dans l'industrie moderne de nombreuses applications.

Parmi celles-ci, le coupage est l'une des plus intéressantes: il consiste à projeter sur le métal porté au rouge un jet d'oxygène qui brûle le métal. Ce procédé s'applique d'ailleurs exclusivement aux fontes et aciers. La combustion ou, si on veut, l'oxydation du fer dégage une telle quantité de chaleur que la partie voisine du métal est portée au rouge et que l'opération se poursuit de proche en proche.

Un chalumeau coupeur comprend donc une flamme de chauffe et un jet de coupe, concentriques ou juxtaposés. Le degré de perfection auquel on a amené ces appareils, permet d'exécuter des travaux d'une grande précision, aussi bien qu'avec une scie à découper. A l'air libre, le travail donne lieu à un véritable feu d'artifice. En effet, les particules de métal soudain oxydé se détachent de la masse et, poussées par la pression du jet d'oxygène, tracent dans l'air une brève et éblouissante trajectoire. Une grêle de feu tombe de la pièce que l'on coupe, et rejaillit en gerbes sur le sol.

Mais si ce travail est remarquable dans l'air, il devient parfaitement étonnant sous l'eau. Un dispositif spécial du chalumeau permet en effet de s'en servir pour trancher le métal au sein de l'eau. A cet effet, on emploie un chalumeau à jet coupeur central et flamme de chauffe annulaire, le tout entouré d'une distribution d'air comprimé, à l'intérieur d'une sorte de petite cloche métallique. L'utilité de l'air comprimé est de refouler constamment l'eau en dehors de la cloche pour que la flamme chauffante et le jet coupeur puissent agir normalement.

Supposons que l'on veuille effectuer un travail sous la mer—comme dans le cas qui va nous occuper. —On règle le chalumeau à la surface, et il est tout allumé à l'instant où le scaphandrier descend. Quand celui-ci arrive au niveau de la pièce sur laquelle il doit travailler, il commence par la chauffer, puis, lorsqu'elle a atteint une température suffisante, on envoie le jet d'oxygène coupeur et l'opération se poursuit sous l'eau comme à l'air libre.

Les Américains ont porté cette industrie à un rare degré de perfection. En ce moment, ils sont très occupés des expériences que poursuit aux chantiers maritimes de Brooklyn le commandant Edwin Ellsberg. Ayant encore apporté de nouveaux perfectionnements au chalumeau coupeur destiné au travail sous-marin, il veut s'assurer de son perfectionnement avant la grande entreprise de renflouage à laquelle on veut se livrer sur l'épave du sous-marin S-51, qui a coulé l'an dernier au large de Block-Island.

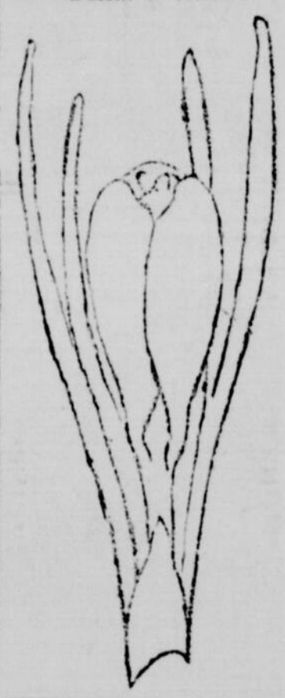
L'une des photos nous le montre au travail à l'air libre. L'autre a été prise près du réservoir spécialement construit pour les expériences et qui permet de les conduire dans les conditions presque normales, c'est-à-dire sous l'eau. Le commandant Ellsberg, qui appartient au service des chantiers navals, et qui est lui-même un plongeur expérimenté, a été chargé du sauvetage. Il veut mettre toutes les chances de son côté avant de rien entreprendre: aussi n'hésite-t-il pas à revêtir lui-même le scaphandre pour descendre dans la cuve d'expérience.

Et quand il travaille dans l'eau, c'est un spectacle véritablement impressionnant que de voir les flammes jaillir au sein de l'élément liquide et en illuminer la transparence. Il semble que l'homme ait vaincu les lois de la nature.

La méthode que l'on compte employer pour le renflouage du S-51, est la suivante: un scaphandrier descendu au niveau de l'épave se servira de son chalumeau pour découper dans la paroi du bâtiment des orifices par lesquels on enverra de l'air comprimé dans le sous-marin, pour en évacuer l'eau. Cela rendra le navire infiniment plus léger et permettra, à ce que l'on espère, de le ramener à la surface. L'entreprise est hardie: souhaitons le succès à ceux qui la tentent.

(De "Sciences et Voyages".)

Dessin à colorier



Enigme

Je suis un fauteuil bien commode,
Par conséquent, toujours de mode,
Et je suis garni de coussins;
Mais je ne puis, hélas! paraître
En tous lieux où je voudrais être,
Car les pauvres gens, je les plains!

Pourtant, en un endroit champêtre
Que vous devez très bien connaître,
C'est-à-dire au milieu des champs,
Je mène mes blancs moutons paître,
Et, tout en tricotant peut-être,
Je veille sur eux tout le temps.
Rép.: Bergère.

Charade

Quand le sol l'est, pas en musique,
On risque bien moins de buter
Sur quelque caillou, de tomber,
Comme le fit hier Monique.

Qui ne les aime, en vérité,
Quand ils chantent bien à l'oreille,
Comme ceux de Pierre Corneille,
Poète si souvent cité!

On nous dit que ce mot désigne
Le... monde entier depuis longtemps,
Ou... la terre et ses habitants;
C'est pourquoi ces mots je souligne.
Rép.: Univers.

Distraction

Un savant fort distrait (M. de Labordé, a-t-il dit) venait d'assister au mariage de ses nièces. Comme on se mettait en mouvement pour sortir de l'église, il s'adressa à l'un des assistants et demanda:

—Allez-vous jusqu'au cimetière?

NOS LAUREATS



(1) Madeleine Wellbrenner. (2) Jeannine Rose, St-Urbain. (3) Violette Phaneuf. (4) Rollande Contant. (5) Claude Lessard.

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 autres prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1.—Florence Bango, Hawkesbury, Ont. 11 ans.
2.—S. Robitaille, 5904 Mance, Montréal. 8 ans.
3.—Madeleine Marion, Boîte 282, Joliette, Qué. 13 ans.
4.—Pauline Cyr, 2379 Iberville, Montréal. 11 ans.
5.—Marcel Rémillard, Boîte 376, Saint-Jean, Qué. 11 ans.
6.—Jeanne Monast, 1449 Notre-Dame O. Montréal. 12 ans.
7.—Thérèse Labelle, 7184 Saint-Hubert, Montréal. 10 ans.
8.—Lucette Olivier, 318 Lagauchetière Est, Montréal. 9 ans.
9.—Anna Larocque, 5682 Briand, Ville Emard. 11 ans.
10.—Bruno Morin, 3859 Blvd. Lasalle, Verdun. 8 ans.
11.—Solange Lapierre, 2310 Delorimier, Montréal. 13 ans.
12.—Rolland Quevillon, 2495 Quesnel, Montréal. 11 ans.
13.—Laurette Caron, 237 Argyle, Sherbrooke, Qué. 11 ans.
14.—Marie-Anne Brunet, 4570 Hôtel de Ville, Montréal. 13 ans.
15.—Marcelle Prévost, 4644 Hôtel de Ville, Montréal. 13 ans.

No 100 COUCOURS DES ENFANTS 20 Décembre 1930

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom ..... Age.....

Adresse .....

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon, avec votre âge et votre adresse.

Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", "LA PATRIE".

L'industrie du marbre

Sous la dénomination générale de marbres, on désigne les roches calcaires auxquelles leur texture homogène, compacte, cristalline, donne un grain assez dur et assez fin pour qu'il soit susceptible de recevoir un beau poli. Il est facile de distinguer les marbres de tous les autres minéraux, sauf peut-être de l'albâtre, qui est seulement beaucoup plus tendre.

Les Egyptiens et les Grecs furent les premiers à tirer parti des carrières de marbre de leurs pays. Le plus célèbre des marbres était extrait de l'île de Paros qui est presque tout entière en marbre. Ce marbre servit à faire les plus beaux chefs-d'oeuvre de sculpture que nous ont laissés les anciens.

Les carrière de Paros étaient exploitées au moyen de galeries. De nos jours, presque toutes les carrières de marbre sont exploitées à ciel ouvert. Parmi les marbres modernes, on place au premier rang les marbres blancs à structure cristalline, dits marbre statuaires. Les marbres employés par les sculpteurs proviennent presque tous de Carrare en Italie.

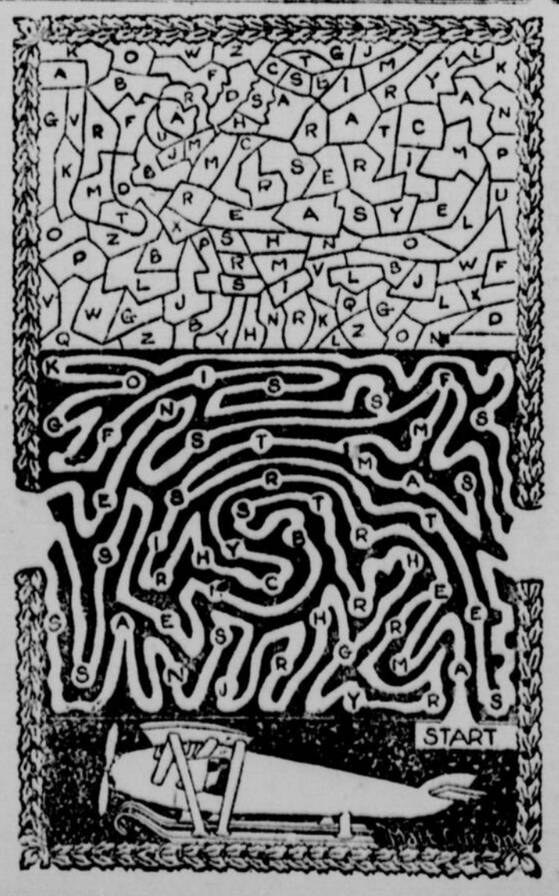
Après les marbres statuaires viennent les marbres blancs veinés, qui n'en sont que des variétés. Le fameux escalier de marbre du château de Versailles a été construit avec du blanc veiné de Carrare.

On peut citer parmi les marbres les plus connus et les plus recherchés: le languedoc, marbre rouge et feu, extrait aux environs de Narbonne; le rouge de Franchimont et le malplaquet, qui sont des marbres belges; les marbres noirs de Flandre, de Namur, et de Dinant; le campan, un des plus beaux marbres français d'ornement, qui vient des Pyrénées; l'isabelle, le campan vert, le griotté, etc., etc.

Une fois arrachés à la carrière les blocs de marbre sont sciés et dégrossis. On polit ensuite la matière. Une fois polie, elle présente déjà un aspect agréable. On rehausse encore son éclat par un vernis approprié.

QUI VINT DANS L'AVION

Un visiteur vient d'arriver dans l'avion que l'on voit ici. Qui est-ce? Voilà comment le trouver. Partez de l'endroit indiqué "start" et suivez les lettres qui forment un joyeux Noël en anglais. Chaque fois que vous arrivez à une de ces lettres, passez un crayon noir trois espaces contenant cette lettre dans le dessin supérieur. Si vous suivez la bonne route vous parviendrez ainsi à reconnaître facilement le mystérieux visiteur qui vient en aéroplane.





Trouvez les trois têtes cachées

Ce garçonnet s'amuse follement à glisser en traîneau et son petit chien semble fort intéressé par ce jeu. Caché quelque part dans le dessin il y a deux têtes de garçonnets et une tête de chien. Pouvez-vous les trouver?

SUZIE DETECTIVE

A plat ventre sur le tapis, une mince silhouette allongée.

Rasant les murs, stoppant, repartant, traversant le sol en biais, en droite ligne, en courbe pour s'arrêter net dans un angle obscur.

La silhouette aplatie, immobile un instant, dresse une brune tête bouclée, montrant une ronde figure, fraîche et rose, dont l'expression, presque féroce, à cette minute, est du plus réjouissant aspect.

Elle ne rit pourtant pas, Suzie, oh ce moment!

Elle a humé l'air, reniflé plutôt, comme Pouf-cocker à l'affût cherchant sa piste. Près, déçue, a replqué du nez par terre, où elle renifle encore éperdument le petit coin sombre où elle se tapit depuis cinq bonnes minutes.

Un frémissement, un ondulement, deux reptations. Suzie est à l'autre angle du salon.

Reniflement dans le coin... par terre, en l'air re-par terre, et redépart pour un troisième coin!

La pièce n'en a que quatre, heureusement! ça va bientôt finir.

Hélas! à l'instant où, de bonds en ondulations de reptations en tortillements sur le ventre, Suzie atteint le quatrième et dernier coin, la porte s'ouvre toute grande, s'aplatit sur la malheureuse qui bondit comme un ressort et vient culbuter Marion, chargée du plateau à thé!



Suzie vient culbuter Marion...

La pauvre Marion n'a pas compris quel être étrange pouvait bien sortir du parquet, quand la pièce semblait vide.

Elle s'enfuit, sans chercher davantage, en hurlant qu'il y a un cambrioleur dans le salon.

Ça, c'est le comble de l'humiliation! Se sentir le flair et le doigté d'un Sherlock Holmes et se faire prendre pour un vulgaire apache! Suzie n'en dérage pas.

Maman, accourue au bruit, contemple, avec stupéfaction, sa fille dont le nez et la moitié d'une joue sont barbouillés de cendre, le menton plein de suie, et les mains... à ne pas oser les décrire!

Quant à la robe rose... N'insistons pas. Suzie va entendre papa lui intimer l'ordre de rentrer dans sa chambre et d'y exercer — si bon lui semble — ses extraordinaires facultés de détective, soutenue par une cruche d'eau et un morceau de pain sec.

Et pourtant Suzie tente d'expliquer à ses féroces (?) parents que c'est pour eux tout ce qu'elle en fait (! ?).

Papa a perdu son briquet d'or, et sa fille cherche l'endroit où a passé le cambrioleur, auteur du vol.

Car c'est un vol, elle en est sûre, elle!

—Cet homme était habillé de vert, papa. Il avait des espadrilles rouge et une casquette bleue, dit-elle solennellement à son père ébaubi. Je le sais. Voici les preuves.

Et, devant l'assemblée — Marion est réapparue suivie de Catherine, la vieille cuisinière — elle ouvre sa main, crispée par l'émotion de l'enquête, et où on peut apercevoir un brin de laine verte, un autre rouge, un troisième bleu. Papa n'a pas le temps de placer un mot, Catherine, pouffant de rire, glousant presque de joie, a lancé, comme une fanfare:

—Ça! c'est des bouts de frange de châle-tapis que j'ai secoué ce matin, mam'zelle Suzie! C'est pas du travail d'apaches! C'est du travail des mites... elles mangent tout. Tâchez donc de les arrêter aussi.

Suzie, furieuse et vexée, a baissé le nez.

—Prendre un papillon pour un cambrioleur... ça, c'est la gaffe, ma pauvre Sherlock en jupons! articula papa, riant comme un bienheureux.

Il s'amuse tellement de la figure penaude de son héritière que la jugeant assez punie, il gave la condamnation et consent à une levée d'écrou.

Pendant toute la soirée, la pauvre Suzie a fait piteuse mine. Quelle vexation vraiment!

Mais, à mesure que le jour s'assombrit, les idées de Suzie prennent un tour plus confiant. Singulier effet de la nuit, apportant la clarté dans un cerveau enténébré par le doute.

Pas singulier du tout, en réalité. Vous savez bien que les détectives les plus fameux ont fait leurs plus belles prises dans l'ombre et que la nuit — propice également aux crimes... et aux policiers — permet les plus remarquables filatures.

Celles où le détective, grimé en vieille femme, en paysan normand, ou en mendiant boiteux, à moins que ce ne soit en négresse sénégalaise, se livre aux plus folles et téméraires tentatives, pour arriver à surprendre le gentleman-cambrioleur dévalisant la veuve et l'orphelin, tuant ses infortunées victimes à l'aide de la dernière trouvaille scientifique: le revolver silencieux... et électrique! Parfaitement!

Suzie se couche donc, ce soir-là, dans une disposition d'humeur charmante. Elle entrevoit, dans un avenir prochain, son flair et sa science policière, glorieusement reconnus.

Dans ces heureuses dispositions, elle se lève, le lendemain, radieuse. La journée s'annonce bien, il fait beau. Suzie comprend qu'elle va faire de grandes choses.

Il s'agit de se mettre en campagne.

Aussitôt après le déjeuner, la fillette sort de la maison, traverse le jardin, s'enfonce dans le parc qui se confond, sans presque de clôture, avec le bois environnant. Elle erre songeuse, un peu dépitée.

Il est bien évident que ce n'est pas dans ce coin de campagne, loin des centres, qu'elle trouvera une affaire ténébreuse et mirifique, pour exercer son flair.

Et, déçue, navrée, Suzie, fatiguée d'une heure d'explorations forestières, se laisse tomber sur l'épaisse mousse, sous les arceaux touffus d'un buisson tout proche, fleurant le miel, et la mûre sauvage.

Les branches craquent; des oiseaux s'envolent. On a marché tout près. Suzie détective redresse le nez. Serait-ce l'heure fatidique?

Les pas s'approchent; mais dans ces hautes herbes et sous ce fouillis de branches, elle ne voit rien, mais rien du tout.

En revanche, elle entend! Oh oui! elle entend, le coeur figé, — doit-on dire — de terreur? Fi donc! Une détective! Quelles phrases! Quels mots!

Suzie a redressé la tête doucement... Plus doucement encore, elle s'est assise dans l'herbe qui la cache.

A l'entrée de la clairière, trois hommes sont debout, gesticulant et parlant, assez fort, en vérité pour des criminels.

Car c'est d'un crime qu'il s'agit!

—Pas moinsse— dirait Victor, le jardinier.

Et ces lambeaux de phrases arrivent, hachés:

—Vous serez là, Bernier, ici... Laval là-bas. Alors, la mère arrive, l'enfant suit... Vous jetez la couverture...

—Dites donc, Nestor, hurle le gros homme qui vient de parler. Pensez à la couverture, ce soir, Grisclair, ça se verra davantage, ça fera mieux...

—Oui, m'sieu! répond une voix rude.

Un chauffeur apparaît à l'entrée du bois.

—Je l'ai déjà dans l'auto. Comme ça, on ne l'oubliera pas!

—Parfait! Et le moutard. C'est convenu? Il est blond et frisé, n'est-ce pas! C'est bien celui que j'ai choisi, hein? demande-t-il encore à l'un des hommes debout près de lui.

Quelques paroles s'échangent dans le groupe. Suzie ne les entend pas. A quoi bon d'ailleurs? Elle est fixée, n'est-ce pas? Ainsi on va, ce soir, enlever — peut-être faire disparaître — un pauvre enfant, blond et frisé — ça elle en est sûre, il l'a dit — et ces bandits préparent froidement leur crime. C'est épouvantable! Que faire?

Tout bien réfléchi, Suzie n'en parlera à personne. Oh, mais non! ça lui coûte trop cher l'intervention des grandes personnes dans ses trouvailles!

D'abord on ne le croirait pas. On l'enfermerait encore dans sa chambre. Et, pendant ce temps, un innocent serait en danger.

—Donc, résumons-nous: — c'est Suzie qui se résume — il faut que ce soir je sois là. Je crois qu'ils ont dit: à dix heures... Je sortirai difficilement à cette heure-là. Je suis couchée. Eh bien je me lèverai. Ah! oui, papa et maman sortent en auto, après dîner, ce sera facile. Et puis, pour ne pas être vue ni reconnue... j'ai mon idée, conclut-elle fébrilement d'une voix angoissée. C'est que l'heure est grave et le deviendra bien davantage, ce soir.

"... Je viendrai... je vaincrai, dit farouchement Suzie, entre ses dents contractées par — mettons l'émotion — vous n'allez pas prononcer: peur! Ce serait indigne de notre héroïne.

Le dîner se passa sans encombre, Suzie est d'une sagesse inusitée; elle est d'ailleurs très fatiguée, ayant fait de nombreux voyages au grenier où elle cherchait ses vieilles poupées, paraît-il. Papa et maman se lèvent enfin de table. Ce repas a paru bien long à Suzie qui a oublié de redemander du dessert.

Et, en général, que voulez-vous, pour être détectivenés, on n'en est pas moins sujette aux faiblesses humaines.

Mais, ce soir, l'heure est trop impressionnante... et aussi l'estomac un peu serré.

Enfin Suzie est dans sa chambre, dûment couchée et bordée par Marion qui s'en va, après ce souhait coutumier:

—Dormez bien, pas de mauvais rêves.

Si elle savait combien la réalité passe les fâcheux rêves évoqués, comme elle tremblerait, Marion! Doucement, avec des gestes de Peau-Rouge à l'affût, Suzie s'est levée et vêtue dans l'ombre.

Si elle rallumait, ce serait dangereux, bien que Marion soit là-haut dans sa chambre, et Catherine dans sa cuisine, faisant ses comptes. Et quand Catherine fait son livre, le feu aux quatre coins du logis ne l'en sortirait pas!

Maintenant, la silhouette sombre de la détective est au bas du perron, traverse le jardin, gagne le parc à pas feutrés. Mais vraiment, on dirait qu'elle a grandi, la détective... et engraissé. Elle est un peu étrange, de loin!

Mais, dans l'ombre, tout a de ces mirages trompeurs, vous savez.

La clairière apparaît plus claire parmi les arbres. Dans la nuit très pure, Suzie s'avance, puis s'arrête net.

Du bruit, une auto. Plusieurs personnes en descendent. Toute une bande assurément. Et puis, c'est curieux, tout ce monde-là parle haut, crie, gesticule. On roule dans l'herbe des choses lourdes, immenses; de grosses cordes traînent dans l'herbe foulée.

Suzie est haletante.

Un ordre bref. Un bond de la détective.

Trois énormes lueurs ont jailli des taillis, des arbres et dans la clairière violemment incendiée, des reflets blanâtres, la détective assiste à une scène de cauchemar.

Une femme pâle, en robe blanche, sort de l'ombre, se retournant pour tendre la main à un enfant de trois ans, si blond, si frisé. Ah! que c'en est une pitié! Un homme s'élance, jette une couverture grise — elle est gris clair, c'était convenu — sur le bébé qui crie et...

.....

Et une étrange silhouette surgit et vient s'abattre sur le bandit, tirant la couverture, arrachant le veston de l'homme... et roulant à terre, vaincue dans la lutte.

Cris, hurlements, vociférations.

Les ravisseurs-assassins (?) ont ramassé dans l'herbe — outre le marmot frisé — une extraordinaire vieille sorcière.

Jupe grise, longue, traînant de tous côtés, caraco de pilou rayé, trois fois large comme il faudrait, immense chapeau cabriolet à brides jonché de vieilles girofiées et qui, en glissant dans le cou, découvre une ronde figure rose, terrorisée, où coulent de grosses larmes.

—Qu'est-ce que c'est que ça? hurle sans aménité un gros monsieur qui paraît absolument furieux. Une gamine déguisée en vieille folle! Où avez-vous trouvé ça, Jacquier? demande-t-il à son voisin. Voilà tout râté! Il va falloir recommencer à cause de cette moucheronne. Qui es-tu, petite? demande-t-il plus doucement à Suzie que l'émotion a assise par terre.

La célèbre détective n'a pas le temps de répondre. Une trompe d'auto lui coupe la parole.

Le gros monsieur lâche Suzie et se retourne:

—Voilà le maire, dit-il. Il saura peut-être ce que cette gamine fait ici...

Et Suzie, affolée, voit apparaître dans la clairière, inondée du feu des projecteurs, son papa — M. le maire de la commune — accompagné de maman, venus tous deux pour assister à la prise de vues du 50e épisode de "L'Enfant de la Sorcière".

Ils contemplent, en ce moment, la sorcière elle-même, probablement sous les traits de leur héritière, affublée d'une immense jupe de Catherine, d'un vieux caraco de Marion et d'une capote cabriolet Second Empire, datant d'une arrière-grand-tante.

Tout ça pour ne pas être aperçue, sauver l'enfant menacé, si blond, si frisé et laisser à la postérité le nom de la plus fameuse détective du XXe siècle.

.....

Papa a emmené en auto sa fille détective-sorcière, dans son splendide costume, au milieu des rires de toute la troupe d'artistes qui tournait dans sa commune, ce soir-là.

Bien plus, le gros monsieur, riant comme un fou, a "filmé" la sorcière d'occasion, à la demande de M. le maire.

Et, sous peu, papa, en possession de la pellicule, montrera à sa fille elle-même, sur l'écran improvisé dans son bureau, combien elle était belle dans sa mission glorieuse.

—Ça suffira comme punition, ma fille, déclara M. le maire.

En effet, ça a suffi. Le ciné de salon de papa a fait revivre les traits de Suzie, détective-née, dans le drame retentissant de Boisfleury. Vous savez bien là où l'on enlève un marmot si blond, si frisé...

Et sur cet épisode fameux, s'est clôturée, à tout jamais, la carrière de Suzie détective.

Histoire d'un grand homme

Qui de vous, petites filles, ne connaît l'emploi du paratonnerre? Cette flèche légère que l'on peut voir briller au-dessus des habitations par les jours de clair soleil et qui protège les maisons contre la foudre, semble aujourd'hui une chose toute naturelle. Nos ancêtres pourtant l'ignorèrent, et c'est à Benjamin Franklin que l'on doit son invention. Je vais essayer de vous dire quels furent les débuts de ce savant et vous verrez, par ce récit, qu'il n'est pas toujours nécessaire de naître dans l'aisance pour arriver à la célébrité et à la fortune. Il suffit d'être doué d'une belle intelligence, d'aimer le travail et d'accomplir avec conscience la tâche que l'on s'est fixée.

Le petit Benjamin était le dix-septième enfant d'une famille honnête, mais humble, dont le chef ne parvenait qu'avec peine à nourrir les nombreuses bouches qui se pressaient autour de sa table. Quand Benjamin vint au monde, plusieurs des aînés étaient partis chercher leur sort hors de la maison afin de soulager leurs parents, mais on en voyait encore treize aux repas, assis autour de leurs père et mère.

De très bonne heure, Benjamin fit montre d'un caractère aimable et d'une surprenante activité au travail.

Le père Franklin exerçait en même temps le métier de teinturier et celui de marchand de chandelle et de savon. C'était à Boston, chef-lieu du Massachusetts, aux Etats-Unis. La ville ne comptait guère qu'un siècle d'existence. Elle avait été fondée en 1616, par des colons anglais venus de la ville de Boston. Pour cela, ils avaient donné ce nom à la cité nouvelle. Vous pensez qu'il fallait teindre beaucoup d'étoffes et débiter une quantité considérable de chandelles et de savons pour satisfaire l'appétit de tous ces petits garçons, de toutes ces petites filles que l'air vif de ce pays du Nord faisait pousser magnifiquement comme de jeunes plantes bien saines.

Benjamin, sitôt qu'il fut en état de rendre quelques services, aida donc à la vente des produits paternels, mais il n'avait aucun goût pour le commerce. A peine cessait-on d'avoir l'oeil sur lui, il se plongeait dans la lecture des ouvrages littéraires et scientifiques, apportant la même curiosité à tous les genres d'écrits qui tombaient sous sa main. A onze ans, il composa de vers si jolis que l'un de ses frères, imprimeur dans la ville, lui conseilla de faire des chansons qu'il imprimerait et que l'enfant irait vendre dans les rues. Benjamin, ravi, se mit à l'oeuvre. Il écrivit deux belles histoires rimées. Son frère les imprima avec une grande image, et le petit les vendit si bien qu'il put ainsi amasser son premier pécule. Bientôt le grand frère le prit à l'imprimerie et le fit travailler avec lui. Benjamin apprit là les premier éléments du métier qui devait l'enrichir. Quand il eut assez d'argent pour s'établir à son compte, il fonda la plus vaste imprimerie de Boston. Tandis que les ouvriers travaillaient, il continuait à s'instruire. Il était de ceux que toutes les manifestations de la vie intéressent. C'est ainsi qu'il fut amené à découvrir le paratonnerre. Depuis longtemps déjà, on s'occupait, un peu partout, de la foudre et de ses effets, mais on n'avait encore rien trouvé pour les empêcher.

Or, un jour que Franklin se trouvait à Philadelphie, au mois de juin de l'année 1732, il lança vers les nuages un cerf-volant, armé d'une pointe de fer et construit sur des bâtons en croix; et sa joie fut extrême quand il vit la ficelle mouillée par la pluie lui transmettre le fluide électrique et donner des étincelles à l'approche des doigts. Cet essai fut répété en France par Dalibord, à Marly-la-Ville, puis par Canton et par de Moncas. Franklin créa ensuite des appareils qui constituèrent le paratonnerre. C'est à ce propos que Turgot lui délia le vers latin célèbre que l'on peut traduire ainsi: Il arracha au ciel la foudre, et le sceptre aux tyrans.

Enfin, non content d'avoir aidé la science, il voulut encore se dévouer au bonheur de son pays et lui rendre la liberté. Il avait acquis une telle renommée que c'est sur lui qu'on jeta les yeux quand les colonies anglaises eurent à se plaindre de leur métropole. En 1757, on l'envoya en ambassade en Angleterre.

Enfin quand l'Amérique, se sentant encore faible devant l'Angleterre, tourna ses regards vers la France, ce fut encore Franklin qui fut seul jugé digne d'aller demander aide et protection à Paris. Mme Campan nous dépeint à merveille le portrait du voyageur:

"Franklin avait paru à la Cour avec le costume d'un cultivateur américain. Ses cheveux plats, sans poudre, son chapeau rond, son habit de drap bleu contrastaient avec les habits pailletés, brodés, les coiffures poudrées et embaumées des courtisans de Versailles." Et Mme Campan ajoute: "J'ai assisté à ces fêtes où la plus belle parmi trois cents femmes fut désignée pour aller poser, sur la blanche chevelure du philosophe américain, une couronne de lauriers, et deux baisers aux joues de ce vieillard."

Franklin eut le bonheur de contribuer puissamment à l'affranchissement de sa patrie; sa persévérance dans les négociations, sa fermeté à ne faire aucune concession dont la dignité de son pays pût souffrir, son amour pour la paix et pour le bien-être de l'humanité, se manifestèrent avec éclat et ne se démentirent jamais. Le 3 avril 1783, un traité fut signé entre les puissances. Dans ce traité, l'indépendance des Etats-Unis était solennellement reconnue. Franklin demeura longtemps chez nous. Son retour à Philadelphie présenta le spectacle du plus magnifique triomphe. Il fut porté jusque dans sa maison par une foule en délire.

Franklin mourut le 17 avril 1790 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, et fut pleuré de la nation entière, laissant le souvenir d'un grand patriote doublé d'un savant, et, ce qui vaut mieux, d'un homme de la plus haute vertu.

JEHAN D'IVRAY.

RECHERCHE



Chaperon-Rouge s'amuse en route: il ne voit donc pas le loup qui le guette?

Madame est rentrée

Madame revient de voyage et demande à sa femme de chambre si, pendant son absence, elle a pris soin de ses chères bêtes.

—Oui, Madame, il m'est arrivé une fois seulement d'oublier de donner à manger au chat.

— J'espère qu'il n'en a pas souffert.

— Oh! non, Madame, il a mangé le canari et le perroquet.

L'à-propos du clergyman

Il est arrivé une bien étrange aventure au clergyman américain R. Burdett.

Cet excellent homme procéda dernièrement aux funérailles d'un spirite notoire de sa paroisse, et, le service terminé, il fit, selon l'usage, un petit discours dans lequel il dit le bonheur du défunt dans l'autre monde.

Mais quelqu'un lui coupa la parole: la veuve, qui s'écria:

— Ce que vous dites est faux! Mon mari vient de se mettre en communication avec moi et il vous traite de menteur.

Ce fut un beau scandale.

Le clergyman, ne se démontant point, répondit:

— Voilà quarante ans que j'enterre des gens, j'ai prononcé déjà plus de 2,000 discours funèbres, et c'est bien la première fois aujourd'hui que le mort m'adresse des réclamations.

LES PROGRÈS DE L'AVIATION

. . . DE BRISTOL, ANGLETERRE, INVENTA, VERS 1840, CE QU'ON APPELA UN VEHICULE CERF-VOLANT. ON RAPPORTE QUE CE VEHICULE TRANSPORTA DES PERSONNES, ET QU'IL ETAIT MU AU MOYEN D'UN CERF-VOLANT CONSIDERABLE. ON VA JUSQU'A DIRE QUE CE MOYEN DE TRANSPORT, AU COURS DE 1846, FIT FAIRE UN VOYAGE DE BRISTOL A LONDRES A 16 PASSAGERS.

JULES L'AVIATEUR

JULES l'Aviateur est de retour à Saint-Hubert, après avoir passé plusieurs mois dans le nord. Marie Labelle est des plus heureuses de voir son ami de retour, et de profiter avec lui des quelques jours de congé qu'on lui a donnés avant de raconter son expérience comme pilote. Pierre, que l'on a connu comme bon compagnon de Jules, est aussi en vacances, et les trois sont en pique-nique à la campagne, se préoccupant peu de la proposition qui a été faite à Paul Smith, leur chef.

POUR L'AMOUR, OU DONC EST PIERRE?

SANS DOUTE QUELQUE PART A VISITER UNE FERME. IL AIME LA VIE DE "COWBOY"

LE VOICI LE VILAIN INDIEN. IL MONTE UN CHE- ET JOUE AU lasso comme notre ami Paul.

Bons vieux amis! Je ne m'étonne pas que vous l'aimiez. On dirait un printemps perpétuel. Et, il faut le voir monter un cheval!

ET JOUER DU CABLE! ALLONS, L'AMI, CROYEZ VOUS ETRE "HOOT GIBSON"?

DESCENDONS DE CHEVAL. LE MIEN EST FATIGUE DE TRANSPORTER LES "SAND WITCHES".

N'AVEZ-VOUS RIEN DIT A JULES A CE SUJET, PAUL?

RIEN ENCORE. J'ATTENDS QU'IL SOIT REPOSE UN PEU.

APRES LE RETOUR DE JULES A ST-HUBERT.

VOICI PUERTOS DES SANTOS... A MON AVIS, C'EST UN LONG SAUT!

JE DIRAI, ALICE, QUE C'EN EST UN VRAI.

UN AUTRE TELEGRAMME DU COLONEL GOODALE.

TOUT EST CONVENU, JEAN. IL ACCEPTE NOS CONDITIONS ET OFFRE UN BONI DE DIX MILLE DOLLARS SI LA BESOGNE EST COMPLETE EN 30 JOURS. FAITES VENIR LES GARÇONS. ET PRENEZ UNE LETTRE, ALICE.

VOYEZ A TROUVER JULES ET PIERRE. JE VEUX LES VOIR IMMEDIATEMENT.

UN S. O. S. DU CHEF. JE SAVAIS QUE CE BONHEUR NE DURERAIT PAS.

Les ECURIES

C'EST CERTAIN, JEAN, QUE NOUS POUVONS Y ALLER IMMEDIATEMENT.

Comment aimeriez-vous, les amis, faire une croisière dans l'Amérique du Sud?

VEUILLEZ CROIRE QUE NOUS EN SERIONS HEUREUX, CHEF!

NOUS AVONS UNE OFFRE DU COLONEL W. M. GOODALE. IL DEMANDE QUE VOUS ALLIEZ FAIRE UNE INSPECTION EN VUE DE PROLONGER UN CHEMIN DE FER DE LA COTE PERUVIENNE A QUELQUE POINT DES ANDES, OU IL POSSEDE UNE MINE D'ARGENT.

J'EN AI ENTENDU PARLER D'ORDINAIRE. IL A TOUJOURS DE GRANDS INTERETS DANS LE COLORADO.

Ensemble, maintenant, applaudissons. Dites donc, comment se fait-il que vous soyez si triste? N'est-ce pas une belle randonnée?

JE LE SAIS, MON AMI, MAIS JE NE FAIS QUE REVENIR CHEZ MOI...

JE VOUS COMPRENDS, MARIE SERA CHAGRINE D'APPRENDRE LA NOUVELLE.

Et moi, je le suis aussi.

Oui, je crois que ce sera un voyage merveilleux, mais je crois tout de même qu'il est vilain que M. Smith vous renvoie aussitôt.

Nous ne serons absents que quelques semaines, Marie. Et cela fera une (renommée à notre aéroport de Saint-Hubert.

C'EST POUR L'HONNEUR DES AVIATEURS, MARIE. APPLAUDISSEZ AVEC NOUS. SUPPOSONS QUE C'EST UN MARIN QUE VOUS AIMERIEZ?...

Lucette et ses Amis vous souhaitent à tous, un joyeux Noël
VIENS, NOUS ALLONS ALLER DECORER LA VERANDAH AVEC LE GUI.
ALORS TU FAIS MIEUX DE TE METTRE QUELQUE CHOSE SUR LE DOS.
OUI MONSIEUR, LA NOIRCEUR VIENT DE BONNE HEURE CES JOURS-CI.
AU FAIT, AUJOURD'HUI EST LE JOUR LE PLUS COURT DE L'ANNEE, N'EST-CE PAS?
LE DIMANCHE AVANT NOEL?... J'TE CROIS, REGARDE MES POCHES!
LE MAJOR TIC
AH! MON CHER NEVEU — POUR TOI LE JOUR DE NOEL A TOUJOURS ETE UNE FETE QUI T'APPORTAIT DES CADEAUX ET DE LA JOIE — AH OUI...
MAIS IL N'EN FUT PAS TOUJOURS DE MEME POUR MOI! — J'AI DEJA PASSE DES JOURS DE NOEL BIEN MALHEUREUX, AH OUI!
PAR UN JOUR DE NOEL, SOLITAIRE, JE TRAVERSAI LE BRULANT SAHARA A DOS DE CHAMEAU!
UN AUTRE JOUR DE NOEL JE ME TROUVAIS A 1,900 PIEDS SOUS LA MER, DANS UN HABIT DE SCAPHANDRIER, AFIN DE SAUVER LE NAVIRE "TESSIE" QUI ETAIT COULE!
PAR UN AUTRE MISERABLE JOUR DE NOEL JE ME TROUVAIS EN ALASKA ET IL ME FALLUT DEMEURER TOUTE LA JOURNEE DANS UN IGLOU ET MANGER UNE CHANDELLE ROSE!
ET PUIS, CE FUT UN TRISTE JOUR DE NOEL QUE CELUI OU JE PASSAI LA JOURNEE SUR UN RADEAU A LA SUITE D'UN NAUFRAGE, BON SANG!
ET CE FUT UNE EXPERIENCE ENCORE PLUS TERRIBLE QUE CELLE OU JE DUS PASSER LE JOUR DE NOEL AU FOND D'UNE NOIRE MINE DE CHARBON — B-R-R-R-R! — J'EN FRISSONNE ENCORE!
ET PUIS CE JOUR DE NOEL EN AFRIQUE OU JE DUS PASSER LA JOURNEE DANS UN TROU D'EAU POUR EVITER LA CHALEUR TORRIDE QUI ME MENAÇAIT DE MORT!!!
ET ENCORE CE TRAGIQUE NOEL OU JE PASSAI LA JOURNEE ATTACHE A UN POTEAU CAPTIF DE LA TRIBU CANNIBALE DES BOUZOUBOUS!
ET CE FUT POUR MOI UN CAUCHEMAR QUE CE JOUR DE NOEL OU ME TROUVANT DANS UNE GROTTE JE NE PUS SORTIR DE LA JOURNEE CAR IL Y AVAIT DEUX VENIMEUX COBRAS A L'ENTREE!
©1930 BY NEA SERVICE, INC.
RACONTEZ LUI DONC AUSSI, MAJOR, LE JOUR DE NOEL QUE VOUS AVEZ PASSE EN PRISON!!!
MONSIEUR!
VOUS SOUHAITANT À TOUS UN TRÈSJOYEUX NOËL
Le Major Tic

LA PAGE DES AGRICULTEURS

LE VINAIGRE DE MIEL

On le fait avec du miel qui serait perdu sans ce moyen d'utilisation.

On dit que le succès d'une industrie dépend souvent de la valeur de ses sous-produits. Le vinaigre de miel est un sous-produit du rucher; on le fait avec du miel qui serait perdu sans ce moyen d'utilisation. Lorsque l'on désopercule du miel pour l'extracteur, on enlève avec les opercules une quantité considérable de miel dont une bone partie se perd lorsque l'on ne se sert pas d'une presse à opercules. Dans ce cas, après avoir retiré tout le miel possible des opercules, on peut encore reprendre celui qui reste en lavant les opercules avec de l'eau tiède, et l'on fait du vinaigre avec cette eau. De même, lorsque l'on emploie un appareil pour fondre les opercules, le miel est parfois brûlé au point de ne pouvoir être consommé, mais il peut encore faire du vinaigre, de même que tous les miels qui ont perdu leur goût ou qui sont légèrement fermentés. Comme le miel est une solution saturée de sucre, il faut d'abord le diluer avec de l'eau, à raison d'un gallon d'eau pour une livre et demie de miel. Lorsque l'on emploie l'eau de lavage des opercules il faut que la solution donne une lecture de sept à huit degrés à l'appareil Baumé ou qu'il soit juste assez dense pour faire flotter un oeuf frais. Lorsque le miel est dilué au-delà des proportions qui précèdent, la solution ne contient que très peu de nourriture pour les levures et c'est pourquoi le procédé de fermentation est généralement lent. Pour activer cette fermentation on recommande d'ajouter à la solution une nourriture chimique pour les levures, deux onces de tartrate de potassium et deux onces de phosphate d'ammonium par cinquante gallons de liquide. On fait d'abord bouillir la solution de miel et d'eau pour détruire tous les organismes qui pourraient plus tard faire gâter le vinaigre. Après l'ébullition, on met la solution dans des contenants stérilisés que l'on recouvre d'un linge à tissu serré pour empêcher la poussière et les mouches d'entrer. Lorsque la solution est refroidie, on y ajoute la nourriture à levure ainsi que de la levure et on la recouvre. Il faut garder cette solution dans une chambre où la température ne tombe pas au-dessous de 65 à 75 degrés F. Dans ces limites de température la durée de la fermentation devrait être terminée en cinq ou six semaines. Dès que la fermentation alcoolique cesse, on ajoute de la mère de vinaigre ou environ une chopine de vinaigre fort à la solution pour partir la fermentation acétique. Lorsque le vinaigre est assez fort, on le soutire dans des bouteilles que l'on bouche hermétiquement avec un bouchon de liège.

L'Ouest Canadien passe actuellement par une crise

Il n'y a pas à le nier, l'Ouest canadien passe par une grande crise, encore pire que celle de la période d'avant-guerre ou celle qui a suivi la guerre, presque aussi grave que la terrible crise de 1890.

Et,cependant, dans toutes ces expériences décourageantes, il se trouve ça et là des cultivateurs qui en sont sortis sans hypothèque sur leurs fermes et pleins d'espoir pour l'avenir. Très peu de ces cultivateurs s'étaient livrés à la culture exclusive du grain. Ceux qui ont résisté à la crise ont, en général, au moins quelques bons bestiaux, quelques bonnes truies portières et un troupeau de bonnes poules, ainsi qu'une bonne proportion de leur ferme en blé. Ces hommes ont maintenant des boeufs, et des cochons, qu'ils peuvent nourrir avec du grain bon marché. Si le prix du grain s'était maintenu, ils auraient vendu quelques-uns de leurs animaux et du blé, et ils s'en seraient tirés aussi bien que les autres. Ils ne peuvent espérer faire un gros bénéfice sur l'engraissement des boeufs cette année, mais en donnant leur grain aux boeufs et aux cochons, ils ne perdront pas autant d'argent que s'ils avaient été obligés de vendre ce grain en nature. Les mêmes conditions se sont rencontrées en 1914, en 1907 et en 1896.

Sans doute, il y a aujourd'hui bien des cultivateurs qui ont des vaches et des cochons et des poules, et qui, cependant, font banqueroute, mais c'est presque toujours à cause de la pauvre qualité de ces animaux et des mauvais soins qu'ils reçoivent. Le cultivateur, qui a des animaux de bonne qualité et qu'il a soignés d'une façon rationnelle en ces dix dernières années, sortira victorieux de cette crise et fera ses frais.

LES POULES ET LES CONCOURS DE PONTE

Quand faut-il les faire éclore ? — Les stations expérimentales.

Beaucoup de cultivateurs et de petits aviculteurs au Canada entrent maintenant des parquets de poules dans les Concours de ponte de leur province respective. Ces entrées sont faites pour plusieus raisons, dont les principales sont peut-être les suivantes: a) faire connaître ses produits; b) faire enregistrer ses poules en vue de produire des coqs enregistrés, pour la vente à gros prix; c) contrôler la basse-cour pour connaître sa capacité de ponte, collectivement et individuellement, dans les installations qui ne pratiquent pas le contrôle au nid-trappe. Quelque soit le but que l'on se propose, les résultats que l'on obtient au point de vue de la production, du poids des oeufs ou des deux, causent souvent un peu de déception.

Les recherches produites à la Station expérimentale de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, ont fait voir que l'âge auquel la poule commence à pondre exerce une influence considérable sur le nombre d'oeufs qu'elle produit, de même que sur la grosseur de ces oeufs. Elles ont démontré également que ce sont les poules bien développées et bien formées qui produisent les oeufs les plus pesants. Comme les Concours au Canada commencent le 1er novembre de chaque année il est bon que les poules se mettent à pondre vers cette époque ou peu après. Il y a de gros inconvénients à faire pondre les poules lorsqu'elles sont encore trop jeunes, et nous en avons eu la preuve sur cette station. Nous préférons que les poules ne pondent pas avant d'avoir atteint l'âge de cinq mois et demi, et de préférence six mois. Ceci posé, il semble que la meilleure date pour faire éclore les oiseaux que l'ont veut entrer dans les concours, est vers le 15 mai.

Nous avons appris par expérience que les poulettes nées de bonne heure sont portées également à pondre tôt, et qu'une mue, ou tout au moins une mue partielle, peut se produire pendant la première saison de production. Cette mue nuit beaucoup à la ponte et c'est pour cela que l'on met en garde contre l'éclosion trop hâtive.

Si l'on ne considère pas qu'une légère diminution dans la grosseur des oeufs soit un inconvénient sérieux, les poulettes qui éclosent quelques jours avant le 15 mai, qui ont pris leurs formes, et qui se mettent à pondre au commencement de l'automne, donnent généralement une bonne production pendant l'hiver. On se recommande pas cette pratique cependant, car il est à craindre qu'elle n'entraîne une diminution dans la ponte annuelle totale ainsi que dans le poids des oeufs.

Une économie de plusieurs millions

L'emploi de cloisons portatives dans les wagons à bestiaux permettra non seulement d'expédier différentes espèces de bestiaux dans un même wagon, mais réduira également le danger des blessures et des meurtrissures et épargnera, de ce chef, à l'industrie animale des millions de dollars par an. A la suite des constatations du Comité national, dont le Dr J. H. Grisdale, Sous-ministre fédéral de l'Agriculture, est le président, les sociétés d'élevage de l'Est et de l'Ouest du Canada ont présenté une pétition conjointe à la Commission des chemins de fer, demandant que les compagnie soient obligées d'installer et d'employer au moins deux cloisons mobiles, d'un type approprié, dans tous les wagons employés pour le transport des bestiaux. On propose que la taxe à payer pour les wagons ainsi aménagés soit de un dollar ($1) par wagon et par voyage. Dans les conditions actuelles les meurtrissures causées aux bestiaux se chiffrent tous les ans par une perte dépassant $2.500,000.

Deux perles noires...

ROCHEFORT, 20. — En déjeunant, Mlle Pinard, de la Tremblade, a trouvé dans une huître portugaise, deux perles noires et trente et une perles blanches.

Un expert va déterminer leur valeur.

UTILITE DES LEGUMES

Le régime quotidien doit toujours comporter une abondance de fruits et de légumes.

Le régime quotidien doit toujours comporter une abondance de fruits et de légumes pour entretenir l'équilibre qui prévient l'acidiose.

Quelques aliments laissent dans le sang un résidu acide en se décomposant dans le corps humain. Ces aliments formateurs d'acide sont la viande, le poisson, les oeufs, les volailles, les céréales, les biscuits et le pain, la tendant par eux-mêmes à développer l'acidiose. Les fruits et les légumes laissent une substance alcaline dans l'organisme qui remédie à ce désordre de la digestion.

Les légumes fournissent les minéraux,—fer, calcium, phosphores, magnésium, soufre, cuivre, etc., en quantités variables; les vitamines qui encouragent la croissance et la santé; la protéine, si essentielle à la construction des tissus; ils fournissent également des fécules et aident à débarrasser le corps des déchets toxiques.

La brochure "Les légumes canadiens pour tous les jours" (Feuillet 121, Ministère de l'Agriculture, Ottawa) contient toute une richesse de renseignements utiles sur les légumes et quelques nouveaux modes intéressants de préparations.

Prix de revient relatif de différentes plantes fourragères

Pendant dix-huit ans de suite à la station expérimentale de Cap Rouge nous avons pesé toutes les récoltes de rutabagas "Bonne Chance" (choux de Siam), de blé d'Inde Longfellow, de foin, de trèfle et de foin de mil, cultivées sur une étendue de 1091 acres. Nous avons envoyé des échantillons de ces récoltes de temps à autre au Chimiste du Dominion pour qu'il détermine la proportion de matière sèche, et nous avons calculé le pourcentage d'éléments nutritifs digestibles en nous servant des chiffres du livre de Henry "Aliments et alimentation".

La proportion moyenne de matière brute par acre a été de 25,790 livres pour les rutabagas, de 18,425 pour le blé d'Inde, de 4,505 pour le foin de trèfle et de 4,078 pour le foin de mil. La proportion moyenne de matière sèche a été la suivante: 10.9 pour les rutabagas, 20.7 pour le blé d'Inde, 87.1 pour le foin de trèfle et 88.4 pour le foin de mil, ce qui donne la quantité suivante de matière sèche par acre, en livres: rutabagas, 2,811; blé d'Inde, 3,814; foin de trèfle, 3,924; foin de mil, 3,601. Comme le pourcentage d'éléments nutritifs digestibles est de 9.4, 14.3, 50.9, 48.5 respectivement, nous obtenons le nombre suivant de livres d'éléments nutritifs digestibles par acre: rutabagas, 2,224, blé d'Inde 2,635, foin de trèfle 2,293, foin de mil 1,975.

La culture de la matière brute à Cap Rouge coûte par acre $80.69 pour les rutabagas, $67.20 pour le blé d'Inde, $23.74 pour le foin de trèfle et $18.69 pour le foin de mil, ce qui met le coût d'une tonne de matière sèche à $57.53 pour les rutabagas, $34.92 pour le blé d'Inde, $12.43 pour le foin de trèfle et $11.18 pour le foin de mil, et tritifs digestibles à $66.71 pour les le coût d'une tonne d'éléments nutrutabagas, $50.54 pour le blé d'Inde, $21.27 pour le foin de trèfle et $20.37 pour le foin de mil.

Beaucoup de gens seront peut-être surpris d'apprendre qu'un acre de foin de trèfle, qui ne coûte que $21.27, contient plus de principes nutritifs digestibles qu'un acre de rutabagas qui coûte $66.71 et cependant ce sont là les faits.

On compte sur les parasites

Il y a un vieux proverbe qui dit "A corsaire, corsaire et demi." La Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture va plus loin et "se sert des bêtes pour faire la guerre aux bêtes." Les résultats de recherches récentes sur l'emploi de parasites pour enrayer la multiplication des grands fléaux des récoltes et des vergers, comme la mouche à scie de la tige du blé, la pyrale du maïs, la teigne orientale du pêcher, la mouche à scie du mélèze, sont du plus haut intérêt. On a introduit au Canada des parasites de plusieurs pays, et ces parasites se sont montrés utiles en attaquant et en détruisant leurs hôtes; il reste à savoir si les meilleurs de ces parasites peuvent résister aux rigueurs de nos hivers; s'ils le font, il en résultera de grands avantages pour les cultivateurs canadiens.

Le choix des variétés de grain de semence

Une loi fédérale interdit la vente sans permis des variétés nouvelles qui n'étaient pas inscrites sur les listes officielles avant 1923.

Depuis qu'une loi fédérale interdit la vente sans permis des variétés nouvelles, qui n'étaient pas inscrites sur les listes officielles avant 1923, le choix des variétés de grain de semence est un peu plus limité qu'autrefois. Sans doute ce choix est encore large, mais il est plus facile aujourd'hui de se procurer des renseignements exacts sur la valeur des différentes variétés et espèces de grain offertes dans le commerce.

Les collèges provinciaux, les fermes expérimentales fédérales et les différents ministères de l'agriculture sont tous prêts à aider et à conseiller sur le choix des variétés à employer.

Le producteur qui choisit une variété doit se poser les questions suivantes:

1. Cette variété pousse-t-elle sur tous les genres de sol ou exige-t-elle un type spécial de sol? Dans ce cas, comment s'accommode-t-elle des conditions locales?

2. La variété possède-t-elle une paille forte; donne-t-elle un gros rendement et d'une bonne qualité?

3. La variété est-elle hâtive, intermédiaire ou tardive, et quelle espèce faut-il pour la localité en question?

4. Où peut-on se procurer les meilleures variétés?

La solution de la première question aide énormément à choisir la variété qui s'accommode le mieux des conditions locales. Il y a, par exemple, certaines variétés d'avoine qui possèdent normalement une forte paille, et ces espèces, cultivées sur argile lourde, prennent souvent un développement exagéré et versent inévitablement lorsqu'une tempête se produit. Par contre, sur sols légers ou graveleux, la paille reste à une longueur moyenne et se tient forte et bien dressée.

Les blés Marquis et Rubis se plaisent généralement mieux sur les sols argileux que sur les sols plus légers. Connaissant la nature de sa terre, le propriétaire peut s'éviter une déception en choisissant une variété qui a été éprouvée et recommandée pour son type de sol.

Depuis que l'on emploie les combines et les machines à moteur pour la moisson, il est spécialement important d'avoir des récoltes qui possèdent une paille forte et droite, afin que l'on puisse moissonner le grain facilement.

Puisque la préparation de la terre est la même, que les variétés rendent beaucoup ou qu'elles rendent peu, on devrait toujours choisir la variété qui rapporte le plus, à condition que la qualité du grain soit bonne également. Comme c'est par sa qualité que notre grain, et spécialement notre blé, s'est fait connaître sur les marchés du monde, il est essentiel que cette qualité soit maintenue.

La source et la qualité de la provision de semence sont aussi un point très important. On devrait toujours, autant que possible, se servir de semence de variétés enregistrées. Le fait qu'une variété est enregistrée démontre qu'elle est de qualité supérieure, qu'elle a été soumise à des essais très rigoureux et qu'elle a passé avec succès des épreuves difficiles. On trouve cette qualité de semence chez toutes les sociétés de producteurs de semence et chez les meilleurs grainetiers.

S'il existe encore un doute dans l'esprit des producteurs sur la question des variétés à employer, qu'ils consultent le Céréaliste du Dominion, à Ottawa, ou le régisseur de la ferme expérimentale la plus proche de chez-eux, et l'on se fera un plaisir de leur donner des conseils utiles.

Nouveaux faits au sujet du boeuf

"Le boeuf—Comment le choisir et le faire cuire". C'est là un nouveau bulletin publié par la Division fédérale de l'industrie animale et qui contient toute une richesse de renseignements su la plus utile des viandes—le boeuf. Ce bulletin enseigne également à la ménagère bien des moyens nouveaux et engageants d'utiliser les coupes bon marché du boeuf par le gouvernement et d'obtenir ainsi économiquement une qualité supérieure. Les institutrices en science ménagère, les experts en diététique et les organisations de femmes prennent un vif intérêt dans ce nouveau bulletin dont une quantité limitée est offerte pour distribution gratuite.

Une expédition de semence sur le sud

Une expédition récente de deux wagons de graine d'oignon de la variété "Jaune Multiplicateur", faite par Stuartburn, Manitoba, et allant aux Etats-Unis, démontre l'importance croissante de l'industrie de la production de la semence au Canada. L'étiquette d'inspection et le sceau de la Division fédérale des semences sont la meilleure garantie possible de pureté, de sélection soigneuse et de haute qualité. En 1930, plus de deux cents acres en Colombie-Britannique ont été consacrés à la production de graine de racines de grande culture de légumes potagers et de fleurs, et la production a dépassé plus de cent tonnes. Sur cette quantité, soixante-quinze pour cent étaient des pois de jardin, et les vingt-cinq pour cent restants se composaient de graines d'autres plantes potagères, de fleurs et de plantes-racines.

Un avertissement aux planteurs de pommes de terre

S'il est vrai qu'il y a une amélioration sensible de la part des producteurs de pommes de terre dans le classement et le marquage de leurs produits, la pratique générale est encore loin de répondre aux exigences des règlements fédéraux établis sous la loi des plantes-racines potagères. Le Commissaire fédéral des fruits déclare que son personnel d'inspection a constaté jusqu'ici cette année plus de cinquante infractions à la loi dans la seule province de l'Ontario. Les prescriptions générales pour la vente des pommes de terre sont les suivantes: elles doivent être classées "Canada No 1", "Canada No 2", "Canada No 3" ou "Canada de luxe"; les catégories doivent être indiquées par une étiquette sur les sacs ou par une marque en papier sur les barils ou les autres contenants. L'étiquette doit indiquer le nom et l'adresse du producteur et la catégorie des pommes de terre contenues dans la paquet. Les règlements pour le classement et le marquage des pommes de terre s'appliquent à toutes les provinces du Canada et les infractions exposent à de fortes amendes.

Le succès de la réfrigération préalable

Les producteurs de pommes de la Nouvelle-Ecosse sont extrêmement satisfaits des résultats des expériences sur la réfrigération préalable des fruits, qui viennent d'être conduites par la Division fédérale des fruits, à Wolfville et Fort-William. Non seulement on a réussi par ce moyen à allonger considérablement la saison de la vente des fruits hâtifs, comme la Gravenstein, mais ce qui est beaucoup plus important, on empêche les fruits de se gâter par cette précaution. Le coût d'une installation de réfrigération préalable n'est pas exagéré. Le matériel se compose principalement d'un système de glace d'ammoniaque et de plusieurs mille pieds de tuyau. Les fruits sont conservés à que ques degrés au-dessus du point de congélation, à une température uniforme.

L'ORGE ET LE MAIS

Le premier céréale remplace le second dans plusieurs cas. — Expériences.

Dans une expérience sur l'engraissement des chapons conduite en 1928 par le Service de l'Aviculture des Fermes expérimentales fédérales, Ottawa, on a obtenu une plus forte augmentation de poids avec l'orge qu'avec de la farine de maïs, lorsque l'orge coûtait $2.10 les cent livres et le maïs $2.55 les cents livres.

La différence actuelle de prix entre l'orge et le maïs est beaucoup plus élevée qu'en 1928; l'orge O. W. No 3 est cotée f.b., wagons, Montréal et Toronto, à environ 75 cents les cent livres,et le maïs jaune de l'Argentine No 1, environ $1.34 les cent livres.

Ce prix très faible de l'orge s'explique par l'abondance des stocks aux élévateurs de Fort William et de Port Arthur, qui sont encore égaux à la quantité entière d'orge livrée sur l'année de récolte 1929; au 1er novembre la quantité emmagasinée était d'environ un tiers plus forte qu'à la date correspondante il y a un an.

L'orge soutient très avantageusement la comparaison avec le maïs des Etats-Unis et de l'Argentine pour l'engraissement à raison d'environ treize millions de boisseaux tous les ans. Devant ces faits et au prix actuel il semble que les nourrisseurs de bestiaux et de volailles auraient tout avantage à faire un plus large emploi de l'orge cultivée au pays dans les rations d'engraissement.

Les résultats de la oopération

Les volailles deviennent de plus en plus une "récolte payante" pour le cultivateur de l'Ouest. L'Alberta s'est lancée dans la vente coopérative, qui comprend non seulement la vente en commun, mais aussi l'emploi de méthodes adéquates pour l'engraissement en épinette et la préparation pour le marché. Les résultats obtenus par M. Charles Bell, de Sedgewich, Alta, en fournissent un exemple typique. Sur 13 oiseaux vendus d'après le nouveau projet, 46 sont classés "Spéciaux nourris au lait", 3 "Sélectionnés spéciaux", 68 "Nourris au lait A", 7 "Sélectionnés A" et 12 "Sélectionnés B". Le poids moyen de chaque oiseau habillé était de 6.2 livres, la somme reçue en avance sur le lot se montait à $116.31, et l'on comptait recevoir un paiement supplémentaire d'environ cinq cents par livre. Ce revenu équivalait au prix de vente de 400 boisseaux de blé.—Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Il faut savoir s'y prendre pour faire de l'argent

Les recettes que les cultivateurs tirent actuellement de leurs volailles dépendent de la façon dont elles sont apprêtées. Ceci comprend l'engraissement en épinette (cage d'engraissement), un bon abattage et une plumaison soigneuse — pour que les volailles puissent obtenir la prime offerte à la catégorie "Nourries au lait", il faut que l'apparence et la qualité soient des meilleures. Par l'intermédiaire de son Bureau des publications, le Ministère de l'Agriculture distribue sans frais un nouveau feuillet intitulé "La préparation des produits de la basse-cour pour la vente" (No 125—N.S.), qui traite de l'engraissement en épinette, de l'abatage, de l'habillage et des catégories du gouvernement

On paye avec du blé

Les conditions qui règnent actuellement sur les Prairies rappellent l'époque des pionniers. Les agents de campagne du Ministère fédéral de l'Agriculture disent que certains cultivateurs, n'ayant pas d'argent pour acheter de la farine, transportent leur grain sur une distance de soixante-quinze mille au moulin de campagne. Les moulins ont beaucoup de difficulté à satisfaire la demande. Près de quatre-vingt-dix pour cent de la farine est moulue à raison d'environ vingt-cinq cents par boisseau, et ce montant est généralement payé en blé. Le cultivateur paye ses comptes au magasin avec de la farine et il remporte chez lui le son et le petit son pour les donner aux bestiaux. Beaucoup des petits cultivateurs qui aident leurs voisins plus prospères se font payer en blé.

Les gadeliers à fruits noirs

Les gadeliers à fruits noirs ou "cassis" se plaisent tout spécialement dans des conditions d'humidité et de fraîcheur, et c'est pourquoi ils viennent si bien dans le nord de l'Ontario. Tout sol argileux lourd, bien engraissé, leur fournit toutes les conditions qu'ils désirent; les arbustes font une bonne pousse et rendent beaucoup de fruits.

La préparation et la fertilisation du sol sont les deux considérations les plus importantes dans l'établissement d'une plantation nouvelle. Un sol argileux, bien égoutté, ou un sol argilo-sablonneux donne de très bons résultats, à condition que l'on y incorpore une bonne quantité de fumier bien pourri avant de planter.

Comme les gadeliers commencent à pousser très tôt au printemps, on considère qu'il vaut généralement mieux les planter en automne.

A la station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario, on a constaté que l'espacement de six pieds entre les rangées et de cinq pieds entre les arbustes dans la rangée est le meilleur.

Les plants d'un an, bien munis de racines, sont très satisfaisants pour la transplantation. Il faut avoir soin de les planter un peu plus profondément qu'ils ne l'étaient dans la rangée de pépinière; il faut aussi bien tasser le sol autour des petites racines, car sans cette précaution les plants seraient exposés à se dessécher et ils en mourraient. C'est aussi une excellente pratique que de biner ou de herser de temps à autre après la plantation et l'été suivant, afin de former un "tapis de poussière" qui empêche le sol de trop se dessécher. Il faut continuer à appliquer du fumier, surtout après que les arbustes ont commencé à rapporter. En fait, il est presque impossible d'avoir un sol trop riche pour les plantations de cassis.

Les fruits du cassissier sont produits presque entièrement sur le bois de la pousse de la saison précédente; en faisant la taille, on devra donc laisser, pour le rapport, une bonne partie des tiges d'un an et enlever toutes les tiges plus vieilles.

Deux des variétés qui se sont montrées les meilleures de toutes celles qui ont été essayées à Kapuskasing, sont les Climax et Saunders.

RAPPORT DES MARCHES

SOMMAIRE

La bonne qualité des bêtes à cornes reçevait le plus d'attention à la plupart des parcs à bestiaux canadiens au cours de la semaine écoulée; il est probable que la chose est due au fait que les fêtes approchent. D'un autre côté, les catégories ordinaires de bovins se vendaient très lentement. Comme tout, la demande pour du boeuf, même celui de bonne qualité, n'est pas tout particulièrement forte et, à cette époque de l'année, les dindons et les autres volailles sont populaires pour la célébration des fêtes de Noël et du Jour de l'An. On dit que les glacières des saleurs sont assez bien remplies de boeuf et il serait peut-être bon de maintenir les envois d'animaux, sur le marché, à un volume modéré jusque après le Jour de l'An.

Le commerce des bovins d'engrais s'est ralenti un peu au cours de la semaine, bien que les prix payés se maintenaient assez fermes aux niveaux de la fermeture de la semaine dernière. Les qualités ordinaires de bouvillons ne donnaient pas beaucoup de satisfaction.

Les bovins convenables donnèrent jusqu'à $8., dans l'est, au commencement de la semaine; ils étaient de bonne qualité pour les fêtes et au-dessus du marché, en général. Le gain dans les prix obtenu, lundi, se perdait à la fin de la semaine alors que la demande devint très limitée. Sur un des marchés à Montréal, le nombre de jeune bouvillons de race de choix, dont la pesanteur moyenne était 850 livres, rapportaient jusqu'à $8.75; ce gain était plus ou moins une vente spéciale et en dehors du niveau du marché général. Sur les parcs à bestiaux de l'ouest, la meilleure qualité était à des prix fermes; quelques bouvillons donnant $7, en quelques cas, ce prix était de 50c au-dessus du prix de la fermeture de la semaine dernière.

Les marché des veaux étaient variables. Celui de Toronto n'était pas aussi actif à la suite d'une baisse sur le marché de Buffalo et d'arrivages abondants. A Montréal, les veaux se vendaient assez bien tandis que les valeurs, sur les marchés de l'ouest, étaient fermes et le commerce actif. Dans l'est, le prix le plus élevé, à la fermeture, était environ $10.50 à Montréal et $11 à Toronto où le marché perdit $1.50. Le plus haut prix, dans l'ouest, était $10.50.

Les marchés des moutons et des agneaux étaient fermes, en majorité, à Toronto, la demande était remarquablement forte et les arrivages assez modérés. Les agneaux de choix donnaient jusqu'à $9.25. Dans l'ouest, le commerce était à peu près ferme et les prix assez bons; sur quelques parcs, on constatait un commerce plus actif.

Tels qu'ils l'ont été depuis quelque temps, les marchés des porcs sont variables, principalement à cause du fait que le commerce a été, plus ou moins, d'un caractère local. Les prix ont augmenté, sur la rue Toronto, sous l'influence d'arrivages peu abondants; à Montréal, le marché était ferme et un peu meilleur. Dans l'ouest où les arrivages étaient beaucoup plus abondants, les prix se maintenaient fermes; ailleurs, le marché était un peu plus fort. La demande pour les porcs d'engrais et de poids léger est assez bonne, dans l'est comme dans l'ouest. Le porc à bacon se vend jusqu'à $10.50 au sortir du wagon à Toronto; à Montréal, le porc à bacon, celui de boucherie et celui de poids léger se vendent pour la plupart à $9., nourris et abreuvés. Les porcs de $8., nourris et abreuvés, donnent jusqu'à $8.50 pour celui à bacon, nourri et abreuvé. Les porcs de choix donnent, comme d'habitude, $1. par tête de plus, sur tous les marchés.

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO n'avait que 6,500 bovins sur le marché. Les prix augmentèrent de 25c à cause des arrivages peu abondants, lundi; les bouvillons de choix et les poussés rapportaient $7.75 à $8. Le marché de mardi était languissant et, par suite, les prix baissèrent de 25c et parfois de 50c. Pratiquement parlant, il n'y eut pas de demande, jeudi et il restait environ 600 têtes. Les bovins de boucherie de bon poids se vendaient, en majorité, $7. à $7.50; les communs aussi bas que $4.50. Les veaux nourris donnaient, à la fermeture $7.50 jusqu'à $8.50 dans quelques cas. A la fermeture, les vaches se vendaient moins cher, de $2. à $5. Les taureaux de boucherie donnaient $4.50 à $5. et ceux pour la saucisse de Boulogne, $3. à $3.75. Le commerce des bovins d'engrais était moins actif; en général les prix baissèrent de 25c. Les bons bovins d'engrais donnaient jusqu'à $6.25 à l'ouverture du marché, mais à la fermeture les meilleurs donnaient $5.85. Les vaches pleines et des vaches laitières se vendaient bien jusqu'à $100. On n'expédiait pas de bovins à la Grande-Bretagne, au cours de la présente semaine.

MONTREAL vendait 2,225 bêtes à cornes et recevait 178 bovins pour exportation à la Grande-Bretagne. Un petit groupe de jeunes bouvillons de race de choix dont la pesanteur moyenne était 850 livres, rapportèrent $8.75 et un groupe de bouvillons de qualité assez grossière, mais gras, de pesanteur moyenne 1275 livres, donnèrent $7.50. Les nouvillons de qualité moyenne se vendaient $6. à $6.75 et les saleurs de qualité commune, aussi bas que $4.50. Les génisses de boucherie donnaient de $5.50 à $6.25 et les vaches de boucherie $3. à $5.25. Les animaux pour la mise en conserves et la coupe se vendaient $4.50 à $5.75; les taureaux $3. à $4.50.

WINNIPEG avait 4,600 bêtes à cornes. Le commerce était actif, à l'ouverture, sous l'influence d'arrivages considérables, mais à la fermeture il devint remarquablement languissant; quelques bovins de qualité supérieure se vendaient très bien mais la plupart de ceux de catégories de boucherie partaient de 25 à 50c de moins. Les bouvillons de bonne qualité se vendaient $7., les autres $4.50 à $6.50. Les génisses de boucherie donnaient de $3. à $6.50 et se vendaient assez bien, mais les vaches partaient plus lentement de $2.50 à $4.50. Les bons veaux nourris gardés pour l'exposition et la vente de vendredi ne furent pas vendus, mais les moyens donnèrent $6. à $7. Les bovins d'engrais partaient lentement quelques ventes eurent lieu de $5.50 à $6.50 et les communs partaient lentement à environ $5.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO vendait 1,600 veaux. Ces arrivages plus abondants et une baisse sur le marché de Buffalo occasionnaient une diminution de $1. à $1.50 les cent livres. Les veaux de bonne qualité et de choix donnaient à la fermeture, $10. à $11.; les veaux ordinaires, aussi bas que $6. et les veaux d'herbe pesants, $4. à $5.

MONTREAL vendait 2,441 veaux sous l'influence d'une bonne demande à des prix fermes et bons. Le bon veau de boucherie donnait $12. à $12.50; le commun et le moyen $10. à $11.75 et les échantillons et ceux nourris à la maison, $11. à $11.50. Les veaux d'herbe donnaient de $4. à $5. les cent livres et formaient la majorité des arrivages.

WINNIPEG vendait 694 veaux sur un bon marché; les bons et ceux de choix donnaient $9. à $10.50 et les autres $1. à $8.

MARCHES DES PORCS

TORONTO vendait 4,200 porcs sur un marché actif à des prix de 25 à 50c plus élevés. Le porc à bacon donnait $9.25 à $9.50 et $10. à $10.50 au sortir du wagon. Les porcs de camion sont abondants et donnent de $9.50 à $9.75 pour le porc à bacon. Les porcs de choix rapportaient, comme d'habitude, $1. de plus par tête.

BRANTFORD, point de rassemblement, payait $9.35 à l'ouverture et $9.75 à la fermeture pour le porc à bacon, au sortir du camion. A HAMILTON, les saleurs ouvraient à $9.50 et fermaient à $9.75 pour le porc à bacon au sortir du wagon et non nourris. KITCHENER ouvrait à $9 et fermait à $9.75 pour le porc à bacon, au sortir du camion. LONDON ouvrait à $9. et fermait à $9.25. PETERBORO ouvrait à $8.75 et fermait à $9. STRATFORD ouvrait à $9. et fermait à $9.25. GUELPH payait $9.40.

MONTREAL vendait 4,841 porcs. Le marché était ferme à 25c de moins. Le porc à bacon et celui de boucherie rapportaient $10, quelques-uns $9.75 nourris et abreuvés. Les porcs lourds avec des déchets donnaient $9.50 à $9.75; les porcs légers donnaient, en majorité, $10 et les truies $8.25 à $9. Les porcs de choix se vendaient $1 de plus par tête.

WINNIPEG vendait 6,973 porcs. Sous l'influence d'arrivages plus abondants, le marché se maintenait assez bien; le porc à bacon donnait environ $8.50, nourris et abreuvés. Le porc léger et celui d'engrais se vendaient très bien de $9 à $9.50 et celui de choix $1. de plus par tête.

MARCHES DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

MONTREAL vendait 1,041 moutons et agneaux. Les bonnes brebis et les jeunes poilles se vendaient très bien à $4.50; les qualités ordinaire et moyenne $3. à $3.25; les agneaux et les mâles $5. à $6.50, en majorité, et les moutons environ $4.

WINNIPEG vendait 1,004 moutons et agneaux. Le commerce des agneaux était presque ferme; les bons donnaient environ $8 et les moutons $2 à $3 les cent livres.

CURIEUX PHENOMENE OBSERVE EN FRANCE

36 brebis sont brusquement tombées sur la route en face d'un poteau électrique.

LIMOGES, . — Près du village du Point-du-Jour, commune de Basville, 36 brebis, qu'un domestique de ferme conduisait à la foire de Croza, sont brusquement tombées sur la route en face d'un poteau électrique. Aucun fil n'était cependant tombé à terre et les brebis frappées se trouvaient à deux mètres du poteau. Celui-ci est en ciment armé et l'accident s'explique ainsi: l'isolateur servant de support à l'interrupteur de la ligne, le contact se fit avec le sol humide par l'intermédiaire du poteau dans un rayon étendu, le courant à haute tension étant de 22,000 volts. Quatre des brebis électrocutées ont été tuées sur le coup, les autres ont pu se relever après s'être un instant débattues. La bergère qui les conduisait n'a ressenti aucune commotion.

L'épreuve finale

Dans une allocution prononcée récemment, à l'exposition royale d'hiver, à Toronto, l'hon. Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, a fait l'exposé de nouvelles initiatives importantes pour l'agriculture et a fait ment on, en terminant, ce qu'il considérait l'épreuve finale de l'unité d'un programme national. "En élaborant un programme national d'agriculture, je me place par la pensée dans une simple maison de cultivateur. Beaucoup de ces maisons me viennent à l'esprit lorsque je travaille sur ces problèmes. Je ne juge les choses que sur cette base. Si le programme proposé ne laisse pas son impression sur la ferme, alors je sais que vous conviendrez avec moi qu'il ne mérite pas d'être considéré comme un programme national d'agriculture."

UN HORRIBLE MEURTRE A TORONTO



On voit ci-dessus une illustration de la scène telle que racontée du meurtre du constable McQuillan de l'escouade policière de Toronto, vendredi dernier. Le constable, accompagné d'un collègue, était à la poursuite d'une automobile lorsqu'il reçut six balles des bandits. Ces derniers furent appréhendés par une chasse mouvementée.

Le zeppelin sur rails

Un sérieux concurrent de la locomotive vient de naître en Allemagne. – Wagons-bolides fendant les airs comme des flèches d'argent.

PARIS, . — De l'**Ami du Peuple du soir** (René Greylis):

On vient de procéder avec succès, en Allemagne, aux essais d'un véhicule d'un nouveau genre, que les journaux ont appelé le "Zeppelin sur rails"; il s'agit, en effet, d'un wagon se déplaçant sur une voie ferrée ordinaire, mais d'un wagon construit selon les derniers enseignements de la science aérodynamique.

L'avant de cet bizarre appareil est large et camus comme une tête de poisson, et calculé de façon à offrir le moins de résistance possible à l'avancement. Le corps est effilé, et l'arrière, en pointe, rappelle exactement celui d'un Zeppelin. On évite ainsi la formation des tourbillons d'air qui ont pour effet de réduire la vitesse: quand le "Zeppelin sur rails" passe à une allure de 150 kilomètres à l'heure, le spectateur placé en bordure de la voie ne ressent pas la caresse d'un zéphyr, alors qu'il reçoit une véritable gifle d'air s'il assiste au passage d'un train normal roulant à 100 kilomètres à l'heure seulement.

HELICE

Le nouvel engin, propulsé par une hélice placée à l'arrière, a une charpente faite de tubes d'acier. L'enveloppe extérieure est de toile à ballon, sauf aux endroits les plus fortement soumis à la pression de l'air, où l'on a employé la tôle d'aluminium. Une rangée de fenêtres basses, comme sur un paquebot ou sur un navire aérien, court de l'avant à l'arrière. L'aménagement intérieur, encore provisoire, sera celui des wagons de luxe dits Pullmann. Le moteur est un 12 cylindres d'aviation, offert par le ministère du Reich des transports — car les ministères allemands savent non seulement encourager, mais aider les initiatives privées. Par la suite, on équipera le véhicule à l'aide d'un moteur à huile lourde, ayant une durée d'existence plus longue et permettant, par suite, une exploitation ayant un meilleur rendement commercial.

DOUCEUR DU ROULEMENT

La légèreté de la construction et la puissance d'accélération — la vitesse de 100 kilomètres à l'heure est atteinte en 66 secondes — n'empêchent point que la douceur de roulement ne soit plus grand que dans les wagons ordinaires, même les plus confortables. En effet, les à-coups et les chocs provenant de la traction de la locomotive, de l'accouplement des wagons, des oscillations que la longueur du convoi fait subir à la superstructure, tout cela disparaît. De plus, le bruit du moteur et de l'hélice, si gênant en avion, se trouve ici beaucoup atténué du fait que moteur et hélice sont placés à l'arrière, et il pourra même être pratiquement supprimé par l'adjonction de cloisons isolantes. Enfin, la propulsion par hélice assure une accélération et un ralentissement parfaitement progressifs.

PEU COUTEUX

Le "Zeppelin sur rails" consomme soixante litres d'essence aux 100 kilomètres, pour une vitesse horaire effective de 150 kilomètres. Cela représente, pour vingt-quatre passagers, une dépense en combustible de 4 centimes et demi par passager et par kilomètre: un avion transportant un même poids dépense six fois plus de combustible, ayant besoin d'une force motrice décuple. Les essais du wagon à hélice montrent donc qu'il est possible de construire un véhicule sur rails, stable et sûr, capable de transporter une charge utile suffisante pour que l'entreprise soit rémunératrice, et cela à une vitesse très supérieure à celle des trains ordinaires.

WAGONS-BOLIDES

Avec son moteur de 200 CV, en effet, le nouvel engin "tient" le 150 à l'heure. Or, une locomotive moderne de rapide, développant 1,000 ou 2,000 CV, n'est capable d'emmener qu'à une allure de 110 kilomètres dix wagons ayant la même capacité de charge utile que le "Zeppelin sur rails". Sans vouloir ici préjuger la question de savoir si le trafic à l'aide de trains rapides assez espacés permet d'obtenir un meilleur rendement économique que le trafic à l'aide de wagons isolés automoteurs se succédant à intervalles plus rapprochés, il est certain qu'un sérieux concurrent de la locomotive vient de naître. Certes, il faut à ce nourrisson le temps de grandir et de se former — les constructeurs eux-mêmes reconnaissent que dix ans d'études et d'expériences seront nécessaires avant que leur véhicule soit définitivement au point, — mais, dans quinze ou vingt ans, il se pourrait que la formule du train fût périmée et que les voies ferrées ne fussent plus parcourues que par des wagons-bolides, fendant les airs comme des flèches d'argent, dans l'auréole de leur hélice et le scintillement de leur carapace d'aluminium...

L'hôtel de Madame Sans-Gêne va tomber sous le pic de vandales

PARIS, . — De l' **Echo de Paris:**

Après l'hôtel de Marsan et le pavillon de Hanovre, voici que l'on va jeter bas l'hôtel que Madame Sans-Gêne habita faubourg Poissonnière. Les démolisseurs continuent méthodiquement leur oeuvre de vandales. Ils n'ont aucun respect pour nos vieilles pierres chargées de souvenirs et ils leur préfèrent le ciment armé.

Nous avions hérité de tout un lot de jolis bâtiments, pleins de grâce et de charme, disséminés dans Paris et qui nous disaient à la fois l'histoire de notre capitale. Nous ne laisserons à nos petits-enfants que de grandes bâtisses cubiques de huit étages. Si parmi eux il se trouve encore quelques artistes, ils auront une belle opinion de nous.

PREMIER EMPIRE

L'Hôtel de Madame Sans-Gêne s'élevait dans ce quartier qui a été en grande partie construit par le Premier Empire. Il avait connu des heures de célébrité. La petite Blanchisseuse devenue maréchale Lefebvre y vécut dans toute sa gloire. Les bâtiments étaient d'une jolie ordonnance, et les jardins spacieux. L'hôtel se trouvait à proximité de celui de Marmont, duc de Raguse, et de plusieurs autres qui datent de la même époque.

Dans ce quartier se groupèrent plus tard les exportateurs et les importateurs. Les commissionnaires, toujours plus nombreux, occupèrent bientôt les vieux hôtels transformés en bureaux et en hangars. Celui de Madame Sans-Gêne était occupé par plusieurs commerçants, parmi lesquels ne se trouvaient pas de blanchisseuses.

La valeur du terrain augmenta sans cesse, les jrdins disparurent.

DANS LE MONDE DES ARTS ET DE LA LITTERATURE



La première photo à droite nous montre une magnifique peinture par le peintre Seymour M. Stone, montrant Lady Cynthia Patrick Ramsay, belle-sœur de la princesse Patricia d'Angleterre et ses deux enfants, Christophe et Pamela. Dans le médaillon on voit le portrait du Révérend J. Davidson McDonald, par J.-W.-L. Forster. A droite on voit une peinture intitulée: "Portrait d'une jeune dame" par Jacopo Amigoni,

Visiteuse



MLLE RATHIE STUART de la Nouvelle-Zélande, la seule blanche à interpréter le folklore des Maoris, est actuellement en visite à Toronto, où elle chante et danse dans le costume national des Maoris.

L'HISTORIEN ARTHUR HASSALL EST DECEDE

Il avait publié de nombreux ouvrages sur des questions historiques.

LONDRES, 20.—On annonce la mort, survenue à Oxford, à l'âge de 77 ans, de M. Arthur Hassall, l'historien anglais bien connu.

Le défunt qui passa toute sa carrière, de 1884 à 1924, au Christ Church College d'Oxford, a publié un grand nombre d'ouvrages parmi lesquels: "Louis XIV" (1891); "La Formation de l'Empire Britannique" (1896); "Manuel d'Histoire Européenne (1897); "Histoire de France" (1901); "La Nation Française" (1901); "Mazurin" (1903); "L'Europe Moderne" (1910); "La Restauration et la Révolution de 1660 à 1715" (1921); "Napoléon le Grand (1911); "La France Médiévale et Moderne" (1918), etc.

Groupement formé contre le dumping soviétique

BUDAPEST, Hongrie, 20 — M. Yves Le Trocquer, sénateur français et président de la confédération douanière européenne, a déclaré aux représentants de la presse que ce groupement avait été formé pour être opposé à, et non dirigé contre l'Amérique".

M. Le Trocquer considère qu'un bloc européen est nécessaire pour lutter contre le dumping soviétique.

Le dernier des Incas

On aurait retrouvé dans les montagnes voisines de Quito, Equateur, les restes d'Atahualpa. – Sur la trace de son fameux trésor disparu depuis 400 ans.

PARIS. — De l'"Ami du Peuple du soir" (Henri Bernay):

D'après des nouvelles venues de Quito, la capitale de l'Equateur, on aurait retrouvé dans les montagnes voisines de cette ville les restes d'Atahualpa, le dernier des Incas, et l'on serait sur la trace de son fameux trésor, disparu depuis quatre cents ans et autour duquel se sont bâties tant de légendes. La découverte est-elle vraie? Nous ne tarderons sans doute pas à le savoir. C'est, en tout cas, une nouvelle preuve de la vivacité des souvenirs laissés par cette civilisation des Incas, qui régna pendant plusieurs siècles sur les immenses territoires situés le long de la rive orientale du Pacifique et qui forment aujourd'hui l'Equateur, le Pérou, la Bolivie et le Chili.

FILS DU SOLEIL

Ses origines sont lointaines, puisque les fondateurs de la dynastie, Manco Capac et Mama Oello Huaco, étaient fils et fille du Soleil. Ils s'établirent aux bords du lac Titicaca, dans la région volcanique que domine le mont Sorata, haut de 7,500 mètres, et enseignèrent aux hommes l'agriculture, aux femmes l'art de filer la laine et de tisser des étoffes. Leurs descendants agrandirent peu à peu leur domaine et exploitèrent les ressources d'un sous-sol où abondaient l'or, l'argent et les pierres précieuses. Si la fable tient une grande place dans l'histoire des Incas, l'existence de ces richesses n'était pas douteuse et les récits qui circulaient à leur sujet ne contribuèrent pas peu à attirer les Espagnols.

Ils arrivèrent à un moment où l'empire des Incas était secoué par des luttes politiques sans précédent. Huayna Capac, le plus somptueux de ses souverains, étant mort, ses deux fils Huascar et Atahualpa, se partagèrent sa succession. Mais ils ne tardèrent pas à entrer en lutte. Huascar fut battu. Or, Pizarre venait de débarquer Atahualpa, devenu seul empereur, mais ne gentant pas sa position très solide, accueillit ses ambassadeurs et accepta de le rencontrer.

TRAHISON

L'entrevue, qui eut lieu le 16 novembre 1532, laisse une tache sur l'honneur espagnol. Une foule immense était assemblée autour du lieu où l'Inca attendait Pizarre. A un signal donné, les soldats de ce dernier se précipitèrent sur ce peuple sans défense, tuèrent des milliers d'hommes et de femmes, et firent Atahualpa prisonnier. Cette nation nombreuse et riche fut incapable de réagir contre la brutalité des conquerants, et Atahualpa ne pensa, semble-t-il, qu'à éviter la mort.

Pour être épargné, il offrit à Pizarre de lui payer une rançon fabuleuse: il s'engagea à remplir deux chambres de la maison où il était détenu, l'une d'or et l'autre d'argent, jusqu'à la hauteur extrême où pourrait atteindre la main de l'Espagnol. Pizarre accepta, et une ligne fut tracée sur le mur pour marquer le niveau à atteindre.

UN DEMI-MILLIARD

Les chambres en question avaient environ six mètres de long sur cinq de large, et la ligne tracée sur le mur était à plus de deux mètres du plancher. L'Inca avait demandé deux mois pour tenir sa promesse. Chaque matin, ses hommes de confiance arrivaient, chargés d'objets précieux apportés on ne savait d'où, et les chambres se remplissaient peu à peu, à l'étonnement de Pizarre, qui n'avait pas cru que la promesse pût être tenue. Mais, après la confiance, ce fut la patience qui lui manqua. Au bout d'un mois à peine, il mit de côté les objets les plus beaux, les plus finement travaillés, qui furent portés à Charles-Quint, et fit fondre en lingots tous les autres, dont le total correspondit, pour l'or seulement, à un demi-milliard de notre monnaie.

DANS LE LAC

Quant au malheureux Atahualpa, Pizarre le fit passer en jugement, sous la double inculpation d'avoir tué son frère et de s'abandonner à l'idolâtrie. Condamné à mort, le dernier des Incas fut exécuté comme un malfaiteur.

Mais les Espagnols n'étaient pas entrés en possession de toutes ses richesses. Plus tard, ils essayèrent de savoir où elles étaient cachées et n'y réussirent point. D'après certaines traditions, le trésor serait enfoui près de Quito, tandis que d'autres le placent en Bolivie. Et une légende que se transmettent les Péruviens veut que les serviteurs d'Atahualpa soient venus, aussitôt après sa mort, avec toute une flotte de pirogues, l'immerger au milieu du lac Titicaca, berceau de la dynastie, qui s'étend sur une superficie de 500,000 hectares, à 4,000 mètres au-dessus du niveau de la mer: belle cachette d'où l'on ne le tirera pas de sitôt...

LA SALLE DEDIEE A CHAMPLAIN A ABLON

Son inauguration par Mgr Suchard donne lieu à de grandes cérémonies.

PARIS, 20. — Mgr Suhard, évêque de Bayeux et Lisieux, a inauguré à Ablon (Calvados) la salle dédiée au grand colonisateur Champlain.

A la grand'messe, célébrée par M. l'abbé Guillaume, directeur des oeuvres diocésaines, Mgr Suhard, commentant le rapport paroissial, dit combien sont fécondes la conception et la création d'une paroisse canadienne, sur les lieux d'où s'embarquèrent tant d'ancêtres canadiens français.

Après les Vêpres, eut lieu la bénédiction d'un drapeau et d'un fanion; à cette occasion, M. le chanoine Lénaud, aumônier régional de l'A. C. J. F., fit l'éloge de ce groupement, de même que celui de la jeunesse franco-canadienne, puis la procession se rendit à la salle Champlain. L'historique de cette salle fut fait par Me Péraud, avocat à la Cour d'appel de Caen et président régional de l'A C. J. F. M. Boivin-Champeaux, sénateur, fit un splendide portrait de Champlain, tandis que M. Flandin, député, rappelait le dévouement des Canadiens-Français pendant la grande guerre et faisait allusion aux difficultés politiques de l'heure actuelle.

M. Dupuy, délégué de M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, remercia pour la sympathie si grande que l'on manifestait envers le Canada, et Mgr Suhard prit enfin la parole pour chanter la magnifique épopée, puis bénit la salle, tandis qu'au soir tombant le glas unissait encore dans le souvenir des deuils communs les Français de tout pays.

EN ATTENDANT UNE CONSTITUTION

Article de M. Alexandre Millerand, ancien Président de la République, sénateur de l'Orne, dans la "Revue de Paris".

PARIS. — M. Alexandre Millerand, ancien Président de la République, sénateur de l'Orne, vient de publier dans "La Revue de Paris" une intéressante étude intitulée "En attendant une constitution". En voici les passages essentiels:

"Nous ne croyons rien outrer en demandant que la représentation proportionnelle pour l'élection de la Chambre, le système électoral adopté pour le Sénat, la désignation par les corporations d'une partie du Sénat et la durée des mandats soient inscrits dans la Constitution. Une stabilité indispensable serait ainsi assurée au cadre des lois électorales, en même temps que seraient prévenues certaines combinaisons qui n'ont avec l'intérêt public que de lointains rapports.

LE PRESIDENT

"Quant au président de la République, comment en laisser la nomination au choix exclusif des membres du Parlement, si l'on entend que les deux pouvoirs soient indépendants l'un de l'autre? Une telle disposition favorise les brigues et les intrigues, au grand détriment de l'intérêt de la nation.

"Sans aller jusqu'à l'élection du chef de l'Etat par le suffrage universel, contre quoi militent certains souvenirs plus puissants que tous les raisonnements, il paraît indispensable d'adjoindre au collège électoral parlementaire des délégués des conseils généraux, ainsi qu'on le proposa en 1873. Pour ma part, je le verrais volontiers grossir de représentants des associations ouvrières, patronales et intellectuelles. Le président de la République sortirait d'une consultation de ce genre avec une indépendance plus grande et un prestige accrû.

"Ainsi serait réglée, dans ses dispositions essentielles, l'origine des deux pouvoirs. Leurs attributions, telles qu'elles existent actuellement, ne nous paraissent appeler nul changement d'importance. Si le pouvoir exécutif s'est vu dépouiller, comme chacun sait, de la plupart des siennes, passées en fait à l'autre pouvoir, n'est-ce point que le législatif jouit d'un privilège auquel l'exécutif n'a rien à opposer?

"Le Parlement tient les clefs de la caisse. Par le refus de voter l'impôt et le renversement systématique des ministères, rien ne lui est plus aisé que d'acculer le chef de l'Etat à cette alternative: la démission ou le coup de force...

"Rétablissons donc l'équilibre. Pour faire contrepoids au plateau de la balance où pèse lourdement le droit du Parlement de refuser l'impôt, plaçons, dans l'autre, le droit de dissolution laissé dorénavant à la seule initiative du pouvoir exécutif.

Après avoir indiqué qu'en Belgique et qu'en Angleterre le souverain a le droit de dissoudre le Parlement, M. Millerand dit que rien ne serait plus simple que d'introduire cette réforme dans la constitution. Et il ajoute:

"On est allé pour moins que cela à Versailles. Sans doute, au mois d'août 1926, la création d'une Caisse d'amortissement, soustraite aux fluctuations de la législation courante, apparaissait comme urgente. Les finances publiques étaient en péril. Croit-on que l'omnipotence parlementaire ne leur fasse pas courir les plus graves dangers?"

LE QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

USTENSILES DE CUISINE

1. Quel est l'usage du **coupe-jambon?** — De couper en tranches régulières et aussi minces que l'on veut, le jambon, la saucisse, les viandes froides, etc., et ceci, à l'aide d'un guide-jambon. Le couteau est rotatif et la manivelle à volant. En dessous, il y a une planchette pour recueillir les tranches.
2. Que peut-on faire avec le **tranche-pomme?** — Les lames rayonnantes permettent de couper les pommes d'un seul coup en tranches régulières pour la marmelade ou les confitures et d'en enlever en même temps le trognon ou coeur.
3. A quoi sert un **couperet?** — A débiter de la viande.
4. De quoi est composé cet **écailleur?** — D'une monture sur laquelle est disposé un peigne cintré à dents d'acier qui enlèvent rapidement les écailles des poissons.
5. Dans quoi fait-on cuire le poisson? — Dans une **poissonnière.** La grille que l'on voit sert à retirer le poisson tout d'une pièce sans le détériorer.
6. Y a-t-il un instrument pour enlever les noyaux des fruits? — Oui, un **chasse-noyau.** La partie dans laquelle on met le fruit s'appelle bague.
7. Dans quoi met-on les fleurs qui ornent la table? Dans un **porte-bouquet.**
8. Comment appelle-t-on un couteau et une fourchette réunis? — Un **couvert.**
9. Qu'a de particulier ce **pèle-pomme?** — Un dispositif d'entraînement à vis, un rabot à lame mobile permettant de régler l'épaisseur de la pelure et un couteau spécial pour couper la pomme en tranches et en enlever le coeur.
10. Avec quoi frappe-t-on le disque du gong pour en retirer des vibrations retentissantes? — Avec un marteau feutré.
11. De quoi se sert-on pour extraire le jus d'un citron? — D'un **presse-citron.**
12. Quel mouvement exécutent les deux agitateurs de ce **fouet à oeufs?** — Un mouvement pivotant et inverse.
13. Qu'elle est l'utilité de ce sac? — C'est un filet **à provisions.**
14. Que sert-il de cette **bouilloire?** — De la — **verre à eau.**
15. Avec quoi sert-on la soupe ou le potage? — Avec une **louche.**
16. Quel est cet ustensile? — C'est une **écope ou main-d'acier.**
17. Quel est cet objet? — C'est un **ramasse-couverts.**
18. Comment se nomme ceci? — C'est un **tamis à farine.**
19. Et ceci? — Un **distributeur de cure-dents:** les cure-dents sont projetés au dehors par un éjecteur rotatif.
20. Quel est l'usage de ce vase? — C'est une **jarre à marmelade.**
21. Est-ce là un verre à vin? — Non, c'est un **verre à eau.**
22. Qu'est-ce que ceci? — C'est un **huilier.**
23. Et ceci? — C'est une **ménagère.** Il ne faut pas confondre l'huilier et la ménagère. L'huilier ne contient que l'huile et le vinaigre; la ménagère contient en plus, la moutarde, le poivre et le sel.
24. Pourquoi les **couverts à salade** sont-ils ordinairement en bois? — Parce que le vinaigre et l'huile attaqueraient le métal.
25. Que comprend ce **déboîtoir?** — Un **tournevis,** un **porte-clés** et un décapsulateur.
26. Quel office peut remplir ce vase? — Celui de **saladier** ou de **jatte à crème.**
27. Avec quoi sert-on le thé? — Avec une **théière.**
28. Comment se nomme la boîte métallique dans laquelle on conserve le pain à l'abri de l'humidité et des rongeurs? — Une **panetière.**
29. Avec quoi fait-on des **tostes?** — Avec un **grille-pain.**
30. Quel cadeau utile peut-on faire à des époux? — Celui d'une **coutellerie.**
31. Par quoi faut-il actionner cette **sorbetière?** — Par un moteur électrique ou à essence. Elle permet de faire rapidement et en grande quantité de la crème glacée pour les restaurants et les hôtels.



POUR UN GRAND BANQUET LIBERAL



(1) MLLE LUCETTE VALIN, d'Ottawa, trésorière du "Twentieth Century Club du Canada" et présidente du comité de finance de l'organisation qui prépare un grand banquet libéral à Toronto; (2) MME D. LOGIE, de Toronto, membre du comité; (3) MLLE MARGARET MEENAN, d'Ottawa, fille de l'honorable Peter Heenan, secrétaire d'organisation du National Club.

MUTT, VEUX-TU ME DONNER $5.00? L'EPICIER INSISTE POUR QUE

NON!

JE T'AI DONNE UNE PIASTRE LA SEMAINE DERNIERE. TU DOIS CESSER D'ETRE EXTRAVAGANTE!

MAMAN, ES-TU LA PLUS PROCHE PARENTE QUE J'AIE?

OUI CICERON.

ET, C'EST TON PERE QUI EST LE PLUS peingre de tes parents.

MUTT JEFF

UN BON VIEUX JOYEUX NOEL

BUD FISHER

LA VEILLE DE NOEL! ET CELA NE VEUT RIEN DIRE POUR MOI, ABSOLUMENT RIEN. MUTT NE ME DONNE JAMAIS DE CADEAU, ALORS QUE LE MARI DE MME LAVERTU LA COMBLE TOUJOURS D'ETRENNES, QU'ELLE VIENT TOUJOURS ME MONTRER.

JE L'ENTENDS QUI MONTE. JE VAIS LUI DONNER CE ROULEAU A PATE COMME CADEAU DE NOEL. ET COMMENT!

JOYEUX NOEL! MON AMOUR!

MAMAN, REGARDE! PAPA A APPORTE DES PAQUETS. PEUT-ETRE EST-CE DES CADEAUX DE NOEL POUR NOUS.

POW!

OH! C'EST UN BEAU MANTEAU DE FOURRURE POUR MOI. CIEL!

Mais regarde donc celui qu'il m'a apporté aussi, comme il est chic!

MUTT, TU ES UN MERVEILLEUX PERE NOEL. JE T'EN PRIE, PARDONNE-MOI. BOO! HOO! HOO!

AHEM! JE TE PARDONNE. Y A-T-IL DU MANGER DANS LA MAISON?

CHERI, VOICI UN BEAU POULET ROTI, TOUT POUR TOI. J'AI TELEPHONE A MADAME LAVERTU, LUI DISANT DE VENIR ICI. ELLE VERDIRA DE JALOUSIE, QUAND ELLE VERRA MON BEAU MANTEAU.

Ah! des vivres enfin!

OUI, MADAME LAVERTU, CE MANTEAU EST UN CADEAU DE MON CHER MARI. IL COUTE AU MOINS MILLE DOLLARS. AHEM!

Je parie que c'est de l'imitation.

NON CE NEST PAS DE L'IMITATION M. MUTT N'ACHETE QUE CE QU'IL Y A DE MEILLEUR. TOUCHEZ A CETTE FOURRURE, ET JUGEZ EN PAR VOUS-MEME.

HUM! C'EST DE LA VRAIE FOURRURE.

KNOCK KNOCK

ENTREZ!

Madame Mutt, je suis le [illegible] de fourrure.

Parfait! Dites à Madame Lavertu combien Mutt a payé pour ce manteau.

C'EST JUSTEMENT CELA. MUTT A ACHETE CES MANTEAUX POUR DEUX DOLLARS COMPTANT, ET DEUX DOLLARS PAR SEMAINE. MAIS, IL A OUBLIE DE ME PAYER LES DEUX PREMIERS DOLLARS.

AH! AH! AH! Comme c'est amusant.

HELLO! ENVOYEZ L'AMBULANCE IMMEDIATEMENT! MUTT SERA PRET A Y MONTER LORSQUE VOUS SEREZ ARRIVES ICI.

JOYEUX NOEL, MADAME MUTT! AH! AH! AH! HOT DOG.



LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

TEMPERATURE
BEAU ET DOUX
Max. aujourd'hui, 23 — Min. aujourd'hui, 15
Baromètre, hier, 30.10 — aujourd'hui, 30.01
L'an dernier, Maximum, 21 — Minimum, 5
Voir détails page 38

La Patrie

LA BOURSE
Wall Street clôture ferme durant la 1ère de la séance d'hier. — Les prix sont fermes à Wall Street hier. — Vogue des ferroviaires. — Activités moins nombreuses. — U. S. Steel se hisse à 141. 1-2. — Les prix du blé après avoir glissé à un nouveau bas, se relèvent quelque peu sur le marché de Winnipeg. — Montréal ferme. — Nat.-Steel Car vedette.

52e ANNEE—No 253 3ème SECTION Membre de l'A. B. C. MONTREAL, SAMEDI 20 DECEMBRE 1930 Membre de la C. P. 40 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

LORD WILLINGDON EST NOMMÉ VICE-ROI DE L'INDE

En remplacement de lord Irwin. – Le gouverneur général du Canada quittera le pays avant l'expiration de son mandat.

DANS UNE COUPLE DE MOIS?

OTTAWA, 20. — (Presse canadienne). — Le premier ministre R. B. Bennett publie la déclaration suivante au sujet de la nomination de lord Willingdon au poste de vice-roi de l'Inde:

"Je suis informé par le gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne, qu'il a plu au roi d'approuver la nomination du vicomte Willingdon, gouverneur général du Canada, comme vice-roi et gouverneur général de l'Inde en remplacement de lord Irwin.

"Ceci implique indubitablement que Son Excellence quittera le Canada avant la fin de son mandat. La date de son départ n'a pas encore été fixée".

Il est rarement ou presque jamais arrivé que notre gouverneur général ait ainsi été nommé à d'autres postes avant l'expiration de son mandat d'office. A Rideau Hall, on apprend que Son Excellence se dispose à quitter le Canada dans une couple de mois.

SURPRISE

LONDRES, 20. — (Presse canadienne). — On annonce officiellement que lord Willingdon, gouverneur général du Canada, a été nommé vice-roi et gouverneur général de l'Inde en remplacement de lord Irwin.

La nouvelle a provoqué une considérable surprise en Grande-Bretagne, bien que le nom du gouverneur général du Canada ait été mentionné parfois au début des conjectures sur la nomination du nouveau vice-roi mais on n'avait peu entendu parler de lui ces derniers temps. Il était souvent question par contre du premier ministre MacDonald.

Si ce choix a causé quelque surprise, les connaisseurs opinent qu'il sera unanimement approuvé car le



LORD WILLINGDON

diplomate qui le 4 avril prochain prendra l'un des postes les plus difficiles de l'empire est renommé pour son habileté, le succès qui a constamment couronné son oeuvre et pour la connaissance intime qu'il possède des affaires indiennes.

LIBERAL

Lord Willingdon, libéral en politique, fut gouverneur de Bombay de 1913 à 1919 et de Madras de 1919 à 1924. Dans l'exercice de ses fonctions il s'est distingué par son tact et son esprit de conciliation sans jamais faire preuve de faiblesse.

Il fut nommé gouverneur général du Canada en remplacement de lord Byng de Vimy, le 5 août 1926. Avant sa venue au Canada, il exécuta une mission officielle en Extrême-Orient où il aida au gouvernement anglais à aplanir les difficultés de l'administration des millions en jeu dans la rétrocession des indemnités exigées à la suite de l'insurrection Boxer.

Sa mère était la fille du premier vicomte Hampden, ancien président de la Chambre des communes. Il a épousé Marie-Adélaïde, fille du premier baron de Brassey par la suite le comte de Brassey. Il est né le 12 septembre 1866. C'est un fils unique. De son mariage sont nés deux fils.

Le vice-roi actuel de l'Inde, lord Irwin, remplit ces fonctions depuis octobre 1925.

DEPECHES-ECLAIR

LA HAVANE, 20. — (Presse associée). — Le professeur Albert Einstein est arrivé hier à la Havane à bord du "Belgenland".

FREDERICTON, Nouveau-Brunswick, 20. — Richard Evans, Zionville, a célébré hier le 104e anniversaire de sa naissance. Il est né près de Cork, Irlande. Il ne s'est jamais marié.

BOMBAY, Inde, 20.—Les émeutes de février et de mai derniers coûtèrent au gouvernement $280,000 en indemnités aux victimes.

CHICAGO, 20. — Le maire Thompson annonce sa candidature à un quatrième mandat.

LONDON, 20. — Pour plus de $2,000 de spiritueux de Québec ont été saisis dans les hangars du Pacifique Canadien, hier matin.

WASHINGTON, 20. — Le Sénat a adopté hier les $45,000,000 demandés pour les secours aux victimes de la sécheresse.

PORTSMOUTH, New-Hampshire, 20. — George A. Wood, président de la Chambre de commerce de l'Etat et ancien président de la Chambre des représentants de l'Etat, est décédé hier.

NEW-YORK, 20. — Quatre hommes ont été tués et plusieurs blessés hier dans l'effondrement d'un échafaud à l'arsenal du Bronx.

KANSAS-CITY, 20. — On a fini d'entendre les témoignages hier au procès du major Charles A. Shepard, accusé d'avoir empoisonné son épouse.

STAMFORD, Connecticut, 20. — Affolé par ses pertes à la bourse, James K. Pearson, 31 ans, de Darien, s'est enlevé la vie.

CHICOPEE, Massachusetts, 20. — John J. Krawiec, commissaire du bien-être social, a été démis hier par le maire Henri Cloutier pour avoir tenu des jeux de hazard.

INELIGIBLE AU POSTE

De gouverneur général de l'Australie. —Sir Isaacs refuserait.

ADELAIDE, Australie, 20. — (Agence télégraphique juive.) — Sir Josiah Simon, président du comité judicaire qui dressa la constitution australienne, affirme que sir Isaac Isaacs est inéligible au poste de gouverneur général de l'Australie, pour la raison qu'un member de la haute cour ne peut remplir d'autre fonction.

La déclaration suscite un vif intérêt dans les milieux légaux où l'on se rappelle que sir Isaac, du temps qu'il était député au parlement australien, proposa une loi interdisant à un juge de la cour suprême d'exercer même les fonctions de gouverneur général suppléant.

DOUTEUX

MELBOURNE, 20. (Presse associée.) — Lady Isaacs, épouse de sir Isaac Alfred Isaacs, nommé gouverneur général de l'Australie, a déclaré hier à l'Agence télégraphique juive qu'elle n'était pas sûre que son mari accepterait la position.

Le choix de sir Isaac a créé un vif émoi dans tout l'empire. On a dit qu'il n'était pas l'élu du roi mais du parti travailliste australien. On fait pression sur le juge en chef de la Sour suprême australienne pour lui faire accepter le poste.

Réduction du tarif de première classe

ANVERS, Belgique, 20. — Les compagnies de navigation du nord de l'Atlantique font part de réductions de 20 à 40 pour cent dans le tarif de première classe pour passagers entre l'Europe et le Canada et les Etats-Unis. Ces rabais entrent en vigueur aujourd'hui.

Objection au film Epopée de la prairie de l'Amérique du Nord

LONDRES, 20. (Presse canadienne). — Le major S. E. Harvey, député conservateur de Totnes, Devon, a formulé hier aux communes des objections à l'un des films de la Commission impériale des marchés, filmm représenté à l' "Imperial Institute" sous le titre de "Epopée de la prairie de l'Amérique du Nord". Il prétendit que le Canada n'était pas suffisamment représenté dans le film.

Le secrétaire pour les Dominions, l'honorable J.-H. Thomas, répondit que la pellicule se terminait par des scènes, reproduisant le développement de la prairie canadienne et l'exportation de ses produits aux marchés de l'univers et qu'en manière de préambule à ce développement, elle reconstituait des scènes des premiers temps de la colonisation sur le continent de l'Amérique du Nord. Les représentants canadiens qui prirent part à la confection du rouleau étaient très satisfaits, dit-il.

Incidemment, M. Thomas annonça que la décision de la haute cour interdisant les représentations cinégraphiques le dimanche à Londres n'affectait pas les pellicules de la Commission impériale qui attirent un grand nombre d'adultes et d'écoliers admis gratuitement.

Avec Einstein



Le docteur ALBERT A. MICHELSON, fameux physicien, fera des recherches toutes spéciales avec le docteur Albert Einstein lorsque celui-ci arrivera à Pasadena, Californie. Les recherches de Michelson avec feu le fameux Morley ont formé la base de la théorie de la relativité d'Einstein.

L'AJOURNEMENT AU 20 DE JANVIER 1931 DES CHAMBRES ANGLAISES

Il est accueilli avec satisfaction par les ministériels.

CRISE SUR CRISE

Des jours plus difficiles encore s'annoncent pour le gouvernement.

LONDRES, 20 (Presse associée). —Au terme d'un débat de plusieurs semaines marqué par la succession de crise sur crise pour le gouvernement, le parlement s'est ajourné hier après-midi au 20 janvier.

Des journées plus sombres s'annoncent après l'intercession et les députés ne sont pas fâchés de la perspective de quelques journées de repos avant de se relancer dans la mêlée.

Comme il convenait, le dernier discours avant la prorogation de Noël avait pour thème "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Il fut prononcé par M. Hugh Dalton, sous-secrétaire aux affaires étrangères, qui récapitulant les récents événements dans la sphère du désarmement mondial, conclut par un appel au maintien de l'administration travailliste, "afin que le gouvernement puisse aller de l'avant comme l'interprète d'une nation unie désirant vivre en paix avec ses voisins."

LE CHOMAGE

LONDRES, 20 (Presse associée). —Lloyd George a rappelé à la Chambre des communes, aujourd'hui que les Etats-Unis dépensaient des millions de dollars pour combatter le chômage. "Pourquoi ne ferions-nous pas de même?" demanda-t-il.

Le chef libéral était à éplucher le Livre blanc du gouvernement énumérant les mesures prises par le gouvernement pour remédier au chômage. Il reprocha au document d'être très vague. Il répéta sa demande que le gouvernement s'attaque au problème de la façon préconisée par le parti libéral.

Il s'en prit aux chiffres donnés par le texte officiel. M. F. W. Pethick Lawrence, secrétaire financier du trésor, lui donna communication d'une série de compilations qui ne lui donnèrent pas davantage satisfaction.

LE MAIRE B. WEMP SE RETIRE DE LA LUTTE

A Toronto. — Trois candidats à la mairie. — Le 1er janvier.

TORONTO, 20. (Presse canadienne).—Le jour de sa présentation pour un deuxième mandat, hier, le maire Bert-S. Wemp, a fait part qu'il se retirait de la lutte pour des motifs personnels.

Il doit subir une opération après Noël. Sa santé laisse à désirer depuis quelques mois par suite d'affections contractées pendant la guerre. M. Wemp fut décoré pour ses états de service dans le corps d'aviation.

Les élections auront lieu le 1er janvier.

L'ex-maire Sam McBride, défait par M. Wemp, en janvier dernier, sur la question d'urbanisation, a été proposé comme candidat hier, ainsi que les échevins Stewart et Hunt.

PORT-VENDRES, France, 20. — (Presse associée). — Le paquebot français "El Golea", en provenance d'Alger avec 200 passagers, est arrivé ici hier en retard de douze heures en raison d'une terrible tempête sur la Méditerranée.

LES MANIFESTATIONS POPULAIRES

Un joyeux cortège escortera le Père Noël au kiosque du parc Lafontaine

Les cadeaux que le "Bonhomme" distribuera aux petits du centre de la ville vaudront jusqu'à cinq dollars. – Arbre haut de cinquante pieds. – Illumination grandiose. – Objectif de 10,000 cadeaux du comité central de la Société Saint-Jean-Baptiste. – Le maire Houde recevra.

C'est avec un enthousiasme sans bornes que les membres du bureau de direction du Comité Régional Central de la Société Saint-Jean Baptiste ont parlé du succès prochain de la distribution des cadeaux de l'Arbre de Noël érigé grâce à l'initiative de leur section, au Parc Lafontaine le dimanche 28 décembre et la coopération du public à leur oeuvre. 'C'est admirable", nous disait le docteur A. A. Lefebvre, "comme le public a compris que notre travail méritait son appui. Nous pouvons promettre aux enfants des cadeaux d'une grande valeur. Ce que nous pouvons assurer c'est que certains dès sacs que tendra le père Noël, le 28 décembre prochain à 3 h. p.m. aux petits contiendront des objets valant plus de cinq dollars. Nous avons des patins à distribuer, des vêtements de laine, des objets de toilette, etc." Le docteur nous montra certains des sacs qui contiendront les dons des sacs pouvaient contenir dix livres de marchandises.

ARBRE DE NOEL GRANDIOSE

La fête sera grandiose. La ville a généreusement donné au Comité Régional du Centre de la Saint-



M. CAMILLIEN HOUDE

Jean-Baptiste, un arbre de Noël colossal de cinquante pieds qui sera érigé près du kiosque du Parc Lafontaine. Cet arbre n'est pas celui que la ville avait antérieurement décidé de placer au parc, mais a été offert spécialement aux enfants. De plus la cité illuminera le parc en entier ce qui signifie que plus de 200 lumières multicolores brilleront au kiosque des musiciens, au "pont des Soupirs" au restaurant et à travers le parc. De plus la Ville a annoncé au comité, qu'en commémoration de la fête les lumières resteront allumées jusqu'après les Rois.

A côté de l'arbre une estrade sera élevée pour recevoir les invités d'honneur. Le Maire de Montréal, M. Camillien Houde a gracieusement offert de souhaiter la bienvenue au père Noël. Il sera accompagné de M. Guy Vanier, président général de la Saint-Jean-Baptiste, des membres du Comité Exécutif et de plusieurs échevins.

PARADE MAGNIFIQUE

Le père Noël présidera à la distribution des cadeaux qui commencera à 3 hrs précises. Il partira du Monument National à 2.15 hrs dans un char décoré et précédé par un long défilé, il passera par les rues

(Suite à la page 14)

POUR UNE PROCHAINE CONFERENCE



ON VOIT DANS LA PHOTOGRAPHIE CI-DESSUS, de gauche à droite, MM. le gouverneur Franklin D. Roosevelt, de New-York, le gouverneur Norman Case, de Rhode Island, et le gouverneur George Dern, d'Utah, l'ex-gouverneur Hardy, de Floride et le gouverneur John Pollard, de Virginie, lorsqu'ils se rencontrèrent à Washington, D. C. pour décider d'une date et de l'endroit où se tiendra la prochaine conférence des gouverneurs.

NAVIRE FINLANDAIS ENGLOUTI AU LARGE DE LA COTE DANOISE

Ses passagers sont à la dérive dans les chaloupes. – Dans le Cattegat.

LONDRES, 20. (Presse associée.) —L'agence Lloyd fait part de l'interception d'un radio d'une source inconnue informant que le vapeur finlandais "Oberon", jaugeant 5,000 tonnes, a coulé au large de la côte danoise. Les passagers, suivant le message, sont à la dérive dans les chaloupes.

Le message, apparemment déformé dans la transmission, apprend que l'"Oberon" a été englouti au sud-est de "Lafoe Trindel." Il s'agit, croit-on, de Lessoe Trindel, une île située dans le Cattegat, au large de la côte du Danemark.

CENDRES DU TSAR AU CAVEAU DE LA FAMILLE DU GENERAL JANIN A PARIS

NEW-YORK, 20.—(Presse associée). Le "New York Times" a publié hier le récit de la translation des restes de Nicolas II et de sa famille, de Sibérie en France, sous la protection du drapeau américain.

Franklin Clarkin, ex-vice-consul américain à Harbin, Mandchourie, cité par le journal, déclare que les cendres des Romanoff furent secrètement subtilisées à travers les lignes bolchevistes et transportées de Omsk à Harbin à bord d'un train consulaire à la fin de 1919.

De là, elles furent expédiées à Chang-Haï, envoyées à un port italien sur le golfe de Trieste et elles reposent maintenant près de Paris dans le caveau de la famille du général Janin, commandant français des légionnires techecoslovaques en Sibérie après la guerre.

Un journal de Prague ébruita le secret l'autre jour en faisant dire au général Janin que les centres de l'ancien tsar reposaient en France. M. Regneault, ex-commissaire français en Sibérie, interviewé à ce propos, énonça des doutes.

LA RUSSIE UN FACTEUR DANS L'INDUSTRIE DE LA PECHE AU SAUMON

Déclare un metteur en conserves de la Colombie Anglaise. – Protestation du Japon à Moscou. – Concessions russes graduellement retirées.

WINNIPEG, 20 (Presse canadienne).—La Russie soviétique devient un réel facteur dans l'industrie de la pêche au saumon, déclare M. R. E. Gosse, metteur en conserves bien connu de la Colombie-Anglaise, à propos de la fermeture de la succursale de Vladivostok, de la Banque de Corée par le gouvernement de Moscou.

"La Russie retire graduellement aux Japonais les concessions pour la pêche du saumon et ce n'est plus qu'une question de temps pour qu'elles soient complètement absorbées", affirme M. Gosse.

PROTESTATION

MOSCOU, 20 (Presse associée). Le commissariat des affaires étrangères n'a fait aucune déclaration au sujet de la protestation du gouvernement japonais contre la fermeture de la succursale de Vladivostok de la Banque de Corée. Il attend livraison de la note de Tokio par l'ambassade japonaise. On sait que l'ambassade japonaise a reçu des instructions de son gouvernement, mais pour une raison ou une autre, on a mis quelque délai à les exécuter.

La succursale de Vladivostok de la Banque de Corée était l'unique banque étrangère en Russie. Par contre, il y a une banque soviétique à Kobé Japon, connue sous le nom de Daibank, opérant strictement en conformité avec les lois du Japon, tout comme l'Arcos en Grande-Bretagne.

DES CREDITS

NEW-YORK, 20 (Presse associée).—Le sénateur William E. Borah, président de la commission des relations étrangères, préconise un prêt du gouvernement à la Russie où une garantie d'exportation aux industriels américains dans le dessein de développer le commerce russe au Etats-Unis.

Dans une lettre à M. Miles M. Sherover, exportateur de New-York, le sénateur déclare que ces mesures aideraient à financer les achats soviétiques aux Etats-Unis et à contenir le commerce soviétique.

De l'Esthonie à la Floride en barque

MIAMI, Floride, 20. — Deux jeunes Esthoniens, Arto et Keo Walter, sont arrivés ici jeudi, dans une barque à voile, longue de 26 pieds, après un voyage de 5,000 milles en provenance de Tallium, Esthonie, d'où ils partirent le 3 novembre. Arto se propose de continuer le voyage jusqu'en Australie, de revenir en Amérique du Sud et de retraverser l'Atlantique par le Sud.

M. E. W. BEATTY N'EST PAS PRET A ACCEPTER

On lui offre un poste dans la nouvelle Chambre de Compensation. — Une déclaration.

CHICAGO, 20.—On croit savoir que M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a été invité à accepter le poste de membre du conseil de la nouvelle Chambre de compensation d'admiaistration publique. On dément la nouvelle communiquée hier, que M. Beatty était l'un des organisateurs du nouveau corps public.

"J'approuve assez le projet, a dit M. Beatty, mais je crois que l'organisation a une belle occasion de faire un travail splendide; toutefois, les conditions du Canada ne sont pas du tout les mêmes que celles qui existent aux Etats-Unis. Bien que je reconnaisse hautement l'honneur d'avoir été invité à me joindre au bureau de direction, je considère que le fait que je demeure au Canada m'empêche d'être utile à ce bureau. C'est pourquoi j'ai demandé aux organisateurs de choisir queiqu'un d'autre plus apte à donner son temps aux affaires de cette institution".

D'EXPERTS CRIMINELS DEMANDES A CHICAGO

CHICAGO, 20. (Uresse associée) —On demande d'anciens détrousseurs de coffres-forts, apaches et bandits pour enseigner à la police les tenants et aboutissants du crime.

La chose est bien possible, car une partie du cours de l'école policière de l'université de Chicago comprendra des conférences par des "ex-criminels d'expérience".

Le nouveau cours commencera le 6 janvier sous la direction de August Vollmer, professeur d'administration policière.

LA CONFÉRENCE INDIENNE DE LONDRES PRENDRA FIN DANS QUELQUES SEMAINES

COMME EMPEDOCLE

HAMBOURG, 20—(Presse associée). — Le professeur Wevrner Borchardt et son assistant européen sont tombés dans le cratère du volcan Merapi à Sumatra, au moment où il entra subitement en activité jeudi, et ont péri dans la lave incandescente.

Les représentants ouvriers demandent le suffrage universel.

PIERRE D'ACHOPPEMENT

LONDRES, 20. (Presse canadienne). — La conférence indienne se clora à la mi-janvier si les plans actuels se réalisent. Les membres de la délégation de l'Inde anglaise ont déjà lancé des invitations à un banquet fixé au 13 janvier, veille de leur départ pour leur pays.

En sous-comité, cet après-midi, les représentants des classes ouvrières indiennes ont revendiqué le suffrage pour les adultes dans la nouvelle Inde. Ils ont déclaré qu'ils voulaient le statut de Dominion non pour le petit mais pour le grand nombre. Ils sont venus à Londres pas simplement pour échanger des chefs mais pour établir une réelle démocratie.

Le sous-comité continuera son étude de la question du suffrage lundi.

HINDOUS ET MUSULMANS

LONDRES, 20. (Presse canadienne). — Prétendant que les négociations à la conférence indienne ne dégénèrent en un cercle vicieux de revendications et de contre-revendications entre Hindous et Musulmans, l'un des principaux délégués hindous, le Dr S. J. Moonje, a prié hier le premier ministre Ramsay MacDonald de lancer une proclamation accordant le statut de Dominion à l'Inde.

L'entretien de M. MacDonald avc le Dr Moonje, hier après-midi, continue la série des conversations que le premier ministre a eues avec les principaux délégués indiens dans le dessein de concilier les demandes discordantes des deux grandes sociétés de l'Inde. Les divergences entre Hindous et Musulmans, problème capital de l'Inde, ont jusqu'ici déjoué les efforts des diplomates.

LA PROCHAINE LEGISLATURE

Le premier ministre n'a pu jusqu'à présent mettre d'accord les chefs indiens et l'on croit que la conférence peut difficilement faire de progrès avant que l'entente ait été faite.

Le problème consiste à répartir les sièges à la législature indienne projetée. Les Musulmans en réclament 32 pour cent et les princes indiens 50 pour cent. L'on ne saurait demander aux Hindous d'accepter les 18 pour cent qui restent.

"LA PATRIE", 20 DECEMBRE 1930.

SOMMAIRE

Page Quinze
La question du transport entre Montréal et la rive sud.
Le boulevard Saint-Laurent sera élargi à 112 pieds.
Création d'un refuge pour les femmes et jeunes filles sans logis.
Page Seize
Editorial.
Page Dix-Sept
La graphologie.
Chez nos marchands détaillants.
Page Dix-Huit
Royaume des femmes.
Page Vingt
Le festival de Bayreuth, l'an prochain.
Ramon Novaro à Paris.
Page Vingt-et-Une
Théâtre, musique, cinéma.
Page Vingt-Deux
Les salles de spectacle en Chine.
Page Vingt-Trois
Rubrique de "Réponse à tout".
Page Vingt-Quatre
La radiophonie.
Page Vingt-Cinq
Théâtres suite.
Augmentation dans la production du thé.
Page Vingt-Sept
Le commerce d'automobiles, traverse une période de prospérité.
L'honorable M. Robertson et le communisme.
Page Vingt-Huit
Philadelphie vs Montréal au Forum, ce soir.
Le marathon des sportsmen de l'Est.
Page Vingt-Neuf
Deux belles parties dans la ligue Mont-Royal, demain.
Faits et gestes de la N.H.L.
A la ligue des Banques.
Page Trente
Rubrique des jeux de dames et d'échecs.
Page Trente-et-Une
Rubrique de l'automobilisme.
La voirie de la province de Québec.
Le prochain salon de l'automobile.
Page Trente-Deux
Bradstreet et nos diverses activités.
La Banque Canadienne de Commerce publie son rapport annuel.
The Cosgrave Export Brewery Co. a des profits plus élevés.
Le commerce local semble satisfaisant.
Page Trente-Trois
Finance et commerce.
Page Trente-Quatre
Chronique ouvrière.
Nouvelles des centres du Québec.
Page Trente-Cinq
A la société humanitaire de Montréal.
Page Trente-Six
Petites annonces classées.
Page Trente-Sept
La semaine immobilière.
Page Trente-Huit
Lettre de Rome.

Avion de Lindbergh en feu à Baltimore

BALTIMORE, 20.— L'avion du colonel Charles A. Lindbergh a pris feu à Logan-Field, hier, au moment où l'as américain allait partir pour New-York en compagnie de Mme Lindbergh, son épouse. L'aviateur réussit à éteindre les flammes seul.

MONDANITÉS

On annonce les fiançailles de mademoiselle Mariette Daveluy, fille de M. et de madame Adolphe Daveluy, d'Outremont, avec M. Philippe Lalonde, fils de M. Emery-T. Lalonde, décédé, et de madame Lalonde, de Sainte-Anne de Bellevue.

M. et madame Maurice Forget et leur fillette, Louise passeront les fêtes du Nouvel-An à Iberville, les invités de madame Alphonse Morin.

Mademoiselle Manon Brosseau offrira un dîner intime, ce soir, avant la soirée dansante qu'elle donne en l'honneur de mademoiselle Jacqueline Leduc, débutante de la saison.

Mademoiselle Simone Décarie recevra à l'heure du thé, demain, en l'honneur de mademoiselle Claire Robichon.

Madame Jacques-René Doumic et mesdemoiselles Solange et Alice Doumic partent aujourd'hui pour Québec, où elles passeront quelques jours.

Ces jours derniers en l'église Saint-Léon de Westmount fut célébré le mariage de mademoiselle Laurette Larocque, fille de M. et de madame Ovila Larocque, de Farnham, avec M. Gérard Clarkan, fils de M. J. Clarkan, et de madame Clarkan, décédée. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par madame C. Gauthier-Brulé. M. Larocque accompagnait sa fille et M. Clarkan était le témoin de son fils. La mariée portait une robe française, un chapeau blanc et des fourrures de renard argenté. Des roses talisman, des lys et du muguet composaient sa gerbe. Après la cérémonie il y eut réception. M. et madame Clarkan partirent ensuite pour voyage. Madame Clarkan portait alors une robe de crêpe romain bleu, un manteau de drap orné d'un col de loup et un chapeau assorti. A leur retour ils habiteront avenue DeLorimier.

M. et madame Henri Geoffrion ont accordé leur patronage pour le bal que donneront les membres du Club de Tennis Stuart, le samedi 24 janvier à l'hôtel Windsor.

Les membres du Club Wuk donneront un thé-dansant, dimanche, dans les salons du club. Madame N. Singer servira le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles Louise Surveyer, Ghislaine Desmarais et Jeanne Savignac.

Mademoiselle Marguerite Deslauriers, qui étudie à Villa-Maria, et M. Maurice Deslauriers, de l'Université d'Ottawa, arriveront à Sainte-Anne de Bellevue, le 20 décembre, et ils passeront les fêtes de Noël chez leurs parents, M. et madame Charles Deslauriers.

Le mariage de mademoiselle Marie-Alice Delisle, fille de M. et de madame R. Delisle, avec M. Henri-Louis Maynard, fils de M. J.-D. Maynard, et de madame Maynard, décédée, fut célébré le lundi 15 décembre en la chapelle de la Basilique. M. l'abbé Delisle accompagnait sa fille et M. Maynard était le témoin de son fils. La mariée portait une robe française de velours transparent "american beauty", un chapeau de même ton et un manteau d'écureuil. Sa gerbe se composait de roses "american beauty" et de muguet. Après la cérémonie madame Dussault, tante de la mariée, recevait dans les salons du Club Canadien, décorés de fleurs de saison. M. et madame Maynard partirent ensuite pour un voyage à New-York et autres villes américaines. Madame Maynard portait alors nu ensemble vert orné de galiak et un chapeau de feutre assorti. A leur retour M. et madame Maynard habiteront à Westmount.



Mademoiselle MADELEINE DUCLOS, fille de M. et de Madame Henri Duclos, de Québec, l'une des débutantes de la saison. (Cliché Studio Blank et Stoller).

Mademoiselle Constance Pooters, de Long Island, New-York, passera les fêtes de Noël et du Nouvel An, l'invitée de madame Adolphe Daveluy, d'Outremont.

Mademoiselle Kathleen Hall-Kelly part aujourd'hui pour Québec, où elle passera la saison des fêtes, chez son père, l'honorable John-Hall Kelly.

Le colonel et madame Humphrey Snow, d'Ottawa, passeront les fêtes de Noël en ville, les invités de M. et de madame D.-Forbes Angus.

L'honorable et madame C.-C. Ballantyne accompagnés de leur fils, M. James Ballantyne et de madame Ballantyne passeront la saison des fêtes à Lucerne-en-Québec.

Mademoiselle Betty Butler est revenue de Pennsylvania et passera les fêtes de Noël et du Nouvel-An chez ses parents, M. et madame H.-G. Butler.

Madame Frank Nobert, des Trois-Rivières, était de passage en ville, dernièrement.

Impromptu, ces jours derniers, organisé par les parents et amis du docteur Jean-Robert Gadoury, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Parmi les personnes présentes on remarquait: M. Joseph Gadoury, MM. et mesdames E.-A. Pigeon, Georges Huot, Adolphe Gadoury, Roch Boisseau, Henri Rochon, Henri Thériault, Joseph Bonin, H. Hébert, C.-H. D'Amour, Armand Gadoury, le docteur J.-Alfred Dauth, MM. Georges Rochon, Stanley Rochon, Charles Pigeon, le docteur et madame Roméo Côté, M. Gabriel Gadoury, mademoiselle Imelda Charron, le docteur Jules Beahy, M. et Mme Antoine Giguère, le docteur Jules-Hector Fabarieau, M. Paul-Emile Gadoury, M. Jules Gadoury, M. et madame Ricardo Lamétôt, M. et madame Emile Pigeon, M. et madame A. Lamontagne, M. et madame Rodolphe Lamarre, mademoiselle Fernande Gadoury, M. Wilfrid Duinde, mademoiselle Olive Barthelot, M. et madame Adélard Asselin, mademoiselle Claire Giroux, mademoiselle Ada Gadoury, le docteur Samuel Letendre, M. et madame Eugène Daigneault, mademoiselle Estelle Gadoury, madame Joseph Paravre, M. Georges-H. Poupart, mademoiselle Jeannine Gadoury.



Mademoiselle MARIETTE DAVELUY, fille de M. et de Madame Adolphe Daveluy, d'Outremont, dont on annonce les fiançailles avec M. Philippe Lalonde, fils de M. Emery-T. Lalonde, décédé, et de Madame Lalonde, de Sainte-Anne de Bellevue. (Cliché V. Garcia, 648 ouest, rue Sherbrooke).

QUEBEC

M. et Madame M.-J. Broussard sont partis pour le Sud, où ils feront un séjour de quelques semaines.

Le Major et Madame G. Dunn sont revenus de Montréal, où ils ont passé quelques jours.

M. W.-M. Macpherson est parti pour la Californie, où il passera l'hiver.

OTTAWA

Madame Ernest T. Lambert a reçu jeudi, à l'heure du thé, en l'honneur de sa fille Aline, débutante de la saison. Madame Lambert portait une robe de georgette noire, avec ornement de strass, Mlle Lambert était vêtue d'une robe française rose Patou, son bouquet de corsage était fait de roses Talisman. Madame James Rouwan, de Montréal, qui recevait avec Madame et Mademoiselle Lambert portait un modèle Lucien Lelong en chiffon bleu brodé argent, des roses rouges ornaient son corsage. Les salons étaient décorés de roses, et la table de thé, ornée de chrysanthèmes jaunes et bronze. Madame C.-O. Sénécal, Madame R. de Salaberry et Madame J. O. Patenaude ont servi le thé et les glaces, aidées de Mesdemoiselles Simone Faribault, Andrée Patenaude, Marguerite et Madeleine Charlebois, Madeleine Bertrand, et Enid Hart, Yvette Mackay, Claire Serré, Madeleine Lavieux, Géraldine Beaulieu et Adèle Lambert.

Madame N.-Omer Côté donnait un bridge et recevait à l'heure du thé, en l'honneur de sa nièce, Mademoiselle Edith Baskerville, débutante de la saison.

TROIS-RIVIERES

Mesdemoiselles Lamy donnaient un bridge, mardi soir. Mademoiselle Cécile Dufresne et Mademoiselle Rosette Lafontaine gagnèrent les prix.

Madmoiselle Blanche Girard et Mademoiselle Berthe Godin passeront le temps des fêtes à Toronto.

M. et Madame T.-F. Whalen passeront quelques mois à St-Petersbourg, Floride.

Mademoiselle Suzanne Giroux a passé quelques jours à Montréal.

Mesdemoiselles Juliette Carignan et Yvonne Carignan donnaient un bridge, dimanche dernier. Les salons étaient décorés d'oeillets et de verdure. Les invitées étaient: Mademoiselle Simone Godbout, Mademoiselle Jeanne Bournival, Mademoiselle Juliette Bournival, Madame Fernand Ryan, Madame Jean-Jacques Ryan, Mademoiselle Germaine Lajoie, Mademoiselle Yvette Lajoie, Mademoiselle Alice de Blois, Mademoiselle Eva de Blois, Mademoiselle Georgette Panneton, Mademoiselle Rolande Panneton, Mademoiselle Monique Badeaux, Mademoiselle Rita Badeaux, Mademoiselle Jeanne Bisson, Mademoiselle Andrée Méthot, Mademoiselle Julienne Bisson, Mademoiselle Lucie Bôliveau, Mademoiselle Lucette Dufresne, Mademoiselle Yvette Dufresne, Mademoiselle Rolande Gauthier, Madame Roger Bisson, Mademoiselle Jeannette Pagé, Mademoiselle Ellen Ryan, Mademoiselle Graziella Ducharme, Mademoiselle Yvette Le Brun.

Mademoiselle Gabrielle de Lachevrotière, de Saint-Tite, était aux Trois-Rivières ces jours derniers.

Mademoiselle Juliette Lupien, de Shawinigan, était de passage aux Trois-Rivières récemment.

LES AVEUX QU'AURAIT FAITS VINCENT, RAPPORTES EN COUR

Le sergent détective Jargaille rend un témoignage écrasant contre l'accusé. – "N'en cherchez pas d'autre, c'est moi qui ai fait le coup", aurait dit Vincent au policier.

SHERBROOKE, 20. (Du corr. de la "Patrie").—Après avoir passé toute la journée d'hier dans la boîte aux témoins où il a rendu un témoignage écrasant contre l'accusé, dans le procès d'Albert Vincent, en relatant les prétendus aveux de celui-ci, le sergent-détective Louis Jargailles est retourné sur la sellette hier et il a été contre-interrogé assez longuement par la défense. L'interrogatoire a porté sur les prétendus aveux de Vincent tout comment jeudi, après que l'honorable Juge C. D. White, président du tribunal, eût renvoyé la motion de la défense pour le rejet des aveux et l'illégalité de la confession de l'accusé. Le témoin a répété qu'il avait conversé longuement avec Vincent dans un restaurant de Roxton Falls. Mais alors qu'il n'avait aucun soupçon sur l'accusé, et ce n'est que plus tard qu'il reçut une déclaration de Vincent après l'avoir mis sur ses gardes.

"N'en cherchez pas d'autres, c'est moi qui ai fait le coup". Telles sont les paroles qu'Albert Vincent aurait prononcées à deux reprises à quelques minutes d'intervalle le jour de son arrestation à Roxton Falls, d'après le détective Louis Jargailles, sergent de la sûreté provinciale, et Charles Perrault, le chauffeur de l'automobile du sous-chef L.-A. Dorais, de la sûreté. Le détective Jargailles a rendu le témoignage le plus écrasant contre l'accusé. Alors que le témoin était à Roxton Falls, quelques jours après le meurtre a causé avec quelqu'un dans la maison d'un nommé Robidoux pour qui l'accusé disait avoir travaillé, Vincent, d'après le détective et le chauffeur Perrault aurait fait la déclaration que nous donnons plus haut. Le détective sortit précipitamment de chez Robidoux en entendant sonner de façon étrange le "Klaxon" de l'automobile et, comme il arrivait à la voiture, Vincent lui fit cet aveu après l'avoir fait une première fois au chauffeur Perrault qui s'était empressé de faire accourir M. Jargailles par le moyen dont nous venons de parler.

Cette histoire d'aveu avait suscité un piquant débat à la fin de la séance du matin et au moment où Mes Lazure et Désilets, procureurs de la Couronne, en étaient rendus à ce point de l'interrogation, M. Gervais demanda que les jurés se retirassent afin de discuter du point de vue légal de l'aveu. Comme la défense voulait entendre le chauffeur Perrault à qui, allégua-t-on, un premier aveu avait été fait, la Couronne demanda l'ajournement. A deux heures, Charles Perrault vint dans la boîte et rendit témoignage dans le sens dont nous parlons plus haut. Il appuya sur le fait qu'il n'avait pas interrogé l'accusé, mais que Vincent avait fait cette déclaration de lui-même.

MOTION RENVOYEE

Me Gervais se leva alors pour argumenter cette preuve de "ouï-dire" au point de vue du droit, dans le but de faire rejeter la confession verbale, d'abord parce que Vincent était supposé être sous arrêt, que Perrault avait été assermenté comme constable et qu'après avoir entendu son témoignage, il était en preuve que l'aveu de Vincent avait été fait à un policier qui ne l'avait pas mis sur ses gardes.

Le président du tribunal l'honorable juge C. D. White déclara alors qu'il était satisfait de la preuve qui avait été produite devant lui par la défense sur "ouï-dire", que tout avait été normal, que Vincent avait fait un aveu sans avoir été demandé de le faire par Perrault et il a renvoyé la motion pour rejet des aveux.

Les jurés furent alors rappelés et le détective Jargailles revient dans la boîte pour continuer son témoignage sur les aveux.

Le témoin a raconté la déclaration verbale qu'il avait eue de Vincent et il donna aussi lecture d'un autre document où Vincent fait les mêmes aveux. Celle-là, c'est une confession assermentée, a déclaré M. Jargailles que l'accusé a faite de sa propre volonté et qui a été sténographiée à mesure que Vincent racontait les péripéties du drame après avoir été conduit au bureau des détectives à Montréal. D'après le prétendu aveu verbal de Vincent à Roxton Falls et sa déclaration assermentée à Montréal, Vincent s'était rendu à Floden un samedi soir pour obtenir de l'argent de Trudeau. Comme il était tard, Vincent décida de coucher dans la grange et le lendemain il se rendit à la maison de Trudeau et lui demanda de l'argent pour pouvoir payer pour les soins qu'il recevait pour un accident. Trudeau refusa et commença à frapper Vincent avec une chaudière à l'eau puis un bâton et enfin une hache. La lutte se serait engagée entre les deux hommes jusqu'au moment où Trudeau tomba sur le parquet et que, craignant que ce dernier ne se relevât, Vincent acheva sa victime avec trois coups de hache. L'accusé, toujours d'après la déclaration écrite et l'aveu faits au détective Jargailles, aurait enveloppé le cadavre et aurait été le déposer dans la cave sous une corde de bois. Ce sont là les passages les plus sensationnels de prétendus aveux.

LES TRAVAUX DE NOS PREMIERS SCULPTEURS

Causerie du professeur Tracquair de l'Université McGill à la Société d'Archéologie.

"Nos premiers sculpteurs qui ont laissé des travaux superbes dont nous devons nous enorgueillir, déclarait hier soir le professeur Tracquair de l'Université McGill, devant les membres de la société d'Archéologie et de Numismatique réunis au Château-Ramsay, ont créé une tradition canadienne, qu'ils se sont transmise de père en fils et de professeur en élève".

Cette conférence sur "la sculpture et les sculpteurs dans la province de Québec" était illustrée de projections lumineuses. M. Tracquair déclara que l'architecture et la sculpture avait été enseignées primitivement au séminaire de Québec.

Parmi les plus célèbres sculpteurs que l'on connaît et qui furent les gloires de cette école, le premier et le plus connu est sans contredit Noël Levasseur, qui cisela le tabernacle de la chapelle de l'hôpital Général de Québec, l'autel de la chapelle du couvent des Ursulines, et plusieurs autres autels et des décorations dans différentes églises ou couvent de la ville de Québec et des alentours. Noël Levasseur mourut à l'hôpital Général de Québec en 1790, mais ses deux fils continuèrent des travaux qu'il n'avait pu terminer. On mentionne parmi les oeuvres de ses fils, l'autel de l'église Saint-Gérard Majella; de celui de l'église Sainte-Famille, (Ile d'Orléans) et celui de Saint-François de l'Ile et autres.

Vint ensuite Edouard Emond, peintre, sculpteur et décorateur qui a aussi laissé des travaux très intéressants, tels que les peintures de la chapelle de l'hôpital Général de Québec. Quelque temps après, on connut la famille de François Baillargé, et ses deux fils, Thomas et Florent, sculpteurs de renom, qui laissèrent aussi des ouvrages magnifiques. Parmi les élèves qui étudièrent à l'école d'architecture de Montréal, le conférencier ne mentionna que les plus célèbres dont Louis Cavillon, Philippe Turcot et Etienne Bercier.

Cette séance de la société coïncidait avec l'assemblée annuelle et on procéda en conséquence aux élections des officiers pour l'année courante. Tous les officiers actuels furent réélus à l'unanimité, M. Victor Morin, président; MM. Ludger Gravel, E. Z. Massicotte, P. O. Tremblay, S. W. Hewing, Lt-Col. Walter A. Lyman, vice-président; M. E. Wurtle, secrétaire; M. Pemberton Smith, trésorier; M. P. O. Tremblay, conservateur du musée; M. Montarville Boucher de la Bruyère, bibliothécaire.



PAR la richesse de la fourrure, l'extrême délicatesse des lignes, le soin méticuleux de la confection, les séduisantes créations Desjardins sont des merveilles exquises de beauté, d'élégance et de confort.

Depuis plus de cinquante ans, les fourrures Desjardins n'ont jamais été surpassées. — Noblesse oblige! Notre seule ambition est de conserver et de grandir toujours notre réputation de vendre aux prix les plus raisonnables des fourrures absolument sans rivales.

Facilités de paiement si désiré.

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

1170, rue Saint-Denis — Montréal

Succursale — Hôtel Windsor

Le plus grand magasin de fourrures en détail du monde entier

UN JOYEUX CORTEGE

(Suite de la page 13)

Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Saint-Hubert, Sherbrooke, jusqu'au Parc Lafontaine. Les membres de l'Association des Clubs de Raquetteurs de Montréal ont promis leur concours. Plusieurs fanfares joueront des Airs de Noël le long de la parade.

La ville a encore fait un geste généreux en promettant aux organisateurs une escouade de dix policiers à cheval qui ouvriront la procession. De plus trois cents agents surveilleront les enfants au Parc Lafontaine!

Le Comité Régional du Centre de la Saint-Jean-Baptiste remercie de nouveau les généreux donateurs. Mais elle a en vue de faire plaisir à des milliers d'enfants et de dépasser s'il est possible le nombre de 10,000 cadeaux qu'elle s'était fixé. Devant la générosité de l'oeuvre elle sait que la population de Montréal saura donner largement.

CADEAUX NOMBREUX

Les donateurs jusqu'à maintenant ont été nombreux et généreux et les cadeaux ont afflués aux bureaux de la Saint-Jean-Baptiste.

Parmi la liste des donateurs nous remarquons à date: le Bureau Général de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. D.-O. Moquin, directeur général, M. Alphonse Phaneuf, opticien, directeur général, M. Alexandre Sharette, entrepreneur-plombier, le Département des Cours de Récréations par M. Eugène Dubuc, M. Emery Lemay, représentant de la gomme "Oh Boy", Mme Houde, 1406 rue Saint-Christophe, la Biscuiterie Charbonneau Limitée, la Pharmacie Montréal, M. Joseph Giroux, boucher au marché Saint-Jacques, les Dames de la Section Acadie, M.D., L.-A. Charbonneau, la Confiserie Standard, la Biscuiterie Stuart, la Pâtisserie Saint-Jacques, M. D.-O. Lafrance, boulanger, le docteur Léon Prévost, le notaire Wilfrid Deschênes, S.-Z. Aubert, la Brasserie Frontenac, le docteur Pacifique Gauthier, de l'hôpital de la Miséricorde, D.-L.-A. Charbonneau, Lebel et Caron, ferronnerie, MM. Cailloux et Vézina, Marcotte et frères, encaisseurs, Saint-Lawrence Paper Bag, M. Alfred Maisonneuve, bijoutier, Paquette et Charbonneau, syndics, M. Eugène Dubuc, la Pharmacie Quenneville, la National Optical Co., M. Théo. Bonin, marchand, M. Joseph Cardinal, restaurateur, le Cercle Saint-Jacques, de la Société des Forestiers Catholiques, MM. Alexandre Jodoin, C.-E. Jarry, Georges Vandelac, Crémerie Majeau, J.-E. Malo, Imprimerie Doucet, J.-S. Benoit, Dupuis Ferguson, J.-M. Douglas Co., par M. Brossard, N. Imbeau, La Sun Life Insurance, Léon Trépanier, Acme Glove, Moirs' Chocolate, Willards' Chocolate, Rowntree and Cohen, etc.

APPEL AU PUBLIC

Le comité du Centre demande de nouveau à tous les particuliers, à tous les industriels, à tous les marchands de lui faire parvenir des dons, si minimes soient-ils: bonbons, oranges, joujoux divers, vêtements. On peut faire parvenir ces objets à la société Saint-Jean-Baptiste, chambre I, Monument National, rue Saint-Laurent, à M. J.-L.-A. Charbonneau, 482 rue Rachel Est, M. E.-A. Goyette, 4350 rue Saint-Denis, Alphonse Phaneuf, 1767 rue Saint-Denis.

DEVISE LATINE CITEE EN COUR SUPERIEURE

Celui qui n'observe la loi, ne doit pas y recourir, dit le juge.

"Frustra legis auxiliam quærit qui in legem committit". Cette devise, que l'on peut voir sur la façade du nouveau palais de Justice a été appliqué par l'honorable juge Mercier de la cour Supérieure, hier dans un jugement rendu, au cours duquel celui-ci a renvoyé deux actions intentées au sujet d'une collision sur un chemin d'Ontario en juillet 1929. On peut traduire cette phrase latine à peu près comme suit: "C'est en vain que celui qui n'observe pas la loi cherche son appui". Les deux parties dans la collision n'avaient pas observé la loi, a décidé le juge et ne pouvaient par conséquent justifier leurs réclamations respectives en cour Supérieure. Les parties en cause étaient J. A. Larocque et J. O. Taillefer. Larocque réclamait $162.69 de Taillefer et celui-ci réclamait à son tour $100 de Larocque.

Le juge a déclaré que les deux chauffeurs allaient à une vitesse dépassant la limite fixée par la loi; de plus que tous deux avaient leurs phares allumés, pleine force. En outre ils avaient fait preuve d'imprudence, tous deux, en approchant d'une courbe.

Remerciements de la Société des Enfants de Marie de la Congrégation N.-Dame

Les membres de la Société des Enfants de Marie, de la Congrégation Notre-Ame (Maison-Mère) remercient toutes les personnes qui ont apporté leur concours charitable pour la fête de l'arbre de Noël donnée, jeudi dernier, à l'Académie Saint-Joseph, rue Guy. Un bon nombre de cadeaux ont été distribués aux enfants.

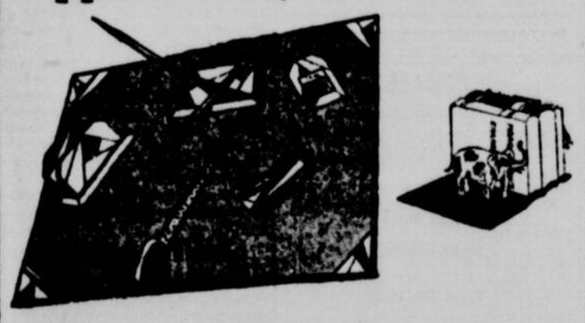
L'EAU A QUEBEC

QUEBEC, 20 — (Du correspondant de la "Patrie")—Il est probable que Québec ne boira pas d'eau chlorée avant le printemps prochain, vu que les trois machines achetées par la ville à cette fin n'ont pas encore été expédiées. Vu que pendant la saison d'hiver, notre eau est généralement meilleure, la ville attendra aux premiers jours de la fonte des neiges pour commencer à installer les trois appareils chlorinateurs.

UNE FOULE de mères ont raison de bénir le Vermifuge de la Mère Graves, parce qu'il a soulagé les enfants des souffrances et les a rendus en santé. (37)

Articles de Bureau
pour Cadeaux!
Le plus GRAND CHOIX sans EXCEPTION

Garnitures de Bureau, Appui-Livres, Articles d'Art

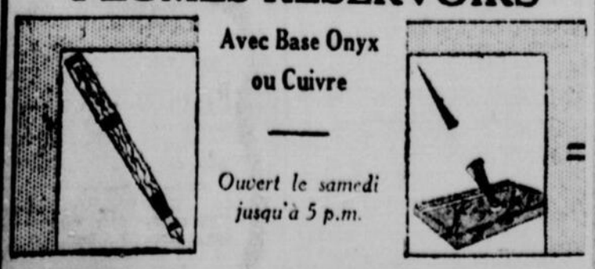


Encriers, Calendriers
Sous-mains buvards en cuir et métal
Plumes-réservoirs et crayons, porte-mine, fini or ou argent
Boites de papier à lettres, de cartes, de correspondance
Carnets, cahiers en cuir de luxe
Porte-cartes, porte-billets
Ecritoires et liseuses en cuir

Attention spéciale apportée aux commandes par la poste.

VOYEZ NOTRE CHOIX D'ARTICLES de FANTAISIE

PLUMES-RÉSERVOIRS



Avec Base Onyx ou Cuivre

Ouvert le samedi jusqu'à 5 p.m.

GRANGER FRERES

54, rue Notre-Dame Ouest — Montréal



GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE 9 POUCES, D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 60c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.



Des rayures de fantaisie

dans les soies sont des plus populaires et des plus à la mode. Nous en avons une grande variété dans les bleus, bruns et noirs.

Une nouvelle couverture en cette soie ferait un cadeau fort apprécié.

Tout notre assortiment de parapluies de couleurs indélébiles, pour dames a été réduit.

Dominion Umbrella Stores

773, rue St-Pierre — 371, rue Ste-Catherine Ouest

MAGASIN DE L'OUEST OUVERT JUSQU'A 10 HEURES.



Aux Bermudes les visiteurs avisés favorisent les BERMUDA HOTELS ASSOCIATED

où le service est irréprochable et où vous pouvez loger selon votre préférence particulière ... Admirablement situées ... Golf, bains de mer, promenades en bateau, tennis ... tous les sports en plein air.

PRINCESS HOTEL, L. A. Tworoger, Gérant.
BELMONT MANOR & GOLF CLUB, A. P. Thompson, Gérant.
INVERURIE HOTEL, Stanley Howe, Gérant.
FRASCATI HOTEL & GOLF CLUB, Geo. Dow, Gérant.

Pour plus amples détails, s'adresser à n'importe quelle agence de voyage.

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, SAMEDI 20 DECEMBRE 1930 — PAGE QUINZE

LA QUESTION DU TRANSPORT ENTRE MONTREAL ET LA RIVE SUD SERAIT BIENTOT REGLEE

Si la compagnie de Tramways et la cité de Montréal ne s'entendaient pas pour la garantie de six pour cent sur le capital, on mentionne le projet de fondation d'une compagnie indépendante dans laquelle serait intéressé le Canadien National. – Ligne de ceinture.

CE QU'ON EN DIT A L'HOTEL DE VILLE

La question du transport entre Montréal et la rive sud serait réglée sous peu, apprend-on, ce matin, à l'hôtel de ville. On sait que des pourparlers avaient été engagés, le printemps dernier, entre la compagnie de Tramways, la ville de Montréal, la Commission du Port et les municipalités de la rive Sud. Ces pourparlers par la suite abandonnés, pour être repris il y a quelque temps, semblent devoir obtenir un résultat pratique si l'on en juge par les nouvelles qui nous sont communiquées par le représentant de la Commission du Transport de la rive sud ?

Actuellement, il est question que la compagnie des tramways de Montréal fasse une entente avec le Canadien National pour former une nouvelle compagnie indépendante qui fera le service entre Montréal et les municipalités de la rive Sud au moyen d'une voie de ceinture qui passera par les deux ponts, le pont du Havre et le pont Victoria. Cette alternative, si on la réussit, résoudrait du coup tout le problème qui s'est toujours posé, à savoir: que les autorités municipales ne veulent pas assumer la responsabilité de payer six pour cent sur le capital nécessaire pour l'installation des voies et des voitures. On comprend que ce capital est considérable et que ce serait autant de plus à payer par la ville s'il y avait municipalisation.

L'alternative de former une compagnie indépendante n'a évidemment pas été soumise aux autorités municipales. On comprend cependant que celles-ci seraient appelées à autoriser l'affaire, puisque Montréal a son mot à dire dans le paiement des déficits encourus sur le nouveau pont. Aussi est-il question de cette nouvelle chez certains échevins de l'hôtel de ville. On est réellement perplexe sur la conduite à tenir dans un tel cas.

De toutes façons, on peut s'attendre à des développements d'ici quelques jours à ce sujet. Sur la rive Sud, les municipalités intéressées sont anxieuses d'obtenir un moyen de transport quelconque. Elles sont d'avis qu'il vaudrait mieux s'entendre, évidemment, avec la compagnie des tramways afin d'obtenir un raccordement, ainsi que le droit pour les voyageurs de la voie du pont à une correspondance sur les lignes de la ville. Même avec une compagnie indépendante, que les municipalités seraient prêtes à accepter, on croit pouvoir établir un système qui permettrait une correspondance avec le tramway de Montréal.

Ces divers aspects de la question sont actuellement étudiés par la compagnie des tramways, la commission du port, et la commission du transport de la rive Sud. Il est à peu près certain que toute la question sera soulevée à l'hôtel de ville sous peu.

Bavardages

Suzanne veut faire du ski.

Suzanne est une jeune fille charmante, débutante de la saison, comme on dit, et pour laquelle on parle déjà d'un fort brillant mariage.

Mais cela, c'est une autre histoire.

Ne nous occupons ici que du goût du ski qui s'est soudain emparé d'elle.

Par son papa, qui n'a jamais rien su lui refuser, elle s'est fait offrir le plus joli costume de sports d'hiver qui soit et tout un attirail de skieuse, choisi dans le magasin le plus cher de la ville.

Personne, dans son entourage, ne comprend rien à ce désir soudain de pratiquer un sport qui, s'il n'est pas le plus violent de tous, offre tout de même certains dangers.

On comprend d'autant moins que de tous temps, Suzanne a manifesté une horreur des sports qui la faisait classer par toutes ses amies et surtout par ses deux frères, dans la catégorie des poules mouillées absolument incorrigibles.

Q'on comprenne ou non, Suzanne veut faire du ski.

A toutes les questions qu'on lui pose sur les raisons de cette soudaine passion sportive, elle ne répond qu'en affirmant encore et toujours sa résolution de se lancer sur les pentes neigeuses de la Montagne d'abord, des Laurentides ensuite.

Ce n'est certes pas le besoin de vitesse qui la pousse, car chacun sait qu'elle ne supporte pas, lorsqu'elle est en automobile, qu'on dépasse le trente à l'heure.

Ce n'est pas non plus son amour de la nature, car Suzanne n'a jamais rien compris à la poésie d'un paysage et ne s'est jamais émue devant un coucher de soleil.

Alors, pourquoi Suzanne veut-elle faire du ski?

Ce que les autres ne savent pas, je le sais, moi; et je le sais, par ce que Suzanne dormait l'autre jour, dans son fauteuil; je le sais parce que Suzanne rêve en dormant.

Suzanne veut faire du ski parce que, après avoir épuisé tous les autres, elle s'imagine que c'est le seul moyen qui lui reste pour faire fondre les deux livres qui se sont ajoutées à son poids depuis la Saint-Jean-Baptiste.

Y a-t-il un danger au monde qu'une femme ne braverait pas pour conserver sa ligne et enrayer une augmentation de poids qui est une éternelle menace pour sa beauté?

EDDY.

Le boulevard Saint-Laurent sera prochainement élargi à 112 pieds

Un rapport du comité exécutif soumis au conseil. – Un "next meeting" des échevins Trépanier et Monette. – Le coût sera réparti comme suit: 50 pour cent payable par les riverains des deux côtés du boulevard, et 50 pour cent par tout le quartier Villeray.–Crédit de $110,000.

Le boulevard Saint-Laurent sera élargi à 112 pieds. Telle est la nouvelle importante que l'on apprend officiellement à l'hôtel de ville, aujourd'hui. A la dernière séance du conseil, un rapport du comité exécutif a été soumis à ce sujet. On comprend, évidemment, qu'il s'agit d'une expropriation. Justement à cause de cette expropriation au sujet de laquelle on rencontre certaines objections, surtout de la part des propriétaires du quartier Villeray, qui seront appelés à payer, la chose n'a pas été approuvée tout de suite par le conseil. Les échevins Trépanier et Monette ont, en effet, mis un "next meeting" sur le rapport du comité exécutif, dans le but probable de connaître d'abord l'opinion des intéressés dans le quartier Villeray. Mais, il n'en est pas moins vrai que l'administration municipale veut élargir le boulevard Saint-Laurent à 112 pieds. On veut faire cette amélioration, en vue d'établir une double voie de tramways sur le boulevard, cela dès le printemps prochain.

Voici maintenant le texte du rapport du comité exécutif, tel que soumis au conseil:

"Le comité exécutif a l'honneur de faire rapport

"qu'il a pris en délibéré la question de l'élargissement du boulevard Saint-Laurent, entre la rue Jean-Talon et le boulevard Crémazie, et il recommande

"(a) qu'instructions soient données aux avocats de la cité de faire, suivant l'article 421 et suivants de la charte, la procédure nécessaire pour l'acquisition à l'amiable ou par voie d'expropriation des terrains nécessaires pour l'élargissement du boulevard Saint-Laurent, entre la rue Jean-Talon et le boulevard Crémazie, suivant le plan "L. 62 St-Denis" en date du 10 mai 1929 et mis à date le 24 juillet 1930.

"(b) que le coût total de cette acquisition à l'amiable ou par voie d'expropriation soit payable comme suit suivant un rôle de répartition qui sera préparé à ce sujet conformément aux dispositions de la charte de la cité, savoir:

"Cinquante pour cent par les propriétaires des immeubles situées sur les deux côtés du boulevard Saint-Laurent, entre la rue Jean-Talon et le boulevard Crémazie, à raison du front desdits immeubles;

"Cinquante pour cent par les propriétaires de tous les immeubles situés dans les limites du quartier Villeray, à raison de la valeur desdits immeubles, telle que portée au rôle d'évaluation, sans les bâtisses.

"(c) que le rôle de répartition du coût de cette acquisition à l'amiable ou par voie d'expropriation soit payable en vingt versements annuels, avec intérêt sur toute balance restant non payée.

"(d) qu'un crédit de $110,000 soit voté à même les emprunts autorisés par l'article 351 b de la charte de la cité pour payer le coût de ladite acquisition à l'amiable ou par voie d'expropriation.

"Respectueusement soumis

"Le comité exécutif

"J. Allan Bray, président".

"J.-Etienne Gauthier

"greffier de la cité."

CONVOCATIONS ET ASSEMBLEES CE SOIR

— DIMANCHE —

A SAINT-PIERRE

Dimanche, 21 décembre, à 7 heures, à l'église Saint-Pierre, rue Visitation, grand ralliement annuel de la Société de Tempérance de Saint-Pierre.

LES FILLES D'ISABELLE

Dimanche, à 3 heures p.m., école Salaberry, (coin Robin et Beaudry), dépouillement de l'arbre de Noël du cercle Santa Maria de l'ordre des Filles d'Isabelle.

LA "QUEBEC POWER" A L'INTENTION DE FAIRE VALOIR SES DROITS

Elle se sent attaquée par la récente déclaration de la Commission hydro-électrique.

QUEBEC, 20. (Du corr. de la "Patrie.") — La compagnie Quebec Power, qui a subi quelques attaques de la part des commissaires d'enquête, vendredi dernier, va répondre à ses adversaires sous peu en faisant un long exposé de la situation au point de vue électricité, chez nous.

En avertissant le public qu'elle fera valoir ses droits, la compagnie s'exprime comme suit:

"On parle beaucoup de taux d'électricité depuis quelque temps.

"La Chambre de commerce de Québec et la commission d'enquête ont publié dernièrement des rapports assez volumineux donnant à la population de Québec des détails très intéressants sur cette question.

"Nous croyons, à notre tour, que la population, et tout spécialement nos clients, nous sauront gré de leur donner d'autres détails sur ce sujet.

"Nous croyons obtempérer à un désir de notre population en assumant cette charge.

"Les questions que nous traiterons, intéresseront non seulement le public de la cité de Québec mais aussi le public de nos campagnes, nos industriels, nos commerçants, et tous ceux qui prennent part à l'étude de cette question. Nous espérons que les renseignements que nous mettrons devant eux, les convaincront que la population de Québec est tout aussi bien traitée et quelques fois mieux que les autres, avec en plus l'avantage incontestable de recevoir une part des profits au moyen de taxes. La direction de la compagnie, depuis qu'elle en a assumé, le contrôle, a fait en sorte de servir le public, d'améliorer le service électrique, celui du gaz et celui des tramways, d'aider à localiser de nouvelles industries et de réduire les taux de l'électricité de 25 pour cent. Nous vous invitons donc à suivre attentivement les renseignements que nous publierons".

QUEBEC ET ONTARIO EXPLOITERAIENT LES CHUTES DE CARILLON

Le projet qui semblait abandonné après la conférence interprovinciale reprend son actualité.

OTTAWA, 20. — Le grand projet de développement d'un pouvoir à Carillon suscite, de nouveau, un intérêt considérable, depuis que la question a été remise sur le tapis. On déclare maintenant que la Shawinigan Company est prête à procéder avec le projet qui produirait un maximum de 600,000 chevaux-vapeur, soit un développement presqu'identique en importance à celui de la Beauharnois Company.

Il y a un an presqu'exactement, le gouvernement fédéral entrait en conférence avec les premiers ministres Taschereau et Ferguson. Il s'agissait pour le ministère fédéral de déterminer la formule d'une entente quelconque pour le développement de ce pouvoir dans les eaux interprovinciales. A la conférence on en arriva à la conclusion que toute entente était impossible.

Immédiatement après la conférence, cependant, le premier ministre Ferguson causait une surprise en annonçant aux journaux que lui et le premier ministre Taschereau s'étaient entendus pour développer plus de six cent mille chevaux-vapeur à Carillon. Il annonçait de plus que les deux provinces devaient se diviser le pouvoir et que la construction serait entreprise par une compagnie privée de Québec. Il est évident qu'un tel projet devrait recevoir l'assentiment du gouvernement fédéral à cause des canaux de Carillon et de Grenville et à cause des droits du Dominion, et des deux provinces intéressées.

Depuis trois ou quatre ans, à la suggestion des autorités fédérales, les deux provinces ont fait travailler des ingénieurs dans le but de trouver une base pour le développement, par les deux provinces, du pouvoir d'eau de la rivière Ottawa. Comme résultat la commission hydro-électrique de l'Ontario a commencé l'établissement d'un pouvoir à Chats Falls, à cinquante milles d'ici. D'autre part il semble que le développement du pouvoir de ce côté-ci de cette ville sera entrepris par une compagnie privée.

Bien qu'il n'y ait plus de déclaration officielle, on s'attend à ce que la Shawinigan fasse des propositions à la prochaine session du parlement, et qu'une autre conférence devra avoir lieu. Il y a eu une augmentation substantielle dans les demandes de pouvoir dans l'est de l'Ontario et on croit que le gouvernement de cette province est anxieux de créer de nouvelles sources, de façon à conserver son pouvoir électrique ailleurs.

CAUSE COMPLIQUEE A LA COUR D'ENQUETE

Trois personnes sont accusées du vol d'une auto et cinq autres réclament la voiture.

"Trois hommes sont accusés d'avoir volé la même automobile et cinq autres réclament la voiture." Telle était la cause soumise, hier au Juge Enright, à la cour d'enquête.

"C'est mon automobile, dit Henri Charron, un charretier, et je plaide non coupable à l'accusation."

"C'est sa propre automobile de répondre également M. René Demers, avocat de la défense."

Le juge Enright déclara de son côté que Charron avait été arrêté d'un façon légale et que de plus, M. Hector Meunier, un garagiste, réclamait la voiture.

"Mais M. Demers continua en disant: "Meunier vola le véhicule de Charron en dernier lieu: Charron le reprit aussitôt et le plaça dans un garage. Alors Joseph Cousineau un troisième individu prit la voiture du garage. C'st ainsi qu'un mandat d'arrestation fut émané contre lui par le propriétaire du garage qui déclarait pouvoir garder l'automobile durant le réparage."

En parcourant les dossiers on s'aperçoit que les inculpés sont: Charron, Meunier et Cousineau, Les personnes qui veulent obtenir les voitures sont: Charron, Meunier, Cousineau, un garage de l'avenue des Pins et de plus la police. Qui aura raison?

UN MESSAGER ATTAQUE PAR 2 BANDITS ARMES

La victime allait livrer de la marchandise et avait $18.-25 en argent.

Allan Leblanc, 18 ans, messager de la pharmacie J.-B. Caron, 2001 rue Saint-Jérôme, près de la rue Bordeaux, a été attaqué par deux bandits armés, hier soir vers 7 heures et 30, et s'est fait enlever son argent, soit $18.75, ainsi que des marchandises pour un montant de $1.75 qu'il allait livrer.

Peu après 7 heures un homme téléphonait à la pharmacie demandant 2 paquets de cigarettes, ainsi qu'un sac à eau chaude, le tout d'une valeur de $1.75. Le client demandait également de remettre la monnaie d'un billet de $20 au messager. Il demanda de livrer ces effets sur la rue Bordeaux, près des voies du Canadien Pacifique.

Peu avant d'arriver à destination le jeune messager vit soudain deux hommes sortir d'une cour. Les deux hommes sortirent un revolver et ordonnèrent au jeune Leblanc de leur remettre son paquet, ainsi que son argent ce qu'il fit. Ils prirent ensuite la fuite.

NOS ETUDIANTS ONT FORTEMENT AUGMENTE EN NOVEMBRE EN 1929

La population étudiante a augmenté de 45,000 au cours de l'année 1929.

OTTAWA, 20. (Du corr. de la "Patrie")—La population étudiante au pays a augmenté de 45,000 au cours de l'année 1929. D'après les dernières statistiques, officielles, on compte plus de 2,387,057 élèves dans nos maisons enseignantes. Ils se répartissent comme suit par province: Québec, 611,782; Ontario 828,430; Saskatchewan, 240,028; Alberta, 177,176; Nouvelle-Ecosse, 124,907; Nouveau-Brunswick, 89,235; Manitoba, 166,191; Colombie-Anglaise, 129,508.

Dans Québec, on compte 10[illegible]4 élèves dans les collèges classiques; dans les écoles techniques, 12,875; dans les Universités, 11,787; dans les écoles normales, 1,950.

Dans les écoles élémentaires de notre province, on compte 278,038 garçons et 287,807 filles. La moyenne de l'assistance est de 80.7 comparativement à 73.3 en Ontario et 76.0 pour le pays en général.

Le docteur J. A. Fairie est acquitté par le juge Monet

Le docteur J. A. Fairie a été acquitté, hier, par le juge Amédée Monet de l'accusation de parjure qui pesait sur lui à la suite d'un témoignage rendu par lui dans la cause de M. H. R. Wilson accusé de fraude. Cet acquittement a donné lieu à la discussion de nombreux points de loi entre le juge et les avocats.

Une usine ferme ses portes, à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 20. (Du cor. de la "Patrie").—La "Saint-Lawrence Paper Co" a fermé ses portes, hier, et ne reprendra ses opérations que le 5 janvier prochain. Cette compagnie, les années dernières, n'avait à la période des fêtes cessé le travail que durant 8 jours.

APPAREIL A INCENDIE ACQUIS PAR LONGUEUIL

Le conseil municipal adopte le règlement nécessaire à cette fin. — Approbation à obtenir.

LONGUEUIL, 20. — (De notre envoyé spécial). — Le conseil municipal, à une session spéciale, sous la présidence de Son Honneur le maire L.-J.-E. Brais, a adopté en trois lectures, le règlement pourvoyant à l'achat d'une pompe à incendies au coût de $6,500.00. Dans le règlement numéro 341, il est dit que l'on prendra l'argent sur la balance en caisse des règlements antécédents. Il est spécifié de plus qu'il faudra l'assentiment du lieutenant-gouverneur en conseil puisque l'on ne veut pas recourir à un referendum. Ce referendum est absolument inutile si l'on tient compte du fait qu'une somme autorisée par d'autres règlements adoptés par la population de Longueuil reste disponible.

Le maire Brais, les échevins Gareau, Taylor, Narbonne et Dubuc assistaient à la séance.

LE DOCTEUR W. DEROME A RENDU TEMOIGNAGE

L'enquête préliminaire, dans une cause de meurtre est commencée à Sherbrooke.

SHERBROOKE, 20. (Du correspondant de la "Patrie").—L'enquête préliminaire dans la cause de Pierre Saint-Pierre, Vézina Dubé et Adélard Dubé, tous trois tenus responsables du meurtre de René Malloy, à Hereford, le 11 novembre dernier, est commencée hier matin devant le magistrat Lemay.

Le docteur Derome, médecin-légiste de Montréal et Ernest Vaillancourt, constable de la Cité de Coaticook ont rendu les premiers témoignages.

Le premier a donné rapport de son autopsie et déclare que la mort avait été causée par une balle qui a atteint la victime dans le côté, un peu à la hauteur du coeur; il a produit cette balle ainsi que l'arme d'où elle est sortie et d'autres balles pour établir des comparaisons.

Vaillancourt a expliqué qu'il s'est rendu sur la ferme Dubé le soir en question et que Saint-Pierre et les frères Dubé lui ont déclaré que les frères Malloy venaient souvent voler leur boisson et qu'enfin "ils ont eu leur compte". Ils ont ajouté qu'ils ont tiré sur eux quand ils sont sortis de la boutique où la boisson était renfermée et qu'ils se trouvaient ainsi à leur corps défendant.

Mme H. GIRAUD MEURT A L'HOPITAL N.-DAME

Le service funèbre sera chanté en l'église de l'Enfant-Jésus du Mile-End.

Mme Henri Giraud, née Marie-Louise Beausoleil, fille de feu Cléophas Beausoleil, est décédée ce matin à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 56 ans.

Les funérailles auront lieu lundi, le 23 courant. Le service funèbre sera chanté à l'église de l'Enfant-Jésus du Mile-End. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère M. Georges Beausoleil, 5225, rue Waverley.

Mme Giraud était la soeur de Mme Charles Lemoyne (Marguerite.) La défunte laisse aussi dans le deuil, cinq frères, Cléophas, Louis, Georges, Raymond et Honoré Beauso'eil.

Nos condoléances à la famille

Des automobilistes secourent un citoyen gravement blessé

QUEBEC, 20. (Du corr. de la "Patrie").—Des automobilistes qui passaient hier, sur la route de Saint-Romuald, ont secouru un citoyen de cette paroisse, M. Louis Milliard, qui venait d'être attaqué par deux bandits. La victime portait une large entaille à la poitrine. Cette entaille avait été causée par un couteau de poche. Au moment où ses assaillants se préparaient à lui enlever l'argent qu'il portait sur lui, ils entendirent l'avertisseur d'un automobile, et prirent la fuite avant d'avoir pu s'emparer du butin volé.

La police a commencé ses recherches.

Le rapport Beatty

OTTAWA, 20. (Du corr. de la "Patrie.") — Le gouvernement n'a pas l'intention de présenter un projet de loi sur le Service civil à la prochaine session. On ne donnera pas suite non plus au rapport Beatty. Cette importante question sera par contre soumise à une enquête générale, avant que l'on prenne une décision quelconque.

LA GLACE CEDE MAIS L'HOMME EST SAUVE

M. Henri Ouellette raconte une aventure au cours de laquelle il a failli perdre la vie.

SHERBROOKE, 20. (Du correspondant de "La Patrie"). — M. Henri Ouellette, âgé de 68 ans, un des vieux citoyens du village de Danville a vécu ces jours derniers des moments de vive anxiété alors qu'il traversait le Lac-Aylmer, recouvert d'une couche de glace pour se rendre au Village. Il avait trop anticipé sur la solidité de la glace qui céda sous ses pas au milieu du lac. Il se vit bientôt entouré d'eau jusqu'aux genoux et sa frayeur lui fit perdre la notion des choses. Il parvint cependant à se réchapper et voici le récit qu'il a fait de son aventure: "Je marchais d'un pas allégé sur la glace pour me rendre au Village, quand parvenu au milieu du lac un craquement sourd se fit entendre et je me vis enfoncer dans l'eau glacée jusq'aux genoux. Je fis des efforts pour remonter sur la glace et je ne réussis qu'à enfoncer davantage. Une grande frayeur s'empara de moi, je me vis seul sur le lac dans l'impossibilité d'obtenir du secours et je me rendis compte que j'allais à la mort rapidement. Je perdis alors conscience de ce qui se passait et quand je revins à moi plus tard, je me trouvais couché sur la glace les jambes pendantes dans l'eau glacée. Je parvins péniblement à me traîner malgré les jambes gelées, jusqu'à ma demeure.

M. Ouellette possède une vigueur physique exceptionnelle pour son âge et il attribue son retour à la vie à son endurance peu commune.

POUR L'ORGANISATION D'UN REFUGE DE NUIT

Pour les femmes et les jeunes filles sans foyer.—Ouvert le jour et la nuit.

Un groupe de dames catholiques canadiennes-françaises s'est réuni, hier après-midi, et a formé un comité provisoire féminin dans le but d'organiser un refuge de jour et de nuit pour les femmes et les jeunes filles sans foyer.

Mme Pierre S. Casgrain a été élu présidente du comité: les autres officièrent élues sont: vice-président, Mme Athanase David; publiciste, Mme Georges Pelletier, trésorière, Mme Zéphirin Hébert; secrétaire-correspondante, Mlle Simone Bourgie; secrétaire, Mlle M. Bourque.

Font aussi partie du comité: Lady Forget, Mmes Victor Doré, M. de Roumefort, Edouard Montpetit, Maurice Forget et autres.

On a décidé que le nom de l'oeuvre serait: "L'aide à la Femme".

On n'a pas encore de local, mais sur l'invitation de M. Fitzjames Brown, de "The House of Brown", on ira visiter un local dans l'est de la ville que ce dernier met à la disposition de ces dames. Si ce local n'est pas jugé apte au but destiné, il y a plusieurs autres endroits que l'on doit visiter.

Décès de M. B.-W. St-John

M. Burton Wyman Saint-John, homme d'affaires bien connu et gérant général de la "Canadian Equipment Co", est décédé à sa demeure, à 61 West End, Outremont, à l'âge de 59 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et trois fils Russel, et James de Montréal et Marven de New-York.

8 pouces et demi de neige !

QUEBEC, 20. (Du corr. de la "Patrie.")—Au cours du mois dernier, il est tombé 8.50 pouces de neige et 2.72 pouces de pluie, suivant les derniers bulletins publiés par le département provincial des statistiques.

Un marchand réclame des réparations pour $75,000

Des réclamations se chiffrant à $75,000 furent présentées par l'honorable M. J. L. Ralston, c.r., au nom de William Brodie, marchand de jute de Montréal, devant la Commission des Réparations de Guerre qui siégeait ici hier. Ce cas est un des quatre qui furent entendus par M. Errol M. McDougald, c.r., commissaire, et il est en rapport avec un navire chargé de jute qui a été coulé, pendant la guerre, quand il était en route de Calcutta vers le Canada. Cette cause ne fut pas sans causer certaines difficultés, vu que les papiers concernant cette cargaison, ont été perdus avec le navire.

PATRONS ET EMPLOYES DOIVENT COOPERER ET EVITER LES ACCIDENTS

M. O.-E. Sharpe est l'hôte d'honneur de la Ligue de Sécurité Publique. — M. Gérard Tremblay.

"Les ouvriers doivent être protégés contre les accidents mais ils doivent faire tout en leur pouvoir pour prévenir ces accidents et suivre les conseils qui leur sont donnés par leurs patrons, employeurs et contremaîtres", déclarait hier soir M. O. E. Sharpe, hôte d'honneur de la section industrielle de la Ligue de Sécurité, réunie à l'hôtel Mont-Royal.

M. Sharpe, commissaire de la Commission des accidents du travail remplaçait pour la circonstance Me Robert Taschereau, président de la Commission.

Outre des personnes plus haut mentionnées on remarquait à la table d'honneur: MM. le docteur Bélanger, médecin en chef de la Commission des acidents du travail; Gérard Tremblay, secrétaire des Syndicats catholiques; Gustave Francq, Norman Holland, Saint-Clair Holland, docteur J. A. E. Beaudoin, Me Frank Curran, Alphonse Raymond, docteur Milton Hersey Gaboury, secrétaire de la ligue de Sécurité, etc.

M. Sharpe avait choisi comme sujet de causerie: "La prévention des accidents dans l'industrie".

Au début, le conférencier affirma que le mot accident avait un sens plus large depuis que la Commission des accidents du travail était établie et il rappela que tout malaise, toute indisposition causés au cours du travail relevaient de la dite Commission.

"Les employés devront se faire un devoir de lire les affiches qui sont posées dans les manufactures afin de les prévenir des dangers".

M. le docteur Bélanger fit également une courte causerie au cours de laquelle il exhorta tous les manufacturiers à posséder des cliniques bien aménagées pour soigner leurs employés malades ou accidentés.

MM. Gérard Tremblay et Saint-Clair Holland remercièrent les deux conférenciers. M. Norman Holland dit aussi quelques mots.

LE RALLIEMENT LIBERAL DE GRANBY

C'est mardi prochain, 23 décembre, qu'aura lieu la grande assemblée libérale de Granby, à l'hôtel de ville de cette municipalité.

Le principal orateur sera le premier ministre de la province l'honorable M. L.-A. Taschereau, qui sera accompagné de l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, et de plusieurs autres ministres et députés tant provinciaux que fédéraux. Le premier ministre prononcera un important discours dans lequel il exposera la politique passée et présente de son gouvernement.

Suivant le programme déjà établi, les discours seront irradiés, de 9 heures à 11 heures, de sorte que les gens de partout pourront entendre le premier ministre de la province.

LA POLICE RECHERCHE ENCORE CET INDIVIDU

Québec est privée de lumière à la suite d'un acte criminel.

QUEBEC, 20. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La police recherche actuellement un individu qui a lancé un fil de fer au-dessus des lignes de transmission de l'énergie électrique qui fournissent l'éclairage à toute la ville. Par suite de cet acte criminel, Québec a été plongée dans une profonde obscurité pendant plus d'une demi-heure hier après-midi, et le services de tramways a été interrompue à l'heure même où les citadins retournaient à leur foyer après avoir vaqué à leurs occupations.

Tard hier soir, les recherches n'avaient abouti à rien, mais la police ne désespérait pas de trouver le coupable. Il y a assez longtemps que l'électricité n'a pas fait défaut ici pendant plusieurs minutes, et les autorités de la compagnie entendent bien prendre toutes les mesures nécessaires pour punir sévèrement l'auteur de cet acte criminel.

Une forte équipe d'hommes a été dépêchée en arrière des terrains de l'exposition dès que le court-circuit eut été constaté, et en faisant diligence, la lumière nous est revenue plus tôt qu'on l'aurait cru tout d'abord.

Le théâtre Cartier-Victoria a retiré sa plainte

QUEBEC, 20.—(Du correspondant de la "Patrie"). — La compagnie des théâtres Cartier-Victoria a retiré hier midi la plainte qu'elle avait portée contre M. Fernand Boisseau, élève du séminaire de Québec, qui sous les ordres de M. l'abbé E. V. Lavergne avait lacéré une affiche placée à la porte du théâtre Victoria. La défense était prête à procéder hier, mais la demanderesse en a jugé bon de mener l'affaire plus loin.

Fernand Boisseau avait plaidé "non-coupable" à l'accusation portée contre lui.

LES PLANS DU TUNNEL DE COTE SAINT-PAUL

Ils sont soumis au gouvernement fédéral pour contribution.

On est actuellement à préparer, à l'hôtel de ville les plans et les estimations du tunnel de la Côte Saint-Paul, sous le canal Lachine. On a, en effet, l'intention de s'adresser au gouvernement fédéral, à la prochaine session, pour obtenir une contribution d'un tiers, du coût, comme la chose a été faite pour le tunnel de la rue Wellington, sous le canal. De plus, on veut obtenir de la Législature de Québec le pouvoir d'emprunter la somme de $1,000,000 sans referendum comme la chose a été faite pour l'autre tunnel. On sait que pour ces deux tunnels le coût est payé un tiers par le gouvernement fédéral, un tiers par la cité de Montréal et un tiers par la compagnie de tramways.

Une somme de $295,735 commise à des travaux

OTTAWA, 20—(Presse canadienne)—Une somme additionnelle de $295,735 a été votée et approuvée par le sénateu. Gideon Robertson, ministre du travail pour effectuer certains travaux dans l'ouest du Canada.

Exportations diminuées

OTTAWA, 20.—(Du correspondant de la "Patrie").—Nos exportations sont tombé de $111,068,000 à $73,061,000 en novembre dernier. On note un diminution sensible pour les produits agricoles.

FEMME A L'HOPITAL APRES UNE QUERELLE

Elle est gravement blessée par son mari qui est arrêté et conduit à la Sûreté.

Une jeune femme de 23 ans, Mme Paul Laflamme, 3479 rue Jeanne-Mance, est dans un état assez grave, à l'hôpital Général, où elle a été transportée cette nuit, à la suite d'une querelle avec son mari.

Peu après-minuit et demi, des voisins entendirent une violente querelle entre les époux et crurent entendre les plaintes de la femme. Ils avertirent le poste de police numéro 4 et le lieutenant L'Heureux se rendit sur les lieux en compagnie des agents Rhault et Lalonde.

Le mari, Paul Laflamme, qui était apparemment ivre, avait attaqué sa femme, lui infligeant de graves blessures au visage. La victime a le nez cassé et les autorités de l'hôpital n'osent encore se prononcer sur une blessure qu'elle porte à la tête. Ils craignent une fracture du crâne. Il a été impossible de connaître les motifs de la querelle.

Le mari a été arrêté et comparaîtra en Cour ce matin.

DANGER CONSTANT DE JOUER DANS LA RUE

Un jeune glisseur se frappe sur une motocyclette et est gravement blessé.

Alors qu'il glissait avenue Jeanne d'Arc, plus bas que la rue Sherbrooke, un garçon de 13 ans, Roger Vandal, 2554 avenue Jeanne d'Arc, a été gravement blessé à 5 h. 45, hier soir. L'accident est survenu alors que le traîneau de la victime alla frapper la motocyclette du constable Hébert.

Le blessé a été transporté à hôpital Notre-Dame où il souffre d'une fracture du crâne. On considère que son état est très grave.

Trois compagnons du jeune Vandal ont échappé au même sort.

UNE BOITE DE VERITABLES PASTILLES VALDA bien employée, utilisée à propos PRÉSERVERA votre Gorge, vos Bronches vos Voies respiratoires COMBATTRA vos Rhumes, Bronchites, Grippe, Influenza, Asthme, etc.

En Vente partout Les Exiger EN BOITES portant le nom VALDA

Agent Général pour le Canada: J. Alfred OUIMET 94, St. Paul St. East, MONTREAL

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-N.-A. Perrault Gérant et Secrétaire-Trésorier.
L.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
189, rue Ste-Catherine, Est - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 8181
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2006 Star Bldg., King St., West.
Etats-Unis: Lorenson & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud. Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 46e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $5.00
" " " six mois. . . $2.50
" " Etats-Unis, un an. . . $4.20
" " " six mois. . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 19 DECEMBRE 1930

LA CRISE ET LES SALAIRES

La France est le pays le moins éprouvé par la crise économique. Par exemple, il n'y a point de chômage en France, quoique sous ce rapport les Etats-Unis, jusqu'à ces derniers temps si glorieux de leur prospérité, souffrent à l'heure actuelle autant que l'Angleterre et plus que le Canada. Le "Temps", de Paris, voit là un indice de la faillite de la théorie des hauts salaires.

Les tenants de cette théorie partent de l'idée que c'est une erreur de penser qu'il faut adapter la production à l'état du marché. L'industriel vraiment moderne s'inspire du principe inverse. Il commence par déterminer les conditions optima de la production par la fabrication en grande série avec un outillage puissant qui travaille sans arrêt. Une telle méthode de production assure automatiquement les prix de revient les plus bas. Le vrai problème alors réside dans la vente, et il est résolu par la pratique systématique des hauts salaires, qui développe le pouvoir d'achat.

En économie politique, observe le journal parisien, cette méthode produit ce qu'on appelle l'inflation. Celle-ci exalte effectivement pendant un certain temps l'activité des échanges, mais après une ère plus ou moins longue d'expansion artificielle, elle aboutit inéluctablement à une réaction.

Cette réaction est venue. Les partisans de la théorie des hauts salaires ont déclaré, au début de la crise, que les effets en seraient limités si l'on prenait garde de sauvegarder le pouvoir d'achat de la masse ouvrière. Il y a un an, des communiqués péremptoires ont annoncé que les grandes entreprises américaines se refuseraient en tout état à envisager une baisse systématique des salaires. Et que constatons-nous? Le marché même artificiellement soutenu se refuse à absorber des stocks surabondants. Du coup, les prix de revient prennent leur revanche sur les théories. Les faits montrent que le pouvoir d'achat de la consommation ne peut être indéfiniment maintenu au niveau de prix de vente trop élevés commandés pour une large part par le niveau des salaires.

De sorte que, contrairement aux prévisions des partisans de la doctrine des hauts salaires, la rémunération du travail baisse aux Etats-Unis. Dans l'industrie manufacturière, le bureau des statistiques constate que les salaires, depuis un an, ont baissé en moyenne de cinq à dix pour cent, dans certains cas de vingt pour cent, et dans une entreprise la baisse est même de trente-huit pour cent.

ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Beaucoup de jeunes gens sont dirigés vers des carrières qui ne répondent pas du tout à leurs aptitudes. Malgré leurs efforts pour contraindre le sort qui leur échoit, ils végètent toute leur vie. Il est important qu'au cours de ses études, le jeune homme soit mieux suivi et mieux guidé dans le choix d'un état, d'une profession, d'un métier.

Le professeur Tait, chargé du cours de psychologie, au McGill, insistait ces jours-ci, devant un groupe d'hommes, sur la nécessité morale de mieux éclairer les jeunes gens, qui, au sortir du collège, se demandent ce qu'ils feront dans la vie. Les uns sont aptes à telle carrière, les autres à telle autre, de sorte qu'il est important pour les parents, pour les directeurs, de savoir déterminer si à tel caractère, à telle intelligence convient une profession ou simplement un métier.

Il y a une vocation et malheureusement l'on ne réalise pas assez qu'un grand nombre d'enfants se destineraient à une carrière qui les attire et réussiraient autrement mieux dans la vie si les parents n'intervenaient pas pour les diriger dans une voie qu'ils ont tracée eux-mêmes. "Il est important, a dit M. Tait, au point de vue économique, humanitaire et esthétique, d'encourager un enfant à suivre ses goûts, à répondre à l'idéal auquel le destinent ses aptitudes. Il faut, pour le bien de la société et son progrès, que chacun soit à sa place, là où les vues de la Providence l'ont destiné."

M. Tait parle d'épreuves mentales qui permettraient de déterminer les aptitudes particulières des jeunes gens. Il existe en France des offices d'orientation professionnelle dont un bon nombre ont donné d'excellents résultats. On y tient compte non seulement du goût moral et de l'aptitude intellectuelle de l'enfant, mais aussi de sa constitution physique. Une "fiche scolaire" sur laquelle l'instituteur note les renseignements d'ordre pédagogique et le médecin ses observations d'ordre sanitaire est destinée à éclairer le directeur de l'office de l'orientation professionnelle pour lui permettre de conseiller utilement la famille de l'intéressé et l'intéressé lui-même.

L'orientation professionnelle est appelée à soustraire du danger qu'offre le choix irréfléchi d'une carrière, nombre de jeunes gens hésitants, incertains, inquiets et à les entraîner, avec le maximum de certitude, vers un état conforme à leurs aspirations et à leurs possibilités.

Une conclusion s'impose, c'est que les parents ne doivent jamais faire entreprendre à des enfants des études ou les diriger vers une carrière sans connaître leurs dispositions particulières. Ils s'exposent autrement eux et leurs fils à bien des amertumes.

L'ARBRE DE NOEL

L'arbre de Noël dont la ramure s'alourdira dans quelques jours de choses merveilleuses, symbole des exaltations les plus douces et les plus émouvantes à la fois, prend dans notre industrie forestière une place dont il faut tenir compte d'année en année. Le nombre de ces pins, de ces sapins, de tous ces arbres minuscules qu'on voit dans le moment à l'étalage pourrait provoquer peut-être quelque hantise chez ceux qui ne voient partout que dévastation de nos forêts, mais voici que le service forestier du gouvernement fédéral vient rassurer, par la publication d'un opuscule intitulé "Le Commerce des Arbres de Noël au Canada", ceux qui pourraient, bien à tort, s'inquiéter.

Quantités de conifères désignés dans cet opuscule ne seraient d'aucune utilité et partant d'aucune valeur si on ne les coupait pour les faire servir au commerce de Noël. Ce sont des arbres qui poussent isolément, dans des pâturages avoisinant la forêt ; ce sont des arbres qui poussent le long des terres qu'on vient de déboiser pour les mettre en culture.

Le service forestier en donnant des conseils aux gens de la campagne leur demande de faire un choix judicieux des sujets à abattre et de ne point mutiler inconsidérément toute une partie de la forêt. Il suggère pour le succès d'une industrie qui en est à ses débuts d'organiser sur une plus vaste échelle et suivant un plan d'une conception scientifique, le commerce des arbres de Noël. Il dit, par exemple, qu'une terre d'une étendue de 96,000 milles carrés pourrait fournir annuellement une récolte de 5,000,000 d'arbres, "chiffre dépassant de beaucoup la coupe annuelle."

La vente sur nos marchés et les exportations aux Etats-Unis d'arbres de Noël créent pour nos campagnes une intéressante source de revenus. Mais avec de nouvelles méthodes, dans la direction indiquée par le service forestier, cette industrie ne peut que grandir et devenir autrement profitable pour nos gens de la campagne.

LES MEMOIRES DE VON BULOW

Les mémoires du chancelier Von Bülow, qui viennent d'être traduits en français, apportent à ceux qui les commentent dans la presse parisienne une opinion bien peu différente de la leur sur le caractère de l'ex-empereur d'Allemagne. Pour Von Bülow, Guillaume II était, d'après les faits, les gestes, les déclarations même du monarque, un déséquilibré. Von Bülow discuta même avec son prédécesseur Hohenloke de la responsabilité morale de l'empereur. Hohenloke opina dans le sens du chancelier, à savoir que Guillaume II était atteint d'aliénation mentale.

Bülow établit que dès 1904 l'empereur d'Allemagne avait décidé de violer la neutralité belge. N'avait-il pas fait part d'ailleurs de ses projets à Léopold II lorsque le roi des Belges lui avait fait visite à Berlin ? Léopold II, épouvanté, avait demandé à Von Bülow d'intervenir auprès de Guillaume II pour éviter les plus grands malheurs. Bülow raconte que le monarque allemand avait promis à Léopold II que son royaume s'étendrait, s'il le voulait, jusqu'au-delà des Flandres françaises. Léopold II lui ayant répondu que ni lui ni ses ministres ne voudraient rien savoir de projets aussi ambitieux, s'attira de vives remontrances de Guillaume.

Bülow apprit lui-même de son fougueux souverain ce qu'il avait dit au roi des Belges et des craintes de ce dernier. "Je perdis patience, déclara l'empereur, et je dis au roi que je ne pouvais estimer un monarque qui se jugeait responsable devant les députés et les ministres et non devant le Seigneur qui règne aux cieux. Je lui dis que dans la guerre européenne quiconque ne serait pas avec moi serait contre moi."

Le mémorialiste allemand signale la mégalomanie de l'empereur, ses intempérances de langue, ses nombreuses gaffes, ses rodomontades, toute son impulsivité maladive. Un jour, Edouard VII, à la suite d'un discours que son bouillant neveu avait prononcé et qui avait inquiété les Français, leur avait dit en souriant—toujours d'après Von Bülow—"chien qui aboie ne mord pas".

Si le pays de Goethe, écrit l'ancien chancelier, a été représenté comme une terre de barbares, ce fut souvent à la suite des déclarations de Guillaume II. Ne s'est-il pas écrié, un jour, à un départ de troupes expéditionnaires pour la Chine, troupes que commandait son frère Henri : "Pas de grâce, pas de prisonniers. Puissiez-vous imposer en Chine et pour mille ans le nom allemand de telle façon que jamais plus un Chinois n'ose regarder un Allemand de travers !"

Les autres monarques le trouvaient outrecuidant et ne se cachaient pas pour le dire. Les mémoire de Von Bülow, qui fut ambassadeur, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et chanceliers d'Allemagne, constituent un tragique requisitoire contre le chef des Hohenzollern et un document d'une incontestable valeur sur les responsabilités de la guerre.

L'EPARGNE

La Banque d'Epargne de la Cité et du District nous adresse un exemplaire de son calendrier pour 1931. Le sujet de l'illustration qui l'embellit porte sur l'économie, conditions essentielle du succès dans les affaires, dans la société, dans la vie. Les légendes qu'il porte, simples et claires, prêchent la nécessité de l'épargne. En les ayant constamment sous les yeux, elles seront par la sagesse de leurs conseils, profitables à plus d'un. Le calendrier de la Banque d'Epargne sera ainsi doublement utile.

BREFS COMMENTAIRES

Le secret du succès consiste souvent à en garder le secret.

On rapporte qu'un chasseur, récemment, a abattu trois chevreuils en trois coups de fusil. Sur quoi visait-il?

Attendez à mercredi pour faire vos emplettes de Noël et vous trouverez tous les comptoirs à moitié dégarnis.

Problème de bridge. — Est-il conforme aux bonnes manières que la maîtresse de la maison, lorsque c'est son tour de mêler, se donne le meilleur jeu?

A Calgary, un certain nombre de chômeurs ont refusé des emplois de bûcherons parce qu'ils préfèrent rester en ville. Ces gens-là doivent venir d'Angleterre.

A TRAVERS LA PRESSE

NE PAS COMPROMETTRE L'AVENIR

Le "Soleil", Québec. — Si nous mettons en parallèle la conduite des travailliistes anglais et leur dissipation des fonds publics dans des mesures législatives dont eux-mêmes signalent les abus, nous pouvons apercevoir le danger qui menace les pays dotés d'une administration peu prévoyante. Des devoirs s'imposent aux gouvernements dans les périodes de crise. Leur vigilance doit sans cesse être en éveil pour soulager les misères, écarter la famine et prévenir les détresses. Ils ne peuvent se désintéresser des malheurs de leurs administrés. Mais il leur reste à tenir compte de l'avenir. Il serait désastreux pour le pays que l'on compromît la prospérité future en soulageant les misères présentes. Ce n'est que sous l'influence de ces principes que nous nous sommes opposés à la stabilisation des prix demandés par les provinces de l'ouest.

***

LE PROCHAIN RECENSEMENT

Le "Canada". — Le septième recensement décennal du Canada aura lieu au mois de juin prochain et on compte que ce travail donnera un emploi — temporaire — à environ quinze mille personnes. Le coût approximatif sera d'environ deux millions et demi de dollars. Le recensement est l'inventaire de nos ressources en hommes et en argent. Il doit donc être fait avec le plus d'exactitude et de perfection possible. Afin d'obtenir le meilleur résultat, le gouvernement devrait immédiatement faire préparer une active campagne de publicité et ne pas attendre au mois de mai prochain pour faire comprendre à la population ce qu'est le recensement, son but, son utilité. Nous, de la province de Québec, nous avons un intérêt tout particulier à ce que le dénombrement de la population soit fait avec une grande précision et à ce que personne ne soit oublié. Le chiffre de notre population détermine le nombre des représentants des autres provinces au parlement fédéral.

***

LE PROCES DE MOSCOU

Le "Matin, Paris. — Le professeur Ramsine, directeur de l'Institut thermotechnique, joulsait à Moscou d'un traitement de faveur, puisqu'il touchait, nous apprend un informateur des plus orthodoxes, trois fois plus que le président de la République. Il était étonnant qu'un ingénieur, vivant dans ces conditions, eût comploté des débarquements de cosaques et une attaque concentrique contre la Russie soviétique. Mais le mot étonnant n'est plus de circonstance. On sait aujourd'hui que l'affaire Ramsine est intégralement inventée. Le malheureux accusé a été soumis à l'ingénieuse méthode d'instruction qui consiste à faire passer les gens du froid à la chaleur et réciproquement sans aucune transition. Et le professeur Ramsine a eu le choix entre ces procédures ou des aveux si complets qu'ils dépassent le réquisitoire lui-même. Ce n'est pas à Paris, c'est à Moscou que le complot a été ourdi. Le malheureux professeur a été choisi comme un instrument docile dans les combinaisons internationales des soviets. Notre ambassadeur à Moscou, M. Jean Herbette, a eu de longs entretiens avec M. Krestinsky, commissaire adjoint aux affaires étrangères. Il lui a présenté, avec sa ténacité coutumière, toutes les observations qu'il devait formuler. La gravité de cette offensive contre la République française a été portée par plusieurs voies à la connaissance du gouvernement soviétique. Il arrivera évidemment un jour où ces récriminations devront être suivies d'actes et où il apparaîtra que les relations diplomatiques entre les deux pays n'offrent plus d'utilité. Si l'on en vient jusque-là ce ne sera certainement pas à l'avantage de l'Union soviétique.

LES DELIBERATIONS DU CONSEIL DE JOLIETTE

Projet d'entente avec le Canadien National. — L'installation d'un filtre.

JOLIETTE, 20. — (Du correspondant de la "Patrie"). — En présence d'un grand nombre de personnes hier soir, notre Conseil municipal au complet a fait de la bonne besogne. La question de la Débouche et celle du filtre retinrent tout particulièrement leur attention.

M. l'avocat J.-Alex. Guibault, invité par le Conseil à venir parler de cette délicate question de la Débouche, s'est rendu à son invitation et a déclaré que Joliette est en face de cet épineux problème depuis plusieurs années. On a constaté il y a déjà bien longtemps que les eaux du C.N.R. se déversaient dans la Débouche et qu'au printemps surtout, des terres avoisinantes étaient inondées. Le Conseil du temps a cru qu'il avait des droits et a fait certaines démarches qui ont semblé produire des fruits mais qui n'en ont pas encore produit. Des délégations ont été organisées, on est venu pratiquement à une entente et le tout est resté là.

Me Guibault prétend que le C. N. R., avec un peu de bonne volonté, pourrait remédier à la situation actuelle, car le Conseil est prêt à faire des sacrifices. Il s'agit aussi en l'occurence d'assurer le progrès de toute une partie de la ville, car faute de communications, toute cette partie de Joliette en arrière des usines n'est pas appelée à se développer. Les deux intéressés pourraient facilement en venir à une entente et des rues nouvelles pourraient s'ouvrir.

Après une discussion bien amicale, consultation de plans, etc., le Conseil charge Me Guibault d'écrire une lettre à Sir Henry Thornton, président du C.N.R. afin de lui demander un appointement. Tous les détails de cette affaire lui seront fournis. S. H. le maire, MM. les membres du Conseil, MM. Ferland et Dugas et d'autres seront invités à aller le rencontrer.

Une autre question importante retient l'attention du Conseil. Celle-ci se rapporte à l'installation d'un filtre. Sur leur invitation, MM. les ingénieurs Armand Crépeau (député de Sherbrooke à la Législature) et J. Hunter viennent donner des renseignements aux échevins. D'après M. Crépeau, l'analyse de l'eau prendrait six jours; huit jours après, l'endroit des travaux d'excavation pourrait être indiqué; pendant que se feraient ces travaux, les plans préléminaires seraient préparés, lesquels seraient suivis des plans définitifs à brève échéance.

A une question que lui pose M. le maire Chevalier, M. Crépeau dit que les deux-cinquièmes du montant à dépenser pour l'installation d'un filtre iraient dans l'achat du matériel et les trois-cinquièmes dans la main d'oeuvre générale. Cela serait de nature à procurer beaucoup d'ouvrage aux chômeurs. Toute la question est débattue en comité après la séance régulière.

—Le 23 octobre dernier, le Conseil émettait le voeu sur suggestion de M. l'échevin Desrosiers, que des plaques commémoratives soient placées à différents endroits de la ville, plaques qui rappelleraient à la génération présente, les faits historiques du passé. Après délibération aux assemblées du 14 novembre et du 12 décembre, la Société Historique de Joliette consultée à ce sujet, est heureuse du voeu émis et suggère que des plaques soient d'abord placées aux endroits suivants: celui de la première messe, du premier manoir de M. Joliette (1830); Au Séminaire, au noviciat des C.S.V., berceau de cette communauté en Amérique; à la première église, à la chapelle Bonsecours, au chemin de fer de M. Joliette. Cette même société suggère de marquer d'une plaque l'endroit du premier moulin, du premier marché, etc. M. l'échevin Desrosiers, président du comité de publicité, devra s'entendre avec les intéressés.

—L'an dernier, la ville a payé la somme de $700 pour la police d'assurance qu'elle a prise contre les accidents sur les trottoirs. Tous les propriétaires se trouvaient par le fait même couverts et ils le seront de nouveau durant la saison d'hiver. La prime de 1930-31 sera cependant majorée de $50.00.

ON CONNAIT LE SORT DES FONCTIONNAIRES

Ces personnes se sont inclinées devant les ordres de Moscou.

PARIS, 20. — D'après les "Dernières Nouvelles", voici le sort de quelques fonctionnaires soviétiques importants qui se sont inclinés devant les ordres de Moscou d'avoir à rentrer en Russie: Mdivani, l'ancien représentant commercial des soviets à Paris, est en prison à Tomsk. Rakovsky, l'ancien ambassadeur des soviets en France, est en exil en Sibérie, à Barnaoul. Lomovsky, un autre représentant commercial des soviets à Paris, est en exil en Sibérie, dans la région de Narym : sa femme s'est suicidée. Kviatkovsky, l'ancien président de l'Arcos à Londres, est en prison. Loewenbouk, l'ancien chef de la section des cuirs de l'Arcos à Londres, est en prison. Choulder, l'ancien chef comptable de la représentation commerciale à Paris est en prison. Persky, l'ancien représentant commercial des soviets à Berlin a été fusillé. Galop, l'ancien représentant du commerce extérieur à Berlin s'est suicidé.

Conférence au Monument National

Le dimanche 21 décembre 1930, à 2 heures 30, de l'après-midi, M. le professeur C.-N. Valin, M.D., poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Hygiène de l'appareil digestif".

Cette conférence sera illustrée à l'aide de projections lumineuses.

Les lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

L'EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES

Le 18 décembre 1930

Monsieur le Rédacteur,

Il nous semble que ce n'est pas trop tôt pour exprimer notre opinion au sujet du nombre, probablement très considérable de personnes qui visiteront "L'EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES CIVIQUES DE MONTREAL ET SES ALENTOURS", qui sera ouverte au public dans l'immeuble square Dominion, le samedi, 4 janvier 1931. A en juger par l'intérêt général qu'on porte à cette exposition, il y aura certainement des milliers d'adultes qui iront la voir. L'exposition sera ouverte journellement de midi, à 10 hrs du soir et l'entrée sera gratuite. Les matinées seront réservées gratuitement aux élèves et instituteurs des écoles publiques et supérieures des collèges et des Académies.

La ligue conseille d'avance à tous ceux qui ont l'intention d'étudier cette exposition de la visiter plusieurs fois. Il y aura tant à voir dans la section photographique et à étudier dans la section des cartes et des modèles que les visiteurs auront certainement bien plus de bénéfices en y venant souvent qu'en y venant une seule fois.

Après cela, ils auront plus de plaisir à visiter cette exposition dans son ensemble.

Nous espérons que cet humble conseil sera suivi, et c'est avec cet espoir, que nous prenons la liberté d'exprimer notre opinion aux citoyens par l'intermédiaire de votre précieux journal.

Votre collaboration en publiant cette lettre sera chaleureusement appréciée.

LA LIGUE DU PROGRES CIVIQUE,
A. J. LIVINSON, Président,
Comité de l'Esprit Civique.

1,500 personnes ont assisté à ce euchre

Son Honneur le maire Camillien Houde, Me Paul Mercier, député de Saint-Henri au fédéral, Me Aldéric Blain, député de Dorion à Québec, l'échevin Oscar Lalonde et plusieurs autres visiteurs distingués rehaussaient de leur présence la deuxième soirée de euchre-bal que donnait les employés de tramways à l'hôtel Mont-Royal.

Les quinze cents personnes présentes ont été plus que satisfaites de leur soirée.

Tous les officiers de l'Union en charge des deux soirées estiment que plus de trois mille personnes sont venues encourager les employés de tramway. M. Osias Hélie, organisateur en chef remercie tous ceux qui ont contribué de près comme de loin au succès des deux soirées.

"Visions encloses"

C'est le titre d'un nouveau recueil de poésies que vient de publier Mlle Clara Lanctôt. Parmi nos femmes de lettres, le nom de Mlle Lanctôt n'est peut-être pas le moins connu à cause de la valeur d'un premier poème qui lui avait valu d'être couronnée par un jury littéraire en France, l'an dernier et à cause de la sympathie qu'inspire cet écrivain. L'auteur de "Visions Encloses" est aveugle depuis son enfance. Si ses yeux sont fermés à la lumière, ils s'ouvrent cependant vers des aperçus, vers des cimes, vers des clartés auxquelles seules les âmes d'élite aspirent. "Visions encloses" constituent une oeuvre remarquable parmi nos oeuvres littéraires féminines. On peut se procurer le volume chez l'auteur, 135 rue Sainte-Catherine-Ouest.

LONGUEUIL ORGANISE LA FETE DES ENFANTS

Elle aura lieu le jour de Noël même. — La fête des vieillards.

LONGUEUIL, 20. — (Spécial à la "Patrie"). — L'Association Ouvrière de Longueuil est à organiser la fête des enfants de cette Ville comme par le passé. C'est grâce à la générosité du Conseil de cette cité, que les enfants se réjouiront en allant chercher des étrennes des mains du Père Noël, le 25 Décembre jour de Noël même à 4 heures p.m. dans la salle de l'Hôtel de Ville de Longueuil.

Il y aura également un arbre de Noël en face de l'Hôtel de Ville, qui sera illuminé tous les soirs, les décorations de cet arbre de Noël sont données par notre généreux citoyen de Longueuil M. Alphonse Préfontaine.

Voici le programme de cette Fête: Vers 1.30 p.m. départ du Père Noël de la demeure du président de l'Association Ouvrière de Longueuil pour se rendre chez son Honneur le Maire L. E. Brais, ensuite, il y aura parade par les principales rues de la Ville, rue Saint-Charles, Gardenville, St-Laurent, Guillaume, Chemin - Chambly, à l'Hôtel de Ville, où la distribution des cadeaux aura lieu.

Toutes les personnes qui ont des autos, sont cordialement invitées à suivre le parcours.

Les membres du Conseil sont spécialement invités à cette fête, et à la distribution des étrennes aux enfants.

Longueuil comme d'habitude aura son cachet de gaieté pendant les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Tous les enfants de la ville, sans distinction de race, et en bas de 12 ans sont invités à venir chercher des étrennes.

Donc en foule à l'Hôtel de Ville le jour de Noël après-midi. Les portes seront ouvertes à 3 heures p.m.

N'oublions pas la fête de l'Hospice Saint-Antoine qui aura lieu Mardi, le 30 Décembre à 8 heures p.m. Le public est cordialement invité et l'entrée est gratuite pour tous.

Un magnifique programme sera exécuté.

LES NOMS EN USAGE DANS LES CALENDRIERS

M. Salom, de Paris, répond à des questions qui lui sont posées à ce sujet.

PARIS, 20. — Divers organismes scientifiques, dont l'Office national météorologique, s'efforcent d'établir d'une manière précise l'origine du sable qui, mêlé aux nuages, fit, du ciel parisien, récemment, un réservoir de boue.

Le "Matin" a cru intéressant de faire analyser un échantillon du sable recueilli à Paris.

Le directeur du laboratoire municipal a constaté que le sable est formé exclusivement de silice, de silicate d'alumine et de magnésie et d'une petite quantité de carbonate de chaux. C'est le type même de la terre du désert.

Ce point acquis permet d'éliminer les hypothèses des poussières astrales ou des résidus volcaniques projetés jusque dans les parties hautes de l'atmosphère. Le sable recueilli aurait, dans ces deux cas, obligatoirement compris une certaine proportion de métaux.

Le courant aérien qui provoqua au-dessus de la France la naissance de nuages de boue, venait très probablement des régions sahariennes ou du désert de Lybie.

POTINAITES

Course en bicyclettes

—Pourquoi les coureurs tournent-ils en file indienne ?

—Parce qu'il n'y a que le premier qui connaît le chemin.

—Avez-vous assisté à ce match de boxe qui a duré quatre-vingts secondes.

—Oui, mais je m'ennuyais, je suis parti avant la fin.

La demoiselle, au piano. —Croyez-vous, Julie, que le jeune homme d'en face entend que je joue ?

—La bonne. — Certainemnt que oui, mademoiselle, car il vient de fermer sa fenêtre !

LE SENTIMENT DE LA PITIE

On emmène bébé au cinéma pour voir jouer "Quo Vadis". A la scène qui représente le martyre des chrétiens dévorés par les lions, bébé est ému.

—Oh! s'exclame-t-il, regarde, papa... là-bas... dans le coin... un pauvre lion tout seul, qui n'a rien à croquer !

Il y a, au Palais de Justice de Paris, un magistrat très spirituel qui se délasse de ses rudes travaux juridiques en troussant des complaintes généralement réussies.

Sa dernière oeuvre contient, nous assure le "Cri de Paris", ces trois vers :

Quand on paraît en jugement,
Il faut tâcher d'être coupable,
Pour être puni justement.

Cela ne vaut-il pas tout un quarteron de jugements sur le préparatoire et l'interlocutoire ?

A la Cour d'Assises

Le Procureur Général. — Je ne veux pas traîner le prévenu aux gémonies, mais il ne faudrait pas non plus que la défense l'élevât au Capitole !....

Le Défenseur. — La défense n'a pas la prétention de faire monter l'inculpé au Capitole, d'ailleurs ses souvenirs classiques sont précis sur ce point, et si elle essayait de le faire, elle sait très bien qui l'en empêcherait.

Pour redresser "le gosier en pente"

Une dame amie de la tempérance, Mme Veuve Day, a légué à l'Académie de médecine une somme de cent mille francs pour être consacrée à la création de deux prix de cinquante mille francs chacun. L'un sera décerné à la personne qui aura découvert un remède effectif à l'alcoolisme; l'autre, à la personne qui saura guérir de la "dipsomanie".

La dipsomanie est le nom scientifique de l'affection que le populaire désigne par cette appellation: "Avoir le gosier en pente". Cette maladie se caractérise par une soif inextinguible que, seuls, le vin et l'alcool apaisent momentanément.

Le ministère de l'Instruction publique vient d'autoriser l'Académie de médecine à accepter ce legs.

CHIFFONS

L'histoire nous arrive de Berlin... Elle eût pu tout aussi bien se passer à Paris ou à Londres. La directrice d'une maison de couture était poursuivie en justice par son employée, pour renvoi injustifié. La directrice répondit que l'employée avait été congédiée parce que, un jour, elle avait emporté une robe en crêpe de Chine dans son... sac à main.

Les juges se montrèrent sceptiques.

Voyant la cause perdue, la directrice demanda la permission de s'absenter quelques instants.

Elle revenait peu après vêtue de son manteau et tendait aux juges son propre sac à main qui contenait la robe dont elle était vêtue quelques minutes avant.

Et l'employée fut déboutée.



La cigarette unique, aussi réconfortante, aussi suprêmement délectable, aussi délicieusement bienfaisante à minuit qu'elle l'est avec le café, le matin.

C'est pour cela que vous trouverez tant de fervents des Dixies, les cigarettes donnant le plus de plaisir à fumer au Canada—elles procurent aux fumeurs de cigarettes un nouveau genre d'agrément.

LA CIGARETTE SUPÉRIEURE

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits, on juge quelqu'un à son écriture

NOTE. — Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

BRUNE AUX YEUX BLEUS. — Vos sentiments sont égoïstes. Vous êtes avide de petites attentions. Vous soupirez après les hommages. Mais vous oubliez que pour plaire il faut donner plus qu'on attend et l'idée ne vous vient jamais de distribuer compliments, égards, flatteries. Loin de là, il vous arrive même de porter des jugements sévères sur les jeunes gens et tout le sexe masculin en général. Sincèrement et hautement convaincue de votre mérite personnel, vous déclarez ouvertement que vous vous montrerez difficile dans le choix à faire parmi vos prétendants, et ceux-ci se détournent et courent à d'autres conquêtes plutôt que de se soumettre à l'intransigeance de votre traitement inquisitoire. Vous voilà donc abandonnée malgré votre intelligence, malgré votre savoir, malgré votre amour du travail et de l'économie, malgré votre vertu, malgré votre franchise et votre droiture, malgré votre fermeté de caractère.

FIANCEE ROSE. — Vous aimez à paraître, à briller, à plaire, et vous y réussissez à merveille par la grâce de vos manières, par vos prévenances et vos amabilités, par votre enjouement et votre sourire, par votre bonne humeur et votre entrain. Votre esprit est éveillé, fin, délicat. Vous avez du talent, du goût et de l'adresse pour les choses intellectuelles ou artistiques. Votre mémoire est surprenante tant par sa fidélité que par sa promptitude à se rappeler. Vous possédez aussi la mémoire du coeur, le culte du souvenir. Douce, affectueuse, généreuse, vous ne négligez aucune occasion de vous dévouer et de faire du bien. Votre amour est profond, sincère, mouvementé, démonstratif. Le soin que vous apportez à vous parer est inspiré plutôt par l'amour que par la vanité. Vos seuls défauts sont la faiblesse d'énergie, le manque de sens utilitaire indispensable en ménage, l'évaporation de la piété.

JOSETTE. — Vous ne pensez pas au passé mais votre avenir vous préoccupe beaucoup. Vous vous préparez à cet avenir de façon sage et sérieuse, en étudiant et en travaillant. Vos qualités d'ordre et d'économie, votre esprit pratique, votre soumission et votre douceur, feront de vous un trésor de femme. Votre affectuosité, votre constance, votre désintéressement, votre patience, vous rendront légères et faciles à supporter les épreuves de la vie. Votre amabilité, votre égalité d'humeur, votre entrain, contribueront à semer le bonheur et la joie autour de vous. Votre société est charmante et intéressante car vous êtes cultivée, spirituelle, intuitive, discrète, prévenante, sans fierté et sans prétention exagérées. Seulement, vous n'êtes pas observatrice et vous n'avez pas beaucoup de mémoire. Vous vous montrez parfois trop rigoureuse pour l'ordre et la symétrie, et trop intransigeante.

AMI DE MUGUETTE DE CASTAGNETTE. — Tempérament nerveux, sensible, émotif, impressionnable, influençable, irascible. Nature riche mal contrôlée. Manque de caractère, manque de volonté, manque d'emprise sur soi-même, manque de confiance en soi. Il bredouille souvent en parlant. Il n'a pas beaucoup de tenue. Il est timide. Pourtant le talent et l'instruction ne lui font pas défaut. Il a des aptitudes prononcées pour la littérature. Sa formation a été mal équilibrée: le côté intellectuel a été soigné, mais le côté moral et le côté physique ont été négligés. Ne payant pas d'apparence et se sentant incapable d'audace, il éprouvera beaucoup de difficultés à conquérir le succès.

PAULO. — Vous êtes doué d'un esprit curieux et avide de savoir. Vous êtes un intellectuel et vous n'avez émaillé votre lettre de nombreuses fautes de français que dans le but de dérouter le graphologue. Vos idées sont sereines, larges, claires. Votre jugement est vif et perspicace. Votre intuition est sûre. Votre activité est dévorante et admirablement secondée par votre ardeur juvénile et primesautière. Votre attitude est hautaine et fière et quand on vous connaît peu on vous prend pour un orgueilleux. Vos manières sont vives, élégantes, aimables. Vous avez un bon coeur, sympathique et affectueux, mais nullement romanesque. Vous êtes franc, sincère, loyal et s'il vous arrive de voiler la vérité, ce n'est que pour trouver occasion de rire.

DAC.

LE BUREAU DE CREDIT DE NOS DETAILLANTS

L'Association en décide la formation afin de protéger ses membres contre les mauvais acheteurs.

D'après le rapport d'une enquête faite récemment au Canada et aux Etats-Unis, le chiffre des affaires à crédit a une tendance prononcée à augmenter.

Or, les marchands qui font ainsi confiance à leurs clients sentent de plus en plus le besoin de se renseigner sur la solvabilité et les antécédents des gens qui demandent du crédit.



M. J.-S. DESMARAIS

Aussi apprendront-ils avec plaisir que l'Association des Marchands Détaillants du Canada vient de mettre sur pied, à Montréal, une organisation destinée à protéger les marchands contre les mauvais clients qui cherchent à obtenir du crédit. Cet organisme nouveau s'appelle: Le Bureau de Crédit des Marchands Détaillants. M. S.-E. Desmarais, M.P.P., président général de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, en a accepté la présidence. Les autres officiers sont: vice-président, M. Emery Sauvé, président de la Ligue des Propriétaires et premier vice-président de l'Association des Marchands Détaillants de la province de Québec; trésorier, M. N. Desrosiers; directeur, M. C. Dansereau, secrétaire-gérant, H. Rosario Messier.

Au cours d'une assemblée tenue ces jours derniers, au bureau de l'Association des Marchands Détaillants, les officiers du Bureau de Crédit ont mis la dernière main aux règlements.

Quel est le marchand qui consentirait à prêter de l'argent sans exiger des garanties ou du moins sans être bien renseigné sur la solvabilité de l'emprunteur ? demandait M. E. Sauvé, au cours de l'assemblée. Cependant, continuait-il, c'est ce que font trop souvent les marchands, et c'est aussi la cause d'un bon nombre de faillites.

J'ai accepté avec plaisir la présidence, disait M. S.-E. Desmarais, parce que je suis convaincu que le fonctionnement du Bureau de Crédit rendra de grands services aux marchands, et qu'il aidera aussi les bons acheteurs à obtenir plus facilement du crédit partout où ils en demanderont, même s'ils sont inconnus du marchand, car ils pourront donner Le Bureau de Crédit des marchands détaillants comme référence.

Le président invite tous les marchands de Montréal et de toutes les provinces à communiquer au Bureau de Crédit des Marchands Détaillants, Chambre 34, édifice La Patrie, 180 rue Sainte-Catherine Est, Montréal, tous renseignements concernant les clients indésirables qu'ils connaissent, en les assurant que la source de ces renseignements sera gardée strictement confidentielle.

L'Association des Marchands Détaillants du Canada compte près de 30 succursales dans la province de Québec, et elle a des bureaux de crédit dans toutes les autres provinces du Dominion.

Déjà plusieurs centaines de maisons d'affaires de Montréal s'intéressent au nouveau Bureau de Crédit et tout fait prévoir qu'il est appelé à devenir le plus important des bureaux de renseignements commerciaux du Canada.

IL FALLUT RECOURIR A UN GENEALOGISTE

Pour retrouver les lointains parents qui devaient bénéficier de l'héritage d'un riche collectionneur.

PPARIS, 20. — Un riche collectionneur mourait dernièrement, sans avoir fait connaître ses intentions relativement à sa succession. Il fallut recourir à un généalogiste pour retrouver les lointains parents qui devraient bénéficier de l'héritage. Le spécialiste réussit, non sans peine, à les découvrir, et l'on juge de la joie des braves gens, quand on leur apprit qu'ils héritaient de plusieurs millions.

Les meubles du défunt furent alors envoyés à l'Hôtel des ventes et soumis à l'inspection habituelle. Or, au cours de cet examen, un employé remarqua que l'un d'eux possédait un tiroir secret. Il réussit à l'ouvrir, et il eut alors la surprise d'y trouver un testament olographe instituant légataires universels des amis du collectionneur.

Quelle ne fut pas la déconvenue des lointains parents, qui avaient bâti déjà les plus souriants projets.

Adieu, veaux, vaches, cochons, couvée!...

Quant aux amis ils furent eux-mêmes si surpris qu'ils en oublièrent de remercier leur second bienfaiteur, le crieur de la vente, sans la vigilance et l'honnêteté duquel ils n'auraient pas touché le premier liard de la succession.

BROCHURE DONT ON N'EST PAS SATISFAIT

On demande de retirer de la circulation la brochure intitulée: "The value of Law observance".

WASHINGTON, 20. — Le représentant Laguardia, républicain, New-York, a demandé que la brochure du bureau de la prohibition intitulée "The value of law observance" soit retirée d'urgence de la circulation, car, a-t-il dit, elle contient des assertions inexactes.

M. Laguardia a formulé cette requête dans une lettre adressée au procureur général Mitchell.

M. Laguardia a annoncé, en même temps, qu'il s'opposerait au vote d'un crédit de $50,000 destiné à "la propagande et à l'éducation" par le bureau de la prohibition.

MAGASIN OUVERT JUSQU'A 10 HEURES CE SOIR ET LES SOIRS SUIVANTS

Il y a ici des cadeaux pour vous--OGILVY'S

Des Valeurs Extraordinaires à Notre Rayon de la Toile

8000 Articles de Fantaisie en Crêpe Japonais Imprimé

Toutes formes — Toutes grandeurs. Tous avec desssins multicolores imprimés sur fond écru.



Lundi
6" x 6" carrés
15c la douzaine
8" x 12" oblongs
25c la douzaine



Serviettes de table, 12" x 12", lundi **45c** la douzaine
Carrés 45" x 45", lundi, **50c** chacun

Napperons de Cabaret et Centres
Lundi, 15c chacun
18" x 18" carrés — 14" x 20" oblongs
20" x 20" carrés — 16" x 24" oblongs

Chemins de Table et Nappes à Thé
Lundi, 25c chacun
13" x 54" oblongs — 12" x 45" oblongs
27" x 45" oblongs — 36" x 36" carrés

Nappes 54" x 54", 60" x 60"
Lundi **75c** *chacune*

Nappes. Dimensions: 72" x 90"
Lundi **1.50** *chacune*

Un nombre limité seulement dans ce groupe.

Ogilvy's—Troisième étage

Au cinquième étage, lundi—Une fascinantecollection de splendides cadeaux

500 Articles de Poterie de Cadeaux

Lundi **$1**

Des valeurs jamais offertes jusqu'ici à ce bas prix. Venez de bonne heure et vous serez émerveillé des superbes dessins et formes. Poterie anglaise, française, européenne et italienne, comprise. Aussi plusieurs Moorcroft. Tous des cadeaux d'excellente valeur.

Bols à bulbes, bas à fleurs, bols à fruits—vases et jardinières en une délicieuse variété de coloris et d'effets.

Lundi **$1**

Ogilvy's—Cinquième étage

Lampes de Table en Poterie Italienne
Lundi
$4.95
Complètes avec abat-jour en parchemin — 20 pouces de hauteur et avec douille à deux lumières. Un tel cadeau sera reçu avec reconnaissance.
Ogilvy's — Cinquième étage

Lampes de Plancher avec Abat-Jour de Soie
Spécial, lundi
$14.98
Le tout nouveau modèle "Lounge" avec fini bronze colonial. Abat-jour de couleurs attrayantes. N'oubliez pas qu'un cadeau pour la maison est un cadeau pour tous.
Ogilvy's — Cinquième étage

LUNDI — UNE VENTE AVANT NOËL

200 Nappes à Thé en Madère
Lundi **$1.69** *chacune*
Nous croyons que voici une valeur que vous trouverez des plus étonnante. Toutes sont de toile blanche pure, joliment brodées à la main et avec bords festonnés de points roses. Un choix de 15 dessins originaux. 36" x 36" pouces de largeur.

2500 Serviettes de Tables en Madère
Lundi **6** *pour* **95c**
Idéales pour ce "petit cadeau". D'une excellente qualité, brodées à la main et bords festonnés de points roses.

Ogilvy's—Troisième étage

JOUETS !

Poupées Articulées
Régulier, $1.98 — Lundi
23 pouces de hauteur, non habillées, avec tête bisque, yeux qui dorment, et cils. **$1.19**

Services à Thé en Porcelaine Décorée
17 morceaux. Emballés en des boîtes de fantaisie. . . Lundi **69c**

Poupées Habillées avec Corps Souple
23 et 25 pouces de hauteur, avec têtes difficiles à casser. Quelques-unes ont des cheveux—toutes parlent. . Lundi **79c**

Skis pour Enfants
Dans les longueurs de 4 pieds et 4 pieds 6 pouces. . . Lundi **59c**

Traîneaux à Direction "Winner"
26 pouces de longueur, avec patins d'acier . . . . . Lundi **29c**
Ogilvy's — Quatrième étage

Les Enfants de la Chapelle Royale Savoy, Londres, Ang.
Donneront leurs derniers Récitals à la
SALLE TUDOR
Samedi, le 20 décembre à 3 heures et 4.15 p.m.
Ces récitals ne seront pas irradiés.
Admission, 25c
Ogilvy's—Cinquième étage.

Ceintures de Cuir "Hickok" pour Garçonnets
De modèle à lanière et boucle ou de modèle à languette. Excellente qualité en une bonne variété de couleurs. Pour 6 à 15 ans. . . . . Lundi **50c**
Ogilvy's—Troisième étage.

Gilets de Sport en Cuir pour Garçonnets
En cuir au souple fini chrome, chaudement doublés de pluche de laine, manches doublées de moleskin. Excellents modèles et bon ajustement. De couleur brun chocolat. . . . . Lundi **$6.95**
Ogilvy's—Troisième étage.

Pots Nouveauté de Sels de Bain
Val. rég. $1.25. — Lundi
Odoriférants sels cristallins, en des pots bizarres, de couleurs vives. **69c**
Ogilvy's—Rez-de-chaussée.

Nécessaires de Manicure
Ordinairement, $2.45 — Lundi
Toutes les pièces essentielles, en fini nacré vert. **$1.95**
Ogilvy's—Rez-de-chaussée.

BONBONS

Toutes les marques populaires de chocolats en boîtes de fantaisie—bonbons pour l'arbre de Noël, pétards pour fêtes mondaines, nouveautés pour enfants — tous les accessoires pour la saison de réjouissances. Il y a, au Comptoir des Bonbons, un assortiment des plus complet.
Ogilvys — Rez-de-chaussée et Quatrième étage

Offres Spéciales de 7.30 CE SOIR

CES ARTICLES SONT A PRIX TROP MODIQUES pour accepter les commandes par téléphone ou payables sur livraison, nous en sommes peinés.

Marquisette de Couleur de 36"
Samedi Soir, 5 Verges pour **95c**
4 splendides dessins en un merveilleux assortiment de coloris, tous sur riche fond ivoire.
Ogilvy's — Troisième étage

50 Paires de Couvre-Chaussures en Jersey tout Laine pour Dames
Samedi Soir, **89c** *la Paire*
Modèles à 4 boutons pression avec hauts talons cubains. Pointures 3 à 5½.
Ogilvy's — Deuxième étage

25 Paires de Gants Doublés de Fourrure Pour Hommes
Samedi Soir, **$2.95** *la Paire*
Marque "Fownes". Pointures 7½ à 9.
Ogilvy's — Magasin pour Hommes — Rez-de-chaussée

45 Chandails en Jersey à encolure Polo, pour Garçonnets
Samedi Soir, **98c** *Chacun*
Jerseys en pure laine botany Aberley, en chic couleurs unies et mélanges, avec dessins de couleurs contrastantes, rayés et de fantaisie sur le col et les poignets. Pour 4 à 12 ans.
Ogilvy's — Magasin pour Garçonnets — Troisième étage

12 Ukeleles
Samedi Soir, **19c** *Chacun*
Un jouet musical qu'aimerait un enfant.
Ogilvy's — Quatrième étage

Écharpes de Beaux Renards Rouges Naturels
Samedi Soir, **$32.50**
Ogilvy's — Rayon de la Fourrure — Deuxième étage

75 Sacoches en Veau
Samedi Soir, **$1.65** *Chacune*
Modèle pochette, doublées de soie et pourvues des accessoires ordinaires. Avec poignées au haut ou en arrière. Un bon assortiment de couleurs.
Ogilvy's — Rez-de-chaussée

60 Boîtes à Chapeaux pour Enfants
Samedi Soir, **49c** *Chacune*
Recouvertes en émail avec dessins de fantaisie, de couleurs variées.
Ogilvy's — Troisième étage

"Beat It" l'Agent de Police Comique
Samedi Soir, **59c** *Chacun*
Un jouet mécanique avec fort ressort.
Ogilvy's — Quatrième étage

TELEPHONE: UPTOWN 6400 — **JAS. A. OGILVY'S LIMITED** — TELEPHONE: UPTOWN 6400

Courrier de Louise

MESANGE D'OR. — Je bénis ce concours qui vous donne l'occasion de me revenir. Car je vous ai connue là-bas, à cette autre page où vous avez l'habitude de concourir. Je me garderai bien de croire à du caprice, car, votre lettre me dit que vous êtes simplement charmante. Et que voulez-vous de plus pour que je vous accueille avec tout mon coeur. Je vous souhaite du succès. J'ai reçu l'envoi pour nos chers petits protégés de la crèche d'Youville, et je vous en remercie bien cordialement, en leur nom. C'est entendu, je vous attendrai désormais très souvent.

FEUILLE D'ERABLE. — Comme c'est gentil de penser à moi d'une façon aussi tangible et surtout avec autant de générosité. Vous saviez donc que j'aime le beau papier. Merci pour la pensée délicate. Veuillez croire que vous êtes ici toujours chez vous.

MADELEINE DES PINS. — Je sais bien que vous ne serez pas la dernière en générosité, pour ces pauvres petits. Malgré la crise et le chômage, j'espère qu'ils auront, cette année autant de bonheur que les autres années. Vous êtes une chère et charmante maman.

LUCETTE PHILIE, VINGT ANS HELIOTROPE, SOURIRE, ARMANDE, LUCE, JOLIETTAINE, YOLANDE, D'ARVOR, ETC., ETC. J'accuse réception et je vous souhaite tout le succès désiré.

SEMPER. — Chacune et chacun vit son roman. Et comme dans les livres, il se trouve parfois des romans tristes; d'autres assez ternes; d'autres enfin que l'on pourrait lire avec sérénité où l'on fermerait le livre avec de la paix et du courage au coeur. Le dernier communiqué est rendu à la composition, je ne sais s'il me sera possible de faire le changement avant la publication. Je vous remercie de l'appréciation, elle me touche, car vous êtes un être intelligent. Je ne publie jamais les lettres que l'on m'envoie, si flatteuses qu'elles soient. Je garde jalousement toutes ces jolies choses pour moi, afin de les retourner les jours où il me faut regarder au loin pour trouver l'encouragement nécessaire afin de mener la tâche à bien.

MADAME ARMAND F. — Je classe votre travail. Je vous prierais à l'avenir d'écrire à l'encre.

ESPERANTA. — Je voudrais vous apporter tout l'encouragement que vous attendez, c'est-à-dire vous dire que votre style est parfait et que vous n'avez plus qu'un petit travail à faire. Mais tout en notant du talent chez vous, il vous reste cependant à faire beaucoup de progrès. Lisez les bons auteurs. Ne vous bornez pas aux petits romans à l'eau de rose. Et soyez persévérante. Si réellement vous avez du talent, il se développera. Après un auteur anglais je puis vous répéter, que ce ne sont pas les cours de littérature qui font l'Ecrivain, c'est le talent, puis la lecture des bons auteurs. Ce n'est pas tout de suivre des cours de style pendant des années, si on s'applique ensuite surtout à chercher l'expression la plus ambigu, le style ampoulée qui déroute le lecteur et qui n'est jamais compréhensible. La simplicité est l'une des caractéristique du talent. "Ce qui se conçoit aisément s'énonce facilement".

COEUR AIMANT.—Et le "vieux bercail" est tapissé de fleurs et du givre le plus scintillant pour vous accueillir, ma chère amie. Je vous vois revenir et je vous entends me parler avec toujours le même plaisir ,croyez le bien, ma chère ancienne au coeur tendre et vrai.

SOURIRE. —Un sourire, quelle gentille chose; comment alors ne pas l'accueillir dans un royaume féminin, où il doit voltiger du charme et du sourire. C'est une grosse calomnie que vous faites là, au sujet de votre "personnalité", heureusement que je puis mieux juger de vous-même, que vous ne le faites. Mais il ne faut pas manquer ainsi de confiance en vous. Je me souviens de l'autre pseudo, et vous êtes toujours la bienvenue, car je suis heureuse de retrouver toutes celles qui m'ont un jour ou l'autre demandé un bon mot, et que j'ai un peu aimé en leur donnant avec ma pensée le meilleur de moi-même.

ODILE PREVAL — J'espère que le jury vous sera favorable.

NEUF NEUF

FILEUSE D'IDEAL: — Comme c'est bon que vous m'aimiez comme celle qui m'aima le plus ici-bas et qui disparut si tôt de ma vie. Lorsque je retrouve votre sourire qui me rappelle le sien, il me semble que c'est un peu du ciel qui me vient, car sûrement, c'est là qu'elle s'est hatée d'aller en nous quittant, puisqu'elle est partie si hâtivement, comme si quelque chose de bien beau l'attendait dans l'au-delà. Ne m'oubliez pas. Je n'ai que le temps de vous dire quelques mots, mais vous comprenez n'est-ce pas tout ce que j'aurais à vous raconter...? J'espère que votre santé est parfaite, ménagez-vous bien, les bonnes chères mamans telles que vous sont des trésors qui ne songent pas assez à elle-mêmes.

GRAND'MAMAN. —Vous êtes la bienvenue, réellement. Mais je vous demanderais de changer de pseudo pour un autre, car celui-ci appartient au rédacteur d'une page enfantine dans un autre journal.

Un jour, ma petite fille, vous réaliserez, je l'espère, votre beau rêve. Il faudra alors, venir me le dire, afin que j'en éprouve beaucoup de joie avec vous.

EL SENEUR, CAMPAGNARDE, RUBIS, VIOLETTE, JEAN LAROQUE, SYLVETTE, FRAGILE, MAMA, LUCIOLE, LA FLAMME ARDENTE, MICHELLE, COEUR DE SCEPTIQUE, PHILANTHROPE, BLONDINETTE, CONTENTE, CORDIAL, IDEAL, CHIMERE, MECENE, ROGER BONTEMPS, ETC., ETC., ETC. Vos manuscrits sont entre les mains des juges. Je vous souhaite bonne chance.

MON SECRET:—Ma chère amie, vous ne sauriez croire jusqu'à quel point je vous comprends. Cette chose est maintenant arrivée. Sans doute avez vous bien fait, parce qu'il m'a toujours semblé que vous n'êtes pas de celles qui agissent légèrement et par coups de tête. Ces changements sont parfois nécessaires si l'on désire garder un peu de sérénité, de paix. Je voudrais, puisque je porte le nom de celle que vous chérissiez tant, vous dire les mots qu'elle trouverait tout naturellement, pour vous aider. Je sais comment c'est... Il est bien des situations identiques dans la vie; ne comprenez-vous pas? Et n'hésitez jamais chaque fois que vous sentirez le besoin de vous savoir comprise de revenir là où l'on vous attend avec toujours la même sympathie, la même compréhension. Je ne vous oublie pas. Il m'arrive souvent de prier pour toutes mes correspondantes, et je vous ai déjà nommée tout particulièrement. Je voudrais que ce concours vous apportât une heureuse surprise. Il me semble que vous la méritez bien.

PIERRE DE REUSS:—Et votre tête s'est tournée vers nous. Alors, bonjour, Pierre. En effet, je préfère aussi les réunions cordiales où l'on sent que l'unisson règne. Je déteste le snobisme et toute ses niaiseries, sentant la prétention et le parvenu à cent lieues. Je fus élevée par une mère distinguée qui nous habitua bien jeunes à saluer les ouvriers de mon père, lorsque nous les rencontrions, parce qu'elle n'avait pas besoin d'emprunter au snobisme un faux air de grande dame. C'est peut-être le secret de ce dédain que je professe pour tous les adeptes de cet engouement qui enlève l'originalité et la vraie personnalité.

SOUS-BOIS:—De la Gaspésie ne peut venir que de l'intérêt, tant je sens que l'on puise dans les vastes horizons, la clarté du jugement, et de la poésie. J'ai actuellement plusieurs correspondantes de ce coin de pays, et je leur accorde une place qui leur convient. Je vous souhaite bonne chance. En vérité, ce concours est peut-être le plus populaire depuis mon arrivée à "La Patrie". Plusieurs copies sont admirables, et les juges auront une rude tâche, afin de découvrir la ou le plus méritant. Je publierai toutes les copies classées 1ères et 2èmes, de même que des mentions.

ROSIE:—Je n'ai pas oublié cette chère Terre Mio. En avez-vous parfois des nouvelles? Vous êtes doublement la bienvenue, vous qui êtes son amie. Je vous félicite pour la générosité qui a présidé à votre envoi en faveur de nos petits protégés.

EX MEIO: — C'est cela, entrez vite, il fait chaud et bon ici. La bise n'y vient pas. Et j'ai là, tout auprès de moi, un joli coin pour vous. Vous m'y parlerez aussi souvent que vous le désirez, et je serai infiniment charmée de vous écouter et de vous répondre.

FLEUR DES NEIGES: — Mais c'est joli cela, et je vous félicite, ma chère amie. Franceline est une chère amie à moi, que j'estime beaucoup. Elle a du talent et elle possède dans son grand coeur beaucoup de bonté, n'en déplaise à sa modestie. Je voudrais voir couronner votre oeuvre, parce que je sais que vous y avez mis tout votre coeur. Mais je laisse la tâche aux juges.

B. V. K. — Et je vous retourne l'aimable bonjour, ma très gentille amie. NARCISSE NOIR. LAURE DES SONGES. CYCLAMEN. BLANCHE NEIGE. BERGERE DES ALPES. ESTO VIR. HIRONDELLE. TANTE OUI. FLEUR DES NEIGES. FILEUSE. EXMEIS. VOYAGEUSE. MESANTE D'OR. FLEUR DE LIN. LISETTE ? LISERON. SOEUR ANNE. GRAND-MAMAN. BRUNENETTE. LAURETTA. CANADIENIE. JEANNINE. CARO. COEUR DE FRANCAISE. POURTANT! TOUJOURS SEULE. JEANNE. ET TOUS LES AUTRES CONCURRENTS? DONT j'ai reçu les manuscrits, je souhaite le succès attendu.

RITA VICTORIA: — La nature, quelle ensorceleuse. Je vous envie de l'avoir tout uniment sous les yeux. Dans mon enfance, au pays des bois francs, où je suis née, je passais de longues heures à contempler des paysages d'hiver, il me semblait que toutes les heures du jour changeaient de couleur, d'humeur, selon la température, et l'effet du soleil et des ombres.

J. P. GEAN: — Toutes les places sont "chauffées", c'est-à-dire qu'il fait bon partout, et que je vous reçois avec "chaleur." Voyons, n'allez-vous pas tout de suite vous sentir chez vous? Alors, il faudra revenir souvent. Je n'ai pas l'habitude de publier des acrostiches, cela deviendrait bientôt une épidémie. Pour cette fois, suivez bien nos pages de tous les jours et... au revoir. Mais oui, vous avez la permission et vous pouvez en abuser.

MICHELLE: — Ma chère petite Michelle. J'ai lu, et c'est bien gentil. Je suis assurée que les juges le remarqueront. Lorsque l'on trempe sa plume dans son coeur, il est rare que les mots soient banals. Et je sais que vous n'écrivez jamais autrement, petite fille sensible et personnelle.

FRAGILE: — Tout ce qui me vient de vous, petite fille au coeur délicat, ressemble à la dentelle que le givre pose en ce moment sur nos vitres, c'est agréable. Vous savez bien que vous êtes toujours bien accueillie.

LA FEMME ARDENTE: — En effet, le mot "patrie est un nom qui fait vibrer le coeur de tout patriote. C'était sans doute pour ne pas déroger au patriotisme essentiellement canadien français et pour servir toute la cause de sa race que le fondateur de "La Patrie" l'a choisi. Il vous est facile de vous apercevoir combien les successeurs s'appliquent à marcher sur d'aussi belle traces. Je vais vous attendre souvent.

ALLUMETTE CHIMIQUE: — Vous pouvez être assurée, que nous n'allumerons que l'allumette "souffrée" d'un seul côté. Ca vous va?

AVEC VOUS: — Ma toujours fidèle petite amie. Oui, en effet, j'ai reçu ce que votre bon coeur vous a suggéré d'envoyer pour nos petits protégés. Ils vous remercieront à leur manière, ces chers angelets, si peu responsables de leur délaissement. N'est-ce pas qu'à voir la misère d'autrui, cela empêche de se replier trop souvent sur ses petites peines?

LISE BONHEUR: — Vous avez là une excellente idée, et si charitable. J'en ai déjà parlé ici, et si un jour j'ai un peu de temps à moi, je crois que m'y consacrerai. Je trouve que ce serait une oeuvre admirable, destinée à apporter un bien infini. Vous avez raison; par la charité, on peut obtenir tout de Celui qui est venu l'enseigner sur la terre.

LUX:— Vous pouvez avoir recours à mon influence ici, chaque fois qu'il sera nécessaire. Je me ferai un plaisir de faire publier toutes ces choses. Mais ne manquez pas un jour ou l'autre de voir le gérant à ce sujet. Vous êtes bien encourageante vous. Il est vrai que mon travail ici est assez considérable, mais j'y suis attachée par le bien qu'il y a à faire, et par l'attestation que m'en apportent les nombreuses lettres que je reçois. La vie est si courte qu'il faut en employer tous les instants à faire quelque bien. Souvent, malgré soi, on l'occupe follement. Je vous remercie de vos bons souhaits. Puisse cette époque des fêtes vous apporter le bonheur que vous méritez.

JEAN LAROQUE:— Je reconnais votre écriture, et avec plaisir aussi, mon cher Jean. Qu'avez-vous fait pendant tout ce temps? Je vous souhaite du succès.

S. C.:— Vous êtes une généreuse anonyme. C'est de là-haut que vous recevrez votre récompense.

BIENFAITEURS ANONYMES: —Je reçois un gros colis de jouets, et je veux tout de suite remercier les bienfaiteurs ou bienfaitrices anonymes. Ces petits prieront pour vous.

LOUISIANA: — En effet, vous avez raison, ma chère amie, la radio nous procure des heures charmantes, et si nos ancêtres revenaient certains soirs sur la terre et entendaient les beaux concerts qu'il nous est donné d'écouter, je crois qu'ils seraient simplement émerveillés. J'aime, moi aussi, l'heure "Rêvons c'est l'heure"; où notre jeune et si bien doué Robert Choquette nous fait goûter, au son d'une harmonie appropriée, les meilleurs auteurs. Cela met de la variété dans les programmes, et nous repose un peu du jazz, de l'éternel jazz.

LOUISE.

Le Royaume des Femmes

L'Almanach de la Langue Française 1931

Je reçois de M. Albert Lévesque, l'actif directeur de la "Librairie d'Action Canadienne-Française", un exemplaire de l'"Almanach de la Langue Française".

C'est l'un des almanachs canadiens le mieux fait, pour ne pas dire le plus intéressant. La reliure, la typographie, et l'intérêt des rubriques commerciales, scientifiques, politiques, et littéraires auxquelles s'ajoutent toutes sortes de renseignements pratiques et utiles, font de cet almanach, un livre aux quelque deux cents pages, que chaque famille canadienne-française devrait se procurer.

Je l'ai parcouru hâtivement, mais je veux y revenir un jour où je pourrai le lire à tête reposé, afin de m'instruire de toutes nos choses canadiennes que j'ignore et qui y sont enfermées.

On peut se le procurer, bien entendu, à la "Librairie d'Action Canadienn - Française", 1735 rue Saint-Denis, Montréal.

L.

Causerie

L'appel que je vous ai adressé chaque année depuis que je suis ici, en ce Royaume des Femmes, où j'ai goûté de si aimables compensations, en retour des efforts que j'ai faits pour vous intéresser, fut toujours entendu. Malgré la crise du chômage, et les temps difficiles, (peut-être pas si difficile qu'on le dit, puisque le luxe est toujours grand et les magasins sont toujours bondés d'acheteurs et d'acheteuses), je suis persuadée que pas un de nos amis, pas une de nos lectrices ne se dispensera d'envoyer son obole, ne fût-ce que le modeste jouet de dix sous, qui fera tant plaisir à l'un de nos petits protégés.

Je demande à toutes celles qui ont le désir de me faire des étrennes, parce qu'elles ont le coeur grand et généreux, de réserver cela en faveur des petits enfants qui n'ont pas le bonheur d'avoir une famille. L'expression de leur affection me sera tout aussi touchante, et nous aurons ainsi assez de jouets pour rendre tous ces sept cents petits déshérités de la fortune heureux comme les enfants des princes, puisque les enfants se croient des petits rois dès que l'on s'occupe d'eux et qu'ils sentent quelque part autour deux une caresse, une sollicitude.

Mes chers lecteurs, mes charmantes lectrices, il ne reste plus que quelques jours, une semaine avant le dépouillement de l'arbre de Noël du Royaume des Femmes, à la Crèche d'Youville, Côte de Liesse, hâtez-vous de me faire parvenir vos envois avant Noël, car dès le matin du 26 je devrai envoyer tous les colis à la crèche pour l'érection de l'arbre qui sera dépouillé le samedi, **27 décembre,** à trois heures de l'après-midi.

Vous êtes tous invités à venir constater le fruit de votre charité, c'est-à-dire à sourire à la vue de la joie de nos petits protégés.

Encore une fois, j'attends avec confiance l'obole de tous ceux et celles qui n'ont pas encore pu s'en acquitter.

LOUISE.

Grand Concours Littéraire

OUVERT AU "ROYAUME DES FEMMES"

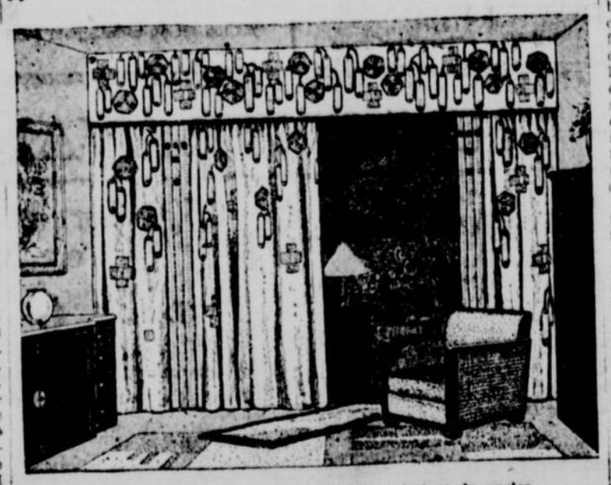
UN RÊVE

Le concours littéraire est maintenant terminé. Nous avons reçu plus de copies que jamais. C'est dire que nos lecteurs et lectrices sont devenus de plus en plus nombreux, et bien aussi que le sujet a plu à la majorité.

Les juges sont présentement à faire leur difficile travail. Nous donnerons samedi prochain le résultat de ce concours dont plusieurs réponses sont de véritables petits bijoux de personnalité.

LOUISE

AU VIEUX LOGIS



Décor de pièce. Tenture ornée de crochet et de perles.

NOS REVUES

Il me fait infiniment plaisir d'accuser réception de la revue devenue si littéraire et si intéressante depuis quelques mois: "Mon Magazine".

Ce numéro de Noël que l'on me fait parvenir ce matin démontre le souci de rendre service aux abonnés, et de marcher toujours de l'avant.

Jamais jusqu'ici, que je sache, cette revue ne fut présentée avec autant de substance et de coquetterie. Les articles bien rédigés sont aussi corrigés avec soin.

Je suis donc très heureuse de vous présenter, mes chères lectrices, "Mon Magazine" sous son nouvel aspect. C'est maintenant une de nos meilleures revues canadiennes-françaises. C'est un magazine magnifique et essentiellement dans le ton du pays.

LOUISE

Son premier bal

En songeant... ?

Elles sont jolies oh, mais si délicieuses les impressions de l'adolescente à son premier bal.

Quinze jours, un mois à l'avance l'on fait les préparatifs du grand événement. L'on devise sur le nombre des invités, sur l'arrangement, les décorations des salons.

Il faudra une toilette spéciale Quel genre, quelle teinte conviendrait, avec fièvre l'on consulte les feuilles de mode... ce qui a été choisi déjà est ensuite mis au rencart, et finalement l'on en revient à ce qui avait été choisi au préalable... Un petit groupe d'intimes vient avec elle discuter, concilier, élaborer des projets. L'on rit, s'amuse follement par anticipation. Les rêves sont hantés de ce qui fait les sujets de conversation depuis... si l'incessante préoccupation ne fait pas fuir le sommeil.

Enfin, voici poindre le grand jour. Quelles sont lentes à s'écouler les dernières heures. Elle a si hâte de jouir de tout ce qu'elle attend ! ! !

Il est neuf heures et demie. Devant sa table de toilette elle jette un dernier coup d'oeil sur sa toilette, replace une ondulation qui a glissé et dans sa chevelure dépose artistiquement quelques fleurs...

. . . . . .

Le spectacle est une joie pour les yeux, des lanternes vénitiennes sont posées en dentelle dans le parterre et sur la véranda où se tiennent les invités. Sous les lumières aux teintes adoucies, les toilettes pâles des jeunes filles tranchent avec jolisse sur la nuance sombre des habits masculins.

La musique entraînante d'une valse, ou celle plus endiablée d'un bleu fait évoluer les couples gracieux et élégants.... les parfums de fleurs, les propos qui s'échangent dans un angle retiré; les rires perlés qui fusent des lèvres carmenées, ou ceux plus sonores des messieurs, tout cela amuse énormément cette petite âme neuve pour qui ce spectacle est nouveau. Ceci lui fait l'effet d'un joli conte de fée dans lequel elle joue un rôle principal.

A son tour elle abandonne sa taille aux bras des danseurs qui tout en lui faisant exécuter mille pas différents, à mi-voix lui murmurent quantité de fadaises qu'ils répètent pour la centième fois sûrement. Elle écoute ravie, s'abandonnant à la douceur de croire, secouant sa timidité pour répliquer avec une coquetterie ingénue.

Que de perspectives bleues s'entr'ouvent à ses yeux. C'est si neuf pour elle, et lui semble si délicieux à vivre qu'elle regrette chaque minute qui s'enfuie en désirant éterniser les heures... Mais avec une régularité exaspérante elles s'égrènent une à une.....

Déjà à l'horizon l'aube chasse les nuages de la nuit à son déclin! Un à un; en petits groupes aussi se retirent les invités... la tête lourde de sommeil, l'ouïe fatiguée du bruit de la musique, les prunelles brillantes d'un éclat factice dût au champagne capiteux absorbé à maintes reprises entre deux anecdotes.

Et le jour entre vainqueur par toutes les fenêtres confondant sa lumière à celle des salons maintenant déserts.....

Lendemain?...

Dans les salons, dans le hall, sur la vérandah, trainent lamentablement piétinées, déchiquetées, des roses, reine-marguerite, petites pensées aux pétales de velours, adorables petites choses à l'éphémère splendeur. Ribelots fragiles messagers et dépositaires d'avoeux non exprimés, ils gisent là broyés, tout étonnés peut-être de se trouver au milieu du silence...! ! !

Un minuscule bout de chiffon, un autre de dentelle, un mouchoir parfumé; trainent ici et là au hasard sur un fauteuil, sur une table, pressés entre les partitions de musique... derniers vestiges d'une fête d'un soir.....

Là-bas quelque part, dans certaines chambrettes roses, ou bleues... l'on cause encore de ses succès, pour le seul plaisir de prolonger l'enivrement ressenti alors. D'autre part l'on échange ses impressions quelques-unes tout simplement malicieuses, et il faut l'avouer aussi accidentellement certaines pointes vénimeuses se glissent aussi, (car il est si vrai que ce qui fait le plaisir de l'un provoque le mécontentement d'une autre).

Et puis, la matinée les surprend ou si ce n'est le sommeil vainqueur alors qu'on était encore à bavarder.

Que voyons-nous au lendemain de fêtes ? Des figures fatiguées dont le maquillage a été impuissant à dissimuler la trace des heures dérobées au sommeil. La tête fait mal, l'humeur est plus ou moins serviable, une lassitude engourdit entièrement notre être. La contraction des nerfs aussi éloigne le sommeil et puis, et puis vous tous qui savez, quelle saveur goûtez-vous au lendemain d'un bal.

GITA.

2 Déc. 1930.

Pages blanches

Comme elles sont mystérieuses et attirantes les pages blanches sur lesquelles nul signe n'a encore été tracé!... Détentrices de joie, de douleur, d'inconnu... elles sont à la fois si légères et si lourdes; impassibles et dociles, elles attendent... Iront-elles porter de bonnes nouvelles, des paroles d'espérance et de foi, tombant ça et là, comme des oiseaux d'heureux augure? ou bien le venin du mal, la basse volupté, la convoitise, l'envie se répandront-elles sur leur face immaculée, allant semer la mauvaise graine qui se lève si vite?...

Quelques lignes sur une page blanche peuvent changer la face du monde, et combien plus celle de notre destinée! Chacun, plus ou moins, écrit à la légère, trace des signes qui parfois ont suffi pour corrompre et perdre des âmes immortelles. On réfléchit si peu à l'effrayante influence que peut exercer la parole écrite... page blanche, qui ne fera jamais de mal à quiconque, page sur laquelle les messages les plus sacrés pourront être rendus accessibles aux hommes de bonne volonté.

Pour moi, je regrette les temps où le pouvoir de remplir une page blanche n'était accessible qu'à un nombre très restreint d'humains... Quels torrents de folie ont succédé à cette réserve forcée!... Il est effarant de penser à l'effroyable masse de paroles écrites qui s'épand journellement sur la surface de notre globe!

Défendons bien nos pages blanches...

BRADA

Conseils Pratiques

Pour planter un clou ... dans un bois très dur, afin de ne pas risquer de faire éclater bois et vitres à proximité, il suffit de passer l'extrémité du clou dans de la cire jaune; il s'enfoncera alors bien plus facilement.

Opinions

La rubrique "Opinions" sera close pendant tout le temps des fêtes. La lauréate pour le dernier sujet est "Rita-Victoria" qui est priée de nous faire parvenir son nom et son adresse, afin que nous lui faisions parvenir les deux volumes donnés en prix pour le sujet discuté: S'il vous fallait brusquement choisir une nouvelle nationalité, laquelle préféreriez-vous? Pourquoi? Un livre français: " Restez jeunes", par le docteur Victor Pauchet, et une nouveauté littéraire: "Les salons français" par madame Henriette Tassé.

S'il me fallait changer brusquement de nationalité, je serais un peu embarrassée, car je suis déjà Irlandaise, née d'une mère, elle-même native d'Irlande, canadienne-française par mon père et par mon mariage, française. Sans hésiter, je voudrais reprendre la mienne redevenir Canadienne-française. Après avoir fait presque le tour de la planète, après une absence de plusieurs années de séjour dans d'autres pays, je suis revenue ici au Canada il y a à peine 4 mois. Je trouve que c'est ici qu'il fait encore meilleur à vivre. Vous vanter ses qualités, ses avantages, ils sont à l'infinis. Comme richesse: l'étendue de son territoire, sol fertile, preuve: la culture du blé qui lui a valu le surnom "Le Grenier du monde entier", terres productives où d'année en année, le paysan voit son bien s'accumuler, se multiplier par conséquent vivre indépendant. Comme paysage, ces montagnes Rocheuses, ses Laurentides, ses forêts qui abondent en gibiers, ses nombreux lacs, ses rivières, enfin notre majestueux Saint-Laurent et son golfe, ses grandes villes, surtout Montréal, nos écoles, nos bibliothèques, nos hôpitaux qui n'ont rien à envier aux autres pays sous aucun rapport.

L'étranger travailleur qui vient s'établir, trouve sur notre terre hospitalière, sur notre immense territoire, un coin où il fonde un foyer, une famille, où il vit libre et indépendant, libre de parler sa langue comme nous parlons la nôtre. La liberté individuelle est respectée, chacun a le droit d'exercer son culte selon sa croyance, selon ses opinions, sans être inquiété. Un pays sain et moral qui n'est pas encore trop envahi par des idées de communisme et de socialisme. Enfin, je considère que tout en étant soumis à l'Angleterre, nous sommes libres, que nous vivons et cherchons à vivre en paix et que la paix pour un pays que l'on ne voudrait pas adopter pour son avancement, son progrès et sa prospérité.

Rien ne manque pour faire un pays quel l'on ne voudrait pas adopter, où l'on ne voudrait pas vivre. Voilà pourquoi je reprendrais ma nationalité de Canadienne-française.

VOYAGEUSE ETERNELLE.

Montréal, 15 décembre 1930.

S'il me fallait brusquement choisir une nouvelle nationalité, je préférerais être canadienne-française; ce que je suis présentement.

Je ne conteste pas la beauté d'autres paysages, de climats plus doux que le nôtre, de visions plus riches, et d'autres encore, mais pour tout cela, je ne pourrais vivre ailleurs, car voyez-vous on ne peut vivre sans son coeur, et le mien refusera de me suivre dans mes pérégrinations. Ce n'est pas par chauvinisme, mais vivant de souvenirs, et ceux-là demeurent à Montréal.

Jusqu'à mon bisaïeul, du côté paternel et maternel, nous sommes montréalais, c'est dire pourquoi, j'y suis tant attachée, tout en admirant les autres provinces du Dominion.

J'ai voyagé, j'ai même vécu, cinq années de ma jeunesse chez l'oncle Sam pour raison d'études où je fus en contact avec différents stages de la société, j'y refusai même un établissement avantageux, car après observation je m'aperçus qu'il me fallait revenir au Canada, pour être heureuse.

En dehors de sentiment, je préférerais quand même demeurer canadienne. Ce mélange de sang latin et de culture française alliés à l'éducation physique américaine qu'on vous donne, fait de la race canadienne une race intéressante, quoi qu'on dise, et quoi qu'on fasse.

De plus, si d'autres climats sont plus doux nous n'avons pas de cataclysme, ou cyclone ni d'inondation ou autre catastrophe de ce genre, choses qui se passent fréquemment chez nos voisins et en Europe.

Pour ceux qui optent pour l'indépendance de la femme américaine, exception du droit de voté, seules les femmes riches sont vraiment libres — comme ailleurs.

Et la plaie du divorce — deux raisons empêchent le divorce, le bonheur et la pauvreté, j'en exclus la religion pour ceux qui n'en ont pas.

L'on ne divorce pas par amour de son mari — et les pauvres ne divorcent pas — conclusion ici au Canada, d'après les statistiques, nous devrions être, soit très heureux ou très pauvres, mais non, vie de plus près, la solution serait ainsi: sommes-nous pauvres — non — sommes-nous heureux — oui, pourquoi? parce que nous sommes un peuple croyant et voilà pourquoi il fait si bon de vivre au Canada.

MADELEINE DES PINS.

7 décembre, 1930.

Coiffons nos cheveux longs de bonnets charmants



Un bonnet chinois qui, quoique d'apparence fort compliquée, se défait aisément, ainsi que le démontre le dessin. Le haut se serre à l'aide du ruban dont les coques nouées grimpent en pompons au-dessus du crâne. Le revers en dentelle se relève devant et derrière, fixé à la base par un ruban. Les extrémités viennent se confondre avec le pan de dentelle qui retombe à gauche, sur l'oreille.

LA GRACE DU VELOURS



CE MANTEAU DU SOIR en velours de soie citron agrémenté d'un col de renard escorte une robe de tulle noir posé sur un fourreau de crêpe satin.

DU VELOURS MAUVE-LILAS est employé pour ce manteau abondamment garni de vison. Robe de mousseline de soie rose.

UNE ROBE DU SOIR en crêpe Georgette blanc portée sur fourreau de crêpe satin également blanc s'accompagne d'un manteau de velours-panne rouge avec col et bas de manches d'hermine.

L'Art Culinaire

Salsifis frits.—Un paquet de salsifis, eau vinaigrée, sel, poivre, pâte à frire (4 onces de farine, un demi-verre d'eau, un oeuf entier, une petite cuillerée d'huile, pincée de sel, friture, persil.

Grattez les salsifis, lavez-les à l'eau vinaigrée, cuisez-les à l'eau bouillante salée, durant trente-cinq minutes. Egouttez-les, assaisonnez-les légèrement de sel et poivre. Préparez une pâte à frire pas trop liquide avec 4 onces de farine, un demi-verre d'eau, un oeuf entier, une petite cuillerée d'huile, une pincée de sel. Mélangez afin de ne former aucun grumeau. Trempez chaque salsifis dans cette pâte, jetez dans une friture très chaude, par petites quantités, de façon qu'en cuisant les salsifis ne s'attachent pas. Laissez prendre belle couleur dorée. Egouttez, servez très chaud avec persil frit.

LES SEPT MAGASINS LEGARÉ SONT OUVERTS TOUS LES SOIRS

DONNEZ POUR LA MAISON

ACHETEZ DE BONNE HEURE

AUX ACHETEURS DE LA DERNIÈRE MINUTE

LEGARÉ

OFFRE POUR

Noël

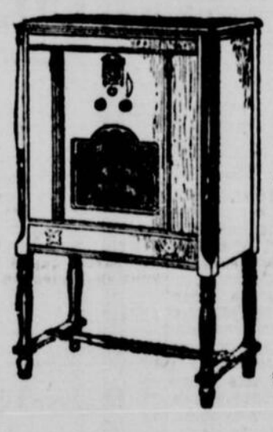
DES VALEURS EXTRAORDINAIRES EN RADIOS

Conditions Spéciales pour Noël chez Legaré

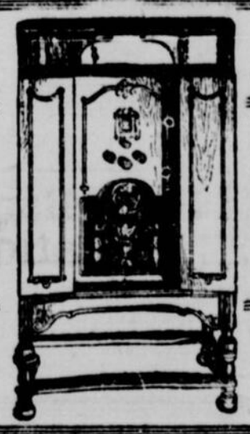
Pour Multiplier les Joies de Noël... Un Radio !



General-Electric... lowboy
Rég. $185., pour $159
Complet et installé
à termes **$1.95** par semaine



General-Electric lowboy
Super-hétérodyne $225
Complet et installé
à termes **$2.90** par semaine



General-Electric $397.50
Radio - Phonographe - Enregistreur
Complet et installé
à termes **$5.10** par semaine



PHILCO ... highboy ... $230.50
CONTROLE DU SON
Complet et installé
à termes **$2.95** par semaine



PHILCO. Baby Grand. $95.20
Complet et installé
à termes **$1.25** par semaine



PHILCO.. B. G. Console.. $123.20
Complet et installé
à termes **$1.60** par semaine

Legaré—Spécial



VALEUR de $300

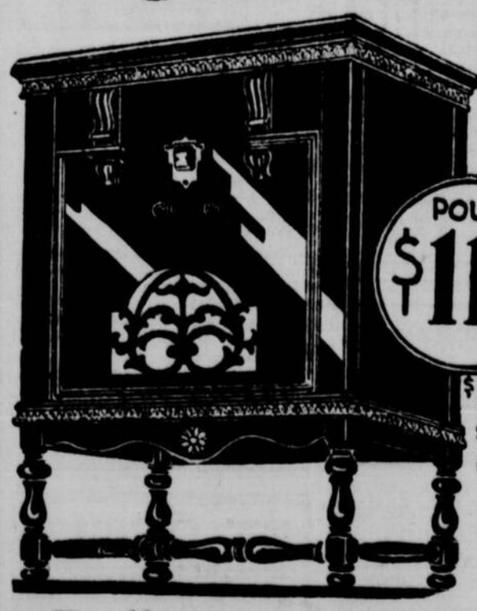
POUR $199

$15 COMPTANT
$2.75 PAR SEMAINE

Radio-Phonographe
Epargnez **$101.00**

Tel qu'illustré: Radio-phonographe comprenant circuit à 8 lampes, dont 4 "Screen-Grid"; haut-parleur super-dynamique d'une riche tonalité, le tout, dans un superbe cabinet fini noyer. Venez l'entendre à nos magasins et vous vous rendrez compte que c'est la plus grande valeur encore offerte.

Legaré—Spécial



VALEUR de $190

POUR $119

$10 COMPTANT
$1.60 PAR SEMAINE

Radio —

Tel qu'illustré: Radio à 7 lampes dont 3 sont des "Screen-Grid"; amplification "push-pull" utilisant 2 lampes UX-245 ce qui assure un volume puissant. Haut-parleur dynamique. Cabinet fini noyer, genre "Lowboy". Epargnez $71.00 en faisant l'acquisition de cet appareil. Quantité limitée à 25 seulement.



ROGERS.... consolette
Lampes garanties $109
Complet et installé
à termes **$1.40** par semaine



ROGERS.....
Radio-Phonographe $365
Complet et installé
à termes **$4.65** par semaine



ROGERS. lowboy... $230
Allocation de $50 sur radio ou phonographe
Complet et installé
à termes **$2.30** par semaine



Majestic ..... super-hétérodyne
Miniature Highboy $169
Complet et installé
à termes **$2.15** par semaine



Majestic Radio - Phonographe
Modèle Style Reine Anne $415
Complet et installé
à termes **$5.35** par semaine



Majestic... lowboy... $245
Complet et installé
à termes **$3.10** par semaine

6960, St-Hubert, coin Bélanger
Tél. CAlumet 9793

5667, Sherbrooke Ouest, N. D. G.
Tél. WAlnut 7336

207, Désormeaux, Tétreaultville
Tél. CLairval 7246W

COMPAGNIE

P.T. LEGARÉ

LIMITÉE

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DU GENRE AU PAYS

1200 — rue AMHERST — 1200

Près de la rue Ste-Catherine — Téléphone MArquette 2206

1682, Mont-Royal Est
Tél. AMherst 7370

4150-52, Wellington, Verdun
Tél. YOrk 5485

4281, Ste-Catherine Est
Tél. CLairval 1972



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

CE QUI SERA PRESENTE DANS LES THEATRES ET LES CINEMAS DE MONTREAL la semaine prochaine: (1) Seena OWEN, l'ex-vedette de cinéma, qui sera vue la semaine prochaine au His Majesty's dans "The Blue Ghost"; (2) MAXIMA, une des vedettes du programme de variétés qui sera au programme du Loew's à partir de dimanche; (3) Philipps Holmes et Lois Moran dans "The Dancers", que l'on verra sur l'écran du Capitol; (4) Jane Keith et Raymond Hackett, dans "The Sea Wolf", qui sera présenté au Loew's à partir de demain; (5) Une scène de "The Girl of the Golden West" au Palace; (6) Karaveff, un danseur russe extraordinaire, qui se produit actuellement sur la scène du Capitol; (7) Walter Huston, dans "Abraham Lincoln", qui passe au Princess jusque mercredi soir; (8) Lou Teilegen, acteur et auteur, que l'on verra au théâtre des Arts dans "Jeunesse Aveugle"; (9) Charles Riou, le sympathique ténor canadien, que l'on peut entendre au National; (10) Mlle Antoinette Giroux qui fera lundi prochain sa rentrée au théâtre Stella dans "Petite Peste".

EN LISANT

DE TOUT UN PEU

M. Henri Bernstein, dont l'avant-dernière pièce, **Mélo**, avait connu à Paris un succès magnifique, vient de se voir obligé, après trois représentations, d'interdire la traduction de **Mélo** à Berlin.

Retenu à Paris par les répétitions de **Jour** qui sera bientôt créé au Gymnase, M. Bernstein avait confié les destinées de la version allemande de **Mélo** au professeur Robert. Celui-ci, malgré toute sa bonne volonté ne fut pas heureux dans ses efforts et la pièce fut si mal représentée qu'elle devint méconnaissable.

La critique berlinoise tomba à bras raccourcis sur les acteurs, sur les metteurs en scène et sur l'oeuvre elle-même, à laquelle elle refusa toute valeur.

Et la critique pouvait très bien ne pas avoir tort, car le **Mélo** de Berlin et le **Mélo** de Paris, loin d'être frères, se ressemblaient si peu qu'on avait peine à croire qu'ils fussent de la même famille.

D'abord, la pièce, qui comptait onze tableaux à Paris, n'en comptait plus que huit le soir de la première berlinoise. Le lendemain, on en avait supprimé un de plus. Ensuite, il faut encore noter que l'ordre des tableaux du deuxième acte a été modifié trois soirs de suite. Ces amputations, ces inversions étaient déjà, il faut en convenir, des obstacles suffisants pour que la pièce trébuche et tombe avant le rideau final.

Mais ce n'est pas tout, la traduction elle-même quoiqu'ayant été confiée à un dramaturge allemand de très grande réputation, était parait-il absolument nulle et, dernier handicap, l'interprétation laissait, elle aussi, énormément à désirer.

On ne peut, nous semble-t-il, que féliciter M. Bernstein d'avoir interdit que l'on continuât à se servir de son nom pour présenter au public berlinois une pièce absolument mauvaise et qui, dans ces conditions, n'était plus que fort peu de lui. Il y allait de sa réputation.

Il est heureux que les auteurs français ne sachent pas souvent dans quelles conditions leurs oeuvres sont jouées à l'étranger — bien souvent par des troupes françaises en tournée — car nous croyons que s'ils étaient plus souvent au courant, des interdictions dans le genre de celle que vient d'ordonner M. Bernstein seraient plus fréquentes.

* * *

Un critique cinématographique français, dans un ensemble de considérations et de réflexions relatives au film parlé, déplore que ce dernier n'ait pas encore pu atteindre la même puissance de suggestion par l'image que le film muet. Il dit, entr'autres choses très intéressantes, que ni les américains ni les français n'ont encore compris que le cinéma parlé n'avait rien à apprendre du théâtre. Selon lui, les allemands sont les seuls qui aient prouvé jusqu'à présent, qu'ils avaient su apprendre à faire des films parlés sans oublier ce que leur avait appris le film muet.

Voilà qui nous donne diablement l'envie de voir un "talkie" germain.

* * *

La veille de Noël, dans les théâtres de Paris, on vendait, il y a quelques années — on le fait très probablement encore aujourd'hui — de minuscules sabots dorés montés en épingles; et on consacrait le produit de cette vente à aider les artistes malades ou surpris par la vieillesse; à donner un peu de joie aux orphelins; bref, à soulager bien des misères. Comme la vente était faite par les plus jolies femmes de la scène, par les gracieuses vedettes elles-mêmes, elle rapportait toujours gros, car personne n'osait dire non, pas plus que personne n'osait réclamer sa monnaie.

Ce petit sabot de Noël était l'une des sources de revenus les plus importantes des oeuvres au profit desquelles il était vendu.

Ici aussi, on pourrait peut-être faire quelque chose dans ce genre?

* * *

Il est une nouvelle branche de la critique qui semble prendre dans le monde entier une importance de jour en jour plus grande, c'est la critique des disques de phonographe.

Beaucoup de journaux européens ont aujourd'hui une chronique spéciale et régulière consacrée à ces disques, et les américains, qui ont toujours eu un faible pour les records, commencent également à s'occuper beaucoup de ceux-là.

Qui sera le premier critique phonographique(?) montréalais?

* * *

La formule des trois, quatre ou cinq actes, qui depuis des temps immémoriaux avait été adoptée par tous les auteurs dramatiques va-t-elle disparaître?

On pourrait se le demander en voyant le nombre d'oeuvres dramatiques à tableaux multiples qui se créent aujourd'hui.

Huit, neuf, dix, onze et même douze tableaux sont chose assez courante. Le Châtelet avec son **Tour du Monde en 80 jours** et le Casino de Paris avec ses revues à grand spectacle, donneraient-ils le ton à la production dramatique tout entière.

Voilà qui est inquiétant pour les théâtres dont la machinerie exige une petite demi-heure par changement de décor.

EDOUARD BAUDRY.

La belle-fille de Clémenceau va débuter au cinéma et au théâtre

Ce pourrait être un début sensationnel. Mme de Clyssen, qui fut la femme de Michel Clemenceau, et de ce fait la belle-fille de Georges Clemenceau, va débuter prochainement au théâtre et au cinéma.

Mais, fait qui vaut d'être signalé, désirant ne rien devoir, dans la nouvelle carrière qu'elle aborde, au prestige du grand nom qui fut le sien, Mme de Clyssen compte adopter un pseudonyme qui ne permettra pas de deviner son identité.

Le vieux Tigre lui-même aurait applaudi à la crânerie de cette décision.

L'extraordinaire carrière du ténor italien Beniamino Gigli, que nous entendrons bientôt.

Il est des mortels aimés des dieux et dont la carrière est une suite ininterrompue de triomphes. Beniamino Gigli est de ceux-là.

Né en 1890, à Recanati, il commença tout jeune ses études musicales. Pendant dix ans, il fit partie du choeur de chant de l'une des plus grandes églises de sa ville natale, après en être devenu rapidement le premier soliste. Déjà, l'extraordinaire beauté de sa voix amenait aux offices une nombreuse affluence, toutes les fois qu'il devait chanter.

Un début aussi prometteur ne devait pas rester sans lendemain et, bientôt, Gigli prit le chemin du Conservatoire de Rome où il poursuivit ses études musicales sous la direction du Professeur Rosati. En 1914, il débuta à l'opéra dans "La Gioconda". Il y remporta un succès si complet et éclatant que son nom fut bientôt connu d'un bout à l'autre de l'Italie. Sa popularité s'accrut de jour en jour et après avoir paru comme vedette sur presque toutes les scènes d'opéra italiennes, il reçut la consécration de la gloire en entrant à la Scala de Milan. Cette illustre maison aux destinées de laquelle présidait alors Arturo Toscanini ne tarda pas à reconnaître les dons extraordinaires de Gigli et lui confia bientôt tous les principaux rôles du répertoire.

De l'Italie, Gigli passa à l'Amérique latine et ce fut lui qui y créa le principal rôle de l'un des derniers opéras de Mascagni: "Le Petit Marat". A Montevideo, à Rio de Janeiro comme à Buenos Ayres, ses apparitions sur la scène furent autant de triomphes.

Enfin, en 1920, le Metropolitan Opera Company, toujours soucieux de compter parmi ses membres les plus grands artistes connus, engagea Gigli. Il y fit ses débuts dans "Mefistofele" de Boito et il fut tout de suite accueilli par des acclamations enthousiastes et unanimes, tant du public que de la presse. La maladie soudaine de Caruso, cette même année, fit bientôt retomber sur les épaules de Gigli une forte partie du fardeau de la saison. Gigli était égal à la tâche et tout de suite le public lui accorda sa faveur qui, depuis lors, a toujours grandi.

AU STELLA

"PETITE PESTE"

Pièce en trois actes de M. Romain Coolus. — Pour la rentrée de Mlle Antoinette Giroux.

Pour les fêtes de Noël, la Direction du Stella met à l'affiche une des plus jolies pièces de M. Romain Coolus: "Petite Peste". Voilà un spectacle bien choisi et qui plaira à tous, car il contient de la gaîté, de l'esprit, du sentiment et de l'émotion. L'auteur doit manier tous les genres. N'a-t-il pas écrit "Les Amants de Sazy", "L'enfant Chéri", "Coeur à Coeur" et cette fameuse "Antoinette Sabrier" que la Comédie française de Paris, le temple de l'art, a mis à son répertoire. Et dans les pièces gaies, nous pouvons citer: "Les Bleus de l'amour", "Le Cri du Coeur", "Quatre fois sept, vingt-huit", etc. Là aussi il est un maître, et plusieurs de ces oeuvres ont été jouées des saisons entières, c'est-à-dire près de trois cents fois.

"Petite Peste" tient de la comédie légère, et de la comédie sentimentale. L'auteur d'abord nous amuse, puis petit à petit il glisse sur la pente sensible et il nous donne de délicieuses émotions. C'est ce qu'on appelle un ouvrage bien fait: qui fait rire et qui fait penser. Mlle Antoinette Giroux qui avait pris un congé de 15 jours après le gros travail qu'elle avait accompli depuis le commencement de la saison, viendra reprendre sa place dans le rôle-titre. Ainsi pour Noël et le jour de l'An, la troupe sera au grand complet. Les principaux rôles de "Petite Peste" sont distribués à MM. Albert Duquesne, Fred Barry, Gaston Dauriac, Pierre Durand, Henri Deyglun; mesdames Bella Ouellette, etc.

M. Antoine Godeau a préparé de son côté une jolie mise en scène, et qui sera bien dans la note. Au Stella d'ailleurs on ne néglige jamais rien, de ce côté-là.

Nous allons donc encore avoir la semaine prochaine un joli spectacle et ce sera le vingtième. Déjà la moitié de la saison. Et ainsi sans bruit, par la seule valeur des pièces présentées, de leur nouveauté et beaucoup de l'interprétation et de la façon dont elles sont montées. Notre petite comédie française a su attirer chez elle toute l'élite de notre population, tous les amateurs de bon théâtre. Elle a redonné le goût du théâtre français et lui a rendu le lustre qu'il avait jadis dans notre métropole.

Au Palace : "The Girl of the Golden West", d'après la pièce de David Belasco.

La fameuse et sensationnelle pièce de théâtre "The Girl of the Golden West", écrite et produite par David Belasco, a été adaptée à l'écran et on pourra le voir au théâtre Palace à partir d'aujourd'hui. C'est Ann Harding qui interprète le principal rôle.

Ann Harding, l'étoile du théâtre a gagné sa popularité comme une des meilleures actrices de l'écran dans sa magnifique interprétation de "Paris Bound", "Condemned", et "Holiday". Dans "The Girl of the Golden West" elle obtient le succès de sa carrière.

Dans le rôle de Minnie, propriétaire d'un bar dans une ville minière de l'ouest, au temps pittoresque de la ruer vers l'or en Californie, Ann Harding a l'opportunité de démontrer son talent et sa beauté dans une émotionnante histoire dévoilant les passions et les désirs humains. Son amour pour un homme notoire sans valeur amène des complications angoissantes, par exemple le moment où elle joue sa vie et celle de celui qu'elle aime sur une carte. "The Girl of the Golden West" est un des plus beaux mélodrames à l'écran depuis longtemps.

On voit les merveilleux décors de la Sierre Nevada et ces décors naturels ajoutent leur charme au film.

James Rennie, le mari de Dorothy Gish, joue le rôle de l'amoureux et est très talentueux. Bannister, le mari d'Ann Harding, dans le rôle du Shérif se dévoile aussi fort habile acteur. On voit aussi Ben Hendricks jr., Farrell MacDonald, George Cooper et autres.

Plusieurs autres sujets courts fort intéressants complètent ce programme.

LE FESTIVAL DE BAYREUTH

On annonce de Berlin que les garanties financières pour le prochain festival de Bayreuth sont désormais assurées. Mme Winifred Wagner s'est assuré déjà le concours de MM. Karl Muck et Toscanini et les journaux d'assurer que les plus cordiales relations existent entre ce dernier et la nouvelle directrice, démentant ainsi le bruit d'après lequel M. Toscanini aurait voulu la supplanter.

Mme Roy Villandré donnera un concert au Windsor le 28 février.

Comme nous l'annonçions samedi dernier, le 28 février prochain à l'Hôtel Windsor, sera donné un grand concert au profit des oeuvres de Soeur Bonneau. L'organisation en a été confiée à Mme Adrienne Roy Vilandré, qui donnera d'ailleurs, à cette occasion, un récital de chansons qui s'annonce comme devant être un véritable régal.

Mme Vilandré, qui n'est une inconnue pour personne, est l'une de nos meilleures chanteuses de genre. Elle fut l'élève de M. Victor Occellier, d'Isa Jeynerald, de Mme Mercier, de Québec et de Jane Bathori, de Paris.

Mme Vilandré s'entourera ce soir-là d'excellents artistes qui sauront faire de ce concert, l'un des plus importants événements musicaux de la saison.

L'organiste Fred Whiteley donnera un récital cet après-midi au Victoria Hall.

Voici le programme qui sera exécuté cet après-midi, de cinq à six heures, par l'organiste Fred Whiteley, au Victoria Hall:

1. Entrée Pontificale, Enrico Bossi
2. Adeste Fidoles, Variations par . . . . . Thomas Adams
3. a. Prayer and Cradle Song . . . . . Alex. Guilmant
   b. Pastoral Symphony (Messiah) . . . . . Handel
   c. Berceuse . . . . S. H Lemare
4. Toccata . . . . . T. J. Crawford
5. a. In Dulci Jubilo . . . J. S. Bach
   b. Concerto . . . . . J. S. Bach
6. Sonata da Camera, No. 1 . . . . . A. L. Peace
   Allegro, Romanza, Allegro Maestozo
7. Introduction du 3e acte de Lohengrin . . Richard Wagner

Brillant pianiste



M. PAUL de MARKY, l'excellent pianiste hongrois que l'on entendra lors du récital de violon donné par le bel artiste Andrey Cook à la salle Windsor le 28 janvier. MM. Good et de Marky joueront une sonate en ré mineur de Brahms, pour violon et piano.

Etoile tchèque

Jarmila Notovna, une jeune et belle cantatrice tchèque, membre de l'Opéra à Berlin, a remporté un grand succès dans le film parlé allemand "L'Incendie de l'Opéra", version allemande de "Barcarolle d'amour". Actuellement elle a été engagée pour jouer le rôle principal féminin dans le film parlé "L'Etudiant mendiant", que réalise le metteur en scène Victor Janson.

"Topaze", de triomphe en triomphe, fait glorieusement son tour du monde.

L'histoire du succès de "Topaze" est comme un véritable phénomène.

"Topaze" a été créé à Paris au théâtre des Variétés le 9 octobre 1928. Et la pièce continue sa brillante carrière au même théâtre, étant donc dans sa troisième année consécutive. On fêtera prochainement à Paris la millième de ce légendaire succès.

A Berlin, la pièce fut créée au théâtre Renaissance où elle a tenu plus d'une année et se joue maintenant dans toutes les grandes villes: Hambourg, Dresde, Munich, Francfort, Leipzig, etc.

A Moscou et à Leningrad, "Topaze" a été joué avec le même succès. Puis ce fut le tour de Rome, Milan, Madrid, Barcelone, Copenhague, Prague, Varsovie, Bruxelles, Bucarest. Puis toutes les grandes villes de France.

La pièce traduite en anglais en est à sa quarantième semaine consécutive aux Etats-Unis (le plus gros succès de l'année.)

La troupe française est maintenant rendue en Egypte où c'est le même succès. Puis elle ira à Alger et de là retour à Marseille pour 14 jours (deuxième visite à Marseille en moins de six mois.)

De Marseille elle traversera la France pour se rendre à Cherbourg d'où elle s'embarquera pour New-York et Montréal.

RAMON NOVARRO A PARIS

Ramon Novarro va débuter au music-hall, à Paris, au cours de la saison prochaine. C'est à l'Empire que Ramon Novarro prendra contact avec le public parisien, avant d'être la vedette d'une des prochaines revues du Casino de Paris.

THÉÂTRE DES ARTS

86 Ouest, rue Ste-Catherine LA. 0016 — 4764

Sem. commençant Dimanche le 21 décembre 1930

LA TROUPE DE

COMÉDIE FRANÇAISE

présente pour la première fois à Montréal

La Célèbre Pièce de



LOU TELLEGEN

LA JEUNESSE AVEUGLE

Admission: 25c, 50c, 1.00

Matinées: Mercredi, Jeudi et Samedi, 25c, 50c

Représentation de Gala le 31 décembre à 11.30 p.m.

HIS MAJESTY'S

Téléphone: Filtory 0400-0500

Semaine Prochaine — Matinée Samedi

Matinée spéciale Jeudi (Noël)

JIMMIE COOPER offre

La nouvelle pièce mystérieuse

THE BLUE GHOST

Avec importante distribution

La pièce qui a de tout

Emotions! Frissons! Humour!

Soirées 50c à $2.00

Mats. Jeudi, (Jour de Noël) et Sam., 50c à $1.50

Billets maintenant en vente

A partir de dimanche

après-midi, 28 déc., à 2.30

PUIS DEUX FOIS PAR JOUR, 2.30 — 8.30

Le film suprêmement émotionnant de l'année

VIENNESE NIGHTS

"Etaient faites pour l'amour"

L'histoire était trop belle pour exprimer en paroles. On la traduisirent donc en musique.

Par SIGMUND ROMBERG et OSCAR HAMMERSTEIN

Soirées 50c, 75c, $1.00, un petit nombre à $1.50. Mats: 50c et 75c.

Commandes postales reçues maintenant.

Vente des billets, Jeudi

ST-DENIS

Aujourd'hui et jusqu'à vendredi prochain

LE SECRET DU DOCTEUR

100% parlant français

AVEC

MARCELLE CHANTAL

aussi

plusieurs autres attractions

PRIX: Matinées tous les sièges

25c

SOIREES

25c ET 40c

PREMIERE D'UN GALA CANADIEN

UN GLORIEUX CADEAU DE NOEL POUR VOUS

AU PRINCESS

COMMENÇANT LE JOUR DE NOEL — CONTINU 11 A.M. A 11 P.M.



BRAVOURE!

Vous n'avez jamais rien vu ou entendu de semblable sur la scène ou à l'écran — c'est plus qu'une vue — c'est un événement — une épreuve — un exploit inoubliable.

Emouvant spectacle aérien de HOWARD HUGHES

HELL'S ANGELS

le premier film parlé de plusieurs millions.

avec JEAN HARLOW

BEN LYON — JAMES HALL

Pas d'augmentation des prix

MATINEES: 25c, 35c; soirées, 35c, 60c.

MAT. SAMEDI, 50c, 50c; DIMANCHE, 60c, 85c.

Matinée populaire, tous les jours de 11 a.m. à 1 p.m. 25c

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

AU THEATRE DES ARTS. —

"JEUNESSE AVEUGLE"

Une pièce de M. Lou Tellegen jouée par l'auteur.

La troupe du Théâtre des Arts présentera la semaine prochaine, Lou Tellegen dans une de ses propres pièces qui porte le titre de "La Jeunesse Aveugle."

Cette oeuvre a été écrite pour la jeunesse moderne, insouciante, libertine, sans principe, aveugle. Elle tend à moraliser dans un sens et à instruire dans l'autre. Elle met en relief la vie dévergondée que mènent certains jeunes gens, victimes de mauvaises habitudes, telles que l'ivrognerie, la passion de la chair, l'ambition ne s'élevant qu'au niveau de la nature, et la recherche des plaisirs. M. Tellegen a fait un très joli tableau de cette réalité, et en a tiré une magnifique leçon. Il a démontré avec beaucoup d'intelligence que cette course effrénée vers le gouffre du matériel est toujours une course fatale, et que la terrible leçon qu'elle nous apprend devrait nous ouvrir les yeux. Il s'est efforcé de réaliser dans son oeuvre un voeu qu'il avait depuis longtemps formulé: celui de démontrer à la jeunesse que le meilleur chemin pour trouver le bonheur, c'est encore celui de l'honnêteté, d'un amour raisonné, et la paix d'un foyer bien édifié.

Maurice Monnier est un jeune peintre qui a vu le jour en Amérique, mais qui demeure depuis plusieurs années à Paris. Il est un artiste de valeur, et sa popularité dans la vieille capitale n'est pas aussi grande que son talent. Par malheur il s'est associé avec une femme qui ne lui enseigne rien de bon, mais qui au contraire exige de lui un amour passionné et irréfléchi. Au lever du rideau on se trouve en présence d'un Maurice abruti par l'alcool, avachi par la passion, en un mot un débouché et un rêveur fatigué. Cependant un mot prononcé par un de ses amis le frappe et il décide soudainement de changer de vie et de se reprendre. Il part pour l'Amérique et va s'établir à New-York où il recommence à travailler la peinture. Une meilleure vie, un bon régime, et la paix lui ont donné un beau teint, lui ont rendu ses forces et relevé son esprit, qui naguère, se limitait à songer aux choses matérielles, basses, ignobles. Il a ouvert un studio où il travaille la peinture. Sa mère qui avait épousé un américain était venue aussi s'établir à New-York et Maurice avait cru bon de l'amener rester avec lui. De son second mariage elle a un fils qu'elle chérit plus que tout au monde, et dans son égoïsme, elle est très dure pour le fils de son premier époux, bien que ce dernier soit très bon pour elle.

Cependant, le demi-frère de Maurice, qui se nomme Harry, devient amoureux d'une femme inconnue dont il ne connaît pas le passé et dont il a droit de tout craindre (on le verra dans la suite) pour l'avenir.

Mme Wilton, mère des deux frères, s'en rapporte à Maurice pour lui demander de conseiller le jeune Harry et ne pas le laisser s'emballer pour la première venue. Maurice s'inquiète du sort d'Harry pour faire plaisir à sa mère. Après une enquête, il découvre que la femme qu'Harry veut épouser n'est autre que son ancienne maîtresse. Cette dernière sait que le jeune Harry est le demi-frère de Maurice et elle veut tirer une vengeance atroce en accomplissant ce mariage. Mais ses plans sont déjoués par Maurice, qui au risque de perdre la femme qu'il aime sincèrement (Françoise, son jeune modèle français) entreprend de lutter contre l'astucieuse Connie et de lui faire abandonner son odieux projet. Nous ne dévoilerons pas à nos lecteurs comment il réussit à le faire, mais disons que le dénouement retroute tous les personnages dans un port sûr et à l'abri des ravages et des intempéries de la vie. L'amour filial remporte une éclatante victoire. La mère ouvre les yeux, elle reconnaît le meilleur de ses deux fils. Françoise comprend que Maurice ne voulait que sauver Harry d'un naufrage moral et tout finit pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Au National : "Tizoune réveillonne" sera le clou d'un programme extraordinaire.

Pour la semaine de Noël, la direction du théâtre National a préparé un superbe programme à en juger par ce que l'on va y donner. D'abord une ouverture féérie avec Hector Pellerin et Effie Mack, présentée dans un joli décor où les artistes viendront présenter au public leurs meilleurs voeux de Noël et de bonne année. Il y aura des danses réglées par Madame Effie Mack, de la jolie musique sous la direction de M. Wilfrid Proulx, des sketchs par Tizoune et une numéro très drôle par Pic Pic.

Mlle E. Larochelle et M. Charles Riou sont encore au programme; c'est une preuve qu'ils ont beaucoup plu aux habitués. Des chansons seront données par Mme Juliette Béliveau et Hector Pellerin, ainsi qu'un numéro de danse avec les Girls par Effie Mack. Pour terminer le spectacle, une grande comédie canadienne par Tizoune lui-même, qui a pour titre: "Tizoune Réveillonne", avec toute la troupe en scène, des danses du pays, des chansons de folklore un numéro de musique à bouche par Tizoune et une grande danse avec toute la troupe en scène pour finir. Comme vous pouvez le voir, ce théâtre donne ce qu'il y a de mieux dans ce genre de représentation et nul doute que personne ne manquera d'assister à cette magnifique représentation. Sur l'écran une autre primeur sera offerte au public par M. Gauthier, le gérant du théâtre.

"THE BLUE GHOST" SUR LA SCENE DU HIS MAJESTY'S



UNE AMUSANTE CARICATURE des principaux interprètes de "The Blue Ghost", la pièce mystérieuse qui sera présentée au His Majesty's à partir de lundi soir.

Un directeur d'orchestre dans une cabine de verre

Le chef d'orchestre Léopold Stokowsky, directeur de l'orchestre symphonique de Philadelphie, afin de régler lui-même le volume des sons dans les transmissions radiophoniques, s'est fait construire une cabane de verre qui permet aux exécutants de voir la main droite qui les dirige, pendant que, de la main gauche il règle le potentiomètre, selon les exigences de la partition.

Les exploitants anglais ne veulent pas du "film grandeur"

A la dernière réunion du C. E. A. (Cinema Exhibitors Association) qui avait lieu à Plymouth, la question du film grandeur a été abordée. Le major A.-O. Ellis, président, a dénoncé en termes vigoureux les dangers du film grandeur, assurant les exploitants indépendants que s'ils se laissaient faire, leur indépendance ne serait bientôt plus qu'une illusion. C'est une façon détournée, a-t-il dit, que prend l'industrie américaine pour vous contrôler.

Une mort qui en provoque une autre

Dans un cirque, donnant sa représentation sur la place d'un petit pays italien, un équilibriste de vingt-trois ans accomplissait un numéro particulièrement difficile sur une corde d'acier, tendue à vingt mètres de haut, lorsque le fil fléchit légèrement. Le jeune homme, perdant l'équilibre, tomba dans le vide et vint se fracasser le crâne sur la piste.

Lorsqu'on le releva, il était mort.

Au même instant, il fallait relever un autre corps parmi le public.

C'était celui d'un spectateur, âgé de cinquante-trois, sur lequel la vue du drame avait provoqué une telle émotion qu'une syncope s'était produite. Reconduit chez lui, il mourut pendant le trajet.

MONTREAL HOTEL CABARET
A partir du 24 décembre, Danse tous les soirs, excepté le dimanche. Couvert gratuit. — Bière et vins de choix. — Aussi chambres confortables. — Ouvert jour et nuit.
L. GODIN, prop. Tél. MAr. 6065
Coin St-Jacques et St-Gabriel, MONTREAL.

Le Matou Botté prépare un réveillon de Noël qui fera époque.

Depuis que les artistes de théâtre ont pris le "Matou Botté comme rendez-vous, le populaire cabaret a pris une vogue qui ne va qu'en grandissant chaque jour. Ce fut d'abord Lilian Roth, puis Fifi D'Orsay et les artistes du Théâtre des Arts qui acceptèrent d'être les hôtes du



M. EUGENE VIVEZ

"Matou". Les semaines à venir apporteront encore de ces surprises.

Le "Matou Botté" célèbre la nuit de Noël par un grand Réveillon, auquel on s'attend de voir présent tout le monde artistique et la plus chic jeune assistance de Montréal. MM. Paul Max et E. Vivez, de concert avec le gérant Désy, ont préparé un programme spécial à la grande fête, qui se continuera d'ailleurs toute la semaine. Vivez, l'inimitable, est toujours maître de cérémonies. Paul Max conduira avec le talent qu'on lui connaît les sketches comme le programme de chant et de danse. Armand Meerte et son orchestre, les soeurs d'Arcy, Marie-Jeanne Béland, Rolande Labelle et quelques autres artistes ajouteront des lueurs à la gaieté de la fête. Qu'on ne manque pas de s'y rendre.

Au Saint-Denis: "Le Secret du docteur", un merveilleux film parlé français avec Marcelle Chantal.

Enfin, un film parlant français digne de ce nom. Une oeuvre essentiellement dramatique et puissante. Son âpreté se traduit en un dialogue heurté, solide, ardent, impitoyable comme la vie elle-même. C'est du théâtre rapide, du théâtre fulgurant qui agit parfois comme un stupéfiant sur les nerfs du spectateur. Le scénario n'a pour axe qu'un simple fait divers mais ce fait divers au lieu de le commenter on nous en montre les répercussions physiques, psychologiques sur les participants. On arrive ainsi à dégager toute l'électricité nerveuse que peut engendrer un drame de la rue, toute l'angoisse qu'il répand autour de lui. C'est Marcelle Chantal, dont on connaît le succès dans LA TENDRESSE et LE COLLIER DE LA REINE, qui a prêté à l'héroïne de ce drame son charme étrange, indéfinissable, et sa grande beauté. Cette délicieuse artiste vit son rôle intensément et contraint le spectateur à partager son émotion. Marcelle Chantal joue avec une délicatesse infinie, une vérité surprenante. Elle passe du tragique au comique, de la tendresse à l'indignation, de la conversation légère à la violence morale la plus aigue, sans paraître "jouer" en restant toujours elle-même. Les dialogues méritent les plus vifs éloges. Sans longueur, sans déclamation, ce sont des modèles du genre.

LE SECRET DU DOCTEUR, est un drame puissant, les caractères des personnages y prennent une acuité intense, les scènes de la situation semblent s'enchaîner et se nouer inexorablement jusqu'au dénouement, qui soulage enfin les coeurs d'une oppression, dont quelques répliques amusantes avaient seules atténué jusque-là, la rigueur. Le luxe de la mise en scène est inouï. Un compte rendu ne pourrait suffire à donner une idée de l'habile dosage de l'émotion dans chacune des scènes, ni de la puissance dramatique de certains épisodes.

Richard Garner, est une brute. Il ne peut pardonner à sa femme de l'avoir épousée. Ce parvenu avait voulu être le propriétaire d'une raffinée, et il l'avait payée très cher à son père. Elle, l'ayant épousé pour rétablir la situation lamentable de son aristocratique famille, avait accepté ce marché. Arriva ce qui devait arriver. Elle est malheureuse, son mari l'outrage, l'insulte et il l'a brutalise au point qu'un soir, elle décide de partir loin avec l'homme pauvre qui l'aime. Le jeune homme l'accueille avec joie. Elle est venue à lui avec les seuls vêtements qui l'habillent, sans un sou, sans une valise. Le jeune homme descend arrêter un taxi et dans sa hâte joyeuse, il est renversé et tué par un camion. Que va devenir la pauvre femme ? Aura-t-elle la force de vivre ? Le médecin qui vient constater le décès ne peut lui donner qu'un conseil: "Partir avant l'arrivée de la famille et... de la police. Où ira-t-elle ? Qu'eussiez-vous fait à sa place ? Que feriez-vous à la place du médecin ? Seul à connaître sa faute, doit-il la révéler au mari ? En a-t-il le droit ? Ou est-il lié par le SECRET DU DOCTEUR ? Vous le saurez en allant voir et entendre LE SECRET DU DOCTEUR au St-Denis, à partir de ce jour.

La New York Grand Opera Company sera au His Majesty's à partir du 25 janvier.

Avec son organisation complète de plus de cent artistes, choeur de chant, ballets, musiciens et personnel technique, le "New-York Grand Opera Company" se prépare actuellement pour sa grande tournée dans le nord-est. Les grands centres compris dans la tournée sont Montréal, Boston, Atlantic City, Philadelphie, Buffalo, Pittsburg, Rochester, Syracuse, Allentown, Harrisburg, Lancaster, Trenton, New Haven, Hartford, Rutland, Utica et Washington.

Le but de cette tournée, comme on l'a expliqué récemment, est de présenter plusieurs productions durant cette première tournée, avec le personnel qui est requis pour ces représentations. Ces chanteurs ont été choisis parmi les plus populaires artistes se spécialisant dans les rôles particuliers d'opéras, et ils sont aidés par tout le choeur de la compagnie ainsi que tous les membres de l'orchestre et autres groupes artistiques que comprend cette grande institution.

La compagnie paraîtra au théâtre His Majesty's durant quatre jours à partir du dimanche 25 janvier prochain.

On remarque parmi les principaux interprètes Fernando Bertini, Cosma Vullo, Martino Rossi, Lavinia Darve, Fortunato de Angelis, Zins di Sante, Luigi Dalle Molle, Stella Gentile, Alfonso Attanasio, Vincent Pisce, Natale Cervi, Francesco Curci, Sibyl Conklin, Evelyn MacGregor, Santiago Font, Fulgenzio Guerbieri, ce dernier étant directeur musical.



"GIGLI"
Le roi des Ténors
Théâtre St-Denis
19 JANVIER, 1931
Dir. Goulet-Pager
Commandes
FAlkirk, 2915

LOEW'S
CETTE SEMAINE
EMOUVANTE AVENTURE SUR LES MERS EN FURIE
JACK LONDON
"The SEA WOLF" with MILTON SILLS
RAYMOND HACKETT
JANE KEITH
EMOUVANT DRAME! PALPITANTE IDYLLE!
Jour Dernier
WHEELER & WOLSEY in "HALF SHOT at SUNRISE"
Vaudeville featuring CHINESE WHOOPEE REVUE
VAUDEVILLE
Harry Kirk's "14 LOVELY LADIES 14"
WITH MIRIAM HOFFMAN and DORNELIA
SULLY & HOUGHTON dans "ARMS AND THE GIRL"
Jimmy Reynolds dans "STILL FANNING THE FAMILY"
MAXIMO Le merveille cubaine
JOE MAY et DOTTY Dans "LAUGHS FROM ABROAD"
Plaisir! Gaieté! Spectacle de Minuit Veille du Jour de l'An! Billets $1.50 et $2.00

UN SUPERBE FILM AU PALACE



DEUX SCENES DE "THE GIRL OF THE GOLDEN WEST", le beau film qui passera au Palace toute la semaine prochaine. Les vedettes en sont Ann Harding et James Renie.

Ilka Chase dans 'Free Love'

Ilka Chase que l'on a vue récemment dans "THE FLORADORA GIRL", et "ON YOUR BACK" vient de signer avec la compagnie Universal pour jouer le rôle de la femme fatale dans "FREE LOVE", Hobart Henley dirigea, avec Geneviève Tobin, Conrad Nagel et Monroe Owsley dans les principaux rôles.

"Viennese Nights", passera au His Majesty's à partir du 28 décembre.

"Viennese Nights", le film des frères Warner, sera présenté durant une semaine au théâtre His Majesty's à partir de dimanche soir, le 28 décembre, l'après-midi et le soir.

C'est un délicieux spectacle dans lequel entrent tous les talents, celui des producteurs, des chanteurs et des artistes. C'est une merveilleuse histoire entrecoupée de belles mélodies, dans des décors de toute beauté. L'orchestre symphonique est excellent et le film est entièrement technicolore.

"Viennese Nights" est l'oeuvre de Sigmund Romberg, qui a composé "The Student Prince", "Blossom Time", "The Desert Song", "My Mary land", "The Love Call" et plusieurs autres opérettes et comédies musicales, et d'Oscar Hammerstein.

L'histoire prouve que la beauté ne meurt pas et qu'une belle chose est une éternelle joie. Dans "Nuits viennoises" il faut trois générations pour compléter une symphonie et pour unir par le mariage les petits-enfants du jeune homme et de la jeune fille dont l'histoire amoureuse a partagé le sort de la musique.

Sigmund Romberg et Hammerstein ont raison d'être fiers de cette oeuvre car ils en ont fait un vrai chef d'oeuvre.

La distribution comprend Walter Pidgeon, Jean Hersholt, Louise Fazenda, Alice Day, Bert Roach, June Purcell, Milton Douglass, Vivianne Segal, et Alexander Gray. Alan Crosland dirigea le film.

SUR L'ECRAN DU FRANÇAIS



UNE SCENE DE "MONTE CARLO" avec Jeannette MacDonald et Jack Buchanan. Ce film passera au théâtre Français jusque mercredi.

Au Capitol : "The Dancers" avec Lois Moran et un spectacle de Paramount Publix.

Le théâtre Capitol présente cette semaine un programme de tout premier choix aussi bien sur la scène qu'à l'écran. "The Dancers", tel est le titre du film principal mettant en vedette Lois Moran, qui incarne bien, ce nous semble, le type de la jeune fille moderne, émancipée, indépendante et fantasque.

"The Dancers", c'est l'histoire des amours malheureux d'un jeune homme délaissé par une fiancée frivole et infidèle. Au début, la scène se passe dans une ville de l'Angleterre. Lois Moran et Philip Holmes sont deux amis d'enfance qui s'aiment à la folie. Un jour, le jeune homme décide d'aller tenter fortune au Canada. C'est avec des larmes abondantes et sincères que la jeune fille apprend la nouvelle; elle veut au moins, avant son départ, lui jurer une foi éternelle.

Mais.... "Loin des yeux, loin du coeur", dit le vieux proverbe. Pendant que le jeune homme travaille là-bas, de l'autre côté de l'océan, sa fiancée ne justifie que trop la maxime populaire. Elle a tôt fait de se créer de nombreuses relations, de s'entourer d'une véritable cour d'admirateurs avec qui elle mène joyeuse vie. Comment décrire le découragement, la désillusion qui s'empare du jeune homme à son retour, quand il voit anéanti à jamais le bel espoir de sa jeunesse, l'idéal de sa vie.

"The Dancers" peint admirablement bien les moeurs de la jeunesse contemporaine qui garde souvent sous des dehors d'émancipation et de liberté effrénée des sentiments d'une infinie délicatesse et une âme encore susceptible d'amour romanesque....

Les représentations Publix étant bien accueillies par les habitués du théâtre Capitol, la direction du théâtre croit leur être agréable en continuant à leur présenter chaque semaine, ce genre de spectacle. Cette semaine, la représentation sera intitulée "Paintin the Town". On y verra Rice et Werner, "les meilleurs peintres de la ville"; Boyd Senter, l'artiste bien connu, Karavaeff, et plusieurs autres. Les danseuses de Fred Evans paraissent dans quelques numéros de danses originales.

L'ouverture par l'orchestre de concert du Capitol, sous la direction du Signor Agostini et les actualités sonores Paramount complètent le programme.

NANCY TORRES

Nancy Torres chanteuse mexicaine de talent présentée au public des cinémas lors du ROI DU JAZZ, vient de se voir assigner un rôle dans "Hola Russia" pour la version espagnole.

UN FILM DU REGRETTE MILTON SILLS AU LOEW'S



DEUX SCENES DE "THE SEA WOLF", le dernier film de Milton Sills, qui passera au Loew's à partir de demain. Aux côtés de l'artiste disparu, on verra Jane Keith et Raymond Hackett.

CAPITOL
Un jeune homme et une jeune fille peuvent-ils tenir leur voeu de s'aimer d'un amour sincère?
Une histoire simple, mais empoignante du Canada, de France et d'Angleterre.
"The Dancer"
avec
LOIS MORAN
Devenue une admirable femme!
PHILLIPS HOLMES
Le partenaire préféré de Nancy Carroll
Quel spectacle scénique!
ZIZZ BLACK et la Musique dans "Paintin' the Town"
UNE REVUE PETROFF-PUBLIX, avec RICE et WERNER
Boyd Senter, Karavaeff, les Four Co-Eds et les "Girls" de Fred Evans.
"Christmas, The World Over".
Ouverture Spéciale AGOSTINI Directeur
Comédie Nouvelles
Extra VIVEZ De France
Les meilleurs spectacles au Canada !
Vous serez émerveillés de ces sensationnelles représentations scéniques qui viennent directement de New-York.
NE MANQUEZ PAS CET EXCELLENT REGAL
AUJOURD'HUI
Portes ouvertes à 11.30 A. M.



PRINCESS
Sans arrêt, 11 a.m. à 11 p.m.
Commençant aujourd'hui
Tous les critiques s'accordent à dire que c'est le plus grand film dans l'histoire du monde.
Joseph M Schenck présente D.W. GRIFFITH'S
WALTER HUSTON dans "ABRAHAM LINCOLN"
Mat. Aubaine tous les jours 25c
Mats. 25c, 35c, Soirées, 35c, 60c. Mat. Sam. 50c et 50c. Mat. demain, 40c—65c

ELLE RISQUA SON HONNEUR— pour l'homme qu'ils disaient indigne!
L'immortel drame de David Belasco qu'une génération entière a aimé.
VOUS AVEZ PRIS MON PREMIER BAISER — VOUS UN CRIMINEL POURCHASSE!
ANN HARDING dans "The GIRL of the GOLDEN WEST"
NOTRE CADEAU DE NOËL À MONTRÉAL
MARIE DRESSLER et WALLACE BEERY dans "MIN and BILL"
NOTA! — Pour le bénéfice de ceux qui font tard leurs achats, il y aura présentation spéciale de la grande vue à 10.15 p.m.
Billets maintenant en vente pour notre Représentation de Minuit Veille du Jour de l'An
Tous les fauteuils réservés $1.50
Commençant aujourd'hui 10.30 a.m. — 25c — à 1 p.m.
PALACE

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

Le programme du 10ème concert de l'Orchestre de Montréal

Le dixième concert de l'Orchestre de Montréal comporte des oeuvres de Tschaikowsky et de Mozart. La réussite des récentes auditions permet aux organisateurs d'espérer la collaboration du public. M. Douglas Clarke, doyen de la faculté de musique de l'Université McGill, dirigera l'exécution du programme. Le concert commencera à trois heures, en voici le programme:

Ouverture ..... Mariage de Figaro ..... Mozart 1756-1791

Sérénade ..... (pour instruments à cordes) Op. 48 ..... Tschaikowsky 1840-1893

1. Pezzo in forma di Sonatina.
2. Walzer
3. Elegie.
4. Finale.

IVe Symphonie en sol majeur ..... Op. 88 ..... Dvorak 1841-1904

1. Allegro Con Brio
2. Adagio.
3. Allegro Grazioso.
4. Allegro ma non troppo.

Danse Cosaque ..... Tschaikowsky 1840-1893

Au His Majesty's : "The Blue Ghost", un mélodrame mystérieux peu ordinaire.

Quand "The Blue Ghost" que l'on pourra voir au His Majesty's la semaine prochaine à partir de lundi apparut sur la scène du Théâtre Forrest à New-York l'automne dernier, son auteur Jimmie Cooper avait accompagné l'oeuvre d'une présentation dont il se chargeait lui-même et dans laquelle il disait: "Je présente "The Blue Ghost". Je ne l'ai pas altéré pour le lustrer ni pour le sucrer. Je ne cherche pas à faire une thèse, c'est tout simplement une distraction d'une soirée dans laquelle j'ai mis du mélodrame, de la gaieté et du plaisir".

Maintenant si quelqu'un cherche à démêler cette promesse il trouvera que c'est tout le résultat des vingt années d'expérience de Jimmie Cooper dans le théâtre américain où il a tout fait, du haut de l'échelle jusqu'au bas et du bas jusqu'au haut, où il a été à la fois acteur, producteur et gérant de théâtre.

Si vous jetez un regard dans les registres de l'industrie du film vous verrez encore que le barreau a fourni à cette branche du commerce trois ou quatre magnats dont l'un est Jimmie Cooper.

Il y a longtemps déjà que Jimmie Cooper est sorti de l'université de Kansas avec un diplôme de licencié en droit et qu'il commença à se percer une trouée dans la carrière. Mais par un concours de circonstances aussi imprévu que peu surprenant, il ne réussit pas, mais par l'entremise d'un de ses clients il acquit des intérêts dans un théâtre et bientôt il en assuma la direction. Au moment où Cooper entrait dans ce théâtre comme directeur gérant, la compagnie qui l'exploitait perdait tous les jours du bel argent sonnant. Il remania le vaudeville et se mit à annoncer lui-même les numéros de la façon la plus intéressante possible, si bien qu'au bout d'un court laps de temps la clientèle était revenue et le théâtre en question se faisait de jour en jour une réputation meilleure. On loua bientôt le théâtre à une autre compagnie qui vint jouir de la réputation qu'avait acquise l'endroit et faire profiter le propriétaire de l'immeuble des activités de Jimmie Cooper, mais de ce chef celui-ci perdait sa place.

Avec l'expérience qui lui restait de l'exercice de ses fonctions, il reprit de l'emploi dans un autre théâtre et commença son ascension et ne s'arrêta pas dans son élan qu'il ne fût devenu magnat de l'industrie.

Cette ascension vertigineuse il la doit à une ligne de conduite dont il n'a jamais voulu s'écarter : celle de donner au public ce qu'il désire et de prévenir même les goûts qu'il ne se connaît pas encore.

C'est précisément ce grand principe de réussite qui a fait des triomphes de toutes les productions de Jimmie Cooper et c'est précisément ce qui fait considérer "The Blue Ghost" comme une des plus belles pièces mystérieuses qui aient été écrites.

Les salles de spectacles en Chine.

D'après une statistique, datant il est vrai de 1927, le nombre des salles de spectacle dans la Chine entière s'élevait, à cette époque, à 106 théâtres avec un total de 68,000 places, et 233 cinémas avec 137,000 places. Bien que ces chiffres ne soient pas très récents, il est peu probable que les événements qui se sont déroulés durant ces trois dernières années dans ce malheureux pays aient contribué beaucoup à leur augmentation possible.

Il y a encore des spectateurs qui savent protester

A Tokio M. Iwao Tomii avait assisté à la représentation d'une comédie qui lui avait déplu. Il écrivit à la direction du théâtre lui demandant de retirer cette pièce de l'affiche. Le directeur ne tint aucun compte de cette réclamation.

Un soir M. Iwo Tomii revint au théâtre et s'assit à sa place habituelle au balcon. Personne ne prit garde que ses vêtements étaient plus amples que de coutume. Mais à peine la toile était-elle levée qu'il sortait tranquillement de dessous sa veste un petit sac qu'il ouvrit, laissant tomber sur la rampe et sur la scène des serpents vivants!

Panique, fuite éperdue, chasse aux reptiles, la représentation fut suspendue.

Arrêté et poursuivi, M. Iwao Tomii ne fut condamné qu'à l'amende infligée aux perturbateurs de l'ordre public.

AU PRINCESS JEUDI PROCHAIN



JEAN HARLOW et JAMES HALL, les deux belles vedettes de "Hell's Angels", qui passera au Princess à partir du jour de Noël.

"ABRAHAM LINCOLN" AU PRINCESS



UNE SCENE DE "ABRAHAM LINCOLN", le film du fameux Griffith, qui passe au Princess jusque jeudi.

Au Loew's : "The Sea Wolf" avec Milton Sills et Jane Keith. Beau programme scènique.

L'histoire immortelle de Jack London, "The Sea Wolf", a été adaptée à l'écran et sera montrée au théâtre Loew's toute la semaine prochaine à partir de demain, avec Milton Sills dans le rôle principal.

La version dialoguée de "The Sea Wolf" est une des images les plus impressionnantes d'amour et d'aventures en haute mer avec tout le réalisme de la fameuse nouvelle de Jack London.

"The Sea Wolf" est l'histoire d'un capitaine de navire, une brute, un jeune bon à rien que le capitaine ramasse dans un port japonais, et une charmante jeune fille qui se trouve à bord pour des raisons connues d'elle seule. Puis il y a le frère du capitaine, un bandit, dont la mission de vengeance ne se termine qu'avec sa mort. "The Sea Wolf" est un émotionnant drame de haute mer. Milton Sills joue le rôle du capitaine. Jane Keith est la jeune fille charmante. Raymond Hackett, Mitchell Harris et d'autres complètent la distribution.

En tête du programme on voit la revue de Harry Krivit, "14 Lovely Ladies" avec Miriam Hoffman et Dornella. Puis il y a Joe May et Dotty, deux bons comédiens, dans "Laughs From Abroad"; William Sully et Genevieve Houghton dans un petit sketch intitulé "Arms And The Girl". Jimmy Reynolds dans "Still Panning The Family" et Maximo, la merveille cubaine qui présentera un numéro fort original.

Il y a plusieurs sujets courts et une ouverture, pour la semaine de Noël par l'orchestre du Loew's.

"Sinbad" une grande pantomine anglaise au His Majesty's.

La fameuse production "Sinbad", une pantomime entièrement anglaise sera présentée au théâtre His Majesty's à Montréal durant une semaine à partir du 5 janvier prochain.

L'on rapporte que cette pantomime excellera en qualité d'interprétation, de costumes, de danses, d'effets de comédie et de variété d'attractions scéniques.

Soixante-dix personnes composent la troupe avec en tête une délicieuse jeune comédienne anglaise, Audrey Carline, qui jouera le principal rôle. Rita Nuttell, jouera le rôle de la reine-fée; Fred Emney, Pat Rafferty et Ted Karno, tous trois artistes de grande expérience dans la pantomime. Red Newman, Al Plunkett, dont on se souvient dans les "Dumbells", Harry Binns et Charlie Jeeves font aussi partie de la distribution.

Un numéro spécial sera l'apparition du fameux comédien espagnol, L. De Montbrun, de Trinidad, qui est un maître des personnifications animales et un fameux joueur de musique à bouche.

L'histoire des pirates et des trésors enfouis, d'amour et de superimagination transporte le spectateur de Londres aux tropiques, d'un navire dans des palais, et la terre des fées à la cuisine! Il y aura un ballet spécial de vingt-quatre jeunes danseuses bien entraînées qui paraîtront dans plusieurs scènes. Le tout est délicieux et merveilleux.

On peut, naturellement, montrer ce spectacle aux enfants qui en seront tout émerveillés. La direction du His Majesty's a pris des arrangements spéciaux pour donner des représentations spéciales aux enfants.

Berlin applaudit "Le Misanthrope" et Mme Cécile Sorel

Mme Cécile Sorel a joué "Le Misanthrope" avec un très grand succès devant une salle très brillante.

La presse accueille de façon enthousiaste l'oeuvre et son incomparable interprète.

La carrière d'Elizabeth Rethberg, le merveilleux soprano du Metropolitan Opera.

Elizabeth Rethberg, le soprano de réputation internationale, appartenant au Metropolitan Opera Company donnera un récital, vendredi soir, le 2 janvier, à 8 h. 30 à la salle Windsor, sous les auspices de Mme Alexander Murray. Voici l'histoire de cette fameuse étoile du chant.

Dans un village des montagnes bordant la Saxe et la Bohême naquit Elizabeth Rethberg, d'une famille musicale. Sa mère était une délicieuse chanteuse et son père un pianiste parfait. A l'âge de quatre ans elle révélait son talent pour le piano; à sept ans elle chantait très bien le "Voyage en hiver" de Schubert qu'elle avait entendu chanter par sa mère. A l'âge de seize ans, Elizabeth fut envoyée à Dresden pour compléter son éducation; l'étude du piano et du chant firent partie de ses études au conservatoire de cette ville, mais elle n'avait pas encore l'idée de devenir professionnelle. Deux ans plus tard, Fritz Reiner, fameux chef d'orchestre, entendit la jeune fille chanter au cours d'un concert privé. Réalisant la merveilleuse beauté du chant de cette jeune fille il lui conseilla, la pria de chanter devant le gérant de l'Opéra Royal de Dresden. Un engagement immédiat suivit. Les débuts de Rethberg furent une sensation; c'est ce soir là que sa carrière comme célébrité mondiale commença.

A la suite de succès marqués à travers l'Allemagne, l'Autriche, le Norvège et la Suède, elle vint aux Etats-Unis où elle fit un début triomphal au Metropolitan Opera House à New-York.

La personnalité fascinante de Rethberg est foncièrement féminine comme sa beauté blonde et statuesque. Très éduquée, ayant beaucoup lu, étant excellente linguiste et merveilleuse pianiste, elle se dévoue aux sports du ski, du tennis, de la nage et de l'équitation.

A L'IMPERIAL

MARY NOLAN et OWEN MOORE dans "Outside the Law", à l'Impérial.

Le concert Annette Lasalle aura lieu le 29 janvier à la salle Saint-Sulpice.

Le 29 janvier prochain aura lieu à la Salle Saint-Sulpice, au profit de la Crèche de la Miséricorde, le concert de Mlle Annette Lasalle, violoniste, avec le concours de sa soeur Mlle Paula LaSalle, violoncelliste, de son élève Mlle Thérèse Rochette, et de M. Léo-Pol Morin, pianiste.

On sait que Mlle Annette LaSalle a étudié pendant six années à New-York d'abord, puis à Paris. Ses récitals ont toujours été très suivis, et après une interruption d'un an à cause de santé, il est à espérer que la réapparition de Mlle LaSalle en concert, ne manquera pas d'attirer un nombreux public. Nous parlerons plus longuement dans un prochain communiqué des artistes qui prêteront leur précieux concours à Mlle La Salle.

Le bénéfice de ce concert sera principalement affecté à la construction d'un noviciat, annexe de l'hôpital de la Miséricorde.



M. LEO-POL MORIN

SUR L'ECRAN DU THEATRE CAPITOL



NOUS REPRODUISONS CI-DESSUS, deux scènes de "The Dancers", le beau film avec Lois Moran et Walter Byron que présente le Capitol depuis hier.

UN BEAU FILM FRANÇAIS AU SAINT-DENIS



DEUX SCENES DE "LE SECRET DU DOCTEUR", le beau film entièrement parlant français avec Marcelle Chantal, que le Saint-Denis présente à partir d'aujourd'hui.

(Voir aussi page 25)

AU LADIES MORNING M. C.

M. Auguste Descarries et M. Leslie Holmes

Un concert très réussi.

Nous adressons tous nos compliments au Lady's Morning Club pour sa haute tenue artistique et les belles émotions musicales que cette association nous dispense généreusement.

Rien d'indifférent dans la manifestation de jeudi dernier, ni les interprètes sensibles et sincères d'un programme divers et toujours intéressant, ni l'assistance recueillie.

A peine pourrait-on dire qu'une nervosité très compréhensible a altéré légèrement le jeu de M. Descarries au début du concert. On peut aussi regretter que la voix de M. Leslie Holmes (éprouvé par un deuil récent et infiniment douloureux) soit quelque peu fatiguée et que son interprétation du "Sosie" de Schubert ait manqué d'intensité dramatique.

Par contre il a chanté dans un sentiment très pur des oeuvres charmantes de contrapuntistes anglais du seizième siècle, dont Morley, Jones, Dowland. De ce dernier, "I saw my lady weep", d'un style expressif très émouvant. Avec sa voix chaude de baryton, en dépit de sa fatigue, M. Holmes nous a donné une interprétation profondément romantique de mélodies de Schubert et de Brahms dont la première est fort belle et significative du génie de son auteur. A ce propos, qu'il nous soit permis de déplorer, dans une brève parenthèse, l'incompréhension ou la prévention du public à l'égard de Brahms. Il ne s'agit nullement du concert dont nous parlons, où, précisément, les oeuvres de ce compositeur ont eu un grand succès. Nous remercions M. Holmes de les avoir inscrites à son programme. M. Holmes a terminé par deux mélodies d'auteurs français, "Lamento de Duparc, Les Papillons de Chausson" et de jolis Noëls populaires.

M. Descarries est un styliste. Jouant très "clavecin", il nous a donné avec délicatesse et un goût raffiné, des oeuvres intéressantes de "Duphly, Marais, Scarlatti, Rameau". D'auteurs modernes: Triana d'Albeniz, les jeux d'eaux de Ravel joués dans un ruissellement de sonorités cristallines et un conte de Medtner aux rythmes irrésistibles, d'une écriture dense mais sonnant merveilleusement au piano. Ces trois pièces furent interprétées avec intelligence et compréhension.

Mme A.-M. Russel est une accompagnatrice discrète et sûre.

Nadia J. LABARRE.

Il y avait vers le milieu du siècle dernier, à Marseille, un certain Dr Gistal. Un soir qu'il se trouvait dans un salon où était réunie une nombreuse compagnie, quelqu'un— on prétend que c'est Dumas fils— improvisa un quatrain en son honneur, si l'on peut dire :

Depuis que le Dr Gistal
Soigne des familles entières,
On a démoli l'hôpital...

—Flatteur! murmura le médecin gonflé d'orgueil.

—Attendez! Je n'ai pas fini!

Et l'improvisateur acheva :

Mais on a fait deux cimetières!

Le médecin ne souriait plus !

Billets en vente lundi pour la représentation de
KREUTZBERG ET GEORGI
les plus grands danseurs de l'univers
His Majesty's Dimanche soir 4 Janvier
75c, $1.00, $1.50, $2.00, $2.50 et $3.

MIDWAY
Dimanche, Lundi, Mardi
VICTOR McLAGLEN dans "A DEVIL with WOMEN"
et "TOP SPEED" avec JOE E. BROWN, BERNICE CLAIR
Mercredi à Samedi
CZAR OF BROADWAY avec JOHN WRAY, BETTY COMPSON et JOHN HARRON
aussi
BRIDE of the REGIMENT EN COULEUR avec VIVIENNE SEGAL, ALLAN PRIOR

DEMAIN DIMANCHE, A 3 P. M.
CONCERT PAR l'ORCHESTRE de MONTRÉAL
(75 Musiciens)
DOUGLAS CLARKE, Directeur.
PRIX: 35c à $1.50
ORPHEUM
HArbour 0201-0202

Pourquoi ne vous rendez-vous pas trouver les autres AU RÉVEILLON DE NOËL DU "Matou Botté"
Programme de cabaret. — Personnages prééminents présents. — Musique de danse par l'orchestre d'Armand Meerte. Direction de Paul Max.
$3.30
(Couvert et Taxe)
Pour réservations: HArbour 7104

FRANÇAIS
Dimanche à mercredi
Programme double
"MONTE CARLO" Avec Jeannette McDonald et Jack Buchanan
Aussi
Alias French Gertie avec BEBE DANIELS et BEN LYON
Comédie et Vaudeville
— Aujourd'hui —
Programme double
"HEADS UP" Avec CHARLES ROGERS et HELENE KANE
Aussi
"CONSPIRACY" Avec BESSIE LOVE
COMEDIE et 3 ACTES DE VAUDEVILLE

IMPERIAL
Commençant Aujourd'hui
OUTSIDE THE LAW
avec MARY NOLAN, OWEN MOORE, EDWARD G. ROBINSON
Un cyclone dramatique d'émotions les plus violentes.
Semaine prochaine
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi
JOHN Barrymore dans "MOBY DICK" avec JOAN BENNETT
Une histoire des premiers temps de la pêche à la baleine.
Représentation de minuit
La veille du Nouvel An.



RESTAURANT GOLDEN DOME
1433, rue MANSFIELD
Juste au nord de Ste-Catherine
Lunch et souper complets pour Hommes d'Affaires
45c
MAURY HYMAN et son Orchestre Golden Dome
Danse de 6 p.m. à 8.15 p.m.
Et après 9.30 p.m. jusqu'à la fermeture
Il n'est rien chargé pour le couvert
Réservez vos tables de bonne heure pour la Veille de Noël
$2.50 par personne
Tél. HAr. 2336
Dîner spécial à la dinde, de Noël
$1.25 par personne
VEILLE DU JOUR DE L'AN
$5.00 par personne

DINER MUSICAL NOËL JOUR de l'AN
12.30—2.30 $1.50 5.30—8.30
Engagement spécial du QUATUOR METROPOLITAIN
Franklyne West, Marie Anne Asselin, Gaston Nolin, Germain Lefebvre.
G. R. MARKOWSKI, Directeur musical
Les meilleures tables sont disponibles à midi ou à 5.30 dans la soirée.
THE QUEEN'S MONTREAL
D. 20-23

THEATRE STELLA
HEIair 5000. 4652, Saint-Denis.
Aujourd'hui, SAMEDI, et demain, DIMANCHE
4 dernières Représentations "UN TROU DANS LE MUR" Comédie en 4 actes.
Semaine commençant Lundi 22 décembre.
PETITE PESTE
Pièce en 3 actes de Romain Coolus.
Mlle ANTOINETTE GIROUX et la Troupe BARRY-DUQUESNE.
Représentations tous les soirs.
Matinées: Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche.

THEATRE NATIONAL
Semaine du 21 décembre 1930.
Joyeux Noël
GRANDE OUVERTURE nouvelle par M. HECTOR PELLERIN, assisté de Madame EFFIE MACK.
Musique appropriée par Monsieur WILFRID PROULX.
La consultation SKETCHE COMIQUE par "PIC PIC"
Assisté de Madame EFFIE MACK, REY DUZIL, DAMASE DUBUISSON, HECTOR PELLERIN
Un numéro de vaudeville venant directement de New-York
Mademoiselle S. LAROCHELLE dans un REPERTOIRE NOUVEAU.
Madame JULIETTE BELIVEAU dans des CHANSONS ORIGINALES.
M. HECTOR PELLERIN dans "LE FOU DU CHEMIN"
Monsieur CHARLES RIOU, ténor, dans SON REPERTOIRE.
Numéro par Madame EFFIE MACK et LES GIRLS
LE REVEILLON DE NOËL
GRANDE COMEDIE CANADIENNE PAR O. GUIMOND "TIZOUNE".
Cette comédie est nouvelle — Vous y verrez et entendrez des chansons du "FOLKLORE", des DANSES CANADIENNES "TIZOUNE" et sa "RUINE BABINE". — Un feu-rire dans un joli décor.
Sur l'écran: "NOT ON THE LEVEL".

MAISON POLIQUIN
COSTUMES À LOUER
Costumes, perruques, grimages de toutes sortes pour théâtre amateur et bals mascarades
1266, rue Ste-Catherine Est
MONTREAL

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements; domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire la plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

* * *

LES ENFANTS ET... LES ANIMAUX. LESQUELS VAUT-IL MIEUX SECOURIR?

Q.—Madame, je vous connais l'esprit large et le jugement sage, car je lis tous les jours vos réponses. Je viens donc en toute sécurité vous demander votre avis, car je suis persécutée, c'est-à-dire que je suis blâmée par des voisines peu charitables parce que je garde cinq chats à la maison, de fort beaux chats angora, d'Espagne, et deux chiens de race. Il me semble que c'est mon affaire, et que je puis dépenser pour ces animaux l'argent qu'il me plaît. Dites-moi franchemnt si vous pensez comme moi? — JE ME MELE DE CE QUI ME REGARDE.

R.—Puisque vous me demandez mon avis, je vais pour un moment, madame, me mêler de ce qui "vous regarde", c'est-à-dire de vos animaux.

Je ne partage pas votre idée. Je pourrais me borner à cette attestation, mais je vais faire plus et mieux, je vais vous expliquer pourquoi: Vous êtes une femme, vous êtes mariée, vous possédez une certaine aisance, et vous avez là, dans la poitrine, un coeur de femme. Eh bien, n'éprouvez-vous pas parfois le désir de faire du bien? de faire du bien non pas à des animaux qui ne sont après tout pas très utile à l'humanité, mais simplement votre agrément?...

J'aime les animaux, je ne leur fais aucun mal, et je ne supporterais pas que l'on maltraitât devant moi aucune bête. Mais je place les hommes, c'est-à-dire les créatures humaines, les enfants au-dessus des animaux, dans le bien qu'il y a à leur faire.

Tout cela pour vous dire que l'argent, le temps que vous employez pour élever, rendre beaux, choyer ces bêtes qui vous rendent heureuses par leurs cabrioles, etc., vous pourriez plus avantageusement et surtout plus charitablement l'employer au soulagement des pauvres enfants.

Combien d'enfants pourriez-vous faire instruire avec l'argent que vous employez pour vos chats? Combien de petits enfants pauvres pourriez-vous vêtir? Et surtout si vous n'avez pas d'enfants, et si vous éprouvez le besoin de sentir dans votre existence quelqu'objet à chérir, ne pourriez-vous pas au lieu de chats, adopter un petit enfant sans parents?

Cela vous serait une source de bénédictions, et vous rapporterait tant de compensations, de joies maternelles que vous ne connaissez pas, que vous en oublieriez tous ces petits animaux, si beaux et si fins que vous puissiez les trouver.

Enfin, ce qui compte dans la vie c'est d'être bon et de faire du bien, et par ce temps de vie si chère, si difficile, il convient, avant de soigner les animaux comme des petits princes, d'empêcher les pauvres enfants de mourir de faim et de froid.

Voilà, madame tout ma pensée.

.. LOUISE

Q. — J'ai toujours pensé que je serais dans ma vocation en me mariant. Mon confesseur d'autrefois, cependant, me disait que j'étais appelés à la vocation religieuse et d'y entrer, mais je ne l'écoutai pas. Et aujourd'hui que je n'ai pu trouver un jeune homme chrétien je suis malheureuse et je commence à penser que mon directeur de conscience avait bien raison et que c'est en communauté que je devrais être. Donnez-moi un bon conseil. UNE PAUVRE DECOURAGEE.

R. — C'est à un prêtre que vous devez demander des lumières à ce sujet. Je ne vous connais et je ne possède pas les lumières nécessaires pour vous éclairer au sujet de votre vocation, sans doute seriez-vous heureuse dans une communauté. Si vous vous en sentez des dispositions.

Q.—UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS. Vous pouvez, si vous le désirez écrire à cet ami.

Q. — Que puis-je offrir aux gardes-malades qui me soignèrent lors d'une maladie. 2. Comment pourrais-je assombrir mes cils ? BLONDE RIEUSE.

R. — Vous pouvez leur offrir des épingles de Croix-Rouge, ou une bague de même genre, ou un livre, ou une trousse de garde malades, selon vos ressources. 2. Il se vend dans les pharmacies et les salons de bauté, des produits à cette fin.

Q. — Où pourrais-je m'adresser pour obtenir un emploi d'énumérateur pour le prochain recensement? 2. Où pourrais-je obtenir un emploi de garde-chasse ou de garde pêche? WILBROD OUELLET.

R. — Au département du Commerce, Ottawa. 2. Au Département des Mines et Pêcheries, Hôtel du Gouvernement, Ottawa.

Q. — Doit-on envoyer un cadeau lorsque l'on est invité à des fiançailles? LINA.

R. — Oui, certainement, c'est convenable.

Q. — COEUR DE VINGT ANS: —Les parents ont encore plus d'expérience que leurs enfants, c'est pourquoi il convient de ne pas être trop cachottière envers eux. Il ne faut pas vous dérober à votre père, et si ce jeune homme vous convient, il vous accordera son consentement.

Q. — Pourriez-vous me donner une recette contre le hâle ? 2. Comment enlever le duvet dans la figure? 3. Je suis brunette naturellement, comment me faire blanchir? BRUNETTE AUX YEUX NOIRS.

R. — Du citron et un jaune d'oeuf battus ensemble sont excellents. 2. Il se vend des dépilatoires doux et inoffensifs pour la figure, vous devrez le spécifier en faisant la demande chez le pharmacien ou au salon de beauté.

3. — Si vous êtes naturellement brune, je ne vois pas de moyen de vous éclaircir l'épiderme, autrement que par des lotions et le résultat ne sera que momentané. Cela est parfois un grand charme d'être brune? Les créoles sont de jolies femmes.

Q. — J'ai été reçu dernièrement chez les parents de mon ami. A mon retour j'ai envoyé ma carte de remerciements. Serait-il préférable qu'à l'occasion de la nouvelle année, j'adresse ma carte de souhaits à M. et Mme ou à la jeune fille j'ai également connue ? RENEE.

R. — Vous enverrez vos souhaits à la jeune fille et pourrez exprimer vos voeux pour la famille.

R.—CARMEN.—Vous pouvez envoyer cette carte de souhaits à votre directeur de conscience.

R.—BLIDO:—Il existe à Ottawa, à part les journaux mentionnés, quelques revues ou petites feuilles mensuelles. Le "Droit" est le journal quotidien par excellence, d'Otawa.

Q.—Lorsque l'on envoie des faire-parts à un mariage, comment demande-t-on ceux qui doivent chanter, et sommes nous tenus à les inviter à déjeuner ensuite ? 2. Comment demande-t-on les placiers à un grand mariage. 3. Sommes-nous tenus d'envoyer des faire-parts aux personnes que l'on connait et que l'on rencontre fréquemment ? — MADELEINE.

R.—Dans les villes les frais du chant sont ordinairement faits par des spécialistes qui sont engagés par le prêtre, on n'a donc pas à s'en occuper. A moins que des amis s'offrent pour chanter eux-mêmes, dès lors, il est entendu qu'ils sont des invités. 2. Par téléphone ou par lettre. 3. L'invitation se fait aussi bien de vive voix.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 15 ans mesurant 5 pds 4 pouces ? 2. J'aime un garçon à qui je n'ai jamais parlé, comment faire pour qu'il m'aime ? 3. Où se trouve le bureau de placement à Québec?—MERCI BEAUCOUP.

R.—Environ 99 livres. 2. Vous faire présenter et vous montrer ensuite réservée et très aimable. 3. En adressant une lettre à Bureau de placement Provincial, Hauteville, Québec, votre lettre se rendra.

MERCI. — Je vous engage à aller consulter une géographie à l'une de nos bibliothèques, ou a en acheter une dans une librairie. Tous ces détails vous seront donnés là.

Q.—Quel cadeau conviendrait d'envoyer à mon ami qui tout en restant éloigné m'enverra une bague de fiançailles à Noël ? 2. J'ai 17 ans, je pèse 200 livres et je mesure 5 pieds 7 pouces. Je suis maintenant au régime, c'est-à-dire que je reste sur mon appétit en ne mangeant entre les repas ni bonbons ni pâtisseries. — LUCIENNE D.

R.—Vous pourrez lui envoyer des boutons de manchettes gravées à ses initiales ou un article de fumeur, etc. 2. Vous devriez peser environ 150 livres. No manger de viande qu'une fois par jour, et pas de viandes grasses. Peu de pain, ne buvez jamais de liqueur, et ne buvez pas en mangeant. Le matin contentez-vous d'une rôtie. A ce régime, je crois que vous perdrez de l'embonpoint.

Q.—J'ai beaucoup de boutons dans la figure, pensez-vous que la viande peut en être la cause ? Je suis assez jolie et cela me déguise beaucoup. — COEUR DE MARGUERITE.

R.—Oui, certainement, si vous ne surveillez pas votre alimentation. Essayez de remplacer la viande par plus de lait et de légumes pendant quelque temps. Le dépuratif au soufre est parfois excellent, pris pendant une huitaine.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 14 ans mesurant 5 pieds 2 pouces ? 2. D'une jeune fille de 19 ans mesurant 5 pieds 4 pouces?—PETITE BRUNE.

R.—Environ 90 livres. 2. Environ 125 livres.

Q.—Voulez-vous me donner la recette du vin de blé ? 2. D'après la grandeur que je vous donne, mon poids et celui de mon ami sont-ils normaux ?—HULL.

R.— Pâte de blé, 1 gallon d'eau, 4 lbs de sucre granulé, 1 1-2 galette de levain (Royal Yeast), 2 citrons tranchés, quelques poignées de raisin. Mettez dans une cruche, brassez bien et bouchez légèrement. Laissez à la chaleur quatre semaines. Coulez, mettez en bouteilles. Conservez dans un endroit frais. Le même blé peut servir quatre fois. Oui, votre poids et celui de ce jeune homme sont normaux.

Q.—COEUR BRISE. Il est évident que ce jeune homme ne vous aime plus. Vous n'avez donc rien de mieux à faire que d'essayer de l'oublier et de vous attacher à un autre jeune homme. Si vous avez de la volonté, vous verrez que cela viendra sûrement, si difficile que cela vous paraisse au début.

Q.—JENNIE LAMBERT, SANTA CRUZ, CAL., remercie toutes les personnes qui ont eu la générosité de lui envoyer des livres, pour sa jeune fille malade.

Q.—Quelle est la couleur d'une cravate pour le marié, et quelle doit être la teinte de la toilette d'une mariée en fin de décembre ? —FRANÇOISE.

R.—Si le mariage n'est pas d'apparat, c'est-à-dire s'il n'est pas en blanc, le marié se marie en habit de voyage, son tailleur lui en donnera la précision et les détails. La mariée peut choisir dans les teintes à la mode, vert, rouge, noir, bleu, brun.

R.—Une lectrice de la patrie. Je ne puis vous donner aucune adresse commerciale, mais dans les grands magasins et chez les tabacconistes vous trouverez de ces paquets de cigarettes, sinon, vous pourrez en prendre plusieurs et en préparer à votre goût.

Q.—Ma fille étant allée dans une soirée et ayant rencontré un jeune homme, il lui a demandé pour correspondre, désirant qu'elle écrive la première. Aurais-je manqué à la politesse en lui écrivant ? 2. Comment recoller un objet en verre, brisé. Est-il déplacé d'aller aux endroits où l'on danse ? — Mlle BERNADETTE.

R.—C'est à votre jeune fille que ce jeune homme a demandé de correspondre. Mais il aurait pu tout de même prendre l'initiative. 2. Il se vend chez les quincailliers, de la colle spéciale à cet effet. 3. Non, si l'endroit n'est pas louche.

Q.—Lorsqu'un monsieur offre des souhaits de jour de l'an à une jeune fille, celle-ci doit-elle simplement remercier ou si elle doit à son tour offrir ses voeux ? — J'AI QUINZE ANS.

R.—Elle remercie et peut ajouter quelques mots de souhaits à son tour.

Q.—Pendant presque tout l'hiver j'ai le dedans des mains rude et sec, assez souvent même j'ai des gerçures au bout des doigts. Je ne fais ni blanchissage ni aucun lavage de vaisselle, et je me frictionne les mains avec de la vaseline, tous les soirs ? — VIEILLE FILLE.

R.—Ce sont sans doute des engelures. Vous pourriez porter des gants épais et chauds lorsque vous sortez. Frictionner vos mains avec de l'alcool ou de l'eau de Cologne; prendre de l'huile de foie de morue, et ne jamais vous chauffer les mains. La vaseline boriquée est excellente. Porter des gants pour dormir, afin que la vaseline boriquée ne disparaisse pas. Votre poids normal devrait être de 120 livres.

Mlle E. Marin, Boite 765, Valleyfield, Co Beauharnois, P.Q., demande la chanson: Happy Days, en français.

Mlle Agathe Paul-Hus, Saint-Joseph, de Sorel, P.Q., demande la chanson: Tout est pour moi.

Mlle Jeanne Mance G., Boite 50, Dupuy, Abitibi, demande la chanson: Ramona.

Mlle Gabrielle Caron, Petite Madeleine, Co. Gaspé, P.Q., demande les chansons: L'heure de Dieu, Si je vous parlais de ma peine.

M. Paul Audette, 20 rue Saint-Jacques, Laprairie, P.Q., demande à échanger des monologues comiques.

Mlle Marguerite Dussault, 2232 Blvd Rosemont, Montréal, P.Q., demande les chansons: Vieillir, c'est souffrir. Les millions d'arlequins. Le premier jour de l'an.

Madame J.-Eugène Ducharme, 30 rue Saint-Jacques, Magog est, P.Q., demande le numéro 1 du feuilleton: Le fardeau du mensonge. Les numéros 19 et 35 du feuilleton: La place dans la nuit.

M. Henri-T. Dallaire, 216 rue Vernon, Warren, R.I., U.S.A., demande les chansons: Stein Song et Should I, en français.

Mlle Jeannine Bernier, 5447 rue Hutchison, Montréal, demande la chanson: Les noces de Jeannette.

Mlle Pierrette Forest, Grand'Mère, P.Q., demande la chanson: Rendez-vous.

M. Jean Rivard, 8 Baily Road, Massena, N.-Y., U.S.A., demande la chanson: Allouette.

Mlle Béatrice Dumouchel, Maniwaki, P.Q., boîte 257, demande la chanson: Vagabond Lover, en français.

Madame Dorio Benjamin, Mont, Saint-Grégoire, Iberville, P.Q., demande les déclamations: Le mariage en auto. Une larme sur la tombe de ma mère. La veillée. La médaille d'or.

M. Etienne Morell, Bromptonville, R.R. No 2, P.Q., demande la déclamation: Le mariage en auto.

M. Ls Morin, 68 Saint-Louis, Sherbrooke, P.Q., demande la chanson: Dancing in my eyes, français et anglais.

Mlle Mance Sigouin, Lac Connolly Co. Terrebonne, P.Q., demande les chansons: Nous avons cueilli les fleurs tous les deux. Mon chapelet.

Mlle Alice Côté, Orléans, Vt. Boîte 412, demande les chansons: Sous le même parapluie. Mademoiselle Mimi. La déclamation: Le mariage en auto.

Mlle Germaine Jutras, Danville, P.Q., B. P. 304, demande la chanson: Ange de mon berceau.

Mlle Béatrice Jutras, Danville, C. P. 304, demande les chansons: Love will find a way, Love send a little gift of roses, français et anglais.

Les patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont créés à Paris et dessinés par madame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons, sont remodelés at adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Robe de jeune fille en crêpe plat vert mousse de ligne ajustée. Un empiècement au corsage et des poignets de crêpe vert Nile, ou beige forme une partie fraîche et gracieuse.

Ce patron (7346) peut être obtenu dans les grandeurs de 16 à 20 ans ou buste 36 à 42.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: "BUREAU DES MODES", "LA PATRIE", MONTREAL.



L'Arbre de Noël des Filles d'Isabelle

Le 21 décembre prochain, à 3 heures de l'après-midi, à l'école Salaberry, angle des rues Robin et Beaudry, aura lieu la distribution de l'Arbre de Noël préparé par le Cercle Santa Maria de l'Ordre des Filles d'Isabelle. Cette fête promet un résultat sans précédent si l'on en juge par le travail considérable accompli jusqu'ici.

COPENHAGUE, 20. — Le journal "Politiken" annonce que le prince danois Aage, officier dans la légion étrangère française, a décidé de quitter l'armée et d'entrer dans le commerce à Paris.

Meurtrier qui implore le pardon de sa victime

ROCHEFORT, —Les personnes se trouvant au cimetière de Rochefort, ont été les témoins d'une scène peu banale. Le soldat colonial Ely Marius, meurtrier de sa femme et acquitté par la cour d'assises, s'est rendu sur la tombe de sa victime et a imploré son pardon.

Après avoir allumé une dizaine de cierges autour de la sépulture, Ely demanda aux personnes présentes de vouloir bien laisser les bougies se consumer.

"Le Livre pour la Nouvelle Mariée", gratis, une source de renseignements utiles

Un nouveau volume qui devrait intéresser nombre de jeunes mariées est le "Le Livre de la Nouvelle Mariée" que vient de publier la Brandow Publishing Company of Canada, Ltd, au numéro 407, rue McGill, Montréal. Le but du livre est de fournir à la nouvelle mariée une foule de renseignements qu'elle devrait connaître sur le bout des doigts. Ecrit d'un style clair et succinct, il traite de plusieurs sujets, dont plusieurs sont d'une importance vitale à celles qui entrent dans la vie conjugale, entr'autres: un traité complet de cuisine; l'art de tenir un foyer; la manière de dresser une table; l'art de la décorer; de servir et d'entretenir ses hôtes; soins spéciaux de la maison; empaqueter, déménager et entreposer; choix des meubles; lois du ménage dans Québec; budget de famille; soins des canaris, soins de la vue, des dents et de la chevelure; premiers secours aux blessés; poisons et leurs contrepoisons; santé et beauté et les soins du bébé. Toute future mariée peut se procurer une copie de ce livre en en faisant la demande aux éditeurs.

GRANDE ASSEMBLEE A ST-PAUL DE LA CROIX

Pour connaître l'opinion des citoyens sur le projet de la voie de ceinture.

Tous les paroissiens, propriétaires et locataires, de Saint-Paul de la Croix sont invités à assister à une assemblée qui aura lieu lundi soir, le 22 décembre, à 8 h. 30, dans la salle de l'école située au coin des rues Prieur et Chamoord.

MM. les échevins A. Legault, B. Charbonneau et J.-M. Savignac, commissaire représentant la partie nord de la ville, ont été spécialement invités.

Cette assemblée est convoquée dans le but de connaître l'opinion des cioyens de la paroisse Saint-Paul de la Croix sur le projet de construction d'une ligne de chemin de fer en forme de ceinture par la Compagnie des chemins de fer nationaux pour la partie comprise entre Val-Royal et la Longue-Pointe.

LES GANTS LONGS ONT LA FAVEUR DES DAMES

La reine d'Espagne remet ces attributs féminins à la mode.

PARIS, — On avait depuis longtemps dit adieu à la mode des gants longs restée cependant si chère à l'artiste Yvette Guilbert.

Les femmes ne les portaient même plus le soir, pour recouvrir leurs bras nus.

Mais... ces jours-ci, la reine d'Espagne est venue à Paris. A son arrivée la souveraine portait un manteau de drap garni de renard, dont la manche venait au-dessous du coude et la main délicate et fine était empoisonnée, ainsi que l'avant-bras, dans un gant long.

Généralement, c'est Paris qui donne le ton à la mode.

Pour une fois, et pour un accessoire de toilette, l'Espagne aura donné le ton, car on voit maintenant partout des gants longs.

L'exécution de Edith Cavell

Le général von Sauberzweig, sorte de brute ignorante, prototype du reître prussier, serait responsable du crime. – Le kaiser entra dans une violente colère.

PARIS, 20. ("La Liberté").—De nouveaux documents concernant la honteuse exécution de miss Cavell par les Allemands, le 12 octobre 1915, viennent de voir le jour, grâce à la publication du 'journal' du marquis de Villalobar, qui fut ambassadeur à Bruxelles pendant la guerre.

D'après l'ancien ambassadeur, le général von Sauberzweig, sorte de brute ignorante, prototype du reître prussien, serait responsable de ce véritable crime.

La veille du jour où Miss Cavell fut exécutée, M. Hugh Gibson, premier secrétaire de la légation américaine, fit part au marquis de Villalobar de ce qui se préparait.

Miss Cavell, comme on sait, fut accusée d'avoir facilité la fuite, hors de Belgique, de jeunes gens belges, anglais et français en âge d'être soldats.

Le marquis s'en fut trouver le baron von der Lancken, qui lui dit que la résolution du général von Sauberzweig était irrévocable.

"Il se peut, dit alors le marquis, que miss Cavell ait envoyé au front des centaines de jeunes gens par le moyen de son ambulance, mais si vous la tuez, il en partira de sa tombe des millions contre vous."

Emu par ces paroles, le baron s'en fut voir le général prussien. Mais il revint vingt minutes plus tard, déclarant que le général n'avait rien voulu entendre et l'avait même très mal reçu.

Le marquis demanda, alors, s'il ne pourrait téléphoner au kaiser, dont le quartier général n'était pas loin de là.

— Téléphonez à l'empereur! fit le baron, stupéfié par cette demande. Mais on ne téléphone pas à l'empereur!

Quelques heures plus tard, miss Cavell était fusillée dans les conditions que l'on sait.

Le baron informa plus tard l'ambassadeur espagnol que, à la nouvelle de cette exécution, l'empereur entra dans une grande colère, réprimanda ceux qui l'avaient ordonnée et défendit que, dorénavant, on n'exécutât aucune femme.

LES "ECRIVAILLEURS" SONT BIEN TRAITES EN LA BONNE CHINE!

"Votre manuscrit très vénéré, dit le directeur d'un journal... est digne du panier, en quatre mots.

..PARIS, — Le directeur d'un grand journal littéraire de Pékin, le "Tsin-Pao", reçut un jour, raconte l'"Opinion", un article qu'il ne put insérer. Il le renvoya à son auteur avec cette lettre:

"Votre manuscrit très vénéré, écrivait-il, a passé entièrement sous mes yeux, et je l'ai lu avec ravissement!

"Mais si je me hasardais à le publier, les lecteurs du "Tsin-Pao" m'ordonneraient aussitôt de prendre ce bijou pour modèle, de ne plus jamais m'en écarter, et de n'avoir jamais la hardiesse de rien publier qui lui soit inférieur.

"Or, ma longue expérience des lettres m'a appris que de telles perles ne peuvent être produites qu'une fois tous les dix mille ans. C'est pourquoi, etc."

LE BAUME PERSAN est d'un effet irrésistible. Parfumé comme les fleurs d'été. Frais comme une source dans les montagnes. Merveilleusement vivifiant. Il adoucit et blanchit les mains. Donne à la peau une texture souple et jeune. Employé par les femmes comme base pour la poudre et un aide sans rival pour les plus beaux teints; employé par les hommes comme un fixatif efficace pour la chevelure et une lotion pour la barbe. Pour les enfants, rien ne tonifie et protège leur peau délicate comme le Baume Persan délicatement frais. (2)



Soyez Belle pour le Nouvel An

Que votre miroir au Premier de l'An, vous fasse constater une amélioration notable de votre personne, que vous obtiendrez sûrement par quelques visites à nos salons de coiffure. Nous traiterons votre cuir chevelu, peignerons vos cheveux, nettoierons votre teint et par d'autres moyens nous vous ferons plus séduisante. Pour cela, nous vous suggérons de téléphoner maintenant pour un rendez-vous.

Notre spécialité: ONDULATION PERMANENTE

Punde & Boehm Reg'd

1459, rue Metcalfe MONTREAL

TELEPHONES LAn. 8383-93

Fleurs coupées et Plantes de tous genres pour

NOËL

Tout, du Houx aux Roses

Donnez-nous une commande permanente pour vos fleurs. Nous la remplirons à la lettre ou selon la saison si vous le préférez. Dans tous les cas, vous pouvez être assuré d'avoir des fleurs pour Noël.



Nos prix défient toute compétition

AZALEES, PANSSETHIAS, CYCLAMENS, CERISE

Une fête en montant

Maison Almanzor, Inc.

FLEURISTE

Deux téléphones—DOllard 7001-7076 *A. Riopel, Prés.*

Ave du Parc, angle Blvd. St-Joseph Ouest

Fournisseurs et Confiseurs de Qualité

Robinson & Co.

ont la réputation depuis plusieurs années de fournir la plus haute qualité en fait de

Chocolats

de leur propre fabrication spéciale, essences et composition intérieure Et

Pétards Bonbon

de jolis dessins et coloris renfermant de délicieux souvenirs Et

Gâteaux de Noël

pour centre de tables et coupés de noix Et

Fruits Marzipan

qui sont un cadeau délicieux et de distinction Et

Crème à l'Erable

— une friandise canadienne en morceaux ou carrés Et

Pour les Enfants

qui doivent avoir des sucreries nourrissantes.

Bonbons durs

qui leur font plaisir au jour de fête Et

Paniers de Fantaisie

Remplis de nos propres chocolats, bonbons, fruits Marzipan, etc Et

Fruits glacés

au goût si fin et différent Et

Poudings gelées

aux couleurs de Noël délivraison le jour de Noël Et

Bombes glacées

en forme de melon, un dessert délicieux Et

Crèmes espagnoles

aux fruits assortis pour corsées de fils de sucre ou de boucles de ruban de bonbon Et

Crèmes à la Glace

de sept différentes essences avec eau à la glace ou centres en sorbet Et

Préparation

de banquets, bals, fêtes sociales, thés d'après-midi, etc Et

mille et une autres choses qui sont préparées pour orner la table de banquet d'une petite famille ou un

Festin Royal

qui est une expression dont on se sert pour exprimer l'étendue de nos moyens Et

Brioches au lait

de jolies buches faites exclusivement par Robinson et des plus délicieuses pour paraître sur la table de Noël.

Une liste des succulents bonbons de Robinson sera envoyée sur demande. Et le comprend plus de deux cents friandises.

Robinson & Co

PATISSIERS ET CONFISEURS

Gâteaux glacés aux Amandes

Décorés de tout souhait que vous désiriez

Tous les gâteaux de Noël sont faits d'après nos propres recettes, exclusives à notre établissement, des meilleures ingrédients et de fruits importés — et sont recouverts d'une pâte aux amandes et glacés à l'aide d'un glaçage mou au sucre dans toute décoration que vous désirez.

Des commandes pour un nombre limité peuvent être acceptées. Nos gâteaux ont, depuis de nombreuses années, satisfait et fait les délices d'une clientèle de choix toujours croissante.

Le prix est un dollar la livre, et les gâteaux unis glacés aux amandes se vendent quatre-vingts centins la livre.

Plum Puddings

d'après une vieille recette anglaise

La recette d'après laquelle les plum puddings de Noëls de Robinson sont faits pourrait être retracée à l'origine même de cette grande institution. Elle est devenue de plus en plus populaire chez ceux qui désirent le bon vieux fumet anglais. Les poudings sont mélangés à la main dans nos propres cuisines, de sorte que la quantité de ce délicieux dessert est des plus limité.

Les grosseurs sont de une et demie à sept livres, à soixante centins la livre.

Bonbons Robinson

la boîte rouge de distinction et d'excellents chocolats

Plus de cent cinquante sortes différentes de chocolats et de sucreries avec lesquels nos fameuses boîtes rouges ou nos boîtes et paniers de fantaisie sont remplis. Vous pouvez aussi les commander à votre goût particulier ou tout à la crème, aux fruits Mazipan, avec centre de noix, aux fruits glacés, etc. D'aussi savoureuses friandises font de délicieux cadeaux lesquels sont distinctement différents.

Les boîtes sont de une livre et plus et marquées de un dollar à un dollar et demi la livre.

TÉLÉPHONE FITZROY *6333

Robinson & Co CONFISEURS

1653, STE-CATHERINE OUEST

LA RADIOPHONIE

SAMEDI, LE 20 DECEMBRE 1930

CFCF—MARCONI

11 h. Mélodies du matin.
11 h. 30. Chefs-d'oeuvre de musique.
12 h. 30. Musique en dinant.
1 h. Cours de la Bourse.
1 h. 15. Bobby Jones, golf.
3 h. L'heure Wilder Radio.
3 h. Programme Ross Hall.
4 h. Programme Better Service.
5 h. Musique Hartney's Eventide.
5 h. 55. Programme musical et température.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. Fermeture du marché.
7 h. 15. Programme musical des distributeurs Ford.
7 h. 45. Orchestre du Mont-Royal.
8 h. 45. Light Opera gems.
9 h. 30. Musique de studio.
11 h. L'heure et résultats du hockey

CKAC — MONTREAL — 411 mètres

8 h. Heure Shirriff's Breakfast.
10 h. 30. Ouverture de la Bourse.
10 h. 45. L'heure d'après la montre Bulova.
11 h. 15. Musique Columbia.
11 h. Les stocks Montréal et New-York.
12 h. 40. Orgue chez Ogilvy's; le docteur Herbert Sanders.
5 h. Orchestre du Ritz-Carlton.
5 h. 45. Causerie: Jules Massé.
6 h. Nouvelles, température, sommaire.
6 h. 10. Allocution de l'oncle Jos aux enfants.
7 h. L'Heure de la Brasserie Dow.
8 h. Chiclet and Dentyne Musicale.
8 h. 30. Causerie de l'Institut Professionnel du Service Civil.
8 h. 45. Chant du Terroir, Alladin.
9 h. Rapports du hockey: Canadiens vs New-York.
10 h. 15. Causerie du Révérend Stratford.
11 h. 30. Résultats du hockey.
11 h. 30. Paramount Unit — Vedette Ferry Corwey, au théâtre Capitol.

Postes canadiens

CKGW — TORONTO — 434.80 mètres

6 h. The Jamesea (N.B.C.)
6 h. 30. Musique en dinant.
7 h. Amos' n' Andy (N.B.C.).
7 h. 15. Danse Aladdin Barn.
9 h. George Wode et son orchestre.
10 h. 30. Lucerne-en-Québec.

Postes américains

WEAF — NEW-YORK — 454.30 m. 660 k.

12 h. Orch. Lucky Strike. — B. A. Rolfe.
11 h. Le troubadour de la lune.
11 h. 15. Horace Heidt et son orchestre.
12 h. L'orchestre de Rudy Vallée.

WJZ — NEW-YORK — 394.50 mètres 760 K.

9 h. 30. Dutch Minstrels.
10 h. Opéra Civique de Chicago "Tanhausser".
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre de Phil. Stipulay.

WABC—NEW-YORK—348.6 m.—860 k.

10 h. Hank Simmons' show boat.
11 h. Jack Denny et son orchestre du Mont-Royal.
11 h. 30. Guy Lombardo.
11 h. 30. Bert Lown.
12 h. Nocturne—Esther Leaf.

KDKA — EAST PITTSBURG 305.90 mètres

10 h. The Cub Reporter.
10 h. 15. Broadway Lights.
10 h. 30. Théâtre miniature.
11 h. 01. Teabe Eery sport review.
11 h. 15. Messages aux explorateurs.

WGY—379.5—790—SCHENECTADY

9 h. Heure General Electric.
10 h. Heure Lucky Strike.
11 h. Orchestre de danse, hôtel Van Curler.

WLW—CINCINNATI— 428 mètres 700 k

10 h. Chicago Civic Opera.
11 h. 30. L'orchestre Greystone Ballroom.
Minuit. Little Jack Little.
12 h. 30. Little Jack Little.
1 h. L'orchestre de Castle Farm.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres

11 h. 02. Orchestre de l'hôtel Astor.
12 h. Moonbeams.

WPG — ATLANTIC CITY — 272.66 mètres

11 h. Orchestre de danse, Jack Denny, Hôtel Mont-Royal.
1 h. 30. Guy Lombardo et son orchestre.

WNAC—BOSTON.—243.8-1230

9 h. W.N.A.C. la fanfare Carborundum.
10 h. Hank Simmons' Show Boat.
11 h. 15. Jack Denny et son orchestre.
11 h. 30. Guy Lombardo.
12 h. Bert Lown.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

DIMANCHE, LE 21 DECEMBRE 1930

Postes de Montréal

CHYC—Montréal—411 mètres

11 h. Service religieux, au temple Erskine.
9 h. Théâtre Majestic of the air, par la Columbia Int'l Broadcasting System.
9 h. 30. Programme Rogers.
10 h. L'Heure de musique de l'Imperial Oil.
11 h. à 11 h. 10. p.m. **Au Petit Versailles.**

CKAC—Montréal

9 h. Orchestre symphonique de la Philarmonie de New-York.
4 h. 15. Musical Crusaders, C.P.R.
4 h. 45. Musical Oven.
6 h. 59. C.N.R.M.
6 h. A 7 p.m. L'Heure Pinet-Jarry.
7 h. Trio de concert Kroehler.

LE CONCERT DE NOEL DE LA MAISON PINET & JARRY POUR LE 21

MM. Mousseau et Letendre au programme. — Intéressante variété des numéros. — De six à sept.

1—Pot pourri d'air de Noël XXX
Le docteur Samuel Letendre, organiste
2—Adeste Fideles . Théodore Dubois
Soli, M. Roméo Mousseau, avec choeur
3—La Vierge à la Crèche . Dellacca
Madame Jeanne Desjardins-Lonagan, soprano



Mme J. DESJARDINS-LONAGAN

4—Les Anges dans nos Campagnes . . . . . Gagnon
Soli, M. Fernand Poulet, ténor, avec choeur
5—Berceuse en ré bémol . . . . . Victor Hamrel
Le docteur Samuel Letendre, organiste
6—Jésus de Nazareth . . . . Gounod
M. Hercule Lavoie, baryton
7—Nouvelle Agréable . . . . Gagnon
Soli, M. H. A. A. Mangeau, baryton avec choeur
8—Les Trois petits Garçons . . . . . Louis Urgel
M. H. A. Normandin, basse.
9—Dans cette Etable . . . . Gagnon
Soli, M. Fernand Poulet, ténor, avec choeur
10—Noël d'Irlande . . . . Augusta Holmes
M. H. A. A. Mongeau, baryton
11—Ça Bergers assemblons-nous . . . . . Gagnon
Soli, M. Hercule Lavoie, avec choeur
12—Pourquoi les oiseaux chantent . . . . . Théodore Dubois
Madame Jeanne Desjardins-Lonagan, soprano
13—Minuit Chrétien . . . . . Adam
Soli, M. Roméo Mousseau, avec choeur
14—Mélodie en do dièse. Victor Hamrel
Le docteur Samuel Letendre, organiste

POSTES DU C.N.R.

CNRM—Montréal—411 mètres
CNRT—Toronto—357.10 mètres
CNRL—London—329.70 mètres
CNRO—Ottawa—500 mètres

POSTES CANADIENS

CKGW— Toronto— 434.80 mètres— 690 K.

1 h. 15 Musique des grand compositeurs.
2 h. **Orchestre Symphonique du Roxy N.B.C.**
3 h. Silence.
4 h. 15. The Musical Crusaders.
5 h. L'Heure Davey Tree.
6 h. Children's Cheerio Club.
7 h. Eglise Jarvis.
9 h. 15. L'Heure Atwater-Kent.
10 h. 15. Pete Pennzoil.
10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Silence.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.30 mètres 660K.

10 h. 15. Les champions Studebaker.
10 h. 45 Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Sam Herman.
11 h. 30. Choeur de la Cathédrale Russe.

WJZ—New-York—394.50 mètres 760K

10 h. Evensong.
10 h. 30. **Musique Slumber. Le violoniste J. Heifetz.**
11 h. Nouvelles rapides.
11 h. 30. L'heure exacte de la montre Longine.

WABC—New-York— 348.6 M.— 860K.

9 h. Majestic Theatre of the Air.
10 h. Toscha Seidel.
10 h. 30. "Autour du Samovar".
11 h. "Back Home Hour".
12 h. Les pêcheurs de Corail, Musique Hawaïenne.
12 h. 30. Nocturne. Ann Leaf, organiste.

KDKA—East Pittsburg—305.90 mètres 980 K.

10 h. 30. **Musique Slumber Koffee Hag.**
11 h. Nouvelles rapides.
11 h. 30. Réminiscence. (N.B.C.)

WGY—Schenectady—379.50 mètres 790 K.

10 h. 15. Concert Studebaker.
10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Sam Herman.
11 h. 30. Cathédrale Russe.

WLW—Cincinnati—428 mètres 700 K.

10 h. Température.
10 h. 30. The Crosley Hour.
11 h. Kaffee Hog Slumber Music.
11 h. 30. **Greystone Ballroom.**
12 h. Little Jack Little.
12 h. 30. Orch. Castle Farm.

WOR—Newark—422.30 mètres

10 h. 30. Vaudeville (Market et Holsey Playhouse) Roger Bower, maître de cérémonies).
11 h. 30. **Moonbeams.**

WPG—Atlantic City—272.69 mètres

10 h. Le poète errant.
10 h. 30. Autour du Samovar.
11 h. **L'Heure "Back Home" de Buffalo.**

WNAC—Boston—243.3—1230

10 h. Programme de la C.B.S. de N.-Y.
10 h. 30. Around the Samovar.
11 h. 15. Récital d'orgue. Arthur Martel.
12 h. Coral Islanders.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

LUNDI, LE 22 DECEMBRE 1930.

CFCF—Montréal—291.10 mètres.

5 h. 55 p.m.—Température et annonce du programme.
6 h. p.m.—L'heure du crépuscule.
7 h. p.m. Cotations de fermeture de la Bourse.
7 h. 15. Le programme Brodie et Harvie.
7 h. 30. Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. p.m. **Programme Connor Washer Stores.**
9 h. p.m.—Melody Mike's Music Shop. C.P.R. du C.K.G.W.
9 h. 30 p.m.—Programme Tavannes Pièce dramatique.
10 h. p.m. **Programme musical du Frolics Cabaret.**
11 h. Température et l'heure.

CKAC—Montréal—411 m.

5 h. p.m. **Harold Leonard et son orchestre.**
6 h. 10. Soli d'orgue et violon.
6 h. 30. **Causerie du Sénateur W. L. McDougall.**
7 h. p.m.—L'oncle Joe.
7 h. 30 p.m.—Vapex Ambassadors.
8 h. à 8 h. 30. p.m.—Le programme Wrigley.
9 h. p.m.—Programme Living Room Furniture.
10 h. p.m.—Imperial Joycasters.
11 h. **Fred Cully et son orchestre de danse, Hôtel Royal York, Toronto.**
11 h. 30. Melodies favorites. Orgue du studio.

GKGW—Toronto—434.80 mètres.

7 h. Amos' n' Andy.
7 h. 15. Musique en dinant.
7 h. 30.—Silence.
8 h.—Roxy and his Gang.
8 h. 30. Les troubadours Ipana.
9 h.—Melody Mike.
9 h. 30—Real Folks (N.B.C.).
10 h. **Programme Imperial Joycasters.**
11 h.—Silence.
11 h. 30 à 12 h. 30 **Romanelli et son orchestre du King Edward.**

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. Les aventures de Sherlock Holmes.
11 h. 30. Horace Heidt et son orchestre.
Minuit—Phil. Spitalny et son orchestre.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.

10 h.—Programme Stromberg-Carlson.
10 h. 30—Empire Builders.
11 h. Musique Slumber.
12 h. **Orchestre de Duke Ellington.**

WABC—New-York 348.6 M. 860-K.

10 h.—Programme Robert Burns.
10 h. 30. Nit Wit Hour.
11 h. Will Osborne.
11 h. 30. Orchestre de Sammy Watkins.
12 h. Orchestre du Ashbury Park.
12 h. 30. Nocturne. Ann Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

9 h.—Orchestre Maytag.
9 h. 30. Real Folks.
10 h. **Heure Stromberg-Carlson.**
11 h. L'heure d'après la montre Bulova.
11 h. 15. Stanley Warner.
11 h. 45. **Orchestre William Penn.**

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K.

10 h.—WGY Players "The Devil's Chateau".
10 h. 30.—Cathedral Echoes.
11 h. Orchestre de Hal Kemp.
11 h. 30 à 12.00 h. **Récital d'orgue Proctor.**

WLW—Cincinnati—428 m.

10 h. Visions-Airs.
10 h. 30—Empire Builders.
11 h. 30. Voix de la nuit.
Minuit. **Orchestre de Bernie Cummins, Hôtel Gibson.**
1 h. a.m.—L'orchestre Tal Henry—Castle Farm.

WOR—Newark 422.30 m. 710-K.

9 h. 45. Sur la Riviera — Vincent Sorey.
10 h. 45. American Globe Trotters.
11 h. L'heure d'après la montre Bulova.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 m.

10 h. Programme General Cigar.
10 h. 30. Récit sportif.
10 h. 45. L'heure Nit Wit.
11 h. Orchestre musical des aviateurs.
11 h. 15. La publicité Columbia.
11 h. 30. **Concert d'orgue. Jean Wiener.**

WNAC—Boston—243.3—1230

10 h. Programme Robert Burns Panatela.
11 h. 15. Programme de radio Columbia.
12 h. Jacques Renaud et son orchestre.
12 h. 30 Ann Leaf à l'orgue.

MARDI, LE 23 DECEMBRE 1930

CFCF—Montréal—291.3 mètres

11.30 a.m.— Programme A. Ross Grafton.
11.45 a.m.—Programme Arch Ald musical.
12.00 p.m. Programme James Blackwell.
12.30 p.m.—Musique en dinant.
1.00 p.m.—Cotations de la Bourse.
2.00 p.m.—Matinée musicale de Layton.
3.00 p.m.—Programme de Ross Hall.
4.00 p.m.—Programme Better Service.
5.00 p.m.— Hartney's Eventide Music.
5.55 p.m.—Température et l'heure.
6.00 p.m.—L'heure du crépuscule.
7.00 p.m.—Cotations de fermeture de la Bourse.
7.15 p.m.
7.30 p.m. — Lans of Palmistry par Ouest Blason.
7.45 p.m.—Hôtel Mont-Royal.
8.45 p.m.—Programme au profit de l'hôpital Sainte-Marie.
9.30 p.m.—Orchestre de danse Golden Dome.
11 h. p.m. — L'heure et rapports du hockey.

CKAC—Montréal—411 mètres

8 h. L. Sheriff Marmalade. Breakfast-Can B.S.
10 h. 30. Ouverture des cotations de la Bourse.
10 h. 45. Le menu du jour.
11 h. 15. Musique Columbia.
11 h. 55. Columbia musicale.
12 h. 20. Les stocks, Montréal New-York.
12 h. 40. Récital d'orgue de la Salle Tudor.
3 h. 45. Cotations. McDougall et Cowans.
6 h. Nouvelles, Le sommaire de la soirée.
6 h. 15. Musique au piano.
6 h. 30. Programme Laberge. Chevalier.
7 h. Concert de la Brasserie Dow.
8 h. L'heure provinciale.
9 h. C.N.R.M.—Montréal—C.N.R.
10 h. Campagne des Federatio. Charities.
11 h. Jack Denny.

CNRM—Montréal—411 mètres

9 h. A 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers.

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6 h. Black et Gold Room Orchestra.
6 h. 30. Nouvelles rapides du soir
7 h. Amos' n' Andy. N.B.C.
7 h. 15 Borden Eagle Flights.
7 h 30 Silence.
8 h. Musique de Noël du Lac Simcoe.
9 h. C. G. E. Vagabonds.
10 h. **Concert Lowney.**
11 h. 30. Romanelli et son orchestre.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 k.

10 h. Enna Jettick Song bird.
10 h. 15. L'orchestre Lucky Strike.
11 h. L'orchestre du club Duke Ellington.
11 h. 30. Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. Jack Albin et son orchestre.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 k.

10 h. Salut de Westinghouse.
10 h 30. Cuckoo.
11. h. Musique Slumber.
11 h. 30. Amos n Andy
12 h. Phil. Spitalny et son orchestre.

WABC—New-York—348.6 m.—860 k.

10 h. Graybars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15. The Hour of the Columbia Radio Column.
11 h. 30. Programme de Mickey Alpert.
12 h. Asbury Park.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste nocturne.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres

10 h. Le salut de Westinghouse.
10 h. 30. Le Ku Ku, N.B.C.
11 h. 15. Musique Slumber.
11 h. 30. Hôtel William Penn.

WGY—Schenectady—379.50 mètres 790 k.

10 h. Enna Jettick Songbird.
10 h. 15. Orchestre "Kaleidescope".
11 h. Programme Hôtel Kenmore.

WLW—Cincinnati—425 m.—700 k.

10 h. The American Scribe.
10 h. 15. The Vaidorious.
10 h. 30. La reine du Cotton.
11 h. L'heure Granite.
12 h. Orchestre Castle Farm.
12 h. 30. Programme d'orgue.
1 h. Orchestre de Bernie Cummings hôtel Gibson.

WOR—Newark—422.30 m.—710 k.

10 h. 45. New-York American Globe Trotter.
11 h. 02. **Musique de danse. Orchestre de l'Hôtel Gamatore.**
11 h. 30. Moonbeams.

W.P.G.—Atlantic City—272.60 mètres

10 h. Programme Graybor.
10 h. **Heure Paramount Publix.**
11 h. Le poète errant.
11 h. 30. Concert d'orgue de R. Cummings.

WNAC—Boston—243.3-1230.

10 h. Prog. Graybar.
11 h. 30. Mickie Alpert, son orch. Cocoanut Grove.
12 h. Orchestre Howard Lanin
12 h. 30. Ann Leaf.

MERCREDI, 24 DECEMBRE 1930

CFCF — Montréal — 291.1 mètres

10.00 **a.m.**—L'heure Sunshine.
11.00 a.m.—Mélodies du matin.
11 h. 45. Prog. Dawson Bros.
12 h.—Alfred Payne Ltd.
12 h. 30.—Musique en dinant.
1.00 p.m.—Cotations.
1.15 p.m.—Bobby Jones Golf.
3.00 p.m.—Ross Hall Feature.
4.00 p.m.—Better Service.
5.00 p.m.—Hartney's Eventide Music.
5.55 p.m.—Programme résumé et température.
6.00 p.m.—L'heure du crépuscule.
7.00 p.m.—Fermeture de la bourse.
7.15 p.m.—L'Oncle Willard.
7 h. 30. **Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.**
8.30 p.m.—Snow White Berclers.
9.00 p.m.—Orchestre de danse.
10.00 p.m.—**Orchestre de danse mandarine.**
11.30 p.m.—Température et l'heure.

CKAC—Montréal—411 mètres

8 h.—Sheriff Marmalade Breakfast. Can Bd. Sys.
10.30 a.m. — L'Ouverture de la bourse.
10.45 a.m. Le menu du jour.
11. a.m. La cuisine à l'école.
11.15 a.m. La température.
12.30 p.m.—Les stocks Montréal, New-York.
12.40 p.m. **Orgue, salle Tudor, le docteur Sanders.**
3.45 p.m.—La Bourse. Fermeture des cotations par McDougall et Cowans.
5.45 p.m.—Jules Massé. Causerie.
6.00 p.m. Sommaire du programme de la soirée.
6.15 p.m. 1er acte de l'opéra Manon — Disques Columbia.
7.00 p.m. Troubadours du nord-est.
7.45 p.m.—Eskimo Pie de la C. B. S.
8.00 p.m. Jolly Bachelors.
8.30 p.m. Sérénades orientales.
9.00 p.m. **Orchestre de concert du Ritz.**
10.00 p.m. Lucerne-en-Québec.
11.00 30 p.m. Harold Leonard, Hôtel Windsor

POSTES CANADIENS

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6.00 p.m.—Orchestre de la chambre noire et argentée.
6.30 p.m. Musique en dinant.
6.55 p.m.—Bienvenue de la firme Welland.
7.00 p.m.—Amos'n-Andy.
7.15 p.m. Programme Hamilton By-Products Cake.
8.30 p.m. Silence.
8.00 p.m.—Programme Bachelor Cigar.
8.30 p.m. L'orchestre Luden Balalaika.
9.00 pm. Programme Halvey Stuart.
9.30 p.m. Sweet and Low.
10.00 p.m. Lucernen-en-Québec.
11.00 p.m. Musique Slumber
11.30 p.m.—Romanelli et son orchestre de l'hôtel King Edward.
12.00 p.m. Messe de minuit de l'église Saint-Michel.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. 30. Coca Cola, programme, O.
11.00 p.m.—Vincent Lopez.
11.30 p.m.—Orchestre de Jack Albin.
12 h. Hal Kemp et son orchestre.
12 h. 30. Orchestre de Joe Morgan.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 k.

10.30 p.m.—Wayside Inn.
11.00 p.m.—Musique Slumber.
11.30 p.m.—Amos' n' Andy.
12.00 p.m.—Orchestre de Rudy Vallée.
1 heure—Fin des émissions.

WABC—New-York 348.6 m. 860-K.

10.00 p.m.—Sera annoncé.
11.15 p.m.—Programme Columbia Radio Column.
11.30 p.m.—California Melodies.
12.00 (minuit) Guy Lombardo.
12.30 a.m.—Nocturne. — Ann Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg 305.9 m. 860K

9.30 p.m. L'heure Camel Pleasure.
11.15 p.m.—Rapports de la température.
11.30 p.m.—Programme de l'orchestre William Penn.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K

9 h. Programme Halsey-Stuart.
9 h. 30. Palmolive Hour.
10 h. 30. Coca-Cola Programme.
11 h. Orchestre de danse.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K.

10 h. 30. Bob Newhall.
11 h. 03. Orchestre Hôtel Gibson.
11 h. 30. Le théâtre Crosby.
12 h. Messe de minuit de l'église Saint-Pierre.
12 h. 30. Heure Salt and Peanuts.
1 h. Orchestre Castle Farm.

WOR — Newark — 422.30 mètres

10 h. Histoires.
10 h. 45. American Globe Trotter.
11 h. 02. Chorale invisible et le carillon Saint-Thomas.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 m.

10 h. 00 minutes musicale sur Noël
11 h. Chant de Noël, du poète Dickens.

WNAC—Boston—243.3-1230.

10 h. Les Caribbeans.
11 h. 30. Californie Melodies.
12 h. Jimmie Gallagher et son orchestre du Palais d'Or.
12 h. 30. Ann Leaf.

JEUDI, LE 25 DECEMBRE 1930

FCF — MONTREAL — 291.9 mètres

11 h. Mélodies du matin.
11 h. 45. La Branche Feature.
12 h. 15. La Maison Filiatrault.
12 h. 30. L'orchestre du Mont-Royal.
1 h. Cotations de la Bourse.
3 h. Programme Ross Hall.
4 h. Programme Better Service.
5 h. Musique de Hartney's Eventide.
5 h. 55. **Programme musical et température.**
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. Cotations de fermeture de la Bourse.
7 h. 15. Monteral Service and Sales Limited.
7 h. 30. L'orchestre du Mont-Royal.
8 h. Buckingham Boosters de CKNC Toronto.
8 h. 30. Fanfare Whiz Gold.
9 h. **Description de la joute de hockey Montreal Maroons vs Toronto.**
10 h. Orgue de la salle Tudor.
11 h. Résultats du hockey.

POSTE CKAC—MONTREAL

8 h. Programme Sherif Marmalade. C.B.S.
10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Le menu du jour.
11 h. 15. La musique Columbia.
12 h. Borden's Contest.
12 h. 30. Les cotations Montréal-New-York.
12 h. 40 Orgue — Tudor Hall.
1 h. 15. Causerie du docteur Beaudoin.
3 h. 45. Fermeture de la Bourse.
6 h. Sommaire du programme de la soirée.
6 h. 30. Causerie sur les marchés.
7 h. **Macdonald Blenders.**
8 h. Orchestre de concert du Ritz.
8 h. 30. Programme Supertest.
9 h. **L'orchestre Nelson Chocolate.**
10 h. C.N.R.M., Montréal.
11 h. Jack Denny.
11 h. 30 "Sleepy Time"

POSTES CANADIENS

CAMILLE BERNARD AU CONCERT DU C. N. R.

"L'Oiselle en Peine" et "Il était un Oiseau Gris".

Voici le programme du concert hebdomadaire du Chemin de Fer National du Canada, le 21 décembre, de 5.30 à 6.00 p.m.:

Artistes: Mlle Camille Bernard, soprano. Orchestre symphonique sous la direction du docteur Luigi von Kunits.

PROGRAMME
(Guillaume Tell - Rossini)

Chant:
a) "L'oiselle en peine" (Handel).
b) "Sérénade inutile" (Erahms).
c) "Fantoche" (Debussy).
d) "Il était un oiseau gris" (Monsigny).
Fantaisie: "Night on the Bare Mountain" (Moussorgsky).
Chant:
a) "Love is a Bubble" (Allitsen).
b) "A des oiseaux" (Hue).
c) "Bonjour ma belle" (Behrend).
d) "D'où viens-tu bergère" (Laiberté).
Orchestre: Deux mouvements de la symphonie en do mineur - Glazounow).
a) "Intermède".
b) "Finale".

CKGW — TORONTO — 434.80 mètres

6 h. L'Orchestre de la chambre noire et argentée.
6 h. 30. Service Auto Electric.
6 H. 45. Musique en dinant.
7 h. Le moment Gruen et Amos 'n Andy.
7 h. 15. Borden Eagle Flights.
7 h. 30. Silencieux.
8 h. L'heure Fleischmann Sunshine. (N.B.C.).
9 h. Musique Arco Birthday.
9 h. 30. Silence.
10 h. **Opéra Victor Herbert.**
11 h. Musique Slumber.
11 h. 30. Romanelli et son orchestre.
12 h. Température.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. **Programme B. A. Rolfe et l'orchestre Lucky Strike.**
11 h. Orchestre de Florence Richardson. Hôtel Paramount.
11 n. 30. Duke Ellington.
Minuit: Orchestre de Jack Albin.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.

10 h. Les oeuvres de Victor Herbert.
11 h. Musique Slumber.
12 h. Horace Heidt et son orchestre.

WABC—New-York 348.60 m. 860-K.

10 h The Lutheran Hour.
10 h. 30. Paul Whiteman et son orchestre.
11 h. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 15. Colonne de radio de Columbia.
11 h. 30. Orchestre de Ted Fiorito.
12 h. Orchestre du Parc Asbury.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

KDKA — EAST PITTSBURG 305.9 mètres

10 h. 15. Opéra Victor Herbert.
11 h. 15 Musique Slumber.
11 h. 30. Orchestre de l'hôtel William Penn.

WGY — SCHENECTADAY. N.-Y. — 379.5 mètres

10 h. Programme Lucky Strike.
11 h. Récital d'orgue — Théâtre Ritz.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K.

10 h. Hollingsworth Hall.
10 h. 30. Variétés.
10 h. 45 Bernie Cummins et son orchestre.
11 h. **Rêveries San Marto.**
12 h Orch Castle Farm.
12 h. 30. **Melville Burrell, ténor et Fred Roehr, pianiste.**
1 h. Orchestre de l'hôtel Gibson —

WOR — NEWARK — 422.30 mètres

10 h 15. Quintette artistique du Kremlin.
10 h. 45. American Globe Trotter
11 h. 03. **Orchestre Will Oakland Terrace.**

WPG — ATLANTIC CITY

11 h. L'orchestre de Ben Bernie, de Chicago.
11 h. 30. **Ted Weems et son orchestre.**

WNAC — NEW-YORK

10 h. p.m L'heure luthérienne.
11 h. 15. Ben Bernie et son orchestre.
12 h. Mickie Alpert et son orchestre.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

VENDREDI, LE 26 DECEMBRE 1930

CFCF—Montréal— 201.1 mètres

10.00 a.m —L'heure Sunshine.
11 h. 15 a.m.—Programme Aube Ald
11.45 a.m.—Dawson Bros.
12.00 midi—Cloak of Fashion Feature.
1.00 p.m.—Cotations de la bourse.
2.00 p.m.—Layton's Matinée Musicale.
3.00 p.m.—Ross Hall Feature.
4.00 p.m.— Programme Better Service.
5.00 p.m.—Musique Hartney's Eventide.
5.55 p.m.—Programme musical et température.
6.00 p.m —L'heure du crépuscule.
7 h. p.m. Fermeture des cotations de la bourse.
7.15 p.m.—Musical Gems.
7.30 p.m.—George et Blossom, Toronto.
8 h. p.m. **Orchestre de concert du Mont-Royal.**
9.30 p.m. Programmé Ovaltine, du C.N.R.B. Toronto.
10 p.m. Recital de chant et de violon.
11.00 p m —Température et l'heure.

CKAC—Montréal—411 mètres

8 h. Sheriff Marmalade Feature.
12 h 30 Ouverture des cotations.
10 h 45 Le menu du jour
11 h. 15. Les nouvelles et Musique Columbia.
11 h 40. **Disques "Hit-of-the-Week".**
11 h 55 Bordens Contest.
12 h. 15. Commonwealth Shoe.
12 h. 30. Les stocks Montréal-New-York.
12 h. 45. Org. chez Ogilvy's.
3 h 45 Fermeture des cotations.
4 n. L'heure d'après la montre Bulova.
6 h. 15. Thé dansant—Jack Denny et son orchestre.
8 h Température —Nouvelles, etc.
8 h. 10. Musique Marazza.
8 h. 30. L'Association des bijoutiers de Montréal.
7 h. 30. Le Quatuor du docteur J O Lambert.
[illegible] Provinciale.
9 h. Programme du Ritz Carlton.
[illegible] Pacifique.
[illegible] Hard.
[illegible] Airs" studio [illegible] M - 690 K.
6 h. 15. Orchestre de la chambre noire et argentée (N.B.C.).
6 h. 30. Dîner musical.
7 h. Amos et Andy.
7 h. 30. Phil Cook.—The Quaker Oats Man.
7 h. 45. Old Company Programme.
8 h. **Cities Service. Concert Orchestre.**
9 h. Sweet and Low.
10 h. **L'heure du Canadian Pacifique.**
11 h. **Vincent Lopez et son orchestre.**
12 h Température nouvelles.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 K.

10 h. 30. Programme RKO, Théâtre de l'air — Studios New-York, Chicago
11 h. 30. Orchestre de Vincent Lopez.
12 h **Jimmie Garrigan et son orchestre.**
12 h. 30. Orchestre de Joe Morgan.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 K.

10 h Armstrong Quakers Lois-Bennett et Mary Hopple
10 h 30 Under the Jolly Roger.
11 h. **Musique Slumber.**
12 h. Florence Richardson et son orchestre
12 h. 30. Larry Frank et son orchestre — Réseau N.B.C.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

10 h Armstrong Quakers
10 h. 30. **Under the Jolly Roger.**
11 h 01. Orchestre de l'hôtel William Penn.

WGY—Schenectady—379.5 mètres

10 h Programme Dunpold.
10 h 30 Prog. R K O
11 h **Programme de danse de l'hôtel Kenmore.**

WLW—Cincinnati—428 mètres 700 K.

10 h. Programme Kingtaste Sometеers.
10 h. 30. Variété (Industrial Alcool).
11 h. Variétés.
11 h 30 L'orchestre Castle Farm.
12 h. Musicale Novelesque.
1 h. Orch Castle Farm.

WOR—Newark—422.3 mètres

11 h. 05. Orchestre de l'hôtel Gramaton.
11 h 30 Moonbeams

WPG—Atlantic City—272.6 mètres

10 h. 30. Orchestre du club Orloff Glee.
11 h. Jean Weiner à l'orgue.
11 h. 30. **Orchestre de danse de l'Auditorium.**

W.N.A.C — Boston — 2433-1230

10 h. Homer's Radio Follies.
11 h. 30. Jacques Renaud et son orchestre
12 h. Bert Lawn.
12 h. 30 Ann Leaf.

CONCERT RELIGIEUX IRRADIE DE LONDRES PAR LE POSTE CKAC

La chorale de Whitechapel. — Courtoisie de James Ogilvy's Ltd. — Le jour de Noël, de 2 h. 30 à 3 h. p.m.

Un concert religieux, organisé par la chorale de l'église Sainte-Marie, Whitechapel, Londres, sera radiodiffusé par le poste CKAC, grâce à la courtoisie de James Ogilvy's Ltd, de 1 h. 30 à 2 h. p.m., le jour de Noël.

Cette célèbre chapelle fut construite il y a 750 ans. Son nom vient du fait que les pierres d'accotement sont blanches. Whitechapel a même transmis son nom à un des districts les plus encombrés de Londres. Le Révérend J. A. Mayo a été nommé "le Père de l'est", pour avoir accordé son ministère à des milliers de personnes dans l'est de la ville.

James Ogilvy's Ltd vous offre ce concert par l'entremise du poste CKAC. N'oubliez pas d'être aux écoutes le jour de Noël.

SPECIAL LAMPES de RADIO GARANTIES

Modèle	Spécial	Modèle	Spécial
Ux 201A	$ .85	Ux 222	$3.85
Ux 199	1.49	Uy 224	2.45
Uv 199	1.49	Ux 245	1.45
Ux 120	1.95	Ux 280	1.35
Ux 1124	1.75	Ux 210	6.75
Ux 1714	1.50	Ux 281	5.75
WD 11	1.95	Ux 250	8.45
WD 12	1.95	Cardon 182	1.95
Ux 226	1.25	Cardon 181	1.95
Uy 227	1.55	RayTheon	3.85

LAMPES TESTEES GRATIS

Commandes postales exécutées rapidement

Radio & Auto Supply Co.

LAn. 1334. 1127, rue Bleury

Enterrés vivants

Horrible perspective qui menace tous les mortels. – Cas affreux. – Mort apparente. – Comment reconnaître entre la léthargie et le décès. – La dormeuse de Thenelles.

PARIS, 25.—Du "Matin" Dr Foveau de Courmelles):

Si le mot "eutaphie" est nouveau, la chose, c'est-à-dire "l'inhumation précipitée", faisant d'un vivant, et à tort, un mort définitif, ne l'est pas. Depuis longtemps on s'est préoccupé de n'aller sous terre qu'à bon escient, quand réellement tout souffle de vie avait disparu.

L'Académie des sciences a même reçu des dotations pour récompenser les inventeurs pouvant déceler sûrement la mort réelle, la différencier de la mort apparente.

Que de cas effrayants lûmes-nous jadis en les gazettes, de morts enterrés vivants, de léthargiques se réveillant au son des cloches annonçant leur trépas ou des chants funèbres les accompagnant à leur dernière demeure. En temps d'épidémie, on recouvrait à peine de terre les cadavres, et cela fut heureux pour certains, car il en est qui purent secouer leur faible linceul de terre et revenir chez eux, sous leur drap mortuaire et au grand effroi de leurs proches, en un temps où l'on croyait aux fantômes, aux revenants, temps évitant encore en maintes campagnes.

Les villes ont un service de "médecins des morts", comme on les appelle, mais point les communes rurales. On exige bien vingt-quatre heures de mort, de mort apparente, avant toute inhumation, toute autopsie! Ce temps est souvent insuffisant. On a vu des léthargies

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA LITTÉRATURE

Au Princess: "Abraham Lincoln", le fameux film de D. W. Griffith.

La conception moderne du caractère de Lincoln lui a toujours attribué une grande force morale mais on a peu fait allusion à ses capacités physiques. Le fait n'en reste pas moins vrai que Lincoln avait la force de deux hommes, tel que D.-W. Griffith nous le décrit dans sa version dialoguée de "Lincoln" qu'on pourra voir à l'affiche du théâtre Princess, la semaine prochaine, commençant aujourd'hui, pour se terminer mercredi, veille de Noël.

Lincoln aimait la paix mais savait aussi se battre quand l'occasion s'en présentait. Il était champion lutteur de son district et tous le respectaient.

L'histoire rapporte que Lincoln était un homme sobre, mais un certain Jack Armstrong lui reprochant un jour son abstinence, Lincoln lui promit de boire un verre de whiskey si lui-même en prenait, ce qu'il fit. Il monta le baril à force de bras, l'appuya sur sa poitrine et but à même l'ouverture pour cracher les quelques gorgées prises après qu'Armstrong eut avoué ne pas être capable de répéter le geste.

C'est la grande force morale de Lincoln qui fit toujours le plus d'impression chez l'esprit populaire. Il resta à D.-W. Griffith et Stephen Vincent Benet, qui écrivirent le dialogue et l'histoire, d'apporter à la caractérisation de Lincoln chaque épisode d'importance depuis le jour de sa naissance jusqu'à son assassinat au théâtre Ford en 1865. Dans ce film, Lincoln est représenté comme l'homme qui sait aimer, protéger, lutter, quand l'occasion s'en fait sentir; tout comme la majorité des autres mortels.

Walter Huston dans le rôle-titre a une lourde tâche. Une Merkel tiendra le rôle d'Ann Rutledge, l'amie d'enfance de Lincoln, dont la mort tragique causa presque la sienne. Kay Hommond rend le rôle de Mary Todd Lincoln.

A l'Imperial: "Outside the Law", avec la délicieuse Mary Nolan.

En tant qu'étoile, Mary Nolan est placée au premier rang. La blonde jeune fille a atteint le sommet de sa carrière dans son dernier film "Outside the Law" le drame poignant de l'Universal qui passera au théâtre Impérial à partir d'aujourd'hui. Dans cette production sonore Mlle Nolan apparaît dans un rôle extrêmement émouvant. La production fut dirigée par Teô Browning, l'auteur même de l'histoire et fameux comme directeur d'un grand nombre de films où parut Lon Chaney. Dans la distribution on remarque Owen Moore, Edward G. Robinson et plusieurs autres vedettes.

John Barrymore, dont le dernier film "Moby Dick" sera montré au théâtre Impérial à partir de mardi, n'est pas un novice quand il s'agit de chose de la mer. Il est propriétaire de deux yachts transatlantiques, un yacht-schooner "Mariner" et un yacht d'acier "Infanta". Entre la production de ses films, l'étoile est presque toujours à bord d'un de ces navires, voguant près de côtes sauvages ou pêchant dans des parties ignorées du sud de l'Océan Pacifique. Mme Barrymore, autrefois Mlle Dolores Costello, est aussi un "marin" enthousiaste et accompagne toujours son époux dans ses croisières. Peu de techniciens dans Hollywood en savent autant que Barrymore dans les questions maritimes et la précision des détails de la fameuse histoire de baleiniers "Moby Dick" lui est redevable. Joan Bennett est sa partenaire féminine et Lloyd Hughes tient le personnage du mauvais frère. Le personnage de Ahab, le matelot malade qui traverse les sept mers pour venger les victimes des baleines blanches, met en lumière toutes les capacités de Barrymore.

Les dispositions prises par le Palace, en vue de la Noël.

La direction du théâtre Palace annonce que pour donner de la vraie gaieté de Noël à ses nombreux habitués elle s'est procuré pour Noël un film qui est l'épitome de la comédie et du drame et dans lequel paraissent les plus grandes étoiles du monde du film.

Ce film merveilleux est "Min and Bill" avec la fameuse Marie Dressler qui fut toute une sensation dans "Anna Christie" avec Greta Garbo, "Caught Short" avec Polly Moran et qui joue dans ce film avec Wallace Beery, acteur de réputation connue.

On voit aussi parmi la distribution Dorothy Jordan, l'héroïne de "The Call of the Flesh" avec Ramon Novarro; Marjorie Rambeau et Donald Dillway, étoiles bien connues du Broadway.

"Min and Bill" est une histoire dramatique de l'amour d'une propriétaire d'hôtel des quais qui se sacrifie pour l'amour de son petit-enfant.

On verra "Min and Bill" au théâtre Palace à partir de jeudi prochain, jour de Noël.

CHASSE L'ASTHME DEVANT LUI — La fumée ou la vapeur du Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'Asthme ne donne pas de chance à l'asthme de durer longtemps. Il chasse la cause. Notre expérience avec ce remède soulageant montre combien est réel et positif le secours qu'il apporte. C'est le résultat de longues études et expériences, et ce remède ne fut pas soumis au public avant que ses fabricants eussent connu qu'il ferait bien son travail. (46)

Encourageons ceux qui le méritent!

L'oeuvre qu'accomplit la Société canadienne d'opérette compte parmi les plus méritantes et les plus dignes d'encouragement.

Le public semble avoir compris que l'art théâtral, et particulièrement l'art du chant, n'avaient à Montréal aucun défenseur plus courageux et plus enthousiaste que cette vaillante phalange et à chaque représentation, le succès financier semble grandir, comme s'affirment d'ailleurs les progrès des interprètes.

Ceux qui ont à coeur le maintien et le développement du théâtre à Montréal doivent se faire un devoir d'assister aux représentations de la Société canadienne d'opérette. Ce n'est d'ailleurs pas une complaisance que nous leur demandons là, les spectacles qui leur y sont présentés étant toujours montés avec le plus grand soin et interprétés par les meilleurs de nos artistes.

"Hell's Angels" passera au Princess à partir du jour de Noël.

Pour la première fois dans l'histoire du cinéma on a trouvé nécessaire de présenter un film dans deux théâtres différents à New-York, en même temps, durant plus de six mois. En effet des foules énormes ont envahi les théâtres "Criterion" et "Gayety" pour voir le célèbre film de Howard Hughes "Hell's Angels". Ce merveilleux spectacle aérien aura sa grande première canadienne au théâtre Princess jeudi prochain, (jour de Noël) et sera montré ici pour la première fois dans l'histoire du film à des prix populaires. Et cependant la représentation sera exactement la même qu'aux deux théâtres de New-York.

Ce film a coûté $4,000,000 et il fallut trois ans pour compléter sa réalisation. Howard Hughes, ce merveilleux jeune producteur de vingt-six ans, avait décidé de le rendre authentique à tous les points de vue, quelque soit le coût. Durant des siècles la Grande-Bretagne a balayé les sept mers avec ses puissantes flottes. Maintenant vous verrez comment les forces royales aériennes d'Angleterre ont gagné la suprématie de l'air durant la grande guerre. C'est un film inouï.

Les principaux interprètes sont Jean Harlow, Ben Lyons et James Hall. Les autres étoiles de la distribution sont Wyndham Standing, Douglas Gilmore, Jane Winton, Frank Clark, Roy Wilson, Evelyn Hall, Pat Somerset et plusieurs autres célébrités de l'écran et du théâtre. Environ 20,000 personnes prennent part à ce film. L'histoire concerne les aventures de deux frères, l'un idéaliste, l'autre un rogerbon-temps qui aime le vin, les femmes et la musique. Durant la grande guerre ils se lancent tous deux dans l'aviation, l'un par patriotisme, l'autre pour une femme. Leurs exploits aériens contre le fameux cirque aérien de Richthofen donnent des spectacles inoubliables et passionnants.

Plus le vin de Chianti est vieux, meilleur il est

ROME, ... — Alors que tant de gens cherchent à se rajeunir, les Italiens, eux, cherchent à se vieillir. Du moins, certains d'entre eux. Ainsi, lors du recensement de 1921, fait en Italie, on avait constaté qu'un nombre énorme de vieillards avaient dépassé 80 ans. Une enquête a révélé que les deux tiers des déclarations d'âge étaient fausses. Même des hommes âgés de 60 ans déclarèrent en avoir 80 ou 90.

On a pris des mesures très sévères pour le prochain recensement (1931), afin d'empêcher les fausses déclarations.

Au Français: "Monte-Carlo" et "Alias French Gertie" feront un programme double superbe

Un autre programme double sera affiché au Français demain.

MONTE CARLO, réalisé sous la direction de Ernest Lubitsch, met en scène Jack Buchanan et Jeannette MacDonald. MONTE CARLO est une comédie sentimentale et en même temps une étude de moeurs. Les situations sont gaies, l'action ne languit pas et l'intrigue se prête aux complications les plus fantastiques. La partie musicale est très importante. Deux chansons: ALWAYS IN ALL WAYS, ainsi que GIVE ME A MOMENT PLEASE, sont des succès étourdissants et il y en a quatre autres comme celles-là. Les artistes qui supportent les vedettes de MONTE CARLO, sont Zazu Pitts, Claud Allister, Syler Brooke et Lionel Bellmore. MONTE CARLO est un film musical qui ne peut pas ne pas plaire, même aux plus exigeants.

Dans "ALIAS FRENCH GERTIE", nous retrouvons Bebe Daniels dans le rôle d'une délurée coquine, qui personnifie une petite bonne parisienne très gentille. On verra pour la première fois à l'écran la vedette de RIO RITA, parler le français et l'argot du monde interlope. ALIAS FRENCH GERTIE, conduit ses personnages dans les résidences les plus somptueuses de New-York. On n'a pas épargné l'argent pour la mise en scène et les décors de ce film. En plus de Bebe Daniels et Ben Lyon, la distribution comprend Emmett O'Connor, John Ince, Daisy Belmore et Betty Pierce. Le spectacle comprend aussi une importante partie vaudeville, dont les meilleurs numéros viennent directement de New-York.

On nous prie d'annoncer que la représentation de la veille du Jour de l'An s'annonce comme devant être un gros succès à tous les points de vue.

Krentsburg et Georgi sont les élèves de la célèbre Mary Wigman.

Harold Krentzburg et Yvonne Georgi, les fameux danseurs qui ont obtenu tant de succès sur le continent nord américain depuis quelques années, seront au théâtre His Majesty's dimanche soir, le 4 janvier, à 9 heures p.m. pour nous donner un de leurs magnifiques récitals de danse.

Bien que Krentzburg et Georgi se connaissent depuis un grand nombre d'années, ce n'est cependant qu'il y a quatre ans, à la suite de la sensationnelle réception faite à Krentzburg à New-York, lorsque Max Reinhardt le présenta dans des récitals où il dansait seul, que tous deux décidèrent de continuer leur carrière comme partenaires.

Tous deux sont de la célèbre école de danse de Mary Wigman, en Allemagne. Plus tard ils parurent dans les ballets des opéras de Hanovre et de Berlin. Des amis leur conseillèrent de s'unir ensemble pour continuer leur carrière à cause de la parfaite harmonie de leur physique et un amour et une compréhension commune du drame moderne. Cependant Krentzburg fut engagé par Max Reinhardt pour le festival à Salzburg et vint plus tard en Amérique pour paraître dans "Songe d'une nuit d'été". Retournant en Allemagne il s'allia à Georgi et tous deux donnèrent de nombreux récitals puis vinrent en Amérique où ils remportèrent un succès énorme.

La danse de ce couple est une imagination superbe. C'est une création pleine d'inspiration merveilleuse où l'on reconnait une expression des plus exactes. Ce ne sont pas des danses acrobatiques rattachées à la musique, ce ne sont pas des danseurs aux muscles solides et proéminents qui courent et là en faisant des sauts énormes, ce sont deux enfants de la fantaisie, qui en idéalisent et embellissent les plus délicieux mouvements suggérés par une belle musique. Leur danse donne une soirée rare pour les musiciens, les peintres, les acteurs et pour tous ceux qui aiment la beauté. On peut se procurer des billets dès maintenant.

A propos de servantes

—Oui, ma chère amie, il me faudrait une bonne honnête, polie, travailleuse, sérieuse.

—Oh! alors, chère madame, il vous faudra en exiger quatre: toutes ces vertus se rencontrent trop rarement chez la même!

CARLOTTA KING A MONTREAL



NOUS APPRENONS DE NEW-YORK que la belle vedette de "The Desert Song" dans sa version cinématographique, Carlotta King, viendra chanter de l'opéra à Montréal au cours de la saison. Nous l'entendrons dans "Manon" de Massenet et dans le rôle de Marguerite de "Faust". Très jolie femme, douée d'une superbe voix de soprano lyrique, Carlotta King a chanté avec succès sur plusieurs scènes de Londres avant d'être appelée à chanter le premier rôle d'opérette à l'écran, celui de "Desert Song". On se souvient qu'elle y avait John Boles comme partenaire.

LE FILS DE TARZAN



Une année passa rapidement pour Meriem dans son nouveau domicile. "Bwana" et "Ma Chérie", les deux mots qu'elle avait entendus dans la bouche de ses hôtes, lorsqu'ils se parlaient et les noms dont elle les nommait étaient devenus synonymes de père et mère pour elle. Elle avait seize ans maintenant, mais on lui en aurait bien donné 10 tant elle était jolie avec ses cheveux noirs et sa peau, brunie, et resplendissante de la fraîcheur et de la pureté de la santé et de l'innocence.

Cependant, il ne se passait pas une heure qui lui rappelait le souvenir de Korak et le désir de le revoir. Elle n'en parlait plus jamais parce que Bwana avait envoyé ses hommes à sa recherche. Ils avaient été partis un che. Ils avaient trouvé le village de Kovudoo comme Meriem le leur avait décrit mais pour ... n'y était. Il n'y avait pas de pistes de singes où d'hommes-singes et Meriem comprenait que "Bwana" et "Ma Chérie" ne croyaient pas à l'existence de Korak.

L'année sembla terriblement longue à Korak, seul dans la jungle profonde. Il n'avait plus d'espoir pour la vie de Meriem après qu'il ne l'eut pas trouvée dans le village de Kovudoo. Il remplissait ses jours de travail et d'aventures de façon à oublier son chagrin dans la torpeur du sommeil. Il vécut un an en solitaire. Occasionnellement, il partait avec Akut et sa tribu, chassant avec eux pour une journée et plus, ou il traversait la montagne où les babouins le recevaient toujours avec joie.



Mais la plupart du temps il était avec Tantor, l'éléphant, le colossal cheval gris de la jungle. La vie des grands fauves intéressait et amusait Korak, en lui chassant de l'esprit son chagrin et il en vint à les aimer comme il n'avait même pas aimé les grands singes. Un éléphant gigantesque surtout l'attirait. Il venait quand Korak l'appelait, et sur un geste il se saisissait dans sa trompe le soulevait doucement et l'asseyait sur son cou puissant.

Condoléances à la famille J. R. Poirier

Offrandes de messes: Mmes M. J. Poirier et M. Palardy, Cour Provinciale des Forestiers Catholiques, Conseil Général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Section Iberville de cette même Société, les Cours Saint-Joseph No 218 et Saint-Paul No 1448 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, un groupe d'étudiants en Médecine de l'Université de Montréal, les Institutrices de l'Académie Sainte-Cunégonde, le personnel féminin de la Société Nationale de Fiducie, Révérend Père Louis Carucin, l'Académie Notre-Dame de Grâce, un groupe d'amis, MM. et Mmes J. V. Désaulniers, Henri Guimet, Octave Auclair, Joseph Desautels, Omer Lupien, Edouard Roy, W. Vaillancourt, H. Palardy, A. Gareau, E. Bessette, Honoré Palardy, J. A. Lessard, L. N. Prévost, Alfred Paquette, R. Langevin, E. Patneston, Rodrigue Binette, Joseph Chadillon, G. Cadieux, Antoine Bergeron, Arthur Geoffrion, les familles Louis et Laurent Geoffrion, C. P. Fabien, Alphonse Dubé, G. E. Doray, Victor Armstrong, Arthur Vallée, Lenoble du Plessis, E. A. Grisé, Mmes J. U. Lalonde, J. Church, Edouard Vallée, J. H. Goyer, Hormisdas Palardy, Mlles Marthe et Rita Chauveau, Laura Charest, Irène et Cécile David, Gilberte et Marie-Paule Guérin, Rita Bergeron, Irène et Lucile Paquette, Aline et Georgette Larivée, Cécile et Germaine Fabien, Eugénie Papineau; MM. Victor Morin, N.P., Guy Vanier, C.R., G. H. Garceau, M.D., les abbés William Lessard et Henri-Gaston Palardy, Hector Lalonde, avocat, Paul Brossard, J. Aetia Lessard, Rémi Tougas, Hervé Primeau, Henri Gauthier, Fernand Séguin, E.E.M., Pierre Chauveau, E. E.M., Edouard Larivée.

Bouquets spirituels: Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame de l'Académie Notre-Dame de Grâce, Soeurs de Sainte-Anne de l'Académie de Ste-Cunégonde, Révérends Frères Joseph et Nestor-André des Ecoles Chrétiennes, Révérends Frères Hospitaliers de Saint-Jean de Dieu, Elèves de l'Académie Sainte-Cunégonde; Mmes A. Guertin, H. DeBellefeuille, J. W. Pfohet, Moïse Trudeau; MM. et Mmes H. Ostiguy, A. Duclos, Godfroy Brunet, L. Charbonneau, L. Stonehouse; les familles G. Guimond, E. R. Gaudreault, G. H. Gagnon, Raymond Létourneau; Mlles Madeleine et Aline Trudeau, Marguerite Masse, Fernande Pinsonneault, Ubaldine Duclos.

Tributs floraux: Ses enfants, Mme M. J. Poirier, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la Haute Cour de Montréal des Forestiers Indépendants, les Organisateurs de la Caisse Nationale d'Economie, la Société Nationale de Fiducie, département de comptabilité, la Cour Saint-Joseph des Forestiers Catholiques, le personnel de la Banque d'Epargne, succursale Ste-Cunégonde, un groupe d'étudiants en Médecine; MM. et Mmes Arthur Poirier, Aimé Poirier, Adrien Poirier, Lucien Poirier, Herménégilde Poirier, Alfred Gervais, N.P., J. M. Gallas, échevin, Ernest Gosselin, J.-V. Boudrias, J. F. Brisson, Arthur La Perste, Lenoblet du Plessis, C. E. Olivier.

Témoignage de sympathies: M. Camil en Houde, maire de Montréal; M. Alfred Leduc, Ministre de la Province de Québec, les sections Notre-Dame du Saint-Sacrement, Père Marquette, et Saint-Charles de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, l'Amicale des Anciens de l'Ecole Saint-Joseph, l'Alliance Catholique des Professeurs de Montréal, l'Association Notre-Dame des Ecoles, les Cours Saint-Paul No 1448 et Ste-Cunégonde No 162 des Forestiers Catholiques, la Cour Chénier No 1551 des Forestiers Indépendants; MM. et Mmes Henri-L. Auger, échevin, J. W. Déziel, Sylvio Roch, M.D., A. Saint-Germain, L. D. Sabourin, A. V. Delage, E. Z. Massicotte, J. A. Vincent, C. Quintal, H. Leduc, A. Villemaire, J. R. Lacasse, R. Taillefer, E. R. Bouchard, Paul Mercier, M.P.P., Mmes G. Sansfaçon, Rens. Leroux, Mlles Florence Côté, Suzanne Sauvé, Nathalie Leclaire, Germaine Lévesque, Lucette Babin, Rita Désilets, Georgette Vincent, Laurette Lamouche, Marguerite Bourque, Berthe et Anita Thauvette, Marie-Reine Lamoureux, Cécile Paradis, Hermance et Annonciade Lalonde; MM. les abbés Roméo Naveu, P.S.S., Supérieur au Collège de Montréal; Armand Paiement, Curé de Sainte-Cunégonde, Roger Marien, Ernest Rivest, Lucien Gagnon, MM. F. Heard, Wilfrid Lamoureux, président de l'Association Nationale des Vétérans, Jean Delage, M.D., J. A. Naud, J. P. L. Bérubé, Maurice [illegible], Arthur Vaillancourt, Paul Vaillancourt, Numa E. Brossard, recorder Ville de Valleyfield, Valmore D'Artois, greffier Ville de Sherbrooke; J. H. Ethier, G. H. Harnois, Léopold Blais, Lucien DesRochers, Horace Guay, E.E.D., Laurin Lapointe, E.E.D., Camille Fontaine, Jean Mercier, E.E.D., Dr Maufette, Marcel Jalbert, E.E.D., Henri Monty, E.E.D., Lucien Prud'homme, Fernand Roy, Frank O'Reilly, E.E.D., Prud'homme St-Germain, E.E.M., Georges-Etienne Cartier, E.E.M., Paul Emile Côté, E.E.D., Jean-Paul Legault, E.E.D., Guillaume Soucie, E.E.M., Georges-Henri Duhamel, E.E.M., Paul-Emile Duhamel, et autres; le docteur Léonidas Lague et famille; Mmes et MM. Arthur Mercier, F. Panneton, René Brasseur, J. A. Bélisle, Arthur Pagé, Camille Barrette, Adrien Charest, C. A. Rousseau.

MESSE DE MINUIT AU SAULT AU RECOLLET

Programme de la Messe de Minuit, paroisse de La Visitation du Sault au Récollet:

Minuit Chrétiens . . . . A. Adam
Grand'Messe.
Kyrie, Gloria et Credo de Pietro. . . . . A. Yon
Offertoire.
Hodie Christus Natus est . . . . . Samuel Rousseau
Sanctus et Agnus . Pietro A. Yon
Communion.
Marche des Rois Mages "Orgue"— . . . . . Th Dubois
Messe de l'Aurore.
Jésus de Nazareth.....Chs Gounod
Prière à l'Enfant Jésus, solo et choeur . . . . . A. Simon
Anciens Noëls. Harmonisations de . . . . . l'abbé A. Dubuc

PLUS D'INQUIÉTUDES QUANT AUX CHANGEMENTS DE TEMPÉRATURE

Avec la température qui passe à la pluie, au grésil ou aux grands vents, maintes gens, dans ce climat septentrional, souffrent de raideur et d'endolorissement des muscles et des articulations, ce qui est une forme de rhumatisme. Les foulures, l'excès d'exercice et les divers sports violents en sont aussi la cause.

On peut obtenir un soulagement immédiat en frictionnant avec quelques gouttes d'Absorbine, Jr. les parties affectées. Dans la plupart des cas, quelques traitements feront disparaître la douleur.

Absorbine, Jr. vous prémunit contre l'infection parce que c'est à la fois un antiseptique et un germicide très efficaces. Elle n'est pas graisseuse, ne tache pas et est stout à fait inoffensive. Achetez-en une bouteille chez votre pharmacien—$1.25—et éprouvez-en par expérience la grande valeur. 1239

INSIGNE AMERICAINE MONTRANT LA "PORTE CHAUSSEE" DE VERDUN

Le bouton des uniformes des officiers du génie américain portent une devise française.

WASHINGTON, D. C. — On signale à propos du voyage du général Gouraud en Amérique que les insignes du génie "Corps of Engineers", dans l'armée américaine, sont une reproduction assez ressemblante de la "Porte Chaussée" de la ville de Verdun.

C'est le marquis des Androuins, né à Verdun, et commandant du génie dans l'armée de Rochambeau, qui aurait, après la victoire, organisé le corps du génie dans la nouvelle armée américaine et dessiné comme insigne la vieille "Porte Chaussée" de Verdun, sa ville natale.

Le bouton de l'uniforme des officiers du génie américain porte la devise française: "Essayons".

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DU THE

Article sur la production et le commerce du thé. — Avant la guerre.

LE CAIRE, ... — Le bulletin décadaire du Canal de Suez publie un article sur la production et le commerce du thé.

La consommation mondiale du thé, dit-il, déjà supérieure il y a quelques années à celle d'avant guerre, a fait par la suite de nouveaux progrès. Estimée à 833 millions de livres-poids anglaises en 1927, elle a été évaluée, pour 1928, à 898 millions et, pour 1929, à 902 millions de livres-poids.

Dans son ensemble, la production a aussi beaucoup augmenté: de 869 millions de livres en 1927, elle se serait élevée à 899 millions en 1928 et à 45 millions de livres en 1929. Encore ces évaluations sont-elles forcément inférieures à la réalité, puisque la Chine, en proie à des désordres incessants, ne peut chiffrer l'importante récolte de ses provinces méridionales, qui atteignait auparavant 100 millions de livres.

Sous cette réserve, on peut indiquer les résultats obtenus par les pays producteurs: ce sont, pour chacun des principaux, les plus considérables qui aient jamais été constatés.

Récoltes de thé

	1927	1928	1929
	(millions de livres)		
Inde Anglaise . .	391	404	423
Ceylan	227	236	251
Java et Sumatra .	145	152	159
Autres pays . .	106	106	112
	869	899	945

En ce qui concerne l'Inde anglaise, les cultures de thé couvrent plus de 300,000 hectares. Le capital des sociétés exploitant les plus grandes plantations est évalué à 36 millions de livres.

ON CROYAIT SERRER LA MAIN DE COSTES

C'était celle de René Racover que l'on pressait. — Stratagème employé à San-Francisco pour ménager les métacarpes de la dextre du héros transatlantique.

PARIS, — De l'"Intransigeant": "Un peu avant la fin de la matinée, nous sommes montés avec René Racover à l'aérodrome de Bléville, pour assister un moment au montage du "7".

René Racover fut pour les deux héros du raid Paris-New-York, un conseiller précieux.

Il est resté en liaison étroite avec l'ambassade de France à Washington, et il faut dire que c'est lui qui prépara le succès que remportèrent Costes et Bellonte dans leur "tour d'amitié".

La brise souffle au large. La mer est houleuse. Le ciel se découvre d'heure en heure. Nous montons en automobile à Bléville.

—Je ne saurais jamais dire assez, a déclaré René Racover, quelle est l'impression que Costes et Bellonte ont faite dans les milieux aéronautiques américains et auprès de tous les personnages officiels qui les ont reçus. Ils se sont, l'un et l'autre, taillés là-bas une très grande popularité, mais une popularité que l'on peut qualifier d'affectueuse.

35,000 ENFANTS

"Ils ont été tous les jours et à toutes les heures de la journée aimables, souriants et prêts à donner toutes les explications que l'on désirait tirer d'eux.

"Je pourrais citer cent anecdotes charmantes, amassées pendant le tour d'amitié, qui démontreraient à tous les Parisiens quel intérêt ont porté les Américaine à la randonnée de nos deux amis.

A Salt Lake City, nous avons vu autour du terrain trente-cinq mille enfants venus acclamer Costes et Bellonte. Ils avaient dans les mains de petits drapeaux français et américains. L'hommage de ces enfants avait quelque chose de touchant et de très impressionnant.

A San Antonio, 162 avions sont allées au-devant du "Point-d'Interrogation". Lorsque le biplan rouge se détacha de son escorte pour se rapprocher de l'aérodrome, les 162 avions tournèrent en cercle dans l'espace et formèrent un immense point d'interrogation proprement dit.

STRATAGEME

A San Francisco, Bellonte, qui avait serré de très nombreuses mains, avait une douleur dans la main droite. Je me plaçai très près de lui dans le dos, et dans la foule, je passai mon bras devant lui. Tous ceux qui sont venus apporter leur hommage ne se sont pas aperçus un instant qu'ils ne serraient pas la main de Bellonte, mais qu'ils serraient la mienne.

"Partout les journalistes ont posé des questions au pilote et au navigateur. A Los Angeles, le représentant d'un très grand journal demanda à Costes:

—Que faut-il vraiment pour réussir un raid Paris-New-York?

Costes répondit:

—Il faut un temps parfait.

A plusieurs reprises, les journalistes lui posèrent cette question:

"Quand avez-vous eu l'impression de réussi dans votre entreprise?

Chaque fois, Costes, sans se départir de son calme, rétorqua:

CAISSE DE SOUVENIRS

"Immédiatement après le décollage du Bourget, car ayant quitté normalement la terre ferme, nous étions certains de réussir, ayant préparé notre raid comme il devait être préparé et ayant la certitude de trouver sur notre route des conditions atmosphériques parfaites.

"Costes et Bellonte, ajouta Racover, rapportent chacun une caisse de souvenirs qui leur furent offerts au cours des étapes du "tour d'amitié". Ils possèdent l'un et l'autre un bijou précieux: en l'espèce, deux montres. Ces montres ont ceci de particulier: à la place des chiffres du cadran ont été peints les mots: "Paris-New-York" en lettres bleues, blanches et rouges. Sur le revers de la montre, en platine, a été tracée une carte des côtes d'Europe et une carte des côtes américaines: Paris-New-York sont représentés par un brillant et le "Point d'Interrogation", placé au milieu de l'Atlantique, est lui-même fait de pierres précieuses.

"Partout les pilotes, les ingénieurs et les mécaniciens se sont intéressés au matériel français. Mais c'est encore à New-York, lors du démontage effectué sous la direction du mécanicien Véron, que les techniciens de l'aviation furent encore plus étonnés, en voyant le démontage s'effectuer aussi aisément et rapidement".

Clinique Privée
Dr. R. TESSIER
Médecin en charge des MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU
Durant la guerre, Hôpitaux Militaires, France.
4152, SAINT-DENIS
Clinique ouverte de 1 à 9 p.m.
TEL. BELAIR 8407

Souffrit pendant des années de Porrigo, Rétablie par Cuticura

"Je souffris de porrigo pendant des années. Il se déclara en éruptions rouges qui démangeaient et brûlaient. J'en eus autour de la bouche puis il s'étendit jusqu'à mon cuir chevelu, l'arrière de mon cou et sur mes jambes. Il démangeait et brûlait tellement que je ne pouvais reposer ni le jour, ni la nuit. J'avais l'habitude de le gratter jusqu'au sang, rendant ces éruptions très douloureuses. Tous mes cheveux tombèrent.

"Je commençai à employer le Savon et l'Onguent Cuticura et après avoir utilisé trois morceaux de Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura, j'en fus débarrassée." (Signé) Mme R. B. Hunter, Casier 41, West Side, New Glasgow, N.-E.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc. 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrire aux Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company Limited, Montréal.



"Je parle au nom de 7000 téléphonistes"

"Je suis l'une des 7000 téléphonistes Bell dans Québec et Ontario—

"Vous réalisez sans doute que pour vos amis éloignés il n'existe aucune formule de souhaits de Noël et du Jour de l'An aussi intime, cordiale et amicale qu'une brève conversation par téléphone—

"Pouvons-nous vous demander une faveur? C'est de téléphoner à vos amis éloignés vos bons souhaits de Noël et du Jour de l'An de bonne heure dans la semaine de Noël ou du premier l'An—

"Nous désirons que ces appels de Longue Distance soient complétés promptement. S'ils sont tous concentrés le jour même de Noël ou du premier de l'An il peut y avoir congestion et délai — service lent.

"L'esprit des fêtes règne durant toute la semaine de Noël. En tout temps au cours de cette semaine vos souhaits seront opportuns et bienvenus—

"Nous vous suggérons donc d'appeler de bonne heure vos amis de l'extérieur. Nous ferons tout en notre pouvoir pour compléter votre appel promptement, afin que vous obteniez un service rapide et courtois, animé du véritable esprit de Noël.

"Merci!"

Téléphonez vos Souhaits!

Le Magasin sera ouvert ce soir, lundi et mardi jusqu'à 10 Heures P. M.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED



Avez-vous pensé à vos Réceptions des Fêtes

Chez Simpson, vous trouverez d'excellents assortiments.

A

L'uniforme

de votre femme de chambre doit être élégant. Choisissez-le en brodacloth de soie noir, violet, vert ou bleu. 4.95. L'ensemble de tablier, bonnet, col et manchettes en mousseline suisse à pois 2.50

B

Nappe à dîner en toile incrustée de Venise et de dentelle, aussi broderie Richelieu 72 x 90 pouces $25. 72 x 108 pouces . . . 29.50

C

Pour la salle de bain

Une carpette de bain en tissu absorbant éponge. Bleu, tan et blanc. 25 x 44 pouces . 3.95

D

Pour le bridge

Une parure de toile très élégante avec de la broderie de Madère en couleur et des appliqués 8.95

E

Même à la cuisine

Vous surveillerez vos collections de toiles — voici des essuie-verres à bordure rouge, mauve, vert, jaune, bleu. Toile épaisse naturelle. Ch. .39

F

La chambre d'invité

devrait être agrémentée d'une couverture Kenwood assortie aux coloris de la pièce. Vert et or ou mauve, bleu et rose. 60 x 84 pouces . . . . 9.50 70 x 84 pouces 11.50

Simpson, au quatrième

Bas en Cadeaux pour vos Amies



1.50

Chiffon Clair

Chiffon clair jusqu'au haut à picot. Talon français. Nuances élégantes. Ambroisie, Algérie, Caire, Deauville, Extase, Gunmetal, Malais, Nubien, promenade, fumée.

Soie Moyenne

Soie jusqu'à l'ourlet, talon français. Bien renforcés aux points d'usure. Pointures 8½ à 10. Ambroisie, noir, Caire, grue, Deauville, extase, gunmetal, Java, malais, nubien, promenade, fumée.

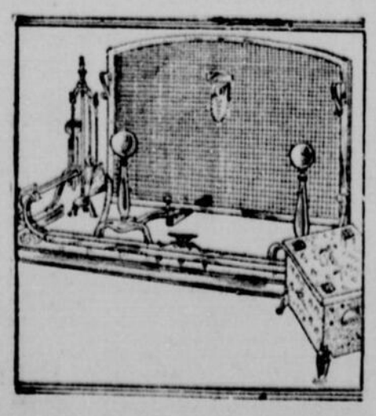
Simpson, au rez-de-chaussée

Un Cadeau Original — Garniture de Foyer

Garniture	$32.50
Ecran	35.
Chenets	30.
Accessoires. . .	18.
Boite à charbon.	16.50

Complet

$132.



Une garniture splendide pour votre cheminée. Suggérez à votre femme ou à votre mari de l'acquérir en cadeau de Noël. En cuivre solide laqué pour faciliter le nettoyage et travaillée à la main. Voyez nos assortiments variés.

Payez facilement grâce au "Home Lovers' Club" 25% comptant et le solde en six paiements égaux. — Pas d'intérêt.

Simpson, au cinquième

Superbes Chemises De Broadcloth Blanc

1.95



Superbe qualité de broadcloth. Confection spéciale à Simpson. Qualité exceptionnelle. Col assorti à même ou à part. Grandeurs 14 à 16½.

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au rez-de-chaussée



Cantiques de Noël

chantés par un choeur tous les matins jusqu'à Noël

Au rez-de-chaussée du nouveau Magasin Simpson, un choeur rendra les cantiques de Noël en français et en anglais sous la direction de M. Stanley Oliver, organiste de Montréal.

Ces chants seront irradiés à 8.40 tous les matins par le poste CKAC. Ou venez vous joindre à nous au magasin de 8.40 a.m. lundi, mardi et mercredi.

Un Cadeau Exclusif

Écharpes Importées



$5.

Un cadeau classique que tout homme apprécie. Plaids, quadrillés et patrons de fantaisie.

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au rez-de-chaussée

Robes de Chambre de Flanelle

Régulier 12.50

8.95



Un cadeau représentant une pensée amicale de confort. Flanelle anglaise de très belle qualité. Excellente coupe et fini soigné. Bleu, gris, fauve en rayures trois tons. Grandeurs 36 à 44.

Simpson, au rez-de-chaussée



Parapluies de Soie

Offrez un parapluie élégant assorti au manteau de votre femme et de votre fille. Poignées recourbées. Monture solide en métal. 10 branches. Couverture de pure soie. Noir, brun, marine. Bouts et embouts ambrés.

7.50

Simpson, au rez-de-chaussée

Robes de Qualité

de nos séries à $35. et 49.50

Pour le soir
Pour l'après-midi
Pour les réceptions

$28.

Lundi Seulement

Ces robes sont exclusives et très élégantes et ont été choisies parmi nos collections plus chères.

En chiffon, satin, crêpe plat blanc, noir, turquoise, ose, vert pour le soir et en crêpe canton pour l'après-midi. Noir, brun, vert cricket, vin.

Tailles 14 à 42 dans le lot.

Croquis d'une robe en crêpe plat et tulle rose. Taille 14. Rég. $35.

Simpson, au troisième



Aux Cimes Piemontaises

éblouissantes de soleil d'Italie ont été sculptés ces personnages amusants.



C

D — Nous laissons l'Italie pour admirer cette sculpture sur bois. Inspiré par la faune africaine ou indienne, le suisse a taillé cet éléphant avec une trompe mobile. . 8.50

Des Pics Alpestres

les montagnards redescendent dans la plaine après avoir taillé des animaux dans le bois.



A—Musiciens ambulants tel que le voyageur les rencontre encore en Italie. Gestes, traits et même le coloris sont d'un réalisme étonnant. Hauteur 7 pouces . . . . . $10.

B—Un troubadour plus sérieux à l'attitude plus grand art tout probablement, pince sur son instrument "O Sole Mio" ou "la donna è mobile". Hauteur 14 pouces $12.

Paysans, montagnards, tous modestes artisans de la nature de leurs pays respectifs, sont responsables de ces naïves créations toutes frémissantes de vie. Expressions, attitudes ont été fidèlement fixées dans le bois. Offrez ces bibelots d'art à vos amis qui les priseront comme leurs plus belles étrennes.







E

C — Un chanteur ambulant qui passe de village en village pour stimuler la joie et forcer une note de gaieté. Hauteur 14 pouces. $15.

E — Un cendrier très pratique que ce bibelot figurant un ours. Pour ceux qui ont passé à Berne, ils se souviendront de cet animal quasi national. 7.50

Simpson, au rez-de-chaussée

LE COMMERCE DE L'AUTOMOBILE SEMBLE TRAVERSER UNE PERIODE DE PROSPERITE INSOUPCONNEE

C'est ce que déclarent MM. A. Riopel de Légaré Automobile, M. P.-O. Ginee, de Girard Automobile, et M. H.-D. Jones de Packard Motor. – Des précisions.

"Le commerce de l'automobile se porte très bien et nous avons le droit de nous montrer des plus optimistes, si la situation actuelle se maintient"

Telle est la déclaration que vient de nous être faite par M. A. Riopel, secrétaire-trésorier de la Légaré Automobile & Supply; elle peut paraître enthousiaste à certains et constituer une surprise pour plusieurs. Cependant, la déclaration de M. Riopel est basée sur des faits. D'autre part, elle est corroborée par M. H .D. Jones, distributeur de la voiture Packard à Montréal, et par M. Gince, de la maison Girard, distributrice des produits Chrysler

C'est donc dire que la supposée dépression des affaires n'est pas telle qu'on le dit. Partout, on parle du mauvais état du commerce mais l'opinion semble désormais réservée à une certaine classe de pessimistes, pour se répandre ensuite chez des gens qui se laissent facilement influencés.

Que gagne-t-on avec cette manière d'agir? Rien. On ne fait, au contraire, que créer un sentiment qu'il sera plus difficile de vaincre. Jusqu'au mois de novembre 1929, tout le monde parlait de l'état prospère des affaires alors que tout n'allait pas si bien que cela depuis un an. Cependant, l'optimisme avait fait se continuer un courant qui avait fait un bien énorme aux affaires. Le pessimisme d'aujourd'hui semble tout faire disparaître et continuer de faire régner un état d'esprit absolument nuisible à la recrudescence des affaires.

Nous avons d'autant plus de raison d'affirmer cela que si l'on prend le commerce difficile de l'automobile, comme un exemple, on constate un démenti formel à l'assertion que la misère règne à Montréal et qu'il n'y a pas d'argent.

Il est vrai que l'automobile est considérée comme une nécessité. Cependant, ce n'est pas un achat pour lequel on se décide en quelques minutes, surtout quand l'or n'est pas en abondance dans les goussets. Cependant, dans cette section du commerce, on constate une amélioration des plus sensibles dans le nombre des ventes.

"Notre commerce de voitures Hudson, Essex et Nash n'a-t-il pas augmenté de cent pour cent, durant le mois de novembre, cette année, comparativement au même mois, il y a un an, nous disait M. Riopel de la maison Légaré. Et cette augmentation n'est pas factice; elle repose sur des faits, surtout si l'on songe que le mois de novembre a été meilleur que le mois d'octobre et que le mois d'octobre a dépassé le mois de septembre.

"De plus, a continué M. Riopel, cette augmentation se constate tous les jours depuis le début de décembre. A date, nous sommes bien au-delà de notre chiffre de l'an dernier tandis que nous comptons beaucoup pour les quelques jours qui nous restent avant les fêtes. Mais là ne se bornent pas nos espoirs. Nous nous attendons, en effet, si l'on en juge par le courant qui existe actuellement dans le monde de l'automobile, à établir un record au cours de janvier. Les modèles 1931 sont non seulement superbes mais ils représente des valeurs jamais offertes jusqu'ici dans les moteurs. Le Salon devrait être un énorme succès."

M. Riopel nous signale, comme facteur important de l'excellent état qui existe, que la perception se fait admirablement bien. Jamais, peut-être, avons-nous constaté des achats avec des acomptes aussi considérables tandis que nos clients rencontrent avec exactitude tous les billets dus. Les acheteurs semblent plus sérieux. Ils hésitent quelque peu avant de se décider, mais, une fois l'achat fait, ils ne regrettent plus rien et font leurs paiements au plus tôt.

"Quant à nous, a dit M. Riopel, en terminant, je ne puis que vous répéter que nous sommes satisfaits. Les affaires sont loin d'être aussi mauvaises qu'on le prétend. Un bon sentiment existe chez certaines gens pour le moins et c'est ce bon sentiment sur lequel nous comptons pour continuer notre succès."

M. P.-O. GINCE

"Voulez-vous une excellente preuve de la bonne santé du commerce de l'automobile, de nous dire M. P. O. Gince, gérant des ventes de la Maison Girard, distributrice des produits de marque Chrysler? En bien, c'est que nous n'avons pas été obligés une seule fois de reprendre une voiture vendue. Nous n'avons pas ce que nous appelons des autos "repossessed". Qu'est-ce que cela signifie? C'est que le public, un certain public, du moins, a de l'argent. C'est aussi que le public est sérieux, qu'il a tout pris en considération avant d'acheter. C'est encore que ce public est certain que la crise est terminée et que l'on peut se baser sur d'excellentes raisons pour attendre des meilleurs jours.

"Nous sommes satisfaits, continue M. Gince. Après un été peu mouvementé les affaires ont été meilleures en septembre, puis meilleures encore en octobre. C'est en novembre, cependant, que nous avons pu constater qu'il existait un excellent courant, solide, qui s'est continué jusqu'aujourd'hui et que nous espérons devoir se prolonger pendant les fêtes, pendant janvier et pendant le Salon de l'automobile.

"Nous avons doublé nos ventes en novembre et il semble que nous ferons encore mieux au cours du présent mois. Quant à la perception, elle est parfaite. Jamais nous n'avons constaté une telle assiduité à rencontrer les paiements dûs comme une telle facilité à obtenir une bonne somme comptant à l'achat de la voiture. C'est d'ailleurs là l'explication du fait que nous n'avons pas de voitures "repossessed." Les clients sont plus sérieux, aujourd'hui, et la concurrence est plus grande. Il faut peut-être procéder différement avec nos clients mais ce n'en est pas moins intéressant, surtout pour moi qui suis dans le commerce de l'automobile depuis seize ans, dont six comme gérant des ventes de la Maison Girard.

"En tout cas, nous dit M. Gince, je puis vous dire que les affaires ne vont pas si mal que cela, si l'on en juge par le commerce de l'automobile. Je pourrais même dire que la crise est finie et que nous sommes sur la voie de la prospérité. Il ne faut qu'un peu d'optimisme pour rassurer le public et recommencer ensemble la voie du progrès."

M. H.-D. JONES

M. H. D. Jones, de la Packard Montreal Motor, nous communique ce même optimisme qui existe chez les vendeurs d'automobiles. "Nous sommes des plus satisfaits", nous déclare M. Jones à la première question que nous lui demandons. "Pourquoi ne le serions-nous pas? Nos ventes ont augmenté sensiblement en novembre et au cours du présent mois. Et pour constater une augmentation dans notre ligne de voitures, il faut que les affaires ne soient pas si mauvaises que cela. Nous recevons tous les jours des acheteurs. Les simples curieux semblent disparus du marché. Tous ceux qui entrent, ici, viennent dans le but de s'acheter une voiture ou bien dans le but de se renseigner pleinement et sérieusement pour revenir quelques jours plus tard. "Nous comptons, dit M. Jones, en terminant son entrevue, que le mois de janvier sera excellent. Il reste encore les jours de fêtes et les jours du Salon de l'auto. Nous sommes certains que les affaires continueront de s'améliorer tandis qu'elles se feront sur une base plus solide que jamais. C'est d'ailleurs ce que nous constatons par le fait que la perception est excellente et que rien n'est négligé lorsqu'un paiement est dû. Tout va bien et nous sommes satisfaits, je puis vous le dire encore une fois."

LE PORT D'ARMES EST INTERDIT EN ESPAGNE

La population reçoit ordre de rendre toutes ses armes.

MADRID, 20. (Presse associée.) — La paix et l'ordre sont maintenant redevenus des réalités en Espagne. Les troupes ont été retirées de plusieurs villes mises en état de siège, les jours précédents.

A Barcelone, le général commandant annonce le retrait prochain de ses hommes, des rues de la ville. Une poignée de soldats sera affectée à la protection des employés d'usines contre les fauteurs de désordres. On croit que pareille décision sera prise en d'autres villes.

Le premier ministre Bérenguer est rétabli de son amygdalite. Hier, il a conféré avec le roi Alphonse au palais. Il n'avait aucune déclaration à faire à son départ.

Une ordonnance de la police, publiée quelques instants après, ordonne à la population civile de rendre toutes ses armes. Les permis de port d'armes sont annulés.

Des grèves, paisibles par ailleurs, persistent ici et là, particulièrement dans le nord du pays. On ne signale point de désordre comme ceux des journées précédentes.

La fusion de deux sectes protestantes

QUEBEC, 20. (du corr. de la "Patrie.") — Les deux sectes protestantes Wesley et Chalmers dont la fusion était annoncée comme prochaine, n'en formeront qu'une seule secte à partir du 4 janvier prochain, ont déclaré hier les révérends J. D. Wilson, et C. H. Thorn. La nouvelle secte sera connue sous le nom de Chalmers Wesley Church, et elle aura avant peu sa propre église dans notre ville.

Il y a plusieurs mois cette fusion était à l'étude, et dès hier après-midi, on faisait savoir que les deux congrégations en étaient venues à une entente, à la satisfaction de tous les intéressés.

BEAU TRAVAIL DU COLLEGE FRONTIER



(1)



(2)



(4)



(3)

LE COLLEGE FRONTIER dans le nord de l'Ontario fait un excellent travail. On voit ci-dessus (1) J. C. Steacy Fair, du collège Trinity et (2) les membres du Pacifique Canadien auxquels il a enseigné dans le district de Sudbury. (3) Une autre classe d'adultes du Canadien National dans l'est de l'Ontario. Leur professeur est F. O. Dixon, qui sauva un de ses compagnons dans le lac Ontario l'été dernier. Une bonne entente existe entre professeurs et élèves.

DERNIER ECHO DE LA PERSECUTION RUSSE EN POLOGNE, EN 1862

Une famille spoliée rentrera bientôt dans la maison familiale après 78 ans de sacrifice.

VARSOVIE, 20. — Lors de la persécution russe en Pologne, en 1862, le comte André Zamoyski, l'un des chefs des patriotes polonais, fut exilé. Sa maison de Varsovie, livrée au pillage, fut occupée par les Russes de Mouravief. Zamoyski mourut en exil. L'administration russe continua d'occuper sa maison dont elle fit un centre de russification, jusqu'en 1915, date à laquelle elle céda a place aux Allemands.

En 1919, le fils d'André Zamoyski demanda au gouvernement national de la Pologne ressuscitée, à rentrer en possession de son bien. L'affaire traina de juridiction en juridiction. En 1923, la Pologne fit des obsèques nationales au corps de l'exilé: le catafalque s'arrêta devant la maison tendue de noir, occupée par le ministère de l'Intérieur. En 1925, le fils du patriote spolié mourut sans avoir encore obtenu justice; mais tout a une fin: la cour de cassation vient de renvoyer l'affaire pour être jugée, et il est probable que les petits-enfants du spolié de 1862, rentreront bientôt dans la maison familiale, après soixante-huit ans d'un patriotique sacrifice.

LA REOUVERTURE DU MUSEE VICTOR-HUGO

Les chambres où vécut le grand Romantique.

PARIS, 20. — Le musée Victor Hugo de la place des Vosges a rouvert ses portes au public. Le magnifique hôtel de Guémène, où vécut l'illustre poète, était fermé depuis quelque temps en raison de l'aménagement définitif des nouvelles salles ouvertes en juin dernier à l'occasion des fêtes du romantisme. Ces salles — au nombre de quatre — ne sont autres que des chambres où avaient vécu Victor Hugo et sa famille et qui, après avoir jusqu'alors échappé au musée, ont pu être acquises par celui-ci au printemps de cette année.

Désormais, la totalité des appartements du poète appartient au musée, aux destinées duquel préside M. Raymond Escholier. Ce dernier, avec l'aide précieuse de son collaborateur M. Sergent, a pu ainsi procéder à un aménagement définitif de ce véritable temple.

PUITS DE GAZ EN FEU

Débit de 60,000,000 de pieds cubes par jour.— Contre-explosion

WEWOKA, Oklahoma, 20. — (Presse associée). — Le puits de gaz no 1-A Douglas de la "Deep Rock Oil Corporation", est en feu.

Le jet, situé à un mille au sud de la ville, a explosé à 1 heure 30 a.m. et pris feu lançant à un demi-mille mille pieds de lourds tuyaux de fer.

On calcule que le débit du puits est de 60,000,000 de pieds cubes par jour.

Des centaines de citoyens, éveillés par le bruit de la détonation, accoururent sur les lieux. Comme le vent souffle de l'ouest ,on ne croit pas qu'il y ait de danger pour la ville.

Des experts sont en route pour ici en aéroplane. On va tenter d'éteindre les flammes au moyen d'une explosion à la nitroglycérine.

La mort du capitaine James L. Mathewson

La mort du capitaine James D. Mathewson, bien connu dans le monde de la finance à Montréal, est survenue, hier après-midi, à Southampton, Angleterre, où il se trouvait depuis deux semaine.

Les funérailles auront lieu à Montréal. La date sera annoncée plus tard.

Un piéton est renversé par une automobile

Israël Goldenberg, 29 ans, 1137 avenue Mont-Royal, s'est infligé une fracture de la base du crâne, alors qu'il fut renversé par une automobile, avenue Mont-Royal, entre les rues DeLaroche et Christophe-Colomb. L'accident est survenu à 5 heures, hier soir.

Les autorités de l'hôpital Notre-Dame, où le blessé a été transporté, considèrent que son état est très grave.

BOUFFONNERIE QUI SE TERMINE AU MANICOME

L'époux de Barbara Buffum n'est qu'un simple commis de paquebot.

BOSTON, 20. (Presse associée.) —Mme William Harold Bramwell, l'ex-Barbara Buffum, de Oxford, dont le mariage avec un présumé "chevalier" et officier de marine anglais lundi soir aboutit à la révélation que le marié n'était qu'un simple commis à bord d'un paquebot, est retournée hier au manicome de l'Etat à Worcester.

L'assitant shérif Arthur Keefe, de Oxford, et le frère de Mme Bramwell, Warren Buffum, ont retrouvé la jeune épouse dans un hôtel de Boston hier matin et l'ont reconduite immédiatement à Worcester où on lui fera subir un autre examen.

Mme Bramwell aurait été internée le 2 avril.

Le 22 de ce même mois, on lui accorda une permission de 12 mois, pendant laquelle elle devait rester sous la dépendance de l'institution.

EVENEMENT

Le mariage Bramwell-Buffum fut l'événement social de la saison à Oxford. Un détachement d'agents motocyclistes accompagna le marié de la gare de Worcester à l'église épiscopale Grace où se pressait l'élite de la société. La fille de l'employé de la National Bank de Webster unit sa destinée au "chevalier" de 40 ans.

Ce ne fut que lorsque les journaux eurent révélé qu'il n'y avait aucun nom de Bramwell dans le nobiliaire anglais et aucun commandant de ce nom sur la liste des officiers de marine anglais que l'on commença à douter de l'authenticité du titre de l'époux. Le couple avait eu le temps de disparaître, le marié en remontant sur le "Mauretania" où il remplit les fonctions de steward et Madame en se retirant dans un hôtel de Boston.

MAITRE JACQUES

La dernière révélation dans cette affaire est celle-ci: Henry H. Ayles, sans-travail et ancien employé d'une maison de Boston faisant la location des habits de cérémonie, a avoué que Mlle Buffum l'avait engagé pour figurer le valet de Bramwell puis le rôle d'ami

Avant de tomber aux mains de l'assistant shérif Mlle Buffum avait déclaré qu'elle se proposait d'aller passer quelque temps dans l'Ouest en attendant le retour de son mari au cours de janvier.

UN NOUVEAU SERVICE DE POSTE AERIENNE

Le trajet entre Winnipeg et Montréal se trouvera abrégé de quarante heures.

OTTAWA, 20. — On attend d'ici quelques jours l'approbation finale pour le service de postes aériennes entre Winnipeg, Saint-Paul et Minneapolis. L'affaire viendra devant le cabinet des ministres sur la recommendation de l'honorable M. Arthur Sauvé, ministre des Postes. On a expliqué qu'il n'était pas nécessaire de conclure une entente entre le Canada et les Etats-Unis à ce sujet. Les contrats seront préparés dès que le cabinet aura approuvé les dépenses nécessaires. On fera des envolées d'essai jour et nuit pour le nouveau service destiné à épargner quarante heures entre les Prairies et Montréal. A cause des dangers de l'aviation entre Winnipeg et certains endroits de l'Ontario on a décidé que la meilleure méthode à suivre serait de transporter le courrier vers le sud jusqu'à Saint-Paul, puis jusqu'à Détroit et enfin au Canada. Le service aérien pour la poste s'étend maintenant des provinces maritimes à Calgary. D'ici un an on prévoit qu'il s'étendra jusqu'à la côte du Pacifique.

ON POURRA RECLAMER JUSQU'AU 6 JANVIER

C'est ce qu'annonce l'hon. M. Cahan, relativement aux dommages de guerre.

OTTAWA, 20.—L'honorable C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat, annonce que la commission des Réparations entendra les réclamations des anciens prisonniers de guerre jusqu'au 6 janvier 1931. M. Cahan fait remarquer que la section 4 de l'annexe 1 du traité de Versailles déclare l'Allemagne responsable pour les dommages encourus par tout mauvais traitement des prisonniers de guerre. D'après les avis donnés jusqu'aujourd'hui, il était plutôt question des réclamations pour dommages par la population civile. Pour cette raison, dit l'honorable Cahan, plusieurs soldats qui avaient des réclamations d'après la clause ci-dessus mentionnée, ne se sont pas présentés. C'est dans le but de permettre à tous ceux qui ont des réclamations de se faire entendre que l'on a porté jusqu'au six janvier l'audition devant la commission des réparations.

UN MONUMENT ELEVE A LA MEMOIRE D'UN ILLUSTRE ECRIVAIN

Un hommage émouvant est rendu à René de Châteaubriand. — A Combourg.

PARIS, 15. — L'inauguration de la statue de Chateaubriand s'est déroulée dans le décor émouvant du château de Combourg.

Cette fête du souvenir et de l'esprit, dont les principaux organisateurs furent MM. François Poncet et Dezarrois, fut l'occasion d'entendre de beaux discours. Principalement celui de M. le duc de la Force, plein d'images et de couleurs, faisant se refondre dans un dialogue du soir "à l'heure des sylphides", le château de Combourg et la statue de Chateaubriand; celui de M. Guy La Chambre, député d'Ile-et-Vilaine, apportant à l'auteur du "Génie du Christianisme" l'hommage du pays malouin; celui enfin de M. François poncet, qui apporta l'hommage de la France à l'un de ses enfants qui lui font le plus d'honneur dans l'histoire des Lettres universelles.

UN MONUMENT ELEVE A L'ABBE DE ST-PIERRE

Un comité vient de se constituer à Cherbourg à cet effet.

PARIS, 20. — Un comité vient de se constituer à Cherbourg afin d'élever un monument à l'abbé de Saint-Pierre, moraliste et philosophe, qui rêvait de refaire le monde, et dont quelques-unes des utopies sont devenues des réalités.

En 1713, il publia un "Projet de paix perpétuelle", où il invoquait le souvenir du "grand dessein d'Henri IV", et où, pour rendre perpétuelle en Europe la paix telle que l'avait organisée les traités d'Utrecht, il préconisait, au lendemain de ces traités, la création d'une conférence européenne qui nommerait un conseil d'arbitrage permanent. L'idée ne devait être réalisée que cent ans plus tard.

Espérons que le traité de Versailles durera plus longtemps que les traités d'Utrecht...

41,608 suicides en Angleterre en 10 ans

LONDRES, 20. — Le "Home Secretary" a fait connaître au Parlement que 41,608 suicides avaient été enregistrés en Angleterre et dans le Pays de Galles, au cours des dix dernières années.

Le nombre des suicides n'a cessé de croitre, d'année en année, passant de 3,373 en 1920 à 4,907 en 1929, sauf pour l'année 1924, durant laquelle on constata une moyenne légèrement inférieure.

Un prêtre catholique a uni les deux époux

NORTH CHELMSFORD, Massachusetts, 20. — M. John J. Raskob, jeune, de New-York et Mlle Minerva Aaronson, de New-Haven, se sont mariés à l'église catholique St. John. C'est le révérend père Joseph A. Curtin qui a bénit leur union.

Le jeune époux est le fils de M. John J. Raskob, président du comité national démocrate. Il est âgé de 23 ans et fait actuellement partie de la Maison Bost Fibres, Inc. Sa femme n'a que dix-neuf ans.

Fonctionnaire macédonien assassiné

SOFIA, Bulgarie 20.—M. Naoum Tomalewsky, ancien représentant étranger des chefs macédoniens, a été assassiné l'autre après-midi par deux membres d'un groupe rival, dans la cour de sa demeure.

Les gardes du corps de M. Tomalewsky ont poursuivi les assassins qu'ils ont réussi à capturer après avoir blessé l'un d'eux. Les coups ont été tirés sur la victime de la fenêtre d'une maison voisine.

L'HONORABLE M. G. D. ROBERTSON, MINISTRE DU TRAVAIL, S'ELEVE CONTRE LES IDEES COMMUNISTES

Il fait appel à la loyauté, au bon sens et au patriotisme de tous les Canadiens pour leur demander de ne pas se laisser endoctriner.

OTTAWA le 20 déc. — Dans une déclaration qu'il a transmise aujourd'hui aux journaux l'honorable G. D. Robertson ministre du travail a fait appel à tous les canadiens loyaux et a demandé que chacun fasse sa part dans les efforts que l'on tente pour maintenir l'équilibre dans le domaine des affaires, équilibre du reste tant réclamé et si nécessaire dans la période de dépression financière que nous traversons.

L'honorable M. Robertson annonce qu'un certain nombre de délégués canadiens sont allés suivre les conférences communistes, en Russie l'an dernier. Il est évident continue-t-il que tous les efforts possibles ont été faits pour répandre la doctrine révolutionnaire et pour semer la mécontentement dans leur esprit, et dans l'esprit du peuple. La présente crise industrielle est évidemment de nature à fournir des arguments à ceux qui cherchent à miner notre régime politique et social dans les grands centres.

"Il y a, dit l'honorable M. Roberston, des Canadiens qui sont allés étudier le communisme en Russie l'an dernier et on ne manque pas d'indices qui démontrent clairement que sous la direction d'un petit groupe ces mêmes individus imbus de la doctrine qu'ils ont acquise au contact des soviets s'efforcent de répandre leurs idées à leurs compatriotes et sèment dans le peuple la haine et le mécontentement contre nos institutions gouvernementales.

"Le gros bon sens des habitants du continent nord américain et particulièrement des Canadiens prévaut cependant et j'ai confiance que les doctrines et les idées des organisations communistes n'ont pas beaucoup de succès ici. Les Canadiens savent du reste que quel que soit le parti au pouvoir, ces doctrines ne rencontreront aucune sympathie dans les cercles gouvernementaux.

"Il y a tellement de Canadiens qui possèdent des propriétés ou des biens meubles quelconques ou des intérêts dans des biens immobiliers qu'ils ne se laisseront pas de si tôt contrôler par les organisations communistes. Il est cependant très important que la plus étroite coopération et la plus entière sympathie existe entre ce que les communistes appellent "les intérêts capitalistes" et les ouvriers qui dépendent d'abord du travail que l'industrie leur procure et au moyen duquel ils peuvent gagner leur vie.

"L'on devrait constamment s'efforcer de maintenir l'union entre ces deux groupes nécessairement associés et de qui dépend nécessairement la prospérité ou la misère du pays.

"Les périodes de chômage suscitent naturellement l'espoir d'un travail moins long et mieux rémunéré si l'on se préoccupe de considérer que les ouvriers doivent résoudre leurs problèmes et qu'un effort concerté de la part des ouvriers tout comme de la part des patrons pourrait provoquer des conflits de nature à menacer nos institutions tant économique et politiques que religieuses.

"Ne pouvons-nous pas aujourd'hui faire appel à tous les canadiens qui veulent rester loyaux aux intérêts de leur patrie et leur demander de faire chacun leur part pour maintenir l'équilibre si nécessaire à la bonne conduite des affaires dans le royaume économique.

"On avance de nos jours bien des théories sur la crise mondiale mais l'histoire révèle que cette crise n'est pas la première que l'humanité ait dû subir. Il serait sage, semble-t-il, que les individus aussi bien que les sociétés et autres groupes organisés s'attaquent à diagnostiquer les causes de la crise et s'efforcent de trouver des remèdes qui appliqués intelligemment nous délivreraient de toutes ces théories fallacieuses qui n'ont jamais pu résister à une judicieuse expérimentation.

Le doyen des carillonneurs

Gustave Cantelon aura bientôt quatre-vingts ans. – Depuis cinquante ans au carillon de l'hôtel de ville de Saint-Quentin. – Trente-sept cloches. – Poète à ses heures. – Tout un folklore en musique.

PARIS. — Les carillonneurs ont un doyen. Il s'appelle Gustave Cantelon, et s'excuse de n'avoir pas encore quatre-vingts ans, mais cela viendra; l'année prochaine, le 17 mai, ce sera chose faite. En attendant, on célèbre cette année ses cinquante ans de carillon. Voilà un demi-siècle, en effet, que Gustave Cantelon a pris possession du carillon, à l'Hôtel de ville de Saint-Quentin.

Le Midi a son soleil et ses cigales; les Flandres et la Picardie ont leurs ciels gris sur lesquels les carillons municipaux égrènent leurs notes de cristal. Pendant la guerre, beaucoup de carillons flamands et picards ont disparu. Celui de Saint-Quentin a été l'un des premiers reconstitués, en grande partie grâce à la générosité de Malines et des Malinois. Le carillon de Malines est un des plus réputés de Belgique. Celui de Saint-Quentin compte aujourd'hui trente-sept cloches, toutes fondues à Louvain dont les fonderies de cloches étaient déjà célèbres au moyen âge.

A COUPS DE POING

Le doyen des carillonneurs, qui carillonne encore malgré son âge et la dépense de forces qu'exige la manoeuvre du double clavier — un carillon se manoeuvre à coups de poing et à coup de pied, — a inauguré le 17 mai dernier la série de ses concerts jubilaires. Le 7 juin et le 22 juin, le 12 et 13 juillet, il a encore remonté dans son clocher. Il y remontera le 9 octobre, pour l'ouverture de la foire Saint-Denis, et les trois dimanches qui suivront. Enfin, il carillonnera le 11 novembre. Après quoi il se reposera jusqu'à l'année prochaine, abandonnant provisoirement le carillon à son élève.

Ce qu'il joue? D'abord, l'air du carillon de Saint-Quentin:

On carillonne à Saint-Quentin
Des trip' et du boudin.
Bon carillon,
Sonne sans façon
Dans toutes les occasions!
Sonne sans distinction
Pour les fêtes publiques
De notre République.
Il a sonné aussi
Pour le bon roi Louis
Il sonnera demain
Pour tout le genre humain.

RENDEZ-MOI MON COCHON

On voit qu'en fait de politique le carillon de Saint-Quentin tient à ne contrarier personne...

Outre le carillon de Saint-Quentin, par lequel s'ouvre chacun de ses concerts, le doyen des carillonneurs sonne "la Tentation de saint Antoine", vestige des farces du moyen âge dont tous les Picards fredonnent encore des airs: "Rendez-moi mon cochon s'il vous plaît", et "Démolissons la baraque de saint Antoine". Il carillonne toutes sortes de chansons picardes et flamandes, telles que le "P'tit Quinquin" et "l'Habit d'min viu grand-père", de Desrousseaux; "les Enfants de Valenciennes"; "les Blauxenfants de Saint-Amand"; "Martin-Martine", qui est l'air de Cambrai; "Gayant", qui est celui de Douai, et "El trip' perdue", et "El s'amours ed nou quien". Il carillonne la "Marche des soldats Robert Bruce", aux accents de laquelle on dit que Jeanne d'Arc entra dans Orléans et que Condé battit les Espagnols à Rocroi, et "Auprès de ma blonde", que chantaient les soldats de Villars à la prise du Quesnoy, en 1712. Il carillonne du Rossini et du Beethoven, du Pierre Dupont et du Béranger, du Mozart, du Gounod; il carillonne du Cantelon, car le doyen des carillonneurs est un musicien, un vrai, qui a mis en musique tout un folklore saint-quentinois; "le Benedicite de Saint-Quentin, Ech' Carlouneu, le Singe de l'Hôtel de ville", etc. A ses heures, il fait même des vers et nous citerons ceux-ci, imités de Nadaud:

Voulez-vous savoir mon âge
Je vais sur quatre-vingts ans.
J'ai durant ce long voyage
Carillonné cinquante ans.
Je suis fier sans vantardise
De ce record prestigieux
Qui dans ma foi réalise
Un rêve bien ambitieux.

JOSHUA REUBEN CLARK, ARRIVE AU MEXIQUE

Il est le successeur de M. Dwight W. Morrow, comme ambassadeur des E.-U.

MEXICO, 20. — M. Joshua Reuben Clark, jeune, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Mexique, successeur de M. Dwight W. Morrow, a présenté ses lettres de créance au président Ortiz Rubio. L'entrevue de ces deux éminents personnages a été très cordiale.

Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Mexico, a annoncé qu'on ne boirait pas de vin à l'ambassade tant qu'il exercerait ses fonctions.

Les Quakers, joueront contre les Maroons ici ce soir

Ce que nous en pensons

Par Marcel Lavigne

LE PREMIER tiers de la saison de la saison de la National Hockey League est pratiquement terminé. Il le sera, en fait, avec les parties que comporte le calendrier du circuit Calder pour mardi prochain. Cette période a ménagé des surprises, comme elle a confirmé des pronostics d'avant-saison. La tenue du Canadien, par exemple, a été tout ce qu'on pouvait attendre d'un club qui fit une si brillante fin de saison, le printemps dernier, quand il remporta le championnat du monde et la coupe Stanley, qui en est l'emblème. Une série de victoires et une couple de parties nulles ont placé le Bleu Blanc Rouge en tête de sa division, plusieurs points en avant de son plus proche compétiteur, qui est, à l'heure actuelle, le club Montréal. Ce dernier a également connu le succès sur une large échelle, après un début qu'on peut qualifier de désastreux. En effet, les Maroons furent lents à démarrer, perdant leurs quatre premières parties, mais depuis ils sont invincibles, balayant leurs adversaires à tour de rôle, et bien souvent avec un alignement décimé par la maladie ou les accidents. Sous ce dernier aspect, les Maroons ont un point d'analogie de plus avec leurs rivaux métropolitains, qui eurent plusieurs équipiers sur la liste des invalides, mais qui n'en continuèrent pas moins leur marche triomphale.

Le gros désappointement dans la section Canadienne est, on le devine, le club Ottawa. Les Sénateurs paraissent manquer d'inspiration, de couleur et de brio. Il ne fait plus de doute maintenant que "King" Clancy, leur sentinelle la plus active pendant tant d'années, passé aux Leafs de Toronto, cet hiver, leur manque énormément. Clancy est l'un des joueurs les plus sensationnels du hockey, à son époque, et sa défection des rangs sénatoriaux est vivement ressentie. L'Ottawa a besoin d'un remaniement considérable, et, s'il ne s'opère pas rapidement, le hockey professionnel perdra beaucoup de son emprise dans la Capitale. D'aucuns croyaient que l'argent, moissonné par la direction du club dans la transaction de Clancy, servirait à l'achat d'autres joueurs, qui n'auraient pas trop fait sentir l'absence de "King", mais leur conjecture était téméraire. Les Sénateurs sont visiblement en détresse et seule une vigoureuse impulsion peut les remettre dans la course aux honneurs de leur division. Si elle ne leur est pas imprimée sur le champ, on devra en conclure que les propriétaires du club de la capitale songent, dans un avenir prochain, à vendre leur franchise et à se retirer du hockey professionnel. Il y a longtemps que circule la rumeur de cette disparition, car il est avéré que plusieurs syndicats américains, riches et puissants, jettent des regards de convoitise sur la franchise outaouaise. Espérons cependant que les magnats du hockey à Ottawa auront assez d'amour-propre pour garder à la capitale du pays le club, qui lui fait tant de propagande.

DANS LA division américaine de la N. H. L. la lutte se corse. Boston a réussi a enlever la direction, le gouvernail au Chicago, et les Bruins mènent par un point. Cette lutte s'intensifiera avec les parties à venir, et les Bruins, maintenant en tête, seront difficiles à déloger. Art. Ross vient d'acquérir quelques unités, qui donnent déjà un bon rendement, et la bataille va être ardue chez les autres clubs pour avoir raison de la redoutable machine bostonaise, qui fut battue le printemps dernier par le Canadien dans la série finale. Chicago a perdu un peu de terrain; Détroit en a gagné substantiellement, tandis que les Rangers ont glissé. Ne parlons pas des Quakers,, qui sont à la queue de leur division, avec un espoir encore éloigné d'en sortir.

LA DEFAITE de Gus Sonnenberg par un jeune lutteur inconnu, Don George (Edward Nye) à Los Angeles, la semaine dernière, a pris le monde de la lutte par surprise. L'artiste du "flying tackle" a été battu à son propre jeu, pourrions-nous dire, car Don George a demandé au Jiu-Jitsu, la lutte japonaise, la prise victorieuse, qui lui donna le championnat mondial. Ce fut une véritable commotion à Montréal et ailleurs, et les lecteurs de "La Patrie" ont été à même de prendre connaissance de tous les détails de cette lutte brève mais palpitante, disputée à Los Angeles, l'autre soir, rapportés dans l'édition d'avant-hier. Il est à souhaiter que le public montréalais aura l'occasion de voir de près cette nouvelle merveille du genre libre, ancien collégien de l'université du Michigan, qui, après quelques mois seulement d'apprentissage, est passé au premier rang des lutteurs.

Le club de hockey Ahuntsic

Le club de hockey Ahuntsic lance un défi à n'importe quel club amateur indépendant. Inf. Yves Gibeau, DUpont 3702.

La patinoire du club est située au coin des rues Kelley et Millen, et c'est un superbe rond nouveau pour le patin. Les jeunes gens, filles et garçons, sont cordialement invités, car le patinage est gratuit tous les jours et soirs, excepté mercredi et vendredi soirs et dimanche après-midi.

MONTREAL RECOIT LES QUAKERS DE COOPER SMEATON, CE SOIR

Ce sera la première visite de ce club dans la Métropole. – Le Canadien se reposera jusqu'à mardi prochain.

Trois parties seulement seront disputées dans la National Hockey League ce soir, une à Montréal, une autre à Boston et la troisième à Toronto. Demain soir, une quatrième partie sera jouée à New-York, l'Américain devant recevoir le Détroit.

La partie locale de ce soir mettra les Quakers aux prises avec le Montréal. Il est facile, à moins d'un renversement dans l'ordre des choses, de présager la victoire des Maroons sur les joueurs de Cooper Smeaton. Ceux-ci n'ont gagné qu'une partie sur la douzaine qu'ils ont jouées à date, et c'est aux dépens des Leafs, dont ils arrêtèrent momentanément la marche victorieuse. Ils ont annulé en une autre circonstance, et la balance des parties, auxquelles ils ont été mêlés, a résulté en des défaites.

Ce sera la première visite des Quakers en notre ville. Héritant de la franchise des Pirates de Pittsburg, pour la présente saison, ils ne sont pas encore venus en cette ville, après avoir visité le circuit Calder presque entièrement. Il y a de bons éléments au sein du club Philadelphie, et ils ne demandent qu'un peu de veine pour se faire valoir. Avec un peu plus d'expérience également, les jeunes, que l'on voit sur l'alignement de l'ancien arbitre en chef de la N. H. L. joueront un rôle important dans la deuxième moitié de la saison.

Quant aux Maroons, leur ascension est phénoménale, et, tout comme le Canadien, ils ont frappé leur veine. Après quatre défaites de suite, ils ont gagné sept parties sur huit, la seule qu'ils ont perdue étant à Boston par la marge d'un point. Le retour de Conacher sur leur alignement devrait aider à la défense, car la maladie du mastodonte semble maintenant expliquer sa pauvre tenue dans les premières joutes de la saison. Après son rétablissement, Lionel est susceptible de renforcir considérablement l'alignement de Dunc Munro, de sorte que la défense montréalaise, longtemps le sujet d'inquiétude des partisans du club, semble n'être plus un problème.

Pour le bénéfice de nos lecteurs, qui assisteront à la partie de ce soir, nous leur présentons la liste des joueurs de ce soir avec le numérotage officiel, dont ils sont affublés:

PHILADELPHIE: — 1-Miller; 2-Fraser; 3-Smith; 4-Milks; 5-Jarvis; 6-Darragh; 7-Lowery; 8-Drury; 9-McKinnon; 10-Barton; 11-White; 12-Shields; 14-Kilrea; 15-Howe; 16-Webster; 17-Cowan; 17-Cude; 19-Manner.

MONTREAL: — 1-Walsh; 2-Conacher; 3-Wilcox; 4-Ward; 5-Stewart; 6-Siebert; 7-H. Smith; 8-Trottier; 9-Boucher; 10-Earl Roche; 11-McVicar; 12-Phillips; 14-Haynes; 15-Kerr; 16-Desse Roche; 17-Gallagher; 18-Huggins.

LE CANADIEN AU REPOS

Le Canadien est au repos jusqu'à mardi soir, alors qu'il envahira Gotham pour y jouer contre les Rangers. Les champions du monde ont une bonne pratique aujourd'hui au Forum, et partiront lundi pour New-York. A moins d'une surprise, ils devraient vaincre les Rangers, qui traversent une période d'affaissement.

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY



CETTE LETTRE libellée dans un vieux code de guerre civile, à Bordeaux, Wash., par Wm. Weinhold, me fut promptement remise à New-York.

Mme EMILY EDWARDS de Long Branch, N. J. SE PLANTA UNE AIGUILLE DANS LE PIED GAUCHE. DEUX ANS PLUS TARD L'AIGUILLE SORTIT DE SON PIED DROIT, ayant fait son chemin au travers de son corps.

HENRY WOLBY de Northamptonshire, ne laissa pas sa chambre ni ne changea d'habits pendant 49 ans bien que jouissant d'une bonne santé.

HABAKUK ROPHIL. de Nouvelle-Orléans tint de l'eau dans ses mains, arrangées en forme de coupe, pendant 10 heures, sans échapper une seule goutte.

LE VILLAGE DARLINGTON, Ind. est situé à la jonction de Rivière au Sucre et la crique au Miel.

LE FER A CHEVAL PLUS POPULAIRE QUE LE GOLF EN MINIATURE AUX E.-U.

Le Dr Royer, fondateur des "Chevaliers Sportifs du Fer A Cheval", et président de l'Union Nationale du Fer à Cheval du Québec, nous apprend en primeur, que le fer à cheval devient de plus en plus populaire partout et qu'à Chicago à l'instar de St. Petersburg, ce nouveau sport jouit d'une popularité fort considérable sur le golf en miniature. En somme, aux Etats-Unis, il y a plus de courts de fer à cheval que de golf en miniature. L'hiver dernier, dans les stations de santé du Sud, le fer à cheval était en honneur et les jeunes comme les vieux le favorisaient tout particulièrement sur tout autre jeu. L'une des raisons de la renaissance de cette popularité du passé, est cet avantage que tout le monde peut jouer à ce sport sans que l'âge puisse y intervenir à partir des jeunes enfants jusqu'aux grands-parents. Le public déploie tellement d'intérêt à ce jeu que les hôtels d'été dans les places de santé regorgent de demandes en faveur du jeu. L'équipement n'est pas dispendieux et n'exige que peu d'espace. C'est un jeu par excellence en plein air pour la santé d'abord, et pour les différents exercices qu'il procure en plus de faire valoir le jugement et la précision de l'oeil.

L'organisation des Chevaliers Sportifs est en train de devenir très puissant, et en ce moment l'on organise une propagande très considérable en quête des membres. Il est de plus très facile de s'y joindre, et le prix d'entrée n'est que de 50c (à perpétuité). On émet une carte de membre à tout venant qui servira d'identification sur le terrain lors des joutes régulières ou pour le championnat ou pour les différents concours qui auront lieu à Saint-François de Sales à partir du 28 juin prochain. Par contre, l'on peut devenir membre sans pour cela être contraint de participer aux joutes régulières si l'on ne désire pas concourir au championnat de la province. Après les joutes, les dimanches soir, on verra un programme musical spécial qui sera joué par l'orchestre composé de canadiens-français, mais sous la direction personnelle de M. Geo. E. Goulard, en vedette à l'hôtel Don Ce-Sar de St-Petersberg, Floride. Assurément, la direction prendra ses musiciens parmi les membres, au même titre que pour tout le personnel.

Mme Goulard accompagnera son mari au piano tous les soirs et leur jeune fille Gabrielle nous chantera des chansons en français, dont les compositions viendront de M. Gaston Royer et qui vous égayeront. Le terrain sera ouvert jour et soir, trois mois durant. On pourra aussi y faire du canotage en aucun temps, et plusieurs concours auront lieu durant l'été dont les grande prix seront donnés par les maisons de gros. On verra aussi des combats oratoires par les étudiants de différentes facultés et de même des programmes de variétés musicaux amateurs. De riches prix seront donnés aux vainqueurs. Seul le déploiement de ces événements sportifs vaudra au moins dix fois le prix d'entrée comme membre en plus de risquer de gagner une bourse. Ecrivez à Casier Postal 2472.

POUR PATINAGE ET GOURET
PRIX SPECIAUX POUR UNE SEMAINE
Patins Tubulaires C. C. M.



Posés sur chaussures ayant support et courroies. Pour garçonnets, pointures: 1 à 4. . . . $3.95
POUR GARÇONS, Pointures: 1 à 5½ $4.95
POUR HOMMES, Pointures: 5½ à 12 $5.59
POUR DAMES: Patins Tubulaires, C. C. M. $4.95
Posés sur bonnes chaussures doublées, pointures: 2 à 7.
Patins Tubulaires O. D. S. fini aluminium et posés sur chaussures solides de professionnels, pointures, 8 à 12. . . . . $7.75

Combinaisons pour Enfants:
Comprenant tuque, bas, chandail, valeur régulière $5.50. . . . . $4.19
Chandail "JUMBO" valeur régulière $7.50, $4.95
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
1406, rue ST-DENIS

GRAND MARATHON DE 12 MILLES DES SPORTSMEN DE L'EST

La raquette ayant fait un pas tout fait remarquable dans le domaine des sports d'hiver, et comme l'Est de Montréal est sans contredit le site par excellence pour un marathon en raquettes, un groupe de sportsmen de l'Est composé de M. G. Labonté, U. Langevin et M. Vannini, propriétaire de l'hôtel du Bout de l'Ile ayant à leur tête M. Bob Angell, gérant de la taverne Exchange située sur la rue Saint-Catherine coin Desjardins a pris l'initiative d'organisé le premier marathon en raquettes pour amateurs qui aura lieu mardi le 6 janvier 1931. On fera le départ rue Notre-Dame, coin Bennett, pour finir à l'hôtel du Bout de l'Ile, soit la distance de 12 milles. Les vainqueurs recevront de riches coupes et médailles dons des marchands des différents quartiers de l'Est de Montréal. Les prix seront remis aux vainqueurs à une grande soirée dansante qui aura lieu le soir même de la course chez M. Vannini.

Les inscriptions seront ouvertes à partir de lundi le 22 décembre 1930 au numéro 4201 Sainte-Catherine Est coin Desjardins. Les organisateurs invitent tous les clubs de raquettes à inscrire des coureurs dans ce marathon qui est purement amateur et seuls les amateurs sont éligibles. Informations s'adresser à M. Bob Angell ou à M. A. CAA 4201 Sainte-Catherine Est, CLairval 1386.

Ligue Laurentienne

Dimanche soir, les amateurs de hockey qui ne peuvent assister aux joutes de la Ligue Laurentienne, la semaine, auront le plaisir de constater que le Président, M. Albert Bonin, pense à eux. Donc, dimanche soir, les amateurs qui sont dans cette position, se promèneront à voir les autres qui, le mercredi, viennent encourager les clubs de la Ligue, pour prouver, soit à M. Bonin, ou aux six clubs, leur encouragement aux officiers et gérants des clubs. La Ligue Laurentienne, qui n'a connu que des succès depuis son ouverture, espère qu'un autre record d'assistance viendra se joindre aux autres.

Le programme de dimanche soir offre, comme ouverture, le Points-Claire contre le Ste-Dorothée. Ceux qui ont vu ces deux équipes à l'oeuvre, seont convaincus que cette partie sera très intéressante. Mais en semi-finale, les champions, les Côte des Neiges, dont la réputation n'est pas à faire, iuttetont contre le C. S. C. Cartierville, qui a une aussi bonne équipe. En finale, le St-Paul de la Croix et le St-Laurent, comme de bons amis, décideront qui a la meilleure équipe. La première partie est à 8 heures. Les amateurs qui réellement ne peuvent voir les parties de la Ligue Laurentienne et qui aimeraient savoir le résultat de chaque joute le jour même, peuvent téléphoner à l'Aréna du Collège, BT-8.00 hrs.—Pie Claire - Ste-Dorothée.
9.00 hrs.—Côte-des-Neiges vs C.S.C. Cartierville.
10.00 hrs.—St-Paul-de-la-Croix vs St-Laurent.

Ligue Mont-Royal



SEALE, une des vedettes du club Saint-Michael, qui jouera contre le Saint-François dimanche, à l'Aréna Mont-Royal.

Hockey à Farnham

FARNHAM, 20.—Le club de hockey Farnham fera son ouverture avec le club Granby, dimanche le 21 décembre, à Farnham. Le Granby, sous la nouvelle organisation, aura certainement une équipe qui fera sensation cette saison. De son côté, le Farnham réserve une surprise à ses supporteurs.

Donc en foule dimanche à Farnham, à 2.30 hrs. La patinoire est en face de la gare du C. P. R.

ARRANGEMENTS DEFINITIFS DU MARATHON USHER GREEN STRIPE

Les arrangements definitifs pour le départ du marathon Usher's Green Stripe à Québec, qui aura lieu dans la première semaine de février, ont été annoncés aujourd'hui par Armand Vincent, promoteur du marathon à son retour de la Vieille Capitale. Le départ de la course à laquelle prendront part une trentaine de coureurs et qui sera pour une bourse de $4,000 offerte par MM. Sam et Allan Bronfman, de la Distillers Corporation, ainsi que pour le titre de champion du monde à la raquette, sera une des principales attractions de la saison sportive à Québec.

Partant à onze heures dimanche matin, il n'y a aucun doute que le départ attirera une foule immense. Le départ se fera de l'historique Terrasse Dufferin, près du Château Frontenac, et les coureurs traverseront les rues de cette ville célèbre par ses souvenirs d'antan. Le parcours sera celui: rue du Port, rue de Buade, Côte de la Fabrique, rue St-Jean, Côte d'Abraham, Côte de la Couronne, rue St-François, Boulevard Langelier, et rue St-Valier. De là, les coureurs se dirigeront vers la campagne et jusqu'à Donnaconna, premier arrêt de la course.

Son Honneur le Maire Lavigueur présidera aux cérémonies du départ, mais le coup de feu qui donnera le signal du départ, sera donné par la Reine du marathon Usher's Green Stripe de même qu'aux autres arrêts. Avant le départ, le Maire présentera à la Reine les clefs de la ville.

Le nombre des coureurs est maintenant rendu à six, Raoul Forget, de Longueuil, est le dernier inscrit. Il est un novice dans la course à longue distance.

Un autre inscrit probable, qui a fait son nom à la suite de plusieurs exploits dans la course à longue distance, est Eugène Clouette, qui est passé aux quartiers généraux du marathon pour se procurer une paire de raquettes afin de s'entraîner. Clouette, qui est âgé de 40 ans, fut le vainqueur du marathon de 300 milles Montréal-Lewiston. Il y a deux ans, et il est probablement le plus vieil athlète dans la course à longue distance. S'il se décide à s'inscrire, ce sera parce qu'il a un compte personnel à régler. Edouard Fabre et lui sont depuis nombre d'années de grands rivaux pour la suprématie de la course à longue distance en raquettes. Après avoir gagné le marathon de Montréal-Lewiston, de 300 milles, Clouette subit un dur échec lorsqu'il fut forcé d'abandonner dans le marathon Usher's Green Stripe l'an dernier, pour cause de blessures, et il est très anxieux de prendre sa revanche.

Les quartiers généraux du marathon durant son stage à Québec seront à l'Hôtel St-Roch.

DES NOUVELLES DE M. MARCEL RONDEAU

Nous avons reçu cette semaine des nouvelles de M. Marcel Rondeau, qui nous laissa en fin d'octobre pour retourner en son pays d'origine. M. Rondeau nous fait part du regret qu'il éprouve tous les jours d'avoir laissé ici tant de chaudes amitiés, et il nous prie d'être son interprète auprès de tous, notamment MM. Blau et Hector Gauthier, qui furent parmi ses plus intimes amies. Il est évident que M. Rondeau regrette beaucoup le Canada, où il a séjourné dix-huit ans, et il nous laisse espérer qu'il y reviendra peut-être avant longtemps.

Pour accéder à sa demande, nous nous faisons un plaisir de donner sa nouvelle adresse à ceux qui désireraient lui écrire. La voici: Marcel Rondeau, Villa Sol, Bandol-sur-Mer, Var, France.

DANS LA LIGUE COMMERCIALE DE HOCKEY



Le Jarry & Frères, leader de la ligue Commerciale. Gauche à droite, en bas: MacAlear, Bumbray, Martel, Forbes, Jarry; en haut: Bélanger, Fowler, capitaine, P. Jarry, gérant, Lamontagne, Ethier, Rivet, Walker. (Cliché Louis Poirier, 1170 Saint-Laurent).



La commission de New-York montre les dents à Schmeling

DEUX BLANCHISSAGES DANS LA LIGUE DES BANQUES, HIER SOIR

La Banque Royale bat les Banques Unies et la banque Montréal défait la Banque Canadienne par 2 à 0.

La Banque Royale a battu les Banques Unies par 2 à 0, dans la deuxième séance de la ligue des Banques, hier soir, au Forum, devant une assistance de 5000 personnes, dans la première partie de la soirée, avec des joueurs en superbe condition, c'est-à-dire mieux disposés que la semaine précédente alors qu'elle fut défaite par la Banque Canadienne par 2 à 0. Rapides et agressifs, ses porte-couleurs n'ont cesse d'attaquer pendant toute la soirée, à une allure remarquable, leur ligne d'attaque a fait du beau travail avec un excellent jeu d'ensemble, alors que la défense a été plus solide que jamais.

Coulter a donné une brillante exhibition dans ses buts. Dans la première et la deuxième périodes, aucun point ne fut accordé, malgré le bon travail des deux côtés et Perry, du côté des Banques Unies, fut vraiment une étoile pour son club, bloquant tout ce qui se présentait, avec un sang-froid remarquable, qui lui valut les applaudissements de l'assistance. Ce n'est qu'à la 3ème période qu'il fut pris en défaut deux fois de suite, par une faiblesse de la défense, alors que St-Germain réussit, au bout de 13.45 min. à loger la rondelle dans le filet, après un bel effort individuel.

Quelques minutes après, le même joueur réussissait à compter de nouveau, sur une belle passe de Delahey, près des buts adverses, au bout de 16.45 min. Les Banques Unies firent de furieuses attaques vers la fin pour tâcher d'éviter le blanchissage, mais ce fut peine inutile, tous les efforts vinrent se briser devant la défense de la Banque Royale. J. Wilson Tufts, Armand, Willis, se sont aussi fort mis en évidence durant la partie pour les Banques Unies, tandis que St-Germain, Baril, Unsworth, Delahey, ont fort contribué à la victoire de la Banque Royale.

La partie fut dure par moments, et un total de 10 punitions furent données.

LA BANQUE CAN.-NATIONALE BATTUE

La deuxième rencontre qui alignait les Banques Montréal et Canadienne, s'est terminée par 2 à 0 pour la Banque Montréal. Cette rencontre a été rapide au possible, les deux équipes luttant à toute vitesse durant les trois périodes; aucun point ne fut compté dans la première période, et ce n'est qu'au commencement de la deuxième que le vaillant Shink, capitaine du Montréal, réussit à prendre Archambault; en défaut, après une course de toute la longueur, il évita tout ce qui se présenta devant lui et tira du bord de la bande, dans le coin du filet au bout de 20 secondes.

Quelques minutes après, il compta son deuxième point, sur un lancer de la ligne bleue, qui passa entre les jambes d'Archambault. Ces deux exploits lui valurent les applaudissements de l'assistance. Rowan se signala par de beaux arrêts pour le Montréal, et en plusieurs occasions il sauva son filet de points certains.

La troisième période surtout fournit du beau jeu, chaque joueur donnait chacun la mesure complète de ses forces, afin de donner la victoire à son club. C'était course sur course, attaques sur attaques jusqu'au son de la cloche annonçant la fin de la partie, qui se termina par un autre blanchissage, la Banque Montréal sortant victorieuse par 2 à 0.

Alignement: —

Banque Royale		Banques Unies
Coulter	buts	Perry
Unsworth	défense	Tufts
Baril	"	J. Wilson
St-Germain	centre	Copland
Johnson	ailes	Armand
Delahy	"	Willes
Easton	substituts	Dufresne
Webster	"	Harvey
McNaughton	"	Laxton
L. Wilson	"	Marchand

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

1-Banque Royale—St-Germain . 13.45
2-Banque Royale — St-Germain (Delahy) 16.15

Banque Royale 2, Banques Unies 0.

Punitions: —

Première période

Tufts, Baril.

Deuxième période

J. Wilson, Unsworth, J. Wilson.

Troisième période

Baril (2), J. Wilson, St-Germain, Tufts.

x x x

B. Can. Nat.		Banque Montréal
Archambault	buts	Rowan
Brunet	défense	Devenney
Bellehumeur	"	Slater
Gagnon	centre	Magnan
Bourgouin	ailes	Shin
Octeau	"	Neville
Pedneault	substituts	McLean
Lapointe	"	Armstrong
St-Jean	"	Calder
	"	Shennett

Banque Can.-Nat. Banque Montréal

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Deuxième période

1—Montréal; Shink 20
2—Montréal; Shink 3.15

Troisième période

Pas de point.

PUNITIONS

Première période

Gagnon, Devenny, Armstrong.

Deuxième période

Gagnon.

Troisième période

Magnan, Neville, Bellehumeur.

LA VAILLANTE PHALANGE DE JOUEURS DU CANADIEN JUNIOR



Le club de hockey Canadien Jr. de la ligue Junior jouant le samedi après-midi, au Forum. Gauche à droite: Bill Holden, entraineur; Parent, Pilon, Vandelac, Dalpé, Morin, Houck, Farquhar, Germain, Montpetit, Benoit, Gaudet, Cormier, Marchand, Leduc, Macey et "doc." Clément, gérant du Canadien, du Groupe Sénior.

Le plus d'assists: Bun Cook, Rangers, 8.

Le plus de blanchissage: Chicago 5 (Gardiner.)

Le plus de punitions: Rockburn, Détroit, 49 minutes.

FORUM
WILBANK 6131
CE SOIR A 8.30
Philadelphie
VS
Montréal
Billets réservés "Circle" . $1.00
Admission générale 50
Taxe comprise
LUNDI, 22 DEC., A 8.00 P.M.
(Hockey Amateur Senior)
McGill vs Canadiens
M.A.A.A. vs Victoria
Enfants .25
Admission générale 50
Billets de loges et promenade $1.00
Taxe comprise
Billets en vente lundi.

HOCKEY PAR JIMMY THOMSON



LORNE CHABOT

—et pas de pale supplémentaire pour tout cela.

raconte les cinq minutes les plus dures de sa carrière de hockey.

LES 5 MINUTES LES PLUS DURES DE CHABOT AU HOCKEY

C'est curieux comme le temps se permet de changer parfois l'ordre des choses! Par exemple, aujourd'hui, King Clancy se tient en avant de Lorne Chabot, sur la défense des Maple Leafs de Toronto, et il déjoue les tentatives de ses adversaires, ou, en d'autres termes, lui et Lorne sont des co-équipiers. Pourtant, il y a deux ans, ce même King Clancy était le seul homme à pouvoir compter contre les Leafs dans ce que Chabot qualifie des "cinq minutes les plus dures de toute sa carrière de hockey". C'était au cours d'une partie, débattue à Ottawa, et incidemment, c'était aussi la deuxième partie que Andy Blair jouait comme professionnel. Sur la fin de la première période, la partie s'anima, et tous les joueurs, à l'exception de Chabot et de Blair, pour les Leafs, furent envoyés en pénitence. Comme on s'y attendait, les Sénateurs, comme un essaim d'abeilles, fondirent sur les buts des Leafs, Blair et Chabot en ayant plein les mains à essayer de repousser le petit disque en caoutchouc. Cette situation se prolongea environ cinq minutes, et, juste comme un ou deux Leafs sautaient par-dessus la clôture, King Clancy, décida que c'était le temps de faire quelque chose. Prenant lui-même la rondelle, il fit un effort désespéré et réussit à compter l'unique point de cette phase excitante de la joute. Lorne raconte l'incident et déclare que jamais il n'oubliera ces cinq minutes. (Lundi: Le Ranger, qui mit son chandail du mauvais sens).

C. P. VERDUN VS LAFONTAINE ST-MICHAEL VS S.-FRANCOIS

Le C. P. Verdun a remplacé Gordie Armstrong par Tobie Raymond qui joue actuellement dans la ligue Commerciale pour le club Canada Cement. Raymond n'est pas un inconnu dans la ligue Mont-Royal. Il a souvent remplacé Georges Seeds, les années dernières. C'est un athlète d'un sang-froid proverbial. Il n'est pas un artilleur qui lui fasse peur. Depuis longtemps, Raymond aspirait à une position régulière sur l'alignement du C. P. Verdun. Comme Armstrong n'a pas répondu à l'attente des Officiers du Verdun, ces derniers ont décidé de faire un changement. Il n'y a pas de doute que le St-François-Xavier a scoré plusieurs points dimanche dernier qu'ils n'auraient pas eus contre Rowan ou Archambault ou Boulanger. Comme on le voit, il y aura au moins trois nouveaux joueurs qui feront leurs débuts dans la ligue Mont-Royal, demain après-midi. Raymond pour C. P. Verdun, Griffiths et Edgecomb, pour St-Michael's. LaFontaine aura son club au complet et cela suffit. Thompson a continué sa marche vers les honneurs suprêmes des scoreurs du circuit Reed. Il a scoré à chaque partie. C'est le joueur le plus utile à son club jusqu'ici.

La partie entre les Irlandais de Johnny Lynch et les Champions Illédège Gervais sera le clou de l'après-midi. Une victoire du St-François et une défaite du LaFontaine donnent la première position au St-François. Les statistiques de la ligue Mont-Royal viennent d'être compilées par le chronométreur. Eddie Sinclair. Jimmy Thompson est bon premier. Unsworth, Atario et Gaudette sont sur un pied d'égalité pour la deuxième position. LaFontaine a été puni 78 minutes, St-François, 62, C. P. Verdun, 51, Champêtre 47 et St-Michaels 42. Léo Heffernan et Eddie Ducos arbitreront.

Voici le programme officiel de demain:

2.15—C. P. Verdun vs LaFontaine
3.45—St-Michael's vs St-François-Xavier.

Voici la liste des scoreurs:

	G.	A.	Pts	P.
Thompson, L.	7	1	8	13
Unsworth, C.	3	0	3	4
Alary, V.	3	0	3	2
Gaudette, S. M.	3	0	3	2
O'Rourke, L.	1	2	3	12
Armand, S. F.	1	2	3	6
Thibault, S. F.	2	0	2	6
Moore, V.	1	1	2	0
Jotkus, V.	1	1	2	4
Shearer, L.	1	1	2	17
Beauchamp, C.	1	1	2	4
Valois, V.	1	1	2	8
Reeves, V.	0	2	2	4
St-Jean, L.	0	2	2	2
Cadotte, C.	1	0	1	0
Boswell, S. F.	1	0	1	6
Bourgouin, S. F.	1	0	1	0
Bernie, S. M.	1	0	1	0
Neale, S. M.	1	0	1	12
Gravel, V.	1	0	1	2
Hamel, L.	1	0	1	6
Fowler, C.	1	0	1	4
Walker, C.	1	0	1	2
Dupuis, C.	1	0	1	4
Connelly, C.	1	0	1	5
Arcand, L.	1	0	1	12
Alexandre, S. F.	0	1	1	16
Hills, C.	0	1	1	8

Faits et gestes de la N. H. L.

Avec les parties de jeudi soir, dans la National Hockey League, plusieurs changements se sont effectués. Howie Morenz, le centre du Canadien, qui n'a pu compter au cours des deux dernières parties, trouve dans Goodfellow du club Détroit, un redoutable compétiteur. Avec les deux "assists", qu'il a obtenus jeudi soir, Goodfellow est sur un pied d'égalité avec Morenz pour le total des points et "assists", soit 15 chacun. Morenz possède 12 points et 3 "assists", et Goodfellow 10 points et 5 "assists."

En ce qui regarde les leaders, comme clubs, les Bruins sont revenus en tête de leur division, tandis que le Canadien mène sa section, deux pleines parties en avant du Montréal, son plus proche concurrent. Les Bruins ne mènent pas un point sur les Black Hawks, qui détenaient la première place depuis le commencement de la saison dans leur division.

Worters, des Américains, a le plus de blanchissage à son credit, dans la section Canadienne, avec 5, et "Chuck" Gardiner, des Hawks, reconnu le meilleur gardien de buts de l'hiver dernier, en possède autant dans l'autre division.

Harvey Rockburn, joueur de défense des Falcons, est le "bad-man" de la ligue professionnelle, avec un total de 49 minutes passées à la clôture. Joliat est le leader de sa division sous ce rapport.

DIVISION CANADIENNE

Leader: Le Canadian, 8 parties gagnées, 3 perdues, 2 nulles, 18 points.

Le plus de points (goals et assists): Howie Morenz, Canadien, 12 points, 3 assists.

Le plus de points: Morenz, 12.

Le plus d'assists: Primeau, Toronto, 7.

Le plus grand nombre de blanchissages: American (Worters) 5; Maple Leafs 5 (Chabot 3, Grant 2.)

Le plus de punitions: Joliat, 30 minutes.

DIVISION AMERICAINE

Leader: Boston, 9 parties gagnées, 4 perdues, 1 nulle, 19 pts.

Le plus de points: (goals et assists): Goodfellow, Détroit, 10 goals, 5 assists: total: 15 points.

Le plus de goals: Goodfellow 10.

O'DONNELL DEFAIT ST-JEAN PAR 1 POINT

..Roméo Saint-Jean a succombé par un seul point à son adversaire, Clair O'Donnell, d'Ontario, dans la partie de jeu d'hier soir chez Dave Major. Le score fut de 126 à 125 en faveur de ce dernier, qui eut des séries de 20, 16, 14 et 13, tandis que Saint-Jean fit 24, 21, 13 et 12. Le total actuel est de 625 à 515 pour Saint-Jean. Leur match se continuera ce soir et dimanche soir à la même salle, et l'entrée reste toujours libre.

Dans les joutes de snooker, jouées entre les deux mêmes hommes, hier soir, Roméo Saint-Jean en gagna quatre sur cinq, finissant avec une série de 80.

LE TENNIS

POUR LES CHAMPIONNATS COUVERTS

Les joueurs de tennis, qui ont l'intention de s'inscrire dans le championnat de tennis Canadien sur court recouvert, qui aura lieu au Montreal Indoor Tennis Club dans la semaine du 19 janvier 1931, sont priés d'envoyer immédiatement leur inscription vu qu'on anticipe une liste considérable. Les formules d'inscription peuvent être obtenues du club Montréal, Chemin Côte des Neiges, et à l'édifice Transportation, chambre 916.

FETE AU STE-BRIGIDE

N'oubliez pas que c'est la coutume de l'Association Ste-Brigide de clôturer l'année, par une fête intime, pour ses membres et tous ses amis, nous espérons que tous les amis de l'Association seront présents pour rehausser l'éclat de la fête, samedi le 20 décembre, à ses salles, No 1331 Ste-Catherine Est. Une magnifique montre en or, don de M. Edgar Charbonneau, directeur de l'Association, sera donnée comme prix de présence, et de plus, plusieurs surprises sont réservées aux invités. Espérant que tous répondront à l'invitation.

Chez les Diables Bleus

Dimanche, le 21 courant, aura lieu la première partie pratique du club de Hockey des "Diables Bleus" contre le club de l'Ecole Normale, au Parc Lafontaine.

Cette partie, qui promet d'être très intéressante, commencera à deux heures et demie p.m. Le club des "Diables Bleus" qui alignera de très bons joueurs réserve des surprises au public Amateur de Hockey, donc rendons-nous en foule à l'Ecole Normale, dimanche après-midi.

Inf. Frank D. Wainwright, gérant, WE. 4111, ou Charles Cloutier, Capitaine, MA. 4453.

Sport à Beauport

BEAUPORT, 20. (Du corr. de la "Patrie"). — Dimanche dernier, le Beauport Inc. a fait sa première sortie en allant rendre visite au Charlesbourg et a triomphé par un score de 4 à 2. M. Alexandre Pouliot scora deux points dans la dernière période; tandis que M. Oscar Lavoie scora le premier point dans la première période. M. Paul Bélanger scora le point final dans les dernières minutes de la troisième période. Le Charlesbourg rendra visite au Beauport, vendredi soir à 8.30 hrs. Mercredi soir le Beauport Inc. recevra le St-François d'Assise et dimanche prochain le Swift Premium viendra rencontrer le Beauport. Depuis le commencement de la saison, le Salabéry compte déjà deux victoires à son avantage.

Partie d'hier remise

Dans la ligue Internationale, la joute entre les clubs London et Pittsburg, qui devait être jouée à Pittsburg, a été remise au 10 janvier.

ELLE CHASSE LES PLAIES. — Il y a une foule de personnes qui ont été affligées de plaies, et les ont chassées avec L'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Tous ceux qui souffrent d'une manière semblable ne perdraient pas de temps en employant cet excellent remède, vu qu'on ne peut se procurer rien de meilleur. Cette huile est d'un prix modique, mais son efficacité n'est nullement exprimée par son bas prix. (6)

LA COMMISSION DE NEW-YORK NE S'EN LAISSE PAS IMPOSER

NEW-YORK, 20.—Max Schmeling, qui remporta le championnat poids lourd du monde sur Jack Sharkey, semble sur le point de s'en voir dépossédé. La Commission Athlétique de New-York, qui lui a envoyé un radiogramme ces jours-ci, en lui enjoignant de signer d'ici quinze jours pour rencontrer de nouveau le marin de Boston, a considéré la réponse de Schmeling, venue également par le câble, Le boxeur allemand a catégoriquement demandé aux Soions de la Commission de consulter son gérant américain Joe Jacobs, qui s'y connait dans ces sortes de choses, mais il a évité de parler de son désir de signer pour rencontrer Sharkey ou tout autre aspirant dans le délai fixé. La commission, ayant à sa tête James A. Farley, a refusé de commenter officiellement le contenu du cablogramme, mais il y a lieu de croire que les membres de la Commission regrettent d'avoir donné leur reconnaissance à Schmeling après leur victoire sur Sharkey sur un "foul". Jacobs est actuellement en disgrâce avec la Commission, qui a révoqué sa licence de gérant au sujet de sa controverse avec Arthur Buchlow, le premier gérant de Schmeling. La commission considère donc le champion libre de vaquer à ses occupations personnellement et le prie de parler pour lui-même.

UNE INVITATION AUX CLUBS DE RAQUETTE

Le comité régional, centre du comité de la Saint-Jean-Baptiste, qui fera la distribution de cadeaux aux enfants de la métropole au dépouillement de l'Arbre de Noël, sur le Parc Lafontaine, le 28 de ce mois, demande aux clubs de raquette de se rendre à la Palestre du National, dimanche en huit, à 2.15 heures, pour escorter le père Noël jusqu'au parc Lafontaine, où se fera cette cérémonie.

SEVERES EDITS DE LA COMMISSION

NEW-YORK, 20.—La commission Athlétique de l'Etat de New-York a suspendu Paulino Uzcudun, boxeur espagnol, son gérant Lou Brix, et son entraineur, Whitey Binstein, à la suit du récent combat disputé en Espagne avec Primo Carnera.

La commission a aussi décidé qui Mickey Walker, champion poids moyen, et Al Brown, champion poids coq, doivent signer pour défendre leurs titres d'ici quinze jours ou les abandonner en autant que l'état de New-York est concerné. Walker est suspendu ici depuis deux ans mais Brown est en bonne posture avec la commission.

LA LIGUE STARR

La ligue Starr a fourni d'autres intéressantes joutes à sa séance d'hier soir à l'aréna Mont-Royal.

Dans la première, le Parc Champlain fut blanchi par le Rosemont par 2 à 0. Dans la deuxième rencontre, le C. P. Ste-Hélène battit le Canadien-Montgomery par 4 à 1, et, dans la finale, le Charbonneau fit plaisir à sa clientèle en remportant sa premières victoire de la saison lorsqu'il triompha du C. P. St-Stanislas par 2 à 1.

LIGUE JUNIOR

Cet après-midi, au Forum, à 2.15 p.m. la ligue Junior aura une séance de deux parties qui promet d'être remplie de beau hockey. Le programme sera le suivant:

2.15: Victoria vs Canadien.
3.15: Columbus vs M.A.A.A.

Ces quatre clubs sont sur un pied d'égalité pour la deuxième position, les deux gagnants seront une partie en arrière du McGill, avec une partie de moins de jouée. Le club Canadien, de la N.H.L. sera là au complet avec leur gérant Cecil Hart, ainsi que M. Léo Dandurand, pour encourager les jeunes à triompher dans la plus dure partie qu'ils ont eu à faire.

Le Canadien Junior, dirigé par Willia Breseau, compte sur son club plusieurs étoiles qui promettent de se distinguer avant la fin de la saison. Dollard Larochelle, frère de Wildor, est un jeune qui promet beaucoup, possédant un lancer digne d'un professionnel. Les jeunes écoliers, comme on a déjà annoncé, seront admis gratuitement aux parties de la ligue junior tous les samedis après-midi, sur présentation de leur carte de Collège.

LA LIGUE INDEPENDANTE

La deuxième séance de la ligue de hockey Indépendante du président Gaston Nolet a obtenu un franc succès à l'aréna de Saint-Laurent, hier soir. Voici quel a été le résultat des parties:

Café Saint-Jacques 2, C.P. Saint-Vital 2 (partie nulle).
Crémazie 2, Ateliers Municipaux 0.
Viger 4, Lambert Hardware 1.

L'arbitre était Phamphile Yvon, qui donna satisfaction à tous.

LE GOLF MINIATURE CHEZ DAVE MAJOR

Les dix dames qui ont représenté ces deux clubs dans le grand tournoi de l'Association, auront le plaisir de se rencontrer de nouveau, lundi et vendredi soirs de la semaine prochaine, dans une série de 6 parties; trois seront jouées lundi soir à la salle Royale, 6764 rue St-Hubert et trois chez Dave Major, coin St-Denis et Duluth.

Vendredi soir prochain, l'équipe qui aura compté le plus bas score dans les six parties jouées aux deux salles, recevra un prix de $10.00.

Donc, en foule lundi soir, au club Royal pour encourager vos favorites.

Voici l'alignement des deux équipes:

Club Royal.—Mmes R. Dansereau, L. Dansereau, J. Bernard, Mlle L. Lejour, Mmes A. E. McInteer et C. H. Parkes.

Club Dave Major.—Mlles Jeannette Deguire, D. Bowman, Lucienne Villeneuve, Berthe Boyer, Cécile Leroux, Flore Demers.

Elle veut avoir 650,000 francs pour son roman

PARIS, 20. — Prix d'un roman: 650,000 francs!

C'est du moins ce prix-là que réclame une romancière suisse plagiée, assure-t-elle, par M. Claude Farrère! Voilà qui va laisser rêveurs nos jeunes écrivains.

C'est un prix de demande. M. Claude Farrère est trop grand seigneur de lettres pour chercher des idées dans les romans des autres. Et l'on serait bien étonné si le romancière obtenait même un liard.

Mais il faut la remercier quand même d'estimer à un si haut prix l'oeuvre d'un de ses confrères français.

AREX
COMPOUND
CONTRE LE RHUMATISME



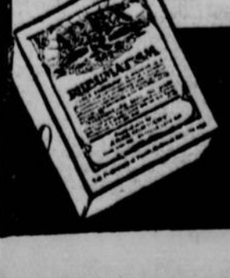
Une Grande Découverte

faite il y a quelques années par le fameux docteur Weil, "AREX", a apporté un grand bienfait aux rhumatisants. La science en effet, jusqu'à ce jour, n'a encore trouvé rien de plus efficace, — et AREX s'emploie aujourd'hui dans plusieurs grands hôpitaux.

Vous désirez connaître le secret du succès de ce composé? Il est simple: AREX soulage non seulement la douleur, mais de plus il élimine le mal en pénétrant jusqu'à sa source.

Pour d'autres maux tels que névralgie, migraine, grippe, goutte, insomnie, sciatique, etc., AREX est aussi d'une efficacité reconnue.

A toutes les pharmacies — Prix $1.00
THE AREX COMPANY
Lévis, P.Q.



Pour NOËL



Tous formats, en jolis cartons-Noël de 10, 25 et 50.

CIGARES DE LA HAVANE
SIMON'S

"c'est L'HEURE de la Frontenac

Frontenac Export Ale

LES ECHECS

Souhaits à l'occasion de la fête de Noël. — Une très intéressante partie de Sir George A. Thomas. — Problèmes et solutions.

A l'occasion de la Noël qui tombe jeudi de la semaine prochaine, j'adresse à tous les fervents de la cause des Echecs ainsi qu'à tous les amateurs en général mes souhaits les plus sincères comme les plus ardents pour un joyeux Noel.

LIGUE DES ECHECS DE MONTREAL

Rapport de rencontres

Classe A

Téléphone		Foyer
Richard	x	Sawyer 1
Gaudet	1	Daniel 0
Cartier A	0	Brisebois 1
Rawlings	x	Saunders x
Wiktor	0	Brault 1
Buckland	½	Blanchard ½
	1½	2½

Classe B

Y.M.H.A.		Montréal
Bloom	1	Rosenthal 0
Wise	1	Weschler 0
Michaels	0	Kirkham 1
Silver	0	Bottomley 1
Scharwtman	1	Mules 0
Singman	1	Cartier J.-C. 0
	4	2

Harmonie		Montréal
Hang	0	Kirkham 1
Fire	0	Weschler 1
Teichgraber	1	Cartier J-C. 0
Simon	0	Bottomley 1
Wrangel	1	Redfern 0
Brown	1	McBeath 0
	3	3

Classe C

Le Foyer		Harmonia
Caron	1	Mulsow 0
Legaré	1	Schneider 0
Monty	1	Klutz 0
Genest	0	Ellmaurer 1
Boucher	1	Firn 0
Sauriol	0	Braun 1
	4	2

McGill		Foyer
Pinsnoff	1	Crépeau 0
Billette	0	Genest 1
Levitsky	0	Monty 1
Leroux	0	Legaré 1
Blumer	1	Robillard J.-A. 0
Défaut	0	Sauriol 1
	2	4

Sun Life		Harmonia
Caceres	1	Haugh 0
Morgan	1	Ellmaurer 0
Swinton	1	Sirn 0
Hutchison	½	Kramer ½
Ward	0	Schneider 1
Carson	1	Klutz 0
	4½	1½

Téléphone		Iberville
Carlton	0	DeBoisseau 1
Taillefer	1	Trépanier 0
Cossette	0	Renaud 1
Spencer	½	Roy ½
White	0	Labelle 1
Pritchard	1	Lépine 0
	2½	3½

Prochaines rencontres

Classe C

Déc. 22—Sun Life à Iberville.
Déc. 22—Harmonia au Téléphone.
Déc. 22—Le Foyer au Y.M.H.A.

E. BRISEBOIS, Sec.

UNE JOLIE PARTIE DE SIR GEORGE A. THOMAS

Voici une très jolie et intéressante partie de Sir George A. Thomas. Cette partie fut jouée lors du dernier tournoi de Francfort.

BLANCS	NOIRS
J. Mieses	Sir G.-A. Thomas
1. P-4FD	C-3FR
2. C-3FD	P-3R
3. P-4R	Comme les Blancs ne peuvent pas être empêchés de jouer P-4R, il ne semble pas y avoir d'objection à ce coup. Ce coup, par ailleurs, semble appréhender le coup P-4FD des Noirs.
3.	P-4D
4. P-5R	P-3D
5. P x C	P x C
6. PC x P	D x P
7. P-4D	P-3CD
8. C-3T	F-2C
9. F-5C	D-4F
10. F-3F	D-4T
11. F-2D	C-2D
12. F-3D	T-1D
13. Roq	Les Blancs n'ont pas retiré grand avantage de position dans le début. Cela permet aux Noirs d'améliorer la position de leurs Cavaliers. Il semble que le coup 13. D-2R s'imposait. D'ailleurs, il devra jouer ce coup cinq coups plus tard, tout en détériorant sa position et en perdant du temps.
13.	C-4R
14. F-2F	C-3C
15. P-4F	F-2R
16. P-3D	C-5T
17. T-2F	P-3C
18. D-2F	Roq
19. P-5FR	Les Blancs espèrent commencer une attaque sur l'aile R et donner de l'air à leur Cavalier et à leur Fou Dame, qui sont présentement hors jeu.
19.	PC x P
20. D-5T	C-3C Ce coup est nécessaire pour empêcher 21. C-3C menaçant du mat et empêchant la protection du C.
21. T-1R	D-6T Coup défensif en apparence, mais en réalité très attaquant.
22. TR-3R	Oubliant les intentions de son adversaire. Ici, il n'y a rien de mieux que 22. P-1FR (car si 22. T-3R; P-4F !) mais alors son attaque ne vaut plus rien.

(Voir diagramme)

NOIRS — Sir G.-A. Thomas



BLANCS — Jacques Mieses

Position après le 22me coup des Blancs

22. T x PD !

Une belle combinaison. Les Noirs ne peuvent refuser le sacrifice à cause de 23. T-5TR ! Les Noirs obtiennent un autre Pion pour la perte de la qualité avec une forte attaque par leurs Fous.

23. P x T	D x F
24. P-5D	D x PF
25. P x P	P x P
26. T x P	F-4F échec
27. R-1T	D-5CR Le dernier coup de butoir. Ce coup permet à la T dame jointe à l'attaque avec des conséquences désastreuses.
28. D x D	P x D
29. C-5C	T-7F
30. T-8R échec	C-1F
31. F-3R	Le coup 31. CR-2R est inutile à cause de 31....F x P échec, 32. R-1C T x T échec etc. etc.
31.	F x F
32. T(8R) x F	T x PC
33. C-4R	T x PTD
34. C-1C	C-3C
35. T-1CR	P-4TR
36. C-6F échec	R-2F
37. C x P	C-5T
38. T-FD	P-4F

Les Blancs abandonnent, car 39. C-6F échec sera fatal.

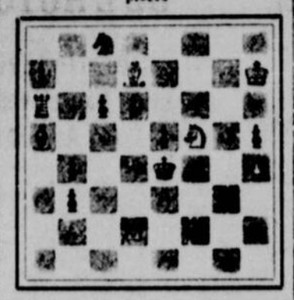
DEUX BEAUX PROBLEMES INEDITS

Les deux problèmes suivants sont de toute beauté et sont inédits en Canada.

Le premier est du prosémiste Australien O'Keefe et le deuxième du maître Anderson, de Norvège. Voici les positions.

PROBLEME No. 926

NOIRS — R, T, F, C et 7 Pions soit 11 pièces

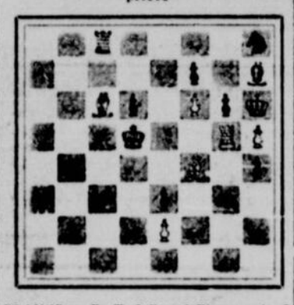


BLANCS — R, D, F, C et Pion soit 5 pièces

Les Blancs font mat en trois (3) coups

PROBLEME No. 927

NOIRS — R, T, F, C et 5 Pions soit 9 pièces



BLANCS — R, T, 2 F et 3 Pions soit 7 pièces

Les Blancs font mat en quatre (4) coups

REPONSES AUX DEUX PROBLEMES DE LA SEMAINE DERNIERE

Voici les deux réponses aux jolis problèmes publiés la semaine dernière.

SOLUTION DU PROBLEME No. 924

BLANCS	NOIRS
1. R-4T	Noirs jouent
2. C-6D ou 7C échec	
1.	T-1FD
2. P-6C etc	
1.	T-1FR
2. D x P échec	
1.	R-3F
2. T x P échec	

SOLUTION DU PROBLEME No. 925

BLANCS	NOIRS
1. C x P	D-8C échec
2. C-3R etc	si D x T
2. F x D etc.	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

G. S., QUEBEC — Prière d'écrire sur un coté seulement du feuillet.

LORENZO PRINCE



LIGUE CANADIENNE

A TRAVERS LA LIGUE CANADIENNE

Le résultat détaillé de la rencontre du 23 novembre, Iberville vs Rosemont classe C n'est pas encore parvenu au publiciste. Où sont les deux capitaines? Ordinairement quand un capitaine manque à son devoir, c'est de mauvais augure.

Il est ainsi de la rencontre du 7 décembre Dorion vs St-Rosaire. C'est bien triste, d'agir ainsi, allons. Capitaine réveillez-vous ou faites vous remplacer.

Que pensez-vous du club. Iberville. Il est maintenant la terreur des clubs visant le championnat. A L'OUEST DU NOUVEAU.

Au club Plessis, ca va si bien sur le chemin de la victoire, que les adversaires se sentent battus avant de jouer.

La rencontre mondiale. Beauregard-Tanguay sera probablement jouée après les fêtes. Sera-ce à Montréal ou à Holyoke. On vous le dira en temps.

La Ligue Canadienne a demandé plusieurs fois à la Ligue d'Amérique de lui faire parvenir les règlements concernant le Championnat Mondial. Jusqu'à date nous ne les avons pas. On se demande s'ils ont peur de quelque chose? La Ligue Canadienne va agir quand même sous peu, attendez. Il y aura une grande surprise et le public connaitra toute la vérité.

Dans la Classe A le Maisonneuve et le Plessis ont chacun 3 parties de jouées et 3 de gagnées. Deux à la tête d'une classe n'a toujours bonne apparence. Jugez en, damistes amateurs. Ce sera dur quand ces deux clubs se rencontreront le 4 Janvier. Qui recevra le cadeau de l'an 1931? Laurence ou Gagnon?

Au concert Boucane de demain, on est prié d'inscrire son nom dans le registre. Santa Claus veut des adresses pour distribuer des damiers au 1er de l'an.

SOYEZ TOUS PRESENTS.

Le Publiciste.

AU FOYER ST-EDOUARD

A cause du Concert-Boucane de la Ligue Canadienne nous remettons à la semaine prochaine, le compte rendu de la soirée récréative du 11 courant.

Disons pour le moment que ce fut un succès dépassant les espérances. Le Cercle Laurin a fait rire l'auditoire toute la soirée.

CONVOCATION

Les damistes du Foyer sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu mardi soir le 23 décembre.

Plusieurs questions concernant la section damique seront discutées.

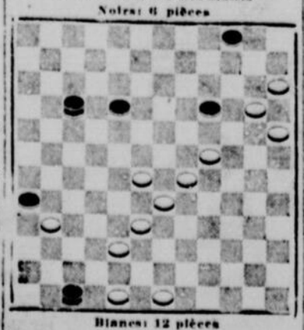
Le Secrétaire,
G. E. CARON.

PROBLEME CANADIEN, No 3

Par M. Damase Carrier, Lévis, Qué.

A messieurs les débutants

Noirs: 6 pièces



Blancs: 12 pièces

CONCERT-BOUCANE

C'est demain que tous les damistes se réuniront à la salle Malo — pour fêter le 58me anniversaire de la fondation de

LA LIGUE CANADIENNE

Inutile d'insister sur la valeur du régal artistique qu nous sera offert par l'organisateur en chef M. L. O. W. de Repentigny. Venez rire et vous émouvoir durant tout l'après-midi.

Cette fête qui s'annonce des plus intéressantes restera gravée dans la mémoire de ceux qui auront eu la bonne fortune d'y assister.

Rassemblement à 2 hres précises, rendez-vous à l'heure fixée afin que le beau programme élaboré soit suivi à la lettre.

Il est entendu que demain toutes les rencontres cédulées sont renvoyées à la fin de la saison.

Nous espérons que tous les clubs de la ligue seront clos et que pas un membre ne manquer, cette belle occasion de réjouissance en l'honneur d'une Ligue unique en son genre, ayant progressé avec une rapidité étonnante et surprenante.

En foule demain, à la salle Malo 5287 38me Avenue, Rosemont.

A. P.

La prochaine rencontre de la ligue Canadienne aura demain, le 21 décembre. Ligue Canadienne vs Concert Boucane, A la salle Malo 5287 38me avenue Rosemont, plus bas Masson. La rencontre commencera à 2 heures précises.

Demain le 21 décembre, nous fêtons le 58me anniversaire de la fondation de la Ligue Canadienne. Rendez-vous tous, membres de la ligue et amateurs en général, à la salle Malo, 5287, 38me avenue Rosemont Entrée gratuite.

Ligue Canadienne

Iberville		Le Foyer
A. Myre	½	A. Lafond ½
R. Robidoux	1	J. Fernet 0
E. Verdon	1	H. Chartrand 0
O. Quevillon	½	J. A. Gauthier ½
A. Robidoux	½	W. Prouix ½
P. Lamothe	0	H. Benoit 1
J. Ménard	0	H. McDuff 1
J. Malboeuf	½	Cap. A. Desorm. ½
Total	4	Total 4

H. Boyer Juges Dr. Bélanger

Préfontaine		Saint-Rosaire
E. Courval	½	J. Gratton ½
J. Gendreau	½	Z. Cadotte ½
W. Souligny	1	P. Viens 0
Ed. Gagnon	½	V. Lattare ½
J. Maury	1	L. P. Pilon 0
A. Poirier	1	P. Rousseau 0
A. Biron	0	J. C. Malo Cop. 1
A. Neault	½	P. Demers ½
Total	5	Total 3

E. Bissonnette Juges L. Brière

Plessis		Train Mt. Royal
M. Roldne	0	W. Gauthier 1
E. Lussier	0	W. Courtemanche 1
J. Fontaine	½	E. Dion ½
E. Renaud	1	A. Bissonnette 0
E. Trépanier	1	J. B. Dion 0
S. Perrault	1	F. Lauzon 0
D. Grisé	½	J. Moreau ½
F. Labelle	1	D. Boisvert 0
Total	5	Total 3

A. Ready Juges C. A. Vincent
E. Renaud, capitaine.

Classe D

Saint-Rosaire		Préfontaine
R. Beauchamp	1	E. Lafond 0
A. Hamelin	½	F. Langlois ½
A. Cloutier	½	A. Tarte ½
H. Binette	0	F. Guillotte 1
C. Deschamps	½	B. Trottier ½
R. Traversy	0	E. Papineau 1
Total	2½	Total 3½

R. Vandal Juges W. Duquerre.

Le Foyer		Maisonneuve
J. Mathieu	1	R. Gignac 0
O. Regimbald	0	O. Richer 1
G. Petitclerc	½	A. Richer ½
S. McComb	½	E. Laroeque ½
A. Martineau	1	A. Giroux 0
Capt. Racicot	½	O. Villeneuve ½
Total	3½	Total 2½

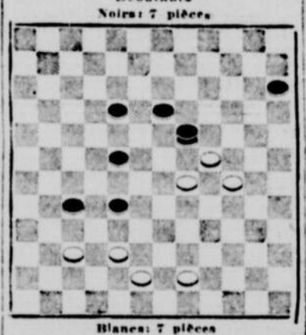
Secrétaire-corr. A. P.

PROBLEME CANADIEN, No 7.

Par M. Louis Charron, Ste-Anne des Plaines.

Débutants

Noirs: 7 pièces.



Blancs: 7 pièces

PROBLEME CANADIEN, No 11

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION

Blancs	Noirs
59 à 53	48 à 59
54 à 48	41 à 65
51 à 46	40 à 64
29 à 53	18 à 60
66 à 53	59 à 48
70 à 72	gagnent.

LIGUE D'AMERIQUE

JOYEUX NOEL

C'est avec les meilleurs sentiments de sincère encouragement et de cordiale amitié que je transmets à la famille damiste en général, tant du Canada que des Etats-Unis, mes souhaits de Joyeux Noël.

Puisse cette fin d'année être le présage de jours meilleurs, d'une bonne part de bonheur dans vos foyers, d'une tournure favorable dans vos affaires, pour le nouvel an qui s'en vient à pas rapides.

LES SOUHAITS DE SHERBROOKE

Le Damier National de Sherbrooke souhaite un Joyeux Noël et un heureux Jour de l'An à tous les damistes de la province, ainsi qu'à nos confrères de la Nouvelle Angleterre.

Il est à espérer que la nouvelle année nous fera connaitre les amateurs de Ste-Sophie et de Deschaillons. M. l'oiseau nous ayant déjà promis une visite. Nous en profitons pour remercier les journaux pour l'hospitalité de leurs colonnes.

A M. Dion, le populaire champion provincial, nous ne pouvons que lui souhaiter de conserver son titre qui fait honneur aux Cantons de l'Est.

Actuellement, nos concours annuels marchent à merveille. MM. Geo. Nadeau et Geo. Harton bataillant ferme pour la première place dans la classe "A", pendant que MM. Vigneault, Drouin et Mantha se disputent le même honneur pour le "B", suivis de près par M. Jos. Boucher.

H. PEPIN, SEC.-Cap.

DE LA NOUVELE ANGLETERRE

Les damistes de Berlin, N.H. nous saluent cordialement, en cette fin d'année, par l'entremis, de leur dévoué et populaire organisateur, M. Chs. S. Trahan, que tous connaissent bien et ont su apprécier, tant pour son appui à la cause que pour ses qualités personnelles sur le damier.

Dans une lettre bien au point, M. Trahan nous redit son appréciation pour le travail sportif de la Ligue d'Amérique, durant l'année qui vient de s'écouler, et affirme que notre Association voit sa réputation grandir constamment, avec son record d'événements toujours au premier plan.

Il a toujours des bons mots pour les organisateurs, à commencer par le distingué président de la Ligue, M. St-Jean, ainsi que les autres officiers. Pour la province, il n'a pas encor, oublié, loin de là, la magnifique contribution de M. Lussier, de Magog, avec ses confrères et ses amis de Sherbrooke, lors de la mémorable visite de la Ligue d'Amérique, le 25 juillet 1926. Ses souhaits vont aussi au champion provincial, M. Emile Dion, ainsi qu'au champion du Canada, M. Marcel Deslauriers, en qui il voit le prochain champion du monde.

Et naturellement, M. Trahan espère le rétablissement de la santé du champion mondial, M. Willie Beauregard, son ami intime. A tous les damistes du Canada, et des Etats-Unis, M. Trahan souhaite le bonheur et la paix dans leur famille.

UN PRINCIPE IDEAL

Tel qu'inauguré dimanche dernier, le programme de la Ligue d'Amérique est bien le dernier cri de l'actualité dans l'organisation du sport damiste.

Offrir les quatre classes ensemble, au même local, pour les joutes des tournois les plus sérieux, et de beaucoup les plus importants de la métropole, voilà bien un succès dont doit s'enorgueillir la Ligue d'Amérique, qui n'en est pas, d'ailleurs, à sa première innovation.

Tout ce que le jeu de Dames renferme de mémorable est partie de son histoire, et ce rassemblement général des plus forts amateurs de la métropole, dans chaque classe, tous les dimanches cédulés, doit être au nombre des faits de grande mérites. Et ce, pour plusieurs raisons.

Tous les concurrents ont maintenant leur rendez-vous fixé d'avance, et il n'est plus question de leur tirer l'oreille ou de faire les sollicitations répétées, qu'obligeaient les parties de Ligue. Chacun est à son poste, et le public, de son côté, rencontre d'un seul coup, tous les amis, tous les champions, enfin tous ceux que le sport damiste, vraiment sérieux comme la Ligue d'Amérique le présente, intéresse.

Suivent les rapports de dimanche dernier:

MAITRES-A

Lapierre	1	Auger 0
Roy	1	Beaulieu 0
Lamarche	0	Clermont 1
Paquette	0	Charette 1
Beaucheane	½	Gauthier ½
Deslauriers	1	Nobert 0
Gendron	0	Lacroix 1
L. Dussault	1	Roger 0
R. Dussault	½	Dagenais ½
Landry		Lorrain

(MM. Turner et Guertin absents)

TOURNOI "B"

Cardinal	1	Nepveu 0
Boudrias	½	Binette ½
McDuff	0	Fournier 1
Paradis	0	Bourgeois 1
Lorrain	1	Michaud 0
x-Poirier		Beaulieu
x-Gauthier		Daigle
x-Dumais		Mayer

x-Parties remises.

TOURNOI "C"

Monimigny	1	Dauray 0
Cardinal	½	Desmarais ½
Hogue	0	Boyer 1
Berthelette	1	Corbeil 0
Cartier	½	Robert ½
Laframboise	0	Corbeil 1
Lartvière	1	Vadeboncoeur 0
Dansereau	0	Lafortune 1

PARTIES REPRISES

Berthelette	1	Dauray 0
Berthelette	0	Boyer 1

REMISES

Wilcott	Malo
Wilcott	Robert
Trudeau	St-Georges

Note—MM. Wilcott et Trudeau sont priés de jouer leur partie au plus tôt, ou de communiquer avec l'organisateur, M. H. Rivard, AM. 7887.

LA GRANDE ATTRACTION

Les trois grands tournois de la Ligue d'Amérique fonctionneront chaque dimanche entre les fêtes. Voici le programme général pour demain, au Delorimier:

MAITRES-A

Turner	Auger
Landry	Beaulieu
Lapierre	Lorrain
Roy	Clermont
Guertin	Charette
Lamarche	Gauthier
Paquette	Nobert
Beaucheane	Lacroix
Deslauriers	Roger
Gendron	R. Dussault
L. Dussault	Dagenais

"B"

Poirier	Daigle
Beaulieu	Nepveu
Gauthier	Binette
Cardinal	Fournier
Boudrias	Bourgeois
McDuff	Michaud
Paradis	Mayer
Lorrain	Dumais

"C"

Larivière	Dansereau
Montmigny	Desmarais
Dauray	Boyer
Cardinal	St-Georges
Hogue	Alb. Corbeil
Trudeau	Robert
Berthelette	Ad. Corbeil
Cartier	Malo
Laframboise	Vadeboncoeur
Wilcott	Lafortune

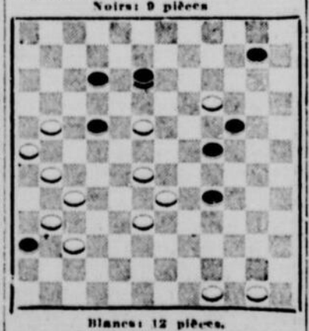
Voilà de quoi intéresser les plus difficiles, et les connaisseurs ne manquerons pas d'être nombreux au Delorimier; comme dimanche dernier, des surprises sont en réserve, des joueurs haut cotés faibliront, des parties pourront tourner en défaites, enfin, comme on dit communément, tout ça, c'est dans le jeu.

Le public en général est admis gratuitement à ces grandes séances qui sont l'attraction par excellence, à Montréal.

PROBLEME CANADIEN

Publié dans l'Opinion Publique le 11 Janvier 1877.

Noirs: 9 pièces



Blancs: 12 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

Cérémonie traditionnelle

MARSEILLE 20. — Dans la chapelle de la confrérie des Pénitents noirs a eu lieu la cérémonie traditionnelle pour les condamnés à mort et pour tous ceux qui ont subi une mort infamante.

Après l'office des morts, suivi de la messe, l'absoute fut donnée sur le cercueil même qui servait au transfert au cimetière du corps des suppliciés.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaitre à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible, de se guerir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra gratis, et franco par courmandées.

AUX FUNERAILLES DE Mme LEOPOLD LEGER

LACHINE, 20. (Du corr. de la "Patrie").—Ces jours derniers, dans la paroisse des Saint-Anges de Lachine, avaient lieu les funérailles de Mme Léger, épouse de M. Léopold Léger, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. V. Thérien, curé de Lachine et le service fut chanté par Monseigneur Turquetil, évêque de Kewatin, assisté des abbés Adolphe Piché, curé de Saint-Paul-de-aux Noix et A. Martineau, vicaire à Lachine.

L'on remarquait dans le choeur: MM. les abbés Bernard Millet S.S.S., Rodrigue Beaulieu S.S.S., le P. Alcide Moreau, O.M.I., Emile Samidon, vicaire provincial, James Bay, Ont., Généreux Benoit, A. Laberge, curé de l'Ile Perrot, Lionel Mathieu O.M.I., Gérard Maurice O.M.I., Ernest Gauthier, P. Côté O.M.I., Laurent Dupuis O.M.I., J. V. Therrien de Lachine, A. Parrot et D. Jodoin, vicaires à Lachine.

On remarquait dans l'église: les représentants des communautés des Frères des Ecoles Chrétiennes, Clercs Saint-Viateur, des Soeurs de Ste-Anne, des Soeurs de la Providence, des Soeurs Grises, Des Soeurs de la Sagesse de Dorval, Missionnaires du Christ-Roi.

La quête fut faite par le docteur J. B. Gallen et le notaire J. S. A. Ashby.

M. J. Alp. Poirier tenait l'orgue et M. Benoit Verdikt dirigeait la chorale.

L'on remarquait dans le cortège: MM. Georges P. Laurin P.P., du comité de Jacques-Cartier; J. V. Marchand, député de Jacques-Cartier au Provincial, Jos. Boulanger, sous-ministre de la Voirie; Alex. Fraser, ingénieur en chef de la Voirie; Alb. Gosselin ingénieur de la voirie provinciale; l'avocat Alphonse Décarie, le recorder J. A. Robillard, l'avocat George Archambault, le maire J. Daibé Vieu, les échevins J. E. Bélanger, Edg. Leduc, Jos. Rouleau, Thomas Masnic et Adrien Trudeau, l'ex-maire P. R. Ranger, Hormisdas Rabeau, Emile Léger, Rodolphe LePailleur, J. A. LePailleur, Chs LePailleur, échevin de la ville St-Laurent, J. Mongrain, de l'Ile Perrot, le notaire J. S. A. Ashby, Plaude Robert, Euclide Pilon, A. Mongrain, de l'Ile Perrot, J. A. Rabeau, Jos. Martin, de Pointe-Claire, Wellie Murphy, Zéphyr Legault, de l'Ile Perrot, M. Goyette, Jos. Leblanc, Berjamin Lecavalier, Louis Chénier, Trefflé Bouleau, Ls. Bizard; Raoul Théorêt, maire de l'Ile Bizard; Trefflé Trépanier, Sainte-Geneviève; Adélard Allard, Joseph St-Sauveur, P.-Emile Lamarche, R. Rabeau, T. Parent, Albéric Bougie, F. Fillon, Arthur St-Michel, Raoul Gibeault, Montréal; L. A. Lemieux, Montréal; J. H. Bédard, Jos. Lafleur, Avila Tessier, Alp. Bernier, Octave St-Germain, Alf. Giroux, Wilfrid Brasseur, maire de Ville St-Pierre; J. A. Rousseau, Gérard Deslauriers, N. O'Neil, Edm. Labelle, P. Carmont, Adolph Robert, J. D. Boyer chef de police de Dorval; docteur A. Vaeseur, Jimmy Clayton, Noël Proulx, L. G. Gaston, Wilfrid Quesnel, L. Gaston, Alp. Charette, Rémi Daoust, J. Cadieux, Euclide Lamarche, Wilfrid Bélanger, Ths. Bergeron, Alfred Bélanger, Avila Lamarche, Antoine Paquette, D. Laplante, N. Saucurire, Montréal; Albert Groleau, Geo. Moffat, George Chanteloi, Jos Chisholm, J. Chs. Décary, E. Brosseau, Ottawa; Josaphat Daoust, Williamstown; Nap. Laberge, Zotique Laberge, J. Y. A Pavinach, Arthur Groleau, Phillas Lamarche, Léandre Lefebvre, Joseph Deslauriers, Montréal; Eusèbe Desjardins, Louis Clément, Jos Deslauriers, Lachine; Elie Clément, T. H. Dupont, Henri Morin, Bonat Charette, le notaire Jos Allard, T. A. Giroux, le chef Georges Durocher, J. A. Leduc, Lucien Bédard, Guseppe Daoust de Ste-Anne de Bellevue, Jean Chs Daoust, George St-Denis, Montréal; Albert Longhtin, Pierre Lemieux, Côte St-Luc; Auguste Lemieux, Avila Bélanger, Nap. Desrosiers, Adh. Beneault, A. Ouellette, Arthur Ouellette fils, Jos. Bélanger, J. Pierre Séchevin de la Ville LaSalle; Arsène Claude, Arthur Bélanger, Lucien Martin, A. S. Pelletier, A. Jolicoeur, Léopold Lemieux, Nap. Dubois, Arthur Allard, Alph. Gratton, Israël Cardinal, Blaise Bélanger, Joseph Daoust de Sainte-Anne de Bellevue; Emile Leroux, Ile Perrot, Alex Mallette, Hector Martin, Cyrille Desjardins, Frédéric Rochon, Léo Allard, Léo Geoffrion, Albert Gosselin du ministère de la Voirie; A. Leroux, Josephine Dubois, J. A. Lefebvre, Dave Harrington, H. Parent R. Parent, J. Aib, St-Onge, T. P. Shelly, Alphonse Meloche, A. Richard, Lionel Dubois, Pte St-Vincent, René Bourdeau, J. E. Bergeron, J.-Bte Chénier, le capitaine John Chartier, L. Jolicoeur, Arthur Fournier, J. O. Landry, R. Chamberland, J. A. Ouellette, E. T. Ladouceur, Nap. Beauchamp, Alf. Thessereault, Art. Miron, J. Bte Léger, Jos Desforges, Hector Boucher, L. Desrosiers, Léopold Corbeil, D. Leblanc, André McNab, Ie Perrot; N. Pilon, Avila Peladeau de l'Ile Perrot; Henri Malo, John Hepworth, Chs. Arsenault, J. N. Lévesque, Jeans Berard, Eug. Papineau, A. Desforges, J. Coailler, J. Besner, Alex Gelmas, N. Cherrier, F. X. Lahaie, Capt J. B. Couillard, les capitaines Montpetit et Legault, L. Quesnel, M. Comeau, J. Durocher, L. Paquin, Eug. Coailler, Alf. Monette, Alex Clément, Chs. Smith, A. Lefebvre, J. A. Fillon, L. Thessereault, Alf Emond, Maurice Gatien, Henri Emond, Paul Gatien, Louis Henri Gatien, Thomas Léger, le docteur F. H. Gatien, Pat Fleming A. V. Robert, J. A. Ducloz, Ernest Gouin, Rémi Carignan, J. Denis Martin, Lorengo Tremblay, H. Bélanger, Eu. Lamarche, Alp. Côté, Pte d'Assises Décary, D. Legault, Ste-Anne de Bellevue; Aug. Lemieux, Ulric Chevrier, J. Spinelli, W. Bleau, D. Larente chef de police, Ville LaSalle; les officiers du département de la Voirie; P. Quesnel, Alb. Lejour, Allan Benson, Arthur Décaire, le docteur Sylvio Roch, H. Müller, T. C. St-Amour, Louis Durocher, Louis Parent, J. C. Bachet, René Dubois, Avila Larivière, Léopold Desmarchais, Jos Bellefeuille, James Camden, Léo Mallette, Joseph Leclaire, J. Châle, Jos McCarthy, du ministère de la Voirie, A. Prud'homme, Côte St-Luc; Adélard Bélanger, J. B. Roy, E. Deslauriers, Montréal; A. C. St-Amour, surintendant du canal de Soulanges; Lambert Charron, A. Yannuzzi, Raymond Greuix, Laurent Coailler, J. A. Lavoie, Oscar Gauthier, Eugène Lafayette, des Hôtes du personnat de Ste-Anne etc.

Offrandes de messes: M. E. Brosseau, M. Anatole Carignan, Industries Générales Limitée, les enfants de M. Anatole Carignan, M. et Mme Adélard Boulanger, docteur et Mme R. A. Archambault, M. et Mme A. S. Pelletier, M. et Mme A. Lepailleur, docteur et Mme F. H. Gatien, Lepailleur Frères Limitée, MM. J. M. et C. E. Thessereault, MM. et Mmes Arthur Laforce, Raoul Carignan, O. Tessier, J. S. A. Ashby, J. A. Lejour, Albert Saint-Denis, Mme Oscar Guilbault, M. F. A. Gauthier, M. et Mme Joseph Daoust, M. et Mme Bruce Law, Mme PhilMas Desjardins, M. et Mme Jos. Desjardins, MM. Clément et Hepworth M. et Mme Alphonse Gratton, Religieuses Hôpital Saint-Joseph, Mlle J. Lafortune, M. A. L. McDonald, M. et Mme Julien Brunet, Mlles Gilberte et Madeleine Leroux, M. et Mme Ovila Leroux, M. et Mme D. Conway, M. et Mme Eugène Bélanger, Missionnaires du Christ-Roi (Gaspé), M. et Mme René Guilbault, Mlle Rose Leroux, Mlle Alice Leroux, Mme John Baker, M. l'abbé W. Martineau, M. L. Léger, M. et Mme Rémi Carignan, M. et Mme A. L. Brault, M. et Mme Eric Léger, M. et Mme Charles Toupin, Mme Télésphore Legault, M. et Mme Pierre Brault, M. et Mme Henri Morin, M. et Mme A. D. Bérard, M. et Mme Edgar Thibert (Ottawa), Mlle B. Lamer, M. et Mme F. X. Milot, M. et Mme Ladislas Joubert.

Bouquets Spirituels: M. et Mme F. N. Lagacé, Mlle Imelda Houle, M. et Mme Albert Lecavalier, Mlle Marguerite Houle, M. et Mme Désormé Houle, Mme C. Lalande, Mlle Hilda Griffin, Académie Saint-Urbain, Mme J. Marsan, Mme Oscar Guilbault, Ecole Notre-Dames des Anges, Mlles L. et A. S. DeCarufel, Rev. Soeur Marie-Antonin, Soeur Marie-Joséphine, Petites Filles de Saint-Joseph, Les enfants d'Henri Morin, Rev. Soeurs de Sainte-Anne, M. et Mme Geo. Doyle, M. et Mme Geo. Carignan, Mme F. Duval, M. Aimé Lafortune, M. et Mme Ovila Larivière.

Tributs floraux: M. et Mme Victor Marchand, M.P.P., M. et Mme J. B. Léger, M. C. O. Monast, M. et Mme L. Philippe Tremblay, Mlle J. Lafortune, M. et Mme Philias Blain, M. et Mme J. C. Descary, M. et Mme Théodule Rhéaume, M. et Mme René Bourdeau, M. et Mme G. Golding, M. et Mme J. O. Côté, M. et Mme Allan Bray, MM. Pratte et Côté (Québec), M. et Mme Pierre Brault, Famille Dieudonné Houle, M. et Mme T. Berveron, Le Messager de Lachine, M. R. M. Charlton, Famille Antoine Paquette, M. et Mme Bert Howard, M. et Mme Alfred Bélanger, M. et Mme Emile Léger, M. et Mme Chas. Lepailleur, M. Alphonse Décary, C.R., Club Vic-Léo, M. Adélard C. Saint-Amour, Club Libéral Lachine.

Télégrammes— Mgr Alfred Lepailleur, C.S.C., Sun Trust Company (Québec); MM. J. H. Thesserault, Réal Lévesque, M. et Mme A. O. Giroux, M. Gaston Pratte, Mme A. Léger-Harris, M. L. P. Chaput, Lafue, Trudel et Pâcher (Québec); MM. Alfert Gosselin, L. P. Lizotte, C. Dumas, Rév. Soeur Marie du Sacré-Coeur, M. Léandre Rousson, Mme Phil. Rodrigue, M. W. Morin, Club Sportif de la Voirie (Québec); MM. Donat Lefebvre, A. Lacombe, Mme Louis Charlebois, MM. Alex. Fraser, I.C., Louis Laferrière, Mlle Diane Léger.

Sympathies: Mgr A. Turquetil, O.M.I., Mgr G. M. Lepailleur, P.D., Mgr Binette, MM. les abbés J. V. Therrien, J. P. Therrien, M. Jodoin, A. Parrot, Adolphe Piché, J. Dennis, Frère directeur, Académie Piché; Frère Marcel, MM. J. A. Lepailleur, Rodolphe Lepailleur, Jos. Rolleau, J. G. Boyer, F. A. Shackle, Ovila Lamarche, Jos. Léger, Geo. Ladouceur, X. Chale, A. Martin, Adélard Boulanger, M. l'abbé M. Laberge (Ile Perrot); M. A. Luduc, Dr J. A. Clément, MM. Nap. Desrosiers, E. Laber

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

VOYAGE A TRAVERS LE CANADA

Deux citoyens de Hamilton, dans le but de promouvoir la construction de la route transcontinentale, dont il est question depuis si longtemps et dont M. Bennett a annoncé officiellement le parachèvement par le gouvernement fédéral, feront le voyage en auto de Sydney, Nouvelle-Ecosse, à Alberni, sur l'Ile de Vancouver. L'expédition se fera dès le début de l'an prochain. L'équipement comprendra un camion d'une tonne et demie, un "trailer", un canot avec moteur détachable, un tracteur et un jeu de pontons. Le tracteur sera en tête de l'expédition et touera le camion et le "trailer" lorsque la chose sera nécessaire. Lorsque l'on rencontrera de l'eau et qu'il n'y aura pas de pont, on se servira des pontons qui sont assez solides pour le transport du tracteur. Le voyage durera sept mois à partir du 15 avril.

LES COULEURS DES PLAQUES DE LICENCES

Il y aura diverses couleurs sur les plaques de licences des automobiles en 1931. Québec aura des lettres blanches sur un fond marron. L'île du Prince-Edouard sera semblable. En Ontario, la plaque sera d'un fond jaune avec des lettres et des chiffres noirs. On remarque le choix du blanc pour six des neuf provinces. En Colombie Anglaise, les chiffres seront noirs et le fond sera blanc. Au Nouveau-Brunswick, ce sont des chiffres rouges sur un fond bleu. Au Manitoba, le fond est vert et les chiffres sont blancs. La Saskatchewan utilisera un fond violet et des chiffres blancs et en Alberta le fond sera bleu clair et les chiffres blancs. En Nouvelle-Ecosse, enfin, les chiffres seront blancs sur un fond noir.

L'ABOLITION DE LA LIMITE DE VITESSE

A partir du premier janvier, la limite de vitesse de 45 kilomètres à l'heure disparaitra en Suisse. Ce pays possède beaucoup d'automobiles, maintenant et, on en compte une par 29 habitants. On vient de voter 80,000,000 de couronnes, ce qui représente $22,000,000, pour l'amélioration des routes ou pour de nouvelles routes. Cet argent se paie par des taxes directes sur les automobilistes et des taxes indirectes sur la gazoline et les pneus.

LES COURSES D'AUTOS

Sir Herbert Austin, fabricant anglais d'automobiles, est un des plus grands fervents des courses en autos. I a déclaré récemment: "Je ne suis pas en faveur de la construction de voitures de course seulement pour la vitesse; mais je sais, après 30 années d'expérience, que les essais de vitesse de 250 à 500 milles donnent des informations pour une courte période, informations qui ne pourraient être obtenues autrement. Vous construisez des moteurs pour la route et non pour l'exposition. C'est pourquoi, je suis en faveur des essais de vitesse. Il est idiot de constater que nous ne pouvons obtenir de telles épreuves sur certaines routes. Il s'agirait d'événements sportifs qui aideraient à l'industrie et qui provoqueraient l'intérêt dans le public."

NOUVELLES COULEURS

De nouvelles couleurs, qui semblent diamétralement opposées à l'échelle ordinaire des couleurs, sont en vedette sur les nouvelles voitures que l'on expose, cette semaine même, à l'hôtel Commodore, à New-York. Même dans les modèles les plus luxueux, il semble exister deux extrêmes en couleurs. Soit que les nouvelles voitures soient en tons pastels allant du crème au tan, au mauve et au vert, en diverses combinaisons, ou soit que l'on constate une seule couleur noire, bleue, rouge avec des bandes et des moulures dans des teintes de chrome, d'aluminium ou de platine, de façon à mettre en vedette le style ultra moderne.

LES SPORTS D'HIVER

Le département de la voirie publiera dans son prochain Bulletin un programme détaillé des sports d'hiver dans les principaux endroits de la province.

La saison s'annonce active et les divertissements plus intéressants que jamais. Il y aura des démonstrations et des divertissements spéciaux durant l'hiver à Québec, à la Malbaie, à Montréal, dans les Laurentides au nord de Montréal, ainsi qu'à Lucerne-en-Québec, à Montebello.

En attendant la publication du programme, le département se fera un plaisir de répondre aux demandes de renseignements qui pourront lui être adressées.

LE GUIDE DE LA GASPESIE

L'édition française du guide de la Gaspésie vient d'être publiée et ce guide est maintenant prêt pour la distribution.

Ce guide est un volume de 260 pages et il constitue un livre d'une lecture instructive et particulièrement attrayante. L'histoire, les légendes, les panoramas magnifiques et les ressources de la Gaspésie y sont décrits de façon vivante et propre à faire comprendre la beauté et la grandeur de cette terre du tourisme.

Le Guide de la Gaspésie contient 113 reproductions de photographies, 12 dessins spéciaux rappelant les principales légendes de la Péninsule, ainsi qu'une carte générale de la Gaspésie.

Vu le coût élevé de production de ce guide, le département regrette de n'en pouvoir faire la distribution gratuite. Il a établi un prix nominal de $0.60 l'exemplaire. On pourra se procurer le guide en s'adressant au département de la voirie, à Québec, à sa succursale de Montréal, 96, rue St-Jacques Est, ainsi que dans les principales librairies. Le volume sera expédié franc de port si on l'achète du département.

La nouvelle apparence de la Hudson Greater Eight



Par ce que l'on voit, ici, on a une idée de l'harmonie du dessin typique de la Greater Hudson Eight. A partir du pare-chocs au chrome jusqu'à la crête sur le haut du radiateur, les phares, le criard, les garde-boue donnent une idée de richesse et de luxe que l'on ne trouve que dans les voitures de très hauts prix.

Grande année pour la voirie de notre province

Sous le titre de "Une grande année pour la Voirie", on lit, dans le "Bulletin du ministère de la Voirie", les intéressantes lignes suivantes :

Les chiffres contenus dans le rapport officiel du département de la voirie, déposé le 2 décembre devant la Législature font mesurer les progrès énormes réalisés par la province de Québec dans l'amélioration de son réseau routier.

Si l'on se rapporte à dix ans en arrière on trouve l'amélioration des chemins dans la province assez avancée pour le peu d'années consacrées à ce travail et la période difficile traversée durant la guerre et l'après-guerre, mais la province était loin du développemnt formidable qui devait se produire par la suite.

En 1920, il n'y avait pas quatre mille milles de chemins améliorés dans la province, il y en a aujourd'hui près de quatorze mille milles. Il y a dix ans, l'on ne pouvait se rendre en automobile, au moins avec facilité, dans les régions un peu éloignées des grands centres. Aujourd'hui la province entière est couverte de bonnes routes et il n'y a aucune solution de continuité. De l'est à l'ouest et du sud au nord on peut voyager en automobile avec tout le confort désirable sur des milliers et des milliers de milles de bonnes routes parfaitement entretenues.

Sans doute il reste du travail à faire, mais, au moins en ce qui concerne l'amélioration initiale des routes, le travail exécuté au cours des dernières années a produit un réseau routier conforme aux besoins de toutes les classes de la population et aux exigences de la grande circulation automobile. En matière de voirie la province possède un trait caractéristique. C'est que s'il s'y trouve peu d'artères très larges et directes consacrées exclusivement à la circulation automobile, il ne s'y trouve pas à côté d'une grande route un chemin secondaire ou même local qui soit en mauvais état. Toutes les routes de quelque importance sont améliorées et maintenues uniformément en bonne condition.

LES TRAVAUX DE L'ANNEE

La Voirie a fait de remarquables progrès durant la saison écoulée. Si l'on tient compte de la variété et de l'importance des travaux sous la juridiction du département de la voirie l'année 1930 n'est surpassée par aucune autre année précédente.

Voici un résumé des principales opérations de l'année :	
Chemins améliorés entretenus par le département de la voirie aux frais du gouvernement. . . .	11,950 milles
Revêtements permanents construits sur des routes déjà améliorées. . .	80 "
Construction des grandes routes, (construction terminée) .	130 "
Construction des chemins de 2ème et 3e classes	1,058 "
Chemins dont la construction était commencée mais non terminée au 16 novembre	195 "
Chemins sur lesquels il a été fait des travaux préparatoires à la pose d'un pavage permanent .	63 "
Nombre de ponts et de ponceaux construits à part ceux qui font partie des travaux réguliers de construction de routes	289 ponceaux
Nombre de passages à niveaux supprimés	13 ponceaux
Nombre d'angles et de courbes supprimés	139 ponceaux
Chemins entretenus pour la circulation des automobiles durant l'hiver de 1929-30	189 milles

Situation actuelle de la Voirie

Il y a dans la province 33,040 milles de chemins ruraux. Si l'on tient compte des travaux de construction exécutés au cours de la saison de 1930 il y a actuellement 13,652 milles de chemins améliorés de façon permanente soit 41 p. c. de la longueur totale.

Voici la classification des chemins améliorés par genre de pavage:

Sable et glaise	349.43 milles	ou	2.34%
Gravier	11,269.98	"	$2.61%
Macadam huilé	1,343.19	"	9.83%
Macadam bitumineux	214.32	"	1.16%
Béton de ciment	103.23	"	0.75%
Béton bitumineux	371.65	"	2.71%
TOTAL	12,651.80	"	100%

Le réseau des grandes routes.— Le réseau des artères principales de la province a une longueur totale de 5,393.58 milles.

La longueur terminée est de 5,066.31 milles et la longueur en construction est de 217.56 milles. Il ne reste que 109.71 milles sur lesquels les travaux ne soient pas encore commencés.

Le réseau est formé de cinquante-deux routes, dont trente-cinq routes sont complètement terminées. Sur la plupart des dix-sept autres routes les travaux qui restent à faire sont pour la plus grande partie quelques milles à parachever. Les routes sur lesquelles il reste à faire des travaux de quelque importance sont la route du lac Saint-Jean, à travers le parc des Laurentides, la route de Saint-Siméon à Tadoussac, la route de Saint-Tite à La Tuque, la route de Buckingham à Mont-Laurier et la route de Makamic à Témiscamingue. Toutes ces routes, sauf deux ou trois exceptions, sont d'ailleurs passables en tout temps pour les automobiles.

Suppression des passages à niveau

Le département de la voirie a, au cours de l'année, supprimé totalement ou partiellement 13 passages à niveau.

Les principales opérations eurent lieu aux endroits suivants :

A Amqui, sur la route de Matapédia, où le département a supprimé totalement un passage à niveau très dangereux. Les travaux ont consisté en la construction d'un nouveau chemin d'une longueur d'au-delà d'un mille et en la construction d'un viaduc.

A Notre-Dame-de-Bonsecours, sur la route Montréal-Huil, où le département a construit un nouveau chemin sur une longueur de 5,500 pieds. Ce nouveau chemin a supprimé deux passages à niveau sur la route du C.P.R.

Dans les cantons de Figuery et d'Alquiers, sur la route Senneterre, Lac Reine, Abitibi, où, par une diversion de la route, deux passages à niveau ont été supprimés.

D'autres passages à niveau ont été supprimés partiellement à Pointe-aux-Trembles, comté de Laval, près de Val Cartier, comté de Québec, à Dorion, à Como, à Hudson et à Rigaud, comté de Vaudreuil.

L'entretien des routes améliorées

La longueur totale des chemins dont l'entretien a été fait cette année directement par le département de la voirie aux frais du gouvernement fut de 11,950 milles. La législation de la province de Québec en ce qui concerne l'entretien des chemins est unique dans son genre en Amérique. Cette législation, en permettant au département de la voirie de se charger de l'entretien des routes, a produit l'uniformité dans les méthodes, et par conséquent l'uniformité dans les conditions des routes. Autrefois lorsque les municipalités avaient charge de l'entretien les chemins n'étaient pas aussi bien entretenus qu'aujourd'hui et ils laissaient même dans bien des cas sérieusement à désirer. L'évolution des législations concernant l'entretien s'est produite entièrement dans l'espace de onze ans.

Avant 1916, la province était surtout occupée à construire des routes. L'entretien n'était pas encore devenu un problème sérieux.

A partir de 1917 la législation autorisa le département de la voirie à entretenir lui-même les routes provinciales et exigea une contribution de 50 pour cent du coût de la part des municipalités. La loi accordait en outre aux municipalités une subvention de 50 p. c. jusqu'à concurrence de $400 pour l'entretien des chemins municipaux améliorés.

En 1922 la longueur des chemins à la charge des municipalités ayant augmenté considérablement, la subvention pour fins d'entretien fut portée à 50 p. c. sans limite quant au montant.

Au commencement de 1923 le gouvernement prit à ses frais l'entretien des routes provinciales et régionales En 1927 il prit à ses frais l'entretien de tous les chemins améliorés. En l'espace de dix ans la longueur des chemins à la charge du gouvernement a passé de cinq cents milles environ à près de douze mille milles.

LA PROVINCE DES BONNES ROUTES

Les ingénieurs de division du département de la voirie sont tenus de faire rapport périodiquement sur la condition de tous les chemins améliorés de la province.

Le dernier rapport de la saison, reçu au mois de novembre dernier, donnait les chiffres suivants:

Longueur totale des chemins entretenus	11,950 milles
Longueur des chemins en bonne conditions	11,896 "
Longueur des chemins passables . .	46 "
Longueur des chemins en mauvais état	8 "

La note "passable" donnée au quarante-six milles de chemins ci-dessus mentionnés signifiait que l'on venait de faire sur ces quarante-six milles des rechargements de gravier qui n'avaient pas encore le degré de tassement voulu pour mériter la note "bon."

Dans le cas des huit milles de chemins rapportés mauvais, il s'agit de quelques courtes sections nécessitant un rechargement de gravier qui, vu la saison avancée, a été remis au printemps de 1931.

Ce rapport sur la condition des routes améliorées confirme la réputation de la province de Québec comme "Province des Bonnes Routes."

LA MORT INVISIBLE

Nous reproduisons d'un bulletin du Service Provincial d'Hygiène quelques notes relatives à la nature et au danger de l'oxyde de carbone. Le danger d'empoisonnement par ce gaz est plus grand en hiver parce que les automobilistes ont naturellement plus d'occasions de demeurer dans un garage fermé. Ce gaz est également dangereux même lorsque l'automobile est en mouvement à l'extérieur. Les quelques notes et les quelques conseils qui suivent devraient être étudiés soigneusement par tous les automobilistes.

L'oxyde de carbone est un gaz sans couleur, sans goût et virtuellement sans odeur, qui n'a aucune action irritante sur les muqueuses du système respiratoire. Ces propriétés empêchent qu'on puisse le déplister par aucun des cinq sens. C'est donc un gaz des plus traitres, parce qu'il peut être présent en quantité dangereuse sans qu'on en soit averti.

Symptômes. — Les symptômes de l'empoisonnement par l'oxyde de carbone varient considérablement selon que cet empoisonnement est aigü ou chronique. Dans l'empoisonnement aigü, il peut ne pas y avoir d'autres symptômes que l'assoupissement, le malade s'endormant pour ne plus se réveiller. D'autres fois, il peut y avoir des battements à la tête, de l'affaiblissement des genoux, de l'éblouissement; le malade tombe à terre avant d'avoir eu le temps de se sauver en un endroit sûr.

Dans l'empoisonnement chronique, il y a une grande variété de symptômes. Le malade se plaint de mal de tête, d'étourdissement, de nausées et même de vômissements; ce sont des symptômes communs chez les employés de garages. Il peut y avoir de plus de la faiblesse générale, de l'engourdissement ou des fourmillements aux mains et aux pieds. Ces symptômes, très marqués après une exposition de quelques heures à de petites quantités de gaz, peuvent disparaitre après que le malade a passé quelque temps à l'air frais, mais reviennent s'il s'expose de nouveau au gaz.

Ne flirtez pas avec la mort. — L'automobile, en se mettant en marche, décharge par son tuyau d'échappement un pied cube à la minute d'oxyde de carbone. Dans un garage de dimensions ordinaires, soit 10 pieds par 10 par 20, il faut moins de deux minutes pour produire une quantité d'oxyde de carbone suffisante pour obtenir une concentration nuisible à la santé. En cinq minutes, l'air en contient assez par produire l'asphyxie, et en quelques minutes de plus la dose sera fatale.

Traitement d'urgence. —Transporter immédiatement dehors les personnes abattues par le gaz, et, si les mouvements respiratoires sont arrêtés leur donner de la respiration artificielle.

Comment prévenir l'empoisonnement par l'oxyde de carbone:

1.—Faites ajuster votre carburateur pour une combustion aussi complète que possible au lieu, de rechercher la rapidité et la puissance;

2.—Ne laissez pas marcher votre moteur à pleine vitesse quand votre voiture est arrêtée;

3.—Fermez votre moteur aux arrêts;

4.—Ne faites jamais marcher votre moteur dans un local fermé, sans raccorder le tuyau d'échappement qui mène à l'air l'extérieur;

5.—Ne vous glissez jamais sous une auto dont le moteur est en mouvement;

6—Si votre auto possède une chaufferette actionnée par un éventail placé derrière le radiateur, gardez-la fermée quand vous allez lentement et très proche des voitures qui vous précèdent;

7.—Ne négligez aucune sensation de fatigue, de mal de tête, de nausée, de palpitation de coeur, d'engourdissement mental. Ces symptômes peuvent être dus à un empoisonnement par l'oxyde de carbone, résultat d'une longue exposition à des concentrations basses du poison.

PROGRES DU TOURISME

Malgré la dépression économique qui règne aux Etats-Unis, l'année du tourisme, a été, tout considéré, remarquablement bonne dans la province. On trouvera ci-dessous un tableau donnant les statistiques du tourisme au 1er novembre. On constatera que le nombre d'automobiles étrangères qui sont entrées dans la province de Québec durant les dix premiers mois de l'année s'est élevé à 710,832, à comparer avec 608,923 pour la période correspondante de 1929, soit une augmentation de 101,909 automobiles, ou 16.7 pour cent en 1930.

Les chiffres comprennent 247,255 automobiles, ou 35 p. c. entrés pour une période ne dépassant pas vingt-quatre heures, et 463,577 automobiles ou 65 p. c. entrées pour une période de deux jours à deux mois. La proportion considérable des touristes qui entrent pour un séjour prolongé est tout à fait remarquable, et place la province de Québec dans une situation favorable par rapport aux autres provinces du Canada.

Le tourisme a été réparti plus uniformément en 1930 qu'au cours des années précédentes. Cela est dû au fait que les bonnes routes atteignent maintenant tous les districts de la province, si éloignés qu'ils soient, et que les touristes profitent de plus en plus des moyens de communication qui leur sont offerts. Les statistiques prouvent qu'ils voyagent de plus en plus dans les Laurentides au nord de Montréal et de la rivière Ottawa, dans la Gaspésie, dans Charlevoix, dans les régions de Chicoutimi et du lac Saint-Jean, etc.

LE NOUVEAU NASH DE 1931 EST ACCUEILLI AVEC ENTHOUSIASME

95 agences de plus pour la Compagnie d'Automobiles Nash. — Quatre modèles différents.

La réception enthousiaste et l'accueil favorable qu'ont suscités les quatre nouvelles séries de "Nash", au mois d'octobre, ont rangé 95 agences d'automobiles sous la bannière de la oCmpagnie Nash.

Ces nouveaux membres font maintenant partie de l'organisation des ventes de la Compagnie. De plus, il y a une foule d'autres membres qui passeront sous peu un contrat d'engagement avec la Compagnie Nash.

M. G. E. Bliss, gérant général des ventes de la Compagnie, affirme que ce nouvel apport à la force active des agents n'est pas seulement un témoignage en faveur de la Compagnie, mais une preuve que le public accorde une préférence certaine aux autos "Nash".

"Cette augmentation dans les forces de vente de la Compagnie, dit M. Bliss, nous la devons surtout à notre politique d'honnêteté et de compétence. Nous la devons aussi à la beauté et à la qualité des nouveaux modèles 90, 80, 70 et 60 de cette année.

"Nous nous attendons à une demande considérable de la part des automobilistes."

UN BUSTE DE HOUDON EST VENDU $80,000.00

Un collectionneur qui désire conserver l'incognito l'achète. — Il date de 1785.

NEW-YORK, 20. — Un buste de Houdon vient d'être vendu $80,000 à un collectionneur qui désire conserver l'incognito. Ce marbre et divers autres objets d'art composant la collection de la comtesse de la Bérandière, ont été dispersés au cours d'une vente aux enchères qui a eu lieu aux "American Art Association Anderson Galleries, Inc. La collection comprenait des toiles, des sculptures et diverses pièces de mobilier: le tout a donné $277,455.

Le buste vendu est celui de la comtesse de Sabran, amie intime de Marie-Antoinette. Il date de 1785 et provient de la collection de la grande duchesse Anastasie, de Russie. Il a figuré, en 1928, à l'exposition qui a eu lieu à Paris pour le centenaire de Houdon.

La vente la plus fameuse qui avait été faite, jusqu'ici, d'une oeuvre de Houdon, c'est celle d'un buste qui atteignit, lors de la dispersion de la collection Garry, $245,000.

LE SUCCES DU SALON ANNUEL DE L'AUTO EST DEJA ASSURE

La plus grande activité règne chez les distributeurs. — Ce que dit M. Nancekivell, le trésorier de la Montreal Auto Trade Association.—M. Adelstan Lévesque.

Les distributeurs d'automobiles, de camions et d'accessoires de Montréal montrent une grande activité dans la préparation de leurs installations pour le Salon National de l'Auto dont l'ouverture officielle aura lieu le 17 janvier, au Stadium, angle Ave. de Lorimier et Ontario. Les citoyens de la Cité de Montréal et de tout l'Est du Canada seront les hôtes de cette fête et l'on s'efforce de grouper pour cette occasion les merveilles de l'automobile.

M. F. A. Nancekivell, trésorier de l'Exposition et de la Montréal



M. F. A. NANCEKIVELL, le trésorier de la Montreal Automobile Trade Association.

Automobile Trade Association Limited, sous les auspices de laquelle l'Exposition est tenue, nous déclare que le Salon promet de surpasser en assistance tous les records des années précédentes. Si on en juge par l'enthousiasme déployé par les nombreuses correspondances reçues des vendeurs d'automobiles d'en dehors de la ville.

M. Adelstan Levesque, le gérant général de l'Exposition, nous informe aujourd'hui que l'organisation du Salon est pratiquement complétée. Une transformation des plus élaborées fera du Stadium un Salon de l'Exposition des plus artistiques, et les décorations attrayantes et éblouissantes donneront à tout l'ensemble un air de fête.

Un concert ininterrompu égayera les visiteurs et plusieurs autres attractions seront également offertes.

On aura accès à l'Exposition par l'entrée spacieuse et le large escalier du Stadium située sur l'Avenue de Lorimier au coin de la rue Ontario.

La nouvelle année promet d'être d'être celle par excellence pour l'automobile et les représentants locaux affirment que les améliorations des nouveaux modèles stimuleront les ventes toujours importantes du Salon.

On s'attend à mettre en montre plus d'un nouveau modèle cette année qu'aux salons précédents. Le fait qu'on est assuré d'une livraison plus rapide au printemps influencera aussi l'acheteur. L'industrie de l'auto n'est plus dans son enfance et l'émulation des manufacturiers à perfectionner les différentes marques a eu comme effet de modifier le véhicule moteur au point que l'acheteur reçoit maintenant la pleine valeur de son placement. Les nouveaux modèles en montre à l'Exposition seront une merveille de mécanisme et de beauté de lignes et les prix seront plus attrayants qu'ils ne l'ont jamais été.

NOUVELLE CHEVROLET PLUS GROSSE EN 1931

Apparence améliorée. — Prix plus bas. — Politique pour 1931.

OSHAWA, 20. — Une nouvelle à l'effet que la Chevrolet présenterait une nouvelle voiture pour 1931, d'ici deux semaines, a été confirmée par M. H. A. Brown, vice-président et gérant général de la General Motors of Canada Limited. On a caché les détails, jusqu'ici mais on apprend tout de même que la nouvelle voiture est beaucoup plus grosse que le présent modèle tandis que son apparence est entièrement changée.

Les officiers de la compagnie croient qu'il y a une grande demande retardée pour le remplacement des voitures et qu'il faut revenir à la normale dans les affaires. A cause de cette rumeur que la nouvelle Chevrolet améliorée et plus grosse serait placée sur le marché à un prix plus bas que l'actuel est considéré comme un indice de la politique adoptée par l'industrie pour établir un record en 1931.

LA MARMON PRESENTE UNE SEIZE CYLINDRES

Après quatre ans de travail — 200 chevaux-vapeur. Qualités de dessin.

La compagnie Marmon présentera sa nouvelle seize cylindres au prochain Salon de l'automobile à New-York et aux autres principaux Salons qui seront tenus dans les débuts de 1931. C'est ce que vient d'annoncer officiellement M. G.-M. Williams, président de la Marmon Motor Car Company.

La nouvelle Marmon à seize cylindres a été construite par M. Howard C. Marmon. Il s'agit d'un moteur entièrement en aluminium d'une force de 200 chevaux-vapeur. C'est le plus grand nombre de chevaux-vapeur, en tenant compte du poids, jamais imaginé à date. La voiture est construite sur un empattement de 145 pouces et comprend une foule d'améliorations mécaniques et autres. Le colonel Marmon, vice-président en charge du génie mécanique de la compagnie, qui porte son nom de famille, a passé plus de quatre ans à développer ce moteur.

Au point de vue de l'apparence, la Marmon seize cylindres constitue un genre absolument nouveau dans le dessin d'une automobile. Le dessinateur n'est autre que M. Walter Dorwin Teague, bien connu dans le monde des arts et du dessin. Il a collaboré avec le service de génie de la Marmon comme avec plusieurs ingénieurs en carrosseries aux Etats-Unis et en Europe pour en arriver à son dessein de la voiture.

"Dans la nouvelle seize cylindres, la compagnie Marmon a tenté de produire le dessin mécanique le plus avancé possible dans la catégorie des automobiles", a dit M. Williams. "Cette voiture est en construction et en état de développer depuis plus de quatre ans et représente ce qui est probablement la première coordination de l'effort entre l'ingénieur et le dessinateur."

I. L. LAFLEUR
LIMITEE
774, NOTRE-DAME OUEST
Matériaux de Construction
Tuyaux de Fonte et de Grès
Bains, Lavabos et Bassins
Spécialité: DYNAMITE
Téléphones: MArquette 7578-7579-7570
Agents pour le fameux MOTEUR "JOHNSON" et pour la chaloupe "VERCHERES"

COURROIES EN CUIR TANNÉES AU CHÊNE ET GARANTIES
Fournisseurs généraux de moulins
Appropriées pour toutes conditions
Nous avons l'assortiment le plus considérable d'accessoires de courroies disponibles en tout temps.
Fabrication Canadienne
Tél. LAnc. 9197 9198
D. K. McLaren
640, RUE CRAIG OUEST MONTREAL



NEW-YORK ET MONTREAL DECIDEMENT FERMES.—NAT. STEEL CAR VEDETTE.—RELEVEMENT DU BLE

POTINS DE LA RUE

National Steel Car obtient une commande du Pacifique Canadien pour la construction de 250 wagons réfrigérateurs. C'est une bonne nouvelle, et qui n'était pas complètement imprévue. On sait que nos deux grands réseaux ont fait part, récemment, de leur intention de renouveler leur outillage et leur matériel roulant. Mais le Pacifique Canadien, pour un, utilise en bonne partie les usines Angus. De sorte que cette commande substantielle, qui implique un million et demi, vient à point pour sustenter une autre compagnie et donner du travail pendant des mois à des centaines d'ouvriers.

Le titre rebondit naturellement de trois points et demi à 36½. Et Canada Car, qui ne peut manquer aussi d'avoir sa part dans ce vaste plan de réfection, profite aussi de la nouvelle. Il en va de même de Can. Bronze.

Le Canadien National ne saurait tarder à donner aussi des commandes importantes. De ce côté, évidemment, tout ira à des compagnies particulières. Et leur nombre est plutôt restreint. De fait, National Steel Car, Canada Car, Can. Locomotive et Can. Bronze sont naturellement en ligne et se répartiront ces travaux d'importance.

La Banque Canadienne de Commerce est la troisième banque canadienne à faire connaître le résultat de ses opérations durant le dernier exercice. Et c'est une nouvelle preuve éclatante de la solidité de notre système bancaire.

Les profits pour l'année ressortent à $5,378,423, un record pour l'institution et un excédent de plus de $300,000 sur les profits de l'an dernier. Il est vrai que le capital de la banque fut augmenté, mais non pas dans la proportion autorisée de dix millions. Le capital, de fait, fut porté de 27 millions à 30 millions. Déduction faite pour les taxes, il restait un solde de $4,753,423 disponible pour le service des dividendes.

Le nombre des actions étant augmenté, toutefois, les profits apparaissent un peu moindres que l'an dernier pour chaque action. Ils ressortent à $15.84 par action, au lieu de $16.39 l'an dernier.

La position de la Banque est très forte. L'actif réalisable est de $344,637,000, soit plus de 55 pour cent des obligations envers le public. On note une réduction de 7 millions dans les prêts sur demande au Canada, et une chute de 25 millions dans les prêts à l'étranger. Les prêts commerciaux subissent aussi une contraction de 74 millions. Mais la Banque utilise ses fonds disponibles pour augmenter le chiffre de ses placements. Ceux-ci passent de 49 millions à 60 millions.

La dernière lettre mensuelle de la Banque Canadienne de Commerce contient des réflexions pleines de sens. Il y a certains progrès à noter, récemment, et particulièrement dans l'acier, dans la construction et dans certaines industries secondaires. Exception, cependant, pour l'industrie automobile qui semble devoir rester encore quelque temps dans le marasme.

Il y a là, cependant, des facteurs favorables. Mais il ne faudrait pas, note la lettre de la Banque, y voir le présage d'un retour immédiat à la prospérité. Car ces facteurs peuvent tenir seulement à des besoins saisonniers du commerce et aux mesures d'urgence qui ont été prises pour enrayer la dépression. On ne passe brusquement de la dépression à la prospérité. Il y a une phase intermédiaire de stabilité. En d'autres termes, la fin de la dépression est le point de départ de la prospérité. A moins qu'il ne se produise dans le monde un recul encore plus marqué dans les affaires, le Canada devrait entrer prochainement dans cette phase de stabilité. Mais il serait vain de faire des prédictions sur le moment.

L'examen de la situation générale se termine par une opinion intéressante au sujet du blé: Dans l'ensemble le marché international du blé n'a pas continué de faiblir. Les exportations mondiales de blé et de farine se poursuivent de façon satisfaisante. Pour les 15 semaines à compter du 1er août, les exportations mondiales ont atteint une moyenne hebdomadaire de 16,064,000 boisseaux, et pour les 5 dernières semaines de cette période, une moyenne de 17,300,000 boisseaux, en regard de 11,786,000 boisseaux par semaine pour l'ensemble de la dernière campagne. Le Canada, au cours de ces 15 semaines, a exporté quelque 87,500,000 boisseaux au lieu de 50,000,000 l'an dernier. Le change sur la Chine est redevenu favorable par rapport aux prix du blé. Il va sans dire que la Russie a constitué un facteur troublant en ce qui concerne les prix, mais la fermeture de la navigation sur ses rivières tendra à restreindre le chiffre de ses exportations pendant les cinq mois à venir. Le bas niveau des prix affecte l'économie générale et il en faut tenir compte; toutefois, la situation n'est pas pire, et, s'il y a quelque chose, elle est plutôt meilleure que lors du dernier rapport. Ce qui est d'abord essentiel pour améliorer la situation, c'est un mouvement suffisant des stocks vers les marchés de consommation; les exportations canadiennes, ainsi que celles du reste du monde, ont eu jusqu'ici cette année une tendance favorable."

L'année qui s'achève, lit-on dans le dernier bulletin de la Banque Canadienne Nationale, aura été, dans l'histoire du monde, une époque de dépression économique. On recherche partout les causes de cet affaissement. La Chambre de commerce internationale, qui groupait récemment à Paris les délégués de vingt-huit nations, en a découvert une douzaine: surproduction, avilissement des prix des articles de grande consommation, crises agricoles, chômages dans l'industrie, instabilité politique, fermeture partielle de plusieurs marchés, notamment l'Inde et la Chine, manque d'uniformité dans la réglementation de la circulation monétaire, déséquilibre entre les crédits à courte échéance et les crédits à longue échéance, dépréciation des cours de l'argent, qui restreint le pouvoir d'achat des pays dont l'argent est l'étalon monnétaire, "dumping" russe, fardeau des impôts créés en vue de faire face aux dettes internationales, ingérence injustifiée de l'Etat dans l'entreprise privée. Le délégué des Etats-Unis en a ajouté deux autres: tentatives de stabilisation des prix de diverses denrées, comme le caoutchouc, le sucre, le café, le cuivre, le blé et le coton, accumulation d'or dans certains pays (les Etats-Unis détiennent aujourd'hui 39 pour cent de l'or disponible dans le monde et la France, 16 pour cent). Ne devrait-on pas tenir compte aussi de certains éléments d'ordre psychologique?

Rapport sur le Marché du Foin et de la Paille

PROVINCES MARITIMES—On rapporte qu'il y a des surplus de foin un peu partout dans les provinces maritimes, excepté dans la région du sud et du sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse. Le district de Truro enregistre un surplus d'environ 5,000 tonnes de foin de mil et 2,000 tonnes de foin mêlé. Les mêmes rapports indiquent qu'il y a environ 7,000 tonnes de foin de mil et 3,000 tonnes de foin de marais (Dyke) et de foin mêlé, disponibles pour le commerce, dans le district de Sackville. Les disponibilités du district de la Rivière St-Jean, N.-B. sont estimées à 6,000 tonnes de foin de mil et 2,000 tonnes de foin de trèfle et de foin mêlé. Présentement, la demande est restreinte dans les provinces; elle ne favorise cependant que le commerce domestique qui est meilleur que l'année dernière durant la même période. De petites expéditions ont été faites à Terreneuve. On s'attend à ce que le commerce augmente sensiblement au cours du mois prochain à cause de la saison d'hiver qui approche. La plus grande partie du foin disponible dans les provinces maritimes a été récoltée en bonne condition ce qui fait qu'il est de bonne qualité.

MONTREAL, Qué.—Dans le Québec, le marché du foin n'est pas très actif à l'heure présente. Quelques expéditions ont été faites à Terreneuve avant la fermeture de la navigation. Il reste encore dans la province une grande quantité de foin mêlé qui sera probablement en demande un peu plus tard. Au cours des dernières semaines, les cultivateurs ont profité de la belle température pour se hâter de presser leur foin de sorte qu'il y en a de grandes quantités prêtes à être expédiées dès que la demande en sera faite. Les chantiers et les centres industriels étant moins actifs cette année, il en résulte que la quantité de foin dont ils ont besoin est très limitée.

Les prix courants payés aux cultivateurs, la tonne, sont: Foin de mil No 2, $10; No 3, $8 à $9; foin de trèfle No 2, $10 à $10.50; No 3, $8 à $9; paille d'avoine No 1, $4 à $5; paille No 2, $3.50 à $4.

ONTARIO OUEST—Les approvisionnements en foin sur le marché de Toronto sont plus que suffisants. Les quantités disponibles dans les districts s'étendant de Stratford à Goderich ainsi que ceux de Lucknow, Owen Sound, Meaford et Chatham sont également considérables. La demande venant des Etats-Unis pour du foin de luzerne est particulièrement bonne et quelques expéditions ont déjà été faites en ce pays.

Les prix de gros, la tonne, f.a.b. point d'expédition, sont: Foin de mil No 2, $11; mil No 3, $9; mélangés de mil et de trèfle $9; luzerne, première coupe, $10 à $11; luzerne, seconde coupe, $16.50 à $17; paille d'avoine, $4; paille de blé, $5.

Les prix de gros, la tonne, f.a.b. point de chargement, Toronto, sont: Foin de mil No 2, $14.50 à $15; mil No 3, $13.50 à $14; paille d'avoine, $3 à $3; paille de blé, $10, à $10.50.

MANITOBA—Le marché du foin et de la paille n'est amélioré dans le Manitoba au cours des quelques dernières semaines. Bien que les arrivages à Winnipeg soient plus considérables qu'il y a quelques semaines, ils sont cependant encore 60 p.c. moins élevés que l'année dernière à pareille époque et les prix sont également moindres. La demande domestique est à peu près égale aux offres.

Les expéditions faites de Le Pas aux municipalités de la Saskatchewan secourues par le gouvernement provincial, continuent de se faire régulièrement au prix de $11 la tonne pour le foin No 1, f.ab. Le Pas. Quelques commerçants de Winnipeg cotent sur les marchés de la Saskatchewan du maïs, à cause du peu d'argent comptant dont peuvent disposer les cultivateurs de cette province, la demande est plutôt lente.

SASKATCHEWAN—Le marché du foin et de la paille est moins actif en Saskatchewan cette année que l'année dernière. Les approvisionnements qui sont abondants dans le nord de la province dépassent de beaucoup la demande locale.

La situation est la même dans les districts du centre et du sud, où une deuxième année de sécheresse a causé des cas de misère dans plus d'une municipalité.

ALBERTA—Le marché du foin est plus ou moins actif dans l'Alberta, actuellement. Les approvisionnements en fourrages verts, (gerbes de blé et d'avoine non battus) et paille sont abondants dans les districts ruraux. Les marchés locaux, en général, ont des stocks assez considérables.

Assemblée annuelle de Southern Canada Power

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de Southern Canada Power Company eu lieu hier après-midi dans notre ville. Il n'a été question que d'affaires de routine à cette assemblée et tout l'ancien bureau de direction a été réélu.

Le C. P. R. rendra cette Cie minière active

La décision du chemin de fer Pacifique Canadien d'étendre ses achats de charbon dans l'ouest canadien constitue un des facteurs profitables à Hillcrest Collieries, Limited. Cette compagnie a pour politique de produire seulement en proportion de la demande de ses clients.

Belding-Corticelli

Un officier de Belding-Corticelli, Limited, vient de déclarer que l'augmentation dans les exportations de cette compagnie, aura une forte influence sur les opérations de cette compagnie dans l'avenir.

Belle commande du C.P.R.

HAMILTON, 20.—The National Steel Car Company de cette ville vient de recevoir une commande de 250 wagons réfrigérateurs de la compagnie du Pacifique Canadien. Cette commande s'élève à $1,500,000.

Cote de C. I. T. S.

Canadian International Trustees Shares cotait, ce matin, 9 1-2.

BOURSE de MONTREAL

Les prix sont fermes sur notre marché local. — Nat. Steel Car se hisse de 3 1-8 pts.—Les leaders se maintiennent bien. — Dom. Bridge touche 52 1-2. — Le C.P.R. grimpe à 40.— Curb modérément actif.— Noranda gagne 25 cts.

(De notre EXTRA d'hier)

Les prix n'accusaient pas de grands changements durant le cours de la matinée sur notre marché local aujourd'hui. Le gros des changements avaient même un caractère fractionnaire. La baisse des prix du blé à Winnipeg ce matin à un nouveau bas, contribua à créer une certaine attitude hésitante parmi les spéculateurs, mais le ton du marché local était ferme ce midi cependant. Les activités étaient beaucoup moins nombreuses que la veille, en effet il y eut seulement 9,908 actions échangées durant les deux premières heures de cette séance, comparé à 17,705 actions la veille durant le même espace de temps. Cet après-midi le volume des transactions était beaucoup plus élevé. L'affermissement commencé sur le milieu du jour sur ce marché se continua durant tout le cours de la deuxième partie de cette séance et à la clôture les principaux leaders accusaient des gains plus ou moins prononcés.

Smelters attirait particulièrement l'attention spéculative en faisant un bond de 5 points nets à 150. Le C. P. R. était aussi à la hausse et clôturait à 40, soit une belle avance de 1 point net.

Les services publics étaient plutôt l'objet de légères variations et Shawinigan clôturait 1-4 de pt plus bas à 50. Montreal Power à 54 1-2 demeurait stationnaire. Quebec Power se fixait à 42. Wm. Electric baissait de 1-2 pt à 141-2. Brazilian clôturait 3-4 de pt plus haut à 21 3-4. Bell Telephone baissait de 1 point à 142.

Nickel se maintenait ferme et clôturait à 14 3-4, soit une légère hausse de 1-4 de pt. Massey-Harris à 10 1-2 était en fermeture au même point qu'à l'ouverture.

Les titres de l'acier, de même que les titres d'outillage se signalaient par de beaux gains. Nat. Steel Car était vedette dans ce groupe en s'élevant de 3 points à 36. Dom. Bridge qui glissait récemment à 46, cotait vers trois heures 52. Can. Car s'avançait de 1-2 pt à 18.

McColl Frontenac perdait 1-2 pt à 17.

Il y eut 15,166 actions échangées sur notre marché du Curb durant tout le cours de la séance d'aujourd'hui. Les pétroles continuaient de n'accuser que des changements de peu d'importance et B. A. Oil se fixait 1-8 pt plus bas à 17 1-4. Imp. Oil à 16 1-2 demeurait stationnaire. Home Oil faiblissait de 5 cts à 1.65.

Noranda était à l'honneur parmi les titres miniers en se fixant à 25 cts plus bas à 12 3-4. Sisco à 34 accusait une belle avance nette de 2 cts. Abana glissait de 2 et à 13. Beauharnois Power à 8 était sans changement. Steel of Canada se fixait à 41 3-4.

NOTES BRÈVES

Le Farm Board des E.-U., paye actuellement un intérêt de 3 p.c. sur l'argent emprunté par les corporations dans le but de stabiliser les prix. Il s'agit d'une somme de $20,000,000 pour le blé et de $40,000,000 pour le coton.

Thrift Stores, Limited vient de déclarer un dividende de 1 5-8 p.c., sur le privilégié cumulatif 6 1-2 p.c. et de 1 3-4 p.c. sur le privilégié 7 p.c.

A partir du 2 janvier 1931, le Standard Stock and Mining Exchange fournira des facilités pour les ventes à découvert.

Les directeurs de Marland viennent de conclure un accord avec Imperial Oil. Cette dernière compagnie procèdera à l'examen du puits No. 1 de Marland.

Dominion Engineering Works a reçu une commande pour 3 turbines d'une force de 19,000 c.v. chacune, de West Kootenay Power Company.

M. Ashton G. Bean vient d'être élu président de The White Motor Company. Il succède à M. Robert W. Woodruff.

L'Hon. W. A. Gordon, ministre des mines du Canada, a déclaré, récemment, que notre industrie minière sert actuellement de principe stabilisateur à la structure économique de notre pays.

M. M.-D. Steur, avocat conseil de 1,200 déposants de la Banque des Etats-Unis, vient de déclarer que $112,000,000 sont disparus depuis la date du dernier rapport, soit le 24 septembre au 11 décembre, date de la suspension. Sur ce total, $41,000,000 ont été retirés par des déposants.

Courte séance à Montréal

(De notre EXTRA d'hier)

Les marchés de la Bourse et du Curb de Montréal fermeront leurs portes à 1 heure p.m. mercredi le 24 décembre, veille de Noel.

Standard Mining Exchange

TORONTO, 20.—Les prix étaient plus fermes sur le marché des mines de cette ville hier. Les titres haut cotés et les stocks hors liste étaient en demande. Les titres de mines d'or et les cuprifères accusaient de légères avances. Les pétroles étaient plutôt faibles.

C. A. T. S.

Canadian American Trustees Shares cotait 6.22, ex-dividende, ce matin; cours fournis par Gonthier, Panet, Raymonds, Masson et Cie, Limitée.

THE COSGRAVE EXPORT BREWERY COMP. A DES PROFITS PLUS ELEVES

Les profits nets se chiffrent à $24,315.00 comparé à $18,345.00 l'an dernier.

Les profits d'opération de The Cosgrave Export Brewery Company, Limited durant l'année fiscale se terminant le 31 octobre de cette année se sont élevés à $47,240, comparé à $42,631 l'an dernier et à $22,862 en 1928.

Les profits nets de cette compagnie durant cette année furent de $24,315 comparé à $18,345 l'an dernier. Le bilan de cette compagnie indique une augmentation dans le comptant et une diminution dans les comptes recevables.

Les comptes et billets payables s'élèvent à $23,324 comparé à $28,000 l'an dernier.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE PUBLIE SON RAPPORT ANNUEL

Les profits de cette importante institution se chiffrent à $5,378,423.

(De notre EXTRA d'hier)

La Banque Canadienne de Commerce est la troisième banque du pays à publier son rapport financier annuel. Ce rapport est des plus encourageants et il indique une forte position financière.

Les profits de cette importante institution pour l'année fiscale qui vient de s'écouler se chiffrent à $5,378,423, soit une augmentation de $300,000 sur ceux de l'année précédente. Une somme de $3,896,014 a été distribué en dividendes et en bonis; les taxes ont requis un montant de $625,000, $256,177 ont été mis au fonds de pension. Le fonds de réserve s'est vu grossir de $201,990. Les donations et les souscriptions diverses représentent un item de $60,000. Il reste donc une balance de $516,351 qui a été porté au surplus.

Ce rapport indique la force de notre structure financière, tout en reflétant d'une manière intéressante les conditions qui ont prévalu dans le monde des affaires durant le cours de 1930.

La circulation de cette banque accuse une diminution de $6,000,000 et les avances de $15,000,000. Les prêts à vue en dehors du pays ont diminué de $25,000,000 et les prêts à vue au pays ont baissé de $6,000,000. La position financière de cette banque est très solide. Le total des actifs liquides est de $344,637,000, soit plus de 55 p.c. des responsabilités vis-à-vis le public et plus de 50 p.c. de tous les passifs.

L'assemblée générale des actionnaires aura lieu le 13 janvier à Toronto. Voici un tableau donnant les principaux items du bilan de cette banque, durant cette année, avec comparaison avec 1929:

	1930 $	1929 $
Profits nets	5,378,424	5,066,229
Billets en circ.	29,174,441	25,021,037
Dépôts à dem.	122,719,791	142,932,981
Dépôts d'épar.	398,246,239	421,247,469
Avances	10,000,000	25,000,000
Dépôts-or	5,000,000	8,000,000
Val. du gouv.	60,736,566	49,375,247
Valeurs munic.	16,476,708	17,252,159
au pays	48,560,523	55,018,137
Prêts à vue ailleurs	70,748,193	105,618,014
Emp. cour. Can.	267,610,672	241,958,868
Prêts. banques	18,163,302	14,917,828

Opinions de Courtiers

Marché favorable à des transactions à court terme

Le marché de New-York qui déjà la semaine dernière montrait des symptômes de grande nervosité, des signes avant-coureurs d'un changement prochain dans l'orientation des cours, fit une sortie sensationnelle autant qu'impressionnante mercredi dernier en déclanchant une vigoureuse offensive contre l'élément baissier. Ce changement favorable de front qu'on attribue à l'intervention intempestive et des plus opportunes des maisons de banque américaines n'a pu pour effet de stimuler les achats sur presque toute la ligne et d'empêcher à temps l'effondrement désastreux des stocks à un moment où l'emprise des baissiers était à son point culminant.

Malgré le retrait de l'appoint des banquiers, laissant le marché à ses propres ressources, les cours ont continué à montrer une fermeté passablement bonne tant sur le marché de New-York que sur celui de Montréal, ce qui dénote que la situation technique de la Bourse reste encore puissante en raison surtout de l'accumulation énorme des ventes ces temps dernières.

Bien qu'il soit difficile de concevoir en ce moment la tendance des opérations boursières en raison de la grande confusion des facteurs économiques en jeu, nous sommes néanmoins d'avis qu'une réaction secondaire est chose fort probable, étant donné qu'une marche ascendante soutenue ne pourrait logiquement avoir lieu qu'avec l'appui de la masse des gens qui ont des placements à faire et qui pour le moment se tiennent à l'écart.

Quoi qu'il en soit, la rapidité avec laquelle le marché s'est ralli l'autre jour montre à quel point inquiétant les baissiers sont à court et la vulnérabilité de leur position qui pourrait facilement fléchir pour peu que les affaires reprennent l'année prochaine comme on s'accorde à le croire.

(De WATSON & CHAMBERS).

Les prix du blé sont meilleurs à la clôture

WINNIPEG, 20.—Les prix du blé étaient irréguliers sur le marché de cette ville aujourd'hui. Les achats étaient nombreux en général. Les prix clôturèrent de 1-8 à 3-4 de ct plus bas.

Le blé de décembre, après avoir baissé à un nouveau bas à 51 3-4, se fixait vers trois heures hier à 53 3-4. Le blé de mai clôturait à 57 1-4 et le blé de juillet se fixait 3-4 de ct plus bas à 58 1-2.

Ensemencement élevé

WASHINGTON, 20.—Les ensemencements de l'automne du blé d'hiver cette année aux E.-U. sont estimés à 42,042,000 acres, soit une diminution de 1.1 p.c. comparé au total de l'an dernier.

BOURSE de NEW YORK

Les conditions monétaires sont légèrement plus faibles à Wall Street.—Meilleur ton sur le marché cet après-midi. — Vogue des ferroviaires et des industriels. —U.S. Steel touche 141 1-2. — Volume des transactions moins élevé.

(De notre EXTRA d'hier)

NEW-YORK, 19.—Les prix après avoir été irrégulièrement à la baisse sur le marché de New-York ce matin, ne tardèrent pas à devenir plus fermes à mesure que la séance avançait. La plupart des stocks regagnaient rapidement le terrain perdu à l'ouverture. Les reculs de ce matin étaient attribués aux prises de profits. Le renouvellement des prêts à vue se fit à 2 p.c. Les ferroviaires, étaient plus fermes tant sur ce marché que sur celui des obligations. L'état récent de nervosité, voisin des convulsions et des hallucinations, semblait complètement disparu et les spéculateurs se montraient confiants en général. Les titres industriels en vedette se comportaient bien.

Auburn Auto enregistrait une belle avance. New-York Central, Baltimore and Ohio, Atchison, Union Pacific et Norfolk and Western bondissaient de 3 à 5 points dans le groupe des titres de Cies de chemins de fer. Eastern Kodack, Westhinghouse, Johns Manville, J. I. Case, Am. Telephone et Anaconda s'élevaient de 2 à 4 points.

La légère hausse manifestée dans le prix de l'argent fut un facteur encourageant pour le monde des denrées. Le cuivre se vendrait aussi mieux, depuis que la récente baisse de 10 cts la livre est devenue effective. Les banquiers de New-York travailleraient actuellement à élaborer un plan dans le but d'étendre leur crédit au Mexique dans l'intention de stabiliser le peso. Les conditions du credit sont en général faibles. L'argent en dehors du marché était aussi bas que 1 1-2 p.c. La réduction de $91,000,000 dans les crédits bancaires répondait aux attentes de Wall Street.

Les prix demeurèrent fermes durant tout le cours de la deuxième partie de cette séance et sur la dernière heure le gros des valeurs étaient à la hausse, bien qu'il y eut de légères prises de profits, comme il est coutume en fin de semaine.

U. S. Steel, qui descendait en bas de 135, cette semaine, cotait 141 1-2 vers trois heures. Radio marquait 14 1-4 Vanadium se hissait à 56 7-8. Anaconda s'arrêtait à 26 3-4. Nickel s'arrêtait à 14 7-8. Cons. Gas se hissait en fermeture à 84 7-8. Bethlehem Steel marquait 53 1-2 et Gen. Electric 45 1-4.

Le volume des transactions était toutefois moins élevé que celui de la veille, mais le marché clôtura cependant ferme.

LE COMMERCE DES ILES PHILIPPINES

Hong-Kong. — Le total des échanges commerciaux des îles Philippines a représenté en ces récentes années une moyenne annuelle de $265,000,000. Les exportations excèdent considérablement les importations, puisque leur chiffre ordinaire fut de $146,000,000, tandis que celui des secondes fut de $119,000,000 par année durant la période de 1924-28. A cause des étroites relations économiques et politiques avec les Etats-Unis, il n'est pas surprenant qu'en 1928 68.87 pour cent de tous les échanges de $283,000,000 était constitué par des exportations aux ports américains et des importations des mêmes sources. Les exportations sont formées de quatre principaux articles, à savoir, le sucre, le chanvre, l'huile de noix de coco et le copra, tandis que les plus grosses importations sont constituées par des cotonnades et du coton, du fer et de l'acier, des nulles minérales, de la viande et des produits laitiers, des automobiles et leurs accessoires, de la farine de blé, des soieries, et du papier.

Les marchandises canadiennes sont relativement peu connues dans toute l'étendue des Philippines. En 1927 les arrivages de produits canadiens avaient représenté une valeur de $230,426, ou un cinquième de un pour cent de toutes les importations. L'année suivante, ce chiffre passa à $398,323, près de trois dixièmes de un pour cent de tout le commerce d'importation de l'année. Les principaux articles d'origine canadienne importés en 1928 étaient du blé et de la farine ($256,267); du saumon conservé ($71,189); du whiskey ($19,290); du beurre ($14,229); de l'avoine ($10,495), ou un total de $374,570 sur $398,923 de marchandises importées. La balance était constituée par une grande variété de produits, tous importés en très petites quantités, et dont quelques-une (comme dans le cas des citrons et des oranges) n'étaient évidemment pas d'origine canadienne.

Ce n'est que dans le cas de la viande et des produits laitiers, de la farine et du papier, que les exportateurs peuvent s'attendre à concurrencer efficacement les autres pays. De plus, comme les expéditions de marchandises aussi volumineuses doivent venir de la côte du Pacifique, les chances d'alimenter une partie de la plus grosse demande du marché sont pratiquement confinées aux sources de l'Ouest canadien. D'un autre côté, les produits du Dominion sont impossibles à divers taux, tandis que ceux des Etats-Unis entrent en franchise de droits. Le tarif, toutefois bien que désavantageux, est encore assez bas dans bien des cas pour permettre une concurrence assez vive. C'est ainsi, par exemple, que la farine canadienne est assez demandée, vu son excellente qualité, pour être importée régulièrement en dépit du droit de 47 cents les 100 kilos. Les conserves de saumon, comme résultat de variations dans la mise en conserves sur la côte du Pacifique, à différentes années, peuvent être importées en assez fortes quantité, quoique un droit de 15 pour cent restreigne cette possibilité. Les fruits et les légumes frais, les oeufs, les viandes et les produits laitiers, tous produits qui jouissent de droits assez bas semblent aussi susceptibles d'être expédiés du Canada en quantités croissantes, de même que différentes variétés d'engrais chimiques et de papier.

North American Trust Shares

North American Trust Shares, d'après l'information qui nous est fournie par la maison Georges Beauselell et Cie, cotait, ce matin, 6 3-4, demandé, fonds américains.

Corporate Trust Shares

Corporate Trust Shares cotait, ce matin, 6 5-8, fonds américains. Cours fournis par la maison Lajoie, Robitaille et Cie Limitée.

BRADSTREET ET NOS DIVERSES ACTIVITES

La situation du blé affecte toujours le commerce de notre pays.

Les rapports reçus par Bradstreet sont à l'effet que les détaillants ont eu, en certaines occasions, de la difficulté à satisfaire la demande de leur clientèle. Les marchands de gros disent que la tranquillité saisonnière est la même qu'à l'ordinaire. On se prépare activement pour les commandes du printemps.

Le commerce général du Canda est toujours affecté par la situation du commerce de blé. Le Bureau fédéral de la Statistique évalue la récolte de 1930 à $173,589,000 comparativement à $319,715,000 en 1929. Les spécialistes en grains de l'Ouest estiment qu'il faut que notre pays exporte 260,000,000 de boisseaux de blé pour être en bonne posture économique.

Le gouvernement soviétique a alloué 200,000,000 d'acres de terre arable aux paysans pour 1931 et leur a fourni 120,000,000 de boisseaux de blé de première qualité pour les semailles.

On s'est adressé à la Commission des Chemins de fer pour faire réduire les taux de fret sur le bois de pulpe canadien afin de permettre à nos gens de concurrencer les envois de bois russe.

Il y a eu diminution de 11.7 pour cent de la production de charbon canadien et les arrivages à Montréal de charbon étranger se chiffrèrent à 1,000,000 de tonnes dont 30 pour cent étaient de l'anthracite anglais.

Sur le marché des denrées, l'offre considérable d'oeufs a fait baisser les prix. Le fromage se vend aussi moins cher. Le beurre est ferme. Au cours de l'année, on a exporté 5280 têtes de bestiaux par le port de Montréal et on croit que ce commerce sera très actif dès l'ouverture de la navigation.

Les compensations bancaires de Montréal ont diminué de 21.72 pour cent au cours de la semaine terminée le 11 décembre.

La perception des comptes laisse à désirer à Montréal.

Commerce des Fruits et des Légumes au Canada

POMMES

HALIFAX: Arriv, par fret et camions; offre abond, demande modérée, marché un peu plus ferme. N. E. King, bar., No 1, 2 1-4" et 2 1-2" et plus, $4.50; Dom. 2 1-2" et plus $3.75; Spy, No 1, 2 1-2" et plus, $4.75; Dom. 2 1-2" et plus, $3.50 à $4.00; C. B. Délicieuses, caisse, belles, $3.25.

QUEBEC: 3 N. E., 1 Ont., 1 C.B., offre abond., demande bonne, marché soutenu. N. E. bar. Baldwin, King, Wagner, No 1, $6.00; Dom., $5.00; McIntosh No 1, $7.50; Dom. $6.50; Spy, No 1, $6.50; Dom. $5.50; ONT. Baldwin, bbl No 1, $6.75; No 2, $6.15; Dom. $5.50; Stark, No 1, $6.00; No 2 et Dom. $5.50; Greening, No 1, $6.50; No 2 et Dom. $6.25; C. B. McIntosh, caisse, très belles, $3.25; belles, $3.00; Cee, $2.75.

MONTREAL: Arriv, par camions: 6 N. E., 12 Ont., 2 C.B., 1 N.Y., 1 La. Offre abond., demande modérée, marché soutenu. N. E. King, bar. No 1, $5.00 à $5.50; Dom. $4.00 à $4.50; N. B., McIntosh, bar. No 1, $7.00 à $7.50; Dom. $5.50 à $6.50; Fameuses, bar. No 1, $7.00 à $7.75; Dom. $5.50 à $6.25; Qué., McIntosh, bar. No 1, $7.00 à $7.00; Dom. $5.50 à $6.00; caisse, belles, $2.75 à $3.00; pan. No 1, $2.25 à $2.50; Dom. $2.00 à $2.25; ONT. Spy, bar. No 1, $7.00 à $7.50; Dom. $5.50 à $6.00; Baldwin, No 1, $5.25 à $5.50; Dom. $5.00 à $4.00; Greening No 1, $5.50 à $5.75; Dom. $4.00 à $4.50; C. B. McIntosh, caisse belles, $2.50 à $2.75; Cee, $2.00 à $2.25; Délicieuses, très belles, $2.00 à $2.25; Ronnie Beauty, Snow, belles, $2.50 à $2.75; N. Y. Fameuse, bar. No 1, $7.50 à $8.50.

OTTAWA: Arriv, par wagons: 6 Ont. offre abond., demande passable, marché plus ferme. ONT. McIntosh, bar. No 1, $8.75 à $9.00; No 2, $7.75 à $8.25; boîte, No 1, $3.00 à $3.25. Spy, No 1, bar. $7.00 à $7.50; No 2, $5.00 à $6.25; Dom. $4.25 à $4.75; boîte, Dom. $1.50 à $1.75; Baldwin, Greening, Cranberry Pippin, Tolman Sweet, bar. No 1, $5.00 à $5.50; Dom. $2.75 à $4.25; boîte, No 1, $1.50 à $1.65; Dom. $1.25 à $1.50; C.B. McIntosh, caisse, belles, $2.75 à $3.00; Cee, $2.15 à $2.25; Délicieuses, belles, $3.00 à $3.25; Cee, $2.75 à $2.85.

TORONTO: Arriv, par camions et express, 1 Ont. 1 N.-Y., offre abond, demande modérée, marché soutenu. ONT. Spy, bar. No 1, $6.00 à $6.50; Dom. $4.00 à $4.50; Snow, No 1, $6.00; Greening, $5.00; Dom. $4.00; Wagner No 1, $4.00; Dom. $3.00; King, No 1, $5.50; Dom. $4.25; Golden Russet, No 1, $5.00 à $5.50; Dom. $4.00 à $4.25; Pewaukee, No 1, $3.75 à $4.00; Dom. $3.00 à $3.25; McIntosh, pan. No 1, $2.60; Dom. $1.75 à $2.00; Snow, No 1, $2.00 à $2.25; Dom. $1.50 à $1.75; Greening, No 1, $2.50 à $1.75; No 2 et Dom. $1.25; Baldwin, No 1, $1.50; Dom. $1.25; Variés, n ch, $1.25 à $1.75; Variées, barils à laver, non classées, $3.00 à $5.00; Variées, 6 ptes, net, 20 à 35 cents. C.B. Délicieuses, caisse, très belles $2.90 à $3.00; belles, $2.65 à $2.75; McIntosh, très belles, $2.75 à $2.85; belles, $2.50 à $2.65; Cee, $2.00 à $2.10; prix des pommes un peu plus grosses un peu plus bas. Rome Beauty, belles, $2.50 à $2.75; ONT. McIntosh, caisse, belles, $2.50; Snow, belles, $2.50.

WINNIPEG: 1 Ont., 15 C.B. offre abond, demande modérée, marché ferme. ONT. Spy, boîte, Dom. $1.85; bar. No 1, $7.50 à $8.00; Dom. $6.00 à $6.50; Greening, Baldwin, bar. No 1, $7.00; Dom. $5.50 à $6.00; Golden Russet, No 1, $7.50 à $8.00; Dom. $6.50 à $7.00 C.B. Délicieuses, caisse, très belles, $3.00; belles, $2.75; Cee, $2.50; McIntosh, belles, $226; Cee, $1.90; Spy, Wagner, Jonathan, belles, $2.25; Cee, $2.10; ménage, $1.65 à $1.75; Wagner, Winter Banana, Baldwin, Spy, en vrac qt, $2.00 à $2.25.

REGINA: 4 C.B. offre abond, demande bonne, marché soutenu. McIntosh, Spy, Wagner, Snow, Winter Banana, caisse, belles, $2.35; Cee, $2.10; Délicieuses, belles, $2.65; Cee, $2.25; Greening, Wagner, Spy, en vrac lb, 3 cents.

POIRES

ST-JEAN, N.-B. Arriv, par wag, mélangés; offre légère, demande modérée, marché soutenu. Cee, Clairgeau, caisse, belles, $4.75.

QUEBEC: Arriv, par Express. Offre légère, demande passable, marché ferme. Winter ellis, caisse, belles, $4.50 à $4.60.

MONTREAL: Ont. Arriv, par Express, 1 ill., offre abond., demande modérée, marché soutenu. Cal. classe, belles, $3.50 à $4.00.

OTTAWA: Arriv, par wagons; offre légère, demande passable, marché soutenu. Variées, calate, belles, $4.25 à $4.75.

TORONTO: Offre légère, demande modérée, marché languissant. Ore, Howell, caisse, très belles, $3.75 à $4.00.

WINNIPEG: Offre abond, demande lente, marché ferme. C.B., Anjou, caisse belles, $3.50.

RAISINS

HALIFAX: Arriv, par wag. et express, offre abond, demande modérée, marché un peu plus ferme. Calif. $4.00; petit bar. $6.00 à $6.50.

SAINT-JOHN: Arriv, par wag. mélangés; offre abond, demande modérée, marché plus élevé. Cal. Emperor pan. No 1, $3.75 à $4.00, petit bar. No 1, $6.25; Malaga, $7.75 à $9.00.

QUEBEC: 1 Cal. offre abond, demande bonne, marché ferme. Emperor, pan. No 1, $2.75 à $3.00; petit bar. $6.00. Malaga, petit bar. $9.00.

MONTREAL: Ont. Arriv, par express, 2 Cal., 2 Ill., 2 Fla., 1 N.H. offre abond, demande modérée, marché soutenu. Cal. Emperor, pan. $2.00 à $2.25; petit bar. $5.25 à $5.50.

OTTAWA: Arriv, par wagons: 3 Cal. offre abond, demande bonne, marché soutenu. Emperor, pan. $2.15 à $2.25; petit bar. $5.50 à $6.00; Malagas petit bar. $8.50 à $9.00.

TORONTO: 7 Cal. offre abond., demande passablement bonne, marché soutenu, Cal, Emperor, pan, No 1, $2.25 à $2.50.

WINNIPEG: Offre abond., demande modérée, marché ferme, Cal. Emperor, pan. No 2, $2.50.

TOMATES

HALIFAX: Arriv, par bateaux et express, offre légère demande modérée, marché un peu plus ferme. Nassau, pan. 90 cents.

SAINT-JOHN: Arriv., par wag., offre abond., demande modér

FINANCE ET COMMERCE

LA SEMAINE A NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE, courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Hau	Bas	Clôture
Air Reduction	97	102½	87½	101
Allied Chem.	181	189	170½	188½
Am. B. Mag.	17	17	15¾	17
Am. & F. P.	28¾	31½	25	30½
Am. P. & Lt.	41½	42⅜	36⅛	41¾
Am. Smelting	45¾	45⅞	39⅞	42
Am. Waterw.	51	54¾	47⅝	54
Am. T. & Tel.	180½	183	170½	177½
Anaconda	30½	31	28	28½
Atchison	175¼	181½	168	180¾
At. Refining	18	18⅝	16⅝	18⅛
Baldwin Loco.	20½	24½	20	23¾
Balt. & Ohio	62¾	71⅜	55⅜	70⅜
Beth. Steel	53⅜	55⅝	49⅛	53¾
Can. Pacific	30½	40⅝	35½	40
Com. Solvent	15½	16⅜	14	16⅞
Ch. R. Island	55	58	45¼	53⅝
Chrysler	15⅛	16⅝	14⅛	16⅛
Columbia Gas	32⅜	3 7/8	30⅝	33⅝
Con. Gas N.Y.	82⅛	84⅝	78⅛	84⅝
Cont. Can	47⅛	49⅝	43½	49⅝
Corn Products	73⅝	73⅝	65	72
Cons. South	7⅛	8⅜	7½	8⅛
DuPont	83⅜	84¾	80¾	80⅜
El. P. & Lt.	38¾	40	34⅜	39⅝
Erie Railroad	23	27⅝	23	26¾
Freeport Tex.	30	31½	24½	30½
Gen. Foods	49	49¾	44¾	48⅜
Gen. Motors	34	35⅝	31¾	34⅞
Gillette	26⅛	26⅝	22	23
Gen. Electric	44¾	46⅝	42¼	44⅝
Gen. Ry. Sig.	64	66⅞	59	66⅛
Hudson Mot.	21⅜	23⅛	19½	23
Int. T. & Tel.	23	24	21⅞	22½
Kenn. Copper	25	25¼	20⅝	20⅝
Mack Trucks	39¾	39¾	33⅜	37
Mont. Ward	18⅜	19⅜	16⅜	18⅛
Nash Motors	25⅛	27	21⅛	26⅞
N. Y. Central	115	119	105⅛	119
North Pacific	48¾	50⅛	42⅜	50⅛
New Haven	78	78¾	65⅝	78⅛
Packard	8	8¾	7	8¾
Penn. RR.	55⅝	59¼	52½	59
Phillips Pete.	14⅝	14⅝	11⅝	13⅞
Pub. Ser. N.J.	69¾	72⅜	65	72
Radio Corp.	13½	14¾	11⅜	13⅝
Reton Rand.	16⅜	17⅜	14⅛	17
Rep. I. & St.	15⅛	15⅝	11	13½
Sears Roebuck	48⅝	51⅛	43¾	49⅜
Simmons Bed.	15⅞	16⅝	13⅜	16⅛
Sinclair Oil	11⅜	11¾	9⅜	10⅜
South Ry.	58	58	47½	57⅝
Stand. Brands	15⅝	17⅜	15	16⅜
St. Gas & E.	59	62	53¾	59½
St. Oil N.J.	49⅝	49¾	43½	47⅝
St. Oil N.Y.	23⅜	23¾	19¾	22
Studebaker	19	19¾	19	19
Union Pacific	173	178	161¼	178
U. S. Gas Imp.	26⅛	27⅜	24¼	27¼
U. S. Rubber	13⅜	14⅜	11⅜	13
U. S. Alco	58	59⅝	50½	58⅛
U. S. Steel	138⅛	141⅜	134⅜	140⅝
West. Union	126½	137	123	126⅛
Westinghouse	63⅛	67⅞	59½	66¼
Woolworth	56⅜	57⅝	51½	56⅛

LA SEMAINE DU CUIVRE

Tableau des fluctuations compilé par la maison Garneau et Ostiguy, agents de change, 215 rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

Valeurs	Cette semaine Plus bas	Cette semaine Plus haut	La semaine dernière Plus bas	La semaine dernière Plus haut
Asb. Breweries	7½	7½	6½	8
B. A. Oil	13¾	14	14	14½
Can. Malting	13½	13¾	13¼	14
Can. Celanese	10	12	12	12
Can. Dredge	25	25		
Can. Vickers	24	24		
Can. Wineries	2½	3	3½	3½
Carling Brew.	2	3	2	2
Com. Alcohol	2	3		
Dist. Seagram	9	9¼	10	10½
Dom. Engin.	50	50	53	53
Fast. Dairies	21	21		
Hiram Walker	6¾	6¾	6⅞	6¾
Hydro Elect.	23	24	24	24½
Int. Nickel	15⅜	16¼	16½	17⅜
Int. Oil	9	9	9	9¼
Int. Tobacco	6	6	7⅛	8
Int. Pete.	11¾	13½	14	14⅜
Int. Utilities A	39	39	36	36
Int. Utilities B	5	5⅛	6	6½
Kelt. Mitchell	14	14	15	15
Mont. Textile			3	3
Nat. Dist.	25	25	25	25
Penn.-Mersey	20½	85½	87	87
Perf. Glass	85	85	75	75
Recent Knit	3	3	3	3½
Reliance Grain			5½	5½
Blues—				
Abana	13	18	19	20
Angiers	30	30	30	32
Noranda	11.75	12.25	13.00	11.00
Rouse	31	34	32	35
Pétrole				
Asc. Gas & Oil	20	20	20	25
Commonwealth	50	50	45	50
Dalhousie	50	50	45	50
Home Oil	1.55	1.60	1.90	2.00

La Situation Financière et Commerciale en Australie

MELBOURNE. — Le relevé des échanges commerciaux de l'Australie durant le mois de juillet 1930 fait voir des importations de £5,679,583 inférieures à celles du même mois de l'année dernière, tandis que les exportations montrent une avance de £330,113 sur le même mois.

Il y a environ un an on a réalisé que l'Australie aura à souffrir d'une sérieuse diminution du revenu national comme résultat de l'effondrement des prix de la laine aux ventes d'ouverture. Cette baisse entraîna une moins-value des exportations, mais ce n'est qu'en ces récents mois que les importations ont diminué sensiblement. Jusqu'ici les mesures introduites pour équilibrer le budget ont manqué d'efficacité. La principale cause du fléchissement des recettes de l'Etat vient de l'exploitation des chemins de fer du Gouvernement, mais avec l'arrivée rapide de la laine sur le marché et une récolte record probables à être transportés aux ports d'expédition on peut s'attendre sous peu à de meilleurs résultats. Bien qu'on reconnaisse que les autres pays se ressentent aussi de la dépression mondiale, il est probable que l'Australie subit les effets de la déflation plus sérieusement que les autres parties de l'Empire.

Les ventes des maisons d'importation en gros font voir des diminutions sur la période équivalente de l'année dernière. Cette réduction s'applique à presque toutes les catégories de marchandises, quoiqu'il y ait des indications d'une amélioration de la demande d'instruments pour ensemencer la prochaine récolte. Quelques-unes des grosses industries manufacturières domestiques ont accumulé plus de stock que la demande l'exigeait, de sorte qu'un ralentissement considérable de la production est indispensable. Dans d'autres établissements le travail a été diminué de façon à ne pas congédier d'ouvriers qui iraient augmenter le nombre des chômeurs.

Les conditions de température pourraient difficilement être meilleures, et avec des prix rémunérateurs pour les principaux produits du pays exportés à l'étranger la situation financière et commerciale en bénéficiera grandement.

Le marché du blé manque de la moindre animation, et il semble n'y avoir aucune perspective d'amélioration d'ici à une longue période de temps. Les conditions climatiques dans toute l'étendue du Commonwealth où se cultive le blé ont été exceptionnellement favorables, et une récolte record évaluée entre 160,000,000 et 200,000,000 boisseaux est prédite.

Coïncidant avec la chute des valeurs du blé, les acheteurs d'outremer sur les marchés qui prennent généralement une quantité considérable de farine australienne retardent leurs demandes dans l'attente de plus basses offres. Les principales compagnies de minoterie prévoient peu de demande d'exportation jusqu'à ce qu'on puisse compter sur des conditions plus stables, et restreignent leur rendement de façon à ne répondre qu'aux besoins domestiques.

Rapport du pool de l'Alberta

CALGARY, 20.—121,912,805 boisseaux de blé ont été délivrés par le pool de l'Alberta sur la récolte de 1929, tandis que ce pool a acheté seulement 5,500,000 boisseaux de blé, d'après une déclaration de M. R. D. Purdy, gérant de ce pool.

A la présidence



M. ANGUS McLEAN, de Bathurst, N.-B., qui a été élu récemment président de The Canadian Chamber of Commerce pour l'exercice 1930-31. M. McLean est avantageusement connu dans les cercles financier du pays; il est président de Maritime Trust Co., Ltd., St-Jean, N.-B.; McLean Investments Ltd, Bathurst, N.-B.; directeur Canada Cement Co., Ltd.; New-Brunswick Publishing Co., Ltd.; New-Brunswick Telephone Co., Ltd; Maritime Life Assurance Co., Ltd.; Eastern Canada Coastal Steamships, Ltd.; Central Trust Co., Ltd.; Manchester Robertson Allison Ltd.; Canadian General Investment Trust Ltd., etc. Président de Canadian Lumberman's Association, en 1923; président, Maritime Board of Trade, en 1925; président de Canadian Pulpwood Association depuis 1924. (Canadian Newspaper Service).

OBLIGATIONS ACTIVES HORS-LISTE

Cours fournis par A. J. PATTISON Jr & Co. Limited

Stocks industriels—	Offre	Demande
Andian National Corp.	$23 00	$25 50
Canada Machinery priv.	23 00	30 00
Canada Packers priv.	95 00	99 50
Canadian Westinghouse	78 00	83 50
Dom. Foundries & Steel, pfd. 8% priv.	8 00	12 00
	65 00	
Nat. Grocers 2me priv.	45 00	55 00
Toronto Carpet 8% priv.	101 00	110 00
West. Grain priv bonus		85 00
Windsor Hotel 6½ % priv.	71 00	75 00
Stocks d'assurance—		
Canada Life	670 00	735 00
Canada National Fire		27 50
Capital Life 20% payé		26 00
Continental Life 20%	71 00	80 00
Dominion of Canada Gen.	236 00	280 00
Great West Life	440 00	550 00
Manufacturers Life	360 00	395 00
Saskatchewan Life 10%	21 50	26 50
Sovereign Life 25% payé	34 00	40 00
Sun Life	1450 00	1800 00
Stocks Trust & Loan—		
British Mtge & Trust	210 00	240 00
Chartered Trust	100 00	120 00
Debenture & Sec. 5% pr	65 00	75 00
London & Western Trust		175 00
Midland Loan & Savings	17 00	
Mutual Finance	5 00	8 00
Sterling Trust	90 00	100 00
Traders Finance	13 00	19 00
Trusts & Guarantee	86 00	95 00
Waterloo Trust & Saving	120 00	150 00
Titres de pouvoir—		
B. C. Electric priv.	102 00	104 50
Calgary Power priv.	91 00	97 00
Can. Light & Power		28 00
Can. Nor. Power priv.	105 00	107 00
Can. Wt. Nat. Gas priv.	90 00	95 00
East Kootenay Power pr.	95 00	100 00
Great Lakes Power priv.	94 50	96 50
New Brswick Power 1er.	55 00	70 00
Nova Scotia L. & P. priv.	95 00	97 00
Ottawa L. H. & P. priv.	103 00	

La Situation Economique au Vénézuéla

Bien qu'il existe un important débouché au Venezuela pour le poisson conservé, surtout le saumon et les sardines, la consommation des autres variétés de conserves, telles que les fruits et les légumes, est confinée à une proportion relativement légère de la population, vu que le haut coût de ces marchandises les met hors de la portée des habitants des districts ruraux et des classes ouvrières des villes. Dans les produits laitiers importés, la consommation se limite aux grandes villes et la plus forte concurrence vient de l'industrie domestique. Au groupe des produits des salaisons, le saindoux est le principal article importé. Il n'y a pas de moulin à farine au Venezuela, et par conséquent il faut en importer suffisamment pour tous les besoins. Les importations en 1928 en ont représenté une valeur de 10,764,721 bs., comparativement à 10,683,622 en 1927. Les envois du Canada durant la première année avait représenté $1,130,645, ou à peu près 50 pour cent du total, tandis que les Etats-Unis avaient expédié le reste. Dans les biscuits sucrés, la valeur des importations en 1928, fut de 747,936 bs. Le commerce de ceux de haute qualité est surtout entre les mains de deux ou trois fabricants anglais bien connus, tandis que les biscuits à la soude sont presque tous fournis par une firme des Etats-Unis.

Le cuir donne lieu à une industrie nationale, et à cause des hauts droits qui le protègent il est à peu près impossible d'introduire des chaussures et des articles fabriqués en cuir. Toutefois, il est entré au pays en 1928 des courroies d'une valeur de 656,745 bs. La vente des chaussures à semelles en caoutchouc est négligeable. Dans les articles en caoutchouc, les pneus et les chambres à air constituent les principaux articles importés. Au Venezuela l'industrie du bois de construction est protégée par un tarif élevé, qui exclut pratiquement le bois manufacturé mais permet l'entrée de la variété sciée des dimensions de 12" x 12" et plus. Du papier à journal est importé du Canada et aussi des Pays Scandinaves, tandis qu'il arrive également de l'étranger du papier d'emballage.

La demande de drogues, remèdes et autres produits chimiques est relativement forte, sauf dans les produits chimiques industriels. Le commerce dans les drogues et les remèdes donne lieu à une rude concurrence et il faut annoncer pour pouvoir vendre des produits. Le carbure de calcium constitue un produit important reçu du Canada. Les industries agricoles ont été handicappées au Venezuela par suite de la rareté et du coût élevé de la main-d'oeuvre. Les importations d'automobiles en 1928 se sont élevées à une valeur de 10,554,297 bs, celles d'accessoires d'automobiles à 2,749,187, et celles de camions automobiles à 6,543,211. Durant la même année le Canada a expédié au Venezuela des voitures de tourisme et des camions valant $253,306. Toujours durant la même année les importations de bicyclettes et de leurs pièces ont représenté 242,448 bs.

L'amiante

Les expéditions ont beaucoup diminué dans les onze derniers mois. La demande américaine est insignifiante et la concurrence africaine et russe se fait plus vite que jamais. Les envois de la qualité No 1 se chiffrent par 540 tonnes contre 830 l'an dernier, et les expéditions totales s'élèvent à 137,916 tonnes contre 155,445.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 84, Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture	Chang
Abitibi	9	9½	9	9	— ⅛
Alb. Grain	6	6	5	5	—1
Bell Teleph.	146	146	142	142	—4
Brazilian	20½	22	19½	21⅝	+ ⅜
B. C. Pack	3	3½	2	3½	
C. C. Pow A	35½	35½	34½	35	—½
do B	13	13	12	12	—1¼
Can. Cemen	12⅝	13	11⅞	13	+1⅛
C. P. & Pap	4⅞	4⅝	4	4⅛	—⅜
Can. Ship.	6	6	5	5	—1
Can. Bronze	35	35	31¼	34	—1
Can. Car	16½	18	10	18	+1½
C. I. Alcoh.	3	3¼	3	3⅛	+⅛
Can. Pacific	39½	40	36	40	+⅜
Con. Smelt.	141	150	138	150	+4
Cockshutt.	10⅝	10⅝	10	10	—⅛
D. Bridge.	51	52⅜	46	52	—¼
D. Glass	101	102	101	102	+1
D. Steel B.	6¾	6¾	5½	6	—¾
D. Textile	77	77	75	76	—4
For. Power	14			14	
G. S. Ware	7½	7½	7	7½	
Chas. Gurd.	25½	25½	24	25½	—½
Gypsum	12½	12⅝	10	11⅜	—1⅛
H. Bridge	17	17	15	16	—1½
Hollinger	6.05	6.05	6.00	6.00	—.05
Int. Hy Elec	23			23	
Int. Nickel	15	15	12¾	14¾	—¼
Int. Power	8½	8½	8	8¼	—⅛
L. of Woods	26	26	5	25	—1
McColl-Fron	18	18½	15¼	17	—2
M.-Harris	10¾	10¾	10	10½	—⅛
Mt. Power	55	55	53	54½	—½
Nat. Brew.	25½	26	24½	26	+1
N. St. Car.	35	36	30	36	+1
Oglivie	275			275	
Penmans	56			56	
Power Corp.	54	54	51	52½	—1½
Price Bros.	42	42	41¾	41¾	—1¼
Que. Power	41	42	40	42	—2
St. L. Corp.	2½			2½	
Shawinigan	50	50½	47	50	
Steel of Can	41	46	38¾	42	+1½
Winn. Elec.	16	16	13¾	14½	—3½
Privilégiés—					
Abitibi	40½	40½	40	40	— ½
Can. Cemen	91	91	90	91	
Can. Car	22¾	24½	22	24½	+1½
Steel of Can	38½	38½	36	36	—3
Winn. Elec.	84	84	81½	81½	—2½
Banques—					
Can.-Nat.	169¾	169¾	168	168	—1¾
Commerce	220	229	223	225	—5
Montréal	280	280	275	280	
N.-Ecosse	320	320	314	315	—5
Royale	280	280	272	273	—7

Compensations bancaires

Voici un tableau des compensations bancaires dans les principales villes du Canada durant la semaine se terminant jeudi avec comparaison avec celles de la semaine correspondante en 1929.

Vil	1930	1929
Montréal	176,721,786	178,220,880
Toronto	113,334,627	162,002,679
Halifax	3,115,932	6,278,686
Saint-Jean	2,035,392	2,433,046
Moncton	869,077	1,369,628
Sherbrooke	782,329	1,067,789
Québec	6,142,306	7,082,819
Ottawa	7,490,055	9,462,997
Kingston	687,259	794,997
Peterboro	1,580,220	892,411
Hamilton	5,444,405	6,393,232
Kitchener	1,308,881	1,439,962
Brantford	1,406,884	1,501,519
London	3,217,599	3,580,277
Windsor	3,307,133	5,163,280
Chatham	730,912	954,038
Sarnia	619,250	739,959
Sudbury	968,014	1,215,252
Fort William	753,983	1,144,248
Winnipeg	47,937,311	54,481,556
Brandon	512,705	725,530
Moose Jaw	942,688	1,281,103
Saskatoon	2,160,174	2,844,547
Prince Albert	449,864	575,358
Edmonton	5,267,091	7,166,390
Calgary	8,431,366	10,780,025
Medicine Hat	407,396	477,246
Lethbridge	510,622	715,583
Vancouver	19,650,010	20,237,153
Victoria	2,111,798	2,465,180

Notes sur l'exposition mondiale du grain

L'Association des cultivateurs et des colons de la Nouvelle-Galle du Sud, Australie, organise un parti de cent cultivateurs pour faire une tournée du Canada en 1932. Cette tournée est sous la direction personnelle de H. J. Stevens, rédacteur de "The Land", la publication officielle de l'organisation. On se propose d'organiser l'itinéraire pour que le parti soit à Régina pour la Conférence-Exposition Mondiale du Grain et afin de profiter également de l'occasion qui s'offrira de se familiariser avec les méthodes de culture au Canada. Les cultivateurs australiens désirent vivement se mettre au courant des travaux accomplis par les Ministères fédéral et provinciaux de l'agriculture et d'étudier les méthodes et les travaux des fermes expérimentales canadiennes. On prendra à cet effet des dispositions pour que le parti visite autant que possible des 26 fermes expérimentales et des 160 stations de démonstration conduites par le Ministère fédéral de l'agriculture, ainsi qu'un grand nombre de stations expérimentales et des collèges sous le contrôle des Ministères provinciaux. Les renseignements reçus au bureau de l'Exposition permettent également de croire qu'un certain nombre de cultivateurs de la Nouvelle-Galle du Sud présenteront des entrées dans les catégories de concurrence de l'Exposition Mondiale du Grain.

Il sera réservé un espace limité pour les étalages commerciaux à l'Exposition Mondiale du grain en 1932. Ces étalages doivent montrer leur relation à l'agriculture, spécialement à ce département de l'industrie qui se rapporte à la production des récoltes.

Les règlements gouvernant les étalages commerciaux et nationaux à l'Exposition Mondiale du Grain qui sera tenue en 1932, ont été publiés et on peut se les procurer sur demande.

Le pavillon que l'on se propose de construire pour loger la Conférence-Exposition Mondiale du Grain à Régina sera spacieux et bien divisé. Il contiendra environ 165,000 pieds de superficie.

Le programme de cet hiver de la station de radio de l'université de l'Alberta, CKUA, comprend cinq conférences données par les membres du Service provincial des récoltes de grande culture. Le sujet de ces conférences est "Préparation pour l'Exposition Mondiale du Grain" et l'on se propose de faire ressortir certaines choses nécessaires dans la préparation des étalages.

Le Comité de la Saskatchewan de l'Exposition Mondiale du Grain s'est réuni, il y a quelques jours pour donner des conseils aux exposants sur la préparation des échantillons, etc.

La colonisation française aux Nouvelles-Hébrides

On sait que les Nouvelles-Hébrides sont un Condominium franco-anglais. Cependant, l'activité des Français s'y révèle de beaucoup la plus large et la plus féconde, ainsi qu'en témoigne les chiffres relatifs au commerce extérieur de l'archipel en 1929:

Aux exportations 75,829,544 francs pour les Français. Et 6,696,349 pour les Anglais. Aux importations 30,110,620 francs pour les Français et 7,093,723 pour les Anglais.

Excellent rapport de Temiskaming & Northern Ry

TORONTO, 20. — The Temiskaming and Northern Railway a vu des recettes brutes de $4,959,552.10 durant la période fiscale 1929-30. Les recettes nettes de cette compagnie s'élevèrent à $949,089.15, soit une diminution de $77,000, comparé à celles de l'exercice précédent. M. George Lee, président de cette compagnie, déclara qu'aucune compagnie ferroviaire canadienne n'avait eu une meilleure année.

A TRAVERS LES CENTRES DE NOTRE PROVINCE

ARTHABASKA

ARTHABASKA, 19.—(Du corr. de la "Patrie")—Mlle Blanche Hudon est de retour d'un voyage à Sherbrooke et Richmond.

—Mme Jules Poisson est de retour d'un voyage à Sherbrooke.

—Mlle Marie-Ange Brunelle, de Danville, était de passage chez son amie Blanche Hudon, ces jours derniers.

—M. Noël Provencher est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Blanche Hudon est alitée à Asbestos visiter Mme Standers.

—M. Arthur Girouard, avocat, est chez son père, M. J. E. Girouard.

—M. R. Gendreau est allé à Drummondville ces jours derniers.

—Mlle B Hudon était l'hôte de Mlle Legendre à Asbestos.

—M. et Mme E. Dumont sont alliés à Montréal ces jours-ci.

—Mlle Irène Lafond de Danville, recevait ces jours derniers en l'honneur de Mlle Blanche Hudon.

—Mlle Nelly Jacques est en promenade à Coaticook.

CAP-SANTE

CAP-SANTE, 17.—(Du corr. de la "Patrie").—La fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée avec une grande solemnité dans notre paroisse. L'église était ornée de ses plus riches ornements. La chorale des Dames, sous la direction de Mme Gédéon Morissette, exécuta un programme de choix, Au Graduel, "Oui, je le crois", par Mademoiselle Pauline Rousseau; à l'Offertoire, "Pour toi nos coeurs s'épanouissent", par le choeur. A la sortie, "Elle est pure, elle est sainte". Solo par Mademoiselle Marcelle Godin. Aux vêpres et procession de la Saint-Vierge, "Litanies en parties" par le choeur.

—Madame Alfred Déromе (née Hedwidge Jacques) est décédé presque subitement jeudi matin, le 11 décembre à l'âge de 47 ans et 8 mois. Les funérailles ont eu lieu samedi le 15, à 9 heures dans l'église de Caplante. Une foule de parents et d'amis a suivi le convoi funèbre et a assisté aux funérailles. La levée du corps a été présidé par M. l'abbé Nap. Pouliot curé de la paroisse, qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient MM. Frs. Piché, Oscar Delisle, Melville Paxcal et Herménégilde Genest. La croix était portée par Madame Damien Bertrand. Conduisaient le deuil, le mari de la défunte M. Alfred Déromе, et son fils adoptif Rosaire Jacques, ses frères MM. Clodomir, Ovila et Osias Jacques; ses soeurs Mesdames Arthur Matte, Ulrope Gingras et Théodé Dussault, et une foule de neveux et nièces, cousins et cousines. Touchait l'orgue M. J. G. Morissette. Des soli ont été rendus "O Salutaris" par M. Charles Germain, "Arrête toi passant" par M. Nap. Fiset. Au libéra le "Deum Venerie" par MM. Adélard Piché, Edmond Délisle, Emilien Morissette et Charles Auguste Gaudin.

—Le 11 décembre dernier eut lieu un grand euchre au profit du club de hockey. Les recettes ont été très bonnes.

Saint-Jean Deschaillons

ST-JEAN DESCHAILLONS, 19 — (Du corr. de la "Patrie")—Le 15 décembre, M. le curé Bourque, après avoir administré notre paroisse durant 2 1-2 mois, nous quittait pour cause de santé, emportant nos regrets. Le lendemain, 16 décembre, à deux heures et demie, M. le curé Paquet, de Saint-Jacques de Parisville, nous arrivait, accompagné d'un grand nombre de paroissiens. L'église s'était remplie pour souhaiter la bienvenue au nouveau pasteur. M. le maire Zéphirin Carrette, lut une adresse à laquelle M. le curé répondit en termes émus. Un salut solennel du Très Saint-Sacrement termina cette touchante cérémonie.

—M. et Mme Emile Houde font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé le 10 décembre sous les noms de Joseph-Gilbert-André. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred de Lachevrotière.

—M. et Mme Lucien Côté, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 10 décembre sous les noms de Marie-Berthe-Pleurette. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Beauchesne, de Saint-Pierre les Becquets. Porteuse, Mme Amédée Bussières, grand'tante de l'enfant.

—Le 4 décembre, eut lieu le mariage de Mlle Jeannette Pérusse, fille d M. Philippe Pérusse, industriel et de M. Donat Fortin, pro-gérant à la Banque Canadienne Nationale co. Deschaillons.

Les mariés firent leur voyage de noce au Nouveau-Brunswick et à Montréal.

A l'occasion de ce mariage, Mesdemoiselles Fortin de Montréal et soeurs du marié étaient de passage à Deschaillons.

—Mlle Blanche Lapointe, de la rue Fraser, Québec, a passé une quinzaine de jours chez son oncle M. Antonio Laberge.

—M. et Mme René Beaudet sont de retour de Saint-Blandine de Rimouski où ils ont passé l'été.

—M. Claude Saint-Onge, comptable à la Banque C. N. de Warwick est venu passer la fête de l'Immaculée Conception dans sa famille.

—M. l'abbé Emile Beaudet, ancien vicaire de Saint-Flavien, était de passage à Deschaillons le 8 décembre chez son beau-frère M. Rosario Lemay.

M. l'abbé Beaudet a été nommé désservant à Saint-Elzéar de Beauce.

LAC MERCIER

LAC MERCIER, 19. (Du corr. de la "Patrie").—Un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient, récemment, chez M. F. D. Barrette, pour fêter l'anniversaire de mariage de M. Georges Charron, fils, de Saint-Jovite.

Une bourse fut présentée au héros de la fête par M. Raoul Meilleur, au nom de tous les invités.

M. Charron répondit en termes émus, remerciant bien sincèrement ses parents et amis. La veillée se passa très agréablement. Il y eut chant, danse et musique. Un réveillon fut servi à tous les invités.

Parmi l'assistance on remarquait: MM. et Mmes Georges Charron, Eugène Charron, Aldéhi Huot, Alphonse Fleurant, Rodrigue Gauthier, Aurèle Dauphin, Paul Barbe, Alcide Roberts, Elie Dicaire, sa fille Solange, Eugène Legris; Mlles Dora Roy, Laurelle Meilleur, Thérèse Huot, Rosa Barns, Clodia Emond, Rita Huot, Thérèse, Laurette Fleurant, M.-Ange Séguin, M.-Ange Lauzon, Alice Huot, Elodie Gros Singer, Antoinette Letendre, Irène et Ida St-Germain; MM. Raoul Meilleur, Paul Binette, Aldège, Ronaldo et Hélodore Roy, Philias Clément, Ernest et Euclide Séguin, A. E Robert, Donat Ouimet, Emile Fleurant, Oscar Thérien, Jos. Légaré, Armand Lauzon, René et Alexandre Letendre, Frédéric Vinet, Henri Allard, Adrien Roy, Georges Kelly, Napoléon St-Germain et plusieurs autres.

—Mlle Gertrude Saint-Germain, fille de M. Napoléon Saint-Germain, décédée à l'hôpital Sainte-Justine, à l'âge de 9 ans et 7 mois. Non service eut lieu au Lac Mercier, le 3 déc. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Deslauriers, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service. Un grand nombre de personnes assistaient aux funérailles.

—Plusieurs étrangers sont passés à l'hôtel Barrette, ces jours derniers, en voyage d'affaires.

—M. Aurèle Dauphin et M. Donat Ouimet sont allés passer quelques jours à Montréal.

—M. Raoul Meilleur et Mlle Laurette Charron ont eu l'honneur d'être choisis pour parrain et marraine chez M. Albert Clément, à Saint-Jovite Station.

—Mlle Rose-Anna Séguin est partie pour travailler à Sainte-Thérèse de Blainville, chez M. Alliot, "La Patrie".

—Mme Yve Philias Ouimet est retournée à Montréal avec ses deux fils, Donat et Armand, dans l'espoir de leur trouver de l'ouvrage.

—La maison et le terrain de M. Philias Ouimet, décédé il y a environ deux mois, ont été vendus et achetés par sa fille, Mme Dauphin.

STE-HELENE DE BAGOT

SAINTE-HELENE, 17.—(Du corr. de la "Patrie").—Samedi le 13 décembre ont eu lieu les funérailles de M. Paul Laroque décédé le 11 à l'âge de 6h ans et 11 mois. Le service fut chanté par M. l'abbé J. V. Lincourt, curé, pendant que M. l'abbé Evangéliste Laroeque, curé de Dunham, disait sa messe à l'autel de la Saint-Vierge pour le repos de l'âme de son oncle. La quête a été faite par MM. Victor et Armand Langelier d'Upton, neveux du défunt. Conduisaient le deuil: MM. Paul et Henri Laroeque, fils du défunt, les porteurs étaient MM. P. Desrosiers, E. Girouard, M. Forget et J. Cyr, assistaient aux funérailles, l'épouse du défunt née Amélie Bonin, sa soeur Mme Narcisse Langelier d'Upton et parmi les autres parents: M. et Mme Armand Langelier, MM. Victor e. Evangéliste Langelier, Mlle Corona Langelier, M. et Mme Georges Laroeque, M. Oscar, Laroeque, M. et Mme Henri Laroeque, Mme Isidore Laroeque, M. et Mme C. Berger tous d'Upton, M. et Mme Esdras Laroeque, Mlle Jeanne Laroeque, M. et Mme Candide Savoie, Mme Louis Létourneau de Saint-Hélène, M. et Mme J. Frizon de Sainte-Rosalie, M. et Mme J. H. Boucher, pharmacien de Montréal, M. et Mme J. P. Beaubegard de Brockville, Ont., M. et Mme Eugène Gaboury de Saint-Hyacinthe, ainsi qu'un très grand nombre d'amis de la paroisse.

—Mlle Marie-Louise Poitras a reçu encore cette année une prime de $20.00 du département de l'Instruction Publique pour succès dans l'enseignement.

—Mlle Alice Bouvier a été passer quelques jours à Upton chez sa belle-soeur Mme Josaphat Bouvier.

—Mlles Alexandrine et Alice Dufault sont allés à Saint-Hyacinthe chez leur oncle et tante M. et Mme Rosaire Roy.

SAINT-BENJAMIN

SAINT-BENJAMIN, 17. (Du corr. de la "Patrie"). — Les imposantes funérailles de Mme Alphonse Pouliot née Rosanna Bolduc, décédée le 2 décembre après une longue maladie, ont eu lieu, récemment. Elle laisse pour la pleurer outre son mari: 13 enfants dont huit filles et cinq garçons. Mmes Appollinaire Boulet (née Lucia, Léo Deblois, (née Odile), Evelina, Juliette, M. Blanche, Rita, Fernande, Lucienne, Robert, Pierre,

Chronique Ouvrière

Les activités du Conseil Central des Syndicats catholiques. — Fête pour les enfants, dimanche, le 28 décembre. — Appel à tous les travailleurs en fourrures.— Importante réunion de la ligue de l'étiquette de l'Union. — Fête des enfants de l'Union typographique Jacques-Cartier. — Plusieurs organisations ouvrières.

AU NOUVEAU CLUB OUVRIER SAINTE-MARIE

Le membre d'une coopérative n'est pas un travailleur au sens de la législation sur les accidents du travail

Un pêcheur, membre de la Fishermement's Cooperative Society of British Columbia (coopérative de pêcheurs) s'infecta une blessure à la main à la suite d'opérations de manutention de poissons. La société étant tenue par la loi de verser des cotisations de réparation à la Commission des accidents et ses adhérents contribuant à la Caisse d'accidents à raison d'un cent par jour, la victime réclama réparation de la Commission des accidents. La Commisison, en réponse, signala au demandeur que bien que membre de la société coopérative en question il n'était nullement à son emploi, et, par conséquent, il devait s'adresser à elle afin d'obtenir remboursement des cotisations versées par lui. Nous citons la déclaration du président de la Commission des accidents, M. E. S. G. Winn, C. R., touchant le cas en question:—

"Les opérations de pêche, de mise en conserve de fruits, légumes et viandes ainsi que de fabrication de denrées alimentaires sont du nombre des procédés industriels assujettis à la législation sur les accidents du travail. Toute personne qui s'engage dans une des industries couvertes par cette législation et, par contrat de louage de services ou d'apprentissage, prend à son service un travailleur, est tenue de fournir à la Commission des accidents du travail un état indiquant son bordereau de paye estimatif pour l'année, et de lui verser une cotisation basée sur cet état.

"Le travailleur qui entre au service d'un employeur sous la couverture de la loi a droit, en cas d'accident, à l'indemnisation prévue par cette loi. Doit cependant être établie l'existence des rapports de maître à serviteur avant que puissent être prélevées les cotisations et versée l'indemnisation prévues.

"L'existence ou non des rapports de maître à serviteur dans tout cas donné est une question de fait; mais dans chaque cas, toutefois, ces rapports présupposent autorité de la part de l'employeur non seulement d'indiquer le travail à être exécuté par le serviteur, mais aussi le mode d'exécution à être observé.

"Les rapports d'employeur à entrepreneur ne sont pas ceux de maître à serviteur. L'entrepreneur est un particulier qui a la direction indépendante d'une entreprise. Pour savoir si l'on a affaire à un entrepreneur ou à un serviteur, il s'agit d'établir si l'employeur conserve non seulement le droit d'indiquer le travail à faire, mais aussi le contrôle de son exécution. Ainsi, des cueilleurs de fruits et jardiniers-maraîchers peuvent passer entente avec un négociant de gros pour cultiver et lui vendre leurs produits, mais ils ne deviennent pas de ce fait serviteurs de ce négociant. De même, le propriétaire d'une barque de pêche peut s'entendre avec une conserverie pour pêcher pour elle et lui livrer le produit de sa pêche sans pour cela être plus l'employé ou le serviteur de cette fabrique de conserves que n'est l'employé ou le serviteur du négociant de gros le cultivateur qui par entente s'engage à cultiver pour lui et à lui vendre ses produits agricoles. L'exploitant de la conserverie ne donne pas d'instructions au pêcheur quant à l'endroit où il doit faire la pêche ou à la durée de celle-ci: entière liberté lui est laissée sous ce rapport. La Commission n'a pas compétence pour indemniser un pêcheur, à moins qu'il ne soit à l'emploi ou le serviteur d'un employeur engagé dans une occupation sous la couverture de la loi."

AUTRE JUGEMENT CONCERNANT LE SALAIRE MINIMUM

Le juge Gregory, siégeant à la Cour suprême de Colombie Britannique, infirmait récemment un jugement du magistrat du tribunal de simple police de Vancouver reconnaissant coupable de contravention à la loi sur les salaires minimum un restaurateur local. Le restaurateur était accusé d'avoir employé une femme pendant plus de 48 heures dans la cuisine de son établissement qui est l'horaire hebdomadaire maximum fixé pour les "pensions publiques" par arrêté de la Commission sur les salaires minima entré en vigueur en août 1919.* Il ressort de la preuve dans le cas considéré que l'employée n'était nullement assujettie à un horaire déterminé: elle était libre de son temps, sous réserve qu'elle accomplit le volume de travail qui lui était assigné et pour lequel elle touchait $25 par semaine. Le contrat d'engagement signala le tribunal, ne stipulait pas un horaire déterminé, mais seulement la fourniture d'un certain travail qui, pour tout ce que le tribunal en savait, aurait pu être mené à terme dans le nombre d'heures prescrit par l'arrêté de la Commission.

OUVRIERS EN CONFECTION POUR DAMES

Le local 112 des ouvriers en confection a fait la nomination de ses officiers aux deux dernières assemblées et l'élection aura lieu ce soir, 20 décembre à ses salles, 395 Sainte-Catherine Ouest, entre 9 heures a. m. à 7 h. p. m.

Nous invitons tous les membres à venir enregistrer leur vote de bonne heure. Tous devront être en possession de leur livret brun.

Encore une fois, ouvriers et ouvrières de la confection, faites-vous un devoir de venir faire le choix de vos officiers. Par ordre, Le Président.

Importantes questions discutées par la Ligue de l'étiquette de l'Union.

Les suggestions qui ont été faites, au sujet des cadeaux que les unionistes devront faire à leurs parents, aux fêtes de Noël et du jour de l'An, ont été discutées de nouveau, à l'assemblée de la Ligue de l'Etiquette de l'union, mardi dernier. La séance était sous la présidence du délégué Réal Lapointe, des tailleurs de cuir. Il était assisté du vice-président, C. Valiquette, et du secrétaire, Ben. Drolet.

Parmi les délégués présents, on remarquait M. C. Racette, de l'union des Relieurs, local 91. La question principale qui fut soumise a été celle que les unionistes doivent bien étudier avant de décider quels cadeaux ils auraient à faire à leurs parents ou amis, à l'occasion de la Noël et du Jour de l'An. Le secrétaire, Ben. Drolet, insista pour que les suggestions qui ont déja été faites, soient mises en pratique cette année. Le principe de solidarité exige que les unionistes s'engagent de ne pas faire d'autres cadeaux que ceux qui seront revêtus de l'étiquette de l'union. En ce faisant, ajoute le secrétaire, cela aidera certainement à enrayer le chômage qui sévit dans les industries de la chaussure, des cigares, de la confection et de l'imprimerie.

Le secrétaire relate qu'une suggestion a été faite pour que les unionistes se procurent une carte de Noël avec l'étiquette des Métiers Alliés de l'imprimerie. Cette idée a fait surgir une innovation de ce côté-là, certains imprimeurs ont reconnu l'idée comme excellente. Ils ont chargé leur représentant de solliciter des commandes pour la circonstance. M. Drolet recommande encore une fois aux unionistes de prêter leur précieux concours à l'idée qui est lancée par la Ligue de l'Etiquette du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

FETE DES ENFANTS A L'UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER No 145

C'est samedi, 27 décembre prochain qu'aura lieu la fête pour les enfants des membres de l'Union Internationale Typographique Jacques-Cartier, numéro 145. La fête aura lieu dans l'après-midi, à l'Assistance Publique, rue Lagauchetière Est. Le Père Noël rendra visite, ce jour-là, aux enfants de nos typographes, et il distribuera à tous des bonbons, des jouets, etc. Le Père Noël sera accompagné des membres du club de raquette Le Boucanier et fera son entrée triomphale dans la grande salle de l'Assistance Publique à 2 heures 30. Un programme de joyeux refrains sera exécuté par les membres de ce populaire club de raquette et ainsi que par des artistes de renom. M. Jos. Larochelle, membre de cette union, a promis gracieusement le concours de son orchestre qui fera les frais de la musique. D'agréables surprises sont aussi réservées pour les parents qui accompagneront leurs enfants. Des cartes, donnant droit d'admission à cette fête enfantine, seront envoyées à tous les membres.

LES ACTIVITES DU CLUB OUVRIER VILLE-MARIE

Il y aura réunion du club ouvrier Ville-Marie, dimanche le 21 courant, à 2 h. 30 p.m., au local du club, 1137, Lagauchetière est.

L'échevin du quartier Ville-Marie, M. Tancrède Fortin, et l'échevin du quartier Saint-Jacques, M. Henry-L. Auger seront présents.

Plusieurs questions intéressantes seront discutées. Les membres des autres clubs sont invités.

Le club a décidé d'ériger un arbre de Noël pour les enfants pauvres du quartier.

Le comité d'organisation se compose des officiers suivants: M. Pierre Lapierre, président; MM. Edmond Charron, Alfred Deslauriers, Zénon Ducharme, Alfred Laroche, Adélard Robert, M. Smith, M. Lavoie, Maurice Favreau.

Le dépouillement aura lieu au local, 1137, Lagauchetière est, à 3 heures de l'après-midi, le jour de Noël.

Fête d'inauguration du club ouvrier Sainte-Marie

Le nouveau club ouvrier Social Sainte-Marie a décidé de donner une grande fête récréative et sociale à l'occasion de l'inauguration de son bureau d'officiers, laquelle aura lieu ce soir au numéro 1687 rue Dufresne. Il y aura concert-boucane, avec chant, musique, déclamations, discours et rafraîchissements. Tous les ouvriers du quartier Sainte-Marie y sont fraternellement invités. La fête commencera à 8 h. 30 p. m.

WAGONNIERS DU C. N. R.

La Loge Saint-Henri, numéro 606 des wagonniers des usines du C.N.R. à Turcot, offrira à ses membres, un euchre et danse, ce soir, à 8 h. 30 p. m. en sa salle rue Verdun, coin 1ère avenue, Verdun. La fête est donnée gratuitement. Il y aura tirage de 25 dindes. Le comité d'organisation de cette soirée est composé de MM. D. Petelle, président, S. Upton et W. Bruno.

CONCERT-BOUCANE DU CLUB OUVRIER SAINT-JEAN

Le club ouvrier Saint-Jean donnera samedi soir, le 20 courant, un concert-boucane sous le patronage de M. le docteur Zénon Lesage, échevin du quartier Saint-Jean dans ses salles 6507 rue Saint-Dominique, près Beaubien. M. Donat Lévesque présidera.

TRAVAILLEURS EN CHAUSSURES

Le local 266 des travailleurs en chaussures tenait une importante assemblée, mercredi, le 17 décembre, à ses quartiers généraux, 1331 Sainte-Catherine Est. L'agent d'affaires ainsi que l'organisateur ont soumis leur rapport du travail fait durant cette semaine. Il y eut également rapport du comité exécutif. Plusieurs nouveaux aspirants-membres ont été initiés. Il y eut demande de réclamation de bénéfice en maladie. Il a été résolu en vue du fait que l'assemblée du local 266 tombe la veille de Noël le 24 décembre, de la remettre au samedi le 27 décembre à 2 heures à ses quartiers généraux, 1331 Sainte-Catherine Est. Tous les membres du local 266 sont priés de prendre note que samedi, ce soir, il n'y aura pas d'assemblée.

Les Syndicats Catholiques organisent une fête de Noël pour les enfants, le 28.

Suivant une tradition toute jeune, car elle a débuté l'an passé, le Conseil Central des syndicats catholiques a décidé d'organiser cette année encore, une fête enfantine à l'occasion de la Noël qui se déroulera dimanche, à 2 h. 14 p. m., le 28 décembre, à la salle du rez-de-chaussée de l'Ecole Salaberry, angle Beaudry et Robin, entrée rue Robin. Le bon Père Noël recevra les enfants des syndiqués catholiques et leur remettra un substantiel et délicieux "cadeau." La Fête ayant fait salle comble l'an passé, le Conseil a décidé de la tenir dans une salle plus vaste. Que les syndiqués catholiques dès à présent demandent à leurs enfants de ne pas oublier la date du 28 décembre. MM. les aumôniers seront tous présents et béniront les petits enfants et leurs parents. Il y aura aussi musique de fanfare, programme d'amusements, etc.

Le Conseil Central des syndicats donnera aussi sa Fête sociale annuelle, le 8 janvier prochain, 2ème jeudi de janvier. Tous les délégués et syndiqués sont invités avec leurs épouses.

La dernière assemblée du Conseil Central a été consacrée en partie à l'audition des rapports du Comité d'organisation et de M. C. Bernier, directeur de la C. T. C. C. M. Bernier a accompagné la délégation qui a rencontré le cabinet provincial pour lui présenter les voeux d'ordre législatif provincial adoptés au dernier Congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Les délégués ont été fort bien reçus. Les principales demandes soumises à l'attention de nos gouvernants ont été les suivantes. Etablissement d'écoles de sociologie pour la formation d'organisateurs et de propagandistes syndicaux; établissement de l'assurance collective en matière de Loi de compensations ouvrières et extension de celle-ci aux maladies professionnelles; extension de la Loi du salaire minimum des femmes aux employées du commerce;; respect du dimanche dans la boulangerie; rédaction d'un code du travail; insertion obligatoire de l'échelle des salaires raisonnables non seulement dans les contrats directs du gouvernement, mais dans tous les contrats où le gouvernement accorde un subside substantiel; établissement de la journée de huit heures en vue de remédier au chômage. M. Bernier a donné les explications sur chacune des résolutions présentées et les réponses du gouvernement, encourageantes ou réservées à chacune d'elles.

Le comité d'organisation par son secrétaire, M. G. Tremblay, a rapporté sur les activités de la quinzaine.

Le comité a fait des démarches nombreuses en vue de maintenir en activité le chantier de l'Université durant l'hiver. La Commission municipale du chômage a prêté tout son appui et on a le ferme espoir d'un succès décisif, grâce à la bienveillance de l'Université des entrepreneurs, de la Ville. Les syndicats de la construction ont obtenu de beaux succès depuis quelque temps sur plusieurs chantiers importants.

CONTRE LE TRAVAIL DU DIMANCHE

M. le secrétaire a aussi donné compte-rendu de la campagne contre le travail du dimanche dans la boulangerie. Le nombre des maîtres-boulangers qui ne travaillent plus le dimanche est passé de 19 à 42 au cours du mois, soit une amélioration de 121 pour cent. Le comité invite les syndiqués et le public de demander à leur maître-boulanger la cessation du travail du dimanche. On est prié d'acheter son pain de préférence des maîtres-boulangers qui respectent le dimanche.

Dans les métiers de l'imprimerie, les contrats de travail sont signés; 16 ateliers sont concernés et jouissent de l'Etiquette syndicale. Le Syndicat des presiers de journaux a enrôlé en bloc 11 nouveaux membres du département de la clicherie.

REUNION DU CONSEIL A SHAWINIGAN-FALLS

Soumissions pour l'ouverture d'un tunnel. — Clause importante dans les contrats de la ville.

SHAWINIGAN, 19. (Du corr. de la "Patrie"). — A sa dernière séance, le conseil a eu à prendre en considération plusieurs soumissions pour effectuer certains travaux en rapport avec la construction du nouvel aqueduc au Lac la Pêche. M. le gérant Vermette procéda à l'ouverture des soumissions en commençant par celles pour l'ouverture d'un tunnel dans la montagne, sur une longueur d'un peu plus de six mille pieds, en arrivant au lac. Cinq compagnies avaient envoyé leur soumission, savoir: Foundation Co., Roger Miller & Sons; Lamontagne, Desbiens & Villeneuve; Bermingham & Co., et Power Corporation.

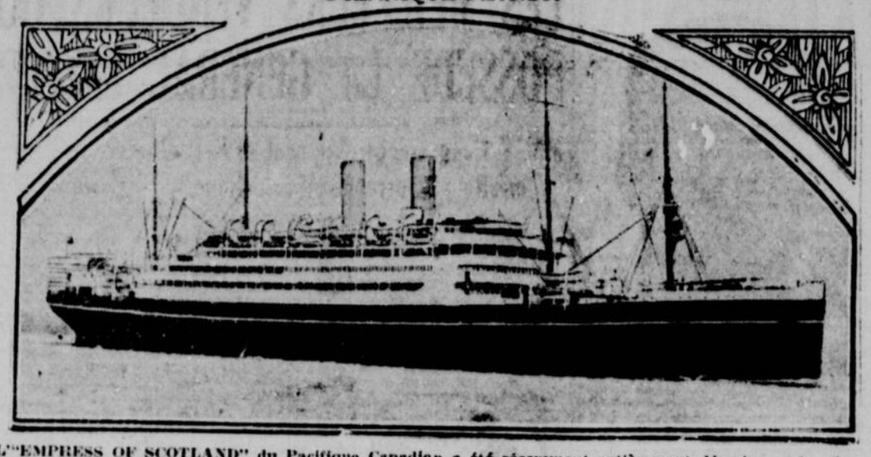
Les soumissionnaires étaient appelés à donner des prix sur plusieurs item, ce qu'aucun d'eux n'a mentionné dans le montant total de sa soumission. Cependant, chaque soumissionnaire devait accompagner sa soumision d'un chèque de dix pour cent.

La soumision de MM. Lamontagne, Desbiens & Villeneuve, de Montréal, qui était la plus basse fut acceptée à l'unanimité par le conseil. Leur cheque était de $6,500.00, signifie que la ville devra payer une somme d'environ $65,000.00. Il y avait une marge considérable entre la plus basse et la plus haute soumission; le chèque de $21,000.00 envoyé par les plus hauts soumissionnaires indiquait une somme totale de $210,000.00. La période de temps indiquée dans la soumission pour compléter les travaux est d'un an.

Des soumissions pour l'installation du système électrique dans la nouvelle bâtisse du filtre ont aussi été ouvertes. La soumission de la Canadian Comstock Co., qui était la plus basse, a été acceptée pour le prix de $1,934.00. Une des soumissions donnait un prix légèrement moins élevé, mais une des conditions essentielles n'avait pas été remplie par le soumissionnaire. Les autres soumissionnaires furent: M. J.-S. Ducharme et O. Bulsson, de cette ville et M. R. Gaillour, de Trois-Rivières. Comme dans le cas des soumissions pour le tunnel, il y avait une différence considérable de prix entre la plus haute et la plus basse soumission.

Enfin, les dernières soumissions ouvertes étaient pour l'installation, encore dans la bâtisse du filtre, d'un système de chauffage et de plomberie. La soumission de M. Ovila Corriveau, au prix de $7,090.00, qui était la plus basse, fut acceptée. Les autres soumissionnaires étaient MM. Albert Tardif, Corriveau & Larochelle et J.-A. Richard, tous entrepreneurs de notre ville.

Dans tous les contrats signés avec les entrepreneurs, il y aura une clause les obligeant à employer des ouvriers de la localité, sauf de rares exceptions alors qu'il s'agit d'experts.



OCEANIQUE DETRUIT

L'"EMPRESS OF SCOTLAND" du Pacifique Canadien a été récemment entièrement détruit par les flammes. Une formidable explosion se produisit lorsque les flammes atteignirent les réservoirs de pétrole. L'incendie se produisit à Blythe, Northumberland, Angleterre.

LES FUNERAILLES DE M. NAPOLEON DESHAIES

Le service funèbre est chanté à Grand'Mère au milieu d'une nombreuse assistance.

GRAND'MERE, 20. (Du correspondant de la "Patrie".)—Nous avons le regret d'apprendre la mort d'un de nos plus estimés concitoyens en la personne de M. Napoléon Deshaies, décédé des suites d'une longue maladie.

Le défunt laisse pour le pleurer, en outre de son épouse, née A. Provencal, onze enfants, dont: Mme Dr J.-L. Lamy, d'Ottawa, Mme Dr. L.-A. Dupont, de Kapuskasing, Ont., Mme Néré Lambert, de Grand'Mère, Mme J. Albert Julien, de Montréal, Mme J.-Avila Julien, Grand'Mère, Mme G.-A. Beaupré, Québec, Mlles Barcelle et Florence Deshaies, Grand'Mère, Dr Georges E. Deshaies, Montréal, et M. Roger Deshaies, E.E.D., Grand'Mère.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Camille Alarie. Officiait au service, M. l'abbé Camille Alarie, avec comme diacre M. l'abbé A. Magnan et comme sous-diacre, M. l'abbé L. Gélinas.

A chœur, nous avons remarqué: MM. les abbés H. Trudel, curé de St-Paul de Grand'Mère, H. Deschênes, curé de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère, Art. Brunelle, curé de St-Lazare Cap de la Madeleine, O. Landry, des Trois-Rivières, A. Tousignant, de St-Jean des Piles, et M. l'abbé A. Lord, aumonier à l'Académie du Sacré-Coeur de Grand'Mère.

Le défunt fut porté par MM. Amédée Roy, Théo Gravel, J.-A. Leblanc, Desthé Leduc, J.-A. Nicole et Pierre Jacques.

La chorale de Saint-Paul, sous la conduite de M. Ferdinand Hogue, aidée de la Chorale des Enfants du Collège, exécuta avec maîtrise la messe harmonisée des morts, de l'abbé Panetton. A l'Offertoire, la chorale des enfants chanta le O VOS OMNES. M. Ernest Dontigny chanta, après l'absoute, VIERGE SAINTE, de Ed. Missa. M. le professeur J.-N. Leclerc, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par MM. Joseph, Dr. Georges et Roger Deshaies, fils du défunt; MM. Dr. L.-A. Dupont, de Kapuskashing, Ont., Dr. J.-L. Lamy, d'Ottawa, J.-Albert Julien, de Montréal, Néré Lambert et J. Avila Julien, de Grand'Mère, et G.-A. Beaupré, de Québec, gendres du défunt, MM. Dénommé, beaufrère du défunt, MM. A. Sylvestre, N. Hétu, et O. Denommé, neveux du défunt, MM. Jean et Robert Lambert, petits-fils du défunt.

Nous avons remarqué en outre, dans le cortège: MM. Dionis Dupont, Ferdinand Dupont, de Ste-Flore, avocat Elouard Asselin, de Shawinigan Falls avocat Auguste Désilets, notaire L.-J. Dostaler, Paul Béland, J.-A. Bernier, gérant de la cité de Grand'Mère, Dr. J.-E. Guibord, MM. les échevins J.-O. Pelletier, E.-A. Lampron, Louis Trépanier, et Georges Trottier, MM. J.-A. Crête, président de la commission scolaire, Albé Matteau, et Ludger Champigny, membres de la commission scolaire, MM. Jean Chs Béique, I.C., Henri Désaulniers, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse St-Paul, au nombre de près de deux cents, les membres du conseil 1929 des Chevaliers de Colomb, de Grand'Mère, M. Georges Hanna, M. J.-E. Julien, MM. Léo Dugal, J.-P Emile Dessureault, J.-E. Déziel, Horace Nobert, J.-C. Beaudejour, Adem Lapolice, Dr. et Mme J.-C.-A. Ricard, M. et Mme Théo Gravel, M. et Mme F.-N. Faucher, M. et Mme Théo Gravel, M. et Mme J.-A. Gagnon, Mmes J.-A. Leblanc, Amédée Roy, M. et Mme Etienne Lefebvre, M. et Mme J.-A. Nicole, M. Maurice Nicole, Mme Vve. Donias Grenier, M. Léo Grenier, M. et Mme David Lavigne, Dr. et Mme G. Arthur Ferron, Mme Alfred Ferron, Dr. J.-A. Colin, M. J.-A. Desbiens, M. Jos. Nobert, M. et Mme Atchez Laferrière, M. Jean Petit, M. Louis Rondeau, M. et Mme J.-B. Damphousse, M. et Mme Armand Rheault, M.J.M.E. Marcotte, M. et Mme J.-W. Lemay, Dr. Hervé Lemay, Dr. et Mme Julien Sicard, M. et Mme Zéphirin Lambert, M. et Mme Jules Roy, Mme Ernest Roy, M. et Mme Eugène Garon, Mme Emile Saint-Pierre, M. et Mme Wilbrod Garceau, M. Adolphe Allard, Mme Henri Therrien, M. et Mme Donat Jacob, M. J.-A. Robert, M. et Mme Xavier Nobert, M. Omer Bernard, M. Florido Matteau, M. Philias Vincent, M. Alide Picotte, M. Armand Trussart, M. Exaudias Lavallée et Mme Lavallée, Mme Pat Hayes, Mme Emile Allard, Mlles Alphonsine et Anna Laperrière, Mme Arthur Lavergne, Mme Vve Phil. Rheault, etc., etc.

Tributs floraux: La famille Napoléon Deshaies, Dr. Ludger Bisonnette, et la famille J.-E. Gaudet, de St-Gabriel de Brandon.

Offrandes de messes: Le Rév. Père Louis Lalande, S.J., de Montréal, M. et Mme Dr. J.-L. Lamy, Ottawa, M. et Mme Nérée Lambert, Grand'Mère, M. et Mme J.-Albert Julien, Montréal, M. et Mme J.-Avila Julien, Grand'Mère, Dr. Georges E. Deshaies, Montréal, M. Roger Deshaies, Grand'Mère, Dr. et Mme Avila Ricard, M. Paul Béland, M. l'abbé H. Deschênes, M. et Mme J.-P.-E. Dessureault, M. Jean-C. Béique, notaire et Mme L.-J. Dostaler, notaire et Mme J.-E. Déziel, Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, de Grand'Mère, M. l'avocat Auguste Désilets, M. Léo Dugal, les Chevaliers de Colomb, de Grand'Mère, M. l'avocat Edouard Asselin, Shawinigan Falls, M. et Mme J.-A. Nicole, M. J. Alphida Crête, M. Léo Grenier, M. l'abbé Arthur Brunelle, curé de la paroisse St-Lazarre, Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme G.-A. Beaupré, Québec, M. J.-A. Bernier, la famille J. N. Lemay, M. et Mme Jos. Deshaies, Dr. Albert Bertrand, MM. les abbés A. Lord et A. Magnan, Dr et Mme Emile Vennes, La Chorale St-Paul de Grand'Mère, les médecins de l'Hôpital Général de la Miséricorde, de Montréal, la famille J. N. Nobert, le Dr W. Beaupré et sa famille, Dr et Mme L. A. Dupont, les révérends Pères Oblats, de Kapuskasing, Ont.; M. l'abbé Camille Alarie, M. et Mme Pierre Jacques, Mlles Madeleine Trépanier, Rollande et Mariette Lacroix, Marguerite Julien, Germaine Deschesnes, M. et Mme J. A. Leblanc, M. et Mme Elz. Dallaire, M. et Mme Théo. Gravel, M. et Mme Jules Roy, Mlle Marie Lavigne, M. et Mme Amédée Roy, M. Henri Désaulnier, famille H. Rochette, M. et Mme J. N. Leclerc, Mme E. L. Thicssen, Mlle Juliette Simard, M. Eugène Séguin, famille J. Edmond Julien, Mlles Marie et Annette et M. Alcide Lauzon, M. et Mme Aimé Auger, Mlle A. Gauthier, Mlles Turcot et D'Amours, M. Jean-Jacques D'Amours, famille Abshenae Drouin, Mme et Mlle Bruyère, Dr J. B. Bélisle, Mme Roméo Ouellette, famille F. X. Tremblay.

Bouquets spirituels: La chorale des enfants de l'Académia du Sacré-Coeur, M. et Mme Atchez Laferrière, M. et Mme Médéric Dénommé, M. Rolland Chiasson, M. Jean Hamel, famille Wilfrid Lacroix, famille Alfred Bélanger, famille Emile Julien, Mlle Lucette Tremblay, M. et Mme Eugène Raiche, les Dames Ursulines et leurs élèves Pensionnaires, de Grand'Mère; Mlle Carmen Vennes, Mme J. H. Locas, Mlle Cécile Nobert, Mlle Gabrielle Beauchemin, M. et Mme Phil. Mayhew, Mme Louis Frenette, M. et Mme Léo-Paul Desrosiers.

Télégrammes: MM. Oscar Major, L. A. Dugout, M.D., Louis St-Germain, avocat, André Chêné, N.P., Mme Rod. Girard, Mlle Lucienne Nadeau, M. et Mme Arthur Albert, Dr Crépeau, Mlle Germaine Pinard, M. Ernest Bélanger, Dr J. L. Lamy, Mme L. S. Dupont, M. et Mme Thos. Lord, la Révérende Soeur Supérieure de l'Hôpital Général d'Ottawa, Dr Lamoureux, M. Raymond Dupont, Mlles Emilienne et Brigitte Julien, M. Lucien Bazinet, Dr Paul Allard, Dr Wilfrid Samson, Mlle Marthe Nadeau, M. et Mme Mireille Belleau, M. et Mme Maurice Morisette, Dr et Mme Thos. Provost, Mme A. Beaupré, Dr et Mme Fred Ladouceur.

Sympathies: Les Révérends Pères C. Dupontier, c.s.v., P. E. Farley, c.s.v., de Joliette; M. l'abbé I. Fortin, de Lynn, Mass.; le révérend Père A. Degrandpré, de Montréal; le révérend Père Francis Goyer, S.S.S. de Sainte-Agathe des Monts, famille J. E. Bélisle, les Révérendes Soeurs Marie-Grégoire, des Soeurs de Sainte-Anne, et Jérôme, des Soeurs de la Providence, le Dr Albert Bertrand, Mlle Alix Garneau, Dr et Mme Julien Sicard, M. Origène Boucher, M. et Mme Armand Rheault, M. et Mme Hormisdas Leblanc, famille Zéphirin Lambert, M. et Mme Albert Laibrie, M. et Mme Jos. Bélique, M. et Mme Frank Cauthier, Mme William Dubé, M. Jacques Dubé, Dr Hervé Lemay, Mlle Jeannette Massicotte, M. et Mme Henri Therrien, famille F. X. Nobert, Mlle Germaine Vanasse, famille Dionis Dupont, famille L. Rochette, famille Télesphore Laing, famille Eugène Berthiaume, famille Art. Maxwell, M. et Mme Exaudias Lavallée, M. et Mme Eugène Caron, famille J. B. Bélanger, M. et Mme W. Garceau, famille Flavien Simard, Mlle Florence Côté, M. et Mme Horace Nobert, M. et Mme J. R. Mireault, Mlle Jeanne-Leblanc-Beaulieu, M. J. A. Gagnon, M. Napoléon Gélinas, Mlle Marie-Anne Sylvestre, M. Albert St-Hilaire, famille F. X. Faucher, M. et Mme Henri Leclerc, M. et Mme Xavier Tremblay, famille Irénée Juneau, Mlle A. M. Colin, Mlle M. A. et Blanche Julien, famille O. Denommé, M. et Mme J. M. E. Marcotte, Mlles R. A. et M. A. Sawyer, famille Philippe Rheault, M. et Mme Ernest Roy, famille Dosithé Leduc, famille Hormisdas Boucher, M. et Mme Alide Pichette, la Révérende Soeur Marie de l'Eucharistie, des Dames Ursulines de Grand'Mère; M. Paul Vanasse, Mme Léon Letellier, Mme J. A. Fortier, M. Roland Dion, Mme A. O. Roque, M. et Mme J. O. Gourd, Mlles Magnan, Mlle G. Beauchamp, les Révérendes Soeurs Marie-Virginie et Sainte-Elodie de la communauté des Soeurs Grises, etc.

Aux funérailles de Mlle Madeleine Brousseau

TROIS-RIVIERES, 19. —(Du corr. de la "Patrie"). — C'est à l'église Saint-Philippe qu'ont eu lieu les funérailles de Mlle Madeleine Brousseau, fille de M. et Mme Raoul Brousseau, décédée subitement à l'âge de 8 ans et 8 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, M. et Mme Raoul Brousseau, quatre soeurs, Mlles Blandine, Yvonne, Marie-Ange et Lucienne Brousseau; un frère M. Maurice Brousseau.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. O. Caron, et le service fut chanté par M. l'abbé C. E. Bourgeois. Les porteurs étaient MM. Rémi Verrette, Emile Fortier, René Chartray et Jean-Charles Bleau.

Le deuil de la défunte était conduit par son père et sa mère, M. et Mme Raoul Brousseau, ses soeurs, Blandine, Yvonne, Marie-Ange et Lucienne Brousseau, son frère Maurice Brousseau; M. et Mme Henri Magny, oncle et tante; M. et Mme Pierre Miller, oncle et tante, M. et Mme Olivx Desrochers, cousin et cousine, Mlles Berthe et Simonne, cousines, M. Emile Veillet, cousin, M. et Mme Benjamin Desserault, M. et Mme Raoul Brousseau, M. et Mme Donat Richard, MM. Lucien Lemire, Jos. Bourassa, Sylvio Gravelle, M. et Mme Arthur Paillé, Mlles Jeannette, Germaine et M. Maurice Paillé, M. et Mme Josaphat Séviany, M. et Mme Stanislas Ruel, Mlles Germaine, Thérèse, MM. Maurice et Léopold Ruel, Mme G. Cormier, Mme J. Cormier, A. N. Marchand, Mlle B. Marchand, M. et Mme Paquette, M. et Mme A. Gélinas, etc.

Madame . — Je m'ennuie. Que faire d'inaccoutumé ?

Monsieur. — Tu devrais essayer de traverser l'Atlantique.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

Bouteille 26 onces $4.00 — Grant's LIQUEUR Scotch Whisky — Bouteille 40 onces $6.00

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd

DISTILLERIES THE GLENFIDDICH AND BALVENIE GLENLIVET, DUFFTOWN

Marque Déposée

Ce disgracieux voile de

COMÉDONS ET BOUTONS

Promptement enlevé !



Quelle différence accomplie en 3 jours!

LES taches de la peau les teints ternes, farineux et autres affections cutanées cèdent promptement à un traitement approprié.

La cause doit être éliminée. Les taches proviennent le plus souvent d'un approvisionnement de sang toxique empoisonné par la stase intestinale. Si on n'y met ordre, cet état conduit à l'auto-intoxication et nombre d'autres maladies. Ses symptômes sont les avertissements de la nature d'un organisme septique, lequel diminue la résistance du corps et facilite l'infection.

Peu de gens réalisent qu'ils sont septiques. Cet état se développe si graduellement. Il peut y avoir évacuation quotidienne — une élimination partielle. Personne n'avertira le septique de son haleine fétide et des odeurs malodorantes de son corps. Mais votre miroir vous le dira. La nature signale son besoin d'un minuscule cachet au Calcium!

FAITES CET ESSAI

Un paquet de Cachets au Calcium de Stuart accomplira des merveilles pour toutes septiques. Doux dans leur action laxative, ils sont de parfaits épurateurs internes — purifiant rapidement l'organisme et le flot sanguin de toutes matières impures.

Le résultat immédiat est une plus grande vigueur — mentale et physique. Le teint s'éclaircit. Les taches disparaissent. Les yeux deviennent plus brillants et plus vifs. Le teint vivant et coloré resplendit d'une radieuse santé.

Dans toutes les pharmacies

CACHETS AU CALCIUM DE STUART

Dack's TORONTO

Les étrennes que DACK vous suggère

LAISSEZ-NOUS, cette année, vous suggérer des étrennes dont les hommes ont réellement besoin ... des étrennes qui procurent confort et élégance.

Quoi de plus pratique pour étrennes qu'une paire de souliers de Dack pour les affaires, le sport ou les grandes circonstances? Ce cadeau vous rappellera au souvenir du destinataire pendant plusieurs saisons.

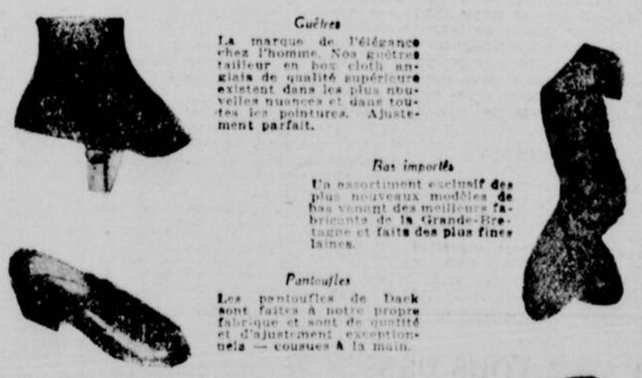
Les pantoufles de Dack aussi ont été faites dans le but exprès de procurer le doux et généreux confort que désirent les hommes dans leurs heures de loisir. Elles font de superbes étrennes.

Peut-être préféreriez-vous les jolis bas exclusifs qui ont rendu le nom Dack fameux. Que peut-on désirer de mieux pour garnir la garde-robe d'un homme?

Pour compléter l'ensemble d'un homme, vous pouvez choisir les excellentes guêtres de Dack de nuances s'harmonisant à n'importe quelle toilette.

Entrez aujourd'hui dans le premier magasin Dack que vous rencontrerez et laissez-nous régler votre problème d'étrennes rapidement et sans que cela vous coûte bien cher.

Les certificats d'étrennes Dack aident à résoudre très agréablement le problème des étrennes masculines et permettent au destinataire de choisir les souliers et autres articles qui conviennent à sa propre personnalité. Ils sont valables à n'importe quel magasin Dack en Canada, ou directement par la poste.



Guêtres — La marque de l'élégance chez l'homme. Nos guêtres tailleur en box cloth anglais de qualité supérieure existent dans les plus nouvelles nuances et dans toutes les pointures. Ajustement parfait.

Bas importés — Un assortiment exclusif des plus nouveaux modèles de bas venant des meilleurs fabricants de la Grande-Bretagne et faits des plus fines laines.

Pantoufles — Les pantoufles de Dack sont faites à notre propre fabrique et sont de qualité et d'ajustement exceptionnels — cousues à la main.

"Bond St." de Dack, maintenant $11.



Bond Street — Etrennes qui seront sûrement appréciées par le jeune homme. Prix $11.00. D'autres jusqu'à $15.00.

Dack's

Magasins à Montréal: — 1438, rue Peel. — 406, rue St-Jacques Ouest.

Ces deux magasins ouverts tous les jours de 8 h. 30 a. m. à 6 heures p. m. Samedi jusqu'à 9 heures.
Aussi magasins à Toronto, Hamilton, Windsor, Winnipeg et Calgary.

LE RETOUR A LA TERRE

Intéressants documents que contient le rapport annuel du Ministre de la Colonisation.

Nous mettons aujourd'hui sous les yeux de ceux qui songent à aller s'établir comme colons des documents qui les intéresseront. Ils sont tirés du rapport annuel que l'hon. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, vient de présenter à la législature.

CHEMINS, ROUTES ET PONTS

La chose essentielle, en pays de colonisation, ce sont les voies de communication. Il était donc naturel que le département portât plus spécialement son effort sur la construction, le parachèvement ou la réparation des chemins, des routes et des ponts dont les colons peuvent avoir besoin. Pendant l'année expirée le 30 juin dernier, le département a ouvert 156.62 milles de chemins d'hiver, il a parachevé 232.75 milles en chemin de roulage, il a réparé 1252.05 de chemins détériorés et il a construit des ponts et des ponceaux sur une longueur de 23,726 pieds. Bref, ses activités ont porté sur une longueur totale de près de 1639 milles.

PRIMES DE COLONISATION

Pendant l'année, les colons ont fait 12,029 acres de premier labour sur leurs lots non encore patentés: ce qui représente une augmentation de 2279 acres sur l'année précédente. De même, ils ont fait 14,267 acres d'abatis ensemencé pour la première fois, soit une augmentation de 1404 acres sur l'année 1928-29. Ces bons résultats doivent être attribués à la température plutôt favorable que nous avons eue. Mais les primes de défrichement et de premier labour, de leur côté, n'ont pas peu contribué à stimuler l'ardeur des colons. Voici, année par année, les montants qui ont été payés comme primes à nos défricheurs pour les encourager dans leur dur labeur:

1923-24	$ 30,000
1924-25	67,240
1925-26	148,236
1926-27	121,000
1927-28	208,000
1928-29	206,865
1929-30	227,747
Total	$1,004,088

GRAINES DE SEMENCE

Depuis le printemps de 1923, le département donne gratuitement des graines de semence, chaque année, aux colons débutants et même à tous ceux qui seraient dans l'impossibilité d'ensemencer leurs abatis sans cette aide. Cette distribution a toujours été faite par l'intermédiaire des missionnaires-colonisateurs et des curés des paroisses de colonisation qui se sont acquittés de cette tâche délicate avec un zèle qu'il me fait plaisir de louer hautement.

Vous trouverez sans doute intéressant de connaître les montants qui ont servi à acheter des graines de semences aux colons, chaque printemps:

1923	$ 45,201.99
1924	30,349.91
1925	19,928.32
1926	25,145.81
1927	33,994.55
1928	20,124.19
1929	27,049.80
1930	39,256.48
Total	$251,051.05

MISSIONNAIRES-COLONISATEURS

Pour donner des résultats, le travail de la colonisation doit être poursuivi dans une collaboration très intime entre le clergé et l'état. Si jamais cette précieuse collaboration devait manquer, la colonisation aurait vécu ses beaux jours dans la province de Québec. Fort heureusement, le Clergé et l'Etat sont plus unis que jamais et ils s'efforcent très louablement de favoriser l'oeuvre si importante de la colonisation. Lisez, je vous prie, les rapports des missionnaires-colonisateurs, et vous verrez le travail patient, méthodique et intelligent qu'ils poursuivent pour aider les colons et, en même temps, pour tâcher de mettre un terme à la désertion de nos campagnes. Ce travail est trop utile à la province pour qu'il soit passé sous silence et il me plaît de rendre à ces collaborateurs l'hommage de mon admiration.

LOTS VENDUS

Le nombre de lots vendus ou octroyés au cours de l'année a été de 1,732, et ces lots couvraient une superficie de 162,702 acres. C'est une augmentation fort appréciable puisque le nombre des lots vendus, l'an dernier, n'était que de 1,581 et leur superficie de 147,192 acres. Par contre, le nombre de lettres patentes émises a diminué: il a été de 462 cette année, alors qu'il avait été de 518 l'année précédente. Depuis que l'on a inauguré les primes de colonisation, l'on constate que les colons sont beaucoup moins empressés qu'autrefois de réclamer leurs lettres patentes et c'est ainsi que le nombre de lettres patentes émises diminue d'année en année. C'est là un des bons effets des primes de défrichement et de labour.

NOUVELLES PAROISSES

Dans son rapport, M. Hormisdas Magnan, publiciste du département a fait le relevé des nouvelles paroisses ou missions fondées depuis les dix dernières années, dans les régions de colonisation. Il en compte 45, dont il convient cependant d'exclure Rouyn qui est un centre purement industriel, pour le moment du moins. Ces nouvelles paroisses ou missions sont ainsi situées: cinq dans le diocèse de Québec, dix-sept dans le diocèse de Rimouski, huit dans le diocèse de Chicoutimi, une dans le diocèse de Gaspé, et quatorze dans celui de Haileybury (partie de Québec). Ces paroisses nouvelles, dont la population est de 22,583 âmes, ajoutent au nombre des paroisses plus anciennes qui restent encore des paroisses de colonisation et où de nouveaux colons s'installent chaque année.

RAPATRIEMENT

Le département a continué à rapatrier les Canadiens établis aux Etats-Unis, qui désiraient revenir dans la province pour s'y livrer à la culture de la terre. Bien que les missionnaires-colonisateurs, en charge de ce service, recherchent la qualité de préférence à la quantité, le nombre des rapatriés est considérable. Au premier octobre 1930, 844 familles composées de 3,289 personnes, nous étaient revenues. En 1928, nous avions rapatrié 115 familles composées de 628 personnes et, en 1929, 165 familles composées de 851 jersonnes. L'année écoulée aura donc été particulièrement fructueuse. Sans le moindre doute, les conditions économiques qui existent de l'autre côté de la frontière nous ont favorisés. Mais le travail énergique de l'abbé A.-S. Deschênes et de son assistant, l'abbé Forcier, n'ont pas peu contribué à ce succès.

M. l'abbé Bergeron, chef de rapatriement, vous fera connaître, dans un rapport séparé, les activités de ce service.

RAPPORT DU MISSIONNAIRE-COLONISATEUR POUR RIMOUSKI

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon deuxième rapport sur les activités de la Colonisation dans le diocèse de Rimouski.

J'ai continué cette année à étudier le territoire qui m'est confié; inutile de dire que je n'ai pas encore les prétentions de connaître intimement toutes ces régions colonisables que l'on trouve dans les comtés de Témiscouata, de Rimouski, de Matapédia, de Matane et dans une partie de Bonaventure.

Comme j'avais l'honneur de vous le dire dans mon premier rapport, vingt-cinq paroisses ont été fondées dans le diocèse de Rimouski, depuis trente ans. Or, depuis deux ans, des curés ont été nommés à Sainte-Marguerite de Causapscal, Comté de Matapédia, à Sainte-Rita, Comté de Témiscouata, à Saint-Adelme, Comté de Matane, et un nouveau prêtre est attaché à la cure de Saint-Fabien pour la desserte d'une mission assez importante au cinquième rang de Saint-Fabien, noyau d'une future paroisse. Ne sommes-nous pas autorisés à dire que c'est un record ? N'est-ce pas que ce serait exigeant que de demander davantage, puisque nous avons dépassé la marche normale, très enviable des années passées. Il y a vraiment un retour à la terre qui s'accentue de jour en jour. L'industrie a produit à outrance avec le résultat que nous savons; l'apparente prospérité de certains de nos villages, prospérité artificielle et factice, est appelée à disparaître avec les causes qui l'ont produite, et les ouvriers menacés de chômage, ont cru bon de tourner leurs regards vers le véritable capital, la terre. Le malheur, c'est que l'on ait attendu à la dernière minute, s'imaginant que quand tout manque, il reste toujours la ressource de se faire colon, et c'est ainsi que bien des espoirs ont été déçus. Que faire de tous ces aspirants colons qui n'ont pas le sou, ni même une bouchée pour le lendemain? C'est un problème qu'il faudra étudier sous peu.

Mais nous avons soulagé un certain nombre de colons dans le besoin, au moyen de petits prêts d'argent à conditions faciles. De ce chef il a été distribué au cours de l'année plusieurs milliers de dollars, sans compter un montant important distribué à titre d'aide spéciale. Les colons ont reçu des grains de semence pour $7,000.00.

La saison n'a pas été très propice aux feux d'abatis et de tassage, mais par contre il s'est fait beaucoup de labour de terre neuve que par le passé, et la récolte, cet automne, compte parmi les meilleures de la province. Il ne faut pas conclure du coup, que la situation de nos colons à l'heure actuelle, est des plus florissantes, puisque la récolte des premières années ne saurait suffire à tous leurs besoins. Comment y pourvoir ?

Nous n'avons pas ouvert de nouveaux centres de colonisation, nous préférons développer les centres déjà ouverts et consilider nos jeunes paroisses, c'est-à-dire qu'il y a place pour de nouveaux colons à Escourt, à St-Michel de-Squatec, à Ste-Rita, à St-Benoit, à St-Marc, à N.-D.-Des-Champs, à la Rivière-Bleue et dans le canton de Cabano, dans le Comté de Témiscouata, à St-Marcellin, à St-François-Xavier-des-Hauteurs, dans le canton de Bédard, dans le Comté de Rimouski, à Ste-Jeanne-d'Arc, à St-Cléophas, à Albertville ,à St-Tharcisius, à St-Vianney, à Ste-Marguerite-de-Causapscal, à Ste-Florence et dans le Canton de Nemtayé près d'Amqui, dans le comté de Matapédia, et à St-Adelme dans le comté de Matane.

L'ouverture de la route St-Marcellin, Rimouski, va donner un nouvel essor à cette jeune paroisse en faisant cesser son isolement.

L'ouverture de la route Squatec-Trois-Pistoles est un événement d'une importance considérable pour le comté de Témiscouata. Quand elle sera complétée, l'an prochain, les Cantons de Robitaille et d'Auclair, dans Témiscouata, de Bédard et de Biencourt, dans Rimouski, seront d'un accès facile, de même que toute la vallée du Lac des Aigles. Les vieilles paroisses de Témiscouata trouveront un incomparable territoire pour déverser le trop plein de leur population.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, dit familles nouvelles se sont établies à St-Tharsicius, neuf à St-Vianney, quatorze à St-Cléophas, cinq à St-Michel-de-Squatec, sept à St-Benoit-de-Packington, sept au canton de Nemtayé, cinq à Albertville, huit à Ste-Jeanne-d'Arc et combien d'autres encore que je n'ai pu suivre.

Des cercles agricoles se fondent dans nos nouvelles paroisses, les fromageries s'organisent aussitôt que possible. L'élan donné à l'agriculture dans notre région, au cours des dernières années, n'est pas sans avoir exercé une influence salutaire sur le développement des colonies environnantes, et nous avons lieu de croire que l'aide du département a été appréciée et que nous n'avons pas travaillé en vain.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Ministre, Votre tout dévoué,

J.-E. SIROIS, ptre,
Missionnaire-Colonisateur

RAPPORT SUR LA GASPESIE

Monsieur le Ministre,

Le mouvement de la Colonisation dans la Gaspésie est lent et, ce, pour plusieurs raisons qu'il serait trop long d'énumérer. Cependant l'année 1929-1930 n'en restera pas moins remarquable par les progrès que nous avons réalisés dans nos deux nouvelles colonies, Saint-Elzéar dans Bonaventure et Val-d'Espoir, dans Gaspé.

SAINT-ELZEAR

Saint-Elzéar est une colonie fondée assez récemment dans le canton de Cox. Bien qu'il y ait encore de nombreux travaux à exécuter, l'essentiel a été fait. La Colonie possède une bonne sortie, elle a sa petite chapelle, ses écoles et quelques chemins de front. Les lots sont généralement boisés de bois sec brûlé. Le défrichement et le labour y sont donc plus faciles que sur des lots de bois vert. Par contre, les colons ne peuvent retirer aucun revenu. Cependant, avec l'aide qu'ils attendent de votre générosité, nos colons pourront compter sur une récolte convenable d'ici une couple d'années.

Au cours de l'été, vingt-huit "28" familles se sont placées sur des terres à Saint-Elzéar, formant une population de cent soixante-seize âmes.

En ce temps-là, il se fit des noces à Saint-Elzéar, en Bonaventure. L'Evêque et le Ministre de la Colonisation y étaient. Ils ne changèrent point l'eau en vin, mais je crois qu'ils changèrent un peu la mentalité d'une foule de gens qui n'avaient point songé, avant cette année, à s'établir sur des terres. Ce matin-là Monseigneur l'évêque de Gaspé bénit le mariage de cinq couples de jeunes colons. L'honorable Monsieur Laferté assistait aussi à ces noces et offrit en cadeau à chacune des jeunes épouses un rouet, ce qui édifia toute l'assistance. Voyant les succès remportés par leurs devanciers, les secours donnés par l'honorable Ministre de la Colonisation et l'encouragement donné par Sa Grandeur Mgr Ross, comme je l'ai dit plus haut, vingt-huit familles se placèrent sur des terres, donnant à l'école de Saint-Elzéar, trente-neuf enfants.

VAL-D'ESPOIR

Sept familles nouvelles se sont placées sur des terres dans cette belle colonie. C'est vraiment un grand pas de fait. Avec du travail sérieux de la part des colons, les secours accordés par votre Ministère, et l'exemple que leur donneront les Cisterciens, Val-d'Espoir dans le comté de Gaspé, devrait devenir d'ici quelques années, une des meilleures paroisses agricoles de la Gaspésie.

NOUVELLE

Nous pourrons tout prochainement fonder une mission à Nouvelle dans le comté de Bonaventure. Le projet vous a été soumis et me paraît sérieux. Là encore, nous aurons une belle oeuvre à faire. Monsieur l'abbé Plourde, que je félicite du bon travail qu'il a fait dans Saint-Elzéar et Val-d'Espoir, saura placer dans cette nouvelle colonie de bons sujets, assuré d'avance, qu'il aura l'encouragemetn de votre département.

Le tout humblement soumis, veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma considération distinguée et me croire,

Votre tout dévoué,

J. BERGERON, ptre,
Missionnaire-Colonisateur.

BUREAU DE COLONISATION DE MONTREAL

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de l'agence de colonisation, 89 rue Notre-Dame est, Montréal, pour les douze mois finissant le 30 juin dernier.

Durant l'année qui vient de se terminer, 2,155 colons se sont dirigés vers nos régions de colonisation après s'être renseignés à nos bureaux. Il y a donc une augmentation de 397 sur le total de l'exercice précédent.

Nous avons répondu à un nombre de demandes de renseignements toujours croissant. Les sportsmen, les gens de profession et de métier, les industriels, les prospecteurs et nombre d'autres passent par nos bureaux pour solliciter des renseignements et pour s'approvisionner de brochures, de cartes et de tout ce qui pourrait leur être utile dans leurs entreprises. Avec l'aide des documents que nous possédons, nous pouvons satisfaire aux demandes, de quelque nature qu'elles soient, qui nous sont faites sur les ressources naturelles de notre province ainsi que sur les avantages que celle-ci offre aux colons.

L'émission des certificats de mineur a été plus considérable cette année et nous avons distribué plus de cartes et de brochures minières que par le passé.

Les faveurs accordées par les compagnies de chemins de fer pour le transport des colons et de leurs effets de ménage, à prix réduits, jusqu'au lieu de destination dans les régions nouvelles du Québec, ont été maintenues et nous rendent de précieux services.

Je termine en exprimant l'espoir que la colonisation, sous votre sage direction, continuera de progresser pour le plus grand bien de notre province.

J'ai l'honneur d'être, M. le Ministre,

Votre très humble serviteur,

J.-Ed. Robert,
Agent d'immigration et de colonisation.

TOUTE MERE attentive et vigilante sait quand son enfant souffre des vers. Elle sait également que si quelque bon remède n'est pas promptement employé beaucoup de mal en résultera pour l'enfant. Le meilleur remède qu'on puisse se procurer sont les Poudres Vermifuges de Miller. Elles chassent les vers de l'organisme et procurent des effets stimulants et adoucissants de manière que la croissance de l'enfant dans la suite s'opère d'une manière normale et satisfaisante. (43)

Directeur



M. J.-G. HETU, qui vient d'être nommé directeur de la Société humanitaire de Montréal.

TRAITE COMMERCIAL QUE L'ON ETUDIERA

On a commencé de s'entretenir au sujet des relations franco-américaines.

WASHINGTON, 20.—M. Walter E. Edge, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a commencé de s'entretenir avec des membres de la secrétairerie d'Etat au sujet des relations franco-américaines.

L'ambassadeur a conféré, notamment avec M. William R. Castle, fils, secrétaire, d'Etat adjoint chargé des affaires d'Europe, et M. J. Theodore Marriner, chef de la division de l'Europe occidentale. Ils ont examiné un projet de traité commercial entre la France et les Etats-Unis, soumis à M. Edge quand il se trouvait encore à Paris.

D'après certains, le projet de traité serait assez semblable à l'accord que les Etats-Unis ont déjà conclu avec l'Allemagne.

Les conversations dureront probablement dix à quinze jours, après quoi l'ambassadeur ira passer les fêtes de Noël chez lui, dans le New-Jersey, avant de retourner à Paris.

UN "RECORD" OBTENU PAR LES CROCODILES

Ce sont les êtres qui vivent le plus longtemps; ils dépassent 250 ans.

Le "record" de la vie longue appartient, paraît-il, aux crocodiles qui ne vivent pas moins de 250 ans, battant les éléphants qui ne dépassent pas 200 ans. Les tortues atteignent 150 ans, les carpes de 100 à 150, les aigles, les cygnes, les corbeaux 100 ans.

Nous tombons ensuite à 60 ans avec les lions et les rhinocéros. Les perroquets vivent de 60 à 80 ans; les oies et les chameaux 50 ans, les brochets de 40 à 50 ans, les vautours 40, les taureaux et les cerfs 30 ans.

Après cela, nous arrivons dans la catégorie des "vies courtes". Les ânes, les chevaux, les paons, les chardonnerets, les pinsons, vivent de 20 à 25 ans; les écrevisses, les daims, les porcs, les loup, 20 ans; les rossignols et les alouettes 16 ans, les chats et les chiens de 15 à 20 ans, les renards et les linottes 15 ans, les brebis 12, les poules et les chèvres 10, les lapins, les lièvres, les écureuils de 7 à 8 ans; les abeilles 1 an. Enfin, les mouches vivent à peine quelques semaines et certains insectes n'ont que quelques heures, parfois même quelques minutes d'existence.

LES MEILLEURS VENDEURS QUE POSSEDE LA GENERAL MOTORS

MM. V. Casgrain, de Montréal, et F.-D. Grover, de Toronto, méritent le torphée Arnold-Henchel. – Le congrès à Windsor.

WINDSOR, Ont., 20. — Le congrès annuel du Distinguished Service Club de la General Motors, division des camions et des voitures de promenade, s'ouvrait ici lundi pour durer quatre jours. Tous les principaux vendeurs de la General Motors sont venus de toutes les parties du Dominion, afin d'assister à ce congrès. On y remarquait aussi un grand nombre de gérants de succursales et plusieurs officiers de la compagnie. On inaugura le congrès par un voyage à Pontiac, où l'on visita les usines et les terrains où l'on fait l'essai des machines. Il se termina par un banquet, jeudi soir. Mardi et mercredi furent les jours consacrés aux séances. Le congrès se tint à l'hôtel Prince-Edouard. M. H.-H. Henchel, gérant-général des ventes des produits de la General Motors, pour la division des camions et des voitures de promenade, présida les assises, assisté de MM. V.-O. Hipwell et L. Marshall.

Le banquet a été le principal événement de ce congrès, car c'est alors qu'on a présenté aux vendeurs des prix en argent et des trophées. Le trophée Arnold-Henchel est toujours le principal des prix.

Parmi ceux qui furent délégués à ce congrès, on remarquait, de Montréal, MM. V. Casgrain, V. Feller, A. Beaulieu, D.-R. Pettigrew, P. Gélineau, J.-A. Dixon.



Cette photo fait voir, au centre, le trophée Arnold-Henchel, que l'on décerne, comme principale récompense, aux membres du Distinguished Service Club des produits de la General Motors, division des camions et des voitures de promenade, qui ont fait le meilleur chiffre d'affaires en 1930. Ce trophée leur a été présenté jeudi, le 18 décembre, à Windsor, Ontario, où le Club tenait son congrès. Au haut, à droite, M. V. Casgrain, de Montréal, qui a fait le meilleur chiffre d'affaires; et, à droite, M. F. D. Grover, de Toronto, qui est arrivé deuxième. Au bas, de gauche à droite, on remarque: MM. L. Rumble, de Toronto, qui a mérité le plus grand nombre de points; V. Feller, de Montréal, qui vint en second lieu quant aux points; D. R. Pettigrew, de Montréal, qui arriva troisième; et A. Beaulieu, aussi de Montréal, qui fut déclaré le troisième quant au volume des ventes. Les deux premiers ont reçu une réplique du trophée, et les autres ont reçu des prix substantiels en argent.

M. RAOUL PERET FAIT UNE MISE AU POINT

L'ambassadeur Besnard ne fait qu'une démarche auprès du service du mouvement des fonds.

PARIS, 20. — La commission parlementaire d'enquête a reçu une lettre de M. Raoul Péret précisant que l'ambassadeur Besnard a fait une démarche auprès du service du mouvement des fonds et non cinq démarches comme on l'a dit par erreur.

M. Hadou, fondé de pouvoirs de la Banque Oustric a confirmé généralement les déclarations de M. Péret; il a précisé que celui-ci avait refusé de juin à novembre 1930, alors qu'il était ministre de la Justice, les honoraires d'avocat-conseil pour les trimestres écoulés.

M. Raoul Péret, ancien ministre de la Justice dans le cabinet Tardieu, a déclaré qu'il avait signé l'arrêté de cotation de "Sul Viscosa" comme ministre expédiant les affaires courantes en raison de l'avis favorable de l'ambassadeur de France à Rome qui aurait déclaré que la cotation s'imposait pour les raisons diplomatiques et sur l'insistance du ministère des Affaires étrangères.

M. Péret a indiqué qu'il est devenu avocat conseil d'Oustric au début de 1927. Des commissaires lui ayant fait observer que selon les déclarations de M. Tardieu à la Chambre le 14 novembre il n'aurait rempli ces fonctions que 18 mois après sa démission survenue en juin 1926 de ministre des Finances, M. Péret a reconnu que cette inexactitude était de lui et non de M. Tardieu.

"AMENDE HONORABLE" A STE JEANNE D'ARC

La duchesse de Warwick demande aux anglais d'être généreux et de l'honorer.

LONDRES, 20. — La duchesse de Warwick, à qui se sont jointes d'autres personnalités britanniques, a écrit au "Times", à propos du monument qui sera élevé à Rouen à la mémoire de Jeanne d'Arc, une lettre dont voici les lignes essentielles:

"Il a paru à nombre de personnes que ce serait un acte généreux de la part de ce pays d'envoyer un don à Rouen comme "amende honorable" pour la part que l'Angleterre a dans la mort tragique de sainte Jeanne, dont le souvenir doit être une source de chagrin à bien des Anglais et à bien des Anglaises. A ceux-ci une occasion est maintenant offerte de rendre hommage à la vierge héroïque.

"Un comité anglais a été formé sous la présidence de Son Eminence le cardinal Bourne, et, après s'être mis en rapport avec le comité du "Memorial" à Rouen, a décidé que le don venant d'Angleterre se fera sous la forme de la porte principale de la Chapelle en projet ou d'un vitrail, l'une ou l'autre portant une inscription de circonstance. Bien qu'en organisant cet appel, l'initiative soit venue de femmes catholiques, l'appel a l'appui d'hommes et de femmes de toute croyance, et on a la ferme espoir que le don sera vraiment national".

Parmi les signataires, on remarque M. Bernard Shaw, le célèbre dramaturge, auteur de "Sainte Jeanne".

42,377 AUTOMOBILES A TOUTES LES 12 HEURES

C'est le nombre d'autos qui passe dans une certaine partie de la ville en une demi-journée.

NEW-YORK, 20. — La circulation au croisement de Park avenue et de la 57e rue, où passent 42,377 automobiles toutes les douze heures, est la plus intense de la ville. Le croisement de la Cinquième avenue et de la 42e rue est maintenant quatrième sur la liste des carrefours les plus fréquentés.

Néanmoins, en été, quand tout le monde se rend à Coney Island, le croisement Ocean Parkway et Fort Hamilton Parkway, à Brooklyn, voit passer 57,896 automobiles en douze heures.

Laissez-vous passer la *chance d'obtenir* $100. par mois ?

Il y aura toujours des gens qui préfèrent ne pas s'en faire, fermer les yeux et dire: "A chaque jour suffit sa peine". Ils croient qu'ils s'en tireront toujours de façon ou d'autre. Cependant, ils voient d'autres gens qui sont à la merci d'amis ou de parents pour vivre, et par là vraiment malheureux.

Mais ils pensent qu'un sort pareil ne saurait leur être réservé. Oh, certainement pas! Néanmoins, que font-ils pour prévenir une telle éventualité?

Bien peu de gens mettent suffisamment d'argent de côté pour faire face aux cas urgents. Quelque chose "qu'ils veulent" se présente toujours pour engloutir leurs économies. De l'argent qui est à portée de la main n'est jamais économisé.

Il faut un moyen quelconque pour protéger les économies, même de celui auquel elles appartiennent, et il devrait aussi exister un fonds d'aide financière en cas de nécessité.

Un plan pratique et commode, en mesure de vous fournir un revenu sûr, a été établi par la "Canada Life". Ce plan créera un revenu immédiat pour les vôtres, si vous veniez à mourir avant l'âge de la retraite mais son vrai but est de vous rendre indépendant de vos amis, de vos parents, ou des caprices d'un patron lorsque vous avancerez en âge et que vos facultés de rapport commenceront à diminuer.

La personne qui veut être indépendante doit certainement faire un effort, mais il est préférable de régler cette question d'importance vitale maintenant, que d'attendre qu'il soit trop tard. Notre plan aide déjà des milliers de personnes qui sont sur la voie de l'indépendance, et assurées du confort pour plus tard.

Si vous êtes économe, un citoyen canadien prévoyant, décidé à ne compter sur personne pour votre existence, nous vous conseillons de remplir et nous envoyer le coupon ci-dessous. Sans vous engager en quoi que ce soit, vous recevrez par courrier, tous renseignements détaillés.

L'ENVOI DE CE COUPON VOUS APPORTERA DES RENSEIGNEMENTS

THE CANADA LIFE ASSURANCE COMPANY, TORONTO

J'aimerais à avoir votre brochurette intitulée "Getting The Income You Want".

Nom . . . . . .
(Monsieur, Madame ou Mademoiselle)

Adresse . . . . . .

Je suis né le . . . . . jour de . . . . . (22/7)

Pour les Fêtes, Choisissez un Waterman

Un Cadeau qui Sert Tous les Jours



0721N
Crayon noir ou "ripple rubber"—$1.50.

01852
Plume noire ou "ripple rubber"—$4.00.

01852V — En fini élève "ripple" bleu-vert "ripple" ou rose "ripple". Pour dames — $4.00—format plus gros pour messieurs—$5.00.

No 5
La fameuse série de Plumes Waterman en "ripple rubber" avec bande de couleur pour indiquer le style de la pointe—$5.00.

Patrician
Crayon en 5 jolis effets de couleurs s'assortissant aux Plumes Patrician—$5.00 chacun.

Patrician—La plus belle de toutes les Plumes Waterman pour hommes—en Nacre, Jais, Emeraude, Turquoise et Onyx—$10.00.

Lady Patricia
Charmante création Waterman pour mains féminines, en Persan, Onyx et Jais—$5.00.

Lady Patricia
Crayons s'assortissant aux Plumes Lady Patricia—$3.00.

01852½VR
Une plume populaire marquée à un prix moyen, fini noir ou "ripple rubber"—$3.50.

02278
Crayons s'assortissant aux Plumes No 7—$3.00.

No 7
Sept plumes, sept bandes de couleur pour indiquer les pointes—$7.00. La série No 7 est faite en "ripple rubber" seulement.

501/62½
Une jolie écritoire à motif Onyx. La plume a le long manche effilé, la base est d'Onyx français. Le prix—$8.50. Plusieurs autres écritoires à prix variant de $7.50 à $350.00.

TX94—Charmante combinaison plume et crayon à décoration Persane—plume, $6.50—crayon, $3.50—la combinaison complète, $10.00.

6062½
Charmante écritoire pour le pupitre familial. La plume a le manche long et mince. La base est de marbre magnifique—$7.50.

Waterman's

Choix et service chez 5,500 marchands canadiens

AA3012P

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonce classifiées 15c par ligne agate si chargées et 12c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère légère de demi réclame de 8 à 15 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum 150 mots.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m, seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Des bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

AVIS SPECIAUX

AVIS

L'ASSEMBLEE ANNUELLE de la Société Protectrice des Femmes et des Enfants, Incorporée, est convoquée pour mercredi, le 21 janvier 1931, à 4 heures 30 de l'après-midi, au numéro 1421 avenue Atwater. (Signé) G. H. CORBETT, secrétaire-exécutif. 253-1

AVIS: Adélard Tourangeau donne avis que à l'avenir il ne se tiendra responsable d'aucune dette contractée en son nom en aucun lieu par sa femme ou autre personne. 253—1

DIVERS

LA BLANCHISSERIE MON PLAISIR

Sera pour vous Mesdames, une gentille économie au grand soin apporté à votre linge par la méthode EUROPEENNE. Service rapide et prix modéré. Tél. DUpont 2684. 240-26

ARBRES de Noël, toutes grandeurs, 75c en gros et à la douzaine. Milton Cash Grocery, 207 Milton, PL. 4311. 251—3

BRULEUR à l'huile Taft Silent Glow avec fournaise $40.00, avec poêle $75. CHerrier 7354. 251-26

Eleveurs, cultivateurs et hommes d'affaires de l'Ouest du Canada demandent des épouses et des compagnes. Renseignements gratuits. Enrire: Canadian Correspondence Club, casier 1758, Calgary, Alberta. 253-6

LA CIE DES BEAUX-ARTS LTEE, 267 St-Paul Ouest. Choix assorti de calendriers d'annonces, modèles divers 1931, aux prix populaires. Marq. 6846. 249-26

GELINAS, 391 Beaubien Est. Crescent 4320. NOUVEAUTES de tous genres. Choix de cadeaux à PRIX MODERES. 247-26

LES CALENDRIERS pour 1931 sont en vente à la manufacture canadienne de Nouveautés, 5155 rue Berri. Tél. CAumet 5200. 239-26

ROYAUME DES BEBES. Trousseau, articles de fantaisie, choix variés, tricots importés. UNE VISITE EST SOLLICITEE. 731 Mt-Royal E. FRontenac 7227. 239-26

MADAME CAROLINE est déménagée au No 10480 DELORIMIER, Sault, Récollet. Tél. DUPONT 2684. Prenez tramway St-Denis No 24 jusqu'à Station HENDERSON. 240-26

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BARRIER avec expérience, parlant les deux langues. S'ad. immédiatement 3290 St-Antoine, Wil. 7379. 252-2

BOUCHER demandé, 10738 Millen, Anjou. 252-2

BONS vendeurs demandés, bon salaire. Edition Ed. Garand, 1425 Ste-Elisabeth. 253-6

BON barbier pour vendredi et samedi, soirs et les fêtes. 775 St-Zotique est.

5 BONS vendeurs demandés, articles nouveaux sur marché. S'ad. après 6 hrs. 4221 Boyer 252-2

BARBIER d'expérience demandé pour lundi. 3687 Ontario. 252-3

BARBIER avec expérience demandé, parlant français et anglais. AT. 1258, 1048 Van Horne. 253-2

CHANCE exceptionnelle pour peintre au lackueur, ayant quelques cents plastres. Appelez CAl. 7229w. 252-2

CONCIERGE demandé, ouvrage général. S'adresser 3719 Drolet, LAncaster 1630. 252—6

CAVE à creuser à la job, payé toutes les semaines. 7435 St-André. 252-2

DRIVER d'expérience dans boulangerie, les 2 langues, demandé, 6505 Garnier. 252-2

BARBIER demandé un soir pour les fêtes, 1960 Masson, près Papineau. 252-2

BARBIER d'expérience demandé. 327 Faillon, entre Drolet et Henri-Julien. 252-3

GARCON demandé comme commissionnaire, 352 Dorchester est, HArbour 8577. 252-2

HOMMES demandés, parlant les deux langues, pour ouvrage permanent, bon salaire, expérience pas nécessaire. S'ad. 203 édifice Alberta, 3 à 4. 252-2

HOMMES de bonne apparance. S'ad. H. Sauriol, 1278 Mont-Royal Est, 9 hrs a.m. 252-2

SIX hommes demandés, ouvrage facile, $21.00 par semaine, sans expérience. 6636 St-Hubert. 252-2

AGENTS

ON DEMANDE un homme de confiance pour une route de campagne devant magasins en cette province; expérience pas nécessaire; pas de vente; livraison et perception. Peut se faire soixante-dix dollars cette semaine. Shamas Mfg Co., New Toronto, Ontario. 253-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COIFFEUSE demandée pour Marcel ou spécialement ondulation à l'eau. 1402 Beaudry. 252-2

COIFFEUSE (Marcel) demandée, s'adresser à 179 Notre-Dame. Tél. 150, Lachine. 252-2

COIFFEUSES sachant faire l'ondulation à l'eau, place permanente, s'ad. 4055 Ontario est, près Pie IX. 252-2

COIFFEUSE demandée, s'adresser à 179 Notre-Dame, Lachine. Tél. 152. 251-27

FILLE d'expérience dans les abat-jour de soie. CAl. 2647M, après 7 h. ce soir. 252—2

FILLES pour théâtre, demandées. 2104 Amherst. 252—2

FAISEUSES d'échantillons expérimentées demandées dans les robes de dames. S'adresser à chambre 501, immeuble Jacobs. 252—2

FEMMES—Depuis quelque temps les femmes à notre emploi sont parmi nos agents les plus en vue, dans la vente de nos arbres et arbrisseaux, et universellement connus dans toutes les parties de cette province. C'est un emploi très agréable et très rémunérateur, de sorte que c'est dans votre intérêt de commencer tout de suite afin d'augmenter matériellement vos ressources. Equipement illustré et instructions gratis. Une partie ou tout votre temps, comme vous le voulez. Retours hebdomadaires. Pépinières Lake Frères Limitée, pépiniéristes, Montréal. 253-1

JEUNE fille demandée pour faire ouvrage facile. S'ad. 8016 St-Hubert. 252—2

JEUNE fille pour interviewer médecin, etc, forte commisson. 311 University Tower 252—2

EMPLOIS

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OPERATRICES expérimentées dans les robes de dames demandées à 1485 rue Bleury, chambre 507. 252—2

ON demande immédiatement une finisseuse d'expérience dans la fourrure. S'ad. 4123 St-Denis. 252—2

ON demande une jeune fille immédiatement pour aider au soin du ménage, bon chez-soi, petite famille. 6762 Poupart. 253—6

SERVICES DOMESTIQUES

ALLEZ 3851 St-Denis, trouverez tous genres emplois, salaire 15.00 à 50.00, place immédiatement. 251-2

BONNE servante, sachant faire la cuisine, pas de lavage, bon salaire. 7755 St-Denis, près Villeray. 252-2

BONNE générale, petite famille, pas de lavage. $5.00. 4166 Ste-Catherine ouest, FItzroy 7844. 252-2

BONNE fille générale, propre, aimant les enfants. AU. 4145. 252-2

BONNE fille un peu cuisinière, deux personnes, bon salaire. 4198 Ste-Catherine ouest, Fitz. 7844. 252-2

FILLE demandée, 26 à 30 ans, famille sans enfants, légers travaux, pas lavage ni repassage. 938 Addington, WAl. 3571m. 252-2

FILLE générale 20 à 25 ans, pas gros lavage, bon chez-soi, un enfant. 655 Boul. Dollard, Outremont, près Bernard. Char 96. 252-2.

FILLE expérimentée demandée pour ouvrage général, doit parler anglais. 706 McEachren, AT. 6406m. 253-2

FEMME pour ouvrage général demandée. 171 Lagauchetière Est. 253-2

FEMME ou fille pour petite famille. 3460 Lafontaine. 252-2

JEUNE FILLE demandée pour petite famille, références exigées. 40 Querbes, appt. 6. DOllard 7613. 252-2

PERSONNE recommandée, connaissant cuisine et soin général des enfants. $7.00 par semaine. 5599 Gatineau, près Maplewood. 252-2

SERVANTE demandée, 15 à 17, pas d'enfants, références exigées. 6837 Christophe Colomb. 252-2

SERVANTE pour prendre soin de 4 chambres, devra coucher chez elle. 211 Carré St-Louis, appt. 3. 252-2

SERVANTE demandée pour petite famille, bon salaire. 3722 St-Hubert. 252-2

SERVANTE générale demandée. 7849 St-Denis. CAlumet 9202. 253—6

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

BOULANGER pâtissier, bon ouvrier, demande position. Téléphonez après 6 heures. MArquette 6631. 252-2.

BOULANGER d'expérience demande position, ville ou campagne. 4143 Drolet, BElair 3393. 252-2.

BOULANGER d'expérience demande position. S'ad. 2230 Panet. 252-2.

BARBIER expert bilingue pour fins de semaine et fêtes. HArbour 9672. 252-2.

BARBIER d'expérience, jeune homme, anglais français, demande position. FR. 2894. 252—2

CHAUFFEUR-MECANICIEN demande position sur truck ou char privé. Tél. CHerrier 9049. 252-2.

CHAUFFEUR stationnaire pouvant prendre charge de bouilloire, demande position. S'ad. tous les soirs, Westmount 3392M. 252-2

EMPLOI demandé, opérateur sur poche de pantalon d'hommes, demande emploi. Téléphone FRontenac 3728. 252-2.

GARÇON de 17 ans demande position dans bureau ou autre, parlant les deux langues et ayant fini son cours. 2079 Wolfe. AMherst 7005. 251-3

GARCON demande position dans épicerie ou chauffeur, parlant l'anglais et le français. Références. HArbour 5881. 252-2.

HOMME marié, âge 29 ans, désire de l'ouvrage, fournira bonne références. 433 Saint-Zotique. 252-2.

JEUNE homme demande ouvrage général, ville ou campagne. Tél. AT. 8572W. 1252 St-Zotique. 251—3

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

COUTURE à la main, dans la lingerie pour dames, bruns tirés. 2074 St-Hubert. HArbour 6867. 252-2

BONNE couturière, ira faire couture à domicile, aussi ouvrage général. 4 à 9 hrs. 2834w. 252-2

COUTURIERE modiste ira à domicile, ouvrage garanti, références. HA. 3239. 252-2

CAISSIERE, comptable, travail général de bureau, avec expérience, parlant anglais. Position stable ou temporaire. HArbour 8816. 251-3

DAME cuisinière se placera dans une maison privée pour toute couture. FRontenac 2440. 252—2

DAME demande emploi dans famille sans enfant. 466 St-Louis. 252—2

DAME bonne éducation, instruite, tiendra maison pour monsieur. AT. 5014. 252—2

FILLE de campagne demande position dans maison privée. Téléphone FRontenac 4976. 252—2

FILLE demande position dans maison privée. CL. 7216. 252—2

FEMME de journée avec références demande ouvrage. Téléphone AMherst 0580. 252—2

FEMME de Gaspé recommandée demande ouvrage à la journée. CHerrier 2348. 252—2

FEMME journée demande ouvrage, fournira références. S'ad. Fontenac 9131. 252—2

FEMME de couleur désire ouvrage dans famille privée, cuisinière ou fille générale, parlant anglais, français. 17 Ave Guy, 2e à gauche. 252—2

FEMME belge demande ouvrage journée, bonnes références. FR. 8309. 252—2

FILLE désire position, dans maison privée. CLairval 3236F. 252—2

GARDE graduée, visite, traitements, piqûres à domicile, assisterai toutes maladies. 50 cents par heure. Appelez immédiatement ATlantic 2774. 251-6

VOUS AUREZ bonne femme de journée. Tél. Plateau 7306. 251-3

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent Montréal. 237-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A BAS PRIX

BELLE grande et petite chambres en avant, 1013 Sainte-Catherine Est. En face du théâtre Amherst, aussi à 924 De Bullion. 185-jnc

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE sur devant, gaz, téléphone, 2122 AMherst, FR. 6907. 252-2

CHAMBRE 4.00 et 5.00, salon double pour deux, quatre personnes, usage gaz. 1775 St-Denis. 252-2

3.50 CHAMBRE propre, devant, gaz, eau chaude, tout confort. 1262 Papineau, Ste-Catherine, AMherst 1473. 252-2

CHAMBRE devant, famille privée, gaz tél., avec ou sans pension. HArbour 7356. 828 Lagauchetière Est. 252-2

CHAMBRE confortable, en avant, tranquille, cuisine, eau chaude, téléphone, pas d'affiche à la porte. 1424 St-Denis. 252-2

CARRE St-Louis 257, grande chambre devant, lavabo, eau chaude, gaz, boudoir, 3.00. LAnc 4376. 252-2

DEMOISELLE ou dame seule trouvera une belle chambre boudoir, en avant, bien éclairée, meublée d'un ameublement Chesterfield complet, avec lit dissimulé, véritable confort du chez-soi, dans une famille respectable. Déjeuner servi si désiré. S'adresser à 2465 Des Erables. 253-4

GRAND salon en avant, avec lit, Murphy, dans famille privée, 2006 Marie-Anne, FRontenac 8511. 251-3

JOLI boudoir, confortable pour couple ou deux messieurs, avec pension choisie, vrai chez-soi. BElair 7728. 4306 St-Denis. 252-3

LABELLE, 1167, famille privée, chambre meublée, propre et confortable, étage du bain pour monsieur respectable. Lanc. 2481. 251-3

CHAMBRES ET PENSION

HOTEL SAINT-JOSEPH—
922 CHEMIN REINE MARIE,
COTE DES NEIGES

CHAMBRES, eau chaude et froide au robinet, à $3.00 par semaine et plus; très propres, confortables et paisibles, un chez-soi; aussi repas à 30c si on le désire. Tél. ELwood 3825. 249-6

MAISON A LOUER

APPARTEMENT à louer, 1544 Stanley, 2 pièces et cuisine, $17.50 par mois. Appelez Concierge MArq. 1934. 253-4

BAS de maison de 5 appts, chambre de bain, bien chaud, situé 11a Mercier, près de Notre-Dame Louest à bon marché pour bon locataire. S'ad 112 Mercier, Tél. Lan. 4911. 217-t.n.o.

CLARKE 5815,, 7 appts, ménage fait, 18.00 par mois, possession immédiate. WEst. 1604. 252-2

CLARKE 6528, Orléans, près Masson, logis 4 appts meublés, couple seulement. Possession immédiate. DUpont 0096. 252-2

CHRISTOPHE COLOMB, 5723, six appartements, $20.00, chambre de bain, 3ème. CAlumet 3716-6513. 252-2

DUPLEX à louer, 3 appartements, plancher de bois franc, nouvellement décoré, prix spécial d'ici au mois de mai. Sadresser à 4198 Girouard Ave, Tél. WAlnut 4630. 253—1

EMERY 345, près Théâtre St-Denis, 7 pièces, fournaise eau chaude, cave, jour HArbour 9707, soir, AMherst 1609. 252-2

GARNIER 4586, 2me, près Mt-Royal, 5 appts modernes, bon marché. 29.00. WEstmount 3392M. 252-2

GARNIER, 2 appts, chauffé, sacrifiera pour l'hiver, faire offre. BElair 2972 ou 7348 Christophe Colomb. 252-2

LOGEMENT moderne, 5 pièces, possession immédiate, 830 Lagauchetière Est, pour information, s'adresser 822 Sherbrooke Est, CH. 8360. 253-1

LOGEMENT neuf pour nouveaux mariés, 4 appartements, moderne. S'adresser 7543 Chateaubriand, CR. 6833w. 252-2

ONTARIO, 2757, cinq pièces, bain, gaz, électricité, ménage fait, 10.00 par mois. FRontenac 2859. 252-2

PETIT logement, 2112 rue Montcalm, ménage fait, 8.00. HA. 6582. 252-2

RUE POUPART, près Lafontaine, 4 appts, $16.00. CLairval 3241. 252-2

ST-ZOTIQUE 2602, 4 appartements avec bain, ménage frais fait, très chaud. Téléphone CAlumet 6905 ou s'ad. 2601 St-Denis. 252—3

BUREAUX A LOUER

PARTIE de bureau à louer avec service de sténographe et téléphone. HA. 5161. Soir, FR. 5628. 253-1

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

FEU, FEU

VENTE extraordinaire, $10,000 de meubles, tapis, jouets, fournaises, lampes, etc., endommagés par le feu. Profitez de cette occasion. Moise Laurin, 1479 Mont-Royal Est. 252-9

A SACRIFICE. Magnifique set chesterfield, salle à dîner, chambre coucher, noyer, radio combiné. 7554 St-Denis. 250—2

ARTICLES set moderne, lampes plancher, bureau, horloge grand'père, fixtures, set chambres. 6667 St-Hubert. 252—2

AMEUBLEMENT superbe, chesterfield 75.00, chambre coucher, salle dîner, ortnophonic, radio, occasion exceptionnelle. 106 Sherbrooke O. 252—2

BUREAU, commode, Vanity, aussi fauteuil de bureau à ressort, table téléphone et banc. 2083 Maisonneuve. 252—2

DIFFERENTS articles de première classe, piano automatique Brunswick. Cause maison. Chance exceptionnelle. Harbour 7376. 252—2

COUCHETTE d'enfant avec matelas, petite table et chaises, pupitre propre, bon marché. 5211 Delanaudière. 252—2

CHESTERFIELD, tapis, lampe, miroir, table, chambre noyer solide, set dîner, laveuse électrique, balayeuse poêle combiné. ELwood 5272. 252—2

HORIZON marsale, carillon Westminster, en noyer, à prix de sacrifice. 75.00 pour 35.00. HAr. 6987. 252-2

MACHINES Singer et autres, 5.00 à 45.00, toutes garanties, grand choix, comptant ou crédit 1652A Ontario Est. 252-2

MACHINE Singer, chêne fort, tête basculante 5 tiroirs, bien bon marché. 1556 Ontario, coin Maisonneuve. 252-2

POELE à gaz, propart, chaises droites, chaises berceuses, table ronde, table à panneaux. 1447 Montcalm. CH. 9527. 253-1

SET de vivoir trois morceaux, parfait ordre, très bon marché. 1159 Plessis. Tél. Am. 8528 248—6

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT à vendre, 9 appartements, chambres toutes louées, bail compris. 1591 Labelle. 252-2

AMEUBLEMENT de quatre pièces, vendra à sacrifice, complet ou séparément, cause départ. Sadresser à 5385 rue Fabre. 252-2

AMEUBLEMENT 5 appts, loyer 30.00. Revenu 80.00. Vendre 250.00. 1275 St-André, près Ste-Catherine, WEst. 5632w 252-2

AMEUBLEMENT 4 appts, richement meublés, fournitures neuves, décorations modernes, possession immédiate, départ. Informations, AMherst 7625 252-9

AMEUBLEMENT 7 pièces, 4 louées, bonne place pour pension, sacrifice, cause maladie. BElair 3567. 252-2

QUINCAILLERIES

A. ALLARD & Co, spécial pour hottines, patins C.C.M. rivés, complet pour $5.00. Sadresser 1115 Mt-Royal Est. CHerrier 7471. 238-18

ANTONIO LAMARRE, ferronnerie et vaisselle. Spécial set à thé, 23 morceaux, $1.39. 7241 St-Denis. CAlumet 7472. 253—26

EUCLIDE LEVAC, Quincaillerie générale, radios Temple, chaussures, patins C.C.M. S'ad. 4013 Wellington, York 6836. 236—26

J.-O. BEAULIEU, marchand de quincaillerie de tous genres. S'ad 6056 St-Hubert, CAlumet 2535. 234-26

L. A. MONGEAU, marchand de quincaillerie, aussi radio et traîne sauvage. 1309 Beaubien Est, CAlumet 3245. 252-26.

Donnez du travail!

Des centaines de personnes recommandables à Montréal ont besoin de travailler—des hommes et femmes dans l'impossibilité de trouver quelque travail à faire.

EMPLOYEZ-EN QUELQUES-UNS

Ne pourriez-vous pas employez une autre personne, homme ou femme dans votre bureau — dans votre magasin — dans votre manufacture; n'auriez-pas besoin d'une servante ou d'un chauffeur; ne pourrez-vous pas utiliser pendant quelques heures les services d'une jeune fille ou d'un homme; n'auriez-vous des travaux à faire autour de la maison, de la peinture, lavage d'auto, etc.

Si vous avez besoin d'aide, vous pouvez téléphoner votre demande au Service des Petites Annonces de LA PATRIE qui la publiera gratuitement. Cette offre est bonne pour 30 jours, ou jusqu'à ce que la crise du chômage ait pris fin.

Pour être publiée gratuitement, cette demande d'aide doit comporter une position rapportant gages ou salaire. Aucune annonce offrant commission ne sera pas publiée gratis.

"LA PATRIE" FAIT CETTE OFFRE POUR AIDER A DIMINUER LE NOMBRE DE SANS-TRAVAIL PAR TOUTE LA PROVINCE. TEL. LANCASTER 3121

MARCHANDISES

BIJOUTERIE

O LALONDE Enrg, 913 St-Georges, LAncaster 6715, manufacturier bijoutier, spécialité: boutons émaillés pour société, conventum, plumes, etc. 234-26

INSTRUMENTS MUSICAUX

BON piano cottage à sacrifier, pour cause de maladie. S'adresser à 8521 Berri. 252-2

BON piano légèrement usagé, en parfait ordre, à sacrifice, 7413 St-Hubert. 252-2

GRAMOPHONE, beau cabinet acajou, dernier modèle, garanti parfait ordre, avec records 6511 St-Denis, près Beaubien. 252-2

PIANO droit Willys, desk roll-top à échanger pour radio, 5928 St-André. CAl. 0151w. 252-2

PIANO cottage, parfaite condition, vraie chance, $85.00. Venez vous convaincre. 3224 St-Hubert. 252-2

A VENDRE

ARBRES DE NOEL, donnez votre commande par téléphone à LAncaster 0587, 1449 rue Sanguinet, Montréal. 250-6

ENCYCLOPEDIE de la jeunesse, 7 volumes, neufs, bon marché. 6849 MOntcalm. CHerrier 8502. 242-16

AUX MALADES

POUR rhumatisme, goutte, sciatique, maux de reins, etc., demandez capsules Hostolgine, traitement un mois, $1.00, argent remis si non satisfait. Pharmacie Adam, 794 DeFleurimont. CAl. 1978. 253-4

VETEMENTS

POURQUOI payer plus? Complets faits sur commande, prix $15, $22.50. Faites venir échantillons, fabricants de paletots élégants. Stag Coat Contractors Co, 1096 Côte du Beaver Hall. 234—26

MOTEURS ET YACHTS

COQUE en bois de vingt-huit pieds, 32 milles à l'heure, en acajou, bonne condition, entreposage d'hiver payé. Téléphone ELwood 3243. De 6 à 7 heures p.m. 251-3

RADIO ET ACCESSOIRES

APPELEZ CAumet 1147F pour toutes batteries échangées, ouvrage garanti, réparations de radios, antennes, garanti. Mercier. 253-4

A SACRIFICE, superbe radio 8 lampes screen-grid, cabinet noyer, pratiquement neuf. 7554 St-Denis. 252-2

A SACRIFICE beau radio combiné, 8 lampes, cabinet noyer, modèle, demi-meuble prix, York 9879J. 127 Hickson, Verdun. 253-2

A SACRIFICE, superbe radio combiné payé 375.00, usagé un mois, chance exceptionnelle. 106 Sherbrooke Ouest. 252-2

BON RADIO électrique, 7 lampes screen grid, garanti parfaite condition, aubaine, $70.00. 3724 St-Hubert. 252-2

BEAU radio électrique, beau cabinet presque neuf, besoin d'argent. 447 Gounod. 252-2

ANTENNE de radio érigée jusqu'à votre appareil pour $4.00. Batterie rechargée délivrée, 50c. Décary Radio Service, HA. 2656. 251—6

ELIMINATEURS "B", installés partout dans la ville. Moins coûteux que des batteries, garantis 22 à 180 volts, ajustables. Venez, téléphonez ou donnez votre commande par poste à la fabrique Benjamin Hughes Electric Company, 205 Vitré, LAncaster 5436. 244-26

ORTHOPHONIC Victor électrique, ayant coûté $425.00, pour $60.00, CAl. 3716. 252-2

RADIOS usagés de très bonnes marques à vendre à prix intéressants. L. O. Taillon, 4429 Chambord, CHerrier 4330. 253-4

RADIO électrique, haut-parleur Atwater Kent, gramophone neuf avec disques, sacrifiera le tout $80. H.-Julien. 241-2

RADIO, bonne marque, 9 lampes, électrique, vendra bon marché, 1433 Amherst, près Ste-Catherine. 252-2

RADIO combiné 1931, garanti, 9 lampes screen-grid sacrifiera bon marché. ELwood 5272. 252-2

RADIO combiné avec gramophone, tout électrique, dernier modèle. A sacrifice. 454 Mont-Royal, près Berri. 252-2

RADIOS reposséddés Brunswick, Majestics, Radiolas, autres marques sacrifiées, balance due. Tousignant, 1217 Mt-Royal Est, aussi moteur électrique ½ de force, $8.00. 253—1

RADIO neuf à vendre à très grande réduction. 5223 Delaspé. 252-2

SERVICE DE RADIO jour et nuit. DOllard 7020, la nuit BElair 4266, dimanches et jours de fête. Service prompt. Ider Reg'd. 5066 avenue du Parc. Prix modérés. 238-26

FOURRURES

A SACRIFICE, manteau mouton, manteau rat musqué, manteau sea, faut vendre, immédiatement. 1287 Mont-Royal. CHerrier 9774. 252-2

AYLWIN 551, manteau rat musqué, payé 200.00, sacrifiera 70.00; manteau, aussi ameublement 7 pièces. 252-2

BESOIN argent, élégant manteau seal, grande peau, garni Alaska naturel, coûté $175, bon marché $75. Carantz neuf, FR. 2440. 252-2

BEAU manteau mouton Perse, pleine peau, bon marché, 4091 Dorion. Tél. AMherst 2567. 253-1

BEAU manteau rat musqué neuf, 50.00, seal 55.00, un rat musqué, un mouton 25.00, grand besoin argent. 4 Hervier 9774. 252-2

BELANGER, 6925 St-Hubert, CAlumet 3012. Fourrures, réparations tous genres, garanties, prix modérés, spécialité: manteaux assortis. 236-26

CHAT chat sauvage, monsieur, grandeur 42, $40.00; casque en seal, $20.00. 5308 St-Denis. 252-2

FAUCHER & PICHET, 1291 Parc Lafontaine, Fourrures, réparations garanties, prix modérés. Spécialité: manteau dame, chat sauvage, $25.00. 235-26

JOLI manteau mouton de Perse, comme neuf, belle doublure, 48, collet châle, valant 125.00, pour 70.00. 6630, 26ème Ave, Rosemont. CRe. 1577J. 252-2

MADAME U. SAVARD, 1862 RUE AMHERST, FRontenac 3511, marchande de fourrures. Réparations de tous genres. OUVRAGE GARANTI. 206-26

TRUDEL & GRAHAM, 1161 Bleury, Fourrures toutes sortes, réparations garanties. Prix raisonnables; spécialité: manteaux de tous genres. 235—26

MARCHANDISES

NOUVEAUTES

GELINAS LTD 6736 St-Hubert. Nouveautés de tous genres, comme cadeaux pour les fêtes. Prix modérés. CA. 3061 244—26

BOIS ET CHARBON

AU. ETEZ nos retailles plancher, 10 sacs 2.00, grosses retailles érables pas d'écorce, 10 sacs 2.00, plate érable merisier fendues 11 sacs 2.00, retailles mélangées 20, 3.00, blocs d'érable. Charbon. Piché, BEl. 2222. 251—26

1870 À 1931 - 60 ans d'un public satisfait Charbon Welsh Américain Coke. Rien de plus utile comme cadeau Bois franc, scié 12.00 la corde. Douze gros sacs pour 2.00. Donnez un ordre et comparez. Wilson Frères. Jos. Charlebois, propriétaire. Tél. CHerrier 4421. 243—22

AUBAINE—Beau bois franc, en sacs, 5 pour $1.00; 32 pour $5.00; 11 pour $2.00. CAlumet 6612. 229-26

MEILLEURE qualité retailles bois franc, 5 poches $1.00; 11, $2.00; charbon de toutes sortes, service honnête et rapide. Latour, CAlumet 1803. 250-26

CHEVAUX ET VOITURES

A VENDRE, deux sleighs doubles, un sleigh simple, une lorrie double 14 pieds. 2021 St-Charles. 252—2

A VENDRE, 5 jeunes chevaux, 1000, 1300, 2 trotteuses, harnais, voiture, cause maladie, 917 Wolfe, coin Craig. 252—2

7 SLEIGHS doubles, 3 simples, chevaux E. Bernier, 4375 Parthenais. 252—2

CHEVAL d'ouvrage garanti pas défaut, neuf ans, essai, 45.00. 1569 Amherst, CHerrier 9171. 252—2

6 BELLES grandes robes brunes de voiture et d'automobile, à sacrifice, 1240 Ontario Est. 252—2

PONEY, voiture, harnais, carriole, sleigh, en bonne condition, 211 Galt, Verdun YOrk 2005M. 253-1

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHAT Engora à vendre, 7 mois, couleur gris Tabey, mâle. FAl. 2749. 253-1

BELLE chatte angora, couleur bleue avec pédigrée, bien propre, très affectueuse, pesant 14 livres. Prix dollars seulement. 5322 St-Urbain. 254-1

CHIEN bulldog français, 8 mois, aussi un fox terrier à poil hérissé; cause on cesse de tenir maison. Steer, 7251 ave Stuart, ATl. 4382. 253-1

CARTES D'AFFAIRES

FAITES-VOUS ENVOYER votre lunch directement à votre bureau, toujours délicieux, frais et savoureux. Appelez les vendeurs de la Imperial Box Lunches; livraison prompte et courtoise, "Service" est notre devise. Tél. LAncaster 9327 247-26

COIFFEURS

COURS de coiffure complet $15.00, $5.00 par semaine, jour et soir, ondulation à l'eau et au papier; nous garantissons nos cours sous la surveillance de Mlle Haineault. Salon Saint-Viateur, 4479 Saint-Laurent. BElair 4754. 252-2.

TAILLEURS

A. CARBONNEAU, tailleur, "Spécialité" retournage de paletots. Sadresser 382 Champ de Mars, HA. 6430. 234-26

JOHN De ICESARE 6812 boulevard Saint-Laurent, coupe de première qualité, spécialité dans les costumes pour dames. Tél. CHescent 6703. 258-26

M. JOHN DION, tailleur, 1428, rue Amherst, ouvrage fait sur ordre, à prix populaire. Téléphone HArbour 3920. 237-26

TRANSPORT ET EMMAGASINAGE

A BON MARCHE, transport ménage $10.00, piano $4.00. Chamberland Fils 4465 Parthenais. Amherst 2940. 229—26

GALARDO Cartage, excavation et charroyage spécialité Sadresser 6617 St-Urbain, CRescent 1292. 243-26

REPARATIONS

E. TELLIER & FILS
LIMITEE

Manufacturiers de ressorts de gramophones

Nous faisons les réparations générales de gramophones. Tous ressorts posés par nous sont garantis pour 30 jours. Au prix de $1.25 et plus

352 rue Dorchester Est. Tél. HA. 8577

252-10.

OCCASION — Quatre poêles remis à neuf absolument garantis pour cuire et chauffer, à raison de $14.00, $16.00, $20.00 et $22.00. UN VRAI CHOIX DE SANTA CLAUS. Une fournaise circulateur pour $22.00 est une vraie "Stock". Ajustement de poêles à gaz $1.00. Confiez-nous la réparation de vos poêles et fournaises et vos ennuis seront disparus. Appelez BElair 8329. 245-21

GARAGE J. O. Pesant, 2051 Champlain, Packard, service pour taxis privé, mariage, baptême, etc, remise d'autos pour l'hiver, réparation générale. Tél. AM. 0222. 246-26

GARAGE Rosemont, 2799 Masson, vous donne un service prompt et courtois dans toutes réparations générales, remise d'autos pour hiver. CHerrier 1930. 251-26

GARAGE Desjardins 219 Turgeon. Spécialité pour réparation tous genres soudure à l'oxigène, service de batterie, ouvert jour et nuit. Wilbank 7617. 236—26

GARAGE FONTAINE, 2350 Jolicoeur. A vos ordres pour réparation, spécialité: des moteurs A ressorts, remise d'autos pour hiver Fitz. 8726. 237-26

GARAGE Snowdon, 5005 Decarie, réparation de toute marque de machines, avec attention, prompt service. Remise d'autos, etc. Tél. ELw. 1238. 251-26

GARAGE ARBIN, 1644 Hôtel de Ville. Nous faisons spécialité dans réparage de tous genres à des prix modérés. Prix fixés avant travail commencé. Nous [illegible] Taxis, etc. Tél. LAnc. 1570. [illegible]

CARTES D'AFFAIRES

REPARATIONS

GARAGE MARTEL, No 5561 Hadly, pour réparations d'autos et moteurs, débossage de carrosseries, peinture, etc. SERVICE PROMPT ET COURTOIS. Fitz 7928. 249-26

AMERICAN GARAGE, No 5472, 1ère avenue, Rosemont, CH. 5551. Réparation générale, capacité 75 chars. Spécialité: parties usagées pour toutes marques de chars, ainsi que pneus et tubes à prix réduits. 253-4

HAMELIN, 1426 Amherst, HArbour 9035 fournit et installe des brise-bise plastiques et métalliques aux fenêtres et portes. 237-26

NEW-CHAMBLY Garage, 1341 rue Chambly. A votre service, jour, nuit, réparation générale, spécialité: lettrage à prix modéré, ouvrage garanti. Tél. CLairval 9278. 247-26

POLISSAGE, peinture, rembourrage, pianos remis à neuf. Ouvrage garanti. L. Charron, 368 De Castelnau. CA. 8626. 249-14

POSAGE de papier tenture, teinture, plâtrage, peinture, ouvrage de bois. Prix bas, ou $4.00 par jour de 8 heures. BE. 6247F. 232-26

RÉPARATION de meubles de tous genres. Spécialité: belles pharmacies à 2.00. Ouvrage garanti. 4504 Montana. 249-26

REPARATION et vente de moteurs électriques et dynamos, filage de moteurs et lumières. Appelez à LA. 5086. 1609 rue Côté. 252-4

RÉPARATIONS générales d'autos, camions, entreposage, à prix raisonnables. 1152 Dorchester Ouest, Marquette 2013. 241-26

TAPIS enlevés, nettoyés réparés et remis sur plancher. Réparations de meubles rembourrés, matelas. Nettoyage de meubles. Canada Carpet Cleaning Co., Limited. Lancaster 8277. 230—32

WHITE BROS, 1224 Van Horne, spécialistes en la pose de brise-bise métalliques aux portes et fenêtres. ATlantic 0461-F. 236—26

ENTREPRENEURS

J. P. MICHAUD, entrepreneur électricien et plombier à votre disposition pour réparation de tous genres. FRontenac 7168, Rés. 2668 Orléans, Clairval 2437. 253—1

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

PEINTURE, blanchissage, pose de papier-tenture, plâtrage, $4.00 par pièce. Lapierre, CLairval 0987J. 245-26

COLLECTION

COMMERCIAL COLLECTION and Adjustment Bureau, Inc., 276 rue St-Jacques, HArbour 2370. Service complet de collection. Attention spéciale à chaque cas. Comptes achetés pour argent comptant. 232-26

PROFESSIONNEL

AVOCATS

ELLIOTT, J.-E.-C., avocat, 20, rue Saint-Jacques Est, chambre 4, HArbour 2558. 229-26

MERCIER, W.-F., avocat, édifice Crédit Foncier, 5, rue Saint-Jacques Est, chambre 22, Bureau, HArbour 5360. 249-26

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

SURVENTIONNEE par le gouvernement provincial, seule autorisée à faire passer des examens de chauffeurs, de mécaniciens d'automobile et accorde des certificats d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Venez voir ou écrivez. Prochain cours le 7 janvier. 200 Sherbrooke Ouest. 243-26

DEUX institutrices anglaises donneront des leçons d'anglais et d'espagnol, enfants ou adultes, à prix modéré. 2354 rue Cartier. 244-14

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, 2939 St-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique,

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 67752 — Alfred Mignot, demandeur vs L. E. Robin et al, demandeurs.

Le 29ième jour de décembre 1930 à deux heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur, Léo Lizotte au No 960 rue Dulauth Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

ED. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 19 décembre, 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 21930 — M. H. Carber, demandeur vs M. M. Shecter, défendeur et Commercial Utilities Ltd, tiers-saisie.

Le 30ème jour de décembre 1930 à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la tiers-saisie au No 410 rue St-Nicholas, Ch. 422 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite tiers-saisie, saisis en cette cause, consistant en clavigraphe, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

ED. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 19 décembre, 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 27119 — S. B. Farbstein vs G. Turner et M. Metsos, tiers-saisi.

Le 30ième jour de décembre 1930 à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du tiers-saisi au No 1091 rue Clarke en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit tiers-saisi, saisis en cette cause, consistant en bureau, une scie à bois, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. P. L. RACINE, H.C.S.

Montréal, 19 décembre, 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No C-68999 — Topias Simmerman vs Adolph Scholavitz.

Le 29ième jour de décembre 1930 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4534 rue Clark en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 set de chesterfield et meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.

J. P. L. RACINE, H.C.S.

Montréal, 19 décembre, 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 76455. — N. G. Valiquette Ltée vs J. N. Turcotte.

Le 29ème jour de décembre 1930, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1794 rue St-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en clavigraphe, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. P. L. BRIEN, H.C.S.

10 St-Jacques O., Harb. 1080

Montréal, 19 décembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 4831. S. Croysdill, demandeur, vs R. Gilchrist, défendeur, et Arch Gilchrist, tiers-saisi.

Le 30e jour de décembre 1930, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Tiers-saisi au No 1021 chemin de la Côte St-Luc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit tiers-saisi, saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 20 décembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 21820. S. Croysdill, demandeur, vs E. Tiombs, défendeur.

Le 30e jour de décembre 1930, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 6 avenue Blanchard, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 20 décembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 29297. — L. Paul vs Frédéric Sénécal.

Le 29ème jour de décembre 1930, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant

H. MAYRAND, H.C.S.

Montréal, 20 décembre 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 28497. — Marcus Lazarovitch vs Able Garment.

Le 30ème jour de décembre 1930, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 435 rue Bleury, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en moulins à coudre Singer, moteurs, etc.

Conditions: Argent Comptant.

H. MAYRAND, H.C.S.

Montréal, 20 décembre 1930.

LA LOI DE FAILLITE

No 248

Dans l'affaire de l'actif de: —

HELIODORE FRECHETTE,

Boucher, Montréal, Cédant autorisé

AVIS est par les présentes donné que Héliodore Fréchette, boucher, de Montréal a, le 17ième jour de décembre 1930, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 29ème jour de décembre 1930 à 2.30 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Daté à Montréal, ce 19ième jour de décembre 1930.

Gardien: J. E. BEAUDIN,
526, Power Bld., 107, Craig Ouest
LAncaster 2394. Montréal.

LA LOI DE FAILLITE

No 247

Dans l'affaire de l'actif de: —

Dame ALFRED LAPORTE

Montréal, Cédante autorisée.

AVIS est par les présentes donné que Dame Lumina David, épouse séparée de biens de Alfred Laporte, de Montréal a, le 17ème jour de décembre, 1930, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 29ème jour de décembre 1930 à 2.30 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Daté à Montréal, ce 19ième jour de décembre 1930.

Gardien: J. E. BEAUDIN,
526, Power Bld., 107, Craig Ouest
LAncaster 2394. Montréal.

INVENTIONS
Pensées ou tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1981
1260, rue Université, Montréal.


GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
CONTIENT DES RENSEIGNEMENTS QUI VOUS INTÉRESSENT
ALBERT FOURNIER
934 RUE ST-CATHERINE E. MONTRÉAL

L'AUGMENTATION DU NOMBRE DES VENTES

La dernière semaine immobilière a été particulièrement active.

Le nombre des ventes immobilières a augmenté au cours de la dernière semaine. C'est ce que l'on constate en parcourant le rapport hebdomadaire du secrétaire du "Montreal Real Estate Board."

	Lots vacants nombre	$	Immeuble no.	$
Quartiers de la cité	59	$75,906	82	$822,003
Autres cités	41	76,719	25	209,469
Total	100	152,625	107	1,031,472
			100	152,625
Total des ventes			207	1,184,097
Total l'autre semaine			181	
Augmentation			26	

Voici une liste des principales ventes de la semaine:

1601 Notre-Dame Ouest et Guy The Montreal Lumber Co Ltd, à Canadien National Ry Co. $85,000
223, 229 Mont-Royal Ouest, Mme Tél. Latourelle à Saul Bierbrier 48,000
749, 759, 761, 771 2ème avenue Eusèbe Nolin à Mme Jos. Onésime Desjauriers 33,000
6230 Chambord Damasse Daoust insolvent à J. Frede dit Alfred Julien 25,000
4591, 4601 Clarke, Nackman Grossman à Solomon Lack 24,000

Messe de requiem pour M. Perron

La Direction des Oeuvres de Notre-Dame de la Merci nous prie d'annoncer qu'une messe sera chantée mardi le 23 décembre à 8 h. au Refuge de la Merci, 459 Est rue Saint-Paul, pour le repos de l'âme de l'honorable M. Perron, bienfaiteur insigne des Oeuvres.

Les parents et amis du regretté défunt sont invités.

AVIS LEGAUX

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure No E-54365 Compagnie Paquet Ltée, demanderesse, vs Dame Bessie Greenberg et vir, défenderesse.

Le 30ème jour de décembre 1930, à 11 heures l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au numéro 4170 rue Sainte-Catherine Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en manteaux de fourrure, etc.

Conditions: Argent Comptant.

M. T. ROBILLARD, H.C.S.

Montréal, 20 décembre 1930.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No C-68969. R. A. Jacobs, demandeur, vs Aubrey Larke, défendeur.

Le 29ème jour de décembre 1930, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 6720 rue Sherbrooke O. apt. 16, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

G. A. NORMANDIN, H.C.S.

Montréal, 20 décembre 1930.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 26927. J. A. Gagnon, demandeur, vs J. L. Moreau, défendeur.

Le 29ème jour de décembre 1930, à 12 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au numéro 1698 rue Nicolet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Ed. DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 20 déc. 1930.

Province de Québec. District de Montréal. comté Soulange. Cour de Circuit. No 3755, Alfred Blanchard, demandeur, vs D. Bourassa, défendeur.

Le 29ème jour de décembre 1930, à 12 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au numéro 9455 rue Notre-Dame Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en un automobile Ford, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Ed. DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 20 décembre, 1930.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 13877 la Titleman vs B. Schlein et H. Schlein, Tiers-saisie.

Le 29ème jour de décembre 1930 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit Tiers-Saisie, au No 6604 rue St-Hubert en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Tiers-Saisie, saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, caisse enregistreuse, etc. Conditions: Argent Comptant.

H. L. BRIEN, H.C.S.
HArbour 1080.
10 St-Jacques Ouest.

Montréal, 19 déc. 1930.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 3624. Cie P. T. Légaré Ltée vs E. Riffond.

Le 29ème jour de décembre 1930 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au no 61 rue Rachel ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant.

W. DAOUST, H.C.S.

Montréal, 20 déc. 1930.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No F-71910. Industrial Loan & Investment Corporation, demanderesse vs Cyrille Bruns, défendeur.

Le 30ème jour de décembre 1930 à deux heures de l'après-midi à la place d'affaires des dit défendeurs, au no 6699 rue Papineau en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, caisse, enregistreuse, fixtures, effets d'épicerie, etc. Conditions: Argent Comptant.

ED. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 19 déc. 1930.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 22355. A. Soloway, demandeur vs I. Slominsky, défendeur.

Le 2e jour de janvier 1931, à deux heures de l'après-midi à la place d'affaires du dit défendeur, au no 298 rue Marie Anne Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chaise de barbier, miroir, fixture, etc. Conditions: Argent comptant.

ED. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 19 déc. 1930.

Province de Québec,
District de Joliette.
No 3108

COUR SUPERIEURE

Dame Léonie Baribault, d'Holyoke, Massachussets, un des Etats-Unis d'Amérique, épouse séparée de corps sous The Commonwealth of Massachussets, de Siméon Richard, du même Lieu,

Demanderesse,

VS

Le dit Siméon Richard,

Défendeur,

&

Dame Geneviève Costu & al.

Mis-en-cause.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Joliette, 17 décembre 1930.

DUCHARME & RIVEST,
P.C.S.

D. 19-20

Types divers de bandes de calfeutrage et ce qu'elles peuvent faire
Aucune maison est complète sans bandes de calfeutrage

En outre de leur valeur économique dans la prévention de perte de chaleur, il existe d'autres raisons pour lesquelles les bandes de calfeutrage devraient former un item important dans tout projet de construction. Elles aident à rendre les maisons plus confortables et plus saines en éliminant les courants d'air. Elles conservent propres les maisons de ville dans les districts où l'atmosphère est vicié de suie et de poussières. Les bandes de calfeutrage empêchent aussi la pluie de pénétrer; et si elles sont de bonne qualité et de construction moderne elles empêchent aussi les fenêtres de faire du bruit et d'adhérer aux châssis.

Des bandes de bois biseautées et recouvertes de feutre posées sur les côtés forment les plus simples calfeutrages pour le constructeur. On les fabrique pour être clouées au cadre extérieur du châssis avec le feutre bien ajusté contre la fenêtre. Elles forment un calfeutrage qui est le moins dispendieux et le plus facile à appliquer par le constructeur lui-même; elles sont aussi très efficaces, sans être cependant, aussi bonnes que les produits modernes. Avec ces bandes de calfeutrage clouées aux châssis l'on ne peut abaisser la fenêtre supérieure. De plus elles sont moins désirables en apparence et de courte durée.

D'un autre côté la plupart des calfeutrages en usage aujourd'hui sont permanents. Pendant que les bandes de bois et feutre sont clouées à l'extérieur de la fenêtre et servent à fermer les fentes, les autres sont posées sur le côté des fenêtres contre le cadre et sont si bien ajustées sur le principe d'une languette qu'elles éliminent entièrement les fentes.

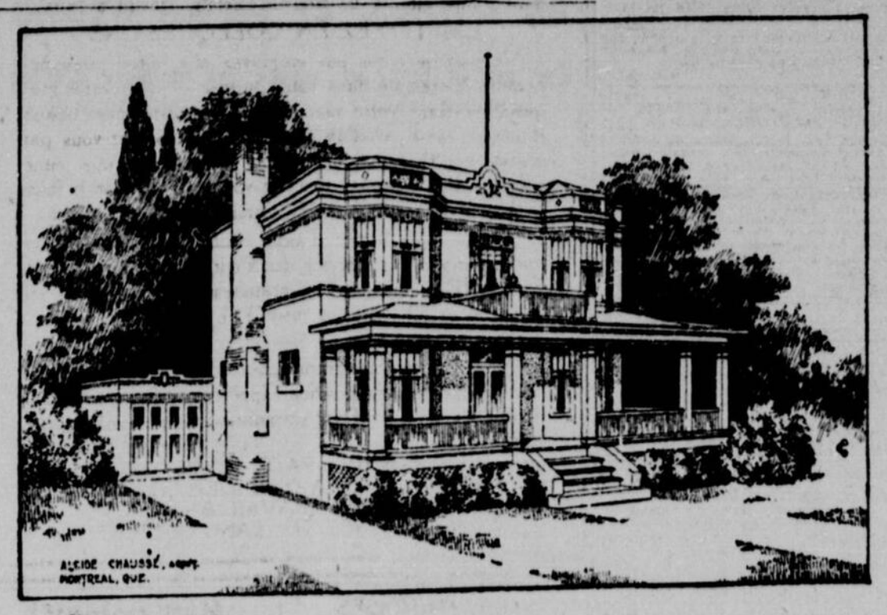
Les fenêtres à croisée offrent des problèmes plus difficiles pour ces bandes mais les fabricants dans leur presque totalité produisent dans cette industrie une bande spéciale qui en prend soin. Il y en est de même pour les portes-fenêtres et pour les portes. D'ordinaire, dans ces derniers cas il y a un revêtement en cuivre à la porte sur lequel le bas de la porte vient s'ajuster dans une bande en forme de lettre U quand on la ferme.

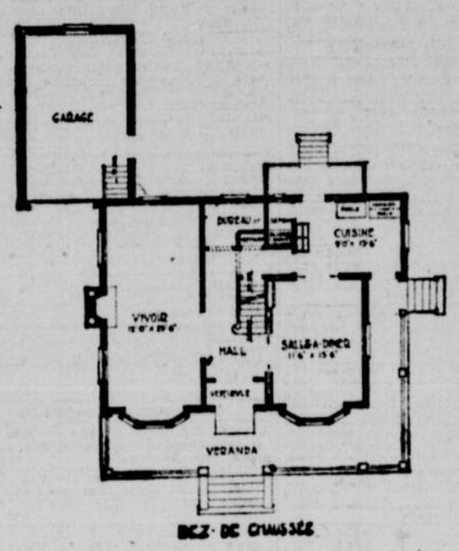
Une adaptation de ces revêtements à l'intérieur forme une fermeture presque hermétique pour les portes intérieures que l'on installe sous les portes de chambres à coucher, de sorte que l'air frais qui pénètre dans ces chambres le soir lorsque les fenêtres sont ouvertes ne refroidit pas la maison. — Droits d'auteur 1929. The Architects' Small House Service Bureau.

MAISON IMPOSANTE ET DISTINCTIVE

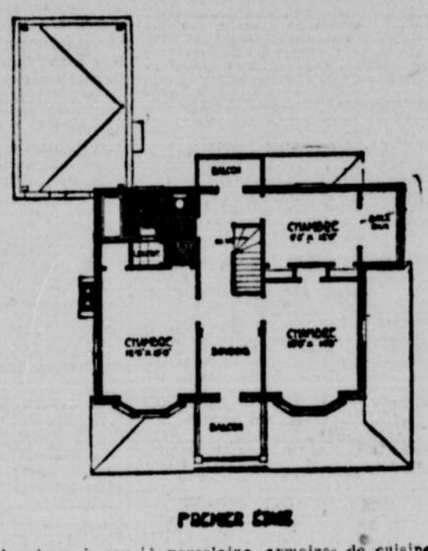
Alcide Chaussé, architecte.

Avez-vous déjà rêvé d'une maison distinctive, une qui est différente et qui ornerait n'importe quelle propriété de ville ou dans la banlieue? Vous trouvez la réponse dans le dessin illustré sur cette page. La corniche qui l'orne, la veranda spacieuse, le balcon supérieur avec son entrée élégante à panneaux de verre, le toit bas et les fenêtres à baie ajoutant tous à son charme et la famille la plus difficile n'y pourrait trouver aucun défaut.





REZ-DE-CHAUSSÉE



PREMIER ÉTAGE

L'on peut voir de nombreuses commodités dans le plan en-joint, parmi lesquelles sont l'escalier du garage qui conduit dans le soubassement, les deux entrées extérieures dans la cuisine, la dépense avec la glacière convenablement située.

Le vivoir est agréablement agencé, de bonnes proportions et de dimensions convenables, et le foyer est bien situé au point de vue de chauffage.

La salle à manger avec ses portes à coulisse, son armoire à porcelaine emmurée est bien éclairée. C'est une pièce qui plaît et elle est commodément reliée à la cuisine.

Au second, un hall qui traverse la maison sur toute la longueur assure une bonne ventilation, une nécessité pour des chambres à coucher saines. Les chambres sont munies de garde-robes suffisantes. La salle de bains avec le parquet en tuile possède une armoire à linge disposée commodément.

Grandes lignes:

Dimensions de la maison: 27' 0" x 39' 0" (sans compter le garage).

Lot convenable: 50' de façade.

Murs en stuc.

Commodités emmurées: Armoire sin, No 200. Droits d'auteur 1929.

à porcelaine, armoires de cuisine.

Contenu cubique: 35,000 pieds cubes.

Coût approximatif: $10,500.

Les lecteurs désirant de plus amples renseignements concernant une maison de ce genre devraient écrire à Home Building Information Service, 345 rue Adelaide ouest, Toronto, Ontario. En écrivant veuillez dire quels détails sont requis et donner le numéro du dessin.

Aux funérailles de Mme D.-A. Plouffe

SAINT-MARTIN, 20. (Du corr. de la "Patrie").—Ces jours derniers, dans la paroisse de Saint-Martin de Laval, ont eu lieu les funérailles de Mme Clara Arbour, épouse du docteur D. A. Plouffe.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux; deux fils, le docteur Roméo Plouffe, de Villeray et M. P. Emile Plouffe, de Bordeaux; une fille, Mlle Blanche Yvonne Plouffe; quatre petits-enfants, J.-Marc, Jacques, Marguerite et Andrée.

Le cortège partit de la demeure de son époux pour se rendre à l'église où la levée du corps fut faite par M. l'abbé J. A. Froment et le service fut chanté par son neveu M. l'abbé H. Gadbourg, assisté des abbés A. Bigras et L. Jasmin, comme diacre et sous-diacre.

La chorale du Mile-End, sous la direction du docteur L. Verscheiden, exécuta la messe de Rossini, à l'orgue, M. Alfred Mignault.

Dans le choeur on remarquait: MM. les abbés J. C. Coursol, curé de St-Martin; J. Granger, de Villeray; A. Froment, J. Bertrand, Rodolphe Joly, Ph. Allaire, C. Guilbault, N. Carbonneau, le Père Lagré, eudiste, W. Morin, Soeurs Ste-Croix, Frères Saint-Gabriel et leurs élèves.

Conduisaient le deuil: son époux, le docteur D. A. Plouffe; ses deux fils, Roméo et Paul-Emile; ses petits-fils Jean, Marc, Jacques; ses beaux-frères, MM. William Plouffe, Camille Laurin, François Charles Laberge.

Dans le cortège, on remarquait: l'honorable Arthur Sauvé, les docteurs J. E. Laberge, Emile Gaboury, W. Jarry, P. Gaboury, G. Bernard, J. A. Labelle, A. Lamarche, A. Mougrain, A. Matthieu, notaire O. A. Guy, MM. Jos. LeBlanc, surintendant de la voirie de Montréal, Evariste LeBlanc, Notaire O. Valois, Notaire O. A. Clermont, Nap. Clermont, maire de Saint-Martin, Lucien Roger, J. M. Richard, W. Plouffe, J. N. Comeau, Gédéon Plouffe, P. Bélanger, Maurice Forest, B. Cloutier, P. Jarry, A. M. Richard, W. Gagnon Sr, Rémi Bélisle, Armand Lavergne, Lionel Gagnon, Henri Toussaint, W. Gagnon Jr, J. A. Labelle, Jos. Gagnon, Nap. Hotte Jr, Arthur Brosseau, Raoul Bigras, C. Gauthier, Arthur Dubé, Lucien Cléroux, Paul Gohier, Bernard Durocher, Fabien Fortin, Emile Fortin, Thomas Lavoie, L. O. Lavoie, E. Labelle, O. Fortin, Z. L. Dutrisac, A. Sigouin, Jos Monette, A. Durocher, G. Gascon, A. Hotte, A. Taillefer, N. Clermont Sr, J. Dagenais, A. Gauthier, A. Ouimet, H. Jarry, M. Valiquette, C. Bigras, A. Corbeil, E. Charbonneau, A. Frossault, N. Gohier, C. Gauthier, Luc Larivière, Paul Boudrias, André Boudrias, E. Demers, A. Bigras, J. Guilbault, W. Desbiens, P. Gauthier, R. Meunier, R. Lemay, L. Mercier, M. Corbeil, M. Goyer, J. David, D. David, O. Hotte, H. Bigras, J. Hotte, J. Bigras, M. Saurioi, R. Barbe, V. Archambault, D. Crevier, E. Charirand.

Dans le choeur on remarquait: MM. les P. Duquette, M. Bergeron, N. Vanier, A. Benoit, A. Cléroux, H. Duplessis, L. Gravel, L. Cléroux, D. Beauchamp, G. Plouffe, A. Plouffe, J. Plouffe, N. Dubois, A. Lévesque, M. Trépanier, A. Lévesque, E. Cousineau, A. Bélanger, O. Ouimet, A. Daoust, P. Lagacé, J. Bernard, W. Viau, W. Brisebois, J. A. Langevin, J. C. Prud'homme, E. Lagacé, E. Labelle, H. Lajeunesse, A. Jarry, A. Laclaine, H. Bigras, R. Bigras, L. Bigras, S. Bigras, W. Bourgeois, A. Archambault, J. Prud'homme, A. Fortin, C. Ouimet, R. Ouimet, F. Laurin, C. Laberge, A. Gérard, J. Lavoie, A. Décary, E. Guilbault, P. Poirier, P. Cléroux, J. Cantin, S. Gravel, E. Duplessis, A. Convrette, M. Laurin, W. Gravel, A. Bigras, H. Bigras, A. Gohier, J. A. Allard, D. Paquette, N. Hotte, Jr. C. Prévost, N. Lalonde, H. Leblanc, N. Desormeaux, R. Lagacé, M. Godin, H. Marsan, A. Beaudoin, R. Saurioi Jr., N. Pagé, P. Bigras, A. Viau, A. Cousineau, G. Cléroux, A. Barbe, G. Martin, A. Jolicoeur, H. Miller, G. Saurioi, A. Décary, V. Haick, E. Gohier, Edmond Bigras, etc., etc.

Tributs floraux: Docteur Roméo Plouffe, Blanche Yvonne Plouffe, Paul Emile Plouffe, Famille Camille Laurin, M. et Mme J. A. Pinet, M. et Mme W. Gagnon, M. et Mme M. Boileau, M. et Mme J. E. Rose, Montréal Light Heat and Power, famille Paul Lagacé, M. et Mme P.-Emile Plouffe, docteur D. A. Plouffe, Mlle R. Yvonne Plouffe, famille Labergé-Gaboury, l'abbé Henri Gaboury, l'abbé J. A. Froment, l'abbé W. Merin, M. et Mme Paul Gaboury, Médecins et religieuses de l'Institut [illegible], famille Célestin Gratton, Mme H. Jarry, Mme Urgèle Décary, Cercle Paroissial Villeray, notaire J. A. Guy, M. et Mme Dr. E. Trottier, Mme L. P. Beaudoin, M. et Mme C. J. Cadotte, Montréal Light Heat and Power, M. et Mme Charles Duquette, docteur et Mme O. Mongrain, Mme Stanislas Jarry, M. et Mme C. J. LeBlanc, M. et Mme H. Jeannotte, M. et Mme P. Roscoe, M. Henri David, Mlle Catherine Martin, Enfant de Marie de Saint-Martin, M. et Mme J. A. Pinet, docteur A. Lamarche, docteur J. A. Labelle, l'abbé L. Jasmin, l'abbé J. Bertrand, l'abbé R. Joly, notaire A. Ciermont, A. Daoust, A. Saint-Pierre, famille Abondius David, M. et Mme H. Marsan, Jean-Marc Plouffe, M. et Mme E. Gravel, Madame F.-X. Corbeil, famille P. A. Forest, Monsieur et Madame A. Cousineau.

Bouquets spirituels: Famille Camille Laurin, Dr J. A. Labelle, Chorale de Villeray, M. et Mme B. Dupiessis, Mlle Y. Pelletier, Dames Sainte-Anne, St-Martin; famille C. A. Prieur, M. et Mme A. Bélanger, Mme Adrien Barbe, Not. et Mme A. Valois, M. et Mme E. Gohier, M. et Mme H. Lajeunesse, famille Jos. Bernard, Mme Gilbert Viau, Damien et Martin Gratton, Mlle Blanche Mercier, Adélard Barbe.

Sympathies: Monseigneur G. Forbes, Ottawa; Hon. Arthur Sauvé, notaire J. A. Longpré, notaire J. A. Labour, docteur J. A. Jarry, Antonio Cousineau, avocat; notaire G. Lauzin, M. P.P., F. X. Beaulieu, Emile Dutrisac, l'abbé M. Champoux, l'abbé A. Bigras, l'abbé D. Charbonneau, notaire J. Giroard, M. et Mme Evariste LeBlanc, M. et Mme R. St-Onge, M. et Mme A. B. Durocher, famille A. Jolicoeur, famille S. Jolicoeur, Dr G. Bernard, Librairie Bouvier, M. et Mme D. Gravel, Antonets Beaudoin, l'abbé J. A. Froment, famille O. Bourdon, M. et Mme J. E. Rose, famille Paul Lagacé, Mme et Mlle N. Plouffe, Mlle Fichê, Mlles Blanchet, M. et Mme A. Rochon, famille A. Gagné, famille C. E. Leroux, familles N. Dacust, Mlles R. et A. Gratton, Mlles B. et M. Gratton, Mlle Y. Gaboury, M. et Mme C. Cholett, Dr J. W. Jarry Dr et Mme A. Mathieu, M. et Mme J. P. Pisher, Léonie Bret, H. Bache, Mme B. Bouchard, l'abbé L. Ph. Allaire, famille Dansereau, famille Girard, M. et Mme J. W. Lévesque, M. et Mme E. Froment, Françoise Laberge, Charles Laberge, Dr Emile Gaboury, M. et Mme P. E. David, Soeur M. Marceline, A. Leblanc, l'abbé Paul Lachapelle, l'abbé J. A. Donahu, l'abbé J. D. Chemont, J. H. Lachaine, M. et Mme I. J. Lavoie, famille V. LeBlanc, Dr et Mme E. A. Lorrain, Wilfrid Lorrain, Cléophas LeBlanc, famille J. E. Guénard, L. Larivière, Mme E. Gaboury, Mme A. Goyer, Mme E. Taillefer, famille L. Clermont, M. et Mme Y. Gaudette, famille A. Desjardins, Mme et Mlles O. Saurioi, M. et Mme Jos. Jasmin, M. et Mme M. Taillefer, Mme et Mlle A. Pépin, Mme C. R. Blache, M. et Mme J. A. Pinet, Bernadette Bélanger, M. et Mme A. Jarry, C. Edouard Jarry, M. et Mme Evans Guay, M. et Mme A. Trudeau, Edmond Bigras, Soeur Sainte-Croix, Frères St-Gabriel, Wilfrid Viau, Mlles A. B. Bernard, Adrien Bernard, S. Décary, J. Cardinal, A. Cardinal, etc.

Télégrammes: Juge E. Dorval et famille, Dakota Nord; J. Gaboury, sous-ministre des postes, Ottawa.

NOMINATION QUI EST BIEN VUE DU PUBLIC

M. Ernest Pitt parle du choix de M. J.-B. Baillargeon comme publiciste.

Il y a peu de temps le comité exécutif a bien mérité du public en nommant M. J.-B. Baillargeon chef du bureau nouvellement créé, dont la fonction sera d'attirer autant que possible de nouvelles industries à Montréal et ce par une publication soigneusement faite, démontrant tous les avantages qu'elle présente pour les manufacturiers désireux de s'établir chez nous. M. Ernest Pitt considère que c'est là une mesure d'une importance capitale pour Montréal.

En plus du fait que M. Baillargeon est particulièrement bien qualifié pour occuper ce poste, vu la haute position sociale qu'il occupe ici, cette nomination est populaire chez les citoyens, car la fondation d'un bureau semblable est la réalisation d'un besoin depuis longtemps ressenti. Montréal s'est tenue trop longtemps dans l'ombre et cachée, pour ainsi dire, sous le boisseau.

Nous possédons dans notre ville tous les éléments nécessaires pour en faire un poste idéal à toutes les industries qui désirent ouvrir leurs manufactures et leurs sièges-sociaux dans la métropole. Il est inutile de rentrer dans tous les détails de ses avantages, car ils sont déjà connus, mais il est nécessaire de les démontrer à ceux qui ont des capitaux à investir comme complément essentiel à leurs entreprises commerciales.

Quant à ceux de nous qui sont intéressés dans l'immeuble, vendeurs ou acheteurs, il est d'un intérêt particulier que les avantages de Montréal soient proclamés judicieusement et qu'ils soient bien présentés à la face du monde. La prospérité immobilière reflète, dans une large mesure, sur celle de notre ville.

Aux funérailles de M. Eusèbe Lemaire

SAINT-JEAN, 20. (Du corr. de la "Patrie").—Les imposantes funérailles de M. Eusèbe Lemaire ont eu lieu ces jours derniers à Ste-Brigide.

M. Lemaire est mort à l'âge de 76 ans et 5 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse (née Malvina Audette); 3 fils, Léonidas, de Saint-Jean, Napoléon et Lorenzo, de Ste-Brigide; 5 filles, Mmes Laurent Gallipeau (Dorila), Wilfrid Dubuc (Marie-Louise), Josaphat Boucher (Rose-Anna), de Swanton, Vt., Médéric Goineau (Yvonne) de Philipsburg, Albert Délorme (Antoinette) de Farnham; 3 frères, MM. Joseph, François et René Lemaire; ses beaux-frères, MM. Joseph et Zoël Audette, Joseph et Paul Brodeur, de Ste-Angèle.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Guillette, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Boisvert, curé de St-Grégoire et Renaud, vicaire de la paroisse.

A l'orgue, tenu par Mlle Blanche Comeau, les chantres de la paroisse et d'autres d'Iberville et de St-Constant ont rendu la Messe des Morts.

Le deuil était conduit par le Dr Wilfrid Beaudoin et M. Emile Bonvouloir, maire de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Jos. Audette, J. Audette, Alphonse Goineau, Philippe Ponton, Joseph Giroux, Napoléon Benjamin.

Dans le cortège, on remarquait: Ses fils, Léonidas, Napoléon et Lorenzo; ses gendres, MM. L. Gallipeau, N. Dubuc, J. Boucher, M. Goineau et A. Delorme; ses frères, MM. Pierre, Joseph et François; ses beaux-frères, MM. Joseph et Paul Brodeur; ses petits-fils, Maurice, Bernard et Claude Lemaire, de Saint-Jean; Charles-Edouard et Jean-Louis Lemaire, de St-Germain; Charlemagne, Maurice et Gilles Gallipeau, Lucien, Gaston, Hector et Gustave Dubuc, tous de Ste-Brigide; Gérard, Marcel et Jean-Paul Boucher, de Swanton; Jean, Guy, Camille et Marcel Goineau, de Philipsburg.

Tributs floraux.—M. Laurent Gallipeau, croix; M. Albert Delorme, couronne; de la famille, croissant.

Offrandes de messes.—Son épouse, les familles L. Gallipeau, Léonidas, Napoléon et Lorenzo Lemaire, N. Dubuc, J. Boucher, MM. Goineau et A. Delorme, A. Desrochers, R. Desrochers, A. Baillargeon, de la maison Baillargeon Ltée, de St-Constant, Mlle Blanche Lemaire.

Télégrammes.—Mlle A. Surprenant, M. E. Viens, de Montréal, Mlle Marguerite Beaudoin.

Bouquets spirituels.—Mlles Laurence, Jeanne, Marie et Thérèse Gallipeau, Mlles Lucienne et Yvette Dubuc, M. et Mme H. Dalpé, M. George Dalpé, M. et Mme A. Surprenant, Bille Blanche Lemaire, Mlle Ed. Bourdeau, famille Boulais, Mlle A. Larivière, M. et Mme E. Brouillet.

Sympathies.—MM. J. R. Langevin, T. Leclair, R. Chevalier, O. Palerdeau, notaire A. Brin, Joseph Marceau, Mlle G. Langevin, N. Messier, S. Poutré, U. Paquette, A. Goineau, famille Ph. Ponton, E. Ponton, Mlle A. Délorme, H. Délorme, J. Délorme, Mlle Ch. Lemaire, MM. E. Simard, O. Simard, A. Darton, Dr Demers, J. Johnson, J. Boivin, P. Harbec, G. Harbec, A. T. Barthalon, O. Rondeau, P. Brodeur, J. Chicoine, E. Tétrault, Paul Emile Lemaire, Joseph Lemaire, Albert, Arthur, Eugène, Louis Lemoire, Dauvanie Audette, Fortunat Meunier, M. Martel, G. Loiselle, S. Beauvais, J. Denicourt, H. Tétrault, E. Beauvais, A. Loiselle, M. Viens, P. Tessier, A. Notseux, O. Ostiguy, H. Martel, Ph. Martel, M. Martel.

ON RECOMPENSE LES USINES DE LA RUSSIE?

Encouragement aux ouvriers qui ont accompli la tâche imposée.

MOSCOU, 20. — Le présidium du Comité central du parti communiste a décidé, pour encourager les ouvriers qui ont accompli toute la tâche imposée par le plan quinquennal, de récompenser les usines auxquelles appartiennent ces ouvriers. En vertu de cette décision, l'usine Amo, à Moscou, a reçu 750,000 roubles pour la construction de maisons ouvrières; l'usine Lepsé, à Moscou, 500,000 roubles pour le même but; l'usine du nom de Karl Marx, à Léningrad, 750,000 roubles pour la construction d'une cantine et d'un cercle pour les ouvriers; à Krivoi Rog, la mine du nom de Lénine a reçu 300,000 roubles pour des maisons ouvrières.

En outre, 300 ouvriers seront choisis dans les usines primées et feront le voyage de Leningrad à un port de la Mer Noire, sur le bateau "Adjaria", en s'arrêtant à Hambourg, Naples et Constantinople qu'ils visiteront.

En revanche, 10 entreprises et fabriques qui n'ont pas exécuté leurs tâches, sont inscrites au tableau noir.

Donnez du Travail *à Quelqu'un!*

Des centaines de personnes recommandables à Montréal ont besoin de travailler—des hommes, des femmes dans l'impossibilité de trouver quelque travail à faire

Employez-en quelques-uns!

Ne pourriez-vous pas employer une autre personne, homme ou femme, dans votre bureau — dans votre magasin — dans votre manufacture; n'auriez-vous pas besoin d'une servante ou d'un chauffeur; ne pourriez-vous pas utiliser pendant quelques heures les services d'une jeune fille ou d'un homme; n'auriez-vous pas des travaux à faire autour de la maison, de la peinture, lavage d'auto, etc.

Si vous avez besoin d'aide, vous pouvez téléphoner votre demande au Service des Petites Annonces de la PATRIE qui la publiera gratuitement. Cette offre est bonne pour 30 jours, ou jusqu'à ce que la crise du chômage ait pris fin.

Pour être publiée gratuitement, cette demande d'aide doit comporter une position rapportant gages ou salaire. Aucune annonce offrant commission ne sera publi

LA TEMPÉRATURE

La pression est élevée dans la région du golf Saint-Laurent et dans les Etats du sud et de l'ouest.

Dans la vallée du Saint-Laurent il y a des vents modérés du sud-ouest; plus doux avec neige ou pluie. Dimanche: Vents de l'ouest, plutôt beau et comparativement doux.

Aux funérailles de Mme Adélard Pepin

TROIS-RIVIERES, 19. —(Du corr. de la "Patrie").—Récemment ont eu lieu à la cathédrale les funérailles de Mme Adélard Pépin, née Rosanna Laberge, décédée à l'âge de 54 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Dona; Fréchette qui officia aussi au service assisté de MM. les abbés Paul Méthot et Donat Grimard comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Lucien Pépin, Maurice Pépin, Oscar Dubé et Arthur Hébert.

Le deuil de la défunte était conduit par son époux, M. Adélard Pépin; ses fils, Lucien, Maurice et Emile Pépin; ses filles Mmes Oscar Dubé, Arthur Hébert et Mlle Blanche Pépin.

Dans le cortège on remarquait: M. et Mme Lucien Pépin, Trois-Rivières, M. et Mme Maurice Pépin, Montréal, M. et Mme Oscar Dubé, les Forges, Mlle Blanche Pépin, M. Emile Pépin, M. et Mme Napoléon Pepin, Cape de la Madeleine, M. Alida Hébert, Montréal, Mlle Gertrude Girard, M. J. Duchesne, Mme T. Benoit, les Forges, Mme Albert Chamberland, Mme Adélard Paillé, Mlle S. Paillé, Soeur Pascal, M. E. Rancourt, MM. Jos. Lacerte, Adélard Lemerise, Rousseau, Victor Bergeron, Mme T. Robert, M. E. Abran, Mme Racette, Mme W. Landry, M. Adolphe Lapointe, etc.

SAINTE-BRIGIDE

SAINTE-BRIGIDE, 19. (Du corr. de la "Patrie"). — M. Alphonse Gaulin a acheté la maison de Mme T. Papineau, située dans la rue Magloire de notre village.

—Le choeur de chant sous la direction de M. Léon Dextraze, est à préparer un beau programme de chant pour la fête de Noël.

Ces jour derniers un incendie a détruit de fond en comble la grange et l'étable de M. F. Boisle.

NAISSANCES

CONNORS—A l'hôpital de Saint-Boniface, Man., l'épouse de M. Wm. Connors, une fille baptisée Claire-Michèle-Madeleine.

DECES

PIGEON—A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 19 courant, à l'âge de 48 ans, est décédée Rose-Anna Guindon, épouse de Odier Pigeon.

Les funérailles auront lieu lundi le 22 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 5932, 246me Avenue, Rosemont, à 8.15 hrs pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste Marie Vianney où le service sera célébré à 8.30 hrs, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Elle était dame de Ste-Anne et membre du Tiers-Ordre de St-François.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PONTON—A Verdun, le 19 courant à l'âge de 29 ans, est décédée Irène Lafontaine, fille de feu Arthur Lafontaine et de Rosana Rouillier, épouse de François-Xavier Ponton.

Les funérailles auront lieu lundi le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de Mme Lafontaine, No 648, 5ème avenue, Verdun, à 9 heures mois un quart pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENT

LAFETIERE— La famille Lafetière remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Louis Lafetière, soit par offrandes de messes, tributs spirituels, floraux ou assistance aux funérailles.

SAINTE-CATHERINE ET GUY
UP. 7078
FLEURS
Mc Kenna
LIMITED
ETABLIE EN 1851
LAURIER ET PARC
DO 4646

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
HAr. 5555 Assurances Funéraires
302 STE-CATHERINE EST

Aux funérailles de M. Ferdinand Thiffault

SAINT-TITE, 18—(Du corr. de la "Patrie") — Nous apprenons avec regrets la mort du plus vieux citoyen de notre paroisse en la personne de M. Ferdinand Thiffault. Le défunt était âgé de 92 ans et 9 mois, ce fut l'un des pionniers de notre paroisse où il était universellement connu et estimé.

Le défunt laisse pour le pleurer, un frère M. Théophile Thiffault, de Proulxville, lequel est âgé de 92 ans et une soeur Mme veuve Joseph Bordeleau, laquelle est âgée de 90 ans, tous deux étaient à son chevet à ses derniers moments. Il laisse aussi six enfants, dont trois garçons, MM. Henri, Lihoire et Ludger Thiffault, trois filles dont Rébecca, Mme Ludger Tourigny, Mme Léo Thiffault (Augustine, et Mme Xavier Carrier (Alma), 53 petits-enfants et 60 arrières petits-enfants.

Le défunt fut porté par MM. Urbain Dessureault, Willie Trépanier, Epiphane Ferron et Emile Périgny, M. J.-Bte Trudel, conduisait le corbillard.

Le service fut chanté par M. l'abbé Théophane Trudel, vicaire à St-Tite. La chorale de St-Tite sous la conduite de M. J. O. Lacoursière chanta avec succès la messe harmonisée de Perreault, pour les morts, et Mlle Antoinette Lafontaine touchait l'orgue. Les principaux solistes furent MM. J. P. Gilles Dessureault, J. O. Lacoursière, et Grégoire Vadeboncoeur.

La collecte durant le service fut faite par MM. Théophile Thiffault et Ludger Tourigny.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: MM. et Mmes Henri Thiffault, Lihoire Thiffault, Théophile Thiffault, Xavier Carrier, de Hérouxville; William Goyette, de Proulxville; Théophile Périgny, de Ste-Thècle; Gustave Thiffault, Léon Trudel, Télesphore Saint-Arneault, Romulus Cossette, Gérard Trépanier, Mlle Adélard Thiffault, Mlles Augustine, Aida, Isabelle et Gilberte Thiffault, M. et Mme Ivanhoe Tourigny, M. Horace Thiffault, MM. et Mmes Almanzor et Horace Thiffault, Emile Thiffault, Mme Primat Paquin, MM. et Mmes Emile Thiffault, de Proulxville; M. et Mme Urgèle Thiffault, MM. Clément et Martin Trudel, Mlles Clémence, Marie et Claire Trudel, M. Alcide St-Arneault, M. et Mme Ovila Baillargeon, Mlles Roberge et Alma et Rose Asselin, de St-Adelphe; M. et Mme Hedwidge Thiffault, M. Olivier Tessy, M. et Mme Léopold Lafrance, M. Allard, et Mlle Alice Vandal, MM. et Mmes Philippe Hamelin, Eusèbe Crête, Gérard Crête, Mlles Clémence et Emilia Thiffault, de Proulxville; M. et Mme Willie Brouillette, Mlle Thérèse Brouillette, M. et Mme Joseph Trépanier, M. et Mme Joseph Jacob, MM. Ludget et Herm. Durand, M. Wilbrod Lefebvre, M. et Mme Tancrède Thiffault, de Hérouxville; M. et Mme Xavier Massicotte, M. Rosaire et Mlle Germaine Massicotte, MM. Adélard Paquin, Willie, Urbain et Donat Dessureault, Mlles Lucille et Yvette Trépanier, M. J. Bte Trudel, M. Julien et Mlle Germaine Trudel, M. Hormisdas Trépanier, M. et Mme Alphonse Paquin, M. Samuel Paquin, Mme veuve Léger Jacob, Mme Charles Jacob, M. et Mme Epiphane Ferron, M. et Mme Louis Ferron, Mlles Alma et Adrienne Périgny, M. Jean-Louis Périgny, MM. Réal et Maurice Périgny, M. et Mme Jules Massicotte, Mme Majorique Trépanier, Mlle Alice et M. Roméo Trépanier, Mme veuve Amédée Dessureault, Mmes Napoléon et Ambroise Cloutier, M. et Mme Xavier Carpentier, M. Josaphat Massicotte, M. et Mme Jérômie Boivin, Mlle Marcelle Duquis, M. et Mme David Boivin, M. et Mme Napoléon Moreau, M. et Mme J. Cossette, M. Jos. Délisle, Mlle Marie Delisle, M. Réal Carpentier, M. Justin et Mlle Germaine Carpentier, M. et Mme Georges Carpentier, Mlle Cécile Carpentier, M. et Mme Philippe Carpentier, M. et Mme Wilfrid Lavigne, de Cap de la Madeleine; M. Donat Périgny, Mme Hervey Hallett, Mlles Rose et Alice Grosleau, Claire Massicotte, M. et Mme Stanislas Brouillette, Mlle Hénédine Crête, Mme Napoléon et Mlle Jeannette Delisle, Mlles Cécile et Lucienne Trépanier, Mme Narcisse Germain, M. Emile Tourigny, Mlle Georgette Tourigny, M. Ovide Lacoursière, M. et Mme Henri St-Arneault, de Ste-Thècle, M. et Mme Eustache Lafontaine, M. et Mme Odina Lafontaine, etc, etc.

La famille reçut des offrandes de messes, bouquets spirituels, etc., des personnes suivantes: Mme Ludger Tourigny, M. et Mme Wilfrid Lavigne, notaire et Mme J. Bte Mousssette, famille Théophile Thiffault, famille Emile Jacob, familles Xavier Carpentier, Emile Thiffault, Xavier Carrier, Théophile Thiffault, Léger Jacob, les élèves et institutrices de l'école No 2, famille J. N. Delisle, M. et Mme Télesphore St-Arnault, famille Georges St-Arneault, etc.

Aux funérailles de M. Maxime Mercure

SAINT-TITE, 17. (Du corr de la "Patrie"). — Ces jours derniers eurent lieu en notre église paroissiale les funérailles de M. Maxime Mercure, décédé des suites d'une longue maladie soufferte avec résignation, à l'âge de 76 ans.

Il laisse outre de son épouse, née Elodie Rose, le défunt laisse pour le pleurer, six enfants, dont Marie-Anne, épouse de M. Philippe Marchand, de Ste-Thècle, Eva, épouse de M. Narcisse Béland, de Macamik; Mlles Marie-Louise et Antoinette Mercure, MM. Adélard, André, Donat et Albert Mercure, de St-Tite; ses frères MM. Joseph Mercure, de Ste-Thècle, Médéric Mercure, de Notre-Dame des Anges et Napoléon Mercure, de Fort France, Etats-Unis, sa soeur Mme Treffié Tessier, de Ste-Thècle.

Un grand nombre de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger assistaient aux funérailles.

Le service fut chanté par M. l'abbé Théophane Trudel, lequel fit aussi la levée du corps.

La chorale de St-Tite sous la direction de M. J. Odilon Lacoursière exécuta la messe harmonisée de Perreault. Mlle Antoinette Lafontaine touchait l'orgue. Les principaux solistes furent MM. Médéric Mercure, Emile Trottier et Emile Pothier.

Le défunt fut porté par MM. Médéric Mercure, J. Bte Mercure, Sinaï Mercure, Arthur Hardy, J. A. Hardy, J. A. Delaugis, et Nolasque Hardy.

La quête fut faite durant le service par MM. J. Bte Matte et Joseph Matte, ses neveux.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: M. et Mme André Mercure, M. Donat Mercure, M. et Mme Philippe Marchand, Mlles Marie-Louise et Antoinette Mercure, M. et Mme Médéric Mercure de Ste-Thècle; M. J. Plamondon, M. et Mme Donat Pothier, Mlles Marie-Louise Matte, Louisa Pothier, M. et Mme Emile Pothier, M. et Mme Emile Trottier, M. et Mme J. Bte Matte, M. et Mme Joseph Matte, Mme Josaphat Cossette, M. et Mme Lucien Périgny, Mme Irénée Lefebvre, M. Eusèbe Dontigny, Mme Vve Eugène Désaulniers, Mlle Julia Désaulniers, M. Roméo Désaulniers, Mme Henri Désaulniers, M. et Mme Jos. Jacob, M. et Mme Ludger Richard, Mme Vve Pierre Désaulniers, Mme Armand Gignac, M. et Mme Albert Trottier, M. J. Bte LeBrun, M. et Mme Onésime Gignac, Mme Emile Tourigny, Mlle Lucinda Bussières, Mme Napoléon Grosleau, Mlle Corinne Veillette, Mme Horace Lefebvre, Mme Alex Grosleau, Mlle Marie Chrétienne Grosleau, Mlles Corinne et Yvonne Dessureault, M. et Mme J. U. Trudel, M. et Mme Henri Beaudoin, Mme Jules Pronovost, M. et Mme Alfred L'Heureux, Mme Johnny Pothier, Mme Louis Pothier, Mlle Caroline Bédard, Mme Ludger Tourigny, M. et Mme Nolasque Hardy, Mme Oscar Tourigny, Mme J. A. Paquette, Mme Josaphat Quessy, M. J. T. Jacob, Mme J. O. DeGrandmont, Mme Jean Marchand, Mme Fortunat Carrier, Mme Médéric Mercure, Mme Vve Amédée Pothier, Mme Philippe Jacob, MM. Charles-Edouard et Philippe Trottier, Mme J. J. Cloutier, N.P., M. Aimé L'Heureux, Mme Louis Pothier, Mme Emile Beaudoin, Mme Majorique Jacob, M. et Mme J.-O. Lacoursière, Mme Lucien Jacob, Mme Onésime Latontaine, Mme Amédée L'Heureux, Mme Adolphe Rheault, M. et Mme Siméon Léveillé, Mme Tancrède Sauvageau, Mme Vve Philippe Cossette, Mme Siméon Paquet, Mme Nap. Délisle, Mlle Jeannette Delisle, Mlle Juliette Brouillette, Mlle Hénédine Crête, Mme Delma Bédard, etc.

La famille reçut un grand nombre de témoignagnes de sympathies, offrandes de messes, prières, etc.

Aux funérailles de Mme Henri Bergeron

TROIS-RIVIERES, 20. (Du corr. de la "Patrie"). — Ces jours derniers avaient lieu à la cathédrale les funérailles de Mme Henri Bergeron, née Annette Caron. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Milot qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés D. Fréchette et D. Grimard comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. J.-P. Benoit, Roméo St-Laurent, J.-B. Hubert, Aurèle Leroux, Alfred Lauzer et Jos. Véronéault.

La défunte laisa pour pleurer sa perte, outre son époux, un fils, Jacques, trois filles, Madeleine, Pauline et Yvette; sa mère, Mme Louis Denoncourt et un frère, M. Jos. Caron.

Le deuil de la défunte était conduit par son époux, M. Henri Bergeron; son frère, M. Jos. Caron; son beau-frère, M. Louis Denoncourt; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Alex Collins, J.-A. Groleau, Montréal, J.-B. Bertrand, Alex Groleau, St-Tite, Arthur Denoncourt, Pointe-du-Lac; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mme Alexandre Collins, Lévis; Albert Allard, Raymond Bordeleau, Montréal; ses cousins, MM. Arthur Denoncourt, médecin, Philippe Denoncourt, Aimé Bourque, Willy Marchand, Willy Collins, Edgar Groleau, Omer Bertrand, Paul Bertrand, Oscar Hardy et Alphonse Lacombe; ses cousines, Mlle Jeanne Bertrand, Mme Willy Marchand, Mmes Aimé Bourque, Oscar Hardy, Alphonse Lacombe; ses neveux, MM. Jacques Caron, Maurice Caron, Jules Caron, Philippe Thibeault, François et Laurent Thibeault; ses nièces, Mlles Alexandra et Germaine Caron.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Jos. Caron, Louisa Denoncourt, J.-A. Groleau, Montréal, Alex Groleau, St-Tite, J.-B. Bertrand, Valère Thibeault, Arthur Denoncourt, Jos. Morin, Albert Allard, Alex Collins, Alexandre Collins, Lévis; W. Collins, Georges Caron, Amédée Bardeleau, Raymond Bordeleau, Montréal; W. Marchand, Aimé Bourque, Jos. Julien, Henry Leclerc, M. Alarie, Armand Allard, Armand Lévesque, Edouard Lévesque, Philippe François et Laurent Thibeault, Omer Bertrand, Norbert Dubé, Paul Bertrand, J.-A Denoncourt, Jos. Michelin, J.-O. Delagrave, Jos. Sigman, Albert Marineau, Alhérie Pugère, J.-A. Villeneuve, notaire, Saiby Girard, Arthur Denoncourt, Robert Poirier, notaire, Alphonse Lacombe, L.-A. Hébert, W. Garipéy, eGorges Pronovost, Victor Allard, Moïse Gauthier, Alex Barakett, Arthur Fournier, L.-N. Badeaux, A. Camirand, Alcide Paul, M. Cloutier, M. Lacerte, M. Larose, J.-A. Plante, M. Bisson, Henri Beaunier, J.-A. Litalien, Paul Bergeron, etc.

SAINTE-ADELE

SAINTE-ADELE, 19. (Du corr. de la "Patrie").—La fête de l'Immaculée-Conception, dans notre paroisse, fut célébrée par le pieux groupe des Enfants de Marie. Mlles Bernadette, Lucille et Irène Desjardins et Irène Cousineau firent la quête aux deux messes.

—Durant le cours de la semaine dernière, nous avons eu une retraite prêchée par le révérend Père Cholet, O.M.I., et vendredi 26 de nos jeunes filles s'enrôlaient dans la congrégation des Enfants de Marie.

LE LINIMENT Egyptien Douglas est un remède prompt et sûr contre le crapaud ou la pourriture du sabot. Quatre ou cinq applications de ce remède suffisent généralement. (16)

LETTRE DE ROME

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE L'ITALIE ET DE LA RUSSIE

Par qui la paix européenne est menacée d'après la presse italienne. — Un article intéressant de l'"Osservatore Romano".

Ecrit spécialement pour "La Patrie".—Tous droits réservés

Du correspondant particulier de "La Patrie" à Rome

Rome, le 3 décembre.

Tandis que le gouvernement fasciste poursuit énergiquement la campagne entreprise pour faire baisser le coût de la vie, sa politique étrangère s'est trouvé mise au premier plan de l'actualité par l'entrevue de M. Grandi, à Milan, avec le ministre des Affaires Etrangères des Soviets et par la visite à Rome de Tewfik Rouchdy Bey, ministre des affaires étrangères de Turquie.

Les journaux italiens ont conclu que la cordialité de ces rencontres au resserrement des rapports de l'Italie avec la Russie et la Turquie, mais ils se sont indignés de voir des journaux étrangers dénoncer dans ce double rapprochement, une menace pour la paix de l'Europe.

La paix européenne, d'après eux, n'est, en effet, menacée que par la France et la Jougoslavie. Dimanche dernier, le "Giornale della Dominica", organe hebdomadaire du "Giornale d'Italia", publiait un article d'un "Général X", ayant pour titre sur six colonnes, "La mèche de la poudrière européenne est à Paris", et pour sous-titre: "L'étau qui étouffe l'Europe". Cet article était illustré d'une carte de l'Europe portant cette légende: "La tenaille de la France et de ses satellites". Et ses satellites étanent indiqués en noir comme elle-même: "Belgique, Pologne, Tchécoslovaquie, Roumanie et Jougoslavie." Cela fait une immense tache noire qui enténèbre et menace l'Europe tandis que la Russie et l'Allemagne y figurent avec la blancheur de l'agneau.

Ce n'est d'ailleurs qu'une image synthétique d'une idée développée maintenant chaque jour par la plupart des journaux italiens dans leurs rubrique de politique d'information étrangère.

Ce qui est plus nouveau, c'est l'accueil fait par ces journaux aux informations officieuses venant de Russie. Les comptes rendus soviétiques du fantastique procès de Moscou ont été publiés ici complaisamment sous des titres retentissants et sans la moindre réserve.

"UN PROCES ETRANGE"

Il n'en a pas été de même, on s'en doute bien, dans la cité du Vatican. "L'Osservatore Romano" consacre au contraire, aujourd'hui à cet "étrange procès", un article qui mérite l'attention.

On y lit notamment ce qui suit après une description ironique des aveux surabondants des inculpés de ce procès.

"Tout cela finit par surprendre, par désorienter, par rendre sceptique. Surtout si l'on fait attention à la publicité insolite du procès qui se déroule au milieu d'une foule immense répétant la ritournelle: à bas les traitres, à bas les ennemis de la Russie, à bas la France, à bas l'Angleterre. Surtout si l'on remarque la longanimité insolite mise par le tribunal à faire parler les accusés en pourvoyant à la reproduction et à la diffusion très amples de leurs dépositions et des suppléments à leurs dispositions. Surtout si l'on écoute les démentis énergiques donnés par les hommes d'Etat, accusés par les accusés et auxquels, franchement, à la différence des juges de Moscou, nous nous sentons disposés à croire volontiers, nous sentons même que nous devons croire parce que entre la parole d'honneur d'un Ramzin et celle des représentants de gouvernements et de nations, il ne nous semble pas possible de discuter aussi longtemps que dans la grande famille des peuples vivent la correction des rapports et un honnête respect réciproque; aussi longtemps que nous devons croire aux démentis qui viennent d'autres côtés contre l'annonce de nouvelles alliances belliqueuses dont le procès de Moscou constituerait justement l'explication la plus significative.

La "folie" nouvelle de nouvelles combinaisons internationales où entrerait la Russie a été répudiée avec indignation par tous ceux qui avaient été indiqués comme en faisant partie.

Sur leur parole d'honneur, ils ont proclamé: "C'est faux"— Et c'est faux a-t-on dit à Paris et à Londres— ce dont rêve l'intellectuel russe énamouré de la mort."

Faites le total. Il est d'une évidence extrême".

Ces observations sont à retenir pour apprécier exactement la situation politique actuelle.

MONREALE.

LES ECUREUILS

LES ECUREUILS, 11—(Du corr. de la "Patrie")—La fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée avec solennité dans notre paroisse. La chorale des Enfants de Marie se joignit à celle des hommes pour exécuter la messe de la sainte Vierge en grégorien, sous la direction de M. Léonidas Dussault. L'offertoire le "Salve Mater" fut chanté et à la sortie des vêpres "Gloire à Marie".

A 1 h. 30 il y eut réunion de la société des Enfants de Marie, sermon par M. le curé Vincent, récitation de l'office et le salut solennel du Saint-Sacrement. Mlle Geneviève Denis chanta "Je viens t'offrir mon coeur" et Mlle Régina Pagé, la "Salutation angélique". L'orgue était tenu par Mlle Charlotte Dussault, organiste de la congrégation. Mlle Hélène Dussault en est la présidente.

—M. Jean Paul Dussault gravement malade depuis quelques semaines est en bonne voie de guérison.

—M. le curé A. Vincent est allé à Québec pour assister au service de Soeur Saint-Victor, née Valéda Dussault, du Bon-Pasteur, autrefois de cette paroisse.

—M. Clément Dussault, professeur à Lorrettville, était de passage chez M. Léonidas Dussault, son père.

SAINTE-HENEDINE

SAINTE-HENEDINE, 16. (Du corr. de la "Patrie"). — M. Arthur Ouellet de Sainte-Germaine, est parmi nous depuis quelques jours et il occupe la position de régistrateur conjoint avec le Dr E. Vézina.

—Mme Honoré Beaupré nous a quittés depuis quelques jours; elle est allée passer l'hiver chez ses parents.

—MM. Jos Lessard, Jules Brochu et son frère Mathias étaient à Québec par affaires, samedi dernier.

—Mme Le Dion, voyageur, qui a subi une opération à l'hôpital Saint-François d'Assise, prend du mieux de jour en jour.

—M. Napoléon Breton est à Québec, depuis quelques jours.

—Mlle Marguerite Morin de Saint-Anselme, est en visite chez son beau-frère M. Charles Turgeon.

—M. Joseph Bilodeau était de passage à Saint-Charles ces jours derniers.

—Mme Dr C. N. Gouveau est en visite à Saint-Bernard chez le docteur Genest, depuis quelque temps.

—MM. Odessa Thibodeau et Jos Couture, étaient à Québec par affaires, ces jours derniers.

—M. C. E. Rouleau, de Montréal, était en visite chez M. F. N. Rouleau son oncle, ces jours derniers.

MINERVE

MINERVE, 11—(Du corr. de la "Patrie")—Nous avons le regret d'apprendre la mort de Roger Poupart, âgé de 6 ans, enfant de M. et Mme Emile Poupart.

Sa sépulture eut lieu au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Maurice Bissonnette, Lucien Bissonnette, cousins du défunt, Yvan Monette et Ernest Mailloux.

—Récemment, ont eu lieu les funérailles de M. Alphonse Laberge, décédé à l'âge de 61 ans, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. A. Lalonde, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service.

Les porteurs étaient Clovis Durand, Georges Grégoire, Léon Dunnay, Joseph Bissonnette, Etienne Bruno, Georges Bissonnette.

Conduisait le corbillard, M. Georges Gougeon.

Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse et quatre fils, Alphonse, de Montréal, Joseph, Paul et Arthur, de Minerve; trois filles, Léa, Amélia, Ida, de Minerve; ses gendres, Antoine Gougeon, et Emile Bellefleur.

LA FRANCE N'A PAS CHERCHER LA GUERRE

Nous l'avons subie, déclare M. Lucien Hubert, au cours du dévoilement d'un monument.

VOUZIERS .. — Récemment, a été inauguré, à Chestres, le monument aux morts tchécoslovaques. M. Lucien Hubert, sénateur, ancien ministre, a prononcé un discours dont voici le passage essentiel :

"Qui donc, le 25 juillet 1914, envoyait à son gouvernement les terribles lignes suivantes :

"On voit, à Berlin, dans tout retard au commencement des opérations militaires, un grand danger touchant l'ingérence des puissances. On nous conseille de placer le monde devant un fait accompli.

"Qui donc, le 27 juillet, ajoutait à cette première communication, à l'occasion des offres de médiation de l'Angleterre, cet abominable post-scriptum :

"Le gouvernement allemand assure de la manière la plus formelle qu'il ne s'associera aucunement à ces propositions, qu'il se prononcera même catégoriquement contre leur prise en considération".

"Qui donc ? L'Ambassadeur d'Autriche à Berlin. Quel témoin, Messieurs! Quel témoignage!

"Je dédie ces atroces documents à ceux qui seraient tentés un jour de voir dans notre bonne volonté pacifique, une marque de faiblesse ou de remords.

"Non, nous n'avons pas poussé à la guerre Nous l'avons subie. Elle a dévoré le meilleur de notre substance. Nous avons réparé ses atrocités matérielles et rendu à nos morts l'hommage de notre piété reconnaissante".

M. Scamaroni, préfet des Ardennes, a pris également la parole et salué la vaillance des 27 officiers et 1.157 soldats tchécoslovaques tombés pour la conquête des crêtes de l'Aisne et dont 212 reposent sous la vigilance de la piété française au cimetière de Chestres.

Saint-Edouard

SAINT-EDOUARD, 25.—(Du cor. de la "Patrie").—La semaine dernière ont eu lieu les funérailles de Mme Isaïe Beaudin née Adèle Dupuis décédée à l'âge de 83 ans. La levée du corps fut faite par l'Abbé Vaillancourt.

Le service funèbre fut chanté par M. le Curé Gauthier assisté de M. Chevalier ptre, de Saint-Michel, et M. Vaillancourt comme diacre et sous-diacre.

Le choeur de chant dirigé par M. Jos. Bédard exécuta la messe de Perosi. Touchait l'orgue Mlle S. Bélouin. Elle laisse pour pleurer son deuil ses fils Isidore de Montréal, Jean-Bte de l'Alberta. Ses filles Mme Honorius Monette, (Malvina) Mme Gaspar Groulx (Marie). Mme J. A. Fagnant, Rose, Mme A. Longtin, Philomène.

Conduisaient le deuil: ses fils Isidore et J.-Bte. Porteurs: M. H. Monette, T. Isabelle, A. Toussignant, J. A. Fagnant, E. Groulx, H. Beaudin. Portaient le coin du poele: Mme E. Vlau Mme P. Tremblay, Mme Emile Lussier, Mme W. D. Serres, Mme E. Serres, Mme E. Lussier.

Offrandes de fleurs M. Isidore Beaudin, J.-Bte Beaudin, M. et Mme H. Monette, M. et Mme A. Toussignant, M. et Mme A. Longtin, Mme Groulx.

Bouquets spirituels: Mme Thomas Isabelle.

Offrandes de sympathies: Mlle Flore Groulx, de New-York.

Offrande de messe: Mlle Délisle de Cohoes.

Suivaient le cortège: M. Alfred Toussignant, gendre de la défunte, de Cohoes, et Mme Cardinal de Saint-Michel, Mme J. Beaudin, bru de la défunte, Mlle Simone Cardinal, M. et Mme Rosario Sicotte, les soeurs de la Providence de Laprairie, M. Zénophile Monette, Mme Guilbeau, M. Gabriel Guérin, M. Pacifique Poissant, M. et Mme Léopold Guerrin, M. A. Bélouin, M. et Mme Edouard Groulx M. et Mme Edouard Groulx, M. G. Guertin, M. Léandre Monette, M. J. Beaudin, M. P. Tremblay. Un grand nombre d'autres paroissiens.

SAINT-HYACINTHE

SAINT-HYACINTHE, 18. (Du correspondant de la "Patrie").—La chapelle du Couvent Notre-Dame-de-Lourdes avait revêtu un air de fête, lundi dernier, à l'occasion de la Première Communion de treize jeunes filles. La messe fut célébrée par le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'Evêché. Le choeur de chant du pensionnat fit entendre, au cours de la cérémonie religieuse, des cantiques de circonstance. Les parents des petites communiantes assistèrent nombreux à cette touchante cérémonie.

Voici les noms de ces premières communiantes: Mlles Madeleine Fontaine, Jeannette Lajoie, Yolande Philie, Norma Robson, Marcelle Trudeau, Francine Gendreau, Jeannine Beauchemin, Yvette Laroche, Thérèse Couture, Jeanne Bédard, Jeanne d'Arc Fournier, Betty Egan et Gilberte Desrosiers.

La culture française

De nouveau à l'honneur à Washington. – Article du "Courrier des Etats-Unis". – L'éloge de M. Paul Leduc. – Très beau français. – Les juges. – L'immortel génie de la Grèce.

NEW-YORK .. (Du "Courrier des Etats-Unis").—Nous recevons de M. H.-A. Jules-Bois, un des juges appelés à Washington par les organisateurs de l'"International Oratorical Contest", la bonne nouvelle que la Culture Française est de nouveau à l'honneur. Si l'écolier américain, qui était d'ailleurs hors ligne, a été classé unanimement premier, le jeune Canadien-Français, s'exprimant en un très beau français a été unanimement proclamé second. Constitution Hall n'a jamais retenti de telles acclamations. Le lauréat américain, né à Washington, porte d'ailleurs un nom d'assonnance française (Edmund A. Gullion) et il ne serait pas étonnant que ses ancêtres appartinssent au pays de Pasteur.

Quant à Paul Leduc, le second lauréat, il n'est pas de doute sur son origine. C'est d'ailleurs un citoyen du cher Québec. Il a été surprenant de dignité, de vigueur éloquente et de diction parfaite. M. E. A. Gullion avait choisi un sujet difficile: "John Marshall et la Suprématie Fédérale". M. Paul Leduc a parlé du "Canada et de la Paix Internationale". L'étudiant français de France M. André P. J. Floux a été fort apprécié en nous entretenant avec enthousiasme de "Liberté, Egalité, Fraternité". Son éloge de Briand et de la Fédération Européenne a reçu le chaleureux assentiment d'un auditoire de 8,000 personnes. La présence du Président Hoover et de la plupart des Ambassades, avait attiré un public d'élite, qui cependant était si nombreux que la salle immense de la Constitution était trop petite pour le contenir. Le Chili, en la personne de Senor Clemento Perez-Zanartu, a été très justement classé troisième.

Les juges étaient au nombre de cinq: Professeur Louis J. A. Mercier, de Harvard et l'auteur du mouvement Humaniste aux Etats-Unis"; Dr Richard Henry Wilson, de l'Université de Virginie; Dr H. A. Jules-Bois, l'auteur et conférencier bien connu; Dr Paul G. Gleis, de l'Université Catholique, Washington; Dr Henry Grattan Doyle, de l'Université George Washington.

Après le discours du Président Hoover, M. Rodolph Leigh a prononcé une splendide allocution académique, où il a rappelé l'immortel génie de la Grèce, source de toute inspiration oratoire.

LE MALHEUR S'ABAT SUR LA FAMILLE DE L'AVIATEUR F. COLI

Son frère est enlevé à sa famille par une cruelle maladie.

MARSEILLE, 22 — Le malheur vient à nouveau de s'abattre sur la famille de l'héroïque et malheureux aviateur François Coli, compagnon de gloire et de trépas de Nungesser.

Son frère, en effet, M. Jules Coli, architecte à Marseille, vient d'être enlevé à l'affection des siens à la suite d'une cruelle maladie

Mme Domingue Coli, sa mère, qui avait supporté avec le courage et la piété que l'on sait la perte de son fils François "pour la gloire des ailes françaises", est accablée par ce dernier coup du sort.

D'innombrables marques de sympathie ont été témoignées à Mme Coli, dès que la nouvelle fut connue, ainsi qu'à Mme Jules Coli et à sa fille.

CAP SAINT-IGNACE

CAP SAINT-IGNACE, 19. (Du corr. de la "Patrie"). — A Limoilou, le 13 courant, est décédée Marie-Rolande Picard, fille de Alfred Picard, à l'âge de 14 ans 5 mois.

—M. Alfred Gagné, fils de M. Joseph Gagné et de Dame Séraphine Fortin, décédé. Il était âgé de 59 ans 4 mois.

—M. Wilfrid Couillard, de Québec, est venu assister aux funérailles de M. Alfred Gagné.

—Mme Napoléon Fournier et ses filles Marie-Claire et Beatrix, Mme Joseph Picard et sa fille Jeanne, M. Amédée Picard sont allés à Limoilou assister aux funérailles de Marie-Rolande Picard.

SAINT-BONAVENTURE

ST-BONAVENTURE, 11—(Du corr. de la "Patrie")—M. l'abbé A. Bernier, curé de cette paroisse, est revenu parmi nous, après un séjour à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville.

—Mme Albert Vincent et sa fille Berthe, d'Haileybury, Ont., sont en visite dans les familles Desmarais, ses frères.

—Le premier décembre a été béni dans notre église, par M. l'abbé A. Bernier, curé, le mariage de Mlle Laurette Cheeney et de Rolland Ganthier.

—M. et Mme Georges Messier, de Drummondville, en visite chez M. Léopold Joyal.

—Ces jours derniers Mmes Albert Vincent, Emile Lemaire, Mlle Léona Desmarais et M. Alcide Desmarais, sont allés à St-Hyacinthe.

—Mlle Georgette Lemaire, institutrice de l'école supérieure a reçu du département de l'Instruction publique la somme de $48.00 pour succès dans l'enseignement.

—M. Lorenzo Lemaire chez son père M. Ernest Lemaire.

SAINT-MAURICE

SAINT-MAURICE, 19.—(Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme Jos. P. Baril du Cap de la Madeleine en promenade chez M. J. Anselme Morin.

—M. J. Jeannot de Montréal en promenade à Saint-Maurice.

—M. Oscar Bailly du Cap de la Madeleine en promenade chez M. Paul Grégoire.

—Le révérend Père Hamelin, c.s.v. était de passage au presbytère dimanche dernier, il nous donna une très belle instruction sur la vocation des jeunes.

Nouveaux Navires Pour La MEDITERRANEE
Conte Grande
6 Janv. — 11 Fév. — 14 mars
Conte Biancamano
24 Jan. — 28 Fév. — 4 avril
De New-York pour GIBRALTAR, (la route la plus commode pour l'Espagne et le Maroc), NAPLES, GENES
LLOYD SABAUDO
3, rue State New-York

NEW-YORK - LYMOUTH - HAVRE - PARIS
LIGNE FRANCAISE
POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS.
D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.
NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
PARIS . . . . . 24 déc. 16 janv. 20 fév.
(a) FRANCE . . . . 10 janv. 14 fév. 20 mars
ILE DE FRANCE. 6 fév. 27 fév. 31 mars
(a) Croisières en Méditerranée.
NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
DE GRASSE . . . 3 janv. 3 fév. 7 avr.
LAFAYETTE . . . 9 janv. 17 fév. 24 mars
(b) ROCHAMBE

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

Venez voir cette belle lingerie de rayon pour dames



Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi, chacun **1.69** *Voyez la nouveauté et l'élégance des modèles illustrés*

Pas de Commandes C.O.D.

Notre dernière offre fut un succès, alors venez de bonne heure, lundi, si vous voulez profiter de celle-ci. Comprenant des pyjamas, ensenmbles de camisole et bouffant, ensemble de camisole et bouffant, ensemble de pyjama et kimono, robes de nuit, kimonos, etc. En rayon indémaillable, en une grande variété de couleurs de lingerie. Plusieurs de ces articles sont garnis de dentelle. Tailles petites, moyennes et grandes.

Au troisième chez Eaton—Rue Université

Lorgnons à prix très spécial

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi

3.50

Examen par un de nos optométristes diplômés compris. Montures 1/10 de 12 carats, tours en corne blanche, verres toriques. L'examen se fait sans l'aide de gouttes. Appelez PLateau 9211 pour fixer l'heure d'une consultation et évitez l'ennui d'attendre.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Au rayon des

Tissus d'ameublement, rideaux, draperies, etc.

Tissus à draperies inaltérables, la verge

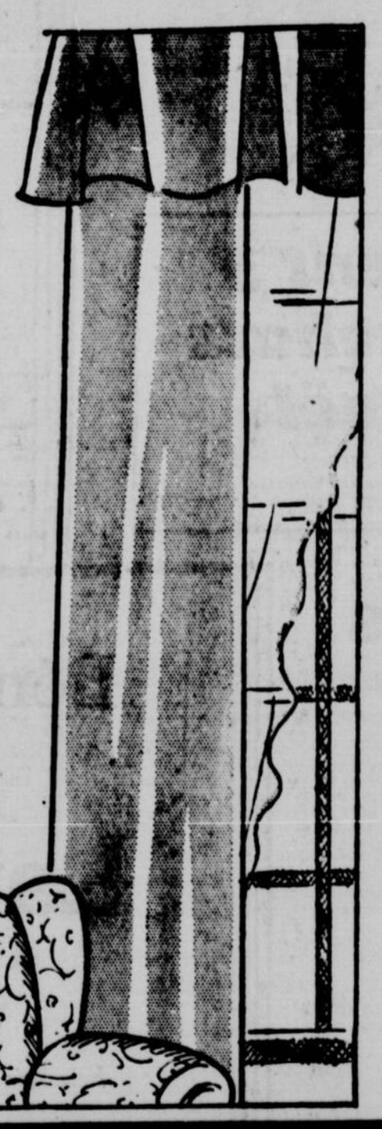
De qualité excellente au fini mercerisé. Vous pourrez en faire des rideaux, draperies, coussins, chemins de table, et nombre d'autres articles. En couleurs populaires de rose, mûre, bleu pâle ou foncé, brun, brun doré, orchidée, vert pâle ou foncé, orange, etc. 48 pouces de largeur. **.49**

Cretonn e anglaise, la verge

Une cretonne large, et offerte à un prix remarquable lundi. Les dessins sont des plus variés en feuilles et fleurs, . . . et que dire des couleurs? imprimées sur un tissu de bonne qualité, sur fonds de vert, or et rouille. Pour toutes sortes d'ouvrages de fantaisie; coussins, chemins de table, etc. Largeur de 50 pouces. **.49**

Rideaux d'étamine , la paire

En nuances de blanc, crème et écru. Pour chambres à coucher, cuisines, etc. En forte étamine lavable et qui retiendra longtemps sa bonne apparence. Avec ruches sur un côté et au bas, et complets avec attaches. 26 pouces de largeur x 2¼ verges de longueur. Commandez par téléphone, PLateau 9211, si vous ne pouvez venir à notre Magasin. **.69**



Coupons de tissu Celanese

à environ le tiers du prix habituel

Lundi, la verge **.35** *36 à 50 pouces de largeur*

Vous connaissez la qualité du tissu Celanese, vous savez combien il est joli, se lave bien et est durable. Vous pouvez en faire de jolis rideaux, avec 2½ verges (88 sous seulement!) Les coupons ont de 1 à 18 verges, et les nuances sont: or, bleu, beige, vert, champagne. Quelques-uns sont légèrement imparfaits sur les bords, mais rien d'important.

Au sixième chez Eaton—Rue Université

Elégants sacs à main en cuir

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi

6.95

De notre assortiment régulier, et à un prix remarquable pour lundi. Vous pourrez en faire d'attrayants cadeaux. En cuirs de veau, maroquin, antilope, et de fantaisie. Noir, brun, et quelques rouges et verts. Tous sont bien finis, avec porte-monnaie et miroir.

Au rez-de-chaussée chez Eaton — Rue Université

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de commandes C.O.D.

Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

Chandails pour homme
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
1.95
Tricots Jumbo, cardigan de bonne laine de pesanteur moyenne, sans col et avec deux poches. Aussi des chandails fermés, en bonnes couleurs dans le lot. Tailles 34 à 44.

Chandails de laine pour dames et jeunes filles
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
1.59
Avec encolure en pointe et bords contrastants, avec taille et manchettes par côtes, et bords contrastants sur fonds brun, bleu, copenhague et plusieurs nouvelles couleurs. Tailles 34 à 40.

Grande nappes en toile damassée
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
2.95
En beaux dessins, toile de bonne qualité et épaisse, d'environ 70 x 106 pouces.

Mouchoirs pour dames
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
3 pour **.25**
Dans une boîte, 3 jolis mouchoirs unis avec coins brodés en couleurs.

Chemises pour hommes
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
.95
Avec deux faux cols harmonisants, en bon broadcloth en couleurs unies et rayures. Encolures 14 à 17.

Gilets de ski en cuir pour garçonnets
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
5.95
Forts, confortables, et élégants, avec col et manchettes de cuir, avec ceinture au dos, et chaude doublure de peluche. Tailles pour 8 à 16 ans.

Kimonos Coolie pour dames
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
.69
En épais crêpe, en couleurs foncées et brillantes si populaires.

Robes de bain pour enfants
Lundi **2.95**
Velours imprimé et robes de laine "Ayres" avec garniture de satin, et un bon choix de couleurs Tailles pour 2 à 8 ans.

Bonbons pour les Fêtes

Bonbons de Noël, 8 livres pour 1.00
Chocolats assortis, la livre. 29
"Buds" au chocolat, la livre. 23
—ou 5 pour. . . 1.00
Boîtes de chocolat de 5 livres, enveloppées de papier de Noël. . . 1.00

Cadeaux pratiques

Boîtes à cigarettes en cuivre chinois, en antimoine, ...98
Ensembles de fumeurs en cuivre chinois. . . 2.39
Fers à repasser électriques avec corde. . 1.88
Lampe de lecture avec abat-jour. 3.28
Coutellerie, 26 articles, dans une boîte. . . 4.98

Couvertures de peluche pour autos
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
3.95
En jolis dessins et couleurs attrayantes. Chaudes et confortables.

Ensembles 2 pièces tricotés pour enfants
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
1.95
En laine Botany, en rose, poudre, ciel, jade, marine, et mais. Tailles pour 1 à 6 ans dans le lot.

Robes de chambre en édredon pour hommes
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
2.75
Confortables, élégantes et en un bon choix de couleurs et dessins. Tailles 36 à 44.

Gants de cape doublés pour hommes
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
1.49
En cape bien tanné, chaude doublure, avec fermeture à bouton-pression et coutures extérieures, tan ou gris. Pointures 8 à 10½.

Pantoufles de cuir et étoffe pour hommes
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi, la paire
.79
En cuir brun avec semelles flexibles, et aussi en étoffes "Arctic" et chameau, en modèles hauts ou Everett. Pointures 6 à 11.

Lingerie de rayon pour dames et jeunes filles
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi, chacun
.69
Pyjamas, robes de nuit, jupons-combinaisons, jupons-pantalons, et quelques kimonos, en couleurs de lingerie. Petites, moyennes et grandes tailles.

Grands bas de laine pour enfants
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
.29 et **.35**
Crème, rouge, noir, gris et brun, en laine de bonne qualité et de bonne épaisseur. Pointures 5½ à 6½ .29 et 7 à 10, .35.

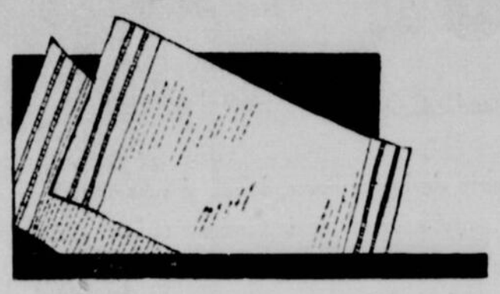
Cravates pour hommes
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
.49
Toutes doublées de laine, en un bon choix de couleurs et dessins.

Nappes en toile irlandaise
Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi
D'environ 65 x 65 pouces, chacune 1.59
D'environ 69 x 69 pouces, chacune. 1.95

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

Serviettes ouvrées



Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi

5 *pour* 1.00

N'est-ce pas un prix remarquable pour des serviettes en belle toile bien tissée serrée et mélangée de coton. Elles sont absorbantes, et de longue durée, et vous trouverez qu'elles ont un fini doux qui permet de bien essuyer. Dimensions environ 17 x 34 pouces, avec bords ourlés.

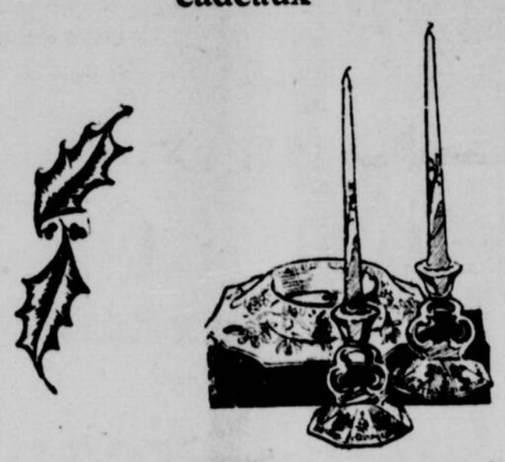
Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Seulement 3 jours d'achats d'ici Noël

N'attendez pas au dernier dernier jour.

La verrerie de couleur

est de plus en plus choisie pour cadeaux



Le genre moderne demande de la couleur et encore de la couleur . . . sur la table, sur le buffet, sur la console, une note de couleur est toujours d'un effet charmant. A notre nouveau rayon de la vaisselle, vous trouverez une superbe variété d'articles en verre rose, vert ou des nouvelles teintes de topaze.

Garnitures de console, assiettes à gâteaux, compotiers, bonbonnières, etc., avec dessins taillés ou gravés, tous plus jolis les uns que les autres. Un exemple est illustré ici. C'est une garniture de console en la si jolie teinte topaze, à 7.50.

Les bougies . . .

illustrées avec la garniture de console, sont à .50 la paire . . . elles proviennent de notre belle variété de bougies décoratives, en toutes les couleurs et à prix variés.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

Flanelle de laine



La verge

.98

Nombreuses sont les petites robes que vous pourrez faire de cette belle flanelle. Elle est de la bonne épaisseur pour en faire des robes pour l'écolière, et lui durera longtemps. En jolies nuances de mandarine, poudre, brun, rouge, marine, bleu paon, et réséda. Largeur de 54 pouces.

Au deuxième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Pas d'achats le soir chez EATON

Notre Magasin ferme à 5.30 hrs. comme d'habitude

Pardessus d'hiver



Ce serait un cadeau pratique pour votre garçonnet

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi

3.95

Pas de commandes C.O.D.

Tweeds, étoffes couvertures, et chinchillas en brun, tons chinés, gris et mélanges. En modèles croisés, entièrement doublés de drap polo, pli renversé à l'arrière et demi-ceinture. Pour garçonnets de 5 à 10 ans.

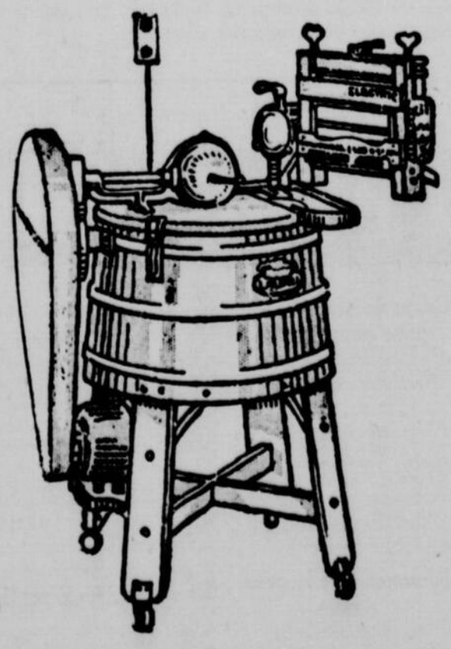
Au deuxième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Bénéficiez d'une offre spéciale remarquable

Laveuses électriques "Laurel"

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi

45.00



Un cadeau idéal pour la mère de famille ! Evitez-lui la fatigue du lessivage au cours des années à venir, car avec la Laurel, le lavage du linge devient une occupation agréable, exempte de tout ce qui la rendait ardue auparavant. Et le prix exceptionnel auquel elle est offerte, lundi, représente une économie comme on en voit rarement. La "Laurel" a un moteur électrique ordinaire, avec corde et prise de courant, une essoreuse qui fonctionne en toutes les directions. La machine elle-même est de construction solide, sur des roulettes roulant facilement.

Payables par Paiements Différés comme suit: 4.50 comptant, le solde, en 10 versements mensuels de 4.33.

Grilles-paniers

En fonte épaisse, avec grille à bascule. Vous rehausserez la beauté du foyer en y installant un de ces paniers. Grosseur No 20, **3.95**

Garnitures de foyer

Pelle, tisonnier, pincettes, et brosse, sur un support. 5 articles, tous finis cuivre. **2.95**

Au sous-sol chez Eaton—Rue Université

Echarpes "Ascot"



quelques-unes carrées et oblongues, dans cette offre de lundi, à

2.95

New-York favorise l'écharpe Ascot, et Montréal la trouve aussi très élégante. Celles-ci sont en crêpe de Chine de vraie soie, et présentent une superbe variété de dessins et couleurs.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Université

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Voir au verso **Voir au verso**